

Daniel FRIMIGACCI
Muni KELETAONA
Claire MOYSE-FAURIE
Bernard VIENNE

KO LE FONU TU'A LIMULIMUA
LA TORTUE AU DOS MOUSSU



Textes de tradition orale de Futuna

ÉDITIONS PEETERS
SELAF 356

Couverture réalisée par Laurent VENOT
Photo de couverture : Philippe RIBERE
Cartes et dessin : Jean-Pierre SIORAT
Collaboration technique : Françoise PÉETERS

Daniel FRIMIGACCI, Muni KELETAONA,
Claire MOYSE-FAURIE, Bernard VIENNE

KO LE FONU TU'A LIMULIMUA
LA TORTUE AU DOS MOUSSU

Textes de tradition orale de Futuna

SELAF n° 356

Publié avec le concours
du CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS)
du MINISTÈRE DES DÉPARTEMENTS & TERRITOIRES D'OUTRE-MER
et de l'INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION (ORSTOM)

PEETERS

PARIS
1995

ISSN 0750-2036
ISBN 2-87723-155-0

© PEETERS PRESS - LOUVAIN-PARIS
Copyright scientifique SELAF-PARIS 1995

Dépôt légal : juin 1995

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

Ko le fonu tu'a limulimua
La tortue au dos moussu

LANGUES ET CULTURES DU PACIFIQUE

Collection dirigée par
Alban BENSA et Claire MOYSE-FAURIE

La collection «Langues et Cultures du Pacifique» veut mettre à la disposition des chercheurs et des populations concernées des matériaux rigoureusement présentés (dictionnaires, corpus de littérature orale, atlas linguistiques, etc.), des études approfondies (monographies de langues ou d'ethnies, recherches d'ethnohistoire, travaux comparatistes, etc.) et même des documents de travail de diffusion plus restreinte.

La collection publiera des recherches qui, attentives aux faits de langue, aux formes d'organisation sociale et aux représentations, seront consacrées aux différentes régions de l'Océanie.

Déjà parus dans la collection :

1. Alban BENSA et Jean-Claude RIVIERRE, 1982 – *Les Chemins de l'Alliance. L'organisation sociale et ses représentations en Nouvelle-Calédonie. (Région de Touho)*. 586p.
2. Jean-Michel CHARPENTIER, 1982 – *Atlas linguistique du Sud-Malakula – Linguistic Atlas of South Malakula (Vanuatu)*. 2 vol. 176 p. + 997 p.
3. Claire MOYSE-FAURIE, 1983 – *Le drehu, langue de Lifou (Iles Loyauté)*. *Phonologie, morphologie, syntaxe*. 215 p.
4. Jean-Claude RIVIERRE, 1983 – *Dictionnaire paicî-français. Lexique français-paicî*, 375 p.
5. Jean-Paul LATOUCHE, 1984 – *Mythistoire tungaru. Cosmologies et généalogies aux Iles Gilbert*. 487 p.
6. Françoise OZANNE-RIVIERRE, 1984 – *Dictionnaire iaai-français. Lexique français-iaai*. 181 p.
7. Daniel FRIMIGACCI, 1990 – *Aux temps de la Terre Noire. Ethno-archéologie des Iles Futuna et Alofi.*, 351 p. + 16 pl. h.t.
8. Claire MOYSE-FAURIE, 1993 – *Dictionnaire futunien-français, avec index français-futunien*. 521 p.
9. Jean-Claude RIVIERRE, 1994 – *Dictionnaire cèmuhi-français, suivi d'un lexique français-cèmuhi*. 543 p.
10. Claire MOYSE-FAURIE, 1995 – *Le xârâcùù, langue de Thio-Canala (Nouvelle-Calédonie)*. *Éléments de syntaxe*. 250 p.

SOMMAIRE

Introduction

Liste des abréviations

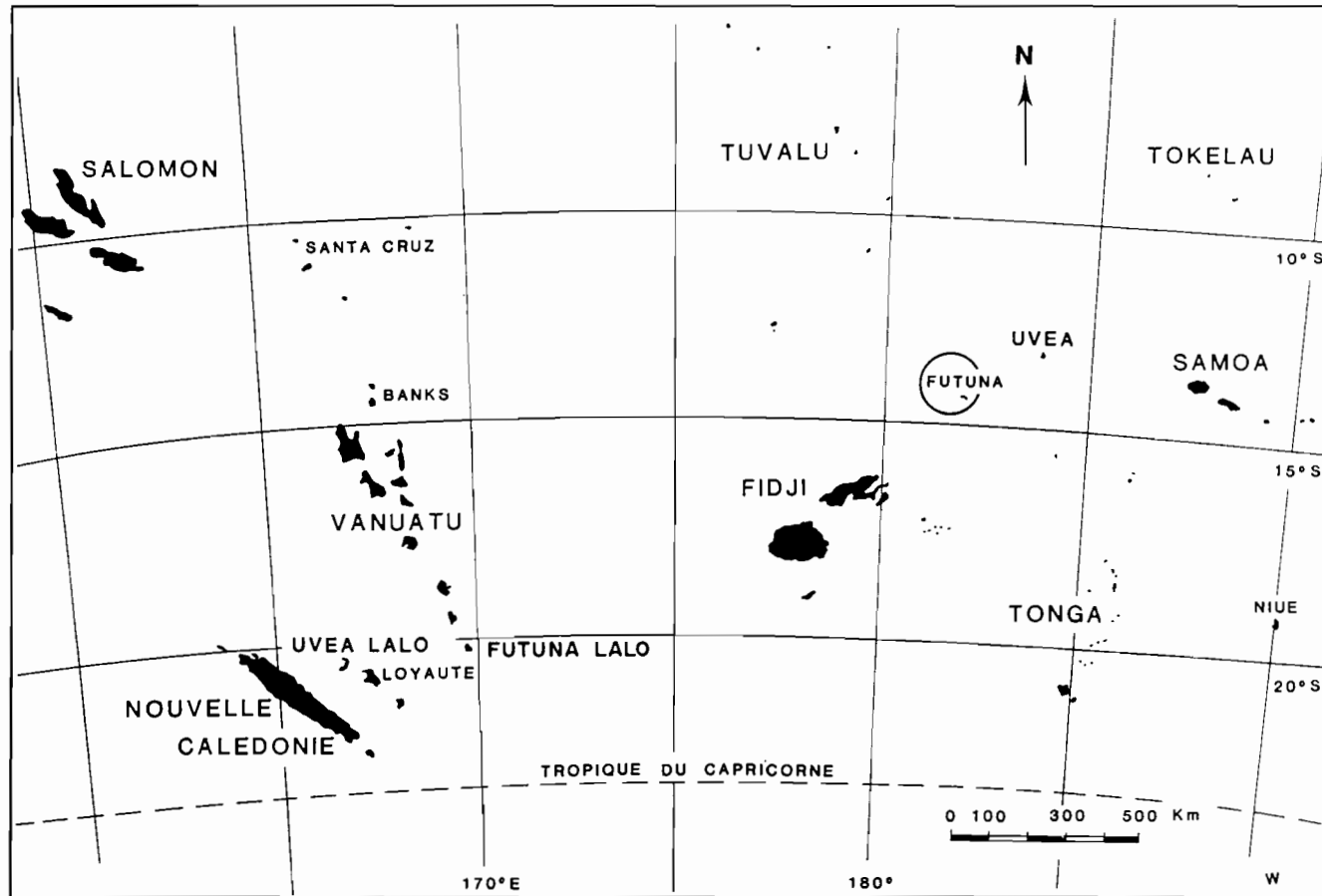
Textes de tradition orale du royaume d'Alo

Textes de tradition orale du royaume de Sigave

Indications bibliographiques

Table des matières

Carte 1 - FUTUNA DANS L'ENSEMBLE PACIFIQUE SUD-OUEST



INTRODUCTION

« *De là ils s'élèvent et deviennent
les gardiens vigilants des vivants et
des morts.* »

Héraclite d'Ephèse

L'ensemble de textes¹ que nous présentons dans cet ouvrage relèvent de ce qu'il est convenu d'appeler la tradition orale ou encore la littérature orale, selon que l'on choisisse d'accorder, implicitement, plus de préséance au contenu ou à la forme. En opposant *fakamatala* et *fanaga* les conteurs de Futuna font usage, à leur façon, d'une distinction similaire². Les *fakamatala* sont des récits, nous dirions volontiers, historiques, qui rapportent des événements, des faits d'armes, des interprétations, auxquels on prête une réelle authenticité mais qui peuvent aussi s'enraciner dans la mythologie, véhiculer préceptes et valeurs, relier les vivants et les morts et même s'en prendre aux dieux. Les *fanaga*, par contraste, n'ont pas de telles prétentions. Art populaire s'il en est, les *fanaga* servent tout aussi bien à "parler du quotidien", colporter une morale, transmettre on-dit et savoir-faire, qu'à évoquer

¹ Ce corpus de traditions orales a été recueilli au cours des années 1984 et 1985 à l'occasion d'un programme de recherche CNRS/ORSTOM dirigé par D. Frimigacci et B. Vienne, sur l'archéologie et l'ethnohistoire de Futuna. Les enregistrements sur bandes magnétiques ont été effectués par Petelo Faua, Sakopo Tialetagi et Bernard Vienne qui avait, en outre, la tâche de coordonner tout ce travail. Atonio Faua et Kilisitina Tuaga ont réalisé la première traduction littérale de ces textes. Muni Keletaona et Daniel Frimigacci ont ensuite établi la première version française. En 1992, à Futuna, Claire Moyse-Faurie a repris la traduction littérale, et réécrit le texte futunien dans sa forme académique. Trois des nouveaux textes recueillis lors de ce séjour ont été intégrés dans le corpus initial (textes 30, 39 et 46). Enfin, dans un esprit de plus grande fidélité au texte futunien, C. Moyse-Faurie a entièrement revu la traduction française.

² Cf. E.G. Burrows (1936) :

« *Fakamatala* are regarded as historically true or as explanations of some natural phenomenon, and have no fixed form except for the sequence of incidents. *Fananga* are valued as works of art and have a definite form ; some are divided into verse sections. Fixed songs and saying are generally included in this group. The types designed by the terms *fakamatala* et *fananga* merge into each other ; history may be told with the emphasis on form rather than on fact. »

cette dimension surnaturelle et légendaire qui en façonne l'esthétique.

Si événements et personnages évoqués, parfois de façon seulement allusive, peuvent être les mêmes, leur place, leur fonction dans le récit, divergent³. Le terme *fakamatala* a le sens de “relater, raconter, rendre compte...” avec une connotation d'explication, de compréhension, voire d'interprétation ; *fanaga*, c'est le conte, l'histoire, la fable... Ces récits ne sont pas non plus produits dans le même contexte, ni avec les mêmes impératifs et conséquences. Alors que les *fanaga* appartiennent à un fonds commun, chacun pouvant y puiser et en user en toute liberté et à sa manière, les *fakamatala*, ainsi que le contexte et la manière dont ils sont récités, renvoient à leurs auteurs. D'une certaine façon ils leur appartiennent. Si la manière de raconter, l'emphase, les digressions, en un mot le style ont libre cours, l'armature du récit et ses agencements, pour ne pas parler de la légitimité requise du récitant, sont tributaires d'un aval de l'auditoire et d'un savoir transmis au sein de groupements de parenté reconnus. Ils font aussi l'objet d'enjeux sociaux et politiques. Derrière cette “chanson de geste” polynésienne que constituent le corpus des *fakamatala*, se dessinent des motivations plus terre à terre, ces récits justifiant encore aujourd'hui le statut relatif de chacun. Ils dressent une certaine image de la société. C'est dire aussi qu'il existe bien des variantes des mêmes récits, certaines violemment controversées, confrontées et commentées avec plus ou moins de passion, le soir dans les *tauasus*⁴. Le corpus des *fakamatala* reflète le regard sur elle-même de la société futunienne confrontée à son histoire, son consensus apparent et ses tensions occultées.

A cette distinction s'en ajoute une autre, celle que l'on peut faire entre la forme libre des *fakamatala* et la forme fixe des *miō*, *tapaki* et *takofe* qui, considérés sous l'angle de la tradition orale à valeur historique, se développent dans le même espace sémantique et font référence aux mêmes événements. Textes ritualisés d'événements fondateurs, ils expriment l'identité réaffirmée d'un ensemble lignager-territorial et sa pérennité, tout autant que celle du *kūtuga* qui en a la possession de droit. Est souvent aussi réaffirmé de façon symbolique et très formalisée, souvent difficile à décrypter en raison d'une langue ancienne, une sorte de codage des relations entre districts, entre titres, entre l'espace insulaire et le temps généalogique.

Le Père Grézel donne, dans son dictionnaire du futunien, la traduction suivante du mot *miō* : “Souhait de bonheur, toast du *kava* dans le paga-

³ Pour s'en convaincre, on pourra comparer certaines versions des mêmes événements recueillies et publiées par Mayer sous forme de *fanaga* à celles que nous présentons ici comme *fakamatala*. Cf. R. Mayer (1976).

⁴ Réunion informelle au cours de laquelle les hommes boivent le *kava* et débattent de toutes sortes de questions.

nisme". Avant de présenter la première coupe de *kava* au *sau*⁵, un *aliki*⁶ se lève et récite un *miō* qui célèbre un fait d'armes héroïque ou bien un événement marquant de l'histoire. La formule rituelle prononcée à la fin de tous les *miō* atteste de la solennité qui entoure ce moment:

"Le *kava* qui est disposé devant vous
A été arraché et mâché
Puis brassé et distribué
Car toute la terre de Futuna est réunie".

Le *miō* est la propriété exclusive d'un *kūtuga*⁷. Il est transmis à la descendance sans altération.

Les *takofe* et les *tapaki* sont des danses accompagnées de chants poétiques à la gloire d'un héros. Ces danses peuvent exalter le pouvoir, la force ou les vertus guerrières mais aussi évoquer, à l'instar des *miō*, un fait marquant de l'histoire de Futuna ou parfois être une invocation aux dieux. Les *tapaki* et les *takofe* appartiennent à un *kūtuga* ou à un village. Eux aussi sont transmis sans altération.

La danse du *takofe* n'existe qu'à Futuna. Elle s'exécute en plein air, sur la place cérémonielle, le *mala'e*, lors des grandes distributions de vivres, les *katoaga*. Une soixantaine de danseurs portent un bambou, *kofe*, qui représente l'arme du guerrier. A l'extrémité supérieure du bambou sont accrochés un bouquet de feuilles et un morceau de *lafi*⁸. Les danseurs, disposés sur quatre rangées, font face aux spectateurs. Ils sont parés de peinture, de bandes de *lafi* noués aux chevilles et aux bras, ainsi que d'une coiffe en forme de turban. Ils dansent en frappant le sol de leur bambou. Ils s'intervertissent et changent de rangée au cours de la danse que rythme un homme frappant avec un bâton, *lologo papa*, sur un récipient en bois, *kunete*, retourné sur le sol.

La danse du *tapaki* n'est pas, elle, l'apanage des Futuniens. Elle existe également à Uvea (Wallis) et à Tonga. Cette danse peut être exécutée en dehors des distributions de vivres. Elle se pratique également en plein air et réunit une vingtaine de participants. Les danseurs tiennent dans une main une palette de bois, *paki*, très mince, munie d'un manche, qu'ils font tourner et qu'ils frappent de l'autre main au rythme des instruments à percussion.

⁵ Porteur du titre le plus élevé et par extension, symbole du pouvoir politique.

⁶ L'organisation sociale de Futuna oppose les *aliki*, ceux qui portent un titre ou sont susceptibles d'en porter un, aux *seka*, ceux qui n'ont pas vocation à en porter.

⁷ Groupe de descendance cognatique, pas nécessairement exogame, dont la qualité de membre procède soit par les hommes soit par les femmes. C'est le ramage décrit par R. Firth pour Tikopia. Cf. R. Firth, 1936, *We the Tikopia : A Sociological Study of Kinship in Primitive Polynesia*, Londres, Allen & Unwin.

⁸ Etoffe faite en écorce de mûrier (*Broussonetia papyrifera* L.)

Pour transcrire l'histoire de Futuna, *tapaki*, *takofe* et *miō* constituent des sources inestimables.

L'exégèse stylistique, la symbolique mise en œuvre, les portraits dressés et les valeurs affirmées nous convient également à un autre ordre de lecture, complémentaire d'une lecture factuelle des événements, qui mettant en valeur le fonds océanien ancien dans lequel s'enracine cette "littérature orale" dévolue à l'histoire, conduit à lire la profonde unité de la civilisation océanienne dans ce qui paraît bien souvent n'être, au départ, qu'une vaste mosaïque culturelle aux enchevêtrements multiformes, vertigineux puzzle où chaque pièce ne parvient jamais tout à fait à trouver sa place.

Translittérer, traduire cette "littérature orale" futunienne sans la dénaturer, mais pour la rendre accessible au-delà de l'aire culturelle polynésienne, fut une gageure. Dans la traduction française, nous avons choisi de donner des équivalents à des expressions et termes spécifiquement futuniens, afin de ne pas contraindre un non-initié à la consultation fastidieuse d'un index. Ainsi les termes, bien approximatifs, de "maison", "famille ou domaine", "roi" et "chef" – et ce ne sont que des exemples – ont été choisis pour désigner respectivement le *fale*, habitation traditionnelle de forme oblongue, sans cloisons intérieures, dont le toit est en feuilles de pandanus, et le muret de pourtour en troncs de cocotier empilés ; le *kāiga*, groupement de parenté et domaine sur lequel il réside ; le *sau*, porteur du titre le plus élevé et le *aliki*, porteur d'un titre ou susceptible de le devenir. Des notes infra-paginales viennent cependant pallier ces approximations en rappelant, par exemple, que le *launiu* n'est pas seulement une palme de cocotier, mais le symbole, tout comme le *kete 'uli* (littéralement "panier noir") de la royauté.

L'orthographe du futunien est ici semblable à celle adoptée pour le dictionnaire⁹ ; elle respecte les oppositions phonémiques de la langue, en particulier l'opposition de longueur vocalique¹⁰, et prend en compte la consonne glottale¹¹ (notée par une apostrophe), qui n'existe pas en français, mais qui est pertinente en futunien.

L'alphabet futunien comporte cinq voyelles brèves :

a, *e* (prononcé comme le "é" du français), *i*, *o*, *u* (prononcé comme le digraphe "ou" du français),

⁹ Cf. C. Moyse-Faurie (1993).

¹⁰ La longueur vocalique est notée dans l'écriture, comme c'est l'usage dans d'autres langues polynésiennes, par un tiret suscrit. L'opposition de longueur vocalique permet, par exemple, de distinguer entre *masaki* "malade" et *māsaki* "tante paternelle", entre *malō* "sec" et *mālō* "victoire".

¹¹ Cette consonne glottale, très fréquente, permet ainsi d'opposer *vae* "partager" à *va'e* "pied, jambe", ou *sau* "roi" à *sa'u* "ôter, retirer".

et les voyelles longues correspondantes : \bar{a} , \bar{e} , \bar{i} , \bar{o} et \bar{u} .

Les consonnes sont au nombre de onze :

f, *g* (nasale vélaire [ŋ], prononcé comme la finale du mot anglais “king”),
k, *l*, *m*, *n*, *p*, *s*, *t*, *v* et ' (glottale [ʔ]).

Ces consonnes, jamais groupées, n'apparaissent qu'à l'initiale de mot, ou entre deux voyelles, la structure syllabique étant de type (C)V(C)V.

ARCHÉOLOGIE ET TRADITION ORALE

Orientée par une problématique ethnoarchéologique portant sur le peuplement des îles et des archipels, le développement des communications et la transformation des systèmes sociaux avant l'arrivée des Européens, la christianisation et la mise en place des politiques coloniales, cette recherche, d'envergure régionale, nous a conduit à entreprendre sur le terrain diverses opérations visant tout autant à développer les connaissances acquises en apportant ponctuellement de nouvelles données empiriques, qu'à tester à l'échelle régionale de nouveaux corps d'hypothèses. Les recherches archéologiques et d'ethnohistoire qui ont abouti, entre autres résultats, à la production de ce corpus de textes étaient orientées par l'étude d'ensemble, de ce “berceau de la Polynésie” que constituent les archipels du Pacifique occidental.

Néanmoins, durant cette période, nous avons consacré aux îles Wallis et Futuna l'essentiel de notre effort d'investigations sur le terrain – et de nos crédits. D'une part très peu de recherches avaient été entreprises sur ces îles et les données faisaient cruellement défaut, comparé à Fiji, Tonga ou Samoa. Pour développer une problématique à l'échelle régionale il apparaissait indispensable de combler préalablement ce vide, vu l'importance de ces deux petits archipels pour comprendre et interpréter l'histoire pré-européenne du Pacifique occidental. D'autre part, sur un plan méthodologique, Wallis et Futuna offrent une situation en quelque sorte expérimentale pour mettre en lumière le rôle fondamental joué par le réseau des relations maritimes, plus ou moins permanentes et codifiées, entre les îles et les archipels, non seulement dans les stratégies d'expansion, de domination et/ou de résistance, par lesquelles le donné culturel s'enracine dans le procès historique lui-même, mais dans le processus de différenciation des cultures. Cette “matière historique”, qui peut être idéalement saisie dans la confrontation du vestigiel avec la tradition orale, est le lieu même où doit être interrogée la dynamique de la transformation des systèmes sociaux océaniens. Est-il en effet besoin de rappeler, ici, que les sociétés du Pacifique ont évolué en vase clos, sans transformation notable de leur technostucture – réserve faite pour les techniques de navigation –

depuis des formations sociales que l'on pourrait apparenter structurellement à des sociétés de "proto-horticulteurs", jusqu'à des "royautés" hautement développées et stratifiées. C'est dire l'enjeu théorique – et méthodologique – d'une telle mise en perspective historique de la "mosaïque" culturelle océanienne.

La méthodologie choisie pour la phase empirique de la recherche de terrain se donnait pour objectif de constituer un corpus de documents qui puissent ensuite être légitimement interrogés, voire analysés, non seulement d'un point de vue ethnologique, mais comme "documents historiques", au même titre – si l'on veut bien – qu'un document d'archives. L'idée de faire reculer le domaine de l'histoire dans celui de la tradition orale n'est certes pas neuve, mais pose néanmoins encore beaucoup de problèmes de méthode. Comment peut-on s'assurer de la fiabilité historique d'une information transmise par la tradition orale et recueillie comme telle ?

Nous avons suivi, pour répondre à ce problème embarrassant, un questionnement de la tradition orale centré sur un relevé des vestiges (structures au sol, toponymie, patronymie généalogique, spatialisation cartographique des occupations horticoles, de l'habitat, des structures politiques et foncières...) visant à restituer un cadre chronologique approprié, adéquat à l'histoire régionale. Cette démarche nous dotait d'une matrice spatio-temporelle – en partie arbitraire d'ailleurs – conçue comme un "outil" pour regrouper et mettre en perspective, les uns par rapport aux autres, les événements rapportés, hors chronologie, par la tradition orale en fonction de la seule logique de cause à effet qui justifie, aujourd'hui encore, des prérogatives et du statut de chacun, dans le quotidien comme au niveau cérémoniel. Ceci fut réalisé, sur un plan pratique, par une série d'inventaires, construits de telle sorte qu'ils présentent à terme les recoupements voulus. C'est par référence à ce contexte d'ensemble qu'il convient d'évaluer ce corpus de textes de tradition orale, que nous avons voulu lui aussi exhaustif, autant que faire se peut.

Une deuxième étape a consisté à décrire, et tenter de comprendre ou d'explicitier, les variations de cette matrice et les niveaux de congruence et/ou de discordance, entre l'analyse des vestiges et la tradition orale d'une part, entre les différentes versions rapportées d'autre part. Devant se présenter, à nos yeux, comme une tentative de partager, si tant est que possible, ce qui relève dans la tradition orale, du "fait historique", de ce qui en est la rationalisation, cette phase matérialise le point d'aboutissement de la démarche méthodologique visant à transformer empiriquement le document de tradition orale en document historique.

Nous étions parfaitement conscient du risque inhérent à cette "métamorphose" de la tradition orale en document historique. A vouloir transcrire

INTRODUCTION

littéralement, et soumettre à investigation scientifique, une tradition historique, ne prend-on pas le risque de voir “s’officialiser” la version établie ? Par définition, si ce n’est par essence, la tradition orale participe d’une culture “vivante” non seulement comme composante de cette culture mais d’un point de vue plus fonctionnel. Il est alors inévitable que le “passage à l’écrit” entraîne une certaine réification de cette tradition. Ce problème particulièrement sensible, parfaitement perçu par nos interlocuteurs futuniens, a pu être en grande partie surmonté grâce d’une part à l’exhaustivité des versions collectées, et l’usage exclusif de la langue futunienne, d’autre part au consensus construit autour de notre démarche et de ses enjeux. Encore faut-il avoir conscience que le figement par l’écriture de mots futuniens à la prononciation parfois labile (variantes individuelles ou dialectales) participe à un processus d’unification linguistique, et par voie de conséquence, de réification de la tradition.

Dans cette exploration, l’engagement à nos côtés des Wallisiens et Futuniens, qui ne s’est jamais démenti, leur demande et leur intérêt pour ce travail, leurs exigences sur la qualité et le sérieux des investigations à entreprendre, fut aussi, rappelons-le un élément déterminant et un incontestable facteur de réussite.

CHRONIQUE ET HISTOIRE

La reconstruction historique à partir de la tradition orale se trouvait au centre des préoccupations de méthode. Si dans un premier temps, avec le secours de l’archéologie, l’enjeu était bien de construire le cadre chronologique qui permettent de rétablir dans le temps et l’espace, et les uns par rapports aux autres, un ensemble d’événements identifiés par la tradition orale, dans un deuxième temps il importait davantage, ce résultat étant acquis, de replacer l’événement dans la diachronie, dans l’évolution des structures, d’en restituer le sens par rapport au long terme.

La tradition véhiculée par les *fakamatala* se présente d’abord comme la chronique des faits et gestes des héros fondateurs avec cette particularité de conjoindre la temporalité avec l’espace où se sont déroulés les événements. Il fallait donc tenter de restituer à cette chronique qui se déroule dans l’espace insulaire, son cadre chronologique. Les relevés généalogiques ont fourni l’ossature de cette chronologie permettant d’ordonner les événements relatés en fonction du positionnement généalogique des acteurs. En effet beaucoup des personnages que nous retrouvons dans cette chronique sont repérables dans ce corpus généalogique aussi exhaustif que possible, donc chronologiquement positionnés. Dans certains cas ce positionnement a pu être confirmé – parfois infirmé – en recourant à un corpus de traditions

INTRODUCTION

étrangères à l'île de Futuna.

L'année 1980 a été choisie comme année de référence, le point zéro, de cette chronologie. Dans le contexte futunien, nous avons considéré devoir compter vingt-huit années par niveau généalogique, c'est-à-dire pour une génération.

Le tableau suivant résume le positionnement chronologique des principaux protagonistes d'après les données généalogiques à notre disposition¹² :

<i>Date</i>	<i>Niveau généalogique</i>	<i>Personnages</i>
1450 env.	15ème	Ga'atialili
1500 env.	13ème	Kau'ulufonuafeikai, Puakavase (frère de Fakahega)
1644-1672	11ème	Fanape
1672-1700	10ème	Mago, Manafa de Lepuna, Salo, Tafaleata
1700-1728	9ème	Fakavelikele, Finelasi, Kelekele, Matagitoga, Matila, Tialesinu
1728-1756	8ème	Filimanogi, Galu, Kai'ola'ola, Pakava, Pili, Pomai, Sakumani, Tule, Vakakula, Vaosa
1756-1784	7ème	Falema'a, Lavekava, Maka, Mala'evaaoa, Maile, Mala'e, Malamailagi, Masinaekemai, Momea, Nimo o le Tano'a, Tilimakape, Osokalaga, Popolulu, Safoka, Sauta'o, Sikitaki, Silione, Sokota'ua, Tapea, Tuifuiluafalemena, Tulisaumatuli, Vanai, Veliteki
1784-1812	6ème	Atuakese, Fakatika, Fasio Tamole, Folitu'u, Folivao, Kaikilekofe, Kalaga, Kaumanene, Kavausu, Maleka, Niuliki, Oga, Suka, Takaimanuafe, Takasi, Timaille, Tulikitoafa
1812-1840	5ème	Alakiletoa, Asolemale, Asomalie (Tomisiano), Atioko, Faka'ilo, Fakalafi Vakalima Manuele, Gututagi, Kuilagi, Latuka, Maniulua, Meitala, Musulamu, Musumusu, Samu Keletaona, Silione Fotuvalu

Rappelons brièvement le cadre de cette chronologie qui permet de situer dans le temps l'occupation de l'île et les principaux événements rapportés par la tradition.

¹² Cf. D. Frimigacci (1990) et B. Vienne, *Couverture généalogique de Futuna* (document de travail).

Environ 700 ans avant J.-C.

La fouille du site d'Asipani à Fiuva-Toloke¹³ a permis de mettre en évidence les vestiges d'une occupation humaine remontant à 700 ans avant J.-C. Premiers occupants connus de Futuna et Alofi, les "Gens d'Asipani", font partie des premiers Océaniens venus peupler les archipels du "berceau polynésien"¹⁴. Ils se sont installés au bord de mer, dans un habitat essentiellement côtier qui ne s'étendait guère au-delà d'une centaine de mètres à l'intérieur des terres. Le matériel recueilli suggère une économie principalement axée sur la cueillette, la collecte et/ou la pêche, en fonction de l'environnement écologique des sites. Cette occupation du littoral marque le début du *kele 'uli*¹⁵.

Milieu du premier millénaire de notre ère

Cette première période s'ouvre sur le *kele mea* qui voit se développer l'occupation progressive des vallées et des plateaux et l'exploitation des zones fertiles de bord de mer : formation d'unités autonomes et indépendantes, occupant un espace délimité, organisé par la parenté, éventuellement mobiles dans l'espace insulaire. Les datations les plus anciennes situent la présence de l'homme sur les plateaux d'Asoa et de Moasa entre les années 700 et 1000 de notre ère. Ainsi se dessine l'image d'un habitat et d'une organisation de la société qui n'est pas sans rappeler, à bien des égards, le paysage social mélanésien¹⁶.

On serait tenté de situer dès cette époque l'émergence probable des *kūtuga* anciens de Futuna, notamment ceux de Folitu'u à Toloke et de Saufekai qui reçoivent en partage le titre de *sau* de la déesse Lupe ; mais

¹³ Cf. D. Frimigacci (1990).

¹⁴ Cf. D. Frimigacci (1990) :

"Les vestiges mis au jour sont des poteries apparentés au type Lapita ancien oriental [...]. Les formes et les décors des poteries d'Asipani sont comparables à ceux d'Uvea et de Samoa. L'histoire du peuplement de ces trois îles pourrait être commune."

¹⁵ La chronologie de l'histoire de Futuna peut se diviser en trois séquences principales. La première, le *kele 'uli* (litt. "la terre noire"), se rapporte à l'installation des premiers occupants. La seconde, appelée *kele mea* (litt. "la terre ocre brun"), caractérise l'installation des populations dans les vallées et sur les plateaux. La troisième période, le *kele kula* (litt. "la terre rouge orangé"), est celle qui verra les différents groupes humains se rassembler de nouveau au bord de mer, sous la houlette de chefferies fortes.

¹⁶ Cf. en particulier les îles Fidji (R.A. Derrick, 1946, *A History of Fiji*, Suva ; A.B. Brewster, 1922, *The Hill Tribes of Fiji*, London), la Nouvelle-Calédonie (A. Bensa & J.-C. Rivierre, 1982, *Les Chemins de l'Alliance*, Paris, SELAF, LCP 1) et le Vanuatu (J. Guiart, 1974, *Système des titres dans les Nouvelles-Hébrides centrales d'Efate aux îles Shepherd*, Paris, Institut d'Ethnologie ; J. Garanger, 1972, *Archéologie des Nouvelles-Hébrides. Contribution à la connaissance des îles du Centre*, Paris, Musée de l'Homme, Publications de la Société des Océanistes 30).

aussi ceux du Manafa, du Sa'agogo, du Tiafo'i, du Tui Asoa et du Sa'akafu. Les *kūtuga* d'Alofi, du Ma'uifa, du Tui Sa'avaka et du Vakalasi (peut-être issus des Agaifo) remonteraient, eux aussi, à cette époque. Le *kūtuga* du Faletolu à Alofi aurait pu, lui, émerger plus tard¹⁷.

Au cours de cette période on voit apparaître un ensemble de forts, zones refuges qui contribueront à la mise en place, et au maintien, de chefferies fortes, politiquement autonomes. Parmi les plus importants, ceux de Kolokolotavake, de Saufekai, de Ma'uga, de Le Feke au mont Puke et d'Asoa, pour Futuna, et celui du mont Kolofau à Alofi. Ce nouvel aménagement de l'espace bien repérable, est peut-être l'indicateur d'une évolution démographique, en tout cas de transformations majeures de l'organisation sociale.

Bien des indices laissent aussi penser que cette période a probablement déjà connu des invasions tongiennes, avec toutes les influences possibles et leurs conséquences potentielles sur l'évolution du système socio-culturel autochtone.

La céramique est toujours en usage sur les plateaux de Futuna aux alentours de l'an 1400 de notre ère.

Vers 1450 de notre ère

Les grandes invasions tongiennes, confirmées par les traditions de Tonga et d'Uvea, sont attestées par la tradition orale futunienne : débarquement à Alofi de Ga'atialili, tongien d'Uvea dont il était le deuxième régnant. Celui-ci s'installe sur le mont Kolofau et projette de conquérir Futuna : c'est la guerre de Pakafu, où il trouve la mort. D'autres Tongiens tenteront de le venger, mais ils seront vaincus à Sagole.

Fin du XV^e s., début du XVI^e s. (16^{ème}, 15^{ème} et 14^{ème} niveaux généalogiques : entre 1504 et 1588).

Les tentatives d'hégémonie tongienne se poursuivent. Vers l'an 1500, sous le règne de Fakahega à Uvea, un autre Tongien nommé Kau'ulufonua I^{er} Fekai, tente lui aussi de conquérir Futuna. Ce chef essuiera une première défaite au cours de la bataille de Mamalua, sur l'île d'Alofi. Il sera définitivement vaincu à Futuna, lors de la bataille de Lelepa (ou Leava), grâce à la ruse de Finelasi. Cet événement marque la fin des invasions tongiennes à

¹⁷ Sur la chronologie et la nature de ce procès d'émergence des *kūtuga* et des titres à Futuna il convient d'émettre, malgré tout, quelques réserves. Il est en effet tout à fait possible que la tradition orale des *fakamatala* ait pu, à une période ou une autre, faire l'objet, ne serait-ce que partiellement, d'une réinterprétation plus en conformité avec les modèles d'organisation ultérieurs, "chefferies" et "royauté".

Futuna et Alofi. Abondamment repris et illustré dans les *fanaga*, cet épisode a fait de Finelasi un personnage mythique, sorte de déesse tutélaire de l'île.

Le 2 avril 1616, Guillaume Schouten et Jacob Lemaire, sur l'«*Endracht*», sont les premiers Européens à découvrir les îles de Futuna et d'Alofi.

Fin du XVII^e s. (10^{ème} niveau généalogique : entre 1672 et 1700).

A Futuna, émergence, à Lepuna, dans le fort de Fiua-Toloke, du titre de Manafa. Le titre de Kaifaka'ulu apparaît également pour la première fois dans l'histoire de Futuna. Ce premier Kaifaka'ulu et sa parenté seront contraints de partir sur un radeau en bois d'*Artocarpus altilis* (*vaka mei*), chassés par le cannibalisme du Manafa. A Toloke le titre de *sau* remis à Folitu'u par la déesse Lupe est entre les mains de Tauli. Enfin cette époque voit l'arrivée du couple samoan Mago et Tafaleata à Anakele “dans une noix de coco”. Ce sont les fondateurs de la lignée dynastique autour de laquelle se construira le “royaume” d'Alo. A partir de là se pose la question du rôle joué par le modèle samoan dans l'évolution des institutions politiques futuniennes.

A Alofi, le premier Ma'uifa règne en maître à Loka ; il oblige le Faletolu, installé au même endroit, à s'en aller à Ganiu. Certains des Agaifo d'Alofitai partent à Kolonui où ils construisent le puits de Sosoni. De là ils s'en iront à Poi puis à Fiua où ils s'installeront sur le domaine de Lalotalie.

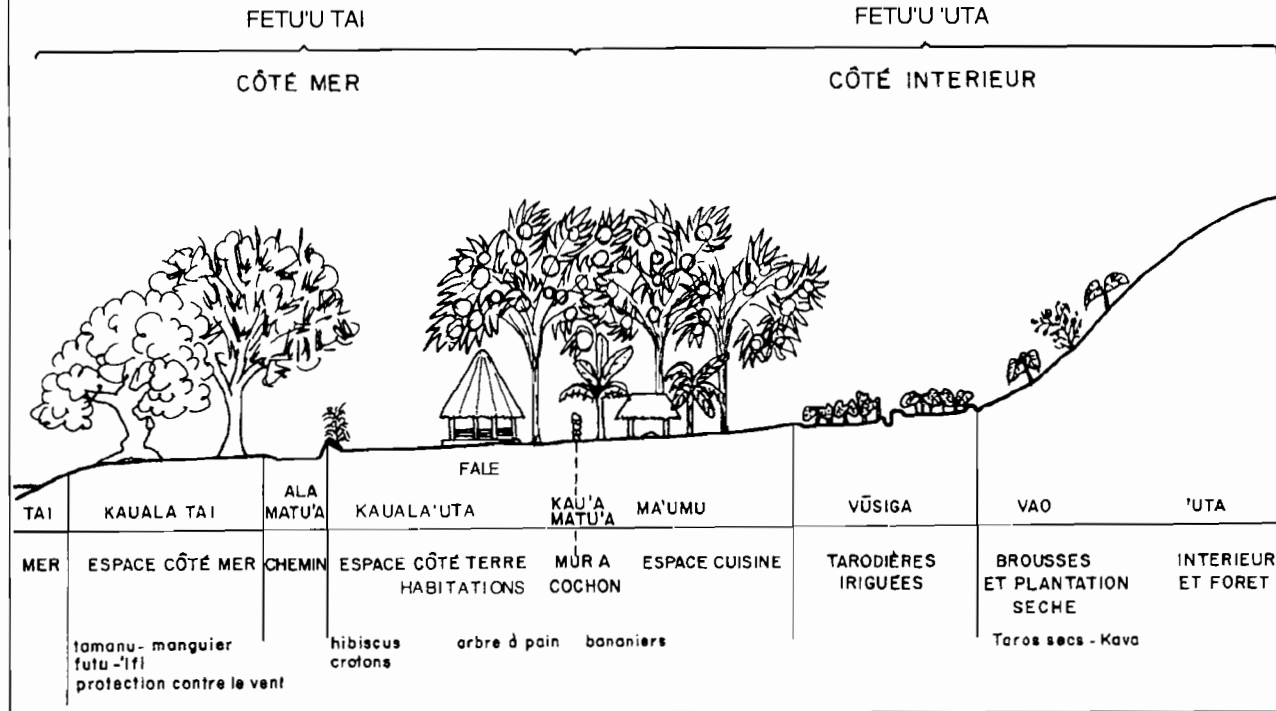
Début du XVIII^e s. (9^{ème} niveau généalogique : entre 1700 et 1728).

A Futuna, Tuinumi est chef de guerre, il réside à Tapulaka'ia. Avec Tuinumi commence, pour Fiua-Toloke, une ère glorieuse dite “*na limulimua le mālo*”¹⁸. Il extermine les Agaifo à la bataille de Tapulaka'ia. Kelekele, le deuxième Manafa, s'unit avec la fille de Pele, seule rescapée, avec son frère, du massacre des Agaifo. A cette époque, Fakavelikele intronise le premier *sau* connu à Anakele.

A Alofi, le Tui Asoa, par sa victoire à la guerre d'Avaulu, contraint le Tui Sa'avaka à se réfugier au domaine de Lalokalaka à Poi. Sous la conduite de Vikiviki et de Magotea, les guerriers de Loka Filisia tentent d'élargir les frontières de l'unité politique d'Asoa qui s'arrêtaient à Sosoni. Cette tentative est un échec : ils perdent la bataille de Matea, au cours de laquelle Magotea est mortellement blessé.

¹⁸ Litt. : “la victoire [dure depuis si longtemps qu'elle] est comme recouverte de mousse” ; autrement dit, “la victoire tombe en décrépitude”.

ORGANISATION SPATIALE D'UN DOMAINE (Kāiga)



INTRODUCTION

Première moitié du XVIII^e s. (8^{ème} niveau généalogique : entre 1728 et 1756)

A Anakele, c'est Pili qui détient le titre de *sau*. Cette période est marquée par une série d'affrontements : les gens d'Anakele veulent étendre leur hégémonie sur les forts de Tavai, de Fiua-Toloke et de Sigave. La guerre d'Anakele, menée par Tuifiti et Tuitoga, est perdue par Anakele. Sakumani, le fils de Matagitoga, parvient à s'installer sur le domaine de Sa'afata à Tavai.

A cette époque, Pomai se rend à Loka et tue le second Ma'uifa, ramenant ainsi le titre à Taoa. Il ne reste plus qu'à mener la guerre contre le Valakasi et le Faletolu pour parachever la conquête d'Alofi. A la fin de cette période, Mala'evaao prend le titre de *sau* à Anakele.

Deuxième moitié du XVIII^e s. (7^{ème} niveau généalogique : entre 1756 et 1784)

Sur le plateau d'Asoa, Sauta'o, avec l'aide du grand Papa, prend le pouvoir et le titre de Tui Asoa. Il descend s'établir au bord de mer avec ses sujets ; c'est la fin du *kele mea* et le début du *kele kula* à Asoa¹⁹.

A Toloke, Tuilekete est le chef de guerre. Il se battra contre les gens de Tu'a, aidés de prestigieux guerriers comme Vakakula. L'affrontement a lieu à Poi, où Salue et Sauta'o trouveront la mort. L'héroïsme du Tui Sa'avaka de Lalokalaka arrache la victoire à Tuilekete. Cette guerre marque la fin de l'hégémonie du fort de Fiua-Toloke à Futuna. Mala'evaao, le *sau* d'Anakele, passe à l'offensive et bat les guerriers de Tavai à la guerre de Tavai. Après cette victoire, Mala'evaao ira s'installer à Tapulaka'ia. Il y sera assassiné quelque temps plus tard. Le titre de *sau* passe alors aux mains de Nimo o le Tano'a.

Un différend sur les frontières du mont Puke marque le règne de ce dernier. A sa mort, plus personne, parmi les descendants de Pili (lignée d'Anakele), n'est apte à prendre le titre de *sau*. Osokalaga organise un coup de force à Sea. Il s'octroie le titre de Tiafo'i et intronise Veliteki, le fils de Galu (lignée de Kolotai), cinquième Fakavelikele. Osokalaga conduit la guerre d'intronisation²⁰ à la place de Veliteki ; les combats ont lieu à Matuli (bataille d'Ukumoe).

¹⁹ On assiste à une évolution et une transformation concomitantes des modes d'occupation du sol et d'organisation de l'espace. Le modèle concentrique d'un habitat groupé autour d'un "fort", symbole du pouvoir de la "chefferie", va progressivement laisser la place à un modèle dispersé, en "tranche de gâteau", où chaque groupe de parenté occupe un espace mitoyen, allant du bord de mer à la ligne de crête (voir schéma ci-contre).

²⁰ Le détenteur du titre de *sau*, suite à son intronisation, se voit mis dans l'obligation de faire une guerre, et de la gagner, pour que sa légitimité à porter le titre soit validée.

INTRODUCTION

Affirmant la légitimité de ses prétentions hégémoniques, Veliteki fait construire le grand *fale* de Pouvalu à Kolotai. Au cours de la construction, Tuifale apportera le *kete 'uli*²¹ de Toloke au roi Veliteki.

Grâce à Osokalaga, on assiste pour la première fois à la formation d'une véritable unité politique forte autour de Veliteki : les titres de Pouma et Fikavi (Tiafo'i, Sa'agogo et Sa'akafu) et le Tui Asoa forment un bloc homogène qui préfigure la situation politique actuelle²².

Le 11 mai 1766, Bougainville, sur la "*Boudeuse*", aperçoit Futuna et Alofi.

Fin du XVIII^e s. (6^{ème} niveau généalogique : entre 1784 et 1812)

Pour asseoir son hégémonie et conforter son rang, Veliteki organise la conquête d'Alofi. Takasi et Matila battent le Vakalasi à la guerre d'Alofitai, et le titre de Vakalasi passe à Takaimanuafe. Encouragés par cette victoire, Takasi et Matila entreprennent la conquête d'Alo. Ils repoussent les frontières depuis Sosoni (Vele) jusqu'à Ono, à la bataille de Fakatiu.

A Toloke, Tapea fonde la lignée des Tialetagi.

Le 31 août 1801, le capitaine Edward, sur la "*Pandora*", relâche à Futuna.

Début du XIX^e s. (5^{ème} niveau généalogique : entre 1812 et 1840).

La chute de l'ancien Vakalasi d'Alofitai déstabilise le système d'alliances qui existait entre Sigave et Alofi. La guerre dite des "barrières d'érythrines" (*ā gatae*) menée contre les gens de Toloke par Gututagi et Maniulua, les fils du nouveau Vakalasi, en est la preuve.

La conquête d'Alofi va se parachever par les batailles d'Alofitai²³ et d'Anatale. Maniulua, le Vakalasi, y périra. Vaincu, le Faletolu sera contraint de s'en aller à Tu'a. La coalition constituée autour de Veliteki a réussi la conquête d'Alofi. Elle va songer maintenant à porter son effort de guerre sur

²¹ Litt. : "le panier noir". Petit panier tressé, noirci à la suie, d'où son nom, censé renfermer les reliques, débris de dents et de mâchoires d'un ancêtre fondateur d'un *kūtuga* et/ou d'un titre de chefferie. Symbole et synonyme de ce titre.

²² Partage de l'île entre deux entités, les "royaumes" d'Alo et de Sigave, chacun regroupant une coalition de "titres de chefferie" plus ou moins hiérarchisés. A l'époque de l'enquête le *sau* d'Alo, le Tui Agaifo, est entouré des titres de Sa'akafu, Tiafo'i, Sa'atula, Tui Sa'avaka, Tui Asoa, Vakalasi, Sa'agogo, Safeisau, Fainumaumau, Fainumalafu, Fainuava, Ma'uifa, Fainuvela et Maniulua. Le *sau* de Sigave, qui, conséquence de faits historiques, se partage en alternance entre les titres de Keletaona et Tamole Vai, était détenu par le Keletaona entouré des titres de Sa'akafu, Sa'atula, Kaifaka'ulu, Manafa, Safeitoga, Tui Toloke, Tui Sa'avaka, Vaesamu, Safeisau, Sealeu, Moetoto et Ufigaki.

²³ Deuxième bataille d'Alofitai.

la grande île. Le belliqueux Faletolu, réfugié à Olu, Tufu'one et Tamana, a recréé un véritable territoire autonome, l'Akaupiapia²⁴, qui peut constituer une menace pour Veliteki. Maka, le Safeitoga, défie les chefs. Kai'ola'ola, le Manafa, répond à ses provocations. Maka est vaincu à la bataille navale d'Akaupiapia. Cette guerre sera lourde de conséquences : le Manafa perd la préséance dans l'ordre de distribution du *kava* de Sigave au profit du titre de Kaifaka'ulu qui réapparaît avec Sokota'ua. L'unité politique de Sigave commence à se constituer autour de ce titre ; les contours du futur “royaume” de Sigave se dessinent. Les deux blocs naissants s'affrontent dans un combat aux frontières : c'est la bataille de Lalotilo, à Tu'atafa et la bataille de Tautuli, à Kolia.

A l'intérieur du territoire régi par Veliteki, le Faletolu tente un coup de force, mais il est battu à Maleta'ane par les guerriers de Gututagi. Après cette défaite, le Faletolu est contraint de s'en aller à Sigave. Osokalaga regrette ce départ et demande au Faletolu de rester : c'est l'entrevue de Sausaumalafu. Vaiagina, une des nombreuses guerres de frontière, provoque le départ du Tui Sa'avaka à Sigave. La bataille de Tipatipa va révéler un certain nombre de grands guerriers à Sigave, notamment Safoka, Falema'a le Manafa et Kavausu, le gardien du fort de Ma'uga au-dessus de Nuku. Le Kaifaka'ulu va briser Kavausu qui était susceptible de lui ravir la première place : c'est la guerre du Ma'uga. Le Kaifaka'ulu, victorieux, obligera les populations à descendre s'installer au bord de mer : c'est la fin du *kele mea* à Sigave. Juste après cette guerre, Falema'a, Safoka et Folivao s'emparent du *launiu*²⁵, symbole du *kete 'uli* donné à Veliteki par Tuifale. Veliteki conduit sa dernière bataille à Matapela. Il y sera fait prisonnier puis tué quelques jours plus tard par Folitu'u. Les Sigave sont *mālō* (“victorieux”) grâce à la valeur du Faletolu ; c'est pourquoi le Kaifaka'ulu cède sa première coupe de *kava* au Sa'atula.

Après la mort de Veliteki, le titre de *sau* retourne à un *aliki* de la “maison” d'Anakele : Niuliki, petit-fils de Pili. Il est intronisé sixième Fakavelikele. Osokalaga, le Tiafo'i, se suicide quelque temps après ces événements.

Peu avant l'arrivée du Père Chanel à Futuna, les habitants de Tu'a et ceux de Sigave s'affrontent à la bataille de Tautuli²⁶. Samu Keletaona, encore jeune, montre pour la première fois sa bravoure au combat, mais les Sigave sont malgré tout *lavā*, c'est-à-dire “vaincus”. Futuna entre dans la période

²⁴ L'évolution de l'organisation des “chefferies” au sein de deux grandes coalitions politiques ne semble pas entièrement achevée, chaque chefferie préservant un certain degré d'autonomie.

²⁵ Palme de cocotier, symbole du caractère sacré du *sau*, de la “royauté”.

²⁶ Il s'agit de la deuxième bataille de Tautuli.

INTRODUCTION

“moderne” de son histoire, celle pour laquelle nous disposons, outre la tradition orale, de documents écrits.

Le 8 novembre 1837, le Père Chanel débarque à Futuna.

Sigave aspire à retrouver la position de vainqueur. Vanai, qui a reçu la palme (*launiu*), symbole de la royauté, en compensation du meurtre de sa fille, mangée par les gens de Toloke, est intronisé le 30 juillet 1839.

Le 10 août 1839 a lieu la bataille de Vai, guerre d'intronisation de Vanai. Les guerriers s'affrontent à Tu'atafa, près de la rivière de Vai. La coalition de Sigave est vaincue. Vanai est tué ainsi que bon nombre de ses plus valeureux guerriers.

La guerre de Vai va définitivement fixer, dans ses grandes lignes, les forces politiques qui régissent les deux “royaumes” modernes d'Alo et de Sigave.

Deuxième partie du XIX^e s. (4^{ème} niveau généalogique : entre 1840 et 1868).

Le 28 avril 1841 le Père Chanel est assassiné par Musumus. Après cet assassinat, la mission va peser de tout son poids dans les affaires intérieures des deux royaumes.

En 1842 meurt Niuliki. La mission tentera alors d'unifier Futuna en une seule entité politique sous la houlette de Samu Keletaona qui sera intronisé “roi de tout Futuna”. Il choisira de résider à Fugatoga, au-dessus de Taoo.

Devant l'opposition de la chefferie d'Alo, Samu Keletaona abandonnera le titre de *sau* d'Alo aux mains de Meitala, le fils de Niuliki, et se retirera à Sigave. En 1851, il est destitué et c'est Fasio, le premier Tamolevai, qui est intronisé sous la pression de la mission.

HISTOIRE DE L'ESPACE, ESPACE DE L'HISTOIRE.

Cette chronique, cette histoire des hommes, riche d'événements, s'enracine dans le long terme, dans une histoire aux rythmes plus lents, faisant référence à une autre périodisation. Une histoire des paysages en quelque sorte, qui en portent témoignage ; histoire, aussi, des groupes humains, de leurs modes d'organisation, de leurs relations... Les vestiges que l'on peut relever sur le sol, lus au regard des *fakamatala* qui permettent d'en affiner l'interprétation, témoignent de toute une évolution dans l'occupation des espaces, les modes d'appropriation et d'utilisation des sols, les modèles d'organisation des relations sociales. C'est ainsi que la chronologie restituée des événements rapportés par la tradition orale s'inscrit dans une autre chronologie, plus large, fondée sur la dynamique et l'évolution des forma-

tions sociales, non seulement à l'échelle des îles, mais à celle de la région dans son ensemble²⁷. Sans systématique mais de façon assez évidente, les *fakamatala* nous entraînent insensiblement de l'histoire des dieux, celle de l'île et de ses paysages, à l'histoire des hommes, à l'évocation des individus qui en furent les héros.

Vue par rapport au long terme, l'histoire de Futuna, à travers ses oscillations, montre bien comment, à partir de cette lente prise de possession d'un milieu insulaire volcanique, de son aménagement et sa transformation, se sont mis en place ce modèle socialisé de l'espace, cette répartition foncière entre les groupes, reflet de leurs relations et de leur histoire, si caractéristiques, non seulement de Futuna, mais des sociétés "polynésiennes" du Pacifique occidental en général.

Ce sont ces effets de structure, cet emboîtement des événements les uns par rapport aux autres selon une logique qui justifie, avant tout, le modèle de l'organisation sociale et ses fondements, que nous avons voulu mettre en valeur en soulignant la portée de la distinction retenue entre la *kele 'uli*, la *kele mea* et la *kele kula*. Ces interactions que l'histoire restituée de Futuna nous laisse entrevoir, entre la chronique rapportée des événements, les structures d'occupation et les modèles d'organisation, offrent une autre perspective de lecture de ce corpus de *fakamatala*.

De longue date les sociétés océaniques ont fourni à l'ethnologue une "situation de laboratoire" particulièrement en raison de leur dimension démographique limitée, de l'isolement insulaire et de conditions d'observation privilégiées. S'y ajoute la richesse d'un matériel ethnographique et ethnohistorique sur des sociétés telles qu'elles existaient fonctionnellement au moment des premiers contacts qui ont constitué, *de facto*, une référence privilégiée, dans l'espace et le temps, qui a permis de légitimer la fiction d'un "présent ethnographique", d'un niveau de synchronie restituée, par ailleurs en partie nécessaire à une approche comparative efficiente.

²⁷ Notre démarche nous convierait à reprendre à notre compte la distinction tripartite de l'histoire invoquée par F. Braudel :

"La première met en cause une histoire quasi immobile, celle de l'homme dans ses rapports avec le milieu qui l'entoure ; une histoire lente à couler, à se transformer, faite souvent de retours insistants, de cycles sans cesse recommencés [...]. Au-dessus de cette histoire immobile se distingue une histoire lentement rythmée : on dirait volontiers si l'expression n'avait été détournée de son sens plein, une histoire sociale, celle des groupes et des groupements [...]. Troisième partie enfin, celle de l'histoire traditionnelle, si l'on veut de l'histoire à la dimension non de l'homme mais de l'individu, l'histoire événementielle [...]. Une histoire à oscillations brèves, rapides, nerveuses [...]. Ainsi sommes-nous arrivés à une décomposition de l'histoire en plans étagés. Ou si l'on veut, à la distinction, dans le temps de l'histoire, d'un temps géographique, d'un temps social, d'un temps individuel."

(F. Braudel, 1949, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*. Paris, A. Colin.)

Il y a probablement peu de régions au monde qui offrent autant d'opportunités pour l'étude de l'émergence et du développement de systèmes sociaux et politiques complexes, hautement stratifiés, culturellement diversifiés, surtout si l'on prend en considération les acquis récents de l'ethnohistoire océanienne.

La dernière décennie a vu, aussi, un développement considérable de la recherche archéologique et un renouvellement concomitant de ses questionnements majeurs. La mise en perspective historique des systèmes sociaux pré-européens y trouve un apport essentiel dans son effort de reconstruction du passé. En plus d'en établir la typologie, pouvoir situer en chronologie l'évolution des systèmes sociaux océaniens devient, chaque jour davantage, un objectif à portée de main, un enjeu scientifique réaliste. D'anciennes hypothèses spéculatives se voient confortées ou infirmées par ces nouvelles données de l'archéologie et de la préhistoire. Des interrogations reformulées sont en passe de renouveler le domaine océanien classique, dans le même temps où se construit parallèlement une anthropologie du contemporain et de la modernité, qui n'est pas sans apporter aussi des éléments d'information essentiels à intégrer au contexte des sociétés pré-européennes.

Rapide survol pour souligner quelques-uns des enjeux de ces recherches sur le passé océanien. L'intrusion de la question historique dans la présentation et l'analyse des systèmes sociaux et des cultures océaniques, et le développement d'une ethnohistoire, certes toujours fondée principalement sur la tradition orale, mais moins naïve qu'à l'époque ancienne, permettent d'interroger l'étiquetage de la "mosaïque culturelle" océanienne en regard de processus d'évolution et de transformation repérables dans la perspective d'une anthropologie visant non seulement à la description et au classement, mais aussi bien à l'interprétation sur une base comparative. On voit émerger de nouvelles approches dans l'étude des processus de transformation des sociétés insulaires et de différenciation culturelle à partir de leurs lointaines et communes origines.

Bien des modèles ont été élaborés dans l'interprétation des systèmes sociaux océaniens avec souvent une propension marquée à y chercher l'argumentaire et la confirmation d'analyses visant à d'autres niveaux de généralité²⁸. Se pencher sur la tradition orale, engage à une réflexion renouvelée, sur les modèles océaniens (big-man, chefferie, royauté, systèmes d'échanges...), plus critique et plus fondée empiriquement autour de deux idées, leur applicabilité à des formations sociales concrètes et à des situations historiquement et structurellement définies, d'une part, leur perméabilité, leur propension à évoluer et à se transformer, leur relative homologie,

²⁸ Il n'est que de rappeler l'importance accordée aux faits maoris et trobriandais dans *L'essai sur le don* de M. Mauss.

d'autre part. L'importance accordée, ici, à la dialectique entre événement et structure autour de la notion de modèle d'interprétation est aussi une tentative pour appréhender les grands archétypes de la sociologie océanienne dans une perspective holistique.

Au-delà de la multiplicité des îles et des cultures, c'est peut-être dans le domaine des valeurs que s'affirme de la façon la plus nette l'unité de la civilisation océanienne. On ne peut qu'être frappé par la grande homogénéité des croyances et des idées religieuses, par exemple, au-delà de l'extrême diversité culturelle des rites et des magies. Le culte des ancêtres et le dialogue avec les morts, la présence immanente du surnaturel et la manipulation au quotidien du sacré, les rites de fertilité et les cycles initiatiques... en sont les fondements. L'incarnation des cosmogonies dans de grands cycles mythiques, en perpétuelle reconstruction puisqu'ils opèrent en affirmant une relation intrinsèque d'identité entre la distribution dans l'espace et la temporalité, qui transcendent les clivages de la géographie insulaire, cimente cette unité suivant des trajectoires connues et mémorisées. On est ainsi amené à accorder une place prépondérante à une approche renouvelée des "systèmes de valeurs", expression d'une vision du monde, d'une "morale sociale", d'une légitimité politique. Décrypter cette dimension des cultures océaniques est, aussi, l'un des objectifs que l'on peut assigner à une relecture plus textuelle des traditions orales. Seule la transcription littérale dans la langue le permet²⁹.

Ainsi que nous l'avons mentionné, les *fakamatala* s'enracinent dans le contexte mythologique. L'étude de la mythologie débouche souvent sur la mise en évidence des dimensions cosmogoniques et cosmologiques, véritables systèmes de référence des actions et des conduites. Dans ce contexte, le mythe océanien ne vise pas tant à une explicitation de l'univers, à une interprétation, serait-elle symbolique ou procédant de la cohérence d'une logique inconsciente, qu'à l'affirmation d'une légitimité, d'une quête de la reconnaissance qui, en valorisant les conduites, justifie les rôles et les statuts.

Dans ce domaine très particulier de la mythologie et de la tradition orale, de nouvelles voies de recherche nous sont alors proposées, fondées sur un examen plus critique, plus comparatif et plus textuel des corpus de traditions orales, non seulement en soi et sous l'éclairage du détail ethnographique, mais comme discours sur la société produit – ou situé – dans un contexte culturel (problèmes liés à la cohérence) et historique (problèmes de

²⁹ Pour d'évidentes contraintes de place, seule une partie des textes ont pu être présentés avec leur transcription littérale.

stratégie et de cohésion sociale) donné³⁰.

Cette publication participe également d'un effort collectif de la recherche pour promouvoir le recueil systématique de la tradition orale océanienne. Nous disposons aujourd'hui de corpus plus fiables et mieux exploitables. Il y a là tout un champ d'investigation à développer, si ce n'est à défricher, ce à quoi nous convient – tout en y contribuant par ailleurs – les insulaires du Pacifique en quête de leurs racines. Ici le domaine classique de la tradition recoupe celui de l'art et de son expression y compris dans les formes les plus contemporaines, entre autres littéraires et picturales.

On nous permettra une dernière remarque qui a trait à l'expression des valeurs et aux systèmes de pensée. C'est sans doute une banalité de constater, pour qui est familier des îles du Pacifique, cette extraordinaire capacité des Océaniens à construire, en situation, un discours sur leur propre société, à en formuler la cohérence, de façon plus ou moins codée ou explicite selon les cas. C'est même là un exercice des plus prisés, souvent intrinsèquement lié à l'exercice légitime de l'autorité, donnant lieu parfois à de véritables joutes oratoires. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que les langues océaniques aient, à leur façon, quelque peu contribué à la formation de notre vocabulaire sociologique. Derrière des concepts génériques comme la notion de *mana* ou de *tabu* (*tapu* à Futuna) se profilent des processus de conceptualisation et d'abstraction, de véritables systèmes d'idées, organisés avec d'autres interférences et d'autres articulations sémantiques que les nôtres, dont le décryptage doit être poursuivi, en particulier à travers une analyse plus "mot à mot" des textes qui les reproduisent³¹. Il convient pourtant de ne pas tomber dans le travers d'une approche ethnologique par trop préoccupée d'ontologie. Si l'on peut dire que les sociétés océaniques ont effectivement produit un discours cohérent sur l'homme, la société, le pouvoir... qu'elles aient, ce faisant, suivi ou non, les lignes de partage de nos préoccupations philosophiques et de nos catégories (on peut être tenté d'établir certains parallèles), il est essentiel de l'appréhender à travers sa formulation la plus empirique. C'est renouer avec l'une des grandes traditions de la recherche en Océanie, dans la lignée de M. Leenhardt, A. M. Hocard ou G. Bateson.

La démarche dont nous venons d'esquisser les grandes lignes, suggère

³⁰ Cf. par exemple R.J. Parmentier :

"But to this it is necessary to add that a culturally sensitive account of history must include not only the study of what 'actors in those events' thought, but also how subsequent generations recorded, remembered, reconstructed, and reinterpreted what the original actors did and said."

(R.J. Parmentier, 1987, *The Sacred Remains. Myth, History and Polity in Belau*. Chicago.)

³¹ Cf. dans cet ordre d'idée A. Bensa & J.C. Rivierre, *op. cit.*

différents niveaux de lecture, et à l'évidence, bien des interrogations d'ordre théorique, en particulier sur la question de l'histoire dans ce contexte, mais qu'il n'y a sans doute pas lieu de développer plus avant dans cette présentation, si ce n'est d'en faire mention. Des travaux récents ont pu souligner jusqu'à quel point la permanence des structures pouvait être partiellement, ou pour un temps, oblitérée, remodelée par le jeu des stratégies, celles-là même qu'elles permettent de mettre en œuvre. Peut-on encore dans le contexte du document ethnologique maintenir une démarche positiviste qui mette en avant la singularité dans la localisation spatio-temporelle des faits, ou sommes-nous méthodologiquement condamnés à ne lire dans cette ethnohistoire que des "lois" d'évolution et de transformation des structures ? Peut-on toujours considérer que

"le terme histoire, pris au sens fort, ne signifie pas n'importe quel changement, mais un changement tel que celui qui en est affecté en prend conscience et cherche à l'orienter"³²

ou doit-on délibérément considérer qu'une telle proposition, ainsi formulée, procède d'un biais ethnocentrique et doit être, à ce titre, repensée fondamentalement ? Quels rapports de sens établir entre culture et histoire et quelle est la portée réelle de l'adage proposé par M. Sahlins : "A culture différente, historicité différente"³³ ?

³² Cf. R. Aron, 1989, *Leçons de l'histoire*. Paris, Gallimard.

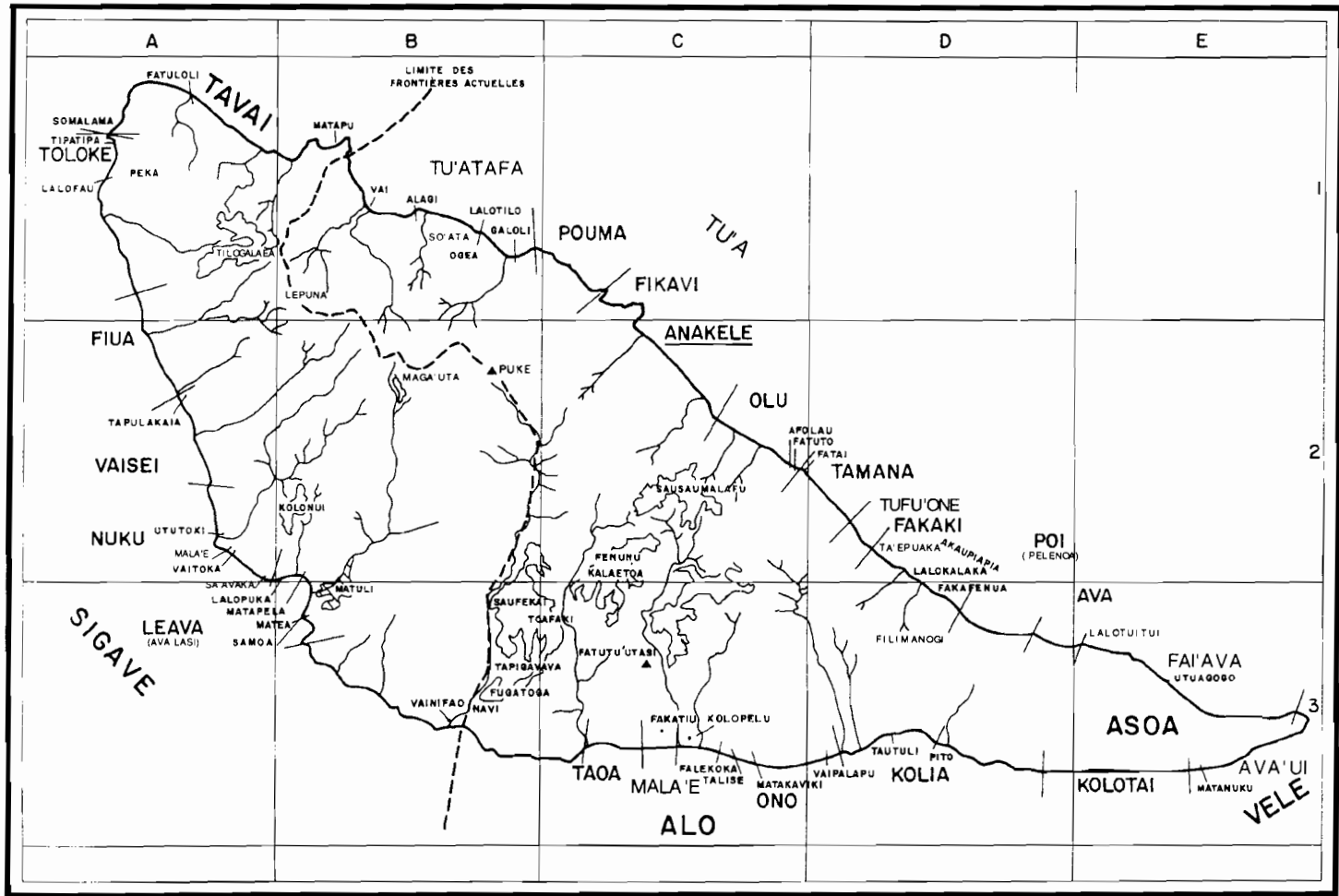
³³ Cf. M. Sahlins, 1985, *Islands of History*. Chicago, University of Chicago Press.

ABRÉVIATIONS

<i>abs.</i>	absolutif (marque actancielle <i>a</i>)		
<i>acc.</i>	accompli (modalité aspectuelle <i>kua</i> ou <i>ku</i>)		
<i>anaph.</i>	pronom anaphorique <i>ai</i>		
<i>art.</i>	article	défini	indéfini
	singulier	<i>le</i>	<i>se</i>
	pluriel	–	<i>ni</i>
<i>class.</i>	classificateur (<i>fā, gā</i>)		
<i>coll.</i>	article collectif (<i>kau</i> pour les êtres humains)		
<i>déict.</i>	déictique (démonstratif)		
	proche du locuteur	<i>leinei, anei</i>	
	proche de l'interlocuteur	<i>lenā, anā</i>	
	éloigné	<i>leia, alā</i>	
	anaphorique	<i>aia</i>	
<i>dir.</i>	postverbe directionnel		
	vers le locuteur	<i>mai</i>	
	vers l'interlocuteur	<i>atu</i>	
	éloigné	<i>ake</i>	
<i>du.</i>	duel		
<i>emph.</i>	emphatique (particule démarcative <i>la</i> , ou marque emphatique <i>ia</i>)		
<i>erg.</i>	ergatif (marque actancielle <i>e</i>)		
<i>excl.</i>	exclusif		
<i>imm.</i>	imminent (modalité aspectuelle <i>ka</i> “sur le point de”)		
<i>inacc.</i>	inaccompli (modalité aspectuelle <i>e</i>)		
<i>incl.</i>	inclusif		
<i>obl.</i>	relateur oblique : <i>i, ia, iate</i> (statique), <i>ki, kia, kiate</i> (dynamique), <i>mei, meia, meiate</i> (marquant la provenance)		
<i>passé</i>	passé (modalité aspectuelle <i>na</i>)		
<i>passé imm.</i>	passé immédiat : <i>nao</i> (variante <i>nau</i>) “venir juste de”		
<i>pl.</i>	pluriel		
<i>poss.</i>	possessif (relateur de détermination <i>a</i> ou <i>o</i> ; adjectif possessif (quand <i>poss.</i> est suivi d'une indication de personne et de nombre)		
<i>préd.</i>	auxiliaire de prédication (<i>ko, a</i>)		
<i>rem.</i>	rémansif : modalité aspectuelle <i>koi</i> (variante <i>kei</i>) “être encore”.		
<i>sg.</i>	singulier		
<i>succ.</i>	successif (modalité aspectuelle <i>loa</i>)		
1, 2, 3	respectivement pour la première, deuxième ou troisième personne.		

Royaume
d'Alo

Carte 2 - TOPONYMES DES TEXTES DE TRADITION ORALE D'ALO



Isitolia o le puaka

- (1) Ko le puaka na 'uluaki 'aumai ki Futuna nei ko le puaka
préd. art. cochon passé premier arriver obl. Futuna ici préd. art. cochon
a le Tuitoga na 'aumai o fāgai i Kolopelu.
poss. art. Tuitoga passé emporter pour nourrir obl. Kolopelu
- (2) Nofonofo loa le puaka ku kai tagata a ia i Futuna nei.
rester succ. art. cochon acc. manger hommes abs. 3sg. obl. Futuna ici
longtemps
- (3) Ti 'au loa le tautāina mei Fakakī ko Galigalialetoa mo
et venir succ. art. deux frères obl. Fakaki préd. Galigalialetoa et
Galigalialepāpā.
Galigalialepapa
- (4) O 'au loa lāua o pale atu i le fētū'u ma'uga leinei mai
et venir succ. 3du. pour monter dir. obl. art. côté montagne déict. dir.
ki Taoa.
obl. Taoa

Histoire du cochon

racontée par Kalepo Nau.

Cette histoire est le reflet de la peur que devaient inspirer les invasions tongiennes. Le cochon gigantesque représente l'ogre tongien ; d'après les descriptions, il devait mesurer près de cinquante mètres.

- (1) Le premier cochon arrivé à Futuna est le cochon que le Tuitoga avait apporté à Kolopelu pour qu'il s'y nourrisse. (2) Plus tard, ce cochon devint mangeur d'hommes à Futuna. (3) Arrivèrent alors deux frères de Fakaki, ils s'appelaient Galigalialetoa et Galigalialepapa. (4) Tous deux gravirent la montagne de Kolopelu par Taoa.

- (5) O natu loa lāua o kaku atu ki le laumālie e moe ai
 et aller *succ. 3du.* et arriver *dir. obl. art.* plateau *inacc.* être couché *anaph.*
 le puaka i le fā ma'uga ti ko leia fā komo la e
art. cochon obl. art. class. montagne et *préd.* cela *class.* pointe *emph. inacc.*
 'aga'aga ki tai ko le nofo'aga aia o lona gutu,
 être en face *obl. mer préd. art.* emplacement *déict. anaph. poss. poss.3sg.* gueule
- (6) kae 'au lona kuaga i le fā loto ma'uga o nake lona
 mais venir *poss3sg. corps obl. art. class.* milieu montagne et aller *poss3sg.*
 siku o kaku ki le kalevalio.
 queue pour parvenir *obl. art.* calvaire
- (7) Ti 'aga loa lāua o fati'i le tolo talie ko le gāne'a
 et se mettre à *succ. 3du.* pour casser *art.* canne à sucre parce que *préd. art.* endroit
 lenā ko Lōleto na tu'u i ai le 'ulutolo.
déict. préd. Loleto passé pousser *obl. anaph. art.* champ de canne à sucre
- (8) Kae natu lāua mo kauatu takilua na fati'i e lāua i niu
 mais venir *3du.* avec bout de bois chacun deux *passé* casser *erg. 3du. obl.* cocotier
 i lalo o le ma'uga o tasi a le niu a leia ti tasi le
obl. pied poss. art. montagne et un *abs. art.* cocotier *poss.* l'un puis un *art.*
 niu a leia o fati'i i loto tonu ti takitasi loa lāua mo
 cocotier *poss.* l'autre et casser *obl.* milieu juste puis chacun un *succ. 3du.* avec
 kauatu takilua.
 bout de bois chacun deux
- (9) Ti 'aga loa le aloa ko Galigalialetoa o 'uluaki titi a le
 et se mettre à *succ. art.* homme *préd.* Galigalialetoa et premier cogner *abs. art.*
 puaka o fati le va'e muli o leia le fētū'u atamai.
 cochon et casser *art.* patte arrière *poss. déict. art.* côté droit

(5) Quand ils parvinrent sur le plateau, le cochon dormait sur la montagne, sa gueule dépassant du surplomb rocheux face à la mer, (6) tandis que son corps s'étendait jusqu'au milieu de la colline, et que sa queue atteignait l'actuel calvaire¹.

(7) Alors les deux frères allèrent casser une canne à sucre, car il y avait non loin de là, à Loleto, un champ de canne à sucre. (8) Tous deux revinrent avec deux bâtons de jet chacun, provenant de deux cocotiers du bas de la montagne, ayant obtenu de chaque cocotier un bâton coupé ensuite en deux.

(9) Galigalialetoa fut le premier à lancer son bâton de jet sur le cochon et il lui brisa la patte postérieure droite.

¹ Aujourd'hui, Kolopelu appartient à la Mission.

- (10) Ti toe titi e ia ki leia kauatu ti mafuli le puaka o
 et à nouveau lancer *erg. 3sg. obl. déict.* bâton puis se retourner *art.* cochon pour
 'aga mai o fati ai le va'e mu'a o le fētū'u sema.
 faire face *dir.* et casser vraiment *art.* patte avant *poss. art.* côté gauche
- (11) Ti tōnofo le puaka ki lalo o seseke mai ti 'aga leia aloa
 et s'affaïsser *art.* cochon *obl.* terre et ramper *dir.* et se mettre à *déict.* homme
 o tī la'ana kauatu o fati leia va'e muli.
 pour lancer *poss.3sg.* bâton et casser *déict.* patte arrière
- (12) Ti faka'oki e ia leia va'e mu'a ki leia kauatu ti tamate loa
 puis terminer *erg. 3sg. déict.* patte avant *obl. déict.* bâton et tuer *succ.*
 e lāua le puaka o mate.
erg. 3sg. art. cochon et mourir
- (13) Ti 'aga Galigalialetoa o motusi le keukeu o le va'e
 ensuite se mettre à Galigalialetoa pour briser *art.* griffe *poss. art.* patte
 muli o tī e ia o patu ki le mu'ā fale o le sau
 arrière et lancer *erg. 3sg. et* faire une bosse *obl. art.* devant maison *poss. art.* roi
 i Toga.
obl. Tonga
- (14) Ti afa loa mei Toga a le mate'aga o lana puaka.
 et chercher *succ. obl.* Tonga *abs. art.* endroit de la mort *poss. poss.3sg.* cochon
- (15) Ti sopo loa le tokalua i Fakakī i le vaka o ano.
 puis embarquer *succ. art.* deux *obl. Fakaki obl. art.* bateau et partir
- (16) O ano loa lāua mo le ma'uli o Fakakī o le Mālafu a le
 et partir *succ. 3du.* avec *art.* force *poss. Fakaki poss. art.* Malafu *préd. art.*
 makasinu.
 pierre de basalte

(10) Puis, à nouveau, il lança son autre bâton de jet ; le cochon se retourna et lui fit face, sa patte avant droite brisée. (11) Le cochon s'affaïssa par terre et se traîna vers eux ; alors le second des frères lança son bâton de jet et cassa l'autre patte arrière du cochon. (12) Avec son autre bâton de jet, il brisa l'autre patte avant du cochon, puis tous deux l'achevèrent. (13) Galigalialetoa arracha le pied de la patte arrière et le lança dans les airs ; ce pied atterrit devant la maison du roi de Tonga.

(14) Ce dernier chercha à savoir où son cochon était mort. (15) Alors les deux frères embarquèrent sur une pirogue et quittèrent l'île, (16) emportant avec eux la pierre de vie de Fakaki, du Malafu¹ : la fameuse pierre de basalte.

¹ Malafu ou Malafulafu, quatrième né du couple samoan Mago et Tafaleata venus à Anakele

- (17) O natu lāua o fai alotou tālaga i Toga mo le aliki sau
et arriver 3^{du.} pour faire poss. 3^{pl.} discussion obl. Tonga avec art. chef roi
o Toga ti toe liliu ma'uli mei ai le tokalua.
poss. Tonga et de nouveau retourner vivant obl. anaph. art. deux hommes
- (18) O 'au lāua o sao mai i le ava lenā i Fakafenua
et venir 3^{du.} pour arriver à bon port dir. obl. art. passe déict. obl. Fakafenua
- (19) O 'aga loa Galigalialetoa o tī mai a le makasinu ki
et se mettre à succ. Galigalialetoa pour lancer dir. abs. art. pierre de basalte obl.
leia le fētū'u mai ki Fakakī i le namo a lenā e na'a
déict. art. côté dir. obl. Fakaki obl. art. platier préd. déict. inacc. se trouver
ai i loto namo o talu mai i ai ki le temi nei.
anaph. obl. intérieur platier et être depuis dir. obl. anaph. obl. art. temps ici
- (20) Ko le gato'aga o le fakamatala a'aku ki le puaka i Futuna nei.
préd. art. fin poss. art. histoire poss. 1^{sg.} obl. art. cochon obl. Futuna ici

(17) Ils allèrent discuter à Tonga avec le roi de Tonga, et purent tous deux repartir vivants. (18) Ils revinrent sains et saufs par la passe de Fakafenua. (19) Galigalialetoa jeta la pierre de basalte dans la direction de Fakaki sur le plateau corallien, engendrant un trou d'eau qui existe encore aujourd'hui. (20) C'est la fin de mon histoire au sujet de ce cochon, ici, à Futuna.

“dans une noix de coco”. Malafulafu est le protecteur de Fakaki et de la nature, il garde la “pierre de vie et de mort” dans le fort de Kaumago.

Isitolia o le vaka toga

- (1) Na 'au le vaka Toga o tau i le ava i Taoa.
passé venir art. bateau Tonga et accoster obl. art. baie obl. Taoa
- (2) Ti ifo ake le tagata ko Tamatau i le po'uli o kai
et descendre *dir. art. homme préd. Tamatau obl. art. nuit pour manger*
lāmaga ti tio a ia ki le tau o le vaka.
pêche à la torche puis voir abs. 3sg. obl. art. mouillage poss. art. bateau
- (3) Ti ano a ia o siki mai le vaka o tau mai ki
et aller *abs. 3sg. pour soulever dir. art. bateau pour amarrer dir. obl.*
'uta i Gutuvai.
intérieur des terres obl. Gutuvai
- (4) Ti sola loa mei ai le ta'ine o ano o nono.
et fuir *succ. obl. anaph. art. fille pour aller pour se cacher*
- (5) Ti kiti ake ta'e moa ti ofolele lātou e pati fa'i
puis jaillir *dir. excrément poule puis s'étonner 3pl. inacc. dire seulement*
lātou e tau lātou i tai.
3pl. inacc. amarrer 3pl. obl. mer

Histoire de la pirogue tongienne

racontée par Lafaele Malau.

Dans bon nombre d'histoires, les Tongiens sont ridiculisés car ils ont longtemps été l'ennemi héréditaire des Futuniens.

- (1) Une pirogue tongienne arriva et jeta l'ancre dans la passe de Taoa.
(2) Cette nuit-là, Tamatau descendait pour aller manger ses produits pêchés à la torche¹ quand il vit la pirogue au mouillage. (3) Alors il souleva la pirogue et la déposa à terre à Gutuvai.
(4) Une jeune fille s'enfuit de la pirogue et alla se cacher. (5) Les autres occupants reçurent sur la tête des excréments de poule, et en furent fort surpris car ils se croyaient toujours en mer.

¹ *Lāmaga* désigne à la fois les produits de pêche et la pêche pratiquée la nuit par les femmes sur le récif à la lueur des torches.

- (6) Ti ano le kau Toga o kole kia Tamatau o toe 'au
puis aller *art. coll.* Tonga pour demander *obl.* Tamatau et à nouveau venir
loa Tamatau o siki le vaka ki tai.
succ. Tamatau pour emmener *art.* bateau *obl.* mer
- (7) Na soli loa le fai'umu mo le kau toki i Gutuvai kāiga
passé donner *succ. art.* marmite avec *art.* manche hache *obl.* Gutuvai famille
o Tamatau.
de Tamatau
- (8) Ko le gato o le isitolia.
préd. art. fin poss. art. histoire

(6) Les Tongiens allèrent demander à Tamatau de remettre leur pirogue à la mer. (7) Ils donnèrent une marmite et un manche d'herminette à la famille de Tamatau qui résidait à Gutuvai.

(8) C'est la fin de l'histoire.

Fakamatala o Saufekai

- (1) Ko Saufekai na nofo i tu'a aluga i Taoa i le gā fā
préd. Saufekai passé rester obl. derrière en haut obl. Taoa obl. art. class. class.
ma'uga e tautonu mo Gākulu ti mo Amene'uli.
montagne inacc. être en ligne avec Gākulu et avec Amene'uli
- (2) Ko le tagata aia na ma'uli fa'i a ia ki le tino
préd. art. homme déict.anaph. passé vivre seulement abs. 3sg. obl. art. corps
'i tagata.
de homme
- (3) Ko lana ne'akai e to'o atu i tai nei o to'o atu i
préd. poss.3sg. nourriture inacc. prendre dir. obl. mer ici et prendre dir. obl.
Taoa, Mala'e mo le nofo'aga na fai i Kalaetoo.
Taoa Mala'e avec art. campement passé avoir lieu obl. Kalaetoo

Histoire de Saufekai

racontée par Kalepo Nau.

Saufekai (littéralement “roi cannibale”) est un personnage mythique. Il évoque à la fois le cannibalisme et les origines du titre de sau à Futuna. Il est possible qu'un Saufekai historique ait également existé bien avant l'arrivée de Mago et de Tafaleata (10ème niveau généalogique). Son autorité se serait étendue dans la région d'Alo, et notamment sur les plateaux. On trouve encore sur le plateau de Fenunu les vestiges d'une résidence, de fosses destinées à recueillir la pluie et d'un grand four cannibale censés lui avoir appartenu.

Lupe, la déesse du sau, serait venue à Saufekai (région des plateaux) depuis le Pulotu (domaine des dieux), métamorphosée en colombe, pour donner le premier sau aux Futuniens.

(1) Saufekai résidait derrière Taoa sur une petite colline dans l'alignement de Gākulu et de Amene'uli. (2) Il ne se nourrissait que de chair humaine. (3) Sa nourriture, il la prenait dans les villages de Taoa, de Mala'e, et au campement de Kalaetoo¹.

¹ Ancien village situé sur le plateau de Taoa.

- (4) Ti e avatu anā toe la pe ko ni tagata o tānaki i
 puis *inacc.* emporter *déict.* enfants *emph.* ou *préd. art.* hommes et entasser *obl.*
 lenā le ā koi ma'iloa fa'i i le ala leia e fano ki
déict. art. enclos *réf.* visible seulement *obl. art.* chemin *déict. inacc.* aller *obl.*
 Amene'uli mo Kenani.
 Amene'uli et Kenani
- (5) Kā soko le temi sāpena o le ne'akai ti e avatu le
 quand arriver *art.* temps préparation *poss. art.* nourriture alors *inacc.* emporter *art.*
 toe fakakī i le toafa ti koi ma'iloa nei fa'i
 enfant faire pleurer *obl. art.* plateau puis *réf.* visible maintenant seulement
 foki a lona tu'ulaga.
 aussi *abs. poss.3sg.* installation
- (6) E fakakī ai ti 'oki ti tamate sāpena ai lana kai.
inacc. faire pleurer *anaph.* puis terminer alors tuer préparer *anaph. poss.3sg.* repas
- (7) Ko le vāvā e ave loa o fufulu i le gā li'ua 'iki'iki
préd. art. intestin *inacc.* emporter *succ.* pour laver *obl. art. class.* rivière petite
 e sali ki Amene'uli o tupu ai loa le igoa lenā ko
inacc. couler *obl.* Amene'uli et naître *anaph. succ. art.* nom *déict. préd.*
 Tapigavāvā.
 Tapigavava

(4) Il emportait les enfants, et aussi des hommes et les entassait dans un enclos qu'on peut encore apercevoir sur le chemin qui mène de Amene'uli à Kenani.

(5) Quand arrivait le moment de préparer le repas, il s'emparait d'un enfant et l'emportait gémissant sur le plateau — on peut voir aussi de nos jours l'endroit¹ où il s'installait.

(6) Saufekai faisait pleurer sa victime, puis la tuait et préparait son repas.

(7) Il emportait les boyaux pour les laver dans le ruisseau qui coule vers Amene'uli², c'est la raison pour laquelle cet endroit s'appelle Tapigavava.

¹ Il s'agit du lieu-dit Toafaki.

² On dit que des boyaux ensanglantés descendaient en permanence la rivière de Tapigavava (*lit.* "nettoyer les boyaux"). Cet endroit remplit encore d'effroi les Futuniens.

- (8) Faifai ku tio ake le fenua i tai ku lāvaki ti na fai
 continuer *acc.* voir *dir.* art. gens *obl.* mer *acc.* être vide puis *passé* faire
 fakakaukau loa le aloa to'a ko Fatumoana mei le nofo'aga
 réflexions *succ.* art. homme héros *préd.* Fatumoana *obl.* art. campement
 ko Falepua ke faiga'i le tagata la ki tai.
préd. Falepua pour que essayer art. homme *emph.* *obl.* mer
- (9) O fakaau loa ke ma'opo fuli fakatasi mo le kakai kātōa
 et prévenir *succ.* pour que réunir tous ensemble avec art. peuple tout entier
 o Fikavi ti fakaafe loa le aloa la ki le katoaga lenā
poss. Fikavi puis faire inviter *succ.* art. homme *emph.* *obl.* art. festin *déict.*
 ku fai.
acc. avoir lieu
- (10) Ifo mai loa le tagata ki tai ti fai lona kava.
 descendre *dir.* *succ.* art. homme *obl.* mer puis faire *poss.3sg.* kava
- (11) Ti ko le temi leia na fakatau ai loa le kava la ko
 puis *préd.* art. temps *déict. passé* servir *anaph.* *succ.* art. kava *emph. préd.*
 Fatumoana tonu na asu kava.
 Fatumoana même *passé* verser kava
- (12) Ti 'aga a ia o to'o le fā malomu na sulu i
 puis se mettre à *abs.* *3sg.* pour prendre art. *class.* casse-tête *passé* accrocher *obl.*
 lona tu'a o tā'i ai le 'ulu o Saufekai i le lolotoga o
poss.3sg. dos et taper *anaph.* art. tête *poss.* Saufekai *obl.* art. moment *poss.*
 lana inu la.
poss.3sg. boisson *emph.*

(8) Il continua ainsi, de sorte qu'on vit les villages du bord de mer se dépeupler ; alors un grand guerrier, nommé Fatumoana, du campement de Falepua, tenta de rejeter cet ogre à la mer. (9) Fatumoana fit réunir toute la population de Fikavi, et ils invitèrent Saufekai à une fête de distribution de vivres qui allait avoir lieu.

(10) Saufekai descendit au bord de mer, et on prépara la cérémonie du kava.

(11) Puis, quand vint le moment de servir le kava, Fatumoana en personne remplit la coupe de kava. (12) Il saisit en même temps un casse-tête qu'il glissa dans son dos, et en frappa Saufekai à la tête pendant que celui-ci buvait sa coupe.

- (13) O pati na topisi ai le 'uto o le aloa la i le fale
 et dire *passé* jaillir *anaph. art.* cerveau *poss. art.* homme *emph. obl. art.* case
 kātoa.
 tout entier
- (14) Na ave loa Saufekai o tanu i le fētū'u 'uta i
passé emmener *succ.* Saufekai et enterrer *obl. art.* côté intérieur des terres *obl.*
 Falepua ti na ave loa le logo ki le kāiga na toe
 Falepua puis *passé* apporter *succ. art.* nouvelle *obl. art.* domaine *passé* rester
 i gā'uta ke ifo ake.
obl. un peu vers l'intérieur pour que descendre *dir.*
- (15) O soko mo le kaku mai a le kakai o Fenunu ti fai ai
 et se dérouler avec *art.* arrivée *dir. abs. art.* peuple *poss.* Fenunu et faire *anaph.*
 mo le sōkoga i Vaimuna potu lenā na tānuma ai foki le
 avec *art.* bataille *obl.* Vaimuna partie *déict. passé* cimetière *anaph.* aussi *art.*
 kau Toga na pale i Taoa.
coll. Tonga *passé* monter *obl.* Taoa

(13) On raconte que la cervelle jaillit de son crâne avec une telle force que toute la maison en fut éclaboussée.

(14) On emporta Saufekai pour l'enterrer à Falepua du côté de la montagne, puis on alla annoncer à ceux qui étaient encore dans l'enclos qu'ils pouvaient descendre.

(15) Cela coïncida avec la venue des guerriers de Fenunu¹, et la bataille eut lieu du côté de Vaimuna, où se trouve également le cimetière des Tongiens qui avaient débarqué à Taoa.

¹ Le plateau de Fenunu abritait une population alliée à Saufekai.

Fakamatala o le kete 'uli

(1) Ko le fenua lenā ko Toloke la ko lolātou nofo'aga ko le ma'uga e ilo'ina fa'i e lātou i Toloke e tu'u i le fuga fenua o lātou la ko Lepuna. (2) Nofo ai nofo ai lātou e iai mo le sau o Sigave la e nofo i ai nofo mo lātou. (3) Ti mate loa le tagata la ku soko ki lona temi ga'ega'e la ti pati loa a ia ke fakatu'u sona fale o ā loa ki le kofe. (4) E fakatu'u i le potu o le ma'uga la o ā puipui ko lona matapā e tasi i le potu leia e agiagi ki tu'ākau la e matapā mei ai.

(5) Pati loa a ia ka mate ti fakatu'u se palepale i le fā to'a fale tonu la, (6) o teki loa a ia ki ai ti fakakafu a ia ki sona leuleu kae ifo loa lātou ki tai ki Toloke. (7) Auase toe nofo loa se ne'a i aluga.

Histoire du panier noir

racontée par Lafaele Malau.

Ce texte propose la version selon laquelle le Manafa de Lepuna serait le détenteur le plus anciennement connu du panier noir qui sera apporté beaucoup plus tard à Veliteki par Tuifale et son petit-fils Niumele. Ce panier noir, symbole du titre de sau des villages de Fiua et Toloke, était un panier tressé à l'aide des tiges d'une malvacée (Sida rhombifolia) appelée ta'epuaka. Il était recouvert de suie obtenue par un mélange d'eau et d'écorce grillée de noix de bancoul. Le panier noir renfermait les débris des dents et de la mâchoire de l'ancêtre fondateur du titre.

(1) Le gens de Toloke avaient un campement sur la montagne, appelé Lepuna. (2) Le roi de Sigave demeurait là avec eux. (3) Ce roi vint à mourir, mais auparavant, alors qu'il s'affaiblissait, il fit construire une maison entourée de bambous. (4) La maison était construite sur un à-pic ; fermée par des paravents en palmes de cocotier tressées, elle n'avait qu'une seule porte, permettant l'aération, qui surplombait le récif.

(5) Sur le point de mourir, il avait aussi fait construire une plate-forme en plein milieu de la maison, (6) pour qu'à sa mort on y dépose son corps enveloppé d'une étoffe en mûrier à papier avant de redescendre au bord de mer à Toloke. (7) Il ne faudrait plus que quiconque reste ensuite là-haut.

(8) Soko mo lona mate ti fai fena'aki foki e lātou ti ifo ake loa le kakai o Toloke la ki tai o fakanofu le aliki leia o lātou ko Tui Toloke la. (9) Ku le'ese fakonofu se sau talie ku mate le sau.

(10) Ka na pati lenā le aloa na mate mei aluga la ki le kakai leia o Toloke la ka kaku loa ki le pō kauagafulu tupu lima o'oku ti matala ki koutou e 'oki Sigave nei kātou i laku kai.

(11) Nofu mai lātou o 'oki a pō e kauagafulu ti manatu'i loa e le Tui Toloke la lenā pati na fai e le sau i aluga la ti 'au loa a ia ki le faleuvō a leia o Toloke la talie ko le kakai uvō na nofo fakatasi. (12) 'Au loa a ia i le lakaga leia o le po'uli la o fela'aki a'ana pati :

(13) “E iai se tasi ia koutou anei kau tupulaga e mafai ia le kafu o le matu'a e moe mei aluga la.”

(14) Ti tali a le tama mei fale : “Ko au ei Tui Toloke!”

(15) Ti fela'aki le pati a le Tui Toloke la : “Kotou momoe koi kau usu mai kau 'au o tio kiate koe.”

(16) Talie ko temi anā leki'ai ni malama e nofo fakapo'uli fuli le atu fale.

(17) Ti fano le Tui Toloke la ti 'ala a ia i le usu o usu mai ki le fale la ku 'ala.

(18) Ti 'au a ia fene'eki lana pati ki tamaliki lalasi e nonofu i ai :

(8) A la mort de ce chef, les gens de Toloke obéirent, ils descendirent au bord de mer, et intronisèrent là leur chef, le Tui Toloke. (9) Aucun autre roi ne fut intronisé.

(10) Avant de mourir, le roi avait dit aux gens de Toloke : “Quinze nuits après ma mort, sachez que je dévorerai tous les Sigave”.

(11) Les quinze nuits s'étaient presque écoulées, et le Tui Toloke réfléchissait à ce qu'avait dit le roi là-haut. Il se rendit à la maison des célibataires de Toloke, là où les jeunes gens résidaient ensemble. (12) Il s'y rendit à la nuit tombante, et parla ainsi :

(13) “Y a-t-il parmi vous, jeunes gens, quelqu'un qui puisse aller récupérer la couverture en écorce de mûrier à papier du vieux étendu là-haut ?”

(14) Et un jeune lui répondit de l'intérieur de la maison : “Moi, Tui Toloke!”

(15) Le Tui Toloke dit alors : “Dormez, vous tous ; quant à toi, je reviendrai demain matin pour te voir!”

(16) En effet, en ces temps-là, les lumières n'existaient pas encore, l'obscurité régnait dans toutes les maisons. (17) Le Tui Toloke s'en retourna, et le lendemain matin, il se rendit tôt à la maison des célibataires, où tout le monde était déjà réveillé.

(18) Il arriva et dit ainsi aux grands jeunes gens qui habitaient là :

(19) “Ko ai leia le toe na tali ia laku māsau nāpō la ?” (20) Ti faka'ilo mai e le puleuvō la ko leia le gā tama e tonatona mai la. (21) Ko le gā tama foki aia e 'iki'iki i le uvō kātoa.

(22) Ti fela'aki le pati a Tui Toloke aia : “Ufi! (23) O na'a aloa a le uvō o tagata nei tali e koe laku pati.”

(24) Ti ano le aliki la o kaku ki leia ake a pō toe 'au. (25) 'Au a ia i le vaelua pō la o toe 'au fa'i a ia o fai lenā lana pati la :

(26) “E iai se tasi ia koutou ei kau tupulaga e mafai ia le kafu o le matu'a mei aluga la.

(27) Ti toe tali fa'i lenā le gā toe la : “Tui Toloke ko au loa.”

(28) Toe pati a le aliki la : “Kotou momoe koi kau 'au i le usu o tio kiate koe”.

(29) Toe usu mai a ia la ko lenā fa'i le gā toe la fa'i. (30) Ti ko lenā fa'i le pati a le aliki la : “Kao lasi nei le tagata e nofo i le fale nei kae tau tali e koe laku pati”.

(31) Ti toe ano a ia ti toe kaku ki le tolu pō la ti toe 'au. (32) 'Au a ia o fai lana māsau lenā ti toe tali fa'i e le tama la. (33) 'Au loa a ia i le pogipogi usu fakasā atu e le puleuvō la ko lenā fa'i le gā tama la.

(19) “Qui est le jeune volontaire d'hier soir”? (20) Le chef de la maison des célibataires indiqua un petit garçon assis là. (21) C'était le plus petit des garçons de la maison des célibataires.

(22) Alors le Tui Toloke s'esclaffa : “Oh là là! (23) comment se fait-il que ce soit toi, parmi tous ceux de cette maison, qui acceptes cette mission!”

(24) Le chef s'en alla, et revint le lendemain soir. (25) Il arriva vers minuit et refit la même proposition :

(26) “Y a-t-il parmi vous, jeunes gens, quelqu'un qui puisse aller récupérer la couverture en écorce de mûrier à papier du vieux étendu là-haut ?”

(27) Et c'est le même petit jeune qui lui répondit : “Tui Toloke, moi!”

(28) Et le chef répondit à nouveau : “Dormez. Toi, je reviendrai te voir demain matin.”

(29) Le lendemain, c'était bien toujours le même volontaire. (30) Et le chef fit la même réflexion, disant : “Qu'il soit grand celui qui répondra à ma demande!”

(31) Il repartit, et à la troisième nuit, il revint. (32) Il fit le même discours, et le même garçon répondit. (33) Quand il revint le lendemain matin, le chef de la maison des célibataires lui expliqua que seul le petit garçon était volontaire.

(34) Ti fene'eki loa la'ana pati : “E kau ilo'ina ko koe loa e ke tautau 'aga o tali laku māsau la e ke ma 'aumai ia a le kafu leia o le matu'a e moe i aluga la.”

(35) Ti io le gā tama la.

(36) Ti fela'aki a'ana pati : “E ilo'ina ko ia e koe e kafu a ia la ki le tekumi ?”

(37) Ti tali le gā tama la aia : “Eio.”

(38) Pati mai loa Tui Toloke aia : “Ko le afiafi loa, (39) ko le afiafi loa ke ke ano ai o 'aumai le kafu la.”

(40) Fanatu loa a ia ki lona kāiga la ka ko lona kāiga la ku mamate ona mātu'a la. (41) Ka ko lona tupuna e nofo i ai ko le tagata la e kivi. (42) Ano loa a ia o faka'ilo ki le matu'a la ko le Tui Toloke la ku pati mai a ia ke ano o 'aumai le kafu o le matu'a leia na tuku i aluga.

(43) Ti fela'aki le pati a le matu'a kivi la aia : “Ti e pati a koe ei loku moko-puna ke ā ?

(44) — Le'ai ko au fa'i e ku tonu nei loa ke ano au o 'aumai.

(45) — Ko nā ne'a la e mafai e koe ?”

(46) Ti io le gā toe la. (47) Pati loa le gā toe la aia ki le matu'a la : “Ano a koe o fai se tā ne'akai se tā saka nā ka kau ano mu'a o tae vai.”

(34) Le chef de Toloke dit alors : “Je sais que c'est toi qui me réponds à chaque fois. Est-ce que tu peux vraiment aller chercher la couverture en écorce de mûrier à papier là-haut où est allongé le vieux ?”

(35) Le jeune garçon acquiesca.

(36) Le chef ajouta : “Sais-tu aussi que cette étoffe est un *tekumi*¹ ?

(37) — Oui” répondit encore le garçon.

(38) Le Tui Toloke lui dit alors : “Cela sera pour ce soir, (39) c'est ce soir que tu iras chercher la couverture.”

(40) Le garçon, qui était orphelin, rentra chez lui. (41) Son grand-père, aveugle, vivait là. (42) Le garçon lui expliqua que le Tui Toloke lui avait demandé d'aller récupérer la couverture du vieux qui était là-haut.

(43) Le vieil aveugle lui dit : “Mon petit-fils, on t'a dit de faire quoi ?

(44) — Non, c'est moi seul qui ai décidé d'aller chercher la couverture.

(45) — Mais seras-tu capable de le faire ?” lui rétorqua le vieil homme.

(46) Le jeune garçon répondit que oui. (47) Et il dit au vieil homme : “Va donc nous préparer à manger, va nous faire cuire quelque chose pendant que je vais chercher de l'eau”.

¹ Le *tekumi* est la plus grande étoffe en mûrier à papier ; il est composé de cent unités de longueur.

(48) O tae loa e ia i Toloke le talua 'i vai e kaulaulau. (49) O ano a ia 'u'utu ake i le safu i Toloke la o tuku ti ano a ia o avake le fā kava o soka ti ano a ia o 'aumai mo le tāno'a o tuku mai mo le ipu e tasi mo le fau.

(50) Ko le lakaga loa leia e galo ai le la'ā ki le tai la ti pale loa a ia pale loa a ia mo lenā lana 'āmoga la. (51) E to'o fa'i e ia le fā kava la kae tui le tāno'a mo nā talua vai la ku apelepele fuli.

(52) O natu loa a ia o natu fa'i a ia la o ulu atu i le potu o le fale la talie 'aga'aga mai fa'i le matapā la ki le ala la. (53) Ulu atu fa'i a ia la o tuku ai fa'i ki lalo kae tonatona a ia ki lalo o liligi e ia a vai la ki loto o le tāno'a la o masa fuli ki ai ti palu e ia le kava. (54) Palu e ia le kava o 'oki tuku e ia le fau la kae 'aga loa a ia o tākaki a le talua 'i vai la.

(55) Tānaki e ia ko le kauono i leia fakatu'utu'u e ia ona kavei la ko le kauono sakinake ke tu'u ki aluga ke lauātea le velo o lona lima la i le pū o kavei o le vai la. (56) Ti tānaki mai e ia le kaufā i leia fētū'u o fakafuafua e ia ke velo lona lima la i ai o tau mo le tāno'a la. (57) Ti 'aga loa a ia o asu lo'ona ipu kava o inu.

(58) Ti tu'u loa a ia ki aluga o siki e ia le tāno'a kātoa la o ave liligi ki le fā'ulu o le matu'a la.

(48) Il rassembla à Toloke cent récipients d'eau en noix de coco. (49) Il alla les remplir à la source de Toloke, les déposa, puis apporta une racine de kava prête à être pilée, et l'entreposa ainsi qu'un plat à kava, une coupe à kava et un filtre en fibres d'hibiscus¹.

(50) Au moment où le soleil disparaissait dans la mer, il partit avec son fardeau. (51) Il prit la racine de kava dans une main, et enfila sur une perche le plat à kava et les récipients d'eau remplis à ras bord.

(52) Il se mit en route et parvint à la maison où il pénétra par l'une des extrémités, car la porte faisait face au chemin. (53) A peine entré, il posa son fardeau, s'assit par terre, versa de l'eau dans le plat à kava jusqu'à ce que les récipients soient vides et prépara le kava. (54) Quand il eut fini de préparer le kava, il posa le filtre et regroupa les récipients en noix de coco.

(55) Il rassembla soixante paires de récipients, en ayant soin d'en relever les attaches de façon à pouvoir les emporter très rapidement. (56) Il rassembla les quarante autres paires de récipients de l'autre côté, de façon à pouvoir les emporter avec le plat à kava. (57) Puis il se remplit une coupe de kava et but.

(58) Il se mit debout en soulevant le plat à kava rempli et alla le vider sur la tête du vieil homme.

¹ Fau : *Hibiscus tiliaceus* L., Malvacée.

(59) Na 'oki fai lona liligi e ia la ti velo mai e ia a le kavei o le tãno'a la o nofo i lona afiga sema la kae 'aga a ia o numi mei lona fã'ulu la a le tekumi la o kaku fa'i ki ona va'e la ti 'au a ia mo le tekumi la nofo i lalo o le tãno'a la.

(60) Ka ko lana fa'i lenã 'au mei ai o velo lo'ona lima i tu'ã lalo o leia a kavei 'i vai ti velo i leia ti sopo a ia ki fafo.

(61) E sopo fa'i a ia ki fafo ti fela'aki a'ana ne'a mei fale : “Ufi! (62) Ko ai fa'oa le tagata i Toloke ku toe tupu ?” (63) Ti fai ake loa lalã fekapuga.

(64) Ka ko le ala la e ilo'ina fuli e koutou anã e nonofo mei Toloke la e li'ua ki leia fẽtu'u ti li'ua ki leia fẽtu'u ka ko le tifi lenã e fano fa'i o kaku fa'i ki ma'umu.

(65) E logo le tama la ki leia le patatũ leia o le nake leia a le temonio la ti 'aga a ia o to'o leia talua vai o tĩ ki loto o leia li'ua ko lenã le tagi o pũ o le vai la ti fano le temonio i ai kae fano fa'i a ia ki le mate.

(66) E lagi natu fua a ia ki le lamatu'a la ti kaku le temonio la aia la'ana toe pale mei le li'ua la ki le fã patu la o logo a ia e patatũ la ti fano leia talua 'i vai ki leia lima.

(67) Fano fano lenã lana ne'a la o kaku loa a ia ki vũsiga alã i ma'umu la ko le tãno'a atã la koi toe ku fano fuli le vai.

(59) Quand il eut fini de verser le kava, il mit sa main dans l'attache du plat à kava, et plaça ce dernier sous son aisselle gauche, puis il plia l'étoffe en écorce de mûrier à papier en faisant des pans de sa propre hauteur, et mit l'étoffe sous le plat à kava. (60) Puis il enfila dans chacune de ses mains les attaches des récipients d'eau, et s'élança dehors.

(61) C'est alors qu'il entendit : “Holà! (62) quel est donc l'homme de Toloke qui a bien pu faire cela!” (63) Et la poursuite s'engagea.

(64) Vous qui vivez à Toloke, vous connaissez bien ce chemin qui est bordé de chaque côté par une rivière, et qui fait un coude juste avant l'endroit où l'on prépare les fours.

(65) Lorsqu'il entendait le grondement que faisait le démon en avançant, le garçon jetait une paire de récipients dans l'une des rivières ; l'eau, en s'engouffrant dans les récipients, produisait un glougloutement qui attirait le vieux, ce qui permettait au garçon de reprendre de l'avance.

(66) Il avançait un peu sur le chemin, mais déjà le vieux remontait de la rivière sur la pente, et le garçon l'entendait gronder à nouveau, alors il jetait un autre récipient de son autre main.

(67) Ils arrivèrent ainsi jusqu'aux tarodières, près de l'espace réservé aux fours ; il ne restait plus au garçon que le plat à kava, il avait lâché tous les récipients à eau.

(68) Fano a ia i lona makeke kātoa e kaku fa'i a ia ki le kau'ā ti logo a ia ka to'o le tagata la kiate ia fano le tāno'a i tu'ā 'uta o le kau'ā matu'a la ti fano ai mo le temonio la. (69) Ti sopo a ia ki tu'ā tai o nake loa ia la e maponopono le uvō la 'au fa'i a ia la o sopo mei fētū'u 'uta ki to'a fale o mate. (70) Ko lona foki leia i lana 'aumai ia le ne'a la.

(71) Mapuna fuli le fenua o eke i 'apa'apa kae mate mai fa'i a ia la ti tapa le tagata la aia mei le 'apa'apa la : “Ufi! ko ai le tagata ku toe tupu i koutou na nake o 'aumai loku kafu ?”

(72) E se gū se ne'a kae toe fela'aki a pati a le mate la : “Apogipogi ti avake loku kafu ki aluga” ti fano loa le tagata la.

(73) Kae 'aga lātou o lusilusi le tama la o ma'uli. (74) Ti fano le lōgo ki Tui Toloke ko leinei loa le tekumi la aia ku na'a i gā kola. (75) Ti 'au Tui Toloke aia o fai le fakamālō ki le tama la ti momoe loa lātou.

(76) 'Ala usu ake fano loa le tama la ki o'ona la. (77) Natu loa a ia la o fakamatala ki lona tupuna la.

(78) Fene'eki loa a'ana pati : “Ti ko au la loa ei aloa e toe ano la mu'a au i le afiafi ailanei la o ave le kafu o le mate la.”

(79) Ti fela'aki a pati a le kivi la : “Aloa le'ese tasi fua e ano o ave na ku 'aumai foki e koe.

(68) Il utilise ce qui lui restait de forces pour atteindre le mur à cochons, puis sentant que le vieux allait le rattraper, il lâcha le plat à kava que le vieux récupéra. (69) Le garçon sauta par dessus le mur, continua sa course jusqu'à la maison des célibataires, qui était remplie à craquer, s'y engouffra par le côté terre, et tomba évanoui en plein milieu de la maison. (70) Il avait réussi à rapporter l'étoffe.

(71) Tous les occupants, étonnés, s'assirent sur les rondins du pourtour de la maison, tandis que le garçon restait évanoui ; le vieux fit alors irruption devant les rondins et dit : “Holà! quel est celui d'entre vous qui était destiné à venir me prendre mon étoffe ?”

(72) Personne ne dit mot ; le mort ajouta : “Qu'on me rapporte mon étoffe demain!” puis il s'en alla.

(73) Les jeunes gens ranimèrent le garçon. (74) Puis on alla annoncer au Tui Toloke que l'étoffe était bien là. (75) Le Tui Toloke vint remercier le garçon, et tous allèrent dormir.

(76) Le lendemain matin, le garçon rentra chez lui. (77) Il alla tout raconter à son grand-père. (78) “C'est moi, précisa-t-il, qui irai ce soir rapporter la couverture du mort.”

(79) L'aveugle lui parla en ces termes : “Puisque c'est toi qui est allé la chercher, pourquoi n'est-ce pas quelqu'un d'autre qui irait la lui rendre ?

(80) — Le'ai, le'ese tali foki e se ne'a le ave o le kafu o le ne'a la. (81) Tuku fa'i e koe nae toe ano fa'i au o ave."

(82) Kaku ki le afiafi ti 'au a ia o fetufetu'i le siapo la o 'efi ki le afiga o pale atu a ia. (83) O natu loa a ia la e moemoe mālie fakatalitali'aga fa'i a ia i aluga o lona palepale la. (84) Natu loa a ia la ko leia le teki atu e ia o le siapo la ki tu'ā aluga ke fola e ia la ti tu'u ake loa le tagata la o tonatona.

(85) Fela'aki loa ana pati : "Malō lau kātaki ku sao loa le fenua la ku le'ese toe kai loa e au koutou. (86) 'Aga a koe o fai loku kafu ko lenā fua talie tau fua le kete 'uli e tau la ko loku alofa aia kiate koe. (87) Lenā le kete 'uli e tau la ko loku alofa aia kiate koe. (88) Ti ko leinei le fā kaso i leinei le potu na ulu atu ai la a leia le gā fā kaso la e ano loa a koe tu'uti o sa'i o 'amo ai lau ne'a ti ke ano loa ko loku ne'a alofa aia kiate koe."

(89) Ifo ake loa a ia i lenā lana nake la o nake a ia mo le kete 'uli la o ave ki lona tupuna la. (90) Nofu loa lāua i lenā le pō la o kaku ki le usu ti fela'aki loa le ne'a a lona tupuna la :

(91) "Aloa ko fea Tui Toloke mo le fenua nei ?

(92) — E se lave au na ano fa'i au ki uvō ti 'ala au nei o 'au e se gūgū mai se ne'a."

(93) 'Amo loa e lāua leia aloa o lā 'au ai la. 'Amo mai e ia le kete la o 'au loa lāua la o kaku mai ki lenā le fenua i Fiua la ti fakaafe loa lolā fanoga i ai.

(80) — Non, il n'y a pas d'autres volontaires pour emporter la couverture, (81) laisse-moi la lui rapporter."

(82) A la tombée du jour, le garçon alla plier l'étoffe, la prit sous son bras et partit dans la montagne. (83) Quand il arriva, il trouva le vieux étendu sur le dos sur son lit de bois. (84) Il posa l'étoffe en hauteur pour la déplier, en recouvrit le vieux et s'assit par terre.

(85) Le vieux le remercia et lui dit : "Désormais vous serez épargnés, je ne vous mangerai plus ; (86) quand tu es venu prendre l'étoffe, tu n'as pas vu le panier noir juste à côté, prends-le, il est à toi. (87) Ce panier noir accroché là, c'est mon cadeau pour toi. (88) Et prends également le chevron qui est dans le coin de l'entrée, coupe-le à la taille qui te convient pour porter le panier noir. Va, c'est mon cadeau pour toi!"

(89) Le garçon redescendit avec le panier noir et l'emporta chez son grand-père. (90) C'était la nuit ; mais au matin, le vieil aveugle lui dit :

(91) "Dis-moi, mon garçon, où est le Tui Toloke et où sont les gens d'ici ?

(92) — Je ne sais pas, dit le garçon, je suis allé à la maison des célibataires dès mon réveil, et il n'y avait pas âme qui vive".

(93) Ils prirent le panier noir et s'en allèrent. Ils prirent le panier, se mirent en route, et arrivèrent à Fiua pour y faire une visite.

(94) Afe ake loa lāua la o nake le matu'a la o nofo fa'i i leia le kavā potu la ti nofo ai mo lona makopuna la ti fakatu'u fa'i mo le kete 'uli la i olā tafa la o na'a ai mo lona 'amo la. (95) Ti fela'aki loa la'ana fakamumususu ki le toe la i le lakaga leia na sāpena ai le kava la :

(96) “Tiotio mu'a a koe ki le tau'ā kava la pe ko le kava fe'aki lenā e fai.

(97) Ti pati mai loa le toe la aia : “aloha ko le kava la ko le leka.

(98) — Io”. Ti logo le matu'a la aia ku fakaau ke fai se 'umu.

(99) Ti fakamusumususu a ia ki le toe la : “Ke ano loa a koe i le lakaga e fai ai le 'umu la o tio a koe pe koleā le puaka e ta'o.”

(100) Natu a ia ki ma'umu kai ate sa'ele mo toe la ti nake a ia o nake ki lona tupuna la o pati a ia : “Aloha ko le puaka la aloha ko le fasele.

— Io, 'au a koe!”

(101) O kai 'umu loa lāua o 'oki o soko o avake lolāua gā inati ti poloaki le matu'a la aia.

(102) Pati a ia : “Tui e koe la'au a ne'a.” (103) Ti tui e ia le kete 'uli la ti 'au lāua.

(94) A leur arrivée, le vieux s'installa dans un coin de la maison avec son petit-fils, le panier noir et le bois de portage à leurs côtés. (95) Pendant que l'on préparait le kava, le vieux souffla à l'oreille de son petit-fils :

(96) “Regarde bien derrière le plat à kava, et dis-moi quelle espèce de kava ils utilisent.

(97) — C'est un kava *leka*¹, l'informa le garçon.

(98) — D'accord” dit le grand-père”.

Puis il réalisa qu'on était en train de faire cuire de la nourriture au four.

(99) Il souffla alors à l'oreille de son petit-fils : “Pendant qu'il prépare le four, va voir quel genre de cochon ils vont faire cuire”.

(100) Le garçon se rendit à l'emplacement du four, se mêla aux jeunes qui mangeaient le foie du cochon, revint auprès de son grand-père et lui dit : “C'est un gros cochon castré.

— Entendu, viens ici.”

(101) Ils mangèrent, emportèrent une part de cochon et firent leurs adieux à leur hôte.

(102) Le grand-père dit au garçon : “Enfile ta charge” (103) Le garçon enfila le panier noir sur la perche, et ils se mirent en route.

¹ Variété de kava nain.

(104) O kaku mai lāua ki Vaisei ti fakaafe i ai. (105) O faifai anā ne'a fuli na fai i Fiua la. (106) Pati ake pe koleā le kava la ti fakasā fa'i e ia : “Ko le kava i lāake fa'i a kava a tātou ko kava kula pe ko le kava tea.” (107) Fena'aki loa lolāua tukusolo mai. (108) E 'oki leia kava i le fai mo le 'umu i le kai ti pati a ia ki le toe la : “Amo e koe la'au a ne'a.”

(109) Fai mai fai mai i Alo nei kātou o kaku loa ki Kolotai. (110) Natu loa lāua la e lolotoga le fakatu'u o le fale leia (na kau pati atu i laku fakamatala ku 'oki) na igoa ai loa le kāiga ko Pouvalu la. (111) Fakatu'u loa i lenā le temi o Veliteki la ko pou e valu e fā i leia fētū'u ti fā i leia fētū'u.

(112) Natu loa lāua la ti fakaafe loa i ai talie ko le fakatu'u gā fale 'api.

(113) Nake loa lāua ki fale ti fai le kava.

(114) Ti fakaala e le matu'a la aia : “Tio atu mu'a a koe ki le ne'a e palu e le kau tupulaga la pe ko le kava fe'aki”.

Ti fakamusumusu ake le toe la aia ki le taliga o le kivi la :

— Aloa ko le kava leia e kau logo e igoa sa'ele i Sigave ko le kou la.

— Io.”

(104) Ils arrivèrent à Vaisei où ils se firent inviter, (105) et tout se passa comme à Fiua. (106) Le grand-père fit les mêmes demandes, il voulait savoir quelle sorte de kava ils prenaient, et on lui expliqua : “Nous, c'est du kava *kula*, ou bien du kava *tea*¹.” (107) Et ce fut ainsi tout le long de leur chemin. (108) Après avoir bu le kava et mangé la nourriture cuite au four, le grand-père disait au garçon : “Reprends ton fardeau.”

(109) Ils continuèrent ainsi dans tout le royaume d'Alo, jusqu'à Kolotai. (110) Là, on était en train de construire une maison – je vous en ai parlé dans une autre histoire – sur le domaine de Pouvalu. (111) Cette construction, effectuée sous le règne de Veliteki, comprenait huit poteaux, soit quatre poteaux de chaque côté.

(112) Quand ils arrivèrent à cette maison, on les invita car il y avait beaucoup de gens employés à la construction. (113) On leur offrit un kava à leur arrivée.

(114) Le grand-père dit à son petit-fils : “Regarde bien ce que préparent les jeunes gens, de quelle sorte de kava il s'agit.

Le petit-fils murmura à l'oreille de l'aveugle :

— Dans tout le royaume de Sigave, on appelle ce kava-là le kava *kou*².

— Entendu!”

¹ Le kava *kula* est une variété de kava à tiges rougeâtres, et le kava *tea* une variété à tiges claires.

² Le kava *kou* est une variété de kava très fort servi uniquement lors des intronisations.

(115) 'Oki le kava ti pati a ia : “Ano a koe na ko lenā le 'umu ku fai o kai ate i ai pe koleā le puaka.”

(116) Ti natu le toe la aia o kai ate ti ifo ake a ia la o fela'aki a'ana pati ki lona tupuna la : “Aloa ko le fā kou le'ese ko le kala leia ko leinei e ta'o i ma'umu.”

(117) Ti fela'aki a'ana pati : “'Au la o to'o le ne'a o sulu loa i leia le kapa potu la, tui ki lona 'amo la o sulu ki aluga nae nofo loa tāua i leinei.”

(118) Ko lalāua lenā nofo e kai le 'umu la o 'oki ti ko leia loa le lakaga na tu'u ai le kau ga'oi o le fale la, natu loa lātou ko le faka'oki o le fale i le tau kaso la ti logo le matu'a la ki le kē ko leinei le fā kaso nei.

(119) E natu fa'i o velo atu le fā kaso leia na fai ki ai la e to'eto'e ti pati ke ti'aki kae fekapu a 'iki o ano o tā kaso ake, ti avake le fā ne'a la o fai atu la e loa ti ko leia lona tu'uti atu ti velo atu la e to'eto'e. Ti ti'aki kae fano leia tā gā kaso...

(120) Ti fela'aki le pati a le matu'a la aia : “Aloa koleā ?

— Ko ia le ne'a leia e tau ke fakafela'aki ai le faigā fale la ; aloa ko le fā kaso lenā ku tu'atolu lona fai, le'ese fai atu fa'i leia kaso e veli ti kapu e le kau matu'a la aia le tā gā kaso.

(121) Ti fela'aki le pati a le matu'a la aia : “Kofea ko ia le 'amo o lau ne'a la ?

(115) Après le kava, le grand-père lui dit : “Va manger du foie là où se prépare le four, et vois de quel cochon il s'agit.”

(116) Le garçon alla manger du foie puis redescendit dire à son grand-père : “C'est un gros verdat ! Il n'est pas maigre du tout, ce cochon qu'ils vont mettre au four !”

(117) Le grand-père lui dit : “Prends le panier et coince-le tout à fait dans le coin, enfilé dans son bois de portage, coince-le en hauteur, car nous allons rester ici !”

(118) Ils restèrent manger ; puis vint le moment où les travailleurs devaient achever la construction en fixant le dernier chevron. Le vieux entendit crier : “Voici le chevron qu'il faut !”

(119) On essaya de faire rentrer ce chevron, mais il était trop court ; alors on envoya quelques hommes en tailler d'autres, mais ceux qu'ils rapportèrent étaient trop longs, et quand on les coupait, ils devenaient trop courts ; et on allait en couper d'autres ...

(120) Le grand-père dit alors : “Que se passe-t-il ?

— C'est à propos de ce qu'on fixe en dernier quand on construit une maison ; cela fait trois fois qu'on essaie des chevrons, et cela ne va toujours pas, les vieux refusent les chevrons coupés”.

(121) Le grand-père dit au garçon : “Où est ton bois de portage ?

(122) — Ko lenā fa'i e sulu i ai.

(123) — Ano a koe o to'o le ne'a la o tau ki lenā le pou o le fale la kae to'o e koe lenā le la'akau la o makape atu a koe o pati ki lātou ke 'asi'asi atu.”

(124) Ti 'au loa a ia mo le 'amo o lana ne'a la o 'aumai kia lātou la o velo lenā le ne'a la o velo atu la e le'ese ko le uta mālīe a leia le kaso la. (125) Talie ko tātou loa nei i Alo nei la e kaso fotuga leia le kaso la kae i Sigave ko leia le kaso la le fā kaso 'iki'iki la ko le kaso fotuga.

(126) O nofo ai loa lāua i ai mo le kete 'uli la o le sau la loa ko ia loa leia.

(127) Na nofo ai loa mei ai Veliteki ko le sau e tasi e nofo i Futuna nei, ti soko mo Niuliki ko le sau e tasi e nofo i Futuna nei. (128) Talie ko lenā le sau o Sigave la na 'au mo lāua la. (129) Koi fakamaga lua ake nei loa tātou nei i le lotu nei o faka'igoa loa a koe ei Keletaona faka'apa'apa atu kiate koe ko le sau o le tokamālīe.

(130) Ko lona gato.

(122) — Là où on l'a coincé!

(123) — Suspend le panier au poteau de la maison, et prends le bois de portage, puis cours leur dire que tu vas l'essayer.”

(124) Le garçon leur apporta le chevron, on le mit en place : il s'ajustait parfaitement. (125) C'est la raison pour laquelle chez nous, à Alo, ce chevron constitue le chevron d'angle, alors qu'à Sigave, c'est un chevron très petit qui est utilisé.

(126) Le grand-père et le petit-fils restèrent là avec le panier noir, symbole de la royauté. (127) C'est à partir de là que Veliteki devint le seul roi de Futuna, comme ce fut le cas pour Niuliki. (128) C'est parce que le roi de Sigave est venu avec le grand-père et son petit-fils. (129) Nous serons à nouveau divisés jusqu'à l'arrivée de la religion et ton intronisation à toi, Keletaona, que je salue au passage, et qui fut le roi de la paix.

(130) Cette histoire est finie.

Tapaki o Kolotai

- (1) Ko le tapaki leia a tātou e tautau ta i Ono nei la e matala fuli ki tātou ko le tapaki la e se a tātou fakaono.
- (2) Ko le tapaki la a le fāmili aliki leia mei Kolotai la :
- (3) Pātū a le vaka totoko pātū a fenua ligoa.
- (4) Lau o Futuna e ligoligoa kae kau tali mei Sa'amoā.
- (5) Pātū a le vaka totoko 'i 'a ū
- (6) Tagi sā ao ē ko au ē
- (7) Ko futi ta'o ē ko au ē
- (8) Tipi, tipī, tipī.
- (9) Ko Matākolo mo le Lalofala.

Tapaki de Kolotai

dit par Kalepo Nau.

Ce tapaki se rapporte à la descendance de Fakavelikele, le dernier-né du couple samoan Mago et Tafaleata venus à Anakele “dans une noix de coco”. Fakavelikele eut un fils nommé Pili avec sa sœur Finelasi. Pili sera à l'origine de la branche de la royauté dite d'Anakele. Après cet inceste, Fakavelikele fut obligé de demander asile au Tui Asoa et il s'installa à Lalolalo. Dans cette nouvelle résidence, Fakavelikele prendra pour femme Tialesinu dont il aura un fils, Galu, qui sera à l'origine de l'autre branche de la royauté dite de Kolotai. Le roi Veliteki descend de Galu tandis que Niuliki descend de Pili. L'auteur de ce tapaki ne craint pas de stigmatiser la descendance de l'union incestueuse.

- (1) La danse *tapaki* que nous avons à Ono n'est pas, comme nous le savons tous, un patrimoine des gens de Ono.
- (2) C'est la danse de la famille royale de Kolotai :
- (3) La pirogue arrivait au pays désert
- (4) Si, sous le feuillage de Futuna il n'y avait personne, il faudrait en référer à Samoa.
- (5) La pirogue touchait terre
- (6) Partout on répondait aux appels
- (7) Il y avait des bananes cuites¹
- (8) Tipi, tipī, tipī.
- (9) C'était Matakolo et Lalofala.

¹ Les bananes cuites font référence au Tui Asoa.

- (10) Mapa le vai falasi'aga
- (11) Matākolo mo le Lalofala
- (12) Mapa le vai falasi'aga 'i 'a 'ū
- (13) Tagi sā ao ē ko au ē
- (14) Ko futi ta'o ē ko au ē.
- (15) E fai atu ae fai mai ae.
- (16) Kaso gā 'uta ku liaki kua ope ona niu i le tai.
- (17) Fai atu e fai mai ae.
- (18) Lagipaia Finelasi lau sala kua fai (*bis*)
- (19) Lou kasoa e feave'aki iku ai solo le paki ioe ioe.
- (20) Ko le mālō nao sakilia (*bis*)
- (21) Lou kasoa fakafeia (*bis*)
- (22) Ko le mālō nao sakilia (*bis*)
- (23) Lou kasoa fakafeia (*bis*)
- (24) Tā lau 'amo tā tasi mai (*bis*).

- (10) L'eau¹ qui en jaillissait débordait
- (11) C'était Matakolo et Lalofala
- (12) L'eau qui en jaillissait débordait
- (13) On répondait aux appels
- (14) Il y avait des bananes cuites²
- (15) On se faisait mutuellement des présents.
- (16) Les charpentes des maisons et les rondins du pourtour flottent maintenant en mer.
- (17) On se faisait mutuellement des présents
- (18) Le scandale est arrivé, Finelasi tu as commis une faute³ (*bis*)
- (19) Ton titre⁴ s'était transmis par toi, c'est pour cela que je retiens ma palette de danse⁵!
- (20) Je rechercherai la victoire plus tard (*bis*)
- (21) Garde comme cela ton titre (*bis*)
- (22) Je rechercherai la victoire plus tard (*bis*)
- (23) Garde comme cela ton titre (*bis*)
- (24) Coupe-toi un bois de portage, chacun d'entre nous le portera (*bis*)

¹Vai "eau" ici représente la vie.

²Allusion aux gens de Samoa.

³A cause de sa relation incestueuse avec son frère Fakavelikele, Finelasi n'est pas reconnue par tous.

⁴Littéralement *kasoa* signifie "collier".

⁵Le *paki*, palette de danse, représente l'arme du guerrier.

- (25) Sakili atu sakili atu.
- (26) Tautilo mei lagi Tagalaoa (*bis*).
- (27) Pe ko ai e kite i lalo la ko le fakaili o Kasokaso la.
- (28) Tautilo mei lagi Tagalaoa (*bis*)
- (29) Pe ko ai e kite i lalo la ko le fakaili o Kasokaso la.
- (30) Ko le kele leia ku fetoso la (*bis*)
- (31) Ka teifo ti kau natu sapoa ti ave o to'o mei Pelenoa.
- (32) Ti kau topea sona mānoa (*bis*)
- (33) Fakatau ki le tu'u lava loa ke tu'u mei Matakolo la.
- (34) Ti kau topea sona mānoa (*bis*)
- (35) Fakatau ki le tu'u lava loa ke tu'u mei Matakolo la.
- (36) Laku lupe na oso i le ao la (*bis*)
- (37) Mei Falepua ki taulalo la lenā e lele e e e

- (25) Partout on va chercher, partout on va chercher
- (26) Tagalaoa regardait du ciel (*bis*)
- (27) Qui vois-tu naître! la semence de l'igname *kasokaso*!
- (28) Tagalaoa regardait du ciel (*bis*)
- (29) Qui vois-tu naître! la semence de l'igname *kasokaso*!
- (30) Chacun agit à sa guise sur la terre de Futuna (*bis*)
- (31) Dès que le régnant mourait, n'importe qui le remplaçait et pour finir on se retrouvait à Pelenoa².
- (32) Pour qu'il soit implanté fermement (*bis*)
- (33) Et le plus longtemps possible comme ce fut le cas à Matakolo³.
- (34) Pour qu'il y soit implanté fermement (*bis*)
- (35) Et le plus longtemps possible comme ce fut le cas à Matakolo
- (36) Ma Lupe⁴ était partie au ciel (*bis*)
- (37) Lupe avait trouvé Falepua trop bas, alors elle était partie.

¹ *kasokaso*, clone d'igname à peau blanche (*Dioscorea alata*), évoque une descendance incestueuse.

² Pelenoa, c'est-à-dire Poi. Contrairement à Veliteki, Niuliki ne mérite pas d'aller à Kolotai car il est de la descendance incestueuse.

³ Matakolo est en relation étroite avec Kolonui. Depuis le début, semble-t-il, les gens de Matakolo (et Patafia) ont le privilège de veiller sur le "panier noir", ils sont les gardiens de la légitimité de la royauté descendue de Mago par Galu. Ils seraient donc en relation de parenté avec Kolonui. Le sens de cette phrase ne se rapporte pas à Matakolo en tant que fort du plateau d'Asoa.

⁴ *Lupe* désigne la colombe. Ici, il s'agit d'un événement mythique qui s'est déroulé à Falepua à Taao où la déesse Lupe remet le "panier noir" de la royauté aux hommes.

- (38) Kau tu'u kau nofo kau fati ki Matākolo.
- (39) Savili solo le 'atu matagi (*bis*)
- (40) Sakili atu sakili mai (*bis*)
- (41) Ka puke le kona ti tuku mai (*bis*)
- (42) Kao fakamalu mei Kolotai (*bis*)
- (43) Kau sopo maleia le lagi (*bis*)
- (44) Laku sele puapua ka fai (*bis*)
- (45) Ko le kele o Futuna ku fekai (*bis*)
- (46) Tā sola nae kau ī ai (*bis*)
- (47) Logo mai Futuna ku gātasi (*bis*)
- (48) Fofola le fala kau moe ai (*bis*)
- (49) O galu ē ka fati mai (*bis*)
- (50) Le galu ē le galu ē.
- (51) O galu ē ka fati mai (*bis*)
- (52) Oi le galu ē le galu ē.

- (38) Que je m'arrête de marcher, que je réside ici, que je retourne à Matakolo.
- (39) Tous les vents soufflent sans cesse (*bis*)
- (40) On va chercher là-bas, on revient ici (*bis*)
- (41) Si la colère s'abat sur la terre, que cela soit sur moi! (*bis*)
- (42) Mon refuge sera Kolotai (*bis*)
- (43) Je saurai tromper le ciel (*bis*)
- (44) Je couperai la tête à tout le monde (*bis*)
- (45) Partout à Futuna la férocité règne (*bis*)
- (46) Sauvons-nous car nous avons peur (*bis*)
- (47) La nouvelle se répandit que Futuna était unie (*bis*)
- (48) Etale la natte pour que je puisse dormir (*bis*)
- (49) Oh, la vague va se briser (*bis*)
- (50) C'est une vague, c'est une vague
- (51) Oh, la vague va se briser (*bis*)
- (52) C'est une vague, c'est une vague.

Fakamatala o Kolotai

- (1) Ko le tu'u āfea o Kolotai i lona igoa mei mago
préd. art. place ancienne poss. Kolotai obl. poss.3sg. nom obl. temps anciens
ko Kolonui mei le kele 'uli la.
préd. Kolonui obl. art. terre noir emph.
- (2) Nofo mai nofo mai le sa'ele o le temi ti nofo
rester dir. rester dir. art. marche poss. art. temps puis rester
Fakavelikele i Anakele i le fānāuga na nofo ai.
Fakavelikele obl. Anakele obl. art. famille passé rester anaph.
- (3) Matala fuli ki tātou i Alo nei na pati na fai ne'a
connaître tous obl. 1pl.incl. obl. Alo ici passé dire passé faire chose
veli Fakavelikele ki lona tuaga'ane ko Finelasi tupu ai
mauvaise Fakavelikele obl. poss.3sg. sœur préd. Finelasi naître anaph.
lana fānau ko Pili ti fe'au mai loa.
poss.3sg. enfant préd. Pili puis s'enfuir dir. succ.
- (4) Fe'au mai loa o ano o nofo i aluga i Asoa i le kāiga
s'enfuir dir. succ. et aller et rester obl. haut obl. Asoa obl. art. domaine
leia ko Lalolalo la.
déict. préd. Lalolalo emph.

Histoire de Kolotai

racontée par Kalepo Nau

Fakavelikele (9ème niveau généalogique) est à l'origine des deux branches régnantes de l'actuel royaume d'Alo : celle issue de Pili (maison d'Anakele) et celle issue de Galu (maison de Kolotai). Aujourd'hui, les aliki de ces deux maisons se partagent le pouvoir.

- (1) Dans les temps anciens, aux temps de la terre noire, Kolotai s'appelait Kolonui. (2) Laissons la marche du temps s'écouler, mais auparavant, Fakavelikele était à Anakele avec ses enfants. (3) Nous savons tous, nous ici gens d'Alo, que Fakavelikele commit un inceste avec sa sœur Finelasi ; à la naissance de Pili, fruit de cet inceste, Fakavelikele fut obligé de quitter Anakele. (4) Il dut s'enfuir, et alla s'installer sur le plateau d'Asoa, sur le domaine de Lalolalo.

- (5) Kae laga loa e ia a tai sakinake pe sona nofo'aga
 puis bâtir *succ. erg. 3sg. abs.* bord de mer comme si *poss.3sg.* camp
 kaikai ika o igoa loa e ia ko Kolotai.
 manger poisson et nommer *succ. erg. 3sg. préd.* Kolotai
- (6) Ku tuku e ia le igoa ko Kolonui la kae igoa e ia
acc. laisser *erg. 3sg. art.* nom *préd.* Kolonui *emph.* car nommer *erg. 3sg.*
 ko Kolotai.
préd. Kolotai
- (7) Ko le nofo lenā a Fakavelikele i aluga o tupu lona
préd. art. installation *déict. poss.* Fakavelikele *obl.* en haut pour naître *poss.3sg.*
 vosa ko le tagata ko Galu.
 fils *préd. art.* homme *préd.* Galu
- (8) E nofo ai fa'i a ia i aluga ka ko tai ko
inacc. rester *anaph.* ainsi *abs. 3sg. obl.* en haut mais *préd.* bord de mer *préd.*
 lona gāne'a kaikai ika e igoa e ia ko Kolotai.
poss.3sg. endroit manger poisson *inacc.* nommer *erg. 3sg. préd.* Kolotai
- (9) Nofo mai nofo mai ku puli Fakavelikele ti nofo mai a Galu
 reste *dir.* rester *dir. acc.* se perdre Fakavelikele et rester *dir. abs.* Galu
 o fai lana fānau ko le tagata e tokatasi ko Veliteki.
 et faire *poss.3sg.* enfant *préd. art.* homme *inacc.* un seul *préd.* Veliteki
- (10) Ti ifo'aki loa le nofo'aga la e lona tamana la ki
 puis descendre avec *succ. art.* campement *emph. erg. poss.3sg.* père *emph. obl.*
 tai o igoa lenā le gāne'a ko Kolotai la o nofo i ai.
 mer et nommer *déict. art.* endroit *préd.* Kolotai *emph.* et rester *obl. anaph.*

(5) Et il construisit sa résidence au bord de mer, considérée comme son lieu de pêche, et lui donna le nom de Kolotai. (6) Il abandonna le nom de Kolonui pour celui de Kolotai.

(7) Lors de son séjour à Lalolalo, il eut un fils nommé Galu. (8) Il restait le plus souvent sur les hauteurs à Lalolalo, et utilisait Kolotai chaque fois qu'il voulait aller à la pêche.

(9) Après la mort de Fakavelikele, Galu eut un enfant, un garçon unique, qu'il nomma Veliteki. (10) Galu fixa leur résidence au bord de mer, à l'endroit appelé Kolotai, et s'y installa définitivement.

- (11) Soko mai mo le temi na lama ai le launiu o tātou
 arriver *dir.* avec *art.* moment *passé* sécher ainsi *art.* palme *poss.* *1pl.incl.*
 i Anakele ti fakasau loa Veliteki na ano o 'aumai mei Sigave.
obl. Anakele et faire roi *succ.* Veliteki *passé* aller pour amener *obl.* Sigave
- (12) O nofo ai loa Veliteki i tai le'ese koi pale ki Lalolalo.
 et rester *anaph. succ.* Veliteki *obl.* bord de mer ne pas *rem.* monter *obl.* Lalolalo
- (13) Ko le nofo mai lenā a Veliteki i ai ti laga e ia
préd. art. installation *dir. déict. poss.* Veliteki *obl. anaph.* puis bâtir *erg. 3sg.*
 mo le fale – e matala kātoa ki tātou kau fai fakamatala
 avec *art.* maison *inacc.* connaître tout entier *obl. 1pl.incl. coll.* faire histoire
 o Alo nei – na laga i Pouvalu i le temi lenā o le aliki
poss. Alo ici *passé* bâtir *obl.* Pouvalu *obl. art.* temps *déict. poss. art.* chef
 sau o tātou ko Veliteki la e leia na pou valu la.
 roi *poss. 1pl.incl. préd.* Veliteki *emph. inacc. déict. passé* poteau huit *emph.*
- (14) Ti 'aga le kakai lenā na nonofo i Asoa la ku se
 puis se mettre à *art.* gens *déict. passé* rester(*pl.*) *obl.* Asoa *emph. acc.* ne pas
 faka'igoa e lātou ko Kolotai ka ku faka'igoa e lātou le kāiga
 nommer *erg. 3pl. préd.* Kolotai mais *acc.* nommer *erg. 3pl. art.* domaine
 la ko le fale la.
emph. préd. art. maison *emph.*

(11) Plus tard, quand les chefs d'Anakele furent à la recherche d'un roi, ils allèrent chercher Veliteki qui était parti à Sigave¹. (12) Le roi Veliteki s'installa à Kolotai et ne remonta plus jamais à Lalolalo.

(13) Durant son règne, Veliteki fit construire à Kolotai la maison — que nous connaissons tous, nous qui racontons les histoires d'Alo — la maison à huit poteaux appelée Pouvalu².

(14) Depuis lors, les gens d'Asoa n'appelèrent plus cet endroit Kolotai, mais lui donnèrent le nom de cette fameuse maison.

¹ Veliteki vivait au domaine de Vaitoka à Nuku ; il était uni à une femme de la famille de Folitu'u.

² *Pouvalu*, littéralement, “huit poteaux”. Au cours de la construction de cette maison, Tuifale et son petit-fils Niumele auraient apporté à Veliteki le “panier noir” (symbole de la royauté) du roi de Fiua-Toloke.

- (15) Ku igoa e lātou ko Pouvalu a leinei koi tou nofo
acc. appeler erg. 3pl. préd. Pouvalu préd. déict. rém. 1pl.incl. rester
 ai loa i le temi nei la. E faka'igoa e tātou
anaph. succ. obl. art. temps maintenant emph. inacc. nommer erg. 1pl.incl.
 ko Pouvalu la ko le igoa la o le fale ka ko
préd. Pouvalu emph. préd. art. nom emph. poss. art. maison mais préd.
 le igoa o le kele la ko Kolotai.
art. nom poss. art. terre emph. préd. Kolotai
- (16) Ti ko ano'aga fuli o koutou alā fāmili aliki i kunei e
puis préd. raison tous poss. 2pl. déict. famille royal obl. ici inacc.
 matala fa'i ki koutou o kotou fakasoaso mai o kaku mai ki
connaître aussi obl. 2pl. pour 2pl. se succéder dir. et arriver dir. obl.
 tātou anei.
1pl.incl. déict.
- (17) Ka ko Veliteki e matala ki koutou kātoa ko lana
mais préd. Veliteki inacc. connaître obl. 2pl. tout entier préd. poss.3sg.
 fānau na toka tolu.
enfant passé au nombre de trois
- (18) Ko le tagata ko Tuikamea mo le tagata ko Inosio Pogoï mo le
préd. art. homme préd. Tuikamea et art. homme préd. Inosio Pogoï avec art.
 fafine ko Sosefina.
femme préd. Sosefina

(15) Ils l'appelèrent Pouvalu, c'est ce nom que nous utilisons encore de nos jours, mais le nom de la terre reste Kolotai.

(16) Aujourd'hui encore, tous les membres de la famille royale savent qu'ils descendent d'un ancêtre commun qui vivait ici.

(17) Vous savez tous également que Veliteki eut trois enfants, (18) deux garçons, Tuikamea et Inosio Pogoï, et une fille, Sosefina [Soana Tauvaie].

- (19) Avaga Sosefina ki lenā le kāiga mei Sigave i Ututoki la ki
 se marier Sosefina *obl. déict. art. famille obl. Sigave obl. Ututoki emph. obl.*
 le vosa o Vanai ki le tagata ko Fāsio ko nā ona
art. fils poss. Vanai obl. art. homme préd. Fāsio préd. déict. poss.3sg.pl.
 sosolo e nofo mei Ututoki e tau fakaala mai ai ki
 descendants *inacc. rester obl. Ututoki inacc. souvent visiter dir. anaph. obl.*
 koutou i Matakaviki mo Talise.
2pl. obl. Matakaviki et Talise
- (20) Ti ko Inosio Pogoi ko nā ona sosolo e laulau
 puis *préd. Inosio Pogoi préd. déict. poss.3sg.pl. descendants inacc. compter*
 ai a koutou fuli alā i Matakaviki.
anaph. abs. 2pl. tous déict. obl. Matakaviki
- (21) Ko Tuikamea ko nā lana fānau e nofo i Talise e
préd. Tuikamea préd. déict. poss.3sg. famille inacc. rester obl. Talise inacc.
 laulau ai Talise mo Falekoka mo le koga e nofo ai a
 compter ainsi Talise et Falekoka et *art. partie inacc. rester anaph. abs.*
 koe Nopeleto mei Vaipalapu.
2sg. Nopeleto obl. Vaipalapu
- (22) Ko gato'aga anā o sosolo o Veliteki o le sosolo
préd. fin déict. poss. descendants poss. Veliteki poss. art. descendance
 o koutou i Kolotai kātoa.
poss. 2pl. obl. Kolotai tout entier

(19) Sosefina se maria dans une famille de Sigave à Ututoki avec Fāsio, le fils de Vanai ; leur descendance, qui demeure à Ututoki, vient souvent assister en signe d'alliance à des fêtes données par les gens de Matakaviki et Talise¹.

(20) La descendance de Inosio Pogoi se trouve à Matakaviki.

(21) Celle de Tuikamea vit à Talise, mais d'autres membres de cette parenté sont à Falekoka, et une partie, la tienne Nopeleto², est à Vaipalapu.

(22) Telle est la descendance de Veliteki, de vous tous, gens de Kolotai.

¹ Matakaviki et Talise sont deux branches de la parenté de Veliteki.

² Nopeleto Tuikalepa fut roi d'Alo (Tui Agaifo) en 1984.

Tupu'aga o Kolotai : Pouvalu

- (1) E kau fakamatala atu mu'a ki le ano'aga o le gāne'a leinei
inacc. 1sg. raconter dir. d'abord obl. art. sens poss. art. endroit déict.
o tātou e igoa ko Kolotai.
poss. 1pl.incl. inacc. s'appeler préd. Kolotai
- (2) Ko le nofo a tātou mei mu'a atu la na le'ese
préd. art. séjour poss. 1pl.incl. obl. avant dir. emph. passé ne pas y avoir
gāne'a na igoa ko Kolotai.
endroit passé s'appeler préd. Kolotai
- (3) Kae i le temi e matala fuli ki tātou na fakamatala ia
mais obl. art. temps inacc. connaître tous obl. 1pl.incl. passé raconter anaph.
le tausī āfea i Futuna nei na fai ne'a veli Fakavelikele
art. tradition ancienne obl. Futuna déict. passé faire chose mauvaise Fakavelikele
i Anakele ti sola mai.
obl. Anakele puis s'enfuir dir.
- (4) Sola mai o pale i le fuga fenua lenā o Asoa la o
fuir dir. et monter obl. art. sommet pays déict. poss. Asoa emph. et
fakatō ki le fetu'u ki Vele la ke auase toe tio
descendre obl. art. côté obl. Vele emph. pour que ne pas falloir à nouveau voir
a ia ki Anakele.
abs. 3sg. obl. Anakele

Naissance de Kolotai : Pouvalu

Histoire racontée par Kalepo Nau

Ce texte retrace les événements importants qui marquèrent l'histoire de Kolotai, fondé par Fakavelikele après son départ d'Anakele, motivé par son inceste avec sa sœur Finelasi.

- (1) Je vais vous faire l'historique de cet endroit que nous appelons Kolotai.
(2) Dans les temps anciens il n'y avait pas d'endroit qui portait le nom de Kolotai.
(3) La tradition futunienne rapporte que Fakavelikele, après son inceste, sera contraint de quitter Anakele. (4) Il prit la fuite, monta sur le plateau d'Asoa puis redescendit sur l'autre versant, vers Vele, pour ne plus voir Anakele.

- (5) Fakatō ake loa ia la o nofo i aluga i Lalolalo kāiga
descendre *dir. succ. 3sg. emph.* et rester *obl. en haut obl.* Lalolalo domaine
e nofo mo koutou anā fāмили aliki o Talise.
inacc. rester avec 2pl. déict. famille royal poss. Talise
- (6) Nofonofu i ai o tupu lona vosa ko Galu.
rester *obl. anaph. et naître poss.3sg. fils préd. Galu*
- (7) Ti nofo mai nofo mai a Galu ; matala kia koutou ko le temi
puis rester *dir. rester dir. abs. Galu connaître obl. 2pl. préd. art. temps*
tonu lenā na lama ai le launiu o tātou tau malō
juste *déict. passé être sèche très art. palme poss. 1pl.incl. être accroché sèche*
ai leia i Anakele la.
ainsi déict. obl. Anakele emph.
- (8) Fai atu fai atu le nofo lenā ko Veliteki loa ku fakasau e
faire *dir. faire dir. art. séjour déict. préd. Veliteki succ. acc. faire roi inacc.*
fakato'eto'e fela'aki atu laku fakamatala la na fakasau loa
raccourcir *ainsi dir. poss.1sg. récit emph. passé faire roi succ.*
Veliteki i le temi na lama ai le launiu.
Veliteki obl. art. temps passé sécher très art. palme
- (9) Tio ave loa a le fāмили aliki leia o koutou i Talise
puis emporter *succ. abs. art. famille royal déict. poss. 2pl. obl. Talise*
la ki tai i le fakanofu leia o Veliteki la.
emph. obl. mer obl. art. intronisation déict. poss. Veliteki emph.
- (10) 'Oki le fakanofu o Veliteki ti igoa loa e le fāмили
finir *art. intronisation poss. Veliteki puis appeler succ. erg. art. famille*
aliki la o lenā le gāne'a leia i tai la ko Kolotai.
royale emph. poss. déict. art. endroit déict. obl. mer emph. préd. Kolotai

(5) Il s'installe sur les hauteurs à Lalolalo, actuelle propriété de la famille royale de Talise. (6) C'est là qu'il donnera naissance à son fils, Galu. (7) Vous savez tous ici que c'est du vivant de Galu que la maison d'Anakele convoitera la palme de cocotier, symbole de la royauté. (8) Plus tard, Veliteki sera intronisé – je raccourcis un peu mon récit – et réalisera ainsi les ambitions d'Anakele¹. (9) Puis la famille royale de ceux qui sont devenus les Talise fera descendre au bord de mer le roi Veliteki. (10) Après l'intronisation de Veliteki, la famille royale donnera le nom de Kolotai à cet endroit du bord de mer.

¹ Le conteur ne fait pas la distinction entre les descendants de Pili (maison d'Anakele) et ceux de Galu (maison de Kolotai) ; ils sont tous issus de Fakavelikele, et donc d'Anakele.

- (11) Kae ifo ake lātou ki ai o avake le tama aliki fakanofa
 mais descendre *dir.* 3pl. obl. *anaph.* pour emporter *art.* garçon royal introniser
 ki ai la na le'ese igoa ko Kolotai mei le kele 'uli la
 obl. *anaph. emph. passé* ne pas appeler *préd.* Kolotai obl. *art.* terre noir *emph.*
 ko Kolonui ti 'aga loa lātou fulisi i le 'oki fakanofa
préd. Kolonui puis se mettre à *succ.* 3pl. changer obl. *art.* fin intronisation
 leia o Veliteki la ko Kolotai.
déict. poss. Veliteki *emph. préd.* Kolotai
- (12) Nofo mai nofo mai loa le nofo leia a Veliteki la ti
 vivre *dir.* vivre *dir.* *succ. art.* séjour *déict. poss.* Veliteki *emph.* puis
 'aga loa lātou o laga le fale leia na pou valu la.
 se mettre à *succ.* 3pl. et bâtir *art.* maison *déict. passé* poteau huit *emph.*
- (13) 'Oki lenā le fale la i lalātou aga fakatu'u o fai
 terminer *déict. art.* maison *emph. obl. poss.3pl.* action construire et faire
 ki ai le kai tagata leia na fai e lenā le sau la.
 obl. *anaph. art.* manger homme *déict. passé* faire *erg. déict. art.* roi *emph.*
- (14) Matala fa'i ki tātou fuli le fale lenā i Pouvalu la i
 connaître ainsi obl. *1pl.incl.* tous *art.* maison *déict. obl.* Pouvalu *emph. obl.*
 fakamatala a tupu'aga alā ku puli la e se tio tātou
 récit *poss.* ancêtre *déict. acc.* perdre *emph. inacc.* ne pas voir *1pl.incl.*
 ki lau o lā inaki i le fetu'u ki tai la i le
 obl. feuille *poss. poss.3du.* pan de toiture obl. *art.* côté *dir.* mer *emph. obl. art.*
 sulu o ne'a ko ivi o le tagata i le temi o lenā sau a
 pose *poss.* chose *préd.* os *poss. art.* homme obl. *art.* temps *poss. déict.* roi *préd.*
 leia loa e ilo'ina fuli e tātou nao fakagato le ta'o
déict. succ. inacc. connaître tous *erg. 1pl.incl. passé imm.* faire arrêter *art.* cuisson
 lenā i Niuliki.
déict. obl. Niuliki

(11) Car auparavant, cet endroit ne s'appelait pas Kolotai ; aux temps de la terre noire, il s'appelait Kolonui, et c'est seulement après l'intronisation de Veliteki qu'il devint Kolotai. (12) Par la suite, toujours sous le règne de Veliteki, on fera construire une maison à huit poteaux. (13) Une fois achevée la construction de cette maison, le roi s'adonnera au cannibalisme.

(14) Nous savons tous, d'après le récit de nos grands-parents, que des ossements humains accrochés dans la toiture pendaient de toute part dans cette maison, jusqu'à ce que le roi Niuliki interdise le cannibalisme.

- (15) Ti mafuli ake loa lātou toe tuku le igoa leia ko Kolotai
 puis se tourner *dir. succ. 3pl.* encore mettre *art. nom déict. préd.* Kolotai
 la kae pati lātou ko lona igoa ko Pouvalu la leinei
emph. mais dire 3pl. préd. poss.3sg. nom préd. Pouvalu emph. déict.
 loa koi tou nofo ai i le temi lotu nei e
succ. rém. 1pl.incl. rester anaph. obl. art. temps religieux déict. inacc.
 tou nofo ai e tou pati ko Pouvalu la.
1pl.incl. rester anaph. inacc. 1pl.incl. dire préd. Pouvalu emph.
- (16) Ko ne'a fa'i na tautau fakatupu pe nofo'aga fuli
préd. chose seulement passé souvent faire apparaître comme campement tous
 e tau fakatupu leia i le fakakaukau fakatagata la.
inacc. souvent naître déict. obl. art. imagination humaine emph.
- (17) Pouvalu tātou anei ko le fale la ka na Kolotai tātou
 Pouvalu *1pl.incl. déict. préd. art. maison emph. mais passé Kolotai 1pl.incl.*
 la ko le ifo'aki ki ai o le nofo'aga sau la.
emph. préd. art. descente obl. anaph. poss. art. campement royal emph.
- (18) Ka mei le tupu'aga ake leia mei le kele 'uli la ko Kolonui
 mais *obl. art. commencement dir. déict. obl. art. terre noir emph. préd. Kolonui*
- (19) Ko lona gato'aga ia o laku fia fakamatala e fai
préd. poss.3sg. fin vraiment poss. poss.1sg. envie raconter inacc. faire
 atu 'uiga mo Kolonui.
dir. concernant avec Kolonui
- (20) Ti ko potu fuli alā e tou ilo'ina i ai i le temi
 puis *préd. côté tous déict. inacc. 1pl.incl. connaître obl. anaph. obl. art. temps*
 o Niuliki na fakasau Niuliki ko le tagata mei Anakele ka
poss. Niuliki passé faire roi Niuliki préd. art. homme obl. Anakele mais
 na 'au ki ai o tausī lenā le fale Pouvalu la.
passé venir obl. anaph. pour s'occuper déict. art. maison Pouvalu emph.

(15) La réputation de cette maison a fait tomber dans l'oubli le nom même de Kolotai, c'est pourquoi le nom de Pouvalu est parvenu jusqu'à nous.

(16) C'est ainsi que parfois les dénominations proviennent de l'imagination d'un homme.

(17) Pour nous ici, nous parlons de Pouvalu, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agissait de Kolotai, résidence royale venue de Lalolalo, (18) et qu'au tout début, aux temps de la terre noire, cet endroit s'appelait Kolonui.

(19) C'est la fin de ce que j'ai envie de raconter concernant Kolonui.

(20) Passons à présent à l'époque de Niuliki ; on intronisa Niuliki, homme d'Anakele, qui vint s'installer dans la maison Pouvalu.

- (21) O mate ai Niuliki i Pouvalu.
 puis mourir ainsi Niuliki *obl.* Pouvalu
- (22) Ti ko le tagata leia e tio koutou e logo koutou ki
 puis *préd. art.* homme *déict. inacc.* voir *2pl. inacc.* entendre *2pl. obl.*
 ona fakamatala ona isitolia o kaku na fesagai mo
poss.3sg.pl. histoire *poss.3sg.pl.* récit et arriver *passé* s'opposer avec
 Niuliki i lenā le temi la sakinake ko tagata alā o Alo
 Niuliki *obl. déict. art.* temps *emph.* comme *préd.* homme *déict. poss.* Alo
 nei a Musumusu ilo'ina fuli fa'i e tātou ona
 ici *préd.* Musumusu connaître tous ainsi *erg. 1pl.incl. poss.3sg.pl.*
 fakatokatoka na tupu la mei leinei le kāiga e ilo'ina
 directive *passé* naître *emph. obl. déict. art.* domaine *inacc.* connaître
 fuli e tātou ko Kolotai ti ku igoa ko Pouvalu.
 tous *erg. 1pl.incl. préd.* Kolotai puis *acc.* s'appeler *préd.* Pouvalu
- (23) Na 'oki fa'i le fakanofa leia o Veliteki la ti fai a le
passé finir ainsi *art. intronisation déict. poss.* Veliteki *emph.* puis faire *abs. art.*
 ta'ua leia na ave e Osokalaga na igoa ko le Ukumoe
 bataille *déict. passé* emporter *erg. Osokalaga passé* s'appeler *préd. art.* Ukumoe
 mei Matuli la ti to'o ma'uli mai a Atuakese o 'au Osokalaga
obl. Matuli emph. et prendre vivant *dir. abs.* Atuakese et venir Osokalaga
 i tai nei o ave ki le sau leia na fakanofa e ia la
obl. mer ici et emmener *obl. art. roi déict. passé* introniser *erg. 3sg. emph.*
 na manatu'i e Osokalaga lana pati leia na fai i le
passé se rappeler *erg. Osokalaga poss.3sg. parole déict. passé* faire *obl. art.*
 'oki o lona fakanofa.
 fin *poss. poss.3sg.* intronisation
- (24) “'Au la o nofo i leinei nā ku 'oki a koe i le fakanofa
 venir *emph.* et rester *obl. déict.* car *acc.* finir *abs. 2sg. obl. art.* intronisation
 nā ko le gasue taumafa o lou launiu e fai ki Fikavi.”
 car *préd. art.* grand repas manger *poss. poss.2sg.* palme *inacc.* faire *obl.* Fikavi

(21) C'est là qu'il mourut.

(22) Musumusu, cet homme dont vous avez tant entendu parler, dont les faits et gestes nous sont parvenus, s'opposa à Niuliki qui ne faisait rien pour redonner tout son prestige à Kolotai, renommé par la suite Pouvalu.

(23) Rappelons qu'après l'intronisation de Veliteki, Osokalaga mena la bataille d'Ukumoe dans la tarodièrre de Matuli et fit prisonnier Atuakese pour l'offrir à ce roi nouvellement intronisé ; Osokalaga a ainsi tenu l'engagement qu'il avait pris en ces termes : (24) “Viens, et quand ton intronisation aura eu lieu, nous ferons ton grand repas d'intronisation à Fikavi!”

- (25) Ko ia na ave ai le velosaga lenā na igoa ko le
préd. cela passé emporter ainsi art. bataille déict. passé s'appeler préd. art.
Ukumoe.
Ukumoe
- (26) To'o ma'uli mai lenā le aloa la o 'aumai e Osokalaga i
attrapper vivant dir. déict. art. homme emph. et apporter erg. Osokalaga obl.
tai nei ke ano fakasā kiate ia kua 'oki le launiu i le
mer ici pour que aller annoncer obl. 3sg. acc. finir art. palme obl. art.
taumafa.
repas.
- (27) Ave ke ta'o ti fakama'uli.
envoyer pour que cuire puis faire vivre
- (28) Ko le nofo ai lenā i ai a lenā le fufui a Atuakese
préd. art. séjour ainsi déict. obl. anaph. préd. déict. art. adopté préd. Atuakese
e le sau la ti āvaga loa ki lenā le kāiga mei Matanuku
erg. art. roi emph. puis se marier succ. obl. déict. art. demeure obl. Matanuku
i Ava'ui la ki le fafine na igoa ko Lamaga.
obl. Av'auai emph. obl. art. femme passé s'appeller préd. Lamaga
- (29) O tupu ake loa le toe leia o lāua la ko Musumusu.
et naître dir. succ. art. enfant déict. poss. 3du. emph. préd. Musumusu
- (30) Tou ilo'ina fuli fa'i le isitolia leia o Musumusu la.
1pl.incl. connaître tous ainsi art. histoire déict. poss. Musumusu emph.
- (31) Kae kau faka'oki'oki atu la fa'i ke ilo'ina e le tagata
mais 1sg. terminer dir. emph. ainsi pour que connaître erg. art. homme
ko Musumusu la ko le afekasi.
préd. Musumusu emph. préd. art. métis

(25) C'est pour cela qu'eut lieu la bataille d'Ukumoe.

(26) Osokalaga ramena Atuakese vivant, preuve que la bataille d'intronisation avait eu lieu. (27) On devait le faire cuire au four, mais il fut épargné. (28) Le roi adopta Atuakese qui épousa Lamaga, femme du domaine de Matanuku à Ava'ui. (29) Le couple donna naissance à Musumusu. (30) Nous connaissons tous son histoire¹.

(31) Je terminerai ici l'histoire de cet homme appelé Musumusu en précisant qu'il était métis.

¹ Allusion à son rôle historique dans l'assassinat du Père Chanel, premier martyr de l'Océanie.

- (32) E tamana ki Sigave kae tinana ki Alo nei e tinana ki
inacc. père obl. Sigave mais mère obl. Alo ici inacc. mère obl.

Matanuku le'ese ko le tama aliki.

Matanuku ne pas *préd. art.* garçon noble

- (33) Ko le gato'aga ia o laku fia fakamatala leia e fai
préd. art. fin vraiment poss. poss.1sg. envie raconter déict. inacc. faire

ki le igoa ko Pouvalu la.

obl. art. nom préd. Pouvalu emph.

(32) En effet, il est de Sigave par son père et d'Alo par sa mère puisqu'elle est issue de Matanuku ; Musumusu n'est donc pas de sang noble.

(33) Voilà la fin de l'histoire à propos du nom de Pouvalu.

Miō o Pakava

- (1) Gatata le lagi ti pati tagata.
- (2) Na fano a 'ita o le Atua la.
- (3) I le launiu na ku kapā.
- (4) Ti ko nei tagata ku tauvasa.
- (5) Talitali tu'a la a koe Pakava.
- (6) Fuli lou tu'a ki le nofo'aga.
- (7) Na fano i muli o laga vaka.
- (8) Mago tu'u o tau sou taumata.
- (9) Fakatātilo ika o le vasa.
- (10) Ka ma'ua ko se fā figota la.

Miō de Pakava

résumé par Kalepo Nau

Fakavelikele, premier roi historique de Tu'a, aura avec sa sœur Finelasi une union incestueuse dont naîtront deux enfants, Pakava et Pili. Pakava, l'aîné, sera écarté du pouvoir au profit de son frère cadet Pili. Dépité, Pakava partira à Tapulaka'ia dans l'espoir d'y prendre le pouvoir. Cet épisode de l'histoire se dit encore dans les kava de la famille régnante de la branche d'Anakele à travers ce miō célèbre à Futuna.

- (1) Le ciel est furieux et les hommes en parlent.
- (2) La colère des dieux est passée.
- (3) Car on vient de remettre la palme de cocotier¹.
- (4) Et maintenant voici que les hommes sont mécontents.
- (5) Toi, Pakava, tu leur tournes le dos.
- (6) Ton dos se tourne vers le campement.
- (7) Il est parti de l'autre côté de l'île construire une pirogue².
- (8) Mago³, lève-toi et regarde!
- (9) Fixe les poissons du détroit!
- (10) Si tu trouves un coquillage,

¹ *Launiu* désigne la palme de cocotier, symbole du titre royal.

² Métaphore exprimant son idée de revanche.

³ Mago, grand-père paternel de Pakava, serait arrivé à Futuna depuis les îles Samoa "dans une noix de coco", accompagné de sa femme Tafaleata et d'un dénommé Salo.

- (11) Fakaake ki Tapulaka'ia la.
- (12) Fakalasi o le fale o Pakava
- (13) Sogia sã le aga tauvasa.
- (14) Na ku sunu a le kele malala.
- (15) O puli ai le vaeluaga.
- (16) Fuifui miti tau fakatō.
- (17) Fakatō ki le kele kai okooko.
- (18) E lau mai le tu'a fonu.
- (19) E nofo tagata ka kua logo.
- (20) Ka kofea fua Mago tupu la.
- (21) Fakasulu sona tao laulu la.
- (22) Ku sala a koe mo le launiu.
- (23) Ko le kava e toka mei mu'a na.
- (24) Kae ta'aki kae tofi kae mama kae palu.
- (25) Kae tufa ku toka le kele o Futuna.
- (26) O'a, o'a, o'a.
- (27) O falea tapatō kavao miō.

- (11) Apporte-le à Tapulaka'ia¹,
- (12) Pour l'hégémonie de Pakava.
- (13) Sogia², je demande justice!
- (14) La terre fut brûlée.
- (15) Cela fit perdre les frontières.
- (16) Que les étourneaux³ pondent!
- (17) Qu'ils pondent sur cette terre appauvrie,
- (18) Car dans l'assemblée cet appauvrissement est l'objet de discussions,
- (19) Et tous les hommes le ressentent ainsi.
- (20) Où est-il donc Mago ? Qu'il renaisse!
- (21) Parez-le d'une lance de feuille de bananier brûlée par le soleil⁴.
- (22) Tu as manqué l'occasion de porter le titre!
- (23) Le kava qui est disposé devant nous
- (24) A été arraché, coupé et mâché,
- (25) Puis distribué, car toute la terre de Futuna est réunie.
- (26) O'a, o'a, o'a.
- (27) Frappez des mains!

¹ Lieu de résidence des rois de Sigave.

² Sogia est la soeur de Fakavelikele.

³ Quand les étourneaux polynésiens (*Aplonis tabuensis*) sont nombreux, c'est signe d'abondance.

⁴ Les *lau*, feuilles de bananier sèches, symbolisent la famine, liée à la sécheresse.

Veliteki mo Niuliki i Kolotai

- (1) E kau toe 'aga o faka'oki atu laku fakamatala ki
inacc. 1sg. à nouveau se mettre à pour terminer dir. poss.1sg. récit obl.
le fakamatala na kau fai atu uiga mo le faka'igo'igoa o
art. histoire passé 1sg. faire dir. concernant avec art. appellation poss.
Kolonui o kaku ki Kolotai o kaku ki Pouvalu.
Kolonui et arriver obl. Kolotai et arriver obl. Pouvalu
- (2) Ku matala kātoa ki tātou e kaku ki Pouvalu ko le temi
acc. clair tout entier obl. 1pl.incl. inacc. arriver obl. Pouvalu préd. art. temps
sau aia o Veliteki.
royal déict.anaph. poss. Veliteki
- (3) Ti kau 'aga o fakamatala atu lona temi nofo la.
et 1sg. se mettre à pour raconter dir. poss.3sg. temps rester emph.
- (4) Na 'oki Veliteki i le fakanofu ti fai anā kauga fuli ku
passé finir Veliteki obl. art. intronisation et faire déict. travaux tous acc.
'oki i le fakamatala atu na fai e Osokalaga le 'aumai o
finir obl. art. histoire dir. passé faire erg. Osokalaga art. apporter poss.
Atuakese la.
Atuakese emph.

Veliteki et Niuliki à Kolotai

Histoire racontée par Kalepo Nau

Ce texte retrace brièvement les origines de Veliteki et de Niuliki ainsi que les faits marquants de son règne. Il y eut vraisemblablement de nombreux accrochages dans la région de Tautuli, zone frontière entre les deux entités de Tu'a et de Sigave, c'est pourquoi il règne une certaine confusion dans les faits. C'est par recoupements que nous avons pu dresser la chronologie de toutes ces batailles.

- (1) Je vais d'abord reprendre pour la terminer l'histoire des dénominations successives de Kolonui devenu Kolotai puis Pouvalu. (2) Nous savons tous que c'est devenu Pouvalu sous le règne de Veliteki.
(3) Je vais donc vous raconter l'histoire de son règne. (4) Après l'intronisation de Veliteki, Osokalaga captura Atuakese, comme je viens de vous le raconter.

- (5) Nofo mai ti soko le velo i Tautuli e se ko le velo
 rester *dir.* puis arriver *art.* bataille *obl.* Tautuli *inacc.* ne pas *préd. art.* bataille
 a Alo nei k̄ātoa ko le ne'a aia na fai fa'i e
poss. Alo ici tout entier *préd. art.* chose *déict.anaph.* passé faire seulement *erg.*
 Tui Sa'avaka tokatasi mo lona ta'ine ku ilo'ina k̄ātoa e tātou
 Tui Sa'avaka tout seul avec *poss.3sg.* fille *acc.* être connu tout *erg. 1pl.incl.*
 ona fakamatala e ilo'ina e koe na Tui Sa'avaka.
poss.3sg.pl. histoire *inacc.* être connu *erg. 2sg. passé* Tui Sa'avaka
- (6) Nofo mai toe soko le velosaga ki Tautuli.
 rester *dir.* encore arriver *art.* bataille *obl.* Tautuli
- (7) Kua nofo le Faletolu mei Sigave matala ki tātou fuli.
acc. rester *art.* Faletolu *obl.* Sigave connaître *obl. 1pl.incl.* tous
- (8) Na 'au ai le aloa leia o lātou na 'aumai o mate mai
passé venir *anaph. art.* homme *déict. poss. 3pl. passé* emmener et mourir *dir.*
 ki le saga lenā i Tu'atafa la aloa ko Sikitaki la na
obl. art. plantation *déict. obl.* Tu'atafa *emph.* homme *préd.* Sikitaki *emph. passé*
 'au ai mo ona vosa fuli la mo leia le tama leia le
 venir *anaph.* avec *poss.3sg.pl.* fils tous *emph.* avec *déict. art.* garçon *déict. art.*
 mu'a o lana fānau ko Maleka o mate ai Maleka i ai.
 premier *poss. poss.3sg.* enfant *préd.* Maleka et mourir ainsi Maleka *obl. anaph.*
- (9) Ko Veliteki ko le 'uluaki velosaga fa'i a leia na fai e
préd. Veliteki *préd. art.* premier bataille seulement *préd. déict. passé* faire *erg.*
 le Tui Sa'avaka la.
art. Tui Sa'avaka *emph.*
- (10) Ti lua velosaga na fai e Tui Sa'avaka mei Tu'a leia i le
 puis deux bataille *passé* faire *erg.* Tui Sa'avaka *obl.* Tu'a *déict. obl. art.*
 fakiga mei la na ano ai tokoi ki le Sa'agogo la
 cueillette arbre à pain *emph. passé* aller *anaph. aider obl. art.* Sa'agogo *emph.*
 ko le temi fa'i aia o Veliteki la.
préd. art. temps seulement *déict.anaph. poss.* Veliteki *emph.*

(5) Ensuite, il y eut la bataille de Tautuli, qui ne concernait pas Alo dans son ensemble, mais le seul Tui Sa'avaka et sa fille. (6) La bataille de Tautuli eut donc lieu. (7) Vous savez tous que le Faletolu était déjà à Sigave. (8) L'un de ses membres vint mourir dans la plantation de Tu'atafa : Sikitaki était venu avec tous ses fils, et c'est son aîné, Maleka, qui trouva la mort ici. (9) Veliteki participa à la première bataille de Tautuli menée par le Tui Sa'avaka.

(10) La seconde bataille menée par le Tui Sa'avaka à Tu'a, c'est celle de la cueillette des fruits de l'arbre à pain, où il alla prêter main forte au Sa'agogo, toujours sous le règne de Veliteki.

- (11) Ti tolu na ave ai Veliteki o ave ki Sigave e
 et trois *passé* emporter *anaph.* Veliteki pour emporter *obl.* Sigave *inacc.*
 ilo'ina fuli fa'i i tou fakamatala la a leia na
 connaître tous ainsi *obl. poss.1.incl.* histoire *emph. préd. déict. passé*
 ave o ave ki Matea la.
 emporter et emporter *obl.* Matea *emph.*
- (12) E lau e tātou i le fakaāfea la na tukukasa a
inacc. raconter *erg. 1pl.incl. obl. art.* façon ancienne *emph. passé* être vaincu *abs.*
 Alo nei i ai na le'ese to'a mo Sigave na mate.
 Alo ici *obl. anaph. passé* ne pas héros avec Siga *passé* mort
- (13) Ti lavea ai Veliteki o ave e ona ma'ā a leia
 et blessé *anaph.* Veliteki puis emmener *erg. poss.3sg.pl.* beaux-frères *préd. déict.*
 e fai e tātou lona isitolia na mate ai loa i Sigave
inacc. faire *erg. 1pl.incl. poss.3sg.* histoire *passé* mort *anaph. succ. obl.* Sigave
 i lona tamate e Folitu'u la tio 'aumai ona ivi a
obl. poss.3sg. massacre *erg.* Folitu'u *emph.* puis apporter *poss.3sg.pl.* os *préd.*
 leinei loa e paepae e tātou i 'uta la.
déict. succ. inacc. entourer de pierres *erg. 1pl.incl. obl.* intérieur des terres *emph.*
- (14) 'Okī le mate o Veliteki ti fetogi le launiu la o fetogi e
 finir *art.* mort *poss.* Veliteki puis changer *art.* palme *emph.* et remplacer *erg.*
 Niuliki.
 Niuliki
- (15) E faka'apa'apa atu ki tātou fuli alā e fakamatala mei
inacc. saluer *dir. obl. 1pl.incl.* tous *déict. inacc.* raconter *obl.*
 Anakele e kau ki Anakele mo tātou fuli e fai ia
 Anakele *inacc.* participer *obl.* Anakele avec *1pl.incl.* tous *inacc.* faire *emph.*
 ona isitolia e ilo'ina fuli e tātou le uiga o Niuliki.
poss.3sg.pl. histoire *inacc.* connaître tous *erg. 1pl.incl. art.* sens *poss.* Niuliki

(11) La troisième, Veliteki la mena à Sigave ; nous la connaissons bien à travers nos histoires, c'est celle de Matea.

(12) On raconte qu'à cette bataille, Alo fut vaincu et que Sigave n'eut pas un seul grand guerrier tué. (13) Par contre, Veliteki y fut blessé ; emmené par ses beaux-frères, il mourut à Sigave, tué par Folitu'u ; ses ossements seront rapportés ici et disposés à l'intérieur d'un muret de pierres (à Kolotai).

(14) Veliteki mort, le titre est donné à Niuliki. (15) J'en profite pour saluer tous ceux qui, à Anakele, participent comme nous à ce recueil d'histoires, car nous savons tous que Niuliki était d'Anakele.

- (16) Na sau i ai e ilo'ina e tātou o kaku mai ki leinei
passé roi obl. anaph. inacc. être connu erg. Ipl.incl. et arriver dir. obl. déict.
 le temi e tou māsau ai la ko le fufui.
art. temps inacc. Ipl.incl. parler anaph. emph. préd. art. adoption
- (17) Ko lona uiga ko Tilimakape ko le Faletolu na 'aumai
préd. poss.3sg. signification préd. Tilimakape préd. art. Faletolu passé apporter
 mei Anatale ke polopolo ai le fuata.
obl. Anatale pour offrir les prémices anaph. art. récolte des fruits à pain
- (18) Avatu ki Anakele e sau i ai Mala'evaoa ti 'aga
emporter obl. Anakele inacc. roi obl. anaph. Mala'evaoa puis se mettre à
 Mala'evaoa aia o fakama'uli Tilimakape o āvaga mo
 Mala'evaoa *déict.anaph. pour laisser vivre Tilimakape et se marier avec*
 lona tuaga'ane ko Momea.
poss.3sg. soeur préd. Momea
- (19) Ko toe e lua Niuliki, Fonati.
préd. enfant inacc. deux Niuliki Fonati
- (20) Soko le mate o Veliteki ti sau Niuliki ko le tama aliki koi
arriver art. mort poss. Veliteki puis roi Niuliki préd. art. garçon noble rém.
 'aoga i le temi lenā.
utile obl. art. temps déict.
- (21) Ko ia leia e kau faka'apa'apa atu i mu'a e ilo'ina fuli
préd. cela déict. inacc. 1sg. respecter dir. obl. avant inacc. être connu tous
 fa'i e tātou alā mei Anakele a fakamatala o Niuliki ko
 ainsi *erg. Ipl.incl. déict. obl. Anakele abs. histoire poss. Niuliki préd.*
 le fufui.
art. adopté

(16) Il devint roi, mais l'histoire nous dit aussi qu'il était le fruit d'une adoption. (17) Son père s'appelait Tilimakape, il venait d'Anatale et avait été offert par le Faletolu à Anakele à l'occasion des prémices des récoltes¹ du fruit de l'arbre à pain.

(18) Une fois à Anakele, Tilimakape fut sauvé par le roi de l'époque, Mala'evaoa, et épousa sa sœur Momea (19) Tilimakape et Momea eurent deux fils, Niuliki et Fonati.

(20) A la mort de Veliteki, Niuliki était le prince disponible pour prendre la succession. (21) Mais il ne faut pas oublier qu'il était le fruit d'une adoption.

¹ *Polopolo* désigne les prémices des récoltes offertes au roi. On lui apporte un panier rempli de taros, ou, comme ici, de fruits de l'arbre à pain, avec un cochon, ou autrefois, un homme cuit au four.

- (22) Ko lona uiga e tamana a ia ki le Faletolu.
préd. poss.3sg. signification inacc. père abs. 3sg. obl. art. Faletolu
- (23) Ti ko le temi o le ma'uli o Niuliki e se fa'a
 puis *préd. art. temps poss. art. vie poss. Niuliki poss. ne pas souvent*
 maveuveu ke lasi.
 être en désordre pour que grand
- (24) Ko le velosaga na 'uluaki i le nofo sau a Niuliki ko
préd. art. bataille passé premier obl. art. présence royal poss. Niuliki préd.
 Tautuli Tui Sa'avaka na velo i ai mo Sigave tokatasi.
 Tautuli Tui Sa'avaka *passé combattre obl. anaph. avec Sigave tout seul*
- (25) E matala ki koutou na 'au ki ai le sã tagata leia
inacc. clair obl. 2pl. passé venir obl. anaph. art. couple homme déict.
 na 'aumai pulapula a le Tui Sa'avaka ki Filimanogi na
passé apporter boutures de taros abs. art. Tui Sa'avaka obl. Filimanogi passé
 'au mei Fikavi la.
 venir *obl. Fikavi emph.*
- (26) O lã ifo ake ku fai lenã le kauga la ti lã tokoi ki
 et *3du.s descendre dir. acc. faire déict. art. travail emph. puis 3du. aider obl.*
 ai pe le tokoi leia na fai e Tui Sa'avaka ki le Sa'agogo
anaph. comme art. aide déict. passé faire erg. Tui Sa'avaka obl. art. Sa'agogo
 la i le velosaga leia na kau pati atu ki ai ko le
emph. obl. art. bataille déict. passé 1sg. dire dir. obl. anaph. préd. art.
 fakiga mei la.
 cueillette arbre à pain *emph.*

(22) Son père était un homme du Faletolu.

(23) Durant le règne de Niuliki, il n'y eut pas de grand désordre. (24) La première bataille de son règne fut celle de Tautuli, que le Tui Sa'avaka mena seul contre Sigave.

(25) Vous vous souvenez de ces deux hommes de Fikavi venus apporter des plants de taros au Tui Sa'avaka pour son champ de Filimanogi. (26) Quand ces deux hommes descendirent du champ après y avoir travaillé, ils prirent part au combat aux côtés du Tui Sa'avaka qui avait aidé le Sa'agogo lors de la bataille dite de “la cueillette des fruits de l'arbre à pain”.

- (27) **Nofo mai Niuliki ma'ua i le velosaga ki Vai ku kamata**
rester *dir.* Niuliki se trouver *obl. art.* bataille *obl.* Vai *acc.* commencer
'au Pātele Petelo fakamafola le lotu.
venir Père Pierre répandre *art.* religion
- (28) **Lavea Niuliki mei ai ti 'au o nofo ma'uli.**
blesser Niuliki *obl. anaph.* puis venir et rester vivant
- (29) **Kua 'oki le fakamatala.**
acc. finir *art.* histoire

(27) Plus tard, Niuliki participera à la bataille de Vai ; le Père Pierre¹ avait alors déjà commencé son travail d'évangélisation. (28) Niuliki y sera blessé mais pas mortellement.

(29) C'est la fin de l'histoire.

¹ Il s'agit, bien sûr, de saint Pierre Chanel.

Fakamatala o Sa'akafu

- (1) Na le'ese Sa'akafu i Futuna nei.
passé ne pas exister Sa'akafu *obl.* Futuna ici
- (2) Na faka'ui loa le sau leia o Futuna nei ka fakanofu i le
passé décider *succ. art.* roi *déict. poss.* Futuna ici *imm.* introniser *obl. art.*
taumai o le fā vai o fai le fānauga e tokafitu e le
arrivée poss. art. class. eau pour faire *art. famille inacc. sept erg. art.*
sā Sa'amoā ko lona mu'a ko le tagata ko Matagitoga.
paire Sa'amoā préd. poss.3sg. aîné préd. art. homme préd. Matagitoga
- (3) Ti na tonu loa le fakanofu o le sau i lenā le fānauga
et passé décider *succ. art.* intronisation *poss. art. roi obl. déict. art. famille*
e tokafitu ke sau Matagitoga talie ko ia ko le mu'a.
inacc. sept pour que roi Matagitoga car préd. 3sg. préd. art. aîné
- (4) Ti fakafiti loa a ia, ko ia ko lona tu'ulaga e fai
puis refuser succ. abs. 3sg. préd. cela préd. poss.3sg. travail inacc. faire
e fakaagiagi.
inacc. ventiler
- (5) Ko lona uiga ko ia ka pule ki le magiti fuli o
préd. poss.3sg. signification préd. 3sg. imm. chef obl. art. vivres tous poss.
Futuna nei.
Futuna ici

Histoire du Sa'akafu

racontée par Kalepo Nau

Mago et sa compagne Tafaleata eurent les sept enfants suivants : Matagitoga, Fitu, Sogia, Malafulafu, Kula, Finelasi et Fakavelikele.

(1) Autrefois le titre de Sa'akafu n'existait pas à Futuna. (2) On décida de mettre en place un roi pour Futuna, juste après l'arrivée de Mago et de Tafaleata dans une noix de coco ; ce couple de Samoans mit au monde sept enfants ; l'aîné, un garçon, s'appelait Matagitoga.

(3) Il fallait choisir un roi parmi ces sept enfants, le titre fut proposé à Matagitoga. (4) Ce dernier refusa, préférant rester libre comme le vent. (5) Il choisit de devenir le responsable des vivres à Futuna.

- (6) Ti fakanofu loa Matagitoga ko le Sa'akafu.
et introniser *succ.* Matagitoga *préd. art.* Sa'akafu
- (7) Ko lana kauga e tufa e ia a katoaga a Tu'a nei
préd. poss.3sg. travail *inacc.* distribuer *erg. 3sg. abs.* vivres *poss.* Tu'a ici
kātoa.
tout entier
- (8) Kae fakasau loa lona taina muli a Fakavelikele.
mais faire roi *succ. poss.3sg.* frère cadet *préd.* Fakavelikele
- (9) Ko lona gato o le fakamatala.
préd. poss.3sg. fin *poss. art.* histoire

(6) C'est pourquoi Matagitoga prit le titre de Sa'akafu. (7) Sa charge consiste à distribuer les parts lors des fêtes de distribution de vivres de Tu'a. (8) C'est un de ses frères cadets, Fakavelikele, qui fut intronisé.

(9) Voici la fin de cette histoire.

Miō o Tui Sa'avaka mei Anakele

- (1) O miō miō!
- (2) Tui Sa'avaka atamai sala.
- (3) Ta'aki magiti fakala'ala'a.
- (4) Ka e iai se vave mei Tu'a la,
- (5) Ti kape sona lā fakaagiagi ki le vasa,
- (6) Kae kau sopo atu ki vaka la,
- (7) E kau fia 'ilo ki lau kauvaka la,
- (8) Kau fia mamata ki lau fagatu'a la,
- (9) Umuti moso umuti mata.
- (10) Umuti kai takatu'u i Savana,

Miō du Tui Sa'avaka à Anakele

récité par Kalepo Nau.

Ce miō retrace les tentatives de Mala'evaao, fils aîné de Pili et petit-fils de Fakavelikele, pour conquérir les territoires de Tavai et de Fiua-Toloke.

Les présents de vivres ont été apportés par les gens de Tavai, vaincus par les guerriers de Tu'a (bataille de Tavai gagnée par Mala'evaao. Il y a soixante-dix hommes dehors au soleil et il fait chaud. Le Tui Sa'avaka les fera tous tuer. La conséquence de ce geste sera la deuxième bataille de Tapulaka'ia où Mala'evaao mourut la bouche remplie de cailloux brûlants. Avant de les tuer, le Tui Sa'avaka avait organisé un jeu guerrier appelé tua qui se déroulait sur la place du village.

- (1) O mio mio!
- (2) Tui Sa'avaka, ta mémoire te trompe.
- (3) Qui a fait quérir des plants de taro et les laisse sécher au soleil¹.
- (4) S'il se trouvait un brave de Tu'a,
- (5) Qui puisse hisser la voile et voguer vers le détroit,
- (6) Eh bien, je monterais à bord,
- (7) Car je veux connaître ton équipage,
- (8) Et je veux tester ce que tu vaux,
- (9) Umuti cuit, Umuti cru.
- (10) Tandis que Umuti tournait en rond à Savana,

¹ Il s'agit des présents de vivres offerts par les vaincus.

- (11) Maina ou pae mei se tui 'apa'apa
- (12) Kava e tu'u mei mu'a na
- (13) Kae ta'aki kae mama kae tufa
- (14) Nā ku toka fakatasi le kele o Futuna
- (15) O'a, o'a, o'a.
- (16) O falea tapatō kavao miō
- (17) O'a, o'a, o'a.

- (11) Tu souriais de toutes ses dents à l'abri des rondins du pourtour de la maison.
- (12) Le kava qui est disposé devant nous
- (13) A été arraché, mâché et distribué,
- (14) Car toute la terre de Futuna est réunie.
- (15) O'a, o'a, o'a.
- (16) Frappez des mains
- (17) O'a, o'a, o'a.

Fakamatala o Tuifiti mo Tuitoga i Anakele

(1) Ko le kāiga leia ko Anakele i lona tu'u mei le āfea la na le'ese isitolia e fai i Futuna nei ki ai. (2) Nao 'au le folau leia mei Sa'amoā e lau ko le fā vai na tafea mai e 'au ai le tau āvaga o 'au loa o tau i Tu'a i lenā le kāiga e igoa ko Anakele.

(3) Ti fai ai loa e lāua le fānau leia e tokafitu la. (4) O fai loa e lāua le fānau la o 'aga lāua faka'igo'igoā ki taulā atua mago alā o Futuna nei la. (5) 'Uluaki fānau a le 'uluaki toe o lāua la ti faka'igoā e lāua ko Matagitoga, (6) toe fānau le toe o lāua ti faka'igoā e lāua ko Fitu mo Sogia fela'aki lona fakasosolo mai e lāua o kaku ki le tokafitu o tokafitu ki le fafine leia na igoa ko Finelasi la. (7) Nofo mai nofo mai ku tagata le fānau la ti 'aga loa lātou o fakanofu le sau.

Histoire du Tuifiti et du Tuitoga à Anakele

racontée par Selelina Felomaki

Deux guerriers aux noms symboliques de Tuifiti (chef de Fidji) et Tuitoga (chef de Tonga) affrontent l'unité politique d'Anakele, fraîchement arrivée des îles Samoa. Ce récit fait état des tensions et des alliances qui existaient entre les différents groupes régis par des chefferies indépendantes.

(1) Le domaine d'Anakele n'existait pas dans les temps anciens. (2) Puis un jour, des voyageurs arrivèrent des îles Samoa ; on raconte qu'ils avaient dérivé dans une noix de coco. Il s'agissait d'un couple¹. Ils avaient touché terre à Tu'a au domaine d'Anakele².

(3) Ils eurent sept enfants. (4) Ils leur donnèrent les noms des anciens dieux de Futuna. (5) Ils appelèrent leur premier-né Matagitoga, (6) le deuxième Fitu, puis ce fut Sogia, et ainsi de suite jusqu'au septième, une fille, appelée Finelasi. (7) Puis les enfants devinrent des adultes, et ils décidèrent d'introduire un roi.

¹ Il s'agit de Mago et de Tafaleata.

² Anakele, littéralement, "grotte en terre".

(8) Fakanofu loa e lātou le tama leia e muli la a Fakavelikele ko le 'uluaki sau aia o Futuna nei. (9) Nofu mai lenā lātou nofo leia i ai la soko mo le temi na sau ai le makopuna o Mago ko le vosa o Fakavelikele ko Pili.

(10) Ti logo i Futuna nei kātoa e iai le sā tagata ku nofo i Sigave ko Tuifiti mo Tuitoga. (11) Ka le'ese ilo'ina i Futuna nei pe ko tagata mei fea. (12) E le'ese matala atu au ki le kau fai fakamatala o Sigave pe lātou aga ilo'ina pe ko le sā tagata mei fea. (13) Ka ki Alo nei ko tagata na ilo'ina i Alo nei ku nofo i Sigave ka le'ese ilo'ina pe ko tagata mei fea.

(14) Ti ko le lā kauga i afiafi fuli e fai lalā mānogi ko le tupe leia e fai ko le lafo la. (15) Ti e nofo le tasi tagata mei leia potu o le moe'aga la nofo le tasi mei leia potu.

(16) E tī mai nei le fā tupe a leia tagata ti fene'eki lana pati : “E tupe atu au nei e kau fia folo ki se lau 'i vāvā mei Anakele.”

(17) Ti to'o le fā tupe la e leia tagata o lafo mai ti ko lenā lana pati e toe fai mai fa'i : (18) “E toe tupe atu au nei foki e kau fia folo ki se lau 'i vāvā mei Anakele.”

(19) O logo lenā le māsau e lā 'aga o fai la i Futuna kātoa o ano o kaku ki Anakele. (20) Ka ko Anakele e malu ki ai Futuna kātoa nei talie ko le nofo'aga sau.

(8) Ils intronisèrent Fakavelikele, qui devint le premier roi de Futuna.

(9) Plus tard, son fils Pili, petit-fils de Mago, lui succéda.

(10) C'est alors qu'on entendit parler dans tout Futuna de l'existence de deux hommes qui vivaient à Sigave, Tuifiti et Tuitoga. (11) Mais personne ne savait à Futuna d'où ils venaient. (12) Peut-être que les historiens de Sigave en savent plus. (13) Tout ce que l'on savait à Alo, c'est qu'ils vivaient à Sigave, mais pas d'où ils venaient.

(14) Tous les soirs, ils avaient l'habitude de jouer au palet, un jeu de lancer de palet. (15) Les deux hommes se plaçaient chacun à l'une des extrémités d'une natte.

(16) A chaque fois que l'un d'eux lançait le palet, il disait : “Je te le lance, et j'ai bien envie d'avalier une tranche de foie provenant d'un homme d'Anakele.”

(17) L'autre saisissait le palet et le renvoyait, en prononçant les mêmes paroles : (18) “Je te relance le palet, et moi aussi, j'ai bien envie d'avalier une tranche du foie d'un homme d'Anakele.”

(19) Leurs paroles parvinrent jusqu'aux oreilles des gens d'Anakele. (20) À cette époque Anakele était redouté dans tout Futuna, car c'était l'emplacement du camp du roi.

- (21) Ma'ua lenā le logo la ti e iai le afiafi na iai le sā tagata i Anakele le'ese ma'ua e au olā igoa na lā 'aga manatu'i lenā le māsau e tau fai mei Sigave la. (22) Ti na 'au loa lāua i tai nei. (23) Na ala mai lāua i tai nei i le ala leia o Mala'e la o fakatō ki Mala'e o ala atu i tai, (24) o kaku atu loa lāua ki Leava ki lenā le kāiga i fētū'u o le li'ua a leia ki Matea mai la. (25) Ko le kāiga aia e nofo ai le sā tagata e fai lalā tupe la.
- (26) O kaku atu lāua ki ai la i le lakaga ku felilipoi la e taka le sā tagata i fale e pale ake i le tō o le tai.
- (27) Ti nake le tasi tagata i lenā le tokalua Tu'a na natu la ki leia le muli fale la ti 'au le tasi tagata i fafo ki leia muli fale. (28) O fela'aki le pati a le tasi Tu'a i leia muli fale ki Tuifiti e fakamalō i leia mai le potu ki matagi la : “Aloa le'ese ou gā lolo ?”
- (29) Ti ko le tasi a le aloa la mei fale : “Ko leinei le gā lolo.
- (30) — Ligi ake mu'a e koe se gā lolo kau fakalanu ai” ti ligi ake e leia aloa le gā lolo la o milimili a ia i fafo.
- (31) Ti polo mai leia aloa i leia muli fale ki Tuitoga aloa o avatu le fagu lolo la o lagi milimili ai leia aloa i fafo. (32) Ti ifo lāua ki lamatu'a o ano kae fai le mānogi a le sā tagata la.

(21) Un soir, deux hommes d'Anakele dont j'ai oublié les noms se préoccupèrent de ces rumeurs qui leur parvenaient en provenance de Sigave. (22) Et ils partirent pour Sigave par le bord de mer. (23) Ils empruntèrent le chemin du bord de mer qui aboutit à Mala'e (24) et arrivèrent à Leava au domaine situé près de la rivière du côté de Matea. (25) C'était précisément là que vivaient les deux joueurs. (26) Le soir tombait, Tuifiti et Tuitoga revenaient de la baignade.

(27) Les deux hommes de Tu'a s'étaient postés à l'extérieur chacun à l'une des extrémités de la maison. (28) L'un d'eux demanda à Tuifiti qui s'essuyait contre le poteau au vent : “N'as-tu pas un peu d'huile ?

(29) — En voici, répondit Tuifiti de l'intérieur de la maison.

(30) — Verse-m'en un peu que je me rince avec”.

Tuifiti lui versa un peu d'huile, et il se frictionna dehors.

(31) A l'autre extrémité de la maison, le deuxième homme de Tu'a demanda à Tuitoga de lui apporter sa bouteille¹ d'huile, et se frictionna sans doute aussi dehors. (32) Puis les deux hommes de Tu'a quittèrent les lieux tandis que Tuifiti et Tuitoga se remettaient à jouer au palet.

¹ *Fagu* désigne à présent la “bouteille”. On ne sait si, autrefois, le *fagu* était en céramique.

(33) Ifo loa lāua la kua ala lāua i leia le potu leia o Sigave ke 'au i Tavai la. (34) O natu lāua i loto Leava o kaku atu lāua ki lenā fua le kāiga e igoa ko Lalopuka la o felāvei mo fafine e lua i ai. (35) Ti fene'eki loa lalā pati : “Kulu fano o pale ake i Matea o fakasā ki leia le sā tagata e fai lalā mānogi i ai la ko māua alā na tākai ia olā fagu lolo la, (36) ti ka e lā 'aga loa o afa ti afa ake ki Anakele.”

(37) Ti fanatu lāua i ai o ano ki Anakele. (38) Ka ko le ma'ua o Anakele i pogipogi usu fuli e mau fakatasi lenā le faleuvō talie ko le faleuvō fakasau i aso fuli mei le usu o leia a aso ki leia aso kae fai le ne'akai fakatasi leia o le nofolaga la. (39) E fai mei loto Fikavi ko Pili leia e sau tonu i lenā le lakaga la. (40) 'Ala ake fa'i lenā le sā tagata na fai lalā tupe la talie ku 'au fafine la fakasā ki lauā. (41) 'Ala fa'i lāua i le mafoata o to'o alā la'akau o ala atu lāua i lenā le potu Tavai la.

(42) Natu loa lāua la e maponopono le fale la e lolotoga mai le fai leia o le taeao ki le sau i le pogipogi la. (43) Natu lāua la o tu'u i fafo o 'oki fa'i le kava la ti ulu lāua. (44) Ka ko le fale lenā na tu'u i Anakele la e 'aga'aga le tasi a potu ki tu'ākau ti 'aga'aga le tasi a potu ki ma'umu fakalava. (45) Ti e nofo le sau la mei le potu leia ki ma'umu la kae fai le kava la mei le potu mei tai la.

(33) Ils empruntèrent le chemin de Sigave qui mène à Tavai. (34) et atteignirent le centre de Leava, où, un peu plus loin, au domaine de Lalopuka, ils rencontrèrent deux femmes.

(35) Ils leur dirent : “Allez à Matea informer Tuitoga et Tuifiti que c'est nous qui nous sommes enduits avec leur huile, (36) et que s'ils veulent nous voir, qu'ils viennent nous chercher à Anakele”.

(37) Sur ces mots, ils partirent pour Anakele. (38) Là, comme tous les matins, les jeunes célibataires princiers étaient rassemblés pour préparer le repas des gens du campement royal. (39) A cette époque, Pili était le roi et sa nourriture provenait de Fikavi.

(40) Au même moment, les deux joueurs de palet furent réveillés par les deux femmes qui venaient leur rapporter les propos tenus par les deux hommes de Tu'a au sujet de leur huile. (41) Dès l'aube, ils prirent leur lance et se rendirent du côté de Tavai.

(42) A leur arrivée, ils trouvèrent la maison pleine de monde : on préparait le kava du matin pour le roi. (43) Ils attendirent que la cérémonie soit terminée puis ils pénétrèrent dans la maison. (44) Or, cette maison d'Anakele avait une extrémité face à la montagne, et une autre face au platier. (45) La place du roi était du côté de la montagne, tandis que le kava était préparé côté mer.

(46) Ti natu loa lāua la ko le sā tagata leia na tākai ia olā gā lolo la e nofo le tasi i leia mei le fētū'u e 'aga mai ki le Utumagalua la i le faka'atu a le fenua la ti nofo le tasi i le fētū'u leia ki Fikavi la. (47) Ti natu fa'i lāua la o ulu ti natu fa'i le tasi tagata i lāua leia ko Tuitoga la o ulu a ia o nofo fa'i i tafa o le aloa leia na nofo i le fētū'u ki le Utumagalua la tio nake leia tagata o nake a ia i tu'afafo o ulu ake i le fētū'u leia e 'aga ki Fikavi la nofo ake ki tafa o le aloa leia na tākai ia lo'ona la gā lolo.

(48) Fai loa le fakatokatoka i loto fale i le tali leia o lolā fanoga la o fakalavelave foki ki le ano'aga o lalā 'eva'eva la. (49) Ti ko le tali fa'i na fai e leia le aloa leia ko Tuitoga la fakamālie ake Fakavelikele mo le kau aliki kātoa e ma'opo'opo : “Ko māua e taumai lomā fanoga la ko leinei le tokalua na nake tākai omā gā lolo nānafi la.”

(50) Ti na io ki ai le kau aliki o Anakele.

(51) Na fene'eki le tali ki ai a le Tui Sa'avaka la : “E kulu tau mai la Tuitoga mo Tuifiti ka ku ma'ua le logo leia ki le kulu mānogi e fai i Futuna nei la.

(52) E kulu kaku mai ki leinei ti kapauga e iai ni fānau kua taka atu i le afiafi nānafi o tākai le fagu lolo leia o kolua la ti ko lenā fa'i lona tupu'aga ko le logo mai leia o le mānogi e kulu 'aga o fai la.”

(53) Ti na io mai le sā tagata la ki ai : “Ko le mānogi leia e mā 'aga o fai la ka kua logo i Futuna nei ti e ma'oki. (54) Ti ko māua na 'au la o fakaala lomā fagu lolo la.”

(46) Les deux hommes, qui s'étaient enduits d'huile, se mirent l'un dans la rangée des hommes qui faisait face à Utumagalua, l'autre dans celle qui regardait vers Fikavi. (47) Tuitoga entra et alla s'asseoir à côté de l'homme de Tu'a qui s'était mis vers Utumagalua, Tuifiti longea la maison par l'extérieur pour entrer du côté qui faisait face à Fikavi, et alla s'installer à côté de celui qui s'était enduit de son huile.

(48) Une discussion s'engagea pour chercher à comprendre la raison de leur promenade jusqu'à Anakele. (49) Tuitoga s'excusa devant le Fakavelikele et les chefs qui s'étaient réunis et dit ainsi : “Nous avons fait cette route à cause de ces deux hommes qui sont venus s'enduire de notre huile hier soir.”

(50) La chefferie d'Anakele approuva cette revendication.

(51) Le Tui Sa'avaka dit alors : “Tuitoga et Tuifiti, vous voici! Des rumeurs circulent sur le jeu que vous pratiquez maintenant à Futuna. (52) Si des jeunes sont venus hier soir s'enduire de votre huile, c'était peut-être à cause de toutes ces rumeurs sur votre jeu.”

(53) Tuifiti et Tuitoga acquiescèrent : “En effet, nous pratiquons ce jeu, ces rumeurs sont exactes. (54) Et si nous sommes ici, c'est à propos de nos bouteilles d'huile.”

(55) Ti na io mai loa le aliki leia o mātou ko Tui Sa'avaka la o pati mai a ia ko le ne'a aia e fakalogo fa'i. (56) Ti na pati ai fa'i le aloa leia ko Tuitoga : “E loto a au ke motou faka'oki omātou faiva la ke motou ano mānogi mei le mu'a fale la.”

(57) Ti na io Tui Sa'avaka ki ai ti ulu ai fa'i Tuitoga mo le tagata leia na nofo mo ia la e ulu la mo alā la'akau alā ko opoti e ilo'ina e koutou i Futuna nei a le la'akau leia ko le opoti ko le tokotoko e se ko le tao la ko le tokotoko.

(58) O ulu loa lāua la ti ko le pati loa a le aloa leia na 'au la a le aloa ko Tuitoga la ki le aloa Fikavi la : “E fakalogo kiate koe pe ke tofikū pe ke selekate ?”

(59) Ti na tali loa le aloa leia i le fāmili sau la : “E fakamālie a koe na ko au la e loto au ke tofikū au kae selekate a koe.”

(60) Ko kupu anā o lotou pati fakafutuna la ko le selekate ko le tu'uti i lalo fakalava ko le tofikū ko le tā mei aluga. (61) Ti na loto loa leia aloa i Fikavi la ke selekate a ia kae tofikū leia aloa i Sigave la.

(62) E siki fa'i alā la'akau la o 'aga le aloa Sigave la o fakapaisi le aloa Alo la mei le fā'ulu o ano ki lalo ti ulu a ia ki fale. (63) Natu a Tuitoga aia o ulu mai fa'i a ia ki lo'ona nofo'aga.

(55) Le Tui Sa'avaka trouva cette requête bien naturelle.

(56) “En outre, ajoute Tuitoga, nous aimerions vous montrer nos talents ; allons jouer devant la maison”.

(57) Le Tui Sa'avaka dit qu'il était d'accord ; Tuitoga et l'homme qui était assis à ses côtés sortirent avec leurs armes, sorte de gourdins – vous savez, ce qu'ici, à Futuna, on appelle *tokotoko* (“compagnon”), le gourdin, qui n'est pas une lance.

(58) Tous deux sortirent de la maison et Tuitoga dit à l'homme de Fikavi : “Quelle est ta préférence, tu frappes à la *tofikū*, ou tu frappes à la *selekate* ?”

(59) L'homme de la famille royale répondit : “Si cela ne t'ennuie pas, je préfère frapper à la *selekate* et que toi, tu frappes à la *tofikū*”.

(60) Le mot *selekate* signifiait autrefois “sectionner le corps en deux par le milieu”, et *tofikū* “fendre le corps dans le sens de la longueur, de la tête aux pieds”. (61) Et ainsi l'homme de Fikavi avait choisi de frapper de haut en bas, tandis que l'homme de Sigave frapperait en travers du corps.

(62) Ils soulevèrent leurs deux armes, et l'homme de Sigave fendit promptement en deux son adversaire de Tu'a. (63) Tuitoga, vainqueur, regagna sa place dans la maison.

(64) Ti fakalavelave mai Tuifiti aia ki le Tui Sa'avaka la : “Ko au Tui Sa'avaka e toe loto fa'i au ko loku gā lolo la ke mā ano mānogi mo le tupulaga na 'eva ake la i le mu'a fale la fa'i.”

(65) Ti toe io ki ai le Tui Sa'avaka la.

(66) Ti ulu atu lāua ki fafo la ti vesili leia le aloa ko Tuifiti la :

(67) “Aloa e fakalogo pe ke tofikū pe ke selekate ?”

Ti ko le tali a leia aloa fakamuli la na tio a ia ki leia le mānogi a le aloa leia na 'uluaki la na tofikū le Sigave la ko ia leia na ma'uli ai a ia la. (68) Ti siki ake fa'i alā la'akau la o mu'a le Sigave la o 'aga motusi lua le aloa Alo la i loto mālie.

(69) Ti ulu ake le tokalua la ki fale o poloaki atu ai fa'i. (70) O fene'eki lana poloaki : “Sa'agogo 'au o tausi ki le tapakau tapu na ku takataka le fanoga la.”

(71) Ti ko lenā lalā ulu ake ki fafo la e matala ki tātou fuli i fakamatala o le āfea la e lagi koi nofo fa'i i le temi nei, (72) e iai le teki ku nofo mo le kakai fuli leia na nofo i ai la uiga mo le ga'oi leia a le sā tagata la.

(73) Nao kaku lāua ki le Utumagalua ki le gāne'a leia e igoa ko le Sikula tio laga le ta'ua leia a Alo la.

(64) Alors, Tuifiti dit au Tui Sa'avaka : “À mon tour, je veux aller jouer avec le jeune qui se promène là, devant la maison.

(65) — Entendu” répliqua le Tui Sa'avaka.”

(66) Les deux adversaires sortirent de la maison, et Tuifiti demanda :

(67) “Eh! toi! tu choisis de frapper en travers, ou de haut en bas ?”

L'homme de Tu'a choisit le contraire de son ami fendu de haut en bas par l'homme de Sigave.

(68) Alors ils levèrent ensemble leur arme, mais là encore l'homme de Sigave fut plus prompt et l'homme de Tu'a fut coupé en deux juste à la taille.

(69) Tuitoga et Tuifiti rentrèrent dans la maison pour prendre congé des gens d'Anakele. (70) Ils le firent en ces termes : “Sa'agogo, prends soin de la natte sacrée, car les voyageurs rôdent!”

(71) On rapporte qu'après leur départ de la maison, (72) l'assistance resta pétrifiée de peur en raison des prouesses des deux hommes.

(73) Ils étaient déjà parvenus près de Utumagalua à l'endroit appelé Sikula quand les gens d'Alo réagirent.

¹ Cette expression, devenue proverbe, exprime une menace qui pèse sur le titre.

(74) O laga lenā le taua a le fa'oa la o avatu e kaku lāua e ilo'ina fuli e koutou a le Mulise'itu la e kaku lāua ki ai ti fakasā e le aloa ko Tuitoga la : “Aloa e iai le 'ua, ti tali le aloa ko Tuifiti la mei mu'a :

— Aloa e ke tio e lolotu pe tauafu ? ti ko le tali a leia aloa i muli :

— Aloa e tō tauafu fa'i e fe'auga fa'i mo au.”

(75) Avatu lenā le ta'ua la o tuku ki Vaiagina e le'e so'ona uiga. (76) E uta fa'i lātou mo le aloa leia e mulimuli la ti toe laga atu le lua o tāua la o avatu o ma'ua atu lātou ki le ifo'aga leia ki Galoli la a le fanoga la ti ko lenā fa'i le pati a leia aloa i muli la : “E iai le 'ua aloa ka tō.”

Ti tali leia aloa i mu'a : “Aloa e ke tio e lolotu pe tauafu ?”

(77) Ti tali leia aloa i muli : “E tauafu fa'i e fe'auga mo au.”

(78) Toe avatu lenā le ta'ua a Alo la e fena'aki fa'i lona fai e le tokalua la ko leia fa'i aloa i muli la. (79) Tio laga atu le ta'ua fakamuli leia a Tu'a la o ma'ua le fanoga o le sā tagata ki le koiga leia o tātou ki le Matapu.

(80) O fai lenā le velosaga i ai o faka'oki ki Tapulaka'ia e le'ese mamate foki le sā tagata la.

(81) Ko le gato'aga ia o le fakamatala ki le sā tagata lenā.

(74) Une première troupe fut envoyée à leur poursuite ; arrivé près de Mulise'itu, Tuitoga dit à Tuifiti qui le précédait : “Nous allons avoir de la pluie¹!

— Sais-tu s'il s'agit d'une grosse pluie ou d'une ondée ? demanda Tuifiti.

— Une petite pluie, j'en aurai raison” répondit Tuitoga.

(75) Le combat s'engagea à Vaiagina, mais n'aboutit à rien. (76) Tuitoga, qui marchait en dernier, s'était battu seul contre ceux de Tu'a ; une deuxième troupe fut envoyée ; elle arriva dans la descente près de Galoli. Tuitoga, qui marchait toujours derrière, dit alors à Tuifiti : “Une autre pluie s'annonce.”

Tuifiti lui demanda : “Une forte ou une petite pluie ?

(77) — Une simple ondée, j'en aurai raison” répondit Tuitoga.

(78) Les guerriers d'Alo arrivèrent, et Tuitoga, tout seul, réussit à vaincre les assaillants. (79) Enfin, les dernières forces de Tu'a rejoignirent les deux hommes vers la frontière, à Matapu.

(80) Le combat se poursuivit jusqu'à Tapulaka'ia, sans qu'aucun des deux hommes ne meure.

(81) Voici la fin de l'histoire de ces deux hommes.

¹ Expression pour indiquer qu'une bataille se prépare.

Fakamatala o le Puke mei Ma'uga'uta

- (1) Ko le fakamatala leinei o uiga mo le Puke mei Ma'uga'uta.
préd. art. histoire déict. pour concerner avec art. Puke obl. Ma'uga'uta
- (2) Ko le Puke mei Ma'uga'uta mei le temi ki mu'a na fevisi
préd. art. Puke obl. Ma'uga'uta obl. art. temps obl. avant passé se disputer
ki ai a Alo mo Sigave.
obl. anaph. abs. Alo et Sigave
- (3) Fai loa le pule'aki i lenā le temi la ke fakasoko se
faire succ. art. projet obl. déict. art. temps emph. pour que faire aboutir art.
fa'asiga ne'a ke matala ai pe ko ai ka ma'ua ia le
sorte chose pour que éclaircir anaph. si préd. qui imm. trouver vraiment art.
ma'uga.
montagne
- (4) Kamata ki le ā o le ma'uga na nofo a Sigave i
commencer obl. art. clôture poss. art. montagne passé rester abs. Sigave obl.
Fatuloli ti nofo a Alo i Fatuto o kamata ki le fatu e
Fatuloli puis rester abs. Alo obl. Fatuto et commencer obl. art. pierre inacc.
ā takai ai le ma'uga.
clôturer encercler anaph. art. montagne

Histoire du mont Puke

racontée par Kalepo Nau

L'événement retracé dans cette histoire se serait déroulé sous le règne de Nimo o le Tano'a. Le conteur nous relate, avec beaucoup d'humour, le règlement pacifique d'un incident de frontière entre les gens d'Anakele et ceux de Sigave.

- (1) Voici une histoire qui concerne le Mont Puke, du côté du plateau de Ma'uga'uta. (2) Ce Mont Puke, du côté de Ma'uga'uta, fut de tous temps l'objet d'un litige de frontière entre Sigave et Alo. (3) A une époque, les gens trouvèrent un moyen pour régler le litige, et décider à qui appartenait cette montagne. (4) Dans un premier temps, ils commencèrent par construire un muret de pierres devant encercler la montagne ; les Sigave travaillaient à partir de Fatuloli, les Alo à partir de Fatuto.

- (5) Fai loa le ā fakato'oto'o lima le fatu a Alo mei Fatuto o
 faire *succ. art.* mur faire passer main *art.* pierre *poss.* Alo *obl.* Fatuto et
 ave ki aluga.
 envoyer *obl.* en haut
- (6) E le'ese matala le fētū'u o Sigave.
inacc. ne pas être clair *art.* côté *poss.* Sigave
- (7) Na 'oki le faigā ā ti na mu'a Alo nei ka na le'ese
passé finir *art.* construction mur puis *passé* premier Alo ici mais *passé* ne pas
 fīmālie i ai na manatu ke fai se tasi fakatokatoka.
 tranquille *obl. anaph. passé* penser pour que faire *art.* autre accord
- (8) O lua mai la loa ko le faigā kupega i fētū'u
 et deuxième *dir. en, 'i. succ. préd. art.* faire pêche au filet *obl.* côté
 lūlua la.
 deux ensemble *emph.*
- (9) Ti ifo'aki loa le kupega o Sigave mei Mulinamo ti ifo'aki
 puis descendre *succ. art.* filet *poss.* Sigave *obl.* Mulinamo et descendre
 atu le kupega o Alo nei i leinei le ava i Taoa nei.
dir. art. filet *poss.* Alo ici *obl. déict. art.* détroit *obl.* Taoa ici
- (10) O fakatokatoka loa ke fakatasi ki Vainifao ti na mu'a a
 et s'accorder *succ.* pour que réunir *obl.* Vainifao et *passé* premier *abs.*
 Alo nei ki Vainifao ko le ika a Alo ko le fonu ka ko
 Alo ici *obl.* Vainifao *préd. art.* poisson *poss.* Alo *préd. art.* tortue mais *préd.*
 le ika a Sigave ko le tafola'a.
art. poisson *poss.* Sigave *préd. art.* baleine

(5) Les gens d'Alo se passaient les pierres de mains en mains depuis Fatuto, pour les emporter vers les hauteurs.

(6) Du côté de Sigave, ce qui se passa est moins clair. (7) Les Alo terminèrent les premiers la construction du muret, mais ce n'était pas satisfaisant, et l'on envisagea un autre accord. (8) En second lieu, on décida donc d'organiser un concours de pêche au filet qui aurait lieu simultanément des deux côtés. (9) Alors, les Sigave descendirent pêcher par Mulinamo, tandis que les Alo se dirigèrent vers la passe de Taoa.

(10) Avant de se séparer on avait décidé de se retrouver avec les produits de la pêche à l'embouchure de la rivière Vainifao ; les Alo arrivèrent au rendez-vous avec une tortue, les Sigave, eux, avaient attrapé une baleine.

- (11) Fakatokatoka loa i ai ke toe sosoko pe ko ai e
 s'accorder succ. obl. anaph. pour que de nouveau continuer si préd. qui inacc.
 mu'a ki le ma'uga i 'uta.
 premier obl. art. montagne obl. intérieur des terres
- (12) Ko le fonu a Alo nei na fata i le ala o
 préd. art. tortue poss. Alo ici passé porter sur un brancard obl. art. chemin poss.
 Taoa o ave ki le Puke,
 Taoa et emmener obl. art. Puke
- (13) ti toso le tafola'a a Sigave i le li'ua la.
 puis tirer art. baleine poss. Sigave obl. art. rivière emph.
- (14) Ko leinei le lau o le toso o le ika a Sigave :
 préd. déict. art. chant poss. art. tirage poss. art. poisson poss. Sigave
 "tafola'a tue tafola'a tue, le'aise gaueue
 baleine efflanquée baleine efflanquée ne pas bouger
 'oki fuli mai Sigave o toso le'aise ma tosotoso".
 finir tout dir. Sigave pour tirer ne pas pouvoir tirer
- (15) O kaku loa le fonu a Alo ki le ma'uga la kae gato
 et arriver succ. art. tortue poss. Alo obl. art. montagne emph. mais finir
 la Sigave i le li'ua la.
 emph. Sigave obl. art. rivière emph.
- (16) O logo Sigave ku fai kava a Alo mei aluga o le ma'uga.
 et entendre Sigave acc. faire kava abs. Alo obl. haut poss. art. montagne
- (17) Ko le gato o le fakamatala.
 préd. art. fin poss. art. histoire

(11) A la Vainifao, ils décidèrent de continuer, et que le premier arrivé en haut du mont Puke serait le vainqueur. (12) On installa là tortue d'Alo sur un brancard construit sur place sur le chemin de Taoa, et on l'emporta sur le mont Puke, (13) tandis que la baleine de Sigave était tirée dans la rivière.

(14) Tout en hissant la baleine, les gens de Sigave chantaient en chœur :
 "Maigre baleine, maigre baleine, elle ne bouge pas ;
 tout Sigave est venu pour la tirer, mais on ne peut la déplacer."

(15) La tortue des gens d'Alo arriva au sommet du mont Puke mais la baleine de Sigave resta en contrebas dans la rivière. (16) Les gens de Sigave surent que les gens d'Alo étaient arrivés car ils entendirent la cérémonie du kava qui se déroulait sur la montagne.

(17) C'est la fin de l'histoire.

Kaiā o le fagufagu

- (1) Ko le tagata na nofo i Kaumago ko Osokalaga.
préd. art. homme passé rester obl. Kaumago préd. Osokalaga
- (2) Ko ia la na moe i ai ti tau ifo ki
préd. 3sg. emph. passé dormir obl. anaph. puis souvent descendre obl.
tai i le po'uli o natu a ia la ko le
bord de mer obl. art. nuit et arriver abs. 3sg. emph. préd. art.
uvō e tu'u i Kaia'ele.
maison des célibataires inacc. se tenir obl. Kaia'ele
- (3) O natu le tagata o ano o moe i ai o tio'i e ia o
puis arriver art. homme pour aller pour dormir obl. anaph. et voir erg. 3sg. et
ma'ua e ia e iai tagata e tokalua i ai e moefiti.
trouver erg. 3sg. inacc. y avoir homme inacc. être deux obl. anaph. inacc. bouger en dormant
- (4) Ti pale a ia o ano ki 'uta ifo mai a ia i le
puis monter abs. 3sg. et aller obl. intérieur descendre dir. abs. 3sg. obl. art. des terres
pogipogi usu o 'au o pati ki lenā le tokalua la : "sapena
lendemain matin et venir et dire obl. déict. art. deux emph. préparer
kolua nā ko kolua ka ano ki Sigave o 'aumai le fagufagu."
2du. car préd. 2du. imm. aller obl. Sigave pour apporter art. flûte nasale

Comment fut volée la flûte nasale

histoire racontée par Kalepo Nau

Ce récit retrace les prouesses que devaient parfois accomplir les jeunes gens pour se valoriser, le plus souvent aux yeux d'une femme.

- (1) Osokalaga résidait à Kaumago. (2) C'est là qu'il dormait, mais une fois la nuit tombée, il descendait souvent au bord de mer à la maison des célibataires de Kaia'ele. (3) Lors d'une de ses visites, il remarqua deux hommes au sommeil particulièrement léger. (4) Il remonta chez lui, puis redescendit tôt le lendemain et dit à ces deux hommes : "Préparez-vous, car c'est vous qui devrez aller chercher la flûte nasale de Sigave."

- (5) Fakasā e ia i ai ki fafine ke fai olā niu ta'o
annoncer *erg. 3sg. obl. anaph. obl.* femme pour que faire *poss.3du.pl.* coco cuit
sapena olā ne'a o teuteu ti 'au loa lāua i le afiafi.
préparer *poss.3du.pl.* affaires pour s'habiller puis venir *succ. 3du. obl. art.* soir
- (6) 'Au lāua o kaku mai ki Tu'atafa o tākai lāua i ai ki
venir *3du.* et arriver *dir. obl.* Tu'atafa et enduire *3du. obl. anaph. obl.*
pola 'i futi elo o 'au lāua la ku namukū fuli lāua.
panier de bananier puer et venir *3du. emph. acc.* puer tous *3du*
- (7) 'Au lāua mei ai o kaku mai lāua ki Somalama pale loa
venir *3du. obl. anaph.* et arriver *dir. 3du. obl.* Somalama monter *succ.*
lāua i ai e fano le ala i ai o fano ki Peka.
3du. obl. anaph. inacc. partir *art.* chemin *obl. anaph.* et aller *obl.* Peka
- (8) Ko le ala la e tu'u polisi tu'u le'o ko ona
préd. art. chemin *emph. inacc.* se tenir guetteur se tenir gardien *préd. poss.3sg.pl.*
kau le'o e tolu.
coll. gardien inacc. trois
- (9) Pale ake fa'i lāua ki le 'uluaki ti fakaala mai pe ka ano
monter *dir.* seulement *3du. obl. art.* premier et demander *dir.* si *imm.* aller
lāua ki fea.
3du. obl. où
- (10) Pati atu lāua ko māua nei na mate māua i le tai ti ko
dire *dir. 3du. préd. 1du.excl. déict. passé* mort *1du.excl. obl. art.* mer puis *préd.*
māua la ku fīa ano mu'a mamata i 'uta i
1du.excl. emph. acc. vouloir aller d'abord visiter *obl.* intérieur des terres *obl.*
lenā le māsolo e fai mei 'uta la.
déict. art. fête inacc. avoir lieu *obl.* intérieur des terres *emph.*
- (11) Ko lalāua lenā fanatu i ai o kaku ki le 'atu fakamuli
préd. poss.3du. déict. aller *obl. anaph.* et arriver *obl. art.* rangée derrière

(5) Il demanda aux femmes de leur fabriquer de l'huile de coco cuite et de préparer leurs affaires pour qu'ils puissent partir le soir. (6) Les deux hommes allèrent donc à Tu'atafa ; là ils se frottèrent le corps avec des paniers en feuilles de bananier pourries pour sentir très mauvais.

(7) Ils arrivèrent ainsi près de Somalama, au départ du chemin qui monte au plateau de Peka. (8) Sur ce chemin se tenaient trois groupes de guetteurs.

(9) Au premier poste de guet on leur demanda où ils allaient. (10) Ils répondirent : "Nous sommes des morts et nous voulons aller visiter le plateau, et nous rendre à la fête qui a lieu là-haut." (11) Ils firent les mêmes réponses aux

ko ia ai fa'i.
préd. cela vraiment seulement

(12) Natu loa lāua la e fai le māsolo i ai ko le ta'ine
 aller *succ.* 3*du.* *emph.* *inacc.* faire *art.* danse *obl.* *anaph.* *préd.* *art.* fille

o lenā fenua la e tau 'ala i ai.
poss. *déict.* pays *emph.* *inacc.* souvent veiller *obl.* *anaph.*

(13) Ko leia loa le aloa muli la e sulu loa e ia le
préd. *déict.* *succ.* *art.* homme derrière *emph.* *inacc.* coincer *succ.* *erg.* 3*sg.* *art.*

kau 'i maso'ā i lona tu'a.
 tige de Tacca sp. *obl.* *poss.* 3*sg.* dos

(14) Natu lāua la tautonu mo le fai o le māsolo ti ulu
 arriver 3*du.* *emph.* à temps avec *art.* faire *poss.* *art.* danse puis rentrer

lāua ki fale o ano lāua māsolo.
 3*du.* *obl.* maison et aller 3*du.* danser

(15) Fanatu lāua i ai o fano o kaku ki leia potu ulu mai ki
 aller 3*du.* *obl.* *anaph.* et aller pour arriver *obl.* *déict.* bout entrée *dir.* *obl.*

leia potu ti fanake lāua o tusi mo fētū'u tai ti mafuli ake
déict. bout puis venir 3*du.* et indiquer avec côté mer puis se retourner *dir.*

leia aloa o suki'i le kau o le maso'ā la ki ai kae
déict. homme et piquer *art.* tige *poss.* *art.* Tacca sp. *emph.* *obl.* *anaph.* puis

toso'i e ia le fagufagu ti ulu lāua ki fafo o ifo ake lāua.
 tirer *erg.* 3*sg.* *art.* flûte nasale puis entrer 3*du.* *obl.* dehors et descendre *dir.* 3*du.*

(16) Fanake lāua ti vesili ake ti pati lāua : "Ko māua la
 arriver 3*du.* puis questionner *dir.* puis dire 3*du.* *préd.* 1*du.* *excl.* *emph.*

ka ifo māua ki tai ku 'oki o māua fia māsolo."
imm. descendre 1*du.* *excl.* *obl.* mer *acc.* finir pour 1*du.* *excl.* avoir envie danser

deux autres postes de guet.

(12) A Peka où avait lieu la fête, les gens dansaient en l'honneur d'une fille.

(13) L'un des deux hommes avait coincé dans son dos une tige d'arrow-root.

(14) Ils arrivèrent juste à temps pour la danse, pénétrèrent dans la maison et se mêlèrent aux danseurs.

(15) Ils allaient ainsi d'une extrémité de la maison à l'autre et tout en dansant ils réussirent à substituer la flûte nasale par la tige de Tacca¹, à sortir de la maison et à s'en aller.

(16) Sur le chemin du retour, les guetteurs les interrogèrent. Ils répondirent : "Nous avons fini de danser, nous rentrons au bord de mer!"

¹ Tacca leonpetaloides (L.) Kuntze, Taccacée ; sa racine sert à fabriquer de l'amidon.

- (17) Fanake ai lāua i ai o fanake i Tavai o kaku mai ki Tu'atafa.
 aller ainsi 3du. obl. anaph. et aller obl. Tavai et arriver dir. obl. Tu'atafa
- (18) Kaku mai ki lenā le māke e tautafa ki Tu'atafa kaku mai
 arriver dir. obl. déict. art. montée inacc. être à côté obl. Tu'atafa arriver dir.
 lāua ki Galoli ti tata'i olāua fa'u i ai.
 3du. obl. Galoli puis enlever poss.3du. coiffe obl. anaph.
- (19) Ti ko lenā fa'i lona tata'i la ti na'a ai fa'i i
 et préd. déict. seulement poss.3sg. enlever emph. puis se trouver anaph. ainsi obl.
 Peka le sauga leia o le niu ta'o la ko lāua la ko
 Peka art. odeur déict. poss. art. coco cuit emph. préd. 3du. emph. préd.
 tagata mei malama.
 homme obl. monde
- (20) Ti afa ake ai fa'i le fagufagu i lenā le temi la
 puis chercher dir. ainsi seulement art. flûte nasale obl. déict. art. moment emph.
 ku puli.
 acc. être absent
- (21) Ti 'au ai le tuli 'au lenā le tuli la ku kaku lāua
 puis venir anaph. art. poursuite venir déict. art. poursuite emph. acc. arriver 3du.
 ki Fikavi.
 obl. Fikavi
- (22) Ko Anakele foki e le'ese toe saofia i lenā
 préd. Anakele aussi inacc. ne pas encore attaquer sans risques obl. déict.
 le lakaga la mei se gāne'a.
 art. moment emph. obl. art. endroit
- (23) 'Au lenā le tuli o kaku mai ki ai kua noa ti liliu
 venir déict. art. poursuite et arriver dir. obl. anaph. acc. rien puis retourner
 kae na'a le fagufagu la e na'a nei i Kaia'ele.
 mais se trouver art. flûte nasale emph. inacc. se trouver ici obl. Kaia'ele
- (24) Ko lona gato'aga.
 préd. poss.3sg. fin

(17) Ils arrivèrent à Tu'atafa en passant par Tavai. (18) Après la montée vers Tu'atafa, ils atteignirent Galoli et là, ils dénouèrent leurs cheveux. (19) Le parfum d'huile de coco cuite qui s'en dégagait fut porté par le vent jusqu'à Peka, où l'on comprit qu'il s'agissait d'hommes de ce monde. (20) C'est à ce moment qu'on remarqua la disparition de la flûte nasale.

(21) Quand les poursuivants se mirent en route, les deux hommes arrivaient à Fikavi. (22) Anakele était trop plein de monde pour que les poursuivants puissent attaquer sans risques. (23) Ils s'en retournèrent les mains vides et la flûte nasale resta à Kaia'ele. (24) C'est la fin de l'histoire.

Fakamatala o Muni

- (1) Na kole loa e Tui Sa'avaka a aka 'i talo ke tō ai lana mouku ki Sigave ki lenā le tama ko Muni la. (2) Ti na 'aga loa a Muni o tu'uti a Nuku mo Leava ki le fui pulapula e tasi. (3) Ti tu'uti a Fiua mo Vaisei ko le tasi aia fui pulapula. (4) Ti 'au loa a ia mei ai na ala mai i leia le fētū'u Tu'a la. (5) O ala mai loa i leia fētū'u leinei i Tu'a nei la. (6) O 'au loa o 'au loa a Muni o 'au a ia la ki Lalokalaka o fai le kava i ai e Tui Sa'avaka ti faka'ilo loa e Tui Sa'avaka ko lenā lana gā mouku-e tu'u mei aluga. (7) Ko lenā fuli le laumālie i Filimanogi la mo le fakatō mai leia ki Tu'a nei la ku 'oki fuli i le fa'ala e Poi nei. (8) O 'oki fa'i le kava la aia i le inu ti sapena e Tui Sa'avaka aia le 'umu kae pale loa a ia mo le 'āmoga la. (9) Natu fa'i a ia la o to'o le la'akau mei fuga 'ulu o avake i leia fētū'u. (10) Sakinake e 'aga foki a ia o to'o fela'aki la talie ko le fakakilakila o avake. (11) Pe'esi mai fua ki ma'umu.

Histoire de Muni

Histoire racontée par Kalepo Nau

Muni est un héros civilisateur venu, selon la tradition, du domaine des Dieux, le Pulotu. À Sigave, ce même personnage est appelé Ufigaki (voir texte 71), ancien nom d'un titre de chefferie à Toloke.

- (1) Le Tui Sa'avaka avait demandé à Muni de Sigave des collets de taros pour son champ. (2) Muni réalisa une première botte de taros sur Nuku et Leava. (3) Il en fit une autre sur Vaisei et Fiua. (4) Et de là, il se mit en route vers Tu'a. (5) Il prit le chemin le plus court, en longeant la côte par ici. (6) A Lalokalaka, le Tui Sa'avaka lui offrit un kava et lui expliqua où était sa plantation. (7) Elle était défrichée sur tout le plateau de Filimanogi et sur tout le versant côté Tu'a jusqu'à Poi. (8) Après avoir bu le kava, Muni monta aux champs avec son fardeau tandis que le Tui Sa'avaka préparait le four. (9) Muni brandissait un pieu au-dessus de sa tête et le plaçait d'un côté. (10) Il s'y prenait de telle façon qu'on avait l'impression qu'il avançait dans la pente abrupte sans planter. (11) Il rejetait les débris vers l'endroit des espaces-cuisines.

- (12) Ti avake leia fētū'u o 'oki. (13) Tō e ia lenā le 'āmoga pulapula la. (14) Tō lenā le mouku a le Tui Sa'avaka la a lenā na fa'ala i Filimanogi kātoa la o 'oki. (15) Ti ifo ake a ia ki tai ku ta'o le 'umu. (16) Fai e le Tui Sa'avaka la mo leia fa'oa i Poi nei la.
- (17) Ko lana pati loa na fai ki Tui Sa'avaka : “Ko lenā lau gā tafatafa la ku 'oki i le tō.”
- (18) Ti e kai loa le 'umu la ti pale loa leinei le fa'oa i Poi nei la o ano o veteki le fui pulapula mata pulapula e toe i ai o tō sa'ele ai ni alātou gā mouku. (19) O pale atu loa lenā le fenua la i tai nei ka kua ano loa a Muni aia. (20) Poloaki mai loa a Muni aia ti fano loa a ia o toe ala fa'i i leia.
- (21) Fanatu loa a ia e nofo ake le Tiafo'i la i Fikavi i le kāiga leia i Falepua. (22) Ti kalaga ake loa le Tiafo'i la ki lamatu'a : (23) “E! 'au!”
- (24) Ti pale ake loa le tama la. (25) Ka ko le tama la ku taka i Sigave la lekise āvaga e kaku toe uvō lasi.
- (26) Pale ake loa a Muni aia o pati atu loa Tiafo'i aia : (27) “Aloa mālō fa'i lau kātaki mo lau fanoga foki.”
- (28) Ti io mai loa le tama la.

- (12) Il remonta pour planter l'autre côté. (13) Il utilisa les collets de taro de l'une des bottes dont il s'était chargé. (14) Il planta ainsi en un clin d'œil le champ débroussé du Tui Sa'avaka sur tout Filimanogi.
- (15) Quand il redescendit du champ, le four n'avait pas fini de cuire. (16) Il avait été préparé par le Tui Sa'avaka et les hommes de Poi.
- (17) “J'ai fini le petit travail de plantation dans ta parcelle” dit Muni au Tui Sa'avaka.
- (18) Après avoir mangé les vivres cuits au four, les gens de Poi montèrent au champ pour défaire la botte de collets de taros qui n'avait pas été utilisée, et ils les plantèrent un peu partout dans leurs petits champs. (19) Quand ils redescendirent au bord de mer, Muni était déjà parti. (20) Il avait dit au revoir à tout le monde et avait repris la route.
- (21) Sur le chemin du retour, Muni rencontra le Tiafo'i à Fikavi au domaine de Falepua. (22) Le Tiafo'i l'appella sur le chemin : (23) “Eh! viens donc!”
- (24) Muni se rendit alors chez le Tiafo'i. (25) A cette époque, Muni n'était pas encore marié et il faisait partie des grands adolescents de Sigave.
- (26) Quand il arriva chez le Tiafo'i, ce dernier lui dit : (27) “Je t'adresse mes salutations, bravo pour ton courage de voyager ainsi.”
- (28) Muni lui rendit ses salutations.

(29) “Ko le fanoga fe'aki leinei na ke 'au ai nei.”

(30) — Se le'ai na 'au fa'i au ki leia o ave aka 'i talo a Tui Sa'avaka o tō ai lana gā mouku, (31) ko lona 'oki leia ti ka fano au ki Sigave.”

(32) Ka ko le tama la e nofo i Toloke. (33) Ti kole loa Tiafo'i aia ki ai :

(34) “Aloa le'ese ke fakamālie kae tā moe mu'a ko laku faigasaga i ma'umu la e kopikopi e kau loto ke toe fakatupu niaku vūsiga.”

(35) Ti io loa a Muni aia ki ai. (36) Pati loa Muni aia : (37) “Mālie fa'i kau moe o fai lau ga'oi la apogipogi kao 'oki tio kau ano.”

(38) Ti na momoe loa lāua. (39) O 'au loa Fikavi i le po'uli fai kava i ai o lātou momoe loa. (40) E toka ake fa'i le moe a leia fa'oa Fikavi ti to'o la'ana sele o pale a ia ki ma'umu. (41) O natu loa a ia la o fai vūsiga e lua vūsiga lalasi anā.

(42) Ko gatae na pati na tu'u i ai laku fuli ake e ia ki tu'ā tai. (43) Mo le fakanipu loa na fai e ia. (44) Ko le gato'aga lenā o le loto leia o Tiafo'i ke fai e ia, (45) anā vūsiga e tolu la. (46) Malama mai le 'ao ku 'oki.

(47) Tele e ia anā vūsiga la fa'i ki le kasi.

(29) “Et où te rends-tu donc à présent ?”

(30) — Je suis seulement allé planter des pieds de taros chez le Tu'i Sa'avaka dans son champ, (31) et maintenant que c'est fini, je rentre à Sigave.”

(32) En effet, Muni habitait à Toloke. (33) Le Tiafo'i demanda alors à Muni :

(34) “Ne pourrais-tu pas passer la nuit ici avec moi, car mon champ au-dessus de l'espace-cuisine est étroit et j'aimerais bien augmenter mes tarodières.”

(35) Muni accepta. (36) Il dit simplement : (37) “C'est mieux que je dorme ici, je ferai ce travail demain et m'en irai ensuite”.

(38) Tous deux allèrent dormir. (39) A la nuit, les gens de Fikavi vinrent faire le kava et s'endormirent là, chez le Tiafo'i. (40) Quand tous les hommes de Fikavi furent bien endormis, Muni prit son couteau et se rendit vers l'espace-cuisine. (41) Il défricha deux parcelles de tarodières, deux grandes parcelles.

(42) On raconte qu'il jeta vers le mur à cochons toutes les érythrine qui poussaient à l'emplacement des parcelles défrichées. (43) Il défricha aussi une tarodière plus petite. (44) C'est ainsi qu'il réalisa le souhait du Tiafo'i

(45) d'avoir trois tarodières. (46) Au lever du jour le travail était terminé.

(47) Pour remuer la terre Muni avait utilisé un coquillage bivalve nommé *kasi*¹.

¹ Le *kasi* est un bivalve de la famille des Arcidés.

(48) Faka'igoa loa e ia a le tasi vūsiga ko le faka'uti kasi. (49) Ti igoa le tasi vūsiga ki muli ko le fakalaluvale. (50) Nao sã loa leia le pati ko le fakanipu la i lenã le tagata.

(51) Pati loa a ia ki Tiafo'i : “Ko le vūsiga loa e tu'u i loto ko lau fakanipu.”

(52) Ko le vūsiga lasi kae fu to'eto'e. (53) Pati loa a ia ki ai : “Ko lenã lau fakanipu mo au vūsiga lalasi e lua.”

(54) O fai le fai'umu i lenã le usu la ku tio atu le fenua ki ma'umu ku malama noa. (55) Natu le fenua ki ma'umu ta'aki talo sa'ele mei ai i le gato'aga o le vai mago la o puna olãtou ma'uli ku sua fuli anã vūsiga la, (56) ka na le'aise tō loa e ia. (57) Talie na māsau fa'i Tiafo'i la ko anã vūsiga la ke tele. (58) 'Oki lenã le 'umu la i le kai ti fano loa a ia ki Sigave.

(59) Natu loa a ia ki Sigave la loa felōgoi loa alã uvō i Sigave la ko salãtou mouku fakatasi ke fai. (60) O fa'ala loa le mouku. (61) Ko lenã le fa'ala o le mouku la o 'oki ti ko le mouku foki na le'ese fakasã mai kia Muni leia lona ga'oi la. (62) Na ofolele fa'i a Muni aia ku ga'oi le mouku pale atu a ia ki ai o ga'oi lãtou o 'oki ti vae'i loa lona ālani i ai.

(48) C'est pourquoi l'une de ces tarodières s'appelle *faka'uti kasi*¹ ; (49) l'autre, plus vers l'intérieur des terres, fut nommée *fakalaluvale*². (50) Et grâce à cet homme, un nouveau mot apparut : *fakanipu*³.

(51) En effet, Muni dit au Tiafo'i : “La tarodière qui est au milieu, c'est ton *fakanipu*.” – (52) C'est une grande tarodière, mais elle est seulement un peu courte – (53) Muni ajouta : “Voilà donc pour toi un *fakanipu*, et deux grandes tarodières.”

(54) Au matin, les gens qui allaient faire le four furent surpris de voir comme il faisait clair dans l'espace-cuisine. (55) Ils virent partout des taros arrachés depuis l'espace-cuisine jusqu'à la limite de l'ancien canal d'irrigation, et ils s'étonnèrent de toutes ces tarodières en eau, (56) dans lesquelles Muni n'avait rien planté. (57) Car le Tiafo'i lui avait dit qu'il faudrait d'abord couper l'herbe. (58) Après avoir mangé les vivres cuits au four, Muni partit pour à Sigave.

(59) En arrivant à Sigave il trouva les autres célibataires en train de discuter pour créer ensemble un champ pour eux. (60) Ils montèrent débrousser le champ. (61) Quand le défrichage fut terminé, Muni n'en fut pas averti, car on redoutait sa force au travail. (62) Il s'étonna qu'on travaille au champ, et monta voir la parcelle qui lui était attribuée.

¹ Littéralement “faire mordre le bivalve”.

² Littéralement “faire de façon désordonnée”.

³ Littéralement “sorte de trou d'eau”.

- (63) Ku tō pulapula fuli le fenua mei lalo o 'au ki aluga.
(64) Natu loa a ia o fakamata lona koso to'o loa e ia le koso la to'o lima lua e ia o tō loa. (65) Mata koso e tolu. (66) Ko ana fā tō e tolu ki lalo ku fai le gā ogo o lona koso la ti tui e ia lū'i e ia la ti galulu fuli a Vaisei mo Fiua kātoa i lenā le koso la.
(67) Ti pale loa leia aloa ko Ufigaki a leia le tagata leinei lenā loa le igoa aliki o Sigave ko Ufigaki la. (68) O pale loa a ia o ano ki le ma'uga la.
(69) Natu loa a ia la mo le kava o siki loa ki le aloa la ti tuku loa e ia. (70) Ti ifo ake loa a ia mo lātou ki tai.
(71) Ko lenā loa lana ifo ake ki tai la nake fa'i a ia la ku mafola ake le logo lenā i Sigave kātoa. (72) Ti ku māsasau loa Sigave pe ko le tama la mei fea.
(73) Talie ku igoa fa'i a ia ki le taumātu'a la o pati fa'i le taumātu'a la ko lolāua a toe. (74) Talie ko le toe na ma'ua koi veli koi nofo i le fenua lona gāne'a fānau.
(75) Ti 'aga loa a ia ti 'au a ia mei ai ma'anu i lenā le kāiga na nofo ai la i Toloke i Lalofau nofo le tagata i Lalofau. (76) Ko le taumātu'a la na nofo i le kāiga ko Lalofau i tafa atu o le kāiga o Nasalio la.
(77) O 'oki la'ana fakamālō ti 'au loa a ia ke 'au a ia ki Vaisei.

- (63) Entre temps les jeunes avaient planté leurs parcelles depuis le bas jusqu'en haut.
(64) Muni tailla son pieu et le saisit à deux mains. (65) Son pieu avait trois pointes. (66) Il piqua trois fois son pieu en terre, le secoua pour agrandir le trou, faisant ainsi trembler la terre de Vaisei à Fiua.
(67) Alors Ufigaki – nom qui est aujourd'hui le titre de chef de Sigave¹ – partit au champ sans attendre. (68) Il gravit la montagne.
(69) Ufigaki apporta à Muni un pied de kava pour qu'il arrête de travailler. (70) Et Muni redescendit avec tous les autres au bord de mer.
(71) Quand il arriva au bord de mer, la nouvelle s'était déjà répandue dans tout Sigave. (72) Et tout Sigave se demandait : "Mais d'où vient ce garçon ?"
(73) Il était censé être le fils du couple chez qui il habitait. (74) Ce couple l'avait trouvé à sa naissance, il était encore enveloppé dans son placenta.
(75) Muni alla au domaine de Lalofau où il vivait à Toloke. (76) C'est là qu'habitait le couple, à côté du domaine de Nasalio.
(77) Après quelques salutations d'usage Muni était parti en direction de Vaisei.

¹ Ufigaki deviendra le titre de la chefferie de Toloke.

(78) E le'ese lo'ina pe koleā le ne'a na galo na manatu a ia ki ai ti toe liliu atu a ia i lenā le gāne'a i le ana o le pili i tō le ala.

(79) Ko lana liliu atu lenā o kaku atu fa'i a ia ki le mu'ā fale ka ko lenā lana 'au mei ai ka ku 'oki i le fakamālō la ti fela'aki loa le fai a le fafine la le'ai a le matu'a la : “Aloa ko le nofonofo a koe ti ano a koe 'aumai leinei a ne'a o fakakinakinau kia tāua ti ka māsau fuli Sigave nei ki tāua pe ko le ne'a fe'aki na fai e tāua ko le solo na laga'i mei aluga o galulu ai Sigave kātoa.

(80) Pati mai le finematu'a la aia : “Se leia na 'aumai fa'i foki e au la ke fakalogo ē ki tāua tokalua la ke fai e tāua ko lotā toe. (81) Na le'ese lave foki tāua ka fene'eki loa se ne'a ka fai e ia.”

(82) O fai anā māsau e le finematu'a la ka ku tu'u le tama la aia i fafo. (83) Ti sopo mai ai fa'i a ia mei fafo i lenā le 'oki o le pati a le finematu'a la. (84) O 'au o tu'u i leinei le pou muli la leinei. (85) Māsau mai loa a ia ki le taumātu'a la : (86) “Taumātu'a taga ko au ko ia e fai'aki nei ko oku mātu'a ko kolua la taga e le'ai. (87) Ko kolua la le'ese ko oku mātu'a.”

(88) O 'oki fa'i lenā le māsau kae e tautuku fa'i a ia ki lalo. (89) O ogo ake fa'i a ia ki lalo i lenā le gāne'a e tu'u ai fa'i le pou la.

(78) Mais en chemin, près de la grotte de Ana o le Pili, une pensée lui traversa l'esprit, et il revint sur ses pas.

(79) Arrivé devant la maison de Lalofau, il surprit une conversation du couple chez qui il vivait ; l'homme disait à sa femme : “Qu'as-tu fait pour avoir ramené ce garnement qui nous donne tant de soucis! Dans tout Sigave on ne parle que de lui, de ses exploits là-haut à faire trembler tout Sigave, et de nous par la même occasion”.

(80) La femme lui répondit : “Je ne suis pas seule responsable, nous avons tous les deux élevé cet enfant comme si c'était le nôtre. (81) Nous ne pouvions pas savoir d'avance comment il allait se comporter.”

(82) Muni était resté dehors pendant que la femme parlait. (83) Quand elle eut terminé, il entra brusquement dans la maison (84) et, s'adossant contre le poteau de derrière, (85) il s'adressa ainsi à ses parents : (86) “J'ai cru que vous étiez mes parents, mais il n'en est rien. (87) Vous deux, vous n'êtes pas mes parents!”

(88) Sur ces mots, il commença à s'enfoncer dans le sol. (89) Il disparaissait sous terre, tout droit, à l'endroit même où il se tenait contre le poteau.

(90) A lenā ti pati atu le matu'a la aia : (91) “Io ko koe la le'ese ko lomā fānau a koe na mā 'aga fa'i o 'aumai a koe o tausi. (92) Na 'aumai a koe e le finematu'a la. (93) Ka le'ese mā ilo'ina pe ko le tagata a koe pe ko le tama a koe na ke tupu mei fea.”

(94) Ko lenā fa'i le pati mai a le matu'a la ti tagaki mai a ia ko lenā fa'i le ogoogo a le tama la aia fela'aki fua lona gāne'a 'iki'iki koi sā.

(95) Ti tu'u ake loa a ia ki aluga i ai la mo laupata fa'i o lana 'āmoga niu na 'aumai mei Tavai o tuku le soka o tu'u.

(96) Ti ko lona fakamā'oki loa i le lakaga nei e ke 'aga tā'i se laupata i se gāne'a e toto ti 'uli loa a loto o le laupata la pe se fulu 'i 'ulu.

(97) Ko le fakamatala aia o le uiga o lenā le tagata la ka le'ese lo'ina foki e tātou talie ko le atua fa'i. (98) O ogo 'oki loa a Muni ki lalo o talu ai.

(99) O puli 'oki ai loa a Muni ti 'oki ko lona gato'aga.

(90) Le vieil homme dit alors : (91) “C'est vrai, tu n'es pas notre fils, nous n'avons fait que t'élever, (92) c'est la vieille qui t'a amené. (93) Nous ne savons pas d'où tu viens ni de qui tu es né”.

(94) Le vieux avait à peine fini de prononcer ces paroles que le garçon avait pratiquement disparu sous terre.

(95) Alors le vieux se leva en prenant le bois de Macaranga dont Muni s'était servi pour transporter des cocos depuis Tavai et le lança dans sa direction.

(96) C'est pourquoi quand on coupe ce bois, sa sève devient rouge comme du sang, puis son cœur devient tout noir, comme des cheveux.

(97) Nous ne connaissons pas vraiment le sens de cette histoire, de cet homme qui devait être un dieu. (98) Muni disparut sous terre à jamais.

(99) Il a disparu complètement, et son histoire est terminée.

Fakamatala o Pomai

(1) Ko le ta'ine lenā leia na logo mei Sigave leia ko Masinaekemai la ko ia na tupu le lau'auga ki ai o le aloa leia ko Pomai na nofo mei Fikavi. (2) E tou ilo'ina foki e fakamatala i lenā le temi la ko le tupulaga lenā o Alo kātoa nei. (3) Ti na ano le aloa la ki ai o nofo i ai. (4) O lā nofonofo i ai ku faitoe le fafine. (5) Ti 'au loa le aloa la ke ano o lau mai ona pō ona pō fānau, (6) i le pati fakaāfea la.

(7) 'Au loa a ia o nofo i Fikavi o kaku ki le aso leia ku ilo'ina e ia ku fānau a le fafine ti 'au loa a ia ti tutu loa e ia le faikai i ai fai mo le fai'umu o 'au loa le aloa la. (8) O 'au loa a ia i leinei le aso la ka na mate a le fafine la i nānafī. (9) Ko le aso leinei na tonu ke fānau ai la ka na mate nānafī.

(10) Ti na pati loa le fafine la ki ona mātua la : (11) “Ka kau mate ti ave loa e kolua a au o tanu i fētua'uta i ma'umu i le kāiga o lātou la, (12) ti ka 'au loa a Pomai pati loa kolua ke nofo mo kolua i leinei.”

Histoire de Pomai

racontée par Lafaele Malau et Kalepo Nau

Masinaekemai, considérée comme une déesse protectrice de Futuna, est la fille de Sakumani, du lignage du Sa'akafi. Cette histoire montre les relations d'alliance entre les grands titres de chefferie de Futuna, notamment ceux du Sa'akafi, du Sa'agogo et du Tiafo'i.

(1) A Sigave vivait une fille du nom de Masinaekemai ; elle était très connue et sa renommée était parvenue jusqu'à Pomai, qui habitait à Fikavi. (2) Quant à Pomai, il était considéré comme le plus bel homme d'Alo. (3) Il alla trouver Masinaekemai et resta avec elle. (4) Elle tomba enceinte de lui. (5) Pomai retourna à Fikavi et y attendit l'accouchement ; il comptait les jours, les jours de la grossesse, (6) comme on disait autrefois.

(7) Quand vint le jour tant attendu de l'accouchement, il fit chauffer la nourriture, fit un four et partit voir sa femme. (8) Mais quand Pomai arriva, sa femme était morte depuis la veille au soir. (9) Il était bien venu le jour prévu, mais elle était morte le jour précédant l'accouchement.

(10) Masinaekemai avait dit à ses parents : (11) “Quand je serai morte, je veux que vous m'enterriez vers l'intérieur des terres, vers l'espace-cuisine près de chez nous, (12) et quand Pomai arrivera, dites-lui de rester avec vous ici.”

(13) Ka 'oki loa le temi e kī a alakisi la ti pale ake loa o nake ki ai. (14) O fena'aki loa le natu a le aloa la natu le aloa la o tali a mātu'a o le ta'ine la ti 'aga lāua o faka'ilō'ilo o fene'eki le pati a le matu'a la : “E 'au a koe nei ei Pomai ka ko patiga veveli alā.” (15) Faka'ilō'ilo e lāua ku mate a Masinaekemai.

(16) O lotou nonofo ai o kaku fa'i ki lenā le temi la ti pati loa a mātu'a o le fafine : “E polopoloaki mai a Masinaekemai ka ke 'au tie tou nofo i leinei o kaku ki leinei le po'uli la ti ke pale ake loa.” (17) Pale atu loa le tama la o natu a ia la o nofo i aluga.

(18) Nofonofo a ia i aluga ko le temi leia ku feofi ki le vaelua pō la ti tu'u ake loa le fafine la o lā māsau. (19) Fene'eki loa le pati a le fafine la aia : “E 'au loa a koe o ave au mo ke ga'oi ke vave ke mafoa le 'ao apogipogi la ku kau nofo i Fikavi.”

(20) Ti 'aga loa le tama la aia o laga le tānuma la o to'o fuli e ia le siapo leia na nofo ai le fafine la o 'aga a ia o kofu. (21) Kofu e ia la ti 'amo ake loa e ia o kaku ake loa a ia ki lamatu'a i lenā le kāiga la pakia foki a ia i lona avake fakafena'aki mo le kofu la ti 'aga a ia o tuku ki lalo kae tā loa e ia le fata. (22) Tā loa e ia le fata o sa'i ai pe la loa a fata e 'amo ai a mate la ti 'aga loa a ia o teki atu ki ai la.

(13) Pomai arriva dans la soirée alors que les cigales chantaient encore. (14) Les parents de la jeune femme lui annoncèrent qu'ils avaient quelque chose à lui expliquer ; le père lui dit : “Te voici, Pomai, mais les nouvelles sont bien mauvaises.” (15) Et ils lui annoncèrent que Masinaekemai était morte.

(16) Ils restèrent tous les trois ainsi, puis, au bout d'un moment, les parents de la jeune femme dirent à Pomai : “Masinaekemai nous a laissé ce message pour toi : il faut que tu restes ici avec nous, et que la nuit prochaine tu ailles sur sa tombe.” (17) Le lendemain Pomai alla sur sa tombe, et attendit.

(18) Il attendait là-haut, et, un peu avant minuit, Masinaekemai apparut et ils purent parler ensemble. (19) La jeune femme lui dit : “Emmène-moi d'ici et très vite, pour que je sois à Fikavi avant le lever du jour.”

(20) Pomai souleva la tombe, saisit l'étoffe en mûrier à papier sur laquelle était posée Masinaekemai, et l'enveloppa. (21) Ceci fait, il la porta jusqu'à la route, mais, fatigué par cette façon de la transporter dans l'étoffe, il la déposa à terre et confectionna un brancard. (22) Quand cela fut fait, il prit la morte et la posa sur le brancard.

(23) Le'ese lo'ina loa e ia pe 'amo loa e ia mo ai. (24) Toe fakafela'aki a pati a le tama la : (25) “Ufī o fai loa e au le fata o teki a la'aku fafine ki ai ti 'amo loa e au mo ai.” (26) Ti toe 'aga a ia o sa'u le fata la fakatu'u ki le fala i le kauala tai la kae toe ano a ia o tu'uti mai a vā o sa'i ai le mate la. (27) O sa'i e ia la ke ma'uma'u foki le kofu o le mate la ti fakafua loa e ia o fano loa a ia.

(28) O natu loa a ia la o kaku atu ki Fikavi ti 'aga loa a ia o tuku le fafine talie na polopoloaki fene'eki foki le fafine i lona tānuma la : “E ave loa e koe a au o tuku i Fikavi ti ke 'aga loa o fai se fale o fakatu'u ki le kele la a leia le fale ke igoa ko le afolau la. (29) E nake ona kaso la o tu'u ki le kele la ti 'ato ki le launiu ke mapono 'oki. (30) Ti ka ke tio loa ku sopo le fetu'u 'ao la ti 'aga loa a koe o takai i tu'ā fafo. (31) E tā'i fa'i e koe a lau la'akau la i le fētū'u tai la ti ano tā'i i leia potu ti ano tā'i i fētū'uta ti ano tā'i i leia potu. (32) Ti faka'iki'iki fakafela'aki lona tau tā o kaku ki le lakaga leia ka sopo ai le la'ā la ti ke 'aga loa o sufegi mai le fale la.”

(33) Fena'aki le ave e le aloa la le fai o le kauga lenā i Fikavi kaku fa'i ki le lakaga leia ka sopo ai le la'ā la ti sufegi mai e ia le fale la ku tonatona le fafine.

(34) Toe ma'uli ai le fafine la.

(23) Mais il n'y avait personne pour l'aider à porter. (24) Il se dit en lui-même : (25) “Oh là là! Comment vais-je faire tout seul pour porter ma femme sur ce brancard que j'ai fabriqué ?” (26) Il enleva Masinaekemai du brancard, la posa contre un pied de pandanus sur le côté mer de la route, puis il alla couper des lianes pour l'attacher. (27) Il l'attacha solidement, toujours enroulée dans son étoffe, la chargea bien en équilibre sur son épaule, et il se mit en route.

(28) Arrivé à Fikavi, il déposa la jeune femme, car quand elle était encore dans sa tombe, elle lui avait donné les instructions suivantes : “Tu me déposeras à Fikavi, puis tu construiras une petite maison posée à même le sol – ce type de maison qu'on appellera *afolau*¹. (29) Tu feras aller les chevrons jusqu'au sol et tu recouvriras cet abri de palmes de cocotier. (30) A l'apparition de l'étoile du matin, tu iras dehors et tu feras le tour de la maison (31) que tu contourneras sans t'arrêter en frappant de ton bâton du côté mer, puis de l'autre côté, du côté des terres. (32) Tu feras ainsi jusqu'au matin en atténuant progressivement la force des coups de bâton, puis au lever du soleil, tu ouvriras la maison.”

(33) Pomai suivit toutes ces consignes, et quand vint le lever du soleil, il ouvrit la maison et vit Masinaekemai qui s'y tenait assise. (34) Elle était de nouveau en vie.

¹ *Afolau* désigne un petit abri fait de palmes de cocotier tressées. A partir de ce jour, la famille de Pomai s'appellera “Afolau”.

(35) O nofo ai loa lāua i Fikavi a leia na fānau ai loa lona toe leia le tama leia na igoa ko Tu'ufui la. (36) O igoa la ki lenā lona fui mai e le aloa o 'amo mai la. (37) Tio sili lenā le ne'a la tio 'au loa a Pomai mei ai ku tagata leia o ano ki Lokā 'aumai le ma'uli o le Ma'uifa la.

(38) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki Pomai.

(35) Ils restèrent à Fikavi ; la femme donna le jour à un fils nommé Tu'ufui¹.

(36) On l'avait appelé ainsi en souvenir de sa mère qui avait été attachée avec des lianes pour être transportée. (37) C'est beaucoup plus tard que Pomai ira à Loka pour ôter la vie au Ma'uifa².

(38) Voici la fin de l'histoire de Pomai.

¹ Littéralement “être attaché debout”.

² Il s'agit du dernier Ma'uifa, puisque Pomai ramènera définitivement le titre de Ma'uifa à Taoa.

Isitolia o Mālafu

- (1) Na nofo a Mālafu i Fakakī i le kāiga ko Ta'epuaka.
passé rester abs. Malafu obl. Fakaki obl. art. domaine préd. Ta'epuaka
- (2) Ti ka kau fakamatala ia atu lolā felāvei mo Pomai,
et imm. 1sg. raconter emph. dir. poss.3du. rencontre avec Pomai
- (3) ko Pomai ko le tagata mei Fikavi.
préd. Pomai préd. art. homme obl. Fikavi
- (4) Na 'au a Pomai mei Fikavi o ano ki Ālofi ki le logo
passé venir abs. Pomai obl. Fikavi pour aller obl. Alofi obl. art. nouvelle
a Ma'uifa.
poss. Ma'uifa.
- (5) Kaku mai a ia ki Fakakī kua afiafi ti pale loa a ia
arriver dir. abs. 3sg. obl. Fakaki acc. soir et monter succ. abs. 3sg.
i Ta'epuaka,
obl. Ta'epuaka
- (6) o fai lolā kava mo Mālafu.
et faire poss.3du. kava avec Malafu

Histoire de Malafu

racontée par Kalepo Nau

La rencontre de Pomai et de Malafu est à l'origine du titre de Malafu. Cette histoire est en relation avec celle du "Règne des Ma'uifa" (voir texte 22) qui rapporte le meurtre du Ma'uifa par Pomai.

- (1) Malafu résidait à Fakaki, au domaine de Ta'epuaka. (2) Je vais vous raconter sa rencontre avec Pomai, (3) l'homme de Fikavi.
- (4) Pomai avait quitté Fikavi pour aller à Alofi voir le Ma'uifa. (5) En arrivant à Fakaki, la nuit tombait et il monta à Ta'epuaka (6) pour boire le kava avec Malafu.

- (7) O kaku ki le po'uli kua masa lolā kava ti sa'u ake e Pomai
 et arriver *obl. art.* nuit *acc.* vide *poss.3du.* kava et sortir *dir. erg.* Pomai
 ana fā masi e lua na 'au mo ia o
poss.3sg.pl. class. fruit à pain fermenté *inacc.* deux *passé* venir avec *3sg* pour
 fono ai lolā kava.
 manger *anaph. poss.3du.* kava
- (8) Ti lā momoe loa.
 ensuite *3du.* dormir(*pl.*) *succ.*
- (9) 'Ala usu ake loa ti poloaki a Pomai kia Mālafu.
 se réveiller matin *dir. succ.* puis dire au revoir *abs.* Pomai *obl.* Malafu
- (10) Ti 'aga loa Mālafu o soli ake fā masi e
 et se mettre à *succ.* Malafu pour donner *dir. class.* fruit à pain fermenté *inacc.*
 lua ti na pati loa Pomai kiate ia :
 deux puis *passé* dire *succ.* Pomai *obl. 3sg.*
- (11) “Ko le masi matu'a loa leinei a Futuna nei a 'au.”
préd. art. fruit à pain fermenté vieux *succ. déict. poss.* Futuna ici *poss. 1sg.*
- (12) Ka ko le masi matu'a a Futuna nei leia a Pomai.
 mais *préd. art.* fruit à pain fermenté vieux *poss.* Futuna ici *déict. poss.* Pomai
- (13) O talu mei ai e tou ilo'ia fuli e temonio tasi
 et être depuis *obl. anaph. inacc. 1pl.incl.* savoir tous *inacc.* démon un seul
 a Pouma mo le Mālafu ko lolā ma'uli e tasi leia ko
abs. Pouma avec *art.* Malafu *préd. poss.3du.* vie *inacc.* un seul *déict. préd.*
 le makasinu.
art. pierre de basalte
- (14) O sosolo ai loa le Mālafu i lenā le kāiga ko Ta'epuaka.
 et se transmettre *anaph. succ. art.* Malafu *obl. déict. art.* domaine *préd.* Ta'epuaka

(7) Dans la nuit, alors que le plat à kava était vide, Pomai sortit deux fruits fermentés de l'arbre à pain qu'il avait apportés pour manger après leur kava.

(8) Puis les deux hommes allèrent se coucher.

(9) Le lendemain, Pomai prit congé de son hôte. (10) Malafu lui donna deux autres fruits fermentés et lui dit : (11) “Je te donne le plus ancien fruit fermenté de Futuna”. (12) Avant cela, le plus vieux fruit fermenté de Futuna était celui de Pomai.

(13) Depuis ce jour, nous savons tous que les démons de Pouma ne font qu'un avec le Malafu, et que leur force réside toute entière dans la pierre de basalte. (14) Le titre de Malafu se transmet depuis ce jour dans la descendance de la parenté de Ta'epuaka.

- (15) Nofonofu mai le Mālafu ti 'au a ia ki Alo nei.
 rester *dir. art. Malafu puis venir abs. 3sg. obl. Alo ici*
- (16) Ti 'au loa a ia e iai le tagata mei le fāmili leia mei
 et venir *succ. abs. 3sg. inacc. y avoir art. homme obl. art. famille déict. obl.*
 Vele na nofo i Vaipalapu o 'aga a ia o tamate
 Vele *passé demeurer obl. Vaipalapu et se mettre à abs. 3sg. pour tuer*
 kae nofo a ia i le kāiga.
 mais rester *abs. 3sg. obl. art. domaine*
- (17) Ti ano a ia o nofo i Tu'a ka ku ma'ua e ia a le
 puis aller *abs. 3sg. pour rester obl. Tu'a mais acc. trouver erg. 3sg. abs. art.*
 telega mo Vaipalapu.
 tarodière pour Vaipalapu
- (18) Ko le sosolo loa leinei o le Mālafu ka kau fakamatala
préd. art. transmission succ. déict. poss. art. Malafu imm. 1sg. raconter
 ia atu.
emph. dir.
- (19) E se iloa e mātou pe ko ai le vosa o Mālafu
inacc. ne pas connaître erg. 1pl.excl. si préd. qui art. fils poss. Malafu
 leia na 'au ki ai Pomai.
déict. passé venir obl. anaph. Pomai
- (20) Kae kaku mai loa ki le tupuna o mātou e se iloa
 mais arriver *dir. succ. obl. art. grand-père poss. 1pl.excl. inacc. ne pas savoir*
 e mātou pe na Mālafu ; na tamana ki ai le finematu'a
erg. 1pl.excl. si passé Malafu passé père obl. 3sg. art. vieille femme
 ko Falakika.
préd. Falakika
- (21) Ti ko Falakika na 'api lana fānau ka ko lona
 puis *préd. Falakika passé nombreux poss.3sg. progéniture mais préd. poss.3sg.*
 toe e tasi na Mālafu ko Lalione.
enfant inacc. un seul passé Malafu préd. Lalione

(15) Plus tard Malafu alla à Alo. (16) Il vint s'installer à Vaipalapu après avoir tué l'homme de Vele qui s'y trouvait. (17) Puis il retourna à Tu'a mais il possédait toujours la tarodière et le domaine de Vaipalapu.

(18) Je vais maintenant vous parler de sa descendance. (19) Nous ne connaissons pas le nom du fils de Malafu. (20) Nous ne savons pas non plus si notre grand-père était de la descendance de Malafu, mais sa mère était Falakika.

(21) Cette Falakika eut beaucoup d'enfants dont un seul, Lalione, fut Malafu.

- (22) Ti 'oki Lalione ti lagi'aki ki le fenua e se toe Mālafu se
 et finir Lalione et ordonner *obl. art. gens inacc.* ne pas encore Malafu *art.*
 tasi i lenā fāmili.
 un seul *obl. déict.* famille
- (23) Ti ave le kava o feave'aki i Kolia.
 puis apporter *art. kava* pour colporter *obl. Kolia*
- (24) Ti toe liliu mai le kava ki Vaipalapu o aliki ai le
 et encore retourner *dir. art. kava obl. Vaipalapu* et chef vraiment *art.*
 tagata ko Peni,
 homme *préd. Peni*
- (25) ti ifo a Peni ti toe ave le kava ki le kakai e le
 et descendre *abs. Peni* puis encore emporter *art. kava obl. art. peuple erg. art.*
 tagata ko Lomano.
 homme *préd. Lomano*
- (26) Ti toe liliu mai le kava ki Vaipalapu o aliki a Lomano.
 et encore retourner *dir. art. kava obl. Vaipalapu* et chef *abs. Lomano*
- (27) Ti ifo a Lomano ti toe ave e ia le kava ki Fakakī,
 puis descendre *abs. Lomano* et encore emporter *erg. 3sg. art. kava obl. Fakaki*
- (28) ti toe liliu mai ki Vaipalapu o aliki a Petelo.
 et encore retourner *dir. obl. Vaipalapu* et chef *abs. Petelo*
- (29) Ti ifo a Petelo ti soli le kava ki le kakai i tafa.
 puis descendre *abs. Petelo* et donner *art. kava obl. art. peuple obl. côté*
- (30) 'Oki ti fakaaliki loa le tagata ko Miliano i leinei le temi
 finir puis faire chef *succ. art. homme préd Miliano obl. déict. art. temps*
 lotu.
 religieux
- (31) Ko le gato'aga aia o le fakamatala kia Mālafu.
préd. art. fin déict.anaph. poss. art. histoire obl. Malafu

(22) Lalione décréta qu'après lui, il n'y aurait plus de Malafu dans sa descendance. (23) Par conséquent il donna le titre aux gens de Kolia.

(24) Plus tard le titre revint à Vaipalapu avec Peni, (25) qui sera destitué, et le titre sera rendu à Kolia. (26) Puis Lomano, de Vaipalapu, le reprendra. (27) Lomano sera à son tour destitué, et le titre ira à Fakaki, (28) avant de revenir à Petelo de Vaipalapu. (29) Après la destitution de Petelo, le titre sera donné au village d'à côté, Kolia. (30) Depuis l'arrivée de la religion, le titre est revenu à Vaipalapu chez Miliano.

(31) Voici la fin de l'histoire de Malafu.

Fakamatala o Vikiviki mo Magotea

(1) Ko le tagata lenā ko Magotea la ko le pule lenā o leia le faleuvō na nofo mei Lokā i Loaloa la. (2) Ka ko le uvō lenā mei Loaloa la ko le kau le'o lenā o le aliki leia na nofo i Lokā leia ko Ma'uifa la Ma'uifa lasi.

(3) Nofo mai nofo mai lenā le nofo a le faleuvō la mo le nofo a Ma'uifa lasi ti logo lenā le faleuvō e nofo ai a Magotea la nofo mei Mata'uta. (4) Ti na 'au loa a Vikiviki o fai lolā kau tagata. (5) Ano ki Lokā o fai lolā kau tagata o lā nofo i ai o fai ai anei kauga fuli anei e logo fa'i koutou ki ona fakamatala i aso fuli la.

(6) Na lā ano i le tasi a aso ki le Faigā'uluga la o faki olā 'ulu la i ai fai le ne'a mago leia a Futuna nei e ilo'ina fuli e tātou ko le faki'ulu la. (7) O fai la mo alā fafine la.

Histoire de Vikiviki et de Magotea

racontée par Kalepo Nau

Deux grands guerriers du Ma'uifa d'Alofi vont aller à la conquête de l'unité politique de Sigave. Ils seront battus à la bataille de Matea. Vikiviki et Magotea sont les symboles de l'amitié et de la bravoure.

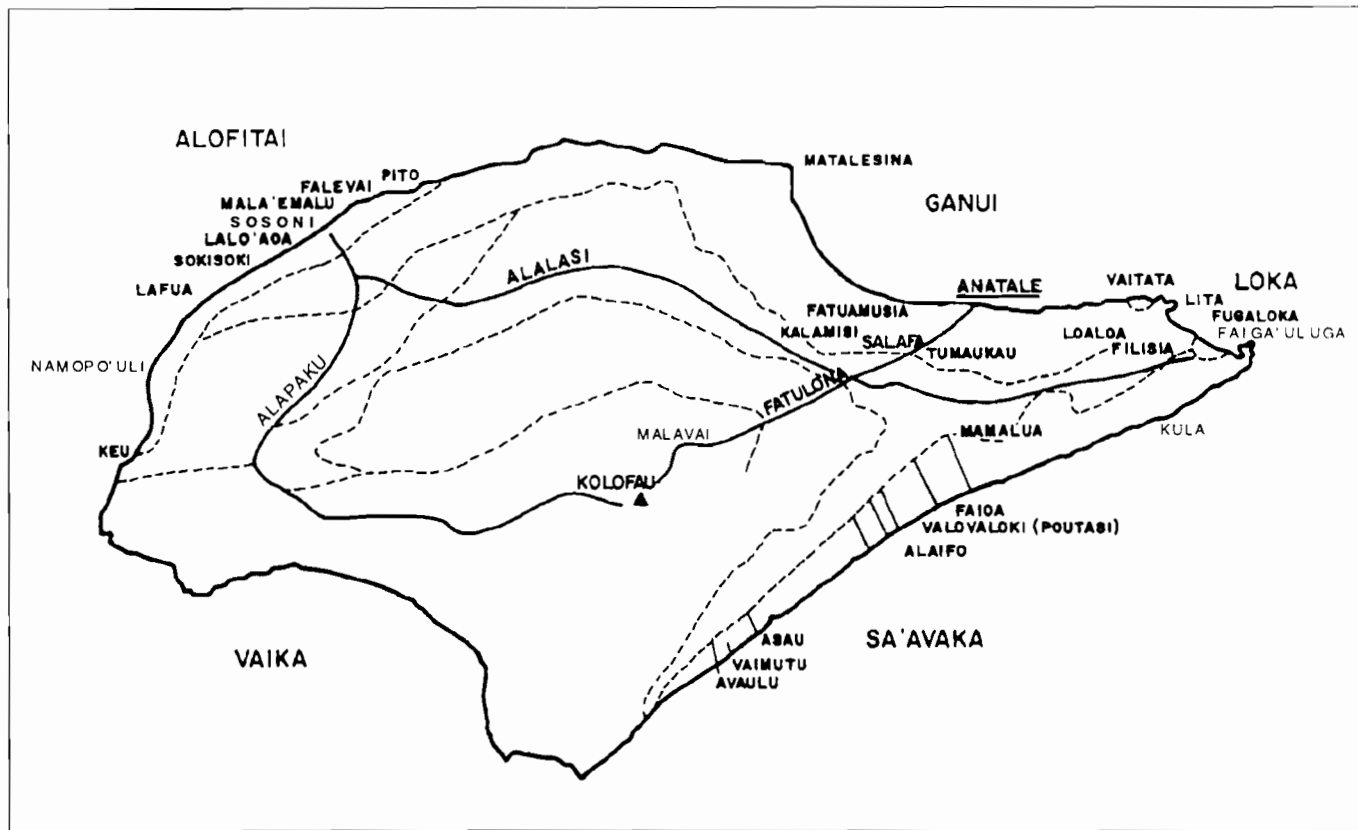
(1) Magotea était le chef de la maison des célibataires de Loaloa à Loka. (2) Cette maison des célibataires abritait les guerriers ; ceux-ci veillaient sur la personne du grand Ma'uifa qui résidait à Loka.

(3) Un jour, les célibataires autour de Magotea entendirent parler d'un homme qui habitait à Mata'uta. (4) C'était Vikiviki, qui devint par la suite l'ami de Magotea. (5) Les deux hommes se rendirent à Loka, et y restèrent pour faire toutes ces besognes que nous décrivent les récits quotidiens.

(6) Un jour, ils allèrent à la grotte de Faiga'uluga se faire faire une coiffure *faki'ulu*¹, comme c'était l'usage autrefois à Futuna. (7) Ils étaient avec leurs femmes.

¹ Le *faki'ulu* est un style de coiffure réalisé sur les hommes après les noces. Les cheveux sont dressés en l'air, et les côtés de la tête sont rasés.

Carte 3 – TOPONYMES DES TEXTES DE TRADITION ORALE SUR ALOFI



(8) O 'oki lenā lalā 'aga o fai olā 'ulu la ti 'au loa a Magotea aia faki'i atu le launiu i le mala'e la. (9) O 'aga loa a ia o fifi Vikiviki, 'aga loa a ia o soka'i Vikiviki ki lalo. (10) Ko lenā le velo e ia o Vikiviki ki lalo la ti 'aga Vikiviki aia o tala le fifi leia na fai e ia la.

(11) O kaku ki le 'one i lalo ti tu'u kese a ia ti tā'ofi e ia le launiu la. (12) Ti 'aga a ia o to'o le launiu la o pale mai mo ia. (13) O 'au a ia la o fakamoe leia aloa ki loto o le launiu la kae fifi e ia. (14) Fifi e ia o 'oki ti 'aga a ia o velo.

(15) Ko lenā leia le ano a leia aloa i aluga la ti tatala e ia le launiu la o kaku ki le 'one la ti tu'u kese a ia ti tā'ofi e ia le launiu la ti pale mai loa a ia. (16) O nake loa lāua ki le mala'e o nofonofo lenā lolā kau tagata la ti matala ki koutou na iai le sā fafine mei Lokā na ano loa ki Sigave. (17) Ko lenā le 'oki lenā o lalā ne'a na fai i le lā 'aga leia o velo lāua ki lalo la ku lā 'aga loa iloa o lā tagata la e le'ese toe kese se tasi ko tagata e tatau. (18) Ti 'au loa lāua o laga le ta'ua leia ku tou logo fuli fa'i ki ai a leinei na lā 'au o teke'i Sigave la.

(19) O lā sopo loa ki Asoa o kamata le velosaga la na kamata le velosaga la na kamata e lāua i lenā le kāiga i muli e tu'u le sosoni i lamatu'a ko le gato'aga aia o Sigave mo tātou.

(8) Une fois terminés les soins apportés à leur coiffure, Magotea alla couper une palme de cocotier sur la place. (9) Il enveloppa¹ Vikiviki dedans et lança le tout en l'air.

(10) Pendant qu'il était en l'air, Vikiviki réussit à se défaire de la palme tressée. (11) Il atterrit sur le sable un peu plus loin, et rattrapa la palme tressée. (12) Il la prit et remonta la pente. (13) Il fit ensuite allonger Magotea au milieu de la palme, et l'en enveloppa. (14) Vikiviki prit le paquet et le lança.

(15) Une fois en l'air, Magotea réussit lui aussi à se dégager de la palme tressée et quand il retomba sur le sable un peu plus loin, il tenait la palme à la main. (16) Après cela, ils allèrent à la place de réunion et retrouvèrent leurs camarades et, souvenez-vous, il y avait là également deux femmes de Loka qui partirent plus tard à Sigave. (17) Ils savaient maintenant, grâce à leurs jeux du lancer empaqueté dans une palme, qu'ils n'étaient pas différents l'un de l'autre, qu'ils se valaient. (18) C'est pourquoi ils décidèrent de provoquer une guerre, dont nous avons tous entendu parler : il s'agissait de repousser les gens de Sigave.

(19) Ils s'embarquèrent pour Asoa et commencèrent à lutter pour la conquête du domaine de Sosoni sur lequel se trouve le puits sur la route, et qui marquait à l'époque la frontière entre Sigave et Alo.

¹ *Fifi* désigne (1) un paquet fait d'une palme de cocotier tressée, autour d'un grand poisson, ou, autrefois, d'un homme que l'on allait faire cuire au four et (2) l'action d'envelopper dans une palme de cocotier tressée.

(20) 'Aga lāua o ave lenā le velosaga la o aveave i Alo o fano o kaku ki Sigave, (21) kaku ki lenā le li'ua i Matea la : ku fakatasi Sigave i ai.

(22) Tio lavea loa i ai a le aloa mei Ālofi la a Magotea 'aga loa i ai Vikiviki o fafa Magotea ki le tu'a ti sola mai loa lāua mei le li'ua i Matea la kae tuli e Sigave e se ma'ua. (23) Ti fano ai lāua e fafa leia aloa e leia tagata o ano o ave o tanu ki Asoa.

(24) E kaku atu loa lātou ki Pito ko le faleuvō mei Loaloa la ke 'aga lātou o ave le aloa la ki Ālofi. (25) Ki Vikiviki e kole fa'i a ia : “Ano koutou nae ano au mo leia aloa o tanu ki Asoa.”

(26) Kaku atu loa lāua ki Sekesekega o tuku ki lalo o lā māsau ti ta'aki ai loa le la'akau la ti mate ai loa leia aloa i Sekesekega.

(27) Ka ko le pati na fai e Magotea ki Vikiviki ke 'aga loa o ave au o tanu ti ke 'aga fakapuli loku tānuma na toe 'au se tolofaga mei Lokā ki loku tānuma la kae toe tupu se tagata i Lokā.

(28) O na'a ai loa ei kau mātu'a i le temi nei le talatisio o lenā le sā tagata la e le'ese toe ma'ua loa le tanu'aga leia o Magotea la.

(20) Ils repoussèrent l'ennemi jusqu'à Sigave même, (21) c'est-à-dire jusqu'à la rivière de Matea ; mais là, tous les gens de Sigave étaient rassemblés.

(22) C'est à cet endroit que Magotea fut blessé, Vikiviki le transporta sur son dos et ils s'enfuirent de la rivière de Matea, tandis que les Sigave les poursuivaient, mais ces derniers ne purent les rejoindre. (23) Vikiviki porta Magotea jusqu'à Asoa, et l'enterra là.

(24) Les jeunes célibataires de Loaloa étaient venus à sa rencontre à Pito, et lui avaient proposé d'emmener Magotea à Alofi. (25) Mais Vikiviki les avait suppliés ainsi : “Allez-y, moi, je vais l'enterrer à Asoa.”

(26) Il parvint à Sekesekega, déposa son ami à terre ; ils parlèrent un peu, puis Vikiviki retira la lance qui avait transpercé Magotea, et ce dernier rendit l'âme.

(27) Magotea avait dit à Vikiviki : “Quand tu m'auras enterré, tu garderas secret le lieu de ma sépulture, afin d'éviter qu'une ‘demande d'appropriation’¹ soit faite sur ma tombe, et pour que ma vaillance ne se transmette pas à quelqu'un de Loka.”

(28) C'est la raison pour laquelle, conformément au vœu de ces deux hommes, on ne sait toujours pas où se trouve la tombe de Magotea.

¹ Le *tolofaga* est une pratique rituelle destinée à s'approprier la puissance d'un mort.

(29) Soko mo le ne'a leia na māsau ki ai na toe 'au se tolofaga la na 'au mei Lokā o 'au o afa atu le'ese ma'ua ko le pa'epa'e na fai e leia aloa i Sekesekega e fuke atu e lātou le'ese ko Magotea ko le potu futi. (30) Kae nofo ai loa Ma'uifa i Lokā kua puli loa le to'a leia na fānaki ki ai la.

(31) Nofo mai nofo mai a le Ma'uifa la ti ko le kauga a le kau fafine leia i le mala'e lenā na ma'u ki Masinaafiafi la ko le 'aga lātou o seu a penu mo lā ne'a veveli o toe o lātou la ki le fatu lenā na tu'u mei le laulua la. (32) Faifai lātou ti mavae le fatu, mavae le fatu o puli.

(33) Kae matala ki koutou le nonofo leia a Lokā la ko le fafine leia ko Lita ko le finematu'a la ko lenā lona nofo'aga ko le ana i lalo i Fugalokā la e igoa nei ko le ana o Lita.

(34) Ti i le ano'aga o fakakaukau a tātou alā e fai atou fakamatala ki ai la ko Lita lenā na laku ki ai a kaikaiga i aluga la o le fatu la. (35) Talie na puli le fatu la i lenā lana fe'au o ano o tu'u mei Somalama la ti puli mo Lita i le ana la o talu mei ai ki le aso nei.

(36) Ko lona gato'aga aia o laku fakamatala ki le ano'aga o le sā tagata leia na ave ia le velosaga la.

(29) Des gens de Loka ont bien cherché par la suite à venir faire une “demande d'appropriation” sur sa sépulture, mais ils ne l'ont pas trouvée ; du moins, on sait qu'il existe à Sekesekega un muret de pierres imitant une sépulture, les gens de Loka l'ont fouillée, mais le corps de Magotea n'y était pas, seul s'y trouvait un tronc de bananier. (30) Ma'uifa se retrouva seul à Loka, il venait de perdre son homme de confiance.

(31) Au cours du règne de Ma'uifa, les femmes de la place entretenue par Masinaafiafi se sont employées à balayer les saletés et les déjections de leurs enfants pour aller les déposer sur un rocher qui se trouvait sur un replat. (32) Elles ont continué ainsi, jusqu'à ce que le rocher disparaisse.

(33) Vous savez bien qu'à Loka, c'est la résidence de Lita¹, dans une grotte juste en dessous de Fugaloka, c'est pour cela qu'on l'appelle la grotte de Lita.

(34) Par la suite, nous avons réfléchi à toutes ces histoires, et que c'était Lita elle-même qui jetait ses excréments sur le dessus du rocher. (35) Le rocher a pris la fuite, pour aller se poser à Somalama, et Lita n'a pas reparu dans la grotte jusqu'à aujourd'hui.

(36) C'est la fin de l'histoire de ces deux hommes qui allèrent faire la guerre.

¹ L'histoire de Lita n'est pas contemporaine de celle de Magotea et de Vikiviki, elle est plus ancienne.

Miō o Vikiviki mo Magotea

- (1) O miō miō!
- (2) Ava lasi ti mo ava mafoa.
- (3) Sā mei ai 'ulu o le to'a,
- (4) Sā le feke ke ina sapoa.
- (5) Ti ave o tā mei Sa'amoā,
- (6) Sa'amoā puipui ki le to'a.
- (7) Tā mei ai le 'uluga loa.
- (8) Le 'uluga loa mei Loaloa.
- (9) Ko Vikiviki anā mo Magotea.
- (10) Laku foli ka fai ki Matea.

Miō de Vikiviki et de Magotea

dit par Kalepo Nau.

Ce miō célèbre les valeurs guerrières de Vikiviki et de Magotea qui voulurent repousser les frontières du territoire d'Alo, alors entre les mains des chefs de Sigave.

- (1) O mio mio!
- (2) Déroit immense, déroit éclatant
- (3) Où les héros se sont distingués,
- (4) Et où la pieuvre¹ les a attrapés
- (5) Emportés et terrassés à Sa'amoā²,
- (6) Sa'amoā protégé par le héros.
- (7) Là fut taillé le long appui-tête³
- (8) Le long appui-tête de Loaloa
- (9) Ce Vikiviki et ce Magotea
- (10) Qui tentèrent de conquérir le territoire jusqu'à Matea.

¹ *Feke*, la pieuvre, est aussi le nom d'un lignage dont la tradition orale n'a pas gardé trace. Il pourrait provenir, comme le *Faletolu* qui se rattache aussi au clan *Feke*, des îles Samoa. Au-dessus de *Leava*, il existe un emplacement dédié au dieu *Feke*, qui porte le même nom et surplombe le champ de bataille de *Matea* où *Vikiviki* et *Magotea* combattirent.

² Nom d'un rocher dans la baie de *Leava*, en face de *Matea*.

³ *'Uluga loa*, littéralement "appui-tête long", est le nom donné à l'appui-tête que *Vikiviki* et *Magotea* partageaient dans la maison des célibataires de *Loaloa* à *Loka*. Symbole de leur amitié et de leur vaillance commune, il était constitué de terre amoncelée sur toute la longueur de la maison.

- (11) Tu'ulia mei ai loku tega
- (12) Pe 'uli'uli pe meamea
- (13) Ti ave o tuku ki Sekesekega,
- (14) Mapa le toto ti ku tafea.
- (15) Ta'aki le tao ku ke lavea.
- (16) Pe ki Mata'uta pe ki Lalofuti
- (17) 'Asi'asi le tokalaga e puli.
- (18) Pe ki Mata'uta pe ki Kolotai,
- (19) Lou tokalaga e puli i ai
- (20) Ko le kava e toka mei mu'a na,
- (21) Kae ta'aki kae tofi kae mama kae palu,
- (22) Kae tufa na ku toka fakatasi le kele o Futuna.
- (23) O falea tapatō kavao miō o'a.

- (11) L'un d'eux y eut la cuisse transpercée par une lance
- (12) Celle qui était noire, ou celle qui était rouge¹
- (13) Il fut transporté à Sekesekega,
- (14) Le sang gicle et coule abondamment.
- (15) La lance est ôtée, tu es bien blessé.
- (16) On alla à Mata'uta et à Lalofuti²
- (17) Tenter de trouver la tombe dissimulée.
- (18) On alla à Mata'uta et à Kolotai,
- (19) Ta tombe n'est pas là non plus³.
- (20) Le kava qui est disposé devant nous,
- (21) A été arraché, coupé, mâché et brassé,
- (22) Puis distribué, car toute la terre de Futuna est réunie
- (23) Frappez des mains, o mio, o'a.

¹ Vikiviki et Magotea s'étaient peints le corps. Ils avaient une jambe peinte en noir, l'autre en rouge. En les voyant, les guerriers de Sigave pensèrent : "Laissons-les franchir la rivière, si la peinture s'efface, ce sont des hommes, sinon, ce sont des démons." En traversant la rivière, la peinture s'effaça, et Magotea fut mortellement blessé par les Sigave (voir texte 18).

² Noms de deux forts situés sur le plateau d'Asoa.

³ Avant de mourir, Magotea avait demandé à Vikiviki de ne pas révéler l'emplacement de sa sépulture (voir texte 18).

Fakamatala ki le faleuvō i Loaloa

- (1) Ko le fakamatala leia na kau 'aga o fai atu ki le
préd. art. histoire déict. passé 1sg. se mettre à pour faire dir. obl. art.
ano'aga o le velosaga leia na ave ki Sigave la ki
arrivée poss. art. bataille déict. passé emporter obl. Sigave emph. obl.
lona uiga o le tagata leia ko Magotea na pule i le
poss.3sg. sens poss. art. homme déict. préd. Magotea passé chef obl. art.
faleuvō la.
maison des célibataires emph.
- (2) Kae kau loto kau 'aga fakamatala atu mu'a ke matala ki
et 1sg. vouloir 1sg. se mettre à raconter dir. d'abord que clair obl.
le tagata fuli a le uiga o le faleuvō la lona
art. homme tous abs. art. sens poss. art. maison des célibataires emph. poss.3sg.
fakatupu la.
création emph.
- (3) Ko le tagata leia ko Ma'uifa la Ma'uifa lasi la na nofo
préd. art. homme déict. préd. Ma'uifa emph. Ma'uifa grand emph. passé rester
i Lokā ko le 'uluaki Ma'uifa ia o Futuna nei.
obl. Loka préd. art. premier Ma'uifa emph. poss. Futuna ici

Histoire de la maison des célibataires de Loaloa

racontée par Kalepo Nau.

La maison des célibataires de Loka Filisia était la résidence des grands guerriers du Ma'uifa d'Alofi. Il abritait entre autres Vikiviki et Magotea.

- (1) L'histoire que je vais vous raconter concerne la façon dont s'est déroulée la bataille de Matea, menée contre Sigave par cet homme appelé Magotea et qui était le chef de la maison des célibataires de Loaloa.
- (2) Mais je voudrais d'abord vous raconter l'origine de cette maison des célibataires.
- (3) Le grand Ma'uifa qui vivait à Loka fut le premier Ma'uifa de Futuna.

- (4) Na nofo i lenā le kāiga leia e igoa ko Filisia la mei
passé rester obl. déict. art. demeure déict. inacc. nommer préd. Filisia emph. obl.
 le mala'e lenā mei Lokā la.
art. place déict. obl. Loka emph.
- (5) Ti e matala ki le tagata fuli ku tio i ai e iai
puis inacc. être clair obl. art. homme tous acc. voir obl. anaph. inacc. y en avoir
 le ā o lenā le kāiga ko Filisia la ko le ā fatu 'uli
art. mur poss. déict. art. domaine préd. Filisi emph. préd. art. mur pierre noir
 mei le li'ua la ki lona gato'aga ki Toloka.
obl. art. rivière emph. obl. poss.3sg. fin obl. Toloka
- (6) Ti tu'u lona fale la mei aluga mei Filisia totonu
puis se situer poss.3sg. maison emph. obl. en haut obl. Filisia exactement
 mei le fā loto Filisia la ti toe tu'u i ai mo le
obl. art. class. centre Filisia emph. puis de nouveau se situer obl. anaph. avec art.
 fatu leia na tau fānaki ai i le pogipogi usu fuli la.
pierre déict. passé souvent adosser anaph. obl. art. lendemain matin tous emph.
- (7) Koi tu'una anā fakama'iloga la.
rém. se situer déict. marque emph.
- (8) Ti ko le nofo leia a le faleuvō mei Loaloa la
et préd. art. situation déict. poss. art. maison des célibataires obl. Loaloa emph.
 e fakalogo le ne'akai leia o le fā mala'e kātoa le
inacc. dépendre art. nourriture déict. poss. art. class. place tout entier art.
 tagata mo le fafine mo le matu'a e nofo i ai mo le
homme et art. femme et art. vieux inacc. habiter obl. anaph. avec art.
 Ma'uifa la ki le faleuvō la ko lātou e fai
Ma'uifa emph. obl. art. maison des célibataires emph. préd. 3pl. inacc. faire
 ia le ne'akai i aso fuli ki ai.
emph. art. nourriture obl. jour tous obl. anaph.

(4) Il résidait au domaine appelé Filisia, et dont la place coutumière allait jusqu'à Loka.

(5) Si vous connaissez cet endroit, vous avez remarqué le muret qui délimite le domaine de Filisia : c'est un muret en pierres noires qui va de la rivière jusqu'à Toloka. (6) La maison se trouvait exactement au centre du domaine, ainsi que la pierre contre laquelle le Ma'uifa s'adosait tous les matins.

(7) Ces vestiges sont encore visibles aujourd'hui.

(8) La subsistance de l'ensemble résidentiel, hommes, femmes, vieux, vivant autour de la grande place coutumière, était assurée tous les jours par les jeunes célibataires.

- (9) Ti ko le pogipogi usu fuli e ma'ua leia le tama leia
 puis *préd. art.* lendemain matin tous *inacc.* se trouver *déict. art.* garçon *déict.*
 e puleuvō ko Magotea la ke to'o e ia le
inacc. chef des célibataires *préd.* Magotea *emph.* pour que prendre *erg. 3sg. art.*
 uvō kātoa lekise sopo le la'ā la o
 maison des célibataires tout entier ne pas encore se lever *art.* soleil *emph.* et
 tuli ki le mala'e la o fai leia le ne'a e fai ki
 précipiter *obl. art.* place *emph.* pour faire *déict. art.* chose *inacc.* faire *obl.*
 le sau leia a Futuna nei mei le temi āfea la leia e
art. roi *déict. poss.* Futuna ici *obl. art.* temps ancien *emph. déict. inacc.*
 igoa ko le taeao.
 nommer *préd. art.* kava matinal
- (10) E ulu a ia mei lona fale la e fai lātou la
inacc. sortir *abs. 3sg. obl. poss.3sg.* maison *emph. inacc.* faire *3pl. emph.*
 ke auase ma'ua e le la'ā.
 pour que ne pas falloir trouver *erg. art.* soleil
- (11) E ulu a ia mei lona fale la o fānaki i lona
inacc. sortir *abs. 3sg. obl. poss.3sg.* maison *emph.* et s'adosser *obl. poss.3sg.*
 fatu la kae 'au lenā le faleuvō kātoa la
 pierre *emph.* tandis que venir *déict. art.* maison des célibataires tout entier *emph.*
 o sapena le kava o 'ona faka'atu mei lenā le fatu 'u'uli e
 pour préparer *art. kava poss. 3sg. s'aligner obl. déict. art.* pierre noir(pl.) *inacc.*
 tu'u mei lalo la kao 'oki lenā le taeao o 'ona la
 être situé *obl. en bas emph. quand finir déict. art. kava matinal poss. 3sg. emph.*
 kua inu lona kava la tio mavete lātou o ano ki Loaloa
acc. boire poss.3sg. kava emph. puis se séparer 3pl. et aller obl. Loaloa
 o fai le 'umu leia ke tausi ai le nofo'aga kātoa la.
 pour faire *art. four déict. pour que nourrir anaph. art. camp* tout entier *emph.*

(9) Tous les matins, avant même le lever du soleil, Magotea venait en toute hâte avec tous les jeunes célibataires pour préparer le kava, le *taeao*¹, comme on l'appelait autrefois, c'est-à-dire le kava matinal pour le roi. (10) Ils évitaient que le soleil ne les surprenne pendant cette cérémonie.

(11) Quand le Ma'uifa sortait de sa maison, il s'adosait contre la pierre dossier, tandis que les jeunes célibataires préparaient son kava le long des pierres noires en contrebas ; une fois le kava prêt, il le buvait, puis les jeunes gens partaient à Loaloa où ils préparaient le four pour tout le campement.

¹ Ce kava royal, servi le matin, ne se fait plus de nos jours que dans les grandes occasions.

- (12) Fai atu fai atu le nofo leia a le Ma'uifa la i Lokā ko
 faire *dir.* faire *dir.* *art.* séjour *déict.* *poss.* *art.* Ma'uifa *emph.* *obl.* Loka *préd.*
 lenā lona fakaalialiki'aga.
déict. *poss.*3sg. noblesse
- (13) Kua logo i Futuna nei kātoa lenā le taeao la ka
acc. entendre *obl.* Futuna ici tout entier *déict.* *art.* kava matinal *emph.* mais
 le'ese ma fakaala mei se potu.
 ne pas pouvoir rechercher *obl.* *art.* côté
- (14) Mate le 'uluaki Ma'uifa la talie matala ki koutou na kau
 mourir *art.* premier Ma'uifa *emph.* parce que clair *obl.* 2pl. *passé* 1sg.
 pati atu kua puli a Lita.
 dire *dir.* *acc.* être absent *abs.* Lita
- (15) A lona atua la lona temonio leia e ilo'ina fuli
préd. *poss.*3sg. dieu *emph.* *poss.*3sg. démon *déict.* *inacc.* connaître tous
 fa'i e tātou i le 'atu tagata lalasi fuli o Futuna
 seulement *erg.* 1pl.incl. *obl.* *art.* rangée homme grand(pl.) tous *poss.* Futuna
 nei la.
 ici *emph.*
- (16) Na laku ki ai le 'ota'ota la ti puli le fatu la ti
passé jeter *obl.* *anaph.* *art.* saletés *emph.* puis disparaître *art.* pierre *emph.* et
 puli mo Lita.
 disparaître aussi Lita
- (17) Ti kua mate loa mo le Ma'uifa lasi la tio fetogi fetogi loa
 puis *acc.* mourir *succ.* avec *art.* Ma'uifa grand *emph.* puis remplacer remplacer *succ.*
 e Ma'uifa e ma'ua fuli e koutou a lona fakamatala a
erg. Ma'uifa *inacc.* retrouver tous *erg.* 2pl. *abs.* *poss.*3sg. histoire *préd.*
 leia na 'au ai Tui Asoa o ano o fakatitio ki ai la.
déict. *passé* venir *anaph.* Tui Asoa et aller pour rendre visite *obl.* *anaph.* *emph.*

(12) Le Ma'uifa régnait sur Loka d'une manière absolue.

(13) Ce kava *taeao* était seulement destiné aux rois, mais personne ne protestait à l'encontre du Ma'uifa. (14) Ce premier Ma'uifa mourut, et, comme je vous l'ai déjà raconté, Lita disparut elle aussi¹. (15) C'était sa divinité, son démon, comme tous les grands hommes de Futuna en possédaient alors.

(16) On avait jeté des déchets sur son rocher, et celui-ci avait disparu, tout comme Lita.

(17) A la mort de ce grand Ma'uifa, son titre fut repris par sa descendance, et c'est à l'un de ces descendants que le Tui Asoa rendra visite plus tard.

¹ Voir textes 18 et 22.

Fakamatala o le fakatitio a Tui Asoa ki Ma'uifa

- (1) Ti ko le fakamatala leia ki le Tui Asoa na 'au o ano
et *préd. art.* histoire *déict. obl. art.* Tui Asoa *passé* venir pour aller
fakatitio ki ai la ku ilo'ina tatau fuli a ia e tātou.
rendre visite *obl. anaph. emph. acc.* connaître pareil tous *abs. 3sg. erg. 1pl.incl.*
- (2) Faka'apa'apa ki koutou anā fāmili o le Tui Asoa la ko le
saluer *obl. 2pl. déict.* famille *poss. art.* Tui Asoa *emph. préd. art.*
natu leia a le Tui Asoa o ano ki ai la na natu
arrivée *déict. poss. art.* Tui Asoa pour aller *obl. anaph. emph. passé* arriver
a ia la mo le tagata sakinake ko lana matātagata.
abs. 3sg. emph. avec art. homme comme *préd. poss.3sg.* gardien
- (3) Ti natu a koe Tui Asoa ko lenā fua le fale fafine i aluga
et arriver *abs. 2sg.* Tui Asoa *préd. déict.* juste *art.* maison femme *obl.* en haut
i Mamalua la o ke nofo ai i ai i le ano'aga leia
obl. Mamalua *emph.* et *2sg.* rester ainsi *obl. anaph. obl. art.* raison *déict.*
o tātou e valea i le fafine.
poss. 1pl.incl. inacc. être fou *obl. art.* femme

La visite du Tui Asoa au Ma'uifa

histoire racontée par Kalepo Nau

Le Ma'uifa d'Alofi et le Tui Asoa du plateau d'Asoa entretenaient des relations d'alliance. Ce texte fait allusion à cette relation, et à l'origine d'une variété de bananier à Futuna.

- (1) Et voici l'histoire que vous connaissez bien, qui raconte la visite que rendit le Tui Asoa au Ma'uifa.
(2) J'en profite pour saluer toute la famille de ce Tui Asoa, qui se mit en route avec un homme, sans doute son maître de cérémonie. (3) Et tu es arrivé, Tui Asoa, à la maison des femmes en haut à Mamalua, et tu t'y arrêtas ...

- (4) Mamāsolo ai a ia kae fakatō lana matātagata la
 faire la fête ainsi *abs. 3sg.* mais faire descendre *poss.3sg.* gardien *emph.*
 o natu la o natu la ti pati mai fa'i leia aloa Tui Asoa :
 et arriver *emph.* et arriver *emph.* puis dire *dir.* seulement *déict.* homme Tui Asoa
 “mālō lau kātaki.”
 bravo *poss.2sg.* courage
- (5) O kaku ai ki le fai o le 'umu la e fai lolā kava
 et arriver ainsi *obl. art.* faire *poss. art.* four *emph. inacc.* faire *poss.3du.* kava
 la o 'oki ti fai loa le 'umu leia na fakatapa la o ta'o
emph. et finir puis faire *succ. art.* four *déict. passé* faire préparer *emph.* et cuire
 loa i ai le kou.
succ. obl. anaph. art. verrat
- (6) Ko le lakaga leia ka fakavāvā ti mapuna le kou o sola.
préd. art. moment *déict. imm.* vider les boyaux puis se dresser *art.* verrat et s'enfuir
- (7) Ti poloaki mai ai fa'i a le Ma'uifa la :
 puis dire adieu *dir.* ainsi seulement *abs. art.* Ma'uifa *emph.*
- (8) “Tui Asoa 'au la o ano.
 Tui Asoa venir *emph.* et aller
- (9) 'Au la o ano i muli o lau puaka la pe ma'ua atu
 venir *emph.* et aller *obl.* derrière *poss. poss.2sg.* cochon *emph.* si trouver *dir.*
 e koe ki fea ti natu ai loa a koe ki Laloua.”
erg. 2sg. obl. où puis aller vraiment *succ. abs. 2sg. obl.* Laloua
- (10) Ti 'au ai loa a le Tui Asoa la poloaki lāua la ti
 et venir vraiment *succ. abs. art.* Tui Asoa *emph.* dire au revoir *3du. emph.* puis
 'au ai a ia i muli o le kou la.
 venir vraiment *abs. 3sg. obl.* derrière *poss. art.* verrat *emph.*

(4) Le Tui Asoa prit son temps au plaisir et laissa son compagnon continuer seul la route, en lui souhaitant bon courage.

(5) A son arrivée chez le Ma'uifa, il but le kava et attendit qu'on fasse le four, où l'on devait faire cuire un verrat. (6) Quand on voulut ouvrir le ventre du verrat pour en sortir les entrailles, celui-ci se dressa d'un coup et s'échappa.

(7) Le Ma'uifa prit congé de celui qu'il croyait être le Tui Asoa : (8) “Tui Asoa, va-t'en donc ! (9) Cours après ton cochon, et si tu le rattrapes quelque part, rentre à Laloua !”

(10) L'homme du Tui Asoa le salua à son tour et partit sur les traces du verrat.

- (11) Ko lalā 'au lenā o kaku ki Alofitai ti sopo le kou la
préd. poss.3du. venue déict. pour arriver obl. Alofitai puis sauter art. verrat emph.
 aia ki le moana la ti toso e ia le vaka o natu.
déict.anaph. obl. art. océan emph. puis tirer erg. 3sg. art. bateau et s'en aller
- (12) Tu'u le kou ki Matakiga ti ti'aki e ia le vaka kae
se tenir art. verrat obl. Matakiga puis abandonner erg. 3sg. art. bateau tandis que
 natu a ia i muli.
aller abs. 3sg. obl. derrière
- (13) E se ano le kou la aia ki Laloua kae fano a
inacc. ne pas aller art. verrat emph. déict.anaph. obl. Laloua mais se diriger abs.
 ia ki Alo.
3sg. obl. Alo
- (14) Ko lalā fanatu lenā i le ala la o fano i le lamatu'a
préd. poss.3du. départ déict. obl. art. chemin emph. pour aller obl. art. route
 o Kolia fano i le lamatu'a o Ono.
poss. Kolia partir obl. art. route poss. Ono
- (15) Nao kaku ki le lalo ma'uga la tio tio atu a ia ku
passé imm. parvenir obl. art. bas montagne emph. puis voir dir. abs. 3sg. acc.
 na'a mai le ne'a la i lamatu'a.
se situer dir. art. chose emph. obl. route
- (16) Natu loa a ia o tu'uti le fā'ulu o le puaka la ti pati
aller succ. abs. 3sg. pour couper art. tête poss. art. cochon emph. et dire
 fakafene'eki loa le puaka la : "'au loa o ave au kae ke
comme cela succ. art. cochon emph. venir succ. pour emmener 1sg. mais 2sg.
 'aga loa o tō loku fā'ulu la i leinei faka'aga'aga
se mettre à succ. pour planter poss.1sg. tête emph. obl. déict. placement
 loku gutu la ki aluga.
poss.1sg. bouche emph. obl. en haut

(11) A Alofitai, le verrat plongeait dans la mer, alors l'homme tira à l'eau une pirogue et le suivit. (12) Le verrat toucha terre à Matakiga, l'homme abandonna sa pirogue et courut derrière.

(13) Le verrat n'alla pas à Laloua mais prit la direction d'Alo. (14) Ils suivirent tous deux la route de Kolia, puis celle d'Ono.

(15) Juste en arrivant au pied de la montagne de Kolopelu, l'homme aperçut le verrat allongé sur le chemin. (16) Il s'apprêtait à lui trancher la tête, quand le verrat lui dit : "Prends ma tête et plante-la ici, de telle façon à ce que ma gueule soit tournée vers le ciel.

- (17) Ti ka 'oki loa a aso e lima ti ke tau liliu mai loa
 puis *imm.* finir *succ. abs.* jour *inacc.* cinq puis 2sg. souvent retourner *dir. succ.*
 fakatele au.”
 visiter 1sg.
- (18) Ti 'aga a le matu'a la o tu'uti lona fā'ulu la o
 et se mettre à *abs. art.* vieux *emph.* pour couper *poss.3sg.* tête *emph.* et
 tanu o fai ki lana pati na fai la faka'aga'aga lona
 enterrer puis faire *obl. poss.3sg.* parole *passé* faire *emph.* placer *poss.3sg.*
 gutu la ki aluga.
 bouche *emph. obl.* en haut
- (19) Ti fano a ia ki Asoa o 'oki a aso e lima ti liliu
 puis aller *abs. 3sg. obl.* Asoa et finir *abs.* jour *inacc.* cinq puis retourner
 mai a ia.
dir. abs. 3sg.
- (20) O natu a ia ki ai ku somo le fā'ulu la ti fano a
 et aller *abs. 3sg. obl. anaph. acc.* pousser *art.* tête *emph.* puis aller *abs.*
 ia ki Asoa ti 'au a ia i leia aso ku loa ake.
3sg. obl. Asoa puis venir *abs. 3sg. obl. déict.* jour *acc.* long *obl.*
- (21) Ti fano a ia ki Asoa ti 'au a ia i leia aso ku loa
 et aller *abs. 3sg. obl.* Asoa puis venir *abs. 3sg. obl. déict.* jour *acc.* long
 ake 'oki māšina e lima.
dir. finir mois inacc. cinq
- (22) Ti tatau le loa o le somo o le ne'a la mo le fā
 et pareil *art.* longueur *poss. art.* pousse *poss. art.* chose *emph. avec art. class.*
 komo lenā na kotou tio na tu'u i Ma'uga na fai e
 pointe *déict. passé 2pl.* voir *passé* se tenir *obl. Ma'uga passé* faire *erg.*
 Veka la.
 Veka *emph.*

(17) Dans cinq jours, tu reviendras me rendre visite.” (18) Alors, l'homme trancha la tête du cochon et l'enterra comme le cochon le lui avait indiqué, la gueule tournée vers le ciel.

(19) Il alla à Asoa et revint au bout des cinq jours. (20) Là où il avait enterré la tête du cochon une plante avait poussé ; il repartit à Asoa et revint un bon nombre de jours après. (21) Puis il retourna encore à Asoa pour revenir au bout de cinq mois.

(22) La pousse de la plante avait atteint la hauteur du rocher que vous pouvez voir à Ma'uga.

- (23) Ti 'au a ia i leia ake a aso ku ifo le kaufuti
 puis venir *abs. 3sg. obl. déict. dir. poss. jour acc. descendre art. régime de bananes*
 la na ifo mei ai o 'au ko lenā lona 'au la
emph. passé descendre dir. anaph. et venir préd. déict. poss.3sg. venue emph.
 o tu'u lona moamoa la ki le 'one i lalo.
 pour se tenir *poss.3sg. inflorescence emph. obl. art. sable obl. terre*
- (24) Ti kamata mei tā anā a 'uluaki tā la
 puis commencer *obl. main de bananes déict. préd. premier main de bananes emph.*
 ko leia fa'i tā futi ko leia fa'asiga futi ko leia
préd. déict. seulement main bananier préd. déict. espèce bananier préd. déict.
 fa'i tā futi ko leia fa'asiga futi.
 seulement main bananier *préd. déict. espèce bananier*
- (25) Ko leia fa'i tā futi ko leia fa'asiga futi o 'au lātou
préd. déict. seulement main bananier préd. déict. espèce bananier et venir 3pl.
 mei Asoa o veteki lenā le fakaili la o ave fua o tō.
obl. Asoa pour disperser déict. art. semence emph. et emmener juste pour planter
- (26) Kae mulimuli loa le futi a tātou la ei kau matu'a ko
 mais dernier *succ. art. bananier poss. 1pl.incl. emph. eh! coll. vieux préd.*
 le mulimuli o lenā le kaufuti la ko le futi leia
art. dernier poss. déict. art. régime de bananes emph. préd. art. bananier déict.
 ko le lalama.
préd. art. Musa sp.
- (27) Ti 'aga loa lātou o ti'aki le lalama la o mavete.
 puis se mettre à *succ. 3pl. pour abandonner art. Musa sp. emph. et se disperser*

(23) Un peu plus tard, quand il revint, il vit un régime qui pendait, et l'inflorescence touchait le sable. (24) Puis apparurent les mains du régime – car c'était un bananier – et chaque main était d'une espèce différente.

(25) Les rejets de toutes ces sortes de bananier furent replantés et dispersés dans tout le pays d'Asoa. (26) La dernière main donnée par ce régime fut de la variété appelée aujourd'hui *lalama*¹.

(27) Les gens d'Asoa l'abandonnèrent à cet endroit, et rentrèrent chez eux.

¹ Ce clone de bananier donne des fruits qui, crus ou cuits, restent peu comestibles à cause de leur mauvais goût.

- (28) Ko ia lenā na tau tu'u i Patalemo la faka'apa'apa atu
préd. cela déict. passé souvent se tenir obl. Patalemo emph. saluer dir.
Sa'atula e lagi ko ia leia ku tu'u sa'ele i ma'umu i
Sa'atula inacc. peut-être préd. cela déict. acc. se tenir partout obl. cuisines obl.
Mala'e la!
Mala'e emph.
- (28) Ko le gato'aga aia o le fakamatata ki ai.
préd. art. fin déict.anaph. poss. art. histoire obl. anaph.

(28) C'est pour cette raison qu'on en trouve souvent à Patalemo. J'en profite pour te saluer, Sa'atula, peut-être est-ce pour cela qu'on dit que vous vous tenez partout dans les espaces-cuisines à Mala'e!

(29) C'est la fin de cette histoire.

Fakamatala o Ma'uifa mo lona sau mei Lokā

(1) E kau toe fakamatala atu mu'a ke kātoa e matala ki koutou kau fai fakamatala, e kau loto ke fakamatala e au le uiga o Ma'uifa o kaku ki le Ma'uifa 'iki'iki ki lona mavae mo Lokā ku 'oki loa Ono mo le Ma'uifa.

(2) Ko le Ma'uifa lasi la na kau pati atu i mu'a ko lona atua ko Lita ko lona temonio la aia. (3) Ko le finematu'a leia ko Lita la ko lona nofo'aga ko le ana leia i lalo la.

(4) Ka ko le fatu leia na fe'au la na nofo i le lua ko Lita fa'i foki aia. (5) Soko loa ki lona fe'au la i lona laku 'ota'ota'i la na kau pati atu i laku fakamatala leia ku 'oki la ku kotou matala ki ai ti puli ai mo Lita.

(6) Laku 'ota'ota i le fatu la ti mavae le fatu la i ai o tō ki le moana ; le'ese ano i lalo nā tupu se ava kae fimālie se ta'utupu.

Le règne des Ma'uifa

histoire racontée par Kalepo Nau

Ce texte retrace la grandeur et la décadence du grand Ma'uifa d'Alofi qui fut tué par Pomai.

(1) Je vais encore vous dire une histoire en complément, pour que cela soit bien clair pour vous, qui vous occupez de ces histoires ; je voudrais vous parler de l'époque du grand Ma'uifa et du petit Ma'uifa ainsi que de la façon dont ce titre a quitté Ono.

(2) Le grand Ma'uifa, je vous l'ai déjà dit, avait Lita pour divinité, pour démon. (3) Cette femme, Lita, résidait dans une grotte en bas à Loka.

(4) Le rocher qui était dans un trou, et était parti mécontent, c'était aussi Lita.

(5) Son départ était dû au fait qu'on la couvrait de déchets — je vous ai déjà raconté cela¹ —, puis Lita a disparu elle aussi.

(6) Parce qu'on lui avait jeté des déchets dessus, le rocher était parti et était tombé dans la mer, sans couler au fond de peur de créer un détroit qui aurait avantage une descendance.

¹ Voir texte 18.

(7) Matala ki tātou fuli na tō a ia ki lenā le akau mei tai la o 'au a ia i tai. (8) E kakau nei i tai. (9) Kaku a ia ki Laloua ti mafuli a ia o tiotio atu a ia o tio a ia ki Lokā. (10) Ti maluku ona lo'imata la e tu'una le tasi a fatu i ai i tu'ākau ko le tasi lo'imata i le moana la. (11) Ti fano lana fe'au la.

(12) O kaku a ia ki Tu'atafa ti toe mafuli a ia o tiotio a ia ki Lokā ti maluku ona lo'imata la ti tu'u lenā le fatu e igoa ko Ogea la. (13) Ti toe ano lana fe'au la o kaku ki lenā le muli fenua o Sigave mei Somalama la ti mafuli loa a ia o tio ki Lokā ku le'ese tio. (14) Ti tu'u ai loa le fatu la ko ia lenā koi tu'u mei ai la. (15) Ti mate loa le Ma'uifa lasi la talie matala kia koutou ku le'ai loa sona temonio. (16) Ti fetogi loa e le Ma'uifa 'iki'iki la, a leia na kau fakamatala lona uiga la.

(17) Na le'ese fai loa so'ona kava pe le Ma'uifa lasi la ke tau fai e le faleuvō la taga kua noa nofo mai le Ma'uifa 'iki'iki la. (18) Nofo mai le Ma'uifa 'iki'iki la ku ilo'ina i Futuna nei kātoa ku puli loa a Lita. (19) Ku mate le Ma'uifa lasi ti ku puli a Lita ku le'ese temonio mo le Ma'uifa la.

(20) Matala ki koutou na 'au mei Pouma Pomai ko lana 'au lenā e 'au a ia la e tata'o mai lona lava la ki le salalua e nofo le fā masi i leia fētū'u ti nofo le fā masi i leia fētū'u.

(7) Nous savons tous qu'il est tombé sur ce récif en mer, et qu'il est venu par la mer. (8) Il se mit à nager. (9) Comme il arrivait au niveau de Laloua, il se retourna pour regarder derrière lui et vit Loka. (10) Là, des larmes tombèrent de ses yeux et des récifs surgirent de la mer. (11) Et il continua sa triste fuite.

(12) Il arriva en face de Tu'atafa, se retourna à nouveau, vit Loka, et ses larmes se remirent à couler, donnant naissance au rocher appelé Ogea. (13) Il reprit sa fuite et parvint au bout du royaume de Sigave à Somalama, se retourna en direction de Loka, mais ne put la voir. (14) Il resta là, ce qui donna naissance au rocher de Somalama, et il y est encore.

(15) Peu après, le Ma'uifa mourut car il n'avait plus sa divinité avec lui. (16) Le petit Ma'uifa prit sa succession. Je vais maintenant vous parler de lui.

(17) On ne lui faisait plus de kava comme au grand Ma'uifa ; il restait là sans rien. (18) Il restait ainsi, et tout Futuna savait qu'il avait perdu Lita. (19) Le grand Ma'uifa était mort, Lita était partie, le Ma'uifa n'avait plus de divinité à ses côtés.

(20) Vous savez que c'est alors que Pomai de Pouma réussit à le tromper avec les fruits fermentés de l'arbre à pain qu'il avait préalablement cachés sous son vêtement¹.

¹ Il s'agit d'un *salalua*, pièce de vêtement en écorce de mûrier à papier, qui servait de pagne.

(21) O kaku mai loa ki lenā le kāiga i Fakakī ko Ta'epuaka la. (22) Ko le kāiga aia o le Mālafu la ti pale loa i ai talie ko le afiafi. (23) O fai lolā kava ko le temi leia ku masa ai lona kava la ti sa'u ake loa e le aliki leia na 'au la a fā masi la. (24) O soli la Mālafu ti tasi la'ana o fono ai le kava la.

(25) 'Oki loa i lalā kai ti 'ala ake loa lāua i le pogipogi usu la ti 'aga loa Mālafu o to'o fā masi e lua o leia le masi a'ana la o tuku ake ki le aliki la. (26) Ti fene'eki loa le pati a le aliki la a le tagata lenā na 'au la. (27) “Mālafu 'au la o nofo kae fakatatae loku fanoga la. (28) Ko le masi matu'a loa leinei e tasi o Futuna nei a'au la.”(29) To'o anā fā masi la o velo i lona lava la ti 'au loa a ia o ano. (30) Sopo ki Ālofi o pale ki Lokā.

(31) Natu loa a ia la ku afiafi tau atu a ia ki Filisia ku afiafi. (32) Polo mai a le Ma'uifa la 'oki lalā fakatokatoka i le loto fale ti fai loa lolā kava.

(33) Fai kava fai kava fai kava lāua 'oki ti mavete le kau fai kava temi ka lā moe ai la pati mai loa le aliki mei Lokā la a le Ma'uifa la : (34) “Pomai! E tonu ke fono atā kava la.” (35) Ti ko le pati lenā na fai e Ma'uifa : “Pomai, e lagi tonu ke nofo ki otā ate la.”

(36) Ti tali leia le aloa ko Pomai la o fene'eki lana pati : (37) “Aliko, ti e lagi tonu ke 'uluaki sa'u mai mu'a lo'ou la ate.” (38) Ti mafuli loa leia le aloa lenā ko Ma'uifa la o velo lona lima atamai la i lona fētū'u atamai la velo e ia lona lima la o pū o kaku lona lima la ki lona ate la.

(21) Mais revenons au domaine de Ta'epuaka à Fakaki. (22) C'était le domaine du Malafu, et Pomai s'y rendit à la nuit tombante. (23) Ils burent le kava, et quand le plat à kava fut vide, Pomai sortit les fruits fermentés de l'arbre à pain qu'il avait apportés. (24) Il en donna un au Malafu, prit l'autre, et ils les mangèrent.

(25) A leur réveil le lendemain matin, Malafu remit à Pomai deux de ses fruits fermentés. (26) Pomai lui dit : (27) “Au revoir, Malafu, je vais poursuivre mon voyage. (28) Tu as les fruits fermentés les plus vieux de Futuna!” (29) Il prit ces fruits fermentés, les coinça sous son pagne et s'en alla. (30) Il débarqua à Alofi et prit la direction de Loka.

(31) Dans la soirée il atteignit Filisia. (32) Le Ma'uifa le reçut dans sa maison, ils discutèrent, et préparèrent un kava. (33) Ils burent le kava jusque tard dans la nuit ; les gens s'en allèrent, si bien qu'il ne resta plus qu'eux deux dans la maison ; le chef de Loka, le Ma'uifa, dit alors : (34) “Pomai, il faudrait que nous mangions après notre kava.” (35) et il suggéra : “Pomai, le meilleur des repas serait de manger notre propre foie.”

(36) Pomai répondit : (37) “Seigneur! peut-être pourrais-tu commencer par enlever le tien!” (38) Alors Ma'uifa plongea sa main droite dans son côté droit, le perça et atteignit son foie.

- (39) Ti 'aga loa a ia o sa'u lona ate la o 'aga a ia vaelua o soli mai loa e ia leia le maga 'i ate leia loa e tasi la o soli e ia ki Pomai. (40) Kae nofo loa a ia mo le maga 'i ate maga lua la. (41) Ti 'aga loa Pomai aia o to'o lenā le maga 'i ate na soli mai la o velo ki lona fētū'u atamai la kae sa'u e ia le fā masi na nofo i ai la. (42) O kai e ia le fā masi la ti kai e le aliki la aia a le maga 'i ate la. (43) O 'oki le maga 'i ate a le aliki la ti 'oki le fā masi a Pomai la.
- (44) Ti fene'eki le pati a Ma'uifa : “Pomai, sa'u mai la lo'ou la ate.”
- (45) Ti mafuli ake Pomai i ai o velo lona lima atamai la i lona fētū'u atamai la faifai ti tuku e ia le gu'u ti tuku e ia le tata ti gu'u. (46) Sa'u ake e ia lenā fa'i le ate leia na soli mai e leia lā aliki, (47) na nofo fa'i i lona lava leia na nofo ai le fā masi la o 'aga a ia o fakato'o atu.
- (48) Ti to'o e leia aloa le ate la kae sa'u ake la'ana fā masi o kai.
- (49) Ti ko le pati na fai e leia ake aliki ki leia aloa : “Aloa kao gako nei lou ate!”
- (50) Ti fela'aki le tali a leia aloa :
“Aloa, e tatau fa'i foki mo le ate leia na 'aumai e koe kiate au la, e gako ai foki lo'ou a ate!”
- (51) O 'oki fa'i le kai e Ma'uifa o lenā le ate la ti mate Ma'uifa la.

- (39) Il le retira, en fit deux parts et donna la plus petite à Pomai. (40) Il garda la plus grosse pour lui. (41) Pomai, lui, cacha sous son côté droit le morceau de foie que lui avait donné le Ma'uifa et prit à la place un fruit de l'arbre à pain fermenté.
- (42) Pendant que le Ma'uifa mangeait son propre foie, Pomai mangea un fruit fermenté. (43) Ils finirent de manger le foie et le fruit de l'arbre à pain fermenté.
- (44) Ma'uifa dit alors à Pomai : “Maintenant, à toi de retirer ton foie!”
- (45) Pomai glissa sa main droite vers son côté droit et en gémissant, fit comme s'il enlevait son foie. (46) Et il ressortit le morceau de foie du Ma'uifa que celui-ci lui avait donné, (47) et qu'il avait placé à côté de son autre fruit de l'arbre à pain fermenté ; il le tendit au Ma'uifa.
- (48) Le Ma'uifa prit le foie, tandis que Pomai prenait le fruit fermenté et le mangeait.
- (49) “Ton foie est délicieusement gras!” dit le Ma'uifa à Pomai.
- (50) Et Pomai lui répondit :
“Le tien, que tu m'as donné tout à l'heure, était aussi bien gras!”
- (51) Ma'uifa finissait de se régaler de son propre foie quand il cessa de vivre.

(52) Ti tu'u leia aloa i lenā le po'uli la o fano a ia ki Alofitai o eke ki le vaka o ano ki Pouma kua ano loa le aliki la.

(53) Ko le mavae'aga loa aia; ei kau fai fakamatala fuli o lenā le aliki lenā na nofo mei Lokā. (54) Na 'aumai e lenā le aloa la talie ku mate loa leia aloa.

(55) Ko lona gato'aga aia o le fakamatala ki la'ana nofo i Lokā. (56) Ti mavae mai loa o nofo loa Sa'agogo mo koe nā.

(52) Dans la nuit, Pomai regagna Alofitai où il prit une pirogue et retourna à Pouma avec le titre de Ma'uifa.

(53) C'est la raison pour laquelle le titre de Ma'uifa quitta Loka. Voilà. Je crois vous avoir tout raconté sur le chef de Loka. (54) Pomai est revenu avec le titre après la mort du Ma'uifa.

(55) Voici la fin de l'histoire de Loka. (56) Depuis lors, le Sa'agogo est venu s'établir avec Pomai.

Velosaga na ave ki Ālofi

- (1) E kau fia 'aga mu'a o fakamatala le ano'aga o
inacc. 1sg. avoir envie se mettre à d'abord pour raconter art. sens poss.
le velosaga lenā a tātou na ave ki Ālofi.
art. bataille déict. poss. 1pl.incl. passé emporter obl. Alofi
- (2) Talie matala kia tātou ko Ālofi ko le Ālofi leia i tai
car clair obl. 1pl.incl. préd. Alofi préd. art. Alofi déict. obl. bord de mer
la na nofo'i e Sigave.
emph. passé habiter erg. Sigave
- (3) Ti ko le kele o tātou i 'uta nei ko lenā le
puis préd. art. terrain obl. 1pl.incl. obl. intérieur des terres ici préd. déict. art.
koiga i le kāiga e nofo mo au i le sasoni i Vele i
limite obl. art. domaine inacc. rester avec 1sg. obl. art. puits obl. Vele obl.
muli ko le gato'aga aia o le nofo a Sigave o fai
derrière préd. art. fin déict.anaph. poss. art. rester poss. Sigave et avoir lieu
ki leia le potu o Sigave la.
obl. déict. art. bout poss. Sigave emph.
- (4) Kae gato tātou i ai o ano i Tu'a.
mais finir 1pl.incl. obl. anaph. et aller obl. Tu'a

La guerre est menée contre Alofi

histoire racontée par Kalepo Nau

Cette histoire met en avant un épisode des efforts de Veliteki pour aller à la conquête de Futuna avec l'aide des guerriers de Pouma et de Fikavi. Veliteki commencera par s'attaquer à Alofi, où ses guerriers s'en prendront d'abord au Vakalasi puis au Faletolu.

- (1) J'ai envie de vous raconter l'histoire de la guerre que nous avons menée contre Alofi.
(2) Rappelons qu'à l'époque, la région d'Alofitai appartenait aux gens de Sigave. (3) Sur Futuna nous avons tout le territoire qui va du puits de Vele jusqu'à Tavai. (4) Nous possédions également le territoire de Tu'a.

- (5) Ti ko le tagata leia ko Matila mo Takasi la e ilo'ina
 puis *préd. art. homme déict. préd.* Matila et Takasi *emph. inacc. savoir*
 fa'i e tātou olā isitolia.
 seulement *erg. 1pl.incl. poss.3du.* histoire
- (6) Ko Matila ko le Afolau ko Takasi ko le Pouma.
préd. Matila préd. art. Afolau préd. Takasi préd. art. Pouma
- (7) Ti na lā 'au o ano velosi Ālofi la na lā 'aga o
 puis *passé 3du.* venir et aller conquérir Alofi *emph. passé 3du.* se mettre à pour
 tae le velosaga a lāua la mei Fikavi fa'i.
 ramasser *art. armée poss. 3du. emph. obl. Fikavi* seulement
- (8) O 'au loa lāua mo le velosaga la o kaku mai ki le kāiga
 et venir *succ. 3du.* avec *art. armée emph.* et arriver *dir. obl. art. domaine*
 i Fakakī ko Falevai ti na ifo loa i ai le tagata
obl. Fakaki préd. Falevai puis passé descendre *succ. obl. anaph. art. homme*
 ko lona igoa ko Takaimanuafe.
préd. poss.3sg. nom préd. Takaimanuafe
- (9) O mulimuli mai i le fanoga o lātou la ti na kaku atu
 et suivre *dir. obl. art. groupe poss. 3pl. emph.* puis *passé* arriver *dir.*
 lātou o toso le fua vaka i Matakiga o lātou la; e matu'a
3pl. et tirer art. série bateau obl. Matakiga poss. 3pl. emph. inacc. vieux
 loa Takaimanuafe i lātou tokatolu i Takasi mo Matila e matu'a
succ. Takaimanuafe obl. 3pl. trois obl. Takasi et Matila inacc. vieux
 Takaimanuafe.
 Takaimanuafe
- (10) Ti ko le pati loa na fai e le tokalua la ki Takaimanuafe
 puis *préd. art. parole succ. passé* faire *erg. art. deux emph. obl. Takaimanuafe*
 pe taumu'a le fua ki fea.
si proue art. flotte obl. où

(5) L'histoire de Matila¹ et de Takasi nous est également parvenue. (6) Matila était un Afolau, Takasi un Pouma. (7) Ces deux hommes partirent à la conquête d'Alofi, après avoir recruté leurs guerriers à Fikavi.

(8) Ils quittèrent Fikavi avec leur armée et s'arrêtèrent à Fakaki au domaine de Falevai ; là, un homme du nom de Takaimanuafe vint à leur rencontre et se joignit à eux. (9) Ils suivirent leurs troupes et arrivèrent à Matakiga où ils mirent à l'eau leurs pirogues ; Takaimanuafe était le plus âgé des trois.

(10) Takasi et Matila demandèrent à Takaimanuafe quelle direction il fallait prendre.

¹ Grand-père d'Osokalaga.

- (11) Ti ko le pati na fai e Takaimanuafe : “ko le gāne'a fa'i
 puis *préd. art. parole passé faire erg. Takaimanuafe préd. art. endroit seulement*
 e mokomoko mei ai le matagi” ; ti taumu'a ki ai le fua.
inacc. frais obl. anaph. art. vent et proue obl. anaph. art. flotte
- (12) Ko ia na tu'u ai le fua o le ta'ua lenā na lotou
préd. cela passé se tenir debout ainsi art. flotte poss. art. armée déict. passé 3pl.
 'aga o ave la tu'u ki Lāfua ki le fota lenā mei
 se mettre à pour emporter *emph. se tenir obl. Lafua obl. art. muret de déict. obl.*
 debout pierres
 mu'a pla.
 devant *emph.*
- (13) O tau atu loa lātou ki ai la o tau loa le palā leia
 et arriver *dir. succ. 3pl. obl. anaph. emph. et mettre succ. art. couronne déict.*
 o le Tiafo'i la ; ti ilo'ina loa mei 'uta e le
poss. art. Tiafo'i emph. puis reconnaître succ. obl. intérieur des terres erg. art.
 tagata na nofo i lenā le nofolaga lasi o Sigave mei
 homme *passé rester obl. déict. art. camp grand poss. Sigave obl.*
 Mala'emalu la ko le tagata ko Taufakalutu.
 Mala'emalu *emph. préd. art. homme préd. Taufakalutu*
- (14) Ti na fene'eki loa lana pati ki le kau Sigave na nofo
 puis *passé être ainsi succ. poss. 3sg. parole obl. art. coll. Sigave passé rester*
 i ai : “ 'au la koutou o nofo ake i 'uta nei kae
obl. anaph. venir emph. 2pl. et rester dir. obl. intérieur des terres ici mais

(11) Takaimanuafe dit : “Il faut prendre la direction d'où vient le vent frais¹”, et la flotte vogua vent arrière.

(12) La flotte toucha terre à Lafua, près du muret de pierres qui sert à capturer des poissons.

(13) Ils débarquèrent, et Matila, le Tiafo'i, se para de sa coiffe de guerre² ; un homme de Sigave, nommé Taufakalutu, le reconnut depuis Mala'emalu³, le grand campement des gens de Sigave.

(14) Il dit aux autres gens de Sigave : “Tiens, voilà ma coiffe qui arrive de

¹ C'est-à-dire le vent du sud sud-est, appelé *matagi mulikeu*.

² Cette coiffe de guerre, appelée *palā*, est faite des plumes blanches de la queue de l'oiseau *tavake (Phaeton lepturus dorotheae)*.

³ A cette époque à Alofitai, il y avait trois campements : Mala'emalu, résidence du Vakalasi, Lafua où vivaient les gens du commun, et Namopo'uli occupé par la jeunesse turbulente.

ifo au na ko loku palā leia mei tai la
descendre 1sg. passé préd. poss.1sg. couronne déict. obl. bord de mer emph.

palā mei Fikavi la.”
couronne obl. Fikavi emph.

- (15) Ti ifo loa le aloa la o natu a ia la ti sapena
puis descendre succ. art. homme emph. et aller abs. 3sg. emph. puis préparer
loa le kī a lenā le fa'oa mei tai la o avake
succ. art. signal poss. déict. art. homme obl. bord de mer emph. pour emporter
lalātou ta'ua la ti tali e lenā le nofo'aga la talie
poss.3pl. bataille emph. puis recevoir erg. déict. art. campement emph. car
ko le 'uluaki nofo'aga lasi aia o Sigave i Ālofi.
préd. art. premier campement grand déict.anaph. poss. Sigave obl. Alofi
- (16) O tio'i atu loa i Asoa e le fenua o le Tui Asoa la e
et voir dir. succ. obl. Asoa erg. art. gens poss. art. Tui Asoa emph. inacc.
fetau atu lātou ki le 'one la.
combattre dir. 3pl. obl. art. plage emph.
- (17) E matala kia tātou i Alo nei na nofo'i e Sigave i Ālofi
inacc. clair obl. 1pl.incl. obl. Alo ici passé habiter erg. Sigave obl. Alofi
la ko lolātou aliki ko Vakalasi ; a leinei nao faka'aoga
emph. préd. poss.3pl. chef préd. Vakalasi préd. déict. passé imm. employer
e le fānau a Takaimanuafe.
erg. art. enfant poss. Takaimanuafe

Fikavi, attendez-moi ici, je vais descendre au bord de mer!”

(15) Taufakalutu descendit, et en arrivant, il entendit le cri de guerre de ceux qui venaient de la mer, et la réponse du premier grand campement des gens de Sigave à Alofi¹.

(16) Les gens du Tui Asoa purent observer du plateau d'Asoa le combat qui se déroula sur la plage.

(17) Rappelons ici aux gens d'Alo qu'à l'époque le chef de Sigave à Alofi était le Vakalasi ; ce titre, nous le détenons à présent, il est parvenu jusqu'à nous par la descendance de Takaimanuafe².

¹ Cette guerre est la première guerre d'Alofi.

² Takaimanuafe eut deux fils, Maniulua et Gututagi, qui, tous deux, portèrent le titre de Vakalasi.

- (18) Ti tuku mai le ta'ua a Matila mo Takasi ki le loto namo
 puis arrêter *dir. art. armée poss.* Matila et Takasi *obl. art. centre platier*
 la o fai i ai ti toe tuku atu ki 'uta ti
emph. et faire obl. anaph. puis de nouveau arrêter dir. obl. intérieur des terres puis
 tu'u le nofo'aga tasi nofo'aga lasi o Sigave ko Lāfua.
 se lever *art. campement autre campement grand poss. Sigave préd. Lafua*
- (19) Ko le kaku lenā o le logo ki ai ti 'au lātou i le
préd. art. arrivée déict. poss. art. nouvelle obl. anaph. puis venir 3pl. obl. art.
 tu'alua la o ave le ta'ua a Fikavi la o kaku ki tu'ākau
 deux fois *emph. et emporter art. armée poss. Fikavi emph. et arriver obl. récif*
 faifai i ai ku makeke le ta'ua a Fikavi la ti tu'u
 continuer *obl. anaph. acc. fort art. armée poss. Fikavi emph. puis se tenir*
 ki le 'one la.
obl. art. plage emph.
- (20) O tu'u ki le 'one la ti kaku le tasi fua 'i tau a
 et se tenir *obl. art. plage emph. puis arriver art. autre groupe de guerre poss.*
 Sigave na nofo mei Namopo'uli la o toe fano ai le
 Sigave *passé rester obl. Namopo'uli emph. et à nouveau aller ainsi art.*
 fua 'i tau a Fikavi ki le tai.
 groupe de guerre *poss. Fikavi obl. art. bord de mer*
- (21) Faifai i ai ku makeke le fua 'i tau a Fikavi la ti
 continuer *obl. anaph. acc. fort art. groupe de guerre poss. Fikavi emph. et*
 tio'i atu i Vele ku fai le tau la i le 'one i 'uta.
 voir *dir. obl. Vele acc. faire art. bataille emph. obl. art. plage obl. intérieur*
 des terres
- (22) Faifai lenā le sa'aki i 'uta la ti tio atu le
 continuer *déict. art. combat obl. intérieur des terres emph. puis voir dir. art.*
 fenua i Vele ku vela mo fale.
 gens *obl. Vele acc. brûler aussi maison*

(18) D'abord, l'armée de Matila et de Takasi recula vers le récif puis avança vers l'intérieur des terres jusqu'au seul grand campement de Sigave, à Lafua.

(19) Là les guerriers de Lafua lancèrent un second assaut qui fit reculer ceux de Fikavi jusqu'au platier, mais ces derniers résistèrent et avancèrent de nouveau sur la plage. (20) Les renforts de Sigave arrivés de Namopo'uli firent reculer une fois de plus l'armée de Fikavi. (21) Mais cette armée s'avéra être la plus forte, et de Vele, on vit que les combats se déroulaient sur la plage, puis dans l'intérieur des terres.

(22) Le combat faisait rage à l'intérieur des terres, et les gens de Vele virent des flammes s'élever dans le ciel : les maisons brûlaient.

- (23) Ko le māsau'aga mai lenā o Sigave.
préd. art. discussion dir. déict. poss. Sigave
- (24) Na 'oki le velosaga koi la'ala'atea ti na soli loa lenā le
passé finir art. bataille rém. après-midi puis passé donner succ. déict. art.
 fenua la e Takasi mo Matila ki Takaimanuafe kae ta'ofi loa
 pays *emph. erg. Takasi et Matila obl. Takaimanuafe mais garder succ.*
 e lāua kāiga e lua ko Sokisoki mo Keu ko lā kāiga
erg. 3du. terrain inacc. deux préd. Sokisoki et Keu préd. poss.3du. terrain
 kaikai ika.
 manger poisson
- (25) Ti 'oki fa'i lenā le velosaga ti toe sopo mai le sā
 puis finir ainsi *déict. art. bataille puis de nouveau bondir dir. art. couple*
 tagata lenā o 'au toe soko le velo i Asoa i le
 homme *déict. et venir de nouveau continuer art. bataille obl. Asoa obl. art.*
 sosoni i muli la a le teke'i o Sigave.
 puits *obl. derrière emph. préd. art. repousser poss. Sigave*
- (26) Fai atu lenā lalā teke'i la o kaku fa'i ki le ne'a
 faire *dir. déict. poss.3du. repousser emph. et arriver seulement obl. art. chose*
 leia na lā pati ki ai i Fikavi la : “e fakapogipogi
déict. passé 3du. dire obl. anaph. obl. Fikavi emph. inacc. faire le lendemain
 lalā velosaga la ki Vakalasi kae fakaafiafi ki Fakatiu.”
poss.3du. bataille emph. obl. Vakalasi mais faire le soir obl. Fakatiu
- (27) o kaku atu ki Fakatiu ki le nofolaga lasi lenā o Sigave
 et arriver *dir. obl. Fakatiu obl. art. campement grand déict. poss. Sigave*
 na fai mei ai la o toe makeke ai lalā ta'ua la
passé faire obl. anaph. emph. et de nouveau fort très poss.3du. bataille emph.

(23) Les gens de Sigave furent obligés de négocier.

(24) A midi, la bataille était finie et le territoire conquis fut offert à Takaimanuafe par Matila et Takasi qui ne gardèrent pour eux que deux domaines, Sokisoki et Keu pour pouvoir aller à la pêche.

(25) Matila et Takasi revinrent à Asoa et continuèrent le combat pour repousser les gens de Sigave au-delà du puits de Sosoni. (26) Ils réussirent à les repousser de la façon dont ils l'avaient prévue à Fikavi : “Le matin nous serons chez le Vakalasi et l'après-midi nous serons à Fakatiu.”

(27) En effet, l'après-midi, ils arrivèrent au grand campement de Fakatiu, et leur armée fut encore la plus forte.

- (28) o teke'i ai e lāua Sigave o kaku ki Vainifao tie matala
 et repousser ainsi *erg. 3du.* Sigave et arriver *obl. Vainifao* puis clair
 kia tātou kau fai fakamatala fuli o Alo nei na le'ese kaku
obl. 1pl.incl. coll. faire histoire tous *poss. Alo* ici *passé* ne pas arriver
 lalā teke'i ki le su'āvai.
poss.3du. repousser *dir. art.* courant
- (29) Ko le gato'aga o tātou na fai e lāua ko le laumālie
préd. art. limite poss. 1pl.incl. passé faire *erg. 3du. préd. art. plateau*
 fai' leia ti fakatō ki le li'ua la ti gato lāua.
 seulement *déict.* puis descendre *obl. art. rivière emph.* puis finir *3du.*
- (30) Ti ko le koiga leinei i le su'āvai i le lotu nei
 puis *préd. art. limite déict. obl. art. courant obl. art. religion* maintenant
 nao fai fua e Soane Malia, e Lamu.
passé imm. faire juste *erg. Soane Malia erg. Lamu*
- (31) Ka ki Matila mo Takasi na gato fai' tātou i le
 mais *obl. Matila et Takasi passé* finir seulement *1pl.incl. obl. art.*
 laumālie i aluga.
 plateau *obl. en haut*
- (32) Ti ko le kaku ki le su'āvai ko patiga na fai i le temi
 puis *préd. art. arrivée obl. art. courant préd. discours passé* faire *obl. art. temps*
 o Lamu ka na le'ese tau na fai.
poss. Lamu mais passé ne pas bataille *passé* faire
- (33) Ko lona gato lenā o le fakamatala ki le velosaga na
préd. poss.3sg. fin déict. poss. art. histoire obl. art. bataille passé
 avatu e le sā tagata la.
 apporter *erg. art. couple homme emph.*

(28) Ils repoussèrent les gens de Sigave jusque vers la rivière Vainifao¹, mais soulignons, pour que cela soit clair pour nous, gens d'Alo, que nous n'avons pas pu atteindre le lit même de la rivière.

(29) Matila et Takasi sont allés jusqu'au plateau, avant la descente vers la Vainifao et se sont arrêtés là. (30) La limite actuelle, qui suit la rivière, a été arrêtée sous le règne de Soane Malia Lamu, sous la chrétienté.

(31) Matila et Takasi se sont arrêtés sur le plateau. (32) La frontière actuelle a été établie sans guerre, après des discussions, sous le règne de Lamu.

(33) Voici la fin de l'histoire de ces deux hommes.

¹ Guerre de Fakatiu.

Ta'ua i Ālofi a Tui Sa'avaka mo Tui Asoa

(1) Ko le uvō i Loaloa ko le nofo'aga aia o tagata lalasi fuli o Lokā. (2) Na iai mo le matu'a na kau i le nofo i le mala'e i Filisia mo Ma'uifa. (3) Na nofo i ai le matu'a mo ona tamaliki e lua mo le ta'ine. (4) Ti ko nā ona vosa e lua e nofo i le uvō.

(5) Ti ko le kauga a le matu'a i aso fuli ko le ano o tili mo lona ta'ine mei Sa'avaka ti siki mai ki Gāniu. (6) Faifai loa lana kauga kua fualoa ti pati le tasi ona vosa kiate ia i le tasi afiafi :

(7) “Matu'a e kau loto ke tuku lau kauga ko le ano o tili mei Sa'avaka.”

(8) Ti 'ala ake ki leia aso ti pati a ia ki lona ta'ine ke lā ano o tili.

(9) 'Au loa lāua o ala mai i aluga i le fuga fenua o fakatō mai i le kāiga lenā ko Alaifo o kamata lolā tīliga i ai.

Guerre entre le Tui Sa'avaka et le Tui Asoa à Alofi

histoire racontée par Kalepo Nau

Le Tui Sa'avaka sera vaincu à la bataille d'Alaulu par les guerriers du Tui Asoa et sera contraint de quitter l'île d'Alofi. Ces événements auraient pu avoir lieu au cours des règnes de Fakavelikele ou de Pili.

(1) La maison des célibataires de Loaloa était la résidence des grands personnages de Loka. (2) Il y avait là également un vieil homme, il résidait sur la place coutumière de Filisia avec le Ma'uifa. (3) Ce vieil homme avait avec lui deux garçons et une fille. (4) Ces deux fils restaient dans la maison des célibataires.

(5) Tous les jours, le vieil homme allait pêcher au filet avec sa fille vers Sa'avaka, puis vers Ganiu. (6) Il en était ainsi depuis longtemps ; or, un soir, l'un de ses fils lui dit : (7) “Père! j'aimerais que tu cesses d'aller pêcher au filet à Sa'avaka.”

(8) Mais lorsque le vieux se réveilla le lendemain, il redemanda à sa fille de l'accompagner à la pêche. (9) Ils passèrent par le plateau, puis gagnèrent le bord de mer au domaine d'Alaifo afin de commencer leur pêche.

(10) Natu loa a le matu'a e tā pulu le Tui Sa'avaka i 'one i Valovaloki (Poutasi). (11) Ti ilo'ina e le matu'a mei tai ko le Tui Sa'avaka kae fa'u le fā'ulu o le matu'a ki le afutea. (12) Ti pati loa a ia ki lona ta'ine ke ano o ave ni ika ma le Tui Sa'avaka.

(13) Na pale ake loa le ta'ine mo ika o fakata'ane ki mu'a o le aliki o soli ake a ika ki ai.

(14) Ti mafuli ake Tui Sa'avaka o pe'esi le lūkuga 'one ki aluga o ika mo pati ki le ta'ine : (15) “Ano o pati ki lou tamana ko le gato'aga leinei o lana fakalaka i leinei! (16) E se kai lona fā tai ki lalo!” (17) Ko le pati lenā uiga mo le sa'i o lona 'ulu.

(18) Ti tu'u ake loa le ta'ine o ifo tagi ki lona tamana o fakamatala ki ai. (19) Ti ti'aki ai loa lalā tīliga kae lā liliu. (20) O kaku atu loa lāua ki Filisia i le la'ala'atea kua 'au le tasi ona vosa o fakalavelave mai. (21) Ti ūlui loa le ta'ine.

(22) Ko le tupu'aga loa lenā o le ta'ua. (23) 'Ala ake fa'i le faleuvō ki le usu o kamata mai mei Faioa. (24) Ka na iai foki le fa'ugā fale i Alaifo o fakatasi fuli ki ai a Kolia. (25) Na mate a Tui Sa'avaka i Vaipalaki.

(10) Ce jour là, à Valovaloki (actuellement Poutasi), le Tui Sa'avaka était en train de confectionner des liens avec de la bourre de coco. (11) Le vieux, qui portait une coiffe blanche en écorce de mûrier à papier, le reconnut depuis la mer. (12) Il dit à sa fille d'aller apporter quelques poissons au Tui Sa'avaka.

(13) La fille remonta sur la terre ferme avec des poissons, alla s'asseoir en tailleur devant le chef et lui tendit les poissons.

(14) Le Tui Sa'avaka se retourna, jeta une poignée de sable sur les poissons et dit à la jeune fille : (15) “Va dire à ton père que je ne veux plus le voir ici! (16) Il n'a pas mis la tête à terre”. (17) Ce qui signifie que le vieux n'avait pas défait sa coiffe devant lui.

(18) La jeune fille se releva, redescendit en pleurant jusqu'à son père et lui rapporta ces paroles. (19) Ils arrêtaient leur pêche et prirent le chemin du retour. (20) Il arrivèrent à Filisia à midi et l'un des fils du vieux vint à leur rencontre. (21) La jeune fille se mit à pleurer.

(22) Et voilà pourquoi il y eut une guerre¹. (23) Les jeunes célibataires se réveillèrent très tôt le lendemain, et attaquèrent par Faioa. (24) Les gens de Kolia se rassemblèrent à Alaifo où l'on était en train de construire des maisons. (25) A Vaipalaki, le Tui Sa'avaka trouva la mort.

¹ Guerre de Alaulu.

(26) Ti kaku mai le velosaga ki le gāne'a lenā na fai le fa'ugā fale o pātū lātou o mamate fuli ti fesolaki mai a 'iki.

(27) O kaku mai ki Asau e ma'anu i tu'ākau le sā tagata mei Tamana nei, a le kāiga ko Vaimutu. (28) Ko Pulemu'a mo Pulemuli. (29) Tio atu lāua ki le 'au o le ta'ua e se ma talitali e lāua ti tu'u lāua o mulimuli i le ta'ua. (30) Natu fa'i lāua o ulu atu i le Alaulu ko le tamate'aga lenā o le ta'ua na 'aumai mei Lokā e le sā tagata.

(31) E ulu atu fa'i leia ti tamate e lāua. (32) Nao 'ea le toto i tu'ākau tio iloa e lātou koi toe kua mala'ia le velosaga tio liliu lātou. (33) Ku lotou lavā.

(34) Ko le gato'aga lenā o le fakamatala o lenā velosaga.

(26) La bataille progressa vers les maisons en construction ; les hommes furent tous frappés et tués, à l'exception de quelques-uns qui prirent la fuite.

(27) Les combats reprirent à Asau, alors que deux hommes de Tamana étaient en train de se baigner devant le domaine de Vaimutu. (28) Ils s'appelaient Pulemu'a et Pulemuli. (29) Ils virent les guerriers de Loka approcher, mais, ne pouvant les attaquer sans armes, ils les suivirent. (30) Puis les deux hommes se postèrent à l'entrée du défilé de Alaulu, et tuèrent là tous les guerriers de Loka.

(31) A chaque fois qu'un guerrier pénétrait dans le défilé, il était tué par Pulemu'a et Pulemuli. (32) Quand le flot de sang atteignit le récif, les guerriers restants comprirent que leur combat était maudit, et ils firent demi-tour.

(33) Ils étaient vaincus.

(34) C'est la fin de l'histoire de cette bataille.

Tapaki o Kolia

- (1) Ifo mei lagi Tulikavanoa, ea, eo!
- (2) Ko le ika ke auase toso, ea, eo!
- (3) Tafa lana ika kae sali toto, ea, eo!
- (4) Ko le ika taumafa o le soko, ea, eo!
- (5) Ke tou mio ia ke mā nofo, ea, eo!
I'a'u! Tā i muli vai ko au, ē!
Ku tafia le vai o Papalagi.
Tipi, tipi, oi oio, o tipi, tipi oi oio, o tipi.

Tapaki de Kolia

dit par Kalepo Nau

Ce tapaki retrace le départ du Tui Sa'avaka, chassé d'Alofi par le Tui Asoa, et son arrivée à Poi.

- (1) Tulikavanoa¹ est descendu du ciel, ea, eo!
- (2) N'enlevez pas mes poissons², ea, eo!
- (3) On lui découpe son poisson pour en faire couler le sang, ea, eo!
- (4) Ce poisson est celui du repas pour les retrouvailles, ea, eo!
- (5) On va le partager ainsi pour qu'il reste avec moi, ea, eo!
Frappe l'embouchure de la rivière ! ce sera moi
L'eau des étrangers³ a coulé abondamment.
Tipi, tipi, oi oio, o tipi, tipi oi oio, o tipi.

¹ Nom d'un dieu.

² Les poissons désignent les guerriers ; on attrape un guerrier et on le tue pour le manger en l'honneur du dieu Tulikavanoa, qu'on espère garder auprès de soi. Le cannibalisme est la "nourriture des dieux".

³ L'eau des *Papalagi*, les étrangers, évoque l'idée de départ lointain.

- (6) Fitu o sili fa'i ke totoka
- (7) Ke tau le vaka ki Pelenoa
- (8) Tui Sa'avaka, fai ke totoka
- (9) Ke tau le vaka ki Pelenoa
- (10) Tui Asoa, fai ke totoka
- (11) Ke tau le vaka ki Pelenoa.

I'a'u! Tā i muli vai ko au ē!
Ku tafia le vai o Papalagi
Tipi, tipi, oi oio, o tipi, tipi oi oio, o tipi.

- (12) Loloku le toa ke sako la,
- (13) Na piko ti fai se mamio la. (*ter*)

I'a'u! Tā i muli vai ko au ē!
Pe ko fea vai o papalagi
Tipi, tipi, oi oio, o tipi, tipi oi oio, o tipi.

- (14) Lagi solo lagi 'ao,
- (15) Tagi se manu mei se vao tū. (*ter*). E tū.

- (6) A tous les gens, faites bien attention
- (7) Pour que la pirogue atteigne Pelenoa¹.
- (8) Tui Sa'avaka, fais bien attention
- (9) Pour que la pirogue atteigne Pelenoa
- (10) Tui Asoa, fais bien attention
- (11) Pour que la pirogue atteigne Pelenoa.

Frappe l'embouchure de la rivière ! ce sera moi
L'eau des étrangers a coulé abondamment.
Tipi, tipi, oi oio, o tipi, tipi oi oio, o tipi.

- (12) Redresse le bois de fer²
- (13) Il ne faut pas qu'il soit tordu. (*ter*)

Frappe l'embouchure de la rivière! ce sera moi
L'eau des étrangers a coulé abondamment
Tipi, tipi, oi oio, o tipi, tipi oi oio, o tipi.

- (14) Que l'on arrive avant le soir
- (15) Que l'oiseau³ chante encore dans la brousse. (*ter*)

¹ Ancien nom de Poi.

² Le bois de fer, appelé *toa*, (*Casuarina equisetifolia* L., Casuarinacée) est utilisé pour fabriquer des lances.

³ Cet oiseau, le *tū* (perruche verte "ptilope de clémentine", *Ptilinopus porphyraceus*) chante juste avant le coucher du soleil.

- (16) Oi! Ku tafea laku manu i le vasa
(17) Pe na tau i fea, ē!
(18) Oi! Molimoli le lupe ki fale sau
(19) E ke tu'u la toa, ē!
(20) Oi! Kae tope lona fakasau
(21) E ke sunuki ai, ā, ē!
(22) Oi! Kae amoamosi lona fulu manu
(23) E ke inoino lele, ē!
(24) Lupe ka 'oso fakaseke ia,
(25) Tuki le vai tu'u kilakila. (bis)
(26) Saufolia saufolia kaeā kaeā uila.

Loku vaka e teu mei tetea (bis)
Vaka o atua e moe ki fea (bis)
Loku vaka e teu mei tetea (bis)
Vaka o atua e moe ki fea (bis)

- (16) Mon oiseau est à la dérive au large du détroit
(17) Où va-t-il toucher terre ?
(18) Que mon pigeon¹ arrive à bon port à la maison du roi
(19) Que cela soit ferme comme le bois de fer
(20) Et qu'il réside définitivement
(21) Et qu'il s'y implante
(22) Et qu'on lui caresse les plumes
(23) Pour éviter qu'il ne s'envole.
(24) Si le pigeon tente de s'échapper,
(25) Qu'on le rabatte vers le précipice de la rivière. (bis)
(26) S'il part, il retournera aussi vite que l'éclair

Ma pirogue a quitté les récifs.(bis)
Où la pirogue du dieu² ira-t-elle dormir ? (bis)
Ma pirogue a quitté les récifs.(bis)
Où la pirogue du dieu ira-t-elle dormir ? (bis)

¹ Là, il s'agit de la pirogue du Tui Sa'avaka remplie de guerriers.

² Le Tui Sa'avaka est parti avec son titre qui est investi de la puissance des dieux.

- (27) Tau ake i le kele pū keā tau ake i le kele tafea
- (28) Tu'u ai le lupe mālie kau pāpā na kua moe.
- (29) O ake mai pale mai loku fia inu e sakili mai
- (30) Vai tatilo e afe'i mai ko le vaiola e mio mai (*bis*).
- (31) Fakalanu loku tino e mā'ai ko le foe na kau ulia mai,
- (32) Kau sopo takafia le suatimani ma'ea lalo mata o le lagi. (*bis*)
- (33) Le paki ku fati sala.
- (34) Fati tolu kau i kia Laumotu.
- (35) Vai agina ka fotu fotu ē! fotu ē!
- (36) Fotu le vai o ma'epu kese.
- (37) Oi! Vaitatani ē Vaitatani ē!
- (38) Vai na pī atu pī mai vai na pī atu ki matagi (*bis*).
- (39) Tau fakasua e fe'aki mai (*bis*)
- (40) Lauliki le fua mei matagi (*bis*)
- (41) Fale i 'Atama fetuilaki (*bis*)

- (27) Elle ira dormir sur cette terre hostile mais qui est aussi l'asile des gens à la dérive.
- (28) Le pigeon est à terre, on le caresse car il dort.
- (29) On a touché terre pour y chercher de l'eau afin de se désaltérer,
- (30) On y trouve de l'eau claire, c'est l'eau des dieux. (*bis*)
- (31) J'ai rincé mon corps plein de sel à force d'avoir tenu la barre.
- (32) Je suis monté sur la bôme afin de serrer le cap.
- (33) La palette de danse a changé de ton.
- (34) Elle s'est divisée en trois parties de peur de Laumotu¹.
- (35) Pluie fine qui tombe,
- (36) La source est troublée.
- (37) C'est la source de Vaitata².
- (38) Que l'eau qui en provient ne gicle pas sur nous mais qu'elle aille vers le vent.
- (39) Comment cela va-t-il finir! (*bis*)
- (40) Une multitude de pirogues vogue au vent (*bis*)
- (41) Tout le territoire est en effervescence (*bis*)

¹ Nom de l'auteur du *tapaki*.

² Allusion à une guerre qui s'est déroulée à Alofi (guerre de Vaitata) près d'une source appelée *Vai tagata mo fafine*.

- (42) Tukituki le kele ke na'a tasi (*bis*)
- (43) Pe tali a le kaso na fai (*bis*)
- (44) Soli se kaso ke lago ai (*bis*)
- (45) Oi! Vaitatani ē Vaitatani ē!
- (46) Vai na pī atu pī mai na pī atu ki matagi, ē!
- (47) Fotuosilia ku sala atamai
- (48) Kae tali le lupe kia Sogia
- (49) Ei! e tō uila.
- (50) Ifoifo au i lagi lilī au kaso fakapolilī
- (51) Nai kaso e feseletaki atu sele atu sele mai
- (52) E feseke'aki a 'aga mo fai ko leinei Ufi e tio mai.
- (53) Oia! le kau 'amo loloa, fakapale kia Sina ua loa!

- (42) Unissons-nous! (*bis*)
- (43) Comment répondre à l'offense¹! (*bis*)
- (44) Le titre ne te protège pas (*bis*)
- (45) C'est la source de Vaitata.
- (46) Que l'eau qui en provient ne gicle pas sur nous mais qu'elle aille vers le vent.
- (47) Fotuosilia² s'était trompé.
- (48) En faisant cet affront à la fille, tu as offensé Sogia³.
- (49) Oui, l'éclair va jaillir!
- (50) Le temps s'est gâté, le titre est terni.
- (51) Ce titre que nous avons toujours entouré de soins a été malmené.
- (52) Cependant les requins et les raies se glissent mais Ufi⁴ observe.
- (53) Où emportez-vous aussi loin ce titre, pourquoi ne pas s'arrêter chez Sina⁵ qui nous regarde!

¹ Allusion à l'incident qui a provoqué la guerre de Alaulu entre le Tui Sa'avaka et le Tui Asoa : le vieux de Loka n'avait pas ôté sa coiffe devant le Tui Sa'avaka. Dans ce *tapaki*, c'est le terme *kasō* "chevron" qui désigne la coiffe.

² Nom du Tui Sa'avaka en question.

³ Dieu du Tui Asoa.

⁴ Ufi est le dieu de Pelenoa (Poi) ; sa résidence se trouve au sommet de Mamati au-dessus de Kolia.

⁵ Allusion à Sina, de la parenté du Tui Asoa, qui se transformera en dauphin en se jetant d'un rocher près de Loka pour échapper à ses poursuivants (voir texte 28).

- (54) Oi! e fekite mo Anau, lamataki au ki tu'a galu, ē!
(55) Ku mafati le peau kau nofo lamataki au
(56) Seke le vaka mafati le galu
(57) Mafati le galu e lolofi kese vākai na ko lou kele.
(58) Kau sopo ki fenua tu'u kese kau lomua o suati kese, ē!
(59) Kele ku vesilia
(60) Le matagi kua 'ita
(61) Malama solo le fale uila
(62) Ei! e tō uila.
(63) Ka fano ka fano lupe o Sisifo,
(64) Ka ifo ka ifo lupe o le milo. (bis)
(65) E mio ae,
(66) E mio mai la ke tuki. (bis)
(67) O tuku lua.

- (54) En face de chez Anau on tente de franchir les rouleaux.
(55) Le rouleau déferle et je me tiens prêt.
(56) La pirogue est portée par la vague déferlante.
(57) J'arrive en pays neutre
(58) Nous avons tenu ferme le cap.
(59) La terre s'interroge
(60) Le vent s'est levé
(61) L'éclair luit sans cesse
(62) L'éclair luit.
(63) Les pigeons du Nord vont partir
(64) Ce sont les pigeons qui furent malmenés. (bis)
(65) On traîne! on traîne!
(66) Ah bon, vous traînez ! On vous frappe! (bis)
(67) C'est la fin!

¹ Ces cinq derniers vers sont dits traditionnellement à la fin de chaque *tapaki*.

Fakamatala uiga mo Alofitai

- (1) E kau fakamatala atu mu'a Vakalasi faka'apa'apa atu ki le
inacc. 1sg. raconter dir. d'abord Vakalasi respecter dir. obl. art.
ano'aga o le visi a tāua na fai uiga mo lou
raison poss. art. conflit poss. 1pl.incl. passé faire concernant avec poss.2sg.
kele mei Ālofi .
terre obl. Alofi
- (2) E matala ki tātou fuli alā i mu'a nei la ko le temi
inacc. clair obl. 1pl.incl. tous déict. obl. devant ici emph. préd. art. temps
na nofo ai Gututagi i Ālofi mo lona taina ko Maniulua ;
passé rester anaph. Gututagi obl. Alofi avec poss.3sg. frère préd. Maniulua
na mate a Maniulua i leia le tau a leia na 'aumai
passé mourir abs. Maniulua obl. déict. art. bataille préd. déict. passé apporter
mei Gāniu e le Faletolu i le po'uli o mate ai Maniulua ko
obl. Ganiu erg. art. Faletolu obl. art. nuit et mourir anaph. Maniulua préd.
le Vakalasi la aia.
art. Vakalasi emph. déict.anaph.

Histoire d'Alofitai

racontée par Kalepo Nau

Les guerriers de Veliteki chassent d'Alofi le redoutable Faletolu.

- (1) Je vais raconter la raison de notre conflit – et je te salue, Vakalasi – à propos de tes terres à Alofi.
(2) Nous savons tous ici maintenant qu'au temps où Gututagi habitait avec son frère Maniulua à Alofi, ce dernier mourut une nuit à la bataille de Ganiu menée par le Faletolu. Maniulua était alors Vakalasi¹.

¹ Le titre de Vakalasi (littéralement “grande pirogue”) à Alofi est très ancien. Il proviendrait de Rotuna. Ce titre est passé à Alo à la suite de la première guerre d'Alofitai menée par Takasi et Matila avant les événements relatés ici.

- (3) Ti nofo mai Gututagi o nofo mai ke tapani a kafo o
 puis rester *dir.* Gututagi et rester *dir.* pour que venger *abs.* blessure *poss.*
 lona taina la e faigata'a.
poss.3sg. frère *emph. inacc.* difficile
- (4) Soko mo le tō o le afā na tō i Futuna nei ko
 arriver avec *art.* tombée *poss. art.* cyclone *passé* tomber *obl.* Futuna ici *préd.*
 le ala i Ālofi na mapono 'oki le'ese toe mafai
art. chemin *obl.* Alofi *passé* obstrué tout à fait ne pas à nouveau possible
 lona foa.
poss.3sg. dégagement
- (5) Ti fakakaukau loa Gututagi ke tapani a kafo o lona
 puis décider *succ.* Gututagi pour que venger *abs.* blessure *poss. poss.3sg.*
 taina la.
 frère *emph.*
- (6) Ti na sopo mai loa a Gututagi ki Kolotai 'au loa ki le
 puis *passé* embarquer *dir. succ. abs.* Gututagi *obl.* Kolotai venir *succ. obl. art.*
 fāmili aliki la ki se tagata ke nake i ai ke foa
 famille royal *emph. obl. art.* homme pour que venir *obl. anaph.* pour que dégager
 le ala.
art. chemin
- (7) Ti 'aga loa le fāmili aliki la o soli ki ai le tagata
 puis se mettre à *succ. art.* famille royal *emph.* pour donner *obl. anaph. art.* homme
 ko lona igoa ko Fakagalo.
préd. poss.3sg. nom préd. Fakagalo
- (8) Ti manatu'i e le fāmili aliki la le Tui Asoa la e nofo
 puis se souvenir *erg. art.* famille royal *emph. art.* Tui Asoa *emph. inacc.* rester
 mei aluga i Asoa mei Lāfua.
obl. en haut *obl.* Asoa *obl.* Lafua

(3) Gututagi désirait ardemment venger son frère mais cela semblait difficile.

(4) Un jour, un cyclone survint sur Futuna et les chemins d'Alofi devinrent complètement impraticables. (5) C'est alors que Gututagi projeta de venger son frère.

(6) Il alla à Kolotai demander de l'aide à la famille royale afin de dégager les chemins obstrués d'Alofi. (7) La famille royale de Kolotai désigna, pour ce faire, un homme nommé Fakagalo. (8) Elle fit également appel au Tui Asoa qui habitait sur le plateau d'Asoa à Lafua.

- (9) Ti ano loa le logo ki ai ti ifo'aki ake loa i ai le
 et aller *succ. art. nouvelle obl. anaph.* puis descendre *dir. succ. obl. anaph. art.*
 tagata ko lona igoa ko Ulupoko.
 homme *préd. poss.3sg. nom préd.* Ulupoko
- (10) O sopo loa lātou i lenā le afiafi la ki Ālofi o ano o
 et embarquer *succ. 3pl. obl. déict. art. soir emph. obl.* Alofi pour aller pour
 moe ki ai ti 'ala ake i leia aso o lātou nonofo i
 coucher *obl. anaph.* et se réveiller *dir. obl. déict. jour et 3pl. rester(pl.) obl.*
 Alofitai.
 Alofitai
- (11) Ti ko le afiafi na tonu loa ko le velosaga la ka
 et *préd. art. soir passé être décidé succ. préd. art. bataille emph. imm.*
 ave e 'oki fa'i alakisi i le kīkī ti pale le
 emporter *inacc. finir seulement cigale obl. art. stridulation puis monter art.*
 fanoga o lātou la i Alatasi.
 groupe *poss. 3pl. emph. obl.* Alatasi
- (12) O pale lenā le fanoga o lātou la e mu'a le sā tagata
 et monter *déict. art. groupe poss. 3pl. emph. inacc. devant art. couple homme*
 Asoa leia na avatu la.
 Asoa *déict. passé emmener emph.*
- (13) Na 'aga lāua o foa lenā le ala na mapono la fano
passé se mettre à 3du. pour dégager déict. art. chemin passé obstrué emph. aller
 fano lenā le ta'ua la kae foa e lāua tokalua le ala o
 aller *déict. art. bataille emph. mais dégager erg. 3du. deux art. chemin et*
 kaku ki nā le ifo'aga leia ki Gāniu ki Tumaukau i Salafa
 arriver *obl. déict. art. descente déict. obl. Ganiu obl. Tumaukau obl. Salafa*
 la ti pogipogi usu mafoa le 'ao.
emph. et lendemain matin paraître art. jour

(9) Le Tui Asoa envoya un homme du nom de Ulupoko.

(10) Les trois hommes embarquèrent le soir pour Alofi, y dormirent, et se réveillèrent le lendemain à Alofitai. (11) Ils avaient prévu leur expédition guerrière pour la nuit tombante à l'heure où les cigales ne chantent plus. Ils prirent le chemin d'Alofi.

(12) Les deux hommes d'Asoa marchaient devant. (13) Ils s'acharnèrent à dégager le chemin et au matin ils étaient parvenus à la descente qui va vers Ganiu, au lieu-dit Tumaukau, à Salafa.

- (14) Ka ko le kauga a le Faletolu la i pogipogi usu fuli ko
 mais *préd.* art. travail *poss.* art. Faletolu *emph.* obl. lendemain matin tous *préd.*
 le lakaga leia koi mafomafoa ake le 'ao la ku 'au le
 art. moment *déict. rém.* paraître *dir.* art. jour *emph.* acc. venir art.
 tagata mei lalo ; ko lenā fua le kāiga i tu'a lalo i
 homme obl. en-bas *préd. déict.* juste art. domaine obl. derrière en-bas obl.
 Tumaukau i le ifo'aga atu i Salafa la e tu'u i
 Tumaukau obl. art. descente *dir.* obl. Salafa *emph.* *inacc.* se tenir debout obl.
 ai le niu loa e kake le tagata e nofo i le tumutumu
anaph. art. cocotier haut *inacc.* monter art. homme *inacc.* rester obl. art. sommet
 o tio ki le Matalesina la talie ko le ala aia
 pour surveiller obl. art. Matalesina *emph.* car *préd.* art. chemin *déict.* *anaph.*
 na nake se velosaga i Alofitai.
 passé arriver art. bataille obl. Alofitai
- (15) Ti ka soko ki le la'ala'atea ti ifo a ia o ano taupau
 et quand arriver obl. art. midi puis descendre *abs.* 3sg. pour aller s'occuper
 ma'uli kae 'au le tagata o sopo ki le gāne'a la nofo i
 vie tandis que venir art. homme et monter obl. art. place *emph.* rester obl.
 ai ki le afiafi.
anaph. obl. art. soir
- (16) Fakafela'aki le fetogi o le mata lenā i aso fuli.
 faire ainsi art. changement *poss.* art. surveillance *déict.* obl. jour tous
- (17) Natu loa lātou la ku nofo le tagata la i ai.
 arriver *succ.* 3pl. *emph.* acc. rester art. homme *emph.* obl. *anaph.*
- (18) E pati na 'aga le aloa ko Gututagi la o lū le
inacc. dire *passé* se mettre à art. homme *préd.* Gututagi *emph.* pour secouer art.
 niu la ti vilo ake le tagata la o mate.
 cocotier *emph.* et tomber *dir.* art. homme *emph.* et mourir

(14) Un homme du Faletolu avait l'habitude, alors que l'aube paraissait à peine, de venir à cet endroit chaque matin. Là, très précisément à Salafa, sur le sentier qui descend vers Ganiu, se dressait un cocotier à la cime duquel cet homme grimpait et d'où il pouvait voir ce qui se passait sur la route de Matalesina, généralement empruntée par les agresseurs venant d'Alofitai.

(15) Ce guetteur était remplacé à la cime de son arbre vers midi, par un autre qui restait jusqu'au soir. (16) La relève s'effectuait ainsi régulièrement chaque jour.

(17) Quand Gututagi, Fakagalo et Ulupoko arrivèrent, le guetteur était dans son arbre. (18) On raconte que Gututagi secoua le cocotier, et que le guetteur tomba et se tua.

- (19) Ti nā lalātou fakatō ake fa'i leia ke ifo ki Anatale
 puis *déict. poss.3pl.* descente *dir.* seulement *déict.* pour que descendre *obl.* Anatale
 la le kāiga e faisaga ai nei a koe Vila mo Tioti
emph. art. domaine *inacc.* cultiver *anaph.* maintenant *abs.* toi Vila et Tioti
 e fakatō ake fa'i lātou i ai la o felāvei mo le
inacc. descendre *dir.* seulement *3pl. obl. anaph. emph.* et se croiser avec *art.*
 tagata leia tagata lasi o le Faletolu la leia na igoa ko
 homme *déict.* homme grand *poss. art.* Faletolu *emph. déict. passé* s'appeler *prés.*
 Ikapo'uli la.
 Ikapo'uli *emph.*
- (20) Ko ia fa'i foki leia e toe logo koutou i
prés. cela seulement aussi *déict. inacc.* à nouveau entendre *2pl. obl.*
 fakamatala e igoa ko Mulioleana la.
 récit *inacc.* s'appeler *prés.* Mulioleana *emph.*
- (21) Ko le tagata e tasi ko ona igoa e lua anā.
prés. art. homme *inacc.* un *prés. poss.3sg.pl.* nom *inacc.* deux *déict.*
- (22) Ko le to'a lasi aia o le Faletolu la na nofo
prés. art. héros grand *déict. anaph. poss. art.* Faletolu *emph. passé* rester
 i Anatale.
obl. Anatale
- (23) E felāvei lātou la i le pogipogi usu e fakasasau
inacc. se rencontrer *3pl. emph. obl. art.* lendemain matin *inacc.* mouiller de rosée
 lona tokotoko la.
poss.3sg. bâton *emph.*
- (24) E 'au a ia o 'eva i le nofo'aga kātōa.
inacc. venir *abs. 3sg.* pour se promener *obl. art.* camp tout entier

(19) Sur le chemin qui descendait à Anatale – vers le terrain que toi Vila, tu cultives avec Tioti – les trois hommes rencontrèrent Ikapo'uli, le plus grand guerrier du Faletolu.

(20) Vous connaissez aussi cet homme sous le nom de Mulioleana. (21) Il s'agit du même personnage qui porte deux noms. (22) Ce grand guerrier du Faletolu habitait à Anatale.

(23) Lors de leur rencontre, Mulioleana avait à la main son gourdin en bois de fer, mouillé de rosée. (24) Il faisait sa tournée d'inspection dans le campement du Faletolu.

- (25) O kaku mai fa'i a ia ki ai la e tokatasi a ia ti
 et arriver *dir.* seulement *abs.* 3sg. *obl.* *anaph.* *emph.* *inacc.* seul *abs.* 3sg. puis
 'ea atu Gututagi mo le tau a Alofitai la ti fakatapa
 apparaître *dir.* Gututagi avec *art.* guerrier *poss.* Alofitai *emph.* puis informer
 e Gututagi ko le ta'ua.
erg. Gututagi *préd.* *art.* guerre
- (26) Ti toe tali fa'i e leia aloa le'ese fakafiti.
 puis de nouveau répondre seulement *erg.* *déict.* homme ne pas refuser
- (27) O matala foki Vakalasi kiate koe lenā le ta'ua na avatu e koe
 et clair aussi Vakalasi *obl.* 2sg. *déict.* *art.* armée *passé* emporter *erg.* 2sg.
 i Alofitai la na fakama'opo e lenā le aloa ko Ikapo'uli la
obl. Alofitai *emph.* *passé* assembler *erg.* *déict.* *art.* homme *préd.* Ikapo'uli *emph.*
 a le ta'ua kātoa mo Gututagi ki le tokotoko la na le'ese
abs. *art.* année tout entier avec Gututagi *obl.* *art.* bâton *emph.* *passé* ne pas
 'au mo lana tao la o kaku ki le fale mo lenā na
 venir avec *poss.* 3sg. lance *emph.* et parvenir *obl.* *art.* maison et *déict.* *passé*
 tu'u mei Anatale i le kāiga lenā e nofo mo le fānili
 être situé *obl.* Anatale *obl.* *art.* domaine *déict.* *inacc.* rester avec *art.* famille
 leinei o'ou la Sa'akafu.
déict. *poss.* 2sg. *emph.* Sa'akafu
- (28) Tio 'ala le faleuvō i ai o fai le velosaga i
 puis se réveiller *art.* maison des célibataires *obl.* *anaph.* et faire *art.* bataille *obl.*
 ai la.
anaph. *emph.*
- (29) Ka ku lavea a Mulioleana.
 mais *acc.* blessé *abs.* Mulioleana
- (30) Talie matala fa'i Vakalasi kiate koe ko Gututagi mei lenā
 parce que clair seulement Vakalasi *obl.* 2sg. *préd.* Gututagi *obl.* *déict.*
 lalā felāvei mo Mulioleana e fakale'o e Ulupoko.
poss. 3du. rencontre avec Mulioleana *inacc.* surveiller *erg.* Ulupoko

(25) Il était seul lorsque Gututagi et les deux guerriers d'Alofitai lui déclarèrent la guerre. (26) Il releva le défi.

(27) Toi, Vakalasi, tu sais bien que les guerriers d'Alofitai furent repoussés par Ikapo'uli armé de son seul bâton (il n'avait pas pris sa lance), jusqu'à l'actuelle maison d'Anatale sur le domaine où habite la parenté du Sa'akafu.

(28) Le bruit du combat réveilla les guerriers du Faletolu dans la maison des célibataires. (29) Mulioleana fut blessé. (30) Tu sais aussi, Vakalasi, que pendant que Gututagi combattait avec Mulioleana, Ulupoko veillait sur lui.

- (31) O lavea a Mulioleana i ai o mate ti fai ai lenā le
 et blessé *abs.* Mulioleana *obl. anaph.* et mourir puis faire *anaph. déict. art.*
 velosaga a lātou la o lavā ai le Faletolu la ko le
 bataille *poss. 3pl. emph.* et perdre *anaph. art.* Faletolu *emph. préd. art.*
 tupu'aga aia o le fe'au a le Faletolu o ano o nofo
 cause *déict. anaph. poss. art.* fuite *poss. art.* Faletolu pour aller et rester
 mei Tamana la.
obl. Tamana emph.
- (32) Ti ko le maliu a tātou mei Gāniu ko kele loa anā na ke
 et *préd. art.* retour *poss. 1pl.incl. obl.* Gāniu *préd.* terre long *déict. passé 2sg.*
 'aga o soli a Vakalasi ki le tokalua na natu la.
 se mettre à pour donner *abs.* Vakalasi *obl. art.* deux *passé arriver emph.*
- (33) Mei le koiga lenā ki Salafa lenā i Fatu'anusia la o gato
obl. art. limite déict. obl. Salafa *déict. obl.* Fatu'anusia *emph.* et s'arrêter
 ki Alapaku.
obl. Alapaku
- (34) O fai i le vao i 'uta o kaku ki le ma'uga
 et continuer *obl. art.* brousse *obl.* intérieur des terres et arriver *obl. art.* montagne
 mei aluga.
obl. là- haut
- (35) Ti ko 'one ko le kāiga lenā e igoa ko Mala'emalu na
 puis *préd.* sable *préd. art.* terrain *déict. inacc.* s'appeler *préd.* Mala'emalu *passé*
 isi lua o nofo le tasi fētū'u mo Pio¹ la ko le kāiga
 partager en deux pour rester *art.* un côté pour Pio *emph. préd. art.* terrain
 lenā i tai na soli kia lāua.
déict. obl. mer *passé donner obl. 3du.*

(31) Enfin, Mulioleana fut mortellement atteint et le Faletolu, vaincu, dut quitter les lieux pour aller à Tamana.

(32) Les terres de Gāniu furent données par Gututagi, le Vakalasi, à ses deux compagnons, Ulupoko et Fakagalo. (33) Ce territoire allait de Salafa (Fatu'anusia) jusqu'à Alapaku. (34) Vers l'intérieur, il couvrait toute la brousse jusqu'au sommet de la montagne.

(35) Le terrain sableux appelé Mala'emalu fut partagé en deux parties ; l'une d'entre elles appartient de nos jours à Pio.

¹ Il s'agit vraisemblablement de Pio Falekoka.

- (36) Ti vae lua loa e lāua ko le tagata leia o le fāfāli
puis partager en deux *succ. erg. 3du. préd. art. homme déict. poss. art. famille*
aliki la c nofo i tai.
royal *emph. inacc. rester obl. mer*
- (37) Ka ki le keke i 'uta e fakalogo ki le tagata
mais *obl. art. terre obl. intérieur des terres inacc. faire écouter obl. art. homme*
leia na 'au mei le Tui Asoa la.
déict. passé venir obl. art. Tui Asoa emph.
- (38) O nofo mai loa lātou ko ia fa'i leia na tou visivisi
et rester *dir. succ. 3pl. préd. cela seulement déict. passé 1pl.incl. se disputer*
ki ai la ei Vakalasi.
obl. anaph. emph. eh! Vakalasi
- (39) Ko lona gato.
préd. poss. 3sg. fin

(36) Tout ce territoire conquis fut donc partagé entre les gens de Kolotai et ceux d'Asoa.

(37) Le territoire qui revint au Tui Asoa est celui qui est du côté de la montagne.

(38) Ce partage a fait tout dernièrement l'objet de discussions avec le Vakalasi.

(39) C'est la fin de l'histoire.

Miō o Tui Asoa

- (1) O miō miō!
- (2) Kau tu'utu'u i le puga tā la.
- (3) Kae tauvalo ki Sa'amoā la!
- (4) Kau sōsō ki gā'uta la,
- (5) Ma'uke a fale kau lau alā.
- (6) 'Aumai fua lou soko'aga 'aumai ai ko 'aga e fā
- (7) Potu 'aga pala ma Tui Asoa la
- (8) Fitu mo Sogia i Kelemea la.

Miō du Tui Asoa

dit par Kalepo Nau

Le guerrier Sauta'o extermine la descendance du Tui Asoa et s'empare du titre de chefferie. Une vieille femme, dernière descendante du Tui Asoa tué, est contrainte de donner le titre au vainqueur, tout en invoquant les dieux des calamités, Fitu et Sogia, et en demandant de l'aide à Samoa, d'où provient le titre¹.

- (1) O mio mio!
- (2) J'étais debout à Pugata².
- (3) Si seulement je pouvais avoir l'aide de Samoa!
- (4) Je me hausse au sommet de la colline
- (5) et c'est comme si je voyais déjà la multitude des guerriers et les maisons d'où je viens.
- (6) Mais les gens n'ont apporté lors de notre rencontre
- (7) Qu'un petit morceau de requin pourri pour le Tui Asoa.
- (8) C'est comme si à Kelemea on avait fait les mêmes présents à Sogia et à Fitu.

¹ Ce *mio* est particulièrement important. Il est toujours récité par un chef lors des fêtes d'Ono, en l'honneur du Tui Asoa.

² Les Futuniens donnent deux interprétations à ce nom : *puga tā* "morceau de corail" ou *pī gata* "trou de serpent".

- (9) Ti tō mai se pūpū afā
- (10) O fakamama'u mei le toga la.
- (11) Ke tuki ai ou felamata.
- (12) Ko le kava e toka i mu'a na kae ta'aki kae tofi
- (13) Kae mama kae palu kae tufa kua toka le kele o Futuna.
- (14) O falea tapatō kavao miō, o'a!

- (9) Si seulement un cyclone pouvait s'abattre
- (10) et garder toujours la même direction du nord-ouest
- (11) Cela frapperait de stupeur leurs gros yeux et ils seraient éblouis par notre force.
- (12) Le kava qui est disposé devant nous, a été arraché, coupé
- (13) mâché, brassé et distribué, car toute la terre de Futuna est réunie.
- (14) Frappez des mains!

Fakamatala ki le fai'umu i Lokā

(1) Ko le fakamatala leinei ka kau 'aga o fai atu la ki le tupu'aga o leia le ne'a e koutou ano tau mātaga ki ai ko le fai'umu e tu'u i Lokā i tu'ākau la. (2) Ko le tagata leia e koutou 'aga o iloa ia na nofo mei Kelemea ko Pāpā e nofo a ia i lenā mei Kelemea la ka ki lana ne'akai i le aso fuli e 'aumai mei Lāfua e le faletautaina lenā na nofo mei ai la.

(3) Ko le faletautaina na nofo mei Lāfua la ko le tokatolu, (4) ko Sauta'o mo Mala'e mo Popolulu. (5) Faifai leia lalātou aga tausi le ne'akai ki aluga ki Kelemea la kae nofo le tagata leia i Kelemea lenā ko Pāpā e iai le matāpule na nofo mo ia ko le tagata Toga.

(6) Ko ia e ifo mai o ano ki Lāfua o 'aumai le ne'akai ki aluga la i pogipogi usu fuli. (7) Ti ifo atu loa le tagata la i le tasi pogipogi usu o natu a ia la e fai mai le 'umu e le faletautaina la ke ave ai le ne'akai ki aluga la. (8) Ti 'aga loa le aloa leia ko Sauta'o la o tā'i le Toga la o ta'o i le 'umu la.

Histoire du four de Loka

racontée par Kalepo Nau

Histoire de la conquête du titre de Tui Asoa par Sauta'o et ses deux frères, Mala'e et Popolulu.

(1) Je vais vous raconter l'histoire de l'origine de ce four que vous allez souvent voir à Loka sur le récif. (2) Par ailleurs, vous avez dû entendre parler de Papa¹ qui résidait à Kelemea et qui recevait chaque jour sa subsistance de la maisonnée des frères de Lafua.

(3) Cette maisonnée était composée de trois frères, (4) Sauta'o, Mala'e et Popolulu. (5) Ils avaient la charge de nourrir Papa, l'homme de Kelemea, qui vivait en compagnie d'un étranger, un Tongien.

(6) Ce Tongien allait chaque matin à Lafua pour rapporter de la nourriture là-haut à Kelemea. (7) Un matin, le Tongien alla donc à Lafua – les trois frères étaient en train de préparer le four. (8) Sauta'o tua le Tongien et le mit dans le four.

¹ Voir aussi le texte 29.

- (9) 'Oki loa le ta'o o le 'umu la ti 'aga loa lātou o tunu ona ate la. (10) Ti 'aga loa Sauta'o a ia o suki'i le maga 'i ate leia e loa la ki le la'akau pati loa a ia ki Mala'e : “Au o ave ki Pāpā la. (11) Ti ka vesili mai loa Pāpā kiate koe pe ko le ate o le ā ti pati a koe ko le ate o le kulī. (12) Ti ifo mai a koe.”
- (13) 'Aga lātou o ta'o le tagata ti tunu e lātou le ate la o ave e leia aloa e Mala'e. (14) Avatu la fa'i ti 'aga leia aloa i aluga la a Pāpā o kai le ate la ; (15) lenā lona kai atu e ia la ti fela'aki a'ana pati : “Aloa, koleā le ate o le manu nei ?
- (16) Ti fakasā loa e Mala'e ki ai : “Fakamālie ake a koe ei Pāpā na ko le ate la o le kulī!”
- (17) Ti tali a Pāpā aia : “Aloa! Koi gako nei le ate o le manu!”
- (18) Ti ifo ake loa Mala'e aia o nake ki Lāfua ki lenā le gāne'a i Matamata la. (19) O fuke le 'umu la ti 'aga loa lātou o tafa'i o sa'u loa le va'e o le tagata la o tuku ki le pola ti toe fano Mala'e aia o ave.
- (20) O natu fa'i Mala'e la aia o tuku atu ki le aloa la. (21) Ti se gū mai a ia kae e fai mai loa e ia leinei le pati la :
- (22) “Mata kikila le tauleleka o Asoa nei nā kua ula le afi i lalo o le kele!”

- (9) Pendant qu'il cuisait, les frères firent griller son foie sur la braise. (10) Sauta'o piqua le plus gros lobe du foie sur une branchette, et dit à son frère Mala'e : “Apporte-le à Papa. (11) S'il te pose des questions sur l'origine de ce foie, tu lui diras que c'est du foie de chien. (12) Et puis, reviens ici!”
- (13) Ainsi, ils cuirent le Tongien, grillèrent son foie que Mala'e emporta. (14) Papa, lui, mangea le foie qu'on lui avait apporté ; (15) et tout en mangeant il demanda : “Mais de quel animal provient donc ce foie ?
- (16) Mala'e lui répondit : “C'est du foie de chien, eh, Papa! pour vous plaire!
- (17) — Ah ! le foie de cet animal est très bon, il est bien gras” dit Papa.
- (18) Mala'e redescendit à Lafua, au lieu-dit Matamata. (19) Les frères déter-rèrent le four, découpèrent une jambe du Tongien et la déposèrent dans un panier. Mala'e se mit de nouveau en route pour l'apporter à Papa.
- (20) En arrivant, il déposa le panier devant Papa, (21) mais celui-ci n'y prêta pas attention et déclara :
- (22) “Que les jeunes gens d'Asoa ouvrent bien grand leurs yeux car le feu va dévorer l'antre de la terre!”

¹ Papa fait allusion aux pierres brûlantes du four et à son cannibalisme.

(23) Nofo loa i ai lenā lana nofo la ti nofo leia faletautaina mei lalo la e 'aga loa lātou o ta'o le tagata la.

(24) Ko le pogipogi usu fa'i ti pale le tasi i lātou mei ai ki le nofolaga o le Tui Asoa la i leia le kāiga ko Mata'uta la o to'o le tagata mei ai o ave o ta'o i lalo,

(25) ke ave ai se inati ki Pāpā la.

(26) Faifai lenā lalātou kauga ko le ta'o o le kūtuga leia o le Tui Asoa na nofo mei Mata'uta la ku 'oki. (27) Ku toe loa i ai ko le finematu'a mo ona makopuna e tokafā, (28) ko le ta'ine kua lasi mo tamaliki e tokalua ku lalasi mo le gā toe koi memea.

(29) Ko leia loa le mafoata o leia ake le aso ka toe nake le 'aumi e se tasi ke ta'o la ti sosola loa lenā le faletautuaga'ane e tokatolu la. (30) Sola mai loa lātou fakatō ki Asoa o sola mai ki Ālofi. (31) Kae to'o loa e le finematu'a la aia lana talafau la na lau foki i le pati fakaāfea la ko le kete uka. (32) Fafa'o ki ai lona makopuna 'iki'iki la o fakatō a ia ki Lāfua. (33) Fakatō atu loa a ia la e nofo mei ai Sauta'o mo Mala'e mo Popolulu.

(34) Natu fa'i a ia la ti ilo'ina e le faletautaina la : (35) “Ko le finematu'a leinei mo ona makopuna la ko leinei le finematu'a la kua ifo mai mo lona makopuna 'iki'iki la ka koi nofo alā tokatolu i aluga.”

(23) La résidence de Papa se trouvait au-dessus de celle des trois frères qui avaient faire cuire le Tongien.

(24) Le lendemain, l'un des frères monta à Mata'uta au campement du Tui Asoa, y tua un homme et le ramena en bas à Lafua pour le faire cuire, (25) afin de fournir de la viande à Papa.

(26) A force d'agir ainsi, ils exterminèrent pratiquement toute la parenté du Tui Asoa qui habitait à Mata'uta. (27) Il ne restait en vie qu'une vieille femme et ses quatre petits-enfants : (28) une grande fille, deux grands garçons et un nouveau-né.

(29) A l'aube du jour où il ne devait plus rester personne d'autre à faire cuire, les trois grands décidèrent de prendre la fuite. (30) Le lendemain ils quittèrent Asoa pour Alofi. (31) La vieille prit un *kete uka*, sorte de panier en fil qui servait dans l'ancien temps pour voyager. (32) Elle y déposa le bébé et descendit sur Lafua. (33) Elle descendit là où résidaient Sauta'o, Mala'e et Popolulu.

(34) Ils la reconnurent : (35) “C'est la vieille de Mata'uta qui a des petits-enfants, la voici qui vient avec le tout-petit, alors les trois autres enfants doivent être encore là-haut.”

(36) Ti ko lenā loa le pati na fai e Sauta'o : “Finematu'a, 'au la o nofo i leia kae 'aumai lou kasoā la kau 'aga mu'a o tau, kao lasi lou makopuna la tio tio'i.”

(37) Kae tu'u loa a leia ake tokalua mo leia le kau tagata e nofo mo lātou la o pale ki Mata'uta, (38) ko le fakaala mai o lenā le fā tokatolu leia koi toe la ke 'aumai se tasi ia lātou ke ta'o.

(39) Natu loa lātou la ku lāvaki ku sosola lātou. (40) Fakatō a lātou anā na natu ke 'aumai se tagata la fakatō mai ki Asoa o 'au lātou la ku ma'iloga ku toso e lātou le vaka ku sola lātou ki Ālofi. (41) Ti toso e lātou lolātou a vaka o natu i muli. (42) Natu loa lātou o tu'u atu ki Ālofi la ku ma'iloga olātou a va'e ku pale lātou i le ala lasi la. (43) Ti toe pale atu mo lātou i muli. (44) O natu loa lenā le faletautuaga'ane e se nofo lātou i aluga i Lokā kae fakatō lātou ki 'one i Fugalokā. (45) Natu lātou ko lolātou fia ma'uli la e fefai lātou ki se gāne'a ke lotou mumuni i ai.

(46) Natu loa lātou la ki lenā le sauma mei kola ki lenā le fatu e loa ki moana la o natu loa lātou la o kaku atu ki ai ku la'ala'atea ku fia kakai. (47) Ti pū loa e lātou le 'umu la i ai i le fētū'u leia e 'aga ki moana la.

(36) Sauta'o dit à la vieille : “Viens donc me donner ton collier¹ ; pour l'instant, je vais le porter et vous pourrez rester ici ; quant à ton petit-fils, pour le titre, on verra quand il sera grand.”

(37) Pendant ce temps, les deux autres frères et des hommes qui habitaient avec eux s'étaient levés et étaient partis à Mata'uta, (38) à la recherche des trois autres enfants, avec l'intention d'en ramener un pour le faire cuire.

(39) Quand ils arrivèrent, ils ne trouvèrent personne, les enfants s'étaient enfuis. (40) Ils descendirent sur Vele et remarquèrent au bord de mer les traces d'une pirogue qui avait été tirée pour aller à Alofi. (41) Ils mirent à l'eau leur propre pirogue, et partirent à la poursuite des enfants.

(42) Arrivés à Alofi ils repérèrent des empreintes qui grimpaient le long du grand chemin². (43) Ils suivirent les traces. (44) Les enfants n'étaient pas à Loka même, ils étaient descendus sur la plage à Fugaloka. (45) Ils cherchaient à sauver leur vie, en essayant de trouver un endroit où se cacher.

(46) Ils atteignirent le promontoire de Sauma, il était midi et ils avaient faim.

(47) Ils firent un four sur le rocher, face à la mer.

¹ Le collier (*kasoa*), tout comme la palme de cocotier (*laimiu*) portée autour du cou, symbolise le titre, ici, de Tui Asoa ; la femme peut le transmettre, mais ne peut le porter. Sauta'o sera Tui Asoa lors de la guerre de Poi qui fut menée de Sigave par Tuilekete.

² *Ala lasi*, littéralement “grand chemin”, est la route ancienne qui traverse Alofi.

(48) Lakaga loa leia ka 'aga ai lātou o ulu le 'umu ke ta'o la ti toe tio mai lātou ki Faigā'uluga la ku 'ea atu i ai le fenua leia na natu o tuli lātou la.

(49) Ti fela'aki loa le pati a le tuaga'ane leia o le sā tamaliki la talie ko le fafine la ko Sina :

(50) “Tuku mu'a e kolua le 'umu la kae tiotio kolua nā ko au la ka sopo mu'a au ki le moana, (51) ka kau sopo atu nei loa e tio kolua ku kau taka mai ko le ika ti ti'aki loa e kolua le 'umu la kae sopo ake kolua. (52) Ti ka tio loa kolua e sopo atu nei a au la o puli ti nofo loa kolua i lenā ke 'au le fenua la o ta'o kolua i le 'umu la o kai ma lātou ti ano loa lātou ki Asoa pe koleā le ne'a e fai e lātou i lotou fenua.”

(53) Sopo atu loa a Sina aia ki lalo la ti tio atu lāua ku taka sa'ele a ia mei ai ko le ika ti ti'aki e lāua le 'umu la kae toe sopo atu mo lāua.

(54) Sopo atu loa lāua la o toe taka lāua ko ika pe lenā le ika leia na tupu ai a Sina la.

(55) A leia loa le ika e nofo ia tātou i le temi nei i le malama nei ko le kakaututu'u la. (56) Ko le tupu'aga lenā o le kakaututu'u la i malama nei ko lenā a le faletautuaga'ane la. (57) O nofo ai loa lātou i ai o toka'api o mavete i le malama nei.

(48) Ils étaient en train d'étaler les pierres brûlantes au fond du four pour cuire la nourriture, quand, regardant à nouveau vers Faigā'uluga, ils aperçurent leurs poursuivants.

(49) La fille, qui s'appelait Sina, dit à ses frères :

(50) “Pendant que vous finissez le four, regardez bien tous les deux, je vais plonger dans la mer, (51) et si vous voyez que je me transforme en poisson, alors, laissez le four et sautez dans l'eau également. (52) Mais si vous voyez qu'après avoir sauté je disparaissais, restez où vous êtes, livrez-vous et laissez-vous manger.”

(53) Alors Sina sauta dans la mer ; les deux frères virent qu'elle s'était transformée en poisson. Ils abandonnèrent le four et sautèrent à leur tour.

(54) Eux aussi se transformèrent en poissons, semblables à celui qu'était devenue Sina.

(55) Ces poissons, qui vivent à présent parmi nous dans le monde, sont des dauphins. (56) Ce sont ces trois frères et soeur qui sont à l'origine des dauphins dans le monde. (57) Ils se sont multipliés et dispersés dans le monde entier.

(58) Ti ko lenā le ika la ko leinei lana taka sa'ele i le moana la e matala fa'i ki tātou fuli a nei e fetaka'aki i le vasa la ka tou natu i se vaka kae ofi le kakaututu'u la kae tou 'aga o sua leinei lona gā lau o le fakatemi āfea la, (59) ti e tou tio o sakinake e sopo fakafiafia sa'ele i tafatafa o le vaka la.

(60) A leia e sua māسانی fa'i e tātou :

(61) “Kakaututu'u, kakaututu'u, sopo ki aluga
sopo ki Asoa mai a le kava o Tui Asoa.”

(62) Ko lenā loa le gato'aga o le ne'a e kau fia fakamatala ki le ano'aga leia o le ne'a leia e tu'u mei Lokā ko le fai'umu e tau ave mātaga ki ai la.

(58) Vous savez bien que de nos jours, lorsque nous traversons le détroit et que des dauphins s'approchent du bateau, nous leur fredonnons une petite chanson qui nous vient de cette époque ancienne, (59) et il nous semble que les dauphins sautent de joie autour du bateau.

(60) Cette chanson nous est familière, la voici :

(61) “Dauphin, dauphin, saute en l'air,
saute à Asoa pour chercher le kava du Tui Asoa.”

(62) C'est la fin de l'histoire sur le four de Loka, lieu de fréquentes visites.

Fakamatala o Asoa ko le Tui Asoa

- (1) E kau fia 'aga o fakamatala atu le uiga o
inacc. 1sg. avoir envie de se mettre à pour raconter dir. art. raison poss.
le potu fenua lenā o tātou mei Asoa la.
art. partie pays déict. poss. 1pl.incl. obl. Asoa emph.
- (2) Ko le potu fenua lenā o tātou i Asoa la e matala ki
préd. art. partie pays déict. poss. 1pl.incl. obl. Asoa emph. inacc. clair obl.
tātou fuli kakai o Ono nei na nonofo tātou i Asoa.
1pl.incl. tous habitant poss. Ono ici passé habiter(pl.) 1pl.incl. obl. Asoa
- (3) Ko le nofo'aga o tātou i Asoa la ka ko le
préd. art. camp poss. 1pl.incl. obl. Asoa emph. mais préd. art.
tou aliki e tasi ko Tui Asoa.
poss.2pl.incl. chef inacc. un préd. Tui Asoa
- (4) Ti ki le tou kamata malama mai ki ai ki le
puis obl. art. 1pl.incl. commencement monde dir. obl. anaph. obl. art.
nifo a le Tui Asoa la na nofo i le kāiga leia i
rester poss. art. Tui Asoa emph. passé habiter obl. art. domaine déict. obl.
Mata'uta la.
Mata'uta emph.

Histoire d'Asoa et du Tui Asoa

racontée par Kalepo Nau

Variante de l'histoire de la conquête du titre de Tui Asoa par Sauta'o et ses deux frères, Mala'e et Popolulu.

- (1) Je vais vous parler de l'histoire du territoire d'Asoa.
(2) Avant, nous, gens d'Ono, nous résidions tous à Asoa. (3) Notre campement était à Asoa, et notre seul chef était le Tui Asoa. (4) Tout au début de notre existence, le Tui Asoa habitait au domaine de Mata'uta.

- (5) Ti e matala kātoa fa'i kia tātou ko le temi leia na
 puis *inacc.* clair tout entier seulement *obl. 1pl.incl. préd. art.* temps *déict. passé*
 nofo ai Pāpā mei Kelemea la na tausī mei lalo mei Lāfua
 rester *anaph.* Papa *obl.* Kelemea *emph. passé* nourrir *obl.* en bas *obl.* Lafua
 e le faletautaina leia na nofo mei ai e tou ilo'ina
erg. art. fratrie *déict. passé* rester *obl. anaph. inacc. 1pl.incl.* connaître
 ia fuli fa'i.
emph. tous ainsi
- (6) Faifai lalātou tausī ku le'ese mafai ti 'aga lātou o fai
 continuer *poss.3pl.* soin *acc.* ne pas possible puis se mettre à *3pl.* pour faire
 ki le fāmili o le Tui Asoa la mei aluga.
obl. art. famille *poss. art.* Tui Asoa *emph. obl.* en haut
- (7) E kauga lātou ko le usu i le pogipogi usu fuli o
inacc. travailler *3pl. préd. art.* matin *obl. art.* lendemain matin tous pour
 to'o mai le tagata i le fāmili Tui Asoa mei Mata'uta o fai
 prendre *dir. art.* homme *obl. art.* famille Tui Asoa *obl.* Mata'uta et faire
 ai le tausī leia ke ave ki Pāpā mei Kelemea.
anaph. art. soin *déict.* pour que envoyer *obl.* Papa *obl.* Kelemea
- (8) Faifai ku 'oki le fāmili lenā tio soko le sola'aga leia ku
 continuer *acc.* finir *art.* famille *déict.* puis arriver *art.* fuite *déict. acc.*
 'oki i laku fakamatala atu foki e kaku ai ki le
 finir *obl. poss.1sg.* récit *dir.* aussi *inacc.* arriver *anaph. obl. art.*
 fai'umu i Lokā.
 four *obl.* Loka
- (9) Ko le finematu'a leia na kau pati ia atu na ifo ki
préd. art. vieille femme *déict. passé 1sg.* dire *emph. dir. passé* descendre *obl.*

(5) Cela se passait à l'époque où Papa résidait à Kelemea. Les trois frères que nous connaissons lui assuraient sa subsistance depuis le village de Lafua situé en contrebas.

(6) Ils n'arrivaient plus à assurer cette subsistance, et exterminèrent alors la famille du Tui Asoa qui habitait sur les hauteurs. (7) Tous les matins, ils allaient chercher un homme de la parenté du Tui Asoa à Mata'uta pour nourrir Papa de Kelemea.

(8) Avant l'extermination totale, quelques-uns réussirent à s'enfuir, c'est l'histoire que je viens de vous raconter sur le four de Loka.

(9) Je vous ai aussi parlé de la vieille femme qui était descendue sur Lafua ;

- Lāfua ko le tupuna o nā fānau na sola la.
Lafua *préd. art. grand-mère poss. déict. enfant passé s'enfuir emph.*
- (10) Na ifo a ia ki Lāfua la mo lona makopuna la
passé descendre abs. 3sg. obl. Lafua emph. avec poss.3sg. petit-fils emph.
e matala ki tātou fuli ko lātou tefua anā koi toe i
inacc. clair obl. 1pl.incl. tous préd. 3pl. seul déict. rém. rester obl.
Mata'uta sosola alā ti toe le finematu'a la mo le gā
Mata'uta s'enfuir(pl.) déict. puis rester art. vieille femme emph. avec art. class.
toe leia koi 'iki'iki la ti fafa'o loa e ia ki lana talafau
enfant déict. rém. petit emph. puis ranger succ. erg. 3sg. obl. poss.3sg. sac
la i leinei le temi e tou nofo ai la ko le
emph. obl. déict. art. temps inacc. 1pl.incl. rester anaph. emph. préd. art.
talafau ka i le temi āfea la ko le kete uka.
panier à linge mais obl. art. temps ancien emph. préd. art. sac fil
- (11) O ifo ake loa a ia mo lona makopuna la e nofo
et descendre dir. succ. abs. 3sg. avec poss.3sg. petit-fils emph. inacc. rester
le faletautaina lolātou nofo'aga i lalo ti ko tagata na
art. groupe de frères poss.3pl. campement obl. en bas puis préd. homme passé
nofo i ai ko Sauta'o la ko ia le na fakaala ia.
rester obl. anaph. préd. Sauta'o emph. préd. 3sg. art. passé demander emph.
- (12) Na fene'eki lana pati finematu'a : “Koleā le ne'a e
passé être ainsi poss.3sg. parole vieille quoi art. chose inacc.
fakapogipogi mai ai le fanoga ?”
venir tôt le lendemain dir. ainsi art. visite

c'était la grand-mère des enfants qui se sont enfuis¹.

(10) Rappelons quand même l'histoire de cette femme et de son petit-fils. Ceux qui restaient encore à Mata'uta s'étaient enfuis ; seule avec le bébé qu'elle avait placé dans cette sorte de panier que nous utilisons aujourd'hui pour le linge, mais qui autrefois était en fil, elle était descendue à Lafua pendant que ses autres petits-enfants s'enfuyaient.

(11) Elle était descendue avec son petit-fils, là où résidaient les trois frères. Sauta'o l'avait questionnée sur sa venue.

(12) Elle lui avait répondu : “Pourquoi me demandes-tu la raison de ma visite matinale ?”

¹ Voir texte 28.

- (13) Ti na pati e le finematu'a la kae i a ia.
 puis passé dire erg. art. vieille emph. mais avoir peur abs. 3sg.
- (14) O fene'eki lana pati : “Fakamālie ake Sauta'o nā ko au e
 et être ainsi poss.3sg. parole pardonner dir. Sauta'o car préd. 1sg. inacc.
 ifo mai la ke kaku ma'uli ke ma'uli loku
 descendre dir. emph. pour que arriver vivant pour que vivre poss.1sg.
 makopuna la.”
 petit-fils emph.
- (15) Ti toe tali mālie e Sauta'o i lenā le temi la o
 puis de nouveau répondre bien erg. Sauta'o obl. déict. art. temps emph. et
 makopuna la o tausi ai ke ma'uli kae 'aumai le launiu
 petit-fils emph. pour élever anaph. pour que vivre mais apporter art. palme
 la kau 'aga o tau.”
 emph. 1sg. se mettre à pour porter
- (16) Ko le ifo'aga lenā mei aluga o le launiu la ki Lāfua.
 préd. art. descendance déict. obl. en haut poss. art. palme emph. obl. Lafua
- (17) Ko lenā lona tau'aga e Sauta'o la kae matala ki koutou
 préd. déict. poss.3sg. prise erg. Sauta'o emph. mais clair obl. 2pl.
 kua 'oki i laku pati atu ko le tali lenā na fai e
 acc. finir obl. poss.1sg. parole dir. préd. art. réponse déict. passé faire erg.
 Sauta'o 'aumai la lou makopuna o tuku i leia ke
 Sauta'o donner emph. poss.2sg. petit-fils et laisser obl. déict. pour que
 tausi ke ma'uli kae 'aumai le launiu la kau 'aga o
 élever pour que vivre mais donner art. palme emph. 1sg. se mettre à pour
 tau kao lasi i se temi tio liliu atu.
 porter lorsque grand obl. art. jour puis retourner dir.

(13) Elle parlait ainsi car elle avait peur.

(14) Elle dit : “Sauta'o, je suis descendue implorer ta protection pour moi et mon petit-fils”.

(15) Sauta'o lui répondit : “Entendu, femme! Mais si tu me demandes d'épargner ta vie et celle de ton petit-fils, en échange tu dois me donner la palme¹ pour que je la porte”.

(16) Et c'est ainsi que le titre du Tui Asoa descendit à Lafua. (17) Sauta'o prit le titre mais il avait promis que celui-ci pourrait un jour revenir au petit-fils lorsqu'il serait devenu grand.

¹ La palme de cocotier (*launiu*) est le symbole du titre de Tui Asoa.

- (18) Ti talu ai loa le launiu la i Lāfua na le'ese toe
 et depuis *anaph. succ. art.* palme *emph. obl.* Lafua *passé* ne pas encore
 liliu ki Mata'uta kae nofo Lāfua mo leia le tautaina.
 retourner *obl.* Mata'uta mais rester Lafua avec *déict. art.* deux frères
- (19) Nofo mai nofo mai ku fualoa lalātou nofo la pe kua 'oki
 rester *dir.* rester *dir.* *acc.* longtemps *poss.3pl.* séjour *emph.* si *acc.* finir
 ni māsina ti ma'ua le logo e Sa'agogo kua mate le
art. mois puis trouver *art.* nouvelle *erg.* Sa'agogo *acc.* mourir *art.*
 Tui Asoa ku 'oki i le ta'o.
 Tui Asoa *acc.* finir *obl. art.* cuisson au four
- (20) E iai le pogipogi na 'ala ake le Tui Asoa la a
inacc. y avoir *art.* matin *passé* se réveiller *dir.* *art.* Tui Asoa *emph. abs.*
 Sauta'o o 'ala ake a ia i lolātou nofo'aga i Lāfua
 Sauta'o et se réveiller *dir.* *abs. 3sg. obl. poss.3pl.* campement *obl.* Lafua
 la o 'au o 'eva i lolātou nofo'aga i lenā le
emph. pour venir pour se promener *obl. poss.3pl.* campement *obl. déict. art.*
 pogipogi usu la pe le ne'a leia e fai e le kau
 lendemain matin *emph.* comme *art.* chose *déict. inacc.* faire *erg. art. coll.*
 to'a fuli la e fakasasau lona tokotoko la.
 guerrier tous *emph. inacc.* s'imprégner de rosée *poss.3sg.* bâton *emph.*
- (21) Kaku mai ki lenā le pale'aga mai leia e tou 'aga o
 arriver *dir. obl. déict. art.* montée *dir. déict. inacc. 1pl.incl.* se mettre à pour
 ilo'ina lenā i Tagiagogo la fetio'aki olā mata i lenā le
 connaître *déict. obl.* Tagiagogo *emph.* se voir *poss.3du.* yeux *obl. déict. art.*
 pogipogi la i ai mo le Sa'agogo la.
 lendemain *emph. obl. anaph.* avec *art.* Sa'agogo *emph.*

(18) Mais le titre est resté à Lafua, il n'est pas revenu à Mata'uta, il est resté à Lafua chez l'un des frères.

(19) Un peu plus tard, à quelques mois de cela, le Sa'agogo apprit que l'ancien Tui Asoa avait été tué et mangé.

(20) Sauta'o, devenu le Tui Asoa, allait ce matin-là, comme tous les matins, visiter son territoire dans la rosée matinale, son gourdin à la main, comme c'est l'usage pour un grand guerrier.

(21) En chemin, il rencontra le Sa'agogo dans la montée, au lieu-dit Tagiagogo, et tous deux s'observèrent attentivement.

- (22) Ti na iai le pati na fai i ai e Sauta'o ki Sa'agogo
 puis *passé* y avoir *art.* parole *passé* faire *obl.* *anaph.* *erg.* Sauta'o *obl.* Sa'agogo
 o fene'eki lana pati : “Sa'agogo koleā le fanoga kua taka i
 et être ainsi *poss.3sg.* parole Sa'agogo quoi *art.* visite *acc.* marcher *obl.*
 le mafoata ?”
art. aube
- (23) Ti toe tali mālie e le aliki na 'au la o fene'eki
 puis de nouveau recevoir bien *erg.* *art.* chef *passé* venir *emph.* et être ainsi
 lana pati Sauta'o ki le fanoga leia e takataka i le
poss.3sg. réponse Sauta'o *obl.* *art.* visite *déict.* *inacc.* marcher *obl.* *art.*
 pogipogi la : “Ko lā logo e avake e le matagi la!”
 matin *emph.* *préd.* *déict.* nouvelle *inacc.* apporter *erg.* *art.* vent *emph.*
- (24) Ti toe fakaagatonu ai lenā lalā pati e Sauta'o ki
 puis de nouveau faire juste ainsi *déict.* *poss.3du.* parole *erg.* Sauta'o *obl.*
 Sa'agogo : “ū Sa'agogo ko le ne'a leia e ke 'au ki ai
 Sa'agogo oui Sa'agogo *préd.* *art.* chose *déict.* *inacc.* 2sg. venir *obl.* *anaph.*
 e ke 'eva ai i le mafoata la leinei e tau
inacc. 2sg. se promener ainsi *obl.* *art.* aube *emph.* *déict.* *inacc.* être suspendu
 i loku tu'a la.”
obl. *poss.1sg.* dos *emph.*
- (25) 'Au la tā ifo ki lalo ke ta'o se sa'amoā tio
 venir *emph.* *1du.incl.* descendre *obl.* en bas pour que cuire *art.* banane Samoa puis
 takataka lou fanoga.
 continuer *poss.2sg.* voyage

(22) Sauta'o s'adressa ainsi au Sa'agogo : “Sa'agogo, que viens-tu faire par ici de si bon matin ?”

(23) Sa'agogo lui répondit : “Je viens prendre les nouvelles apportées par le vent!”

(24) Sauta'o lui demanda astucieusement : “Oh, Sa'agogo, je crois que ce que tu cherches de si bon matin, c'est ce que je porte dans mon dos, n'est-ce pas ? (25) Mais viens donc avec moi à Lafua, nous y ferons cuire quelques bananes sa'amoā¹, puis tu pourras continuer ton voyage”.

¹ Allusion à l'origine samoane du Tui Asoa.

- (26) Ti na vete ai i ai na fene'eki le pati a Sa'agogo
 et *passé* se séparer ainsi *obl. anaph. passé* être ainsi *art.* parole *poss.* Sa'agogo
 ku le'ese koi pati loa Sa'agogo i lenā lana pati la ko
acc. ne pas *réf.* parler *succ.* Sa'agogo *obl. déict. poss.3sg.* parole *emph. préd.*
 Sauta'o kae fene'eki lana pati Tui Asoa talie kua 'oki i le
 Sauta'o mais être ainsi *poss.3sg.* parole Tui Asoa car *acc.* finir *obl. art.*
 fakasā mai e Sauta'o ku tau le launiu la i lona
 faire savoir *dir. erg.* Sauta'o *acc.* être suspendu *art.* palme *emph. obl. poss.3sg.*
 tu'a la :
 dos *emph.*
- (27) “Au la a koe o ifo ki lalo o faifaitalisa atu ki se
 venir *emph. abs. 2sg.* et descendre *obl.* en bas et se débrouiller *dir.* avec *art.*
 'umu sa'amoā ke tausi ai le ma'uli o le nofolaga leia
 four banane *sp.* pour que nourrir avec *art.* vie *poss. art.* camp *déict.*
 o ou la kae takataka lo'oku la fanoga koi pogipogi
poss. 2sg. emph. mais continuer *poss.1sg. emph.* voyage *réf.* être matin
 taga ko logo na agina ake la ko le ano'aga
 cependant *préd.* nouvelle *passé* être emporté *dir. emph. préd. art.* raison
 fa'i o le matagi.”
 seulement *poss. art.* vent
- (28) Ti gato ai loa laku fakamatala ki ai le'ese lo'ina
 puis terminer ainsi *succ. poss.1sg.* récit *obl. anaph.* ne pas connaître
 loa e au le fakamatala o le liliu leia a Sa'agogo la
succ. erg. 1sg. art. histoire *poss. art.* retour *déict. poss.* Sa'agogo *emph.*
 pe na fe'aki lana liliu leia ki Pouma.
 si *passé* être comment *poss.3sg.* retour *déict. obl.* Pouma

(26) Avant de quitter Sauta'o, le Sa'agogo l'appela par le titre de Tui Asoa, et non plus par son nom, car ce dernier avait bien montré qu'il portait la palme de cocotier suspendue dans le dos.

(27) Il lui dit : “Va maintenant, et garde ces bananes pour la nourriture de ton campement, quant à moi, je vais poursuivre ma route tant qu'il est encore tôt. Je pars conscient que les nouvelles du vent sont sans importance”.

(28) J'arrêterai là mon histoire, je ne sais rien sur le retour du Sa'agogo à Pouma.

(29) Ti ifo loa le Tui Asoa mei 'uta ku matala ki
puis descendre *succ. art.* Tui Asoa *obl.* intérieur des terres *acc.* clair *obl.*
koutou ko Sauta'o ku le'ese toe liliu ki Mata'uta kae
2pl. préd. Sauta'o *acc.* ne pas encore retourner *obl.* Mata'uta mais
ifo'aki e ia ki Laloua o tuku e ia i lenā le kāiga
descendre *erg. 3sg. obl.* Laloua et laisser *erg. 3sg. obl. déict. art.* domaine
leia i Lalotuitui la.
déict. obl. Lalotuitui *emph.*

(29) Après cela, Sauta'o descendit s'établir à Laloua avec le titre de Tui Asoa, il ne revint pas à Mata'uta et s'installa au domaine de Lalotuitui.

Fakamatala o le tau a Alo mo Sigave

(1) Ko le fakamatala o le tau a Alo mo Sigave na mālō ai a Sigave kae lavā a Alo. (2) Ti ko le mālō la kua lau kua limulimua, ko lona uiga kua fualoa ai le mālō a Sigave ma lātou kae lavā fa'i a Alo nei lātou. (3) Ti kua i a Alo lātou i le toe laga ke fai se velosaga.

(4) Nofonofo loa a Sigave ko le tauasu e fai i le po'uli la ; e iai le vosa o Tuinumi ti ko ia foki e sau tonu i Sigave. (5) Ti ko lona vosa ko le tagata ko Tuilekete. (6) Ko le kauga a le tagata la e 'au fa'i a ia i le po'uli o tu'u fafo i le tauasu a le fenua la o fakalogologo pe ko ā a pati o le tauasu. (7) Faifai a le kauga a le tagata la ma'ua loa e le tagata la (Tuilekete) kua iai a pati ku fai e le fenua i Sigave. (8) Fene'eki loa a pati na fai e le fenua : “koi pakia nei tātou i mākava ti le'ese velosaga e fai.”

Histoire d'une guerre entre Alo et Sigave

racontée par Lutoviko Tukumuli

Voici la version d'Alo de la terrible bataille de Poi qui eut lieu entre les guerriers de Tu'a et ceux de Sigave, menés au combat par Tuinumi et son fils. Ce chef avait ouvert une ère de victoire pour Sigave. Cependant, Sigave perdit de grands guerriers dans cette bataille, comme Salue ou Vakakula.

(1) Voici l'histoire d'une guerre entre Alo et Sigave, où Sigave fut vainqueur, et Alo vaincu. (2) On disait que cette victoire était “moussue¹” tant ceux de Sigave gagnaient depuis longtemps, alors que ceux d'Alo perdaient. (3) Alo avait peur de provoquer un nouveau combat.

(4) Un jour, les hommes de Sigave étaient au *tauasu*² le soir ; le roi de Sigave, Tuinumi, avait un fils. (5) Ce fils s'appelait Tuilekete. (6) Il avait l'habitude de rester la nuit à l'extérieur du *tauasu* pour écouter ce qu'on y disait. (7) C'est ainsi qu'il avait appris que les gens de Sigave racontaient des choses sur Tuinumi. (8) Les gens disaient : “Nous travaillons dur à mâcher le kava, et il n'y a pas de guerre.”

¹ *Limulimua* “couvert de mousse ou d'algues” est une image qui traduit la longue période pendant laquelle le royaume de Sigave demeura vaincu.

² Réunion informelle qui rassemblent les hommes chaque soir pour discuter et boire le kava.

(9) Ti ano le tagata la i leia a pō ti ko leia a pō ti 'au a ia o siki atu ki leia a fale tauasu, e natu fa'i a ia o siki atu ki leia a fale tauasu ti sã a le māsau la i ai.

(10) Papala noa loa a gutu o tauleleka i mākava ti e se velosaga ma leinei a ne'a e fai, ti fano le tagata la i leia a pō ti siki atu ki leia fale tauasu ko lenā fa'i.

(11) Ano loa a le tagata la o faka'ilo ki lona tamana la ko le fenua ku sa'ele veli, kua loto a le fenua ke iai se velosaga ke fai. (12) Fene'eki loa a pati na fai e le sau la ki lona vosa la : (13) “Aloa, koleā le ne'a fene'eki kua fai e le fenua, ku lotou vesi'a ki le mālō, ku lotou fia fai ki le lavā ?”

(14) Pati a lona vosa la ko ne'a e tonu ke fai ke fai, nā ko le fenua mei Leava ki Toloke ku kalaga fuli ki le pati e tasi ke fai se velosaga. (15) Pati loa a le sau la a Tuinumi ke 'ala loa i le usu o ano o tā le lali.

(16) Ko lenā loa le tā o le lali e le aloa la i le usu ku kalaga fuli a Sigave ki aluga, kua fakafiafia talie kua logo lātou kua tagi le lali ti kua iloa e lātou ko le velosaga. (17) Ma'opo'opo a Sigave kātōa fuli ti pati mai loa a le sau la, sapena, ko le velosaga ka fai, ti kai 'umu usu ai a Sigave kātōa. (18) Ti ko lenā le lakaga na kai ai le 'umu la ti kamata ai mo le tō o 'ua. (19) Kua tō a 'ua i lenā le lakaga ka velo'aki ai a le velosaga la.

(20) Pati loa a le sau la ki lona vosa la ke 'au o taki le velosaga talie ko Tuinumi ku ga'ega'e, ku se ma ano ; (21) ti ke 'aga o taki le velosaga nei o ifo'aki ki loto fenua ke matala ki leia a aloa ko le velosaga ka ave.

(9) Tuilekete alla les nuits suivantes dans d'autres *tauasus*, et à chaque fois on y racontait les mêmes choses. (10) Les jeunes hommes avaient la bouche couverte de plaies à force de mâcher du kava, mais le roi ne se décidait pas à faire la guerre. Et tous les soirs, Tuilekete changeait de *tauasus*.

(11) Alors, il alla dire à son père que le peuple n'allait pas bien, que les gens voulaient la guerre. (12) Le roi dit à son fils : (13) “Pourquoi les gens réagissent-ils ainsi, sont-ils las de la victoire et préfèrent-ils la défaite ?”

(14) Son fils lui répondit qu'il fallait agir, car tous, de Leava à Toloke, réclamaient la même chose : un combat. (15) Le roi Tuinumi lui dit alors d'aller à son réveil le lendemain frapper la cloche en bois.

(16) Quand Tuilekete frappa la cloche, tous les Sigave se mirent à pousser des cris de guerre ; ils étaient contents de l'avoir entendue, car ils savaient que c'était signe de combat. (17) Quand tous les guerriers de Sigave furent rassemblés, le roi leur dit de se préparer pour le combat, et tout Sigave mangea ce matin là des vivres cuits au four. (18) Alors qu'ils mangeaient, il se mit à pleuvoir. (19) Il pleuvait encore au moment où le combat s'engagea.

(20) Le roi dit à son fils de prendre la direction du combat, car lui-même était épuisé, et ne pouvait y aller. (21) Il lui dit de diriger le combat et de passer par l'intérieur de l'île, pour que l'on sache que les hostilités étaient déclarées.

(22) 'Au a le velosaga o ala mai i aluga. (23) Ko nā tō o 'ua la kua mamate foki a kulī na 'au sa'ele mo lātou i le moko'ia kae 'au mai fa'i. (24) 'Au la loa o 'au i aluga o kaku mai fa'i lātou ki leia a gāne'a ti fai le kī i ai ; e se tali. (25) Kae ma'opo'opo a le kau aliki fuli o Alo nei i Fikavi. (26) Sa'ele mai lenā o le kī la, sa'ele mai o kaku mai ki nā gāne'a e nofo ai a le Faletolu la o fai a le kī la ; e se tali. (27) Sa'ele mai, 'au la loa o fakatō mai i Tamana o ifo mai i ma'umu o 'au ki Tufu'one mai.

(28) Ti ko Tui Asoa loa na 'uluaki poloaki i le nofo'aga o le kau aliki la :

(29) “Tiafo'i mo Sa'atula, kulu 'au o tausi ake le fētū'u tai la kae kau fanake mu'a o fakainu le mālō leinei e talitu'a la”. (30) Ti 'au a Tui Asoa i lenā lana 'au la mo lona kakai la o ma'ua mai ki Tufu'one.

(31) Kamata loa a Tui Asoa aia mei Fakakī i le sa'aki mai ki le fua 'i tau.

(32) Ko le 'au lenā mo lana sa'aki mai a le sa'ele mālie o le ga'oi a Tui Asoa mo lona kakai. (33) Nofonofu atu le Tui Sa'avaka la mo ina 'aga o manatu'i a Tui Asoa ti fene'eki loa lana pati : (34) “Tiafo'i mo Sa'atula, kulu 'au o tausi ake le fētū'u tai kae kau fanake mu'a o tio'i ake loku lōlua.” (35) (Ti ko le 'uluaki sā loa aia o le kupu leia ko le lōlua koi sā la loa i lenā le aso la i le Tui Sa'avaka la ; ko lona lōlua ko Tui Asoa).

(36) Ti ko lenā le 'au a le Tui Sa'avaka la kua sa'ele mālie 'oki le ga'oi a Tui Asoa, (37) talie kua tautuku fa'i le fui tau leia mei Sigave la ke 'oki i le mamate.

(22) Les combattants passèrent par la crête. (23) La pluie tombait toujours à verse ; les chiens qui les accompagnaient périrent de froid, mais néanmoins les guerriers poursuivirent leur route. (24) A chaque lieu-dit, ils poussaient des cris de guerre mais personne ne répondait. (25) Les chefs d'Alo étaient tous réunis à Fikavi. (26) Ils marchèrent ainsi jusqu'à la résidence du Faletolu où, là encore, personne ne répondit à leurs cris de guerre. (27) Ils continuèrent jusqu'à Tamana, traversèrent l'espace-cuisine et arrivèrent à Tufu'one.

(28) Le Tui Asoa fut le premier à dire au revoir à la chefferie : (29) “Tiafo'i et Sa'atula, venez garder la maison car je vais à la rencontre de la victoire qui vient de passer par ici.” (30) Le Tui Asoa partit avec ses gens et trouvèrent les Sigave à Tufu'one.

(31) Le Tui Asoa commença le combat dès Fakaki. (32) Lui et ses hommes firent du bon travail. (33) Un peu plus tard, le Tui Sa'avaka se souvint de lui et dit ainsi : (34) “Tiafo'i et Sa'atula, venez garder la maison car je vais voir mon associé.” (35) (C'est de ce jour que date l'apparition du mot *lōlua* “associé”, employé par le Tui Sa'avaka ; son *lōlua* est le Tui Asoa).

(36) A l'arrivée du Tui Sa'avaka, le travail du Tui Asoa allait bon train, (37) le nombre de guerriers de Sigave diminuait car presque tous étaient morts.

(38) 'Au loa a Tui Sa'avaka mo lona kakai o ma'ua mai ki le gāne'a i Lalokakaka la ko lona ma'ua'aga mai loa aia. (39) Ti e kaku mai le Tui Sa'avaka la ko le Tui Asoa la ki 'one, ki ma'umu, mei ma'umu ki 'one, ko lona fiafia, (40) sakinake ko lo'ona faka'oso'oso e ia lana fua tau la ke fai.

(41) Ti ano veli lenā le ne'a la talie na kaku mai fa'i le Tui Sa'avaka la ki ai e eke a le tasi a Sigave i aluga o le fala i le ta'ulu fala, (42) mafuli ake a ia o to'o lana la'akau o fue'i ai le tagata la o motu a le tagata ti motu ai mo le fala o vilo ki lalo.

(43) Ti ko lenā le pale atu a le Tui Asoa ke pale atu ki 'uta la kae mapuna mai le la'akau mei ma'umu a le Sigave o ulu i le gutu, fano o mate, mate 'oki.

(44) Kae to'o a Tui Sa'avaka aia i lenā le potu koi toe la a lona matemate'i fuli mai lenā o le fūi tau la o mamate fuli, (45) toe le fā tokatasi o sola mai loa le tagata la i ma'umu o fano.

(46) Kaku atu a ia ki le gāne'a i Ava la e nofo a toe i ma'umu ti ko toe la e lau fa'i ko toe ka ko tagata. (47) Mafuli ake a le tasi a tama i lenā le sā tamaliki la o to'o le potu 'i la'akau o tifi ai le tagata la o nofo i le vakavaka. (48) Ti mafuli mai le tagata la aia o tio mai ko le gā sā tamaliki ti fene'eki lana pati : (49) “Ofē! Kikila mai okulu mata! Ku kau sao mei le velosaga la ti fa'i mai e kolua lenā talatupu'a! Ka na kau tio atu ko ni tagata kolua e kau natu ki lenā le gāne'a la o tamatamate kolua!”

(38) Le Tui Sa'avaka et ses gens trouvèrent le Tui Asoa à Lalokakaka. (39) En arrivant, le Tui Sa'avaka remarqua que le Tui Asoa faisait le va-et-vient entre la plage et l'espace-cuisine, il était content, (40) comme s'il encourageait ses guerriers à continuer.

(41) Après l'arrivée du Tui Sa'avaka, les choses prirent une mauvaise tournure ; un Sigave s'assit sur un pandanus au-dessus de la touffe de feuilles, (42) prit un bâton et fouetta un homme, coupant du même coup l'homme et le pandanus ; l'homme s'écroula.

(43) Au moment où le Tui Asoa quittait la plage, une lance envoyée de l'espace-cuisine des Sigave lui entra dans la bouche, le tuant sur le coup.

(44) Le Tui Sa'avaka prit la relève et tua le restant des Sigave ; tous périrent, (45) sauf un qui réussit à s'enfuir par l'espace-cuisine.

(46) Ce fuyard parvint à Ava où il rencontra des enfants près de l'endroit réservé au four ; on parle d'eux comme des enfants mais ils ont agi comme des hommes. (47) En effet, un des deux garçons prit un bout de bois, le lança sur le fuyard et l'atteignit au flanc. (48) L'homme se retourna pour les voir — c'étaient deux garçonnetts — et il dit ainsi : (49) “Eh! ouvrez grand vos yeux! J'ai survécu au combat et vous me faites cette chose horrible! Si vous étiez des hommes, je vous tuerais!”

(50) Ti fano le tagata la kua lavea, ko le igoa o le tagata la ko Vakakula, ko le tagata tupulaga. (51) Ko le fano lenā a le tagata la i le ala i 'uta o fano o ifo ki Kolia ki lenā le li'ua i Vaipalapu la. (52) Ano le tagata la o nofo ki le gā fā nipu kae asuasu mai loa e ia le vai la ki lona lavea la.

(53) Ko lenā lona asuasu e ia ki lona lavea la, toe tu'u le tagata la o toe sa'ele atu i lenā le fētū'u la. (54) Ko lenā fa'i lana natu leia ki lenā fua le gāne'a i Sulupatia la e iai le tafito 'i futu i kauala tai, ano le tagata la o fafānaki ki ai o mate i ai.

(55) O 'au lona āvaga la o afa i leinei talie ko le tagata la foki na tā tatau fuli lona kuaga, afe i leia e se ma'ua.

(56) Fanatu a le fafine la o ma'ua a toto i leia o fano ai. (57) Fanofano le fafine la e muli fa'i a ia i toto, ko lona kaku lenā ki lenā le gāne'a la o ma'ua atu fua e ia e fāfānaki le tagata la ki le tafito 'i futu i kauala tai kua mate. (58) Mafuli ake le fafine la o siki le tagata la ki aluga o teki ki le tu'a, ka ko la'ana leia a fano ai o fano ai o ano o tanu le tagata la ki Fiua.

(59) O 'oki ai laku gā fakamatala kae na se kau nofo tonu foki i le gāne'a na fai ai la.

(50) L'homme s'en alla, blessé ; il s'appelait Vakakula, c'était un bel homme. (51) Il passa par le chemin de la montagne et descendit à Kolia, à la rivière Vaipalapu. (52) Il alla se mettre dans un trou d'eau, il prit de l'eau dans sa main et nettoya sa plaie.

(53) Après avoir aspergé sa blessure, il se leva et se remit en marche. (54) Il arriva juste à l'endroit à Sulupatia où se dressait, sur le côté mer de la route, un arbre Barringtonia, s'y adossa et mourut là.

(55) Sa femme était partie à sa recherche sur le lieu du combat (elle savait qu'il portait des tatouages partout sur le corps) mais elle ne le trouva pas.

(56) Elles poursuivit néanmoins ses recherches et finit par trouver des traces de sang. (57) Elle les suivit et arriva à l'endroit où son mari se tenait incliné au pied du Barringtonia, du côté mer de la route. Il était mort. (58) La femme le souleva, le mit sur son dos, et alla l'enterrer à Fiua.

(59) Ma petite histoire est terminée, mais je n'étais pas moi-même à l'endroit où elle s'est déroulée.

Miō o le Futi

- (1) O miō miō!
- (2) Ko le futi na tu'u i Kolotai kau no'atia se vā ki ai.
- (3) Ti 'au fafine faka'ilo mai koi tu'u ai lona sonaki.
- (4) Kau fano loa o nofo i Sokisokiga o lau māsina kua lima ti 'o'ono kua puli le futi la.
- (5) Koi toe se tā 'i pogapoga i Kolotai ti tuku la ke kau ma'uli i ai fegi lō.
- (6) Ko le kava e toka mei mu'a na kae ta'aki kae tofi kae mama kae palu kae tufa kua toka le kele o Futuna.
- (7) O falea tapatō kavao miō, o'a!

Miō du Bananier

dit par Kalepo Nau

- (1) O mio mio!
- (2) Le bananier auquel j'ai attaché une liane est à Kolotai¹.
- (3) Des femmes sont venues me dire qu'il portait un régime.
- (4) Je suis allé vivre à Sokisokiga, et cinq mois plus tard, quand on est allé le voir, le bananier avait disparu.
- (5) C'est pourquoi, s'il se trouve un bananier portant un régime de piètre qualité, là-bas à Kolotai, qu'on n'y touche pas, afin que je vive!
- (6) Le kava qui est déposé devant nous a été arraché, coupé, mâché, brassé et distribué, car toute la terre de Futuna est réunie.
- (7) Frappez des mains!

¹ Allusion symbolique au fait que l'on ne peut offrir n'importe quelle sorte de banane au roi. Voir également les textes 21 et 27 sur l'origine du bananier et le Tui Asoa.

Fakamatala o le Faletolu i Anatale

(1) Ko le fakamatala leia ka kau 'aga o fai atu la ko le ano'aga o le temi leia na nofo ai le Faletolu leia mei Gāniu la a leia i aluga i Anatale. (2) E matala ki tātou kau fai fakamatala fuli e tou 'aga o vaevae le ano'aga o le temi na fai ai leia kauga mo le nofo'aga o leia temi na fai ai leia kauga.

(3) Ko le nofo a le Faletolu la i lolātou temi nofo i Anatale lekiaise 'au Matila mo Takasi o 'aumi leia le velosaga leia ki Alofitai la. (4) Na tomua leia le nofo leia mei Anatale.

(5) Nofu lātou i Anatale nofonofu lenā lalātou nofo leia i ai la e ma'opo'opo i Anatale kātoa a aluga le tagata mo fafine ka ko faleuvō e tolu ko le faleuvō liliki mo le faleuvō i loto mo le faleuvō leia na nofo ai lalātou tagata leia ko Mulioleana la.

Histoire du Faletolu à Anatale

racontée par Kalepo Nau

Ce texte retrace l'histoire du Faletolu ("les Trois Maisons") depuis son installation à Alofi. Le Faletolu regroupe les trois titres de chefferie de Safeitoga, Sa'atula et Safeisau. Les origines du Faletolu pourraient se situer aux îles Samoa. Le conteur évoque la première et la deuxième bataille d'Alofitai, celle d'Anatale et le départ du Faletolu pour Tu'a, puis la bataille de Maleta'ane et le départ du Faletolu pour Sigave.

(1) L'histoire que je vais vous raconter concerne l'époque où le Faletolu vivait à Ganiu, dans le village d'Anatale. (2) J'ai séparé toutes les histoires qui se rapportent à cette même époque pour ne pas faire de confusions.

(3) Le Faletolu résidait à Anatale bien avant la guerre menée par Matila et Takasi contre Alofitai¹. (4) L'installation du Faletolu à Anatale est bien antérieure à ces événements.

(5) Anatale était un vrai village, rassemblant sur les hauteurs les hommes et les femmes tandis que les jeunes célibataires résidaient en contrebas, répartis dans trois maisons de célibataires selon les classes d'âge. Le chef de l'une de ces maisons s'appelait Mulioleana.

¹ Première guerre d'Alofitai.

(6) Nofo mai nofo mai soko mo le 'aumai o le velosaga leia na 'aumai mei Fikavi na 'aumai e Matila mo Takasi. (7) Ti mavae loa lenā le velosaga la e matala ki tātou fuli ku mālō ti mavae loa Sigave i leinei i Alofitai nei.

(8) Kae nofo'i loa Alofitai e sosolo alā o Takaimanuafe la na ifo i Falevai la.

(9) Ku tupu loa i lenā le temi la a le tautaina ko Maniulua mo Gututagi.

(10) Fai atu le nofo lenā, ku ilo'ia e Maniulua mo Gututagi i lalā nonofo la a le Faletolu la e nonofo ku ilo'ina māsani e lātou i Anatale, (11) ko le tasi lenā kakai fian'e'alalasi ku ilo'ina i Alo nei kātoa le Faletolu e nonofo mei Anatale.

(12) Nofo atu nofo atu ti 'au mei Fikavi le ne'a leia e tau fai sa'ele tūnaga ko le ano'aga sakinake e ano fakatele fai kanakā i Fikavi o 'au fakatele mai ki Ālofi talie ko lona ano'aga ko le motu o lātou fakatasi.

(13) Fakatele mai la ki Vakalasi, talie ko Vakalasi lenā le tagata leia ko Maniulua la. (14) O 'au lenā le fakatelega la e nofo lenā lona taina e 'iki'iki la e nofo i aluga e faisaga mo lona pōtoi la. (15) Mafuli leia aloa o fai le kava o 'oki e lona taina la ti 'aga a ia o soli le āvaga a lona taina 'iki'iki la o ave o ave sakinake ko lana mōliga aia ki le kakai na 'au la. (16) Ifo leia aloa mei 'uta i le afiafi mo lana pōtoi la ki lenā le kāiga i Laloaoa la o tau atu Gututagi ki ai ku puli lona āvaga la. (17) Kae tapu le fafaki o le niu i Alofitai kātoa.

(6) La guerre menée par Matila et Takasi de Fikavi eut lieu bien plus tard. (7) Vous vous souvenez que ces derniers furent les vainqueurs, et que cette guerre eut pour effet de chasser d'Alofitai les gens de Sigave.

(8) Après ces événements, Alofitai fut habitée par les descendants de Takaimanuafe, qui s'installèrent à Falevai. (9) C'est à cette époque que naquirent les frères Maniulua et Gututagi.

(10) En grandissant, ils eurent vite fait d'apprendre ce qu'étaient les manières du Faletolu d'Anatale, (11) réputé dans tout le royaume d'Alo pour son orgueil et son ambition. (12) Parfois, les gens de Fikavi allaient à Alofi rendre visite à leur famille, après avoir préparé des mets *kanaka*¹.

(13) Un jour donc, les gens de Fikavi allèrent rendre visite à Maniulua, qui portait alors le titre de Vakalasi. (14) Lorsque les visiteurs arrivèrent, le petit frère de Maniulua, Gututagi, était parti travailler aux champs avec ses compagnons. (15) Maniulua fit un kava à ses visiteurs et leur offrit la femme de son frère dans le but de renouer les liens d'amitié. (16) Quand, le soir venu, Gututagi revint des champs avec ses compagnons, sa femme n'était plus dans leur domaine à Laloaoa. (17) A cette époque, il était interdit de cueillir des cocos à Alofitai.

¹ Le *kanaka* est un mets futunien à base de taros (ou d'amidon) cuits une nuit au four, que l'on coupe ensuite en morceaux avant de les mélanger à du lait de coco.

(18) Ko le niu i lenā i le loto Alofitai kātoa la na kake'i fuli e lenā le fa'oa o le pōtoi a Gututagi la o lū ki lalo. (19) O logo ki lenā le kāiga leia e nofo ai lona taina leia e aliki la ti ko lenā le pati na fai e le aliki la Gututagi ku 'ita ku lū le tapu.

(20) Ti na'a fakafela'aki ai e nofo Gututagi la mo lona meo ki lona taina la.

(21) 'Ala ake fa'i a ia i le tasi pogipogi usu o usu i le ala lasi la ano loa a ia la o pale ki lenā le gāne'a mei Laumea la e fai le umaga na fai i ai o lenā le kūtuga Faletolu. (22) Ti ko le lao o lenā le umaga la e 'ala le tagata i le pogipogi usu i Anatale o usu ki ai o nofo i ai o le'o o kaku ki le la'ala'atea ti kai ne'akai alā e fai i Anatale la ti pale mai le tasi o ano kiate ia la ke 'au a ia o ano o kai kae natu a ia o le'o o kaku ki le afiafi.

(23) Ko le pale atu lenā a Gututagi la o natu a ia la o natu i Katueni o ifo mei aluga o ifo mei fuga 'ulu o le umaga la e 'ea mei le fuga 'ulu la ti 'ea le tagata mei muli o le umaga la, na pale le tagata la mei Fatulona. (24) O ifo atu a leia aloa e natu a ia i aluga la i le loto umaga mei aluga la ku natu a ia mo le ta'ulu tī, ti pale mai le tagata la mei lalo e 'au fa'i a ia i loto o le umaga la e 'au noa a ia. (25) E felāvei fa'i lāua ki loto la ti 'aga Gututagi o tuku atu le ta'ulu tī ki olā loto la sakinake pe sona ma'ukava.

(18) Or, les compagnons de Gututagi firent tomber tous les cocos d'Alofitai. (19) Ayant appris la façon dont son frère avait disposé de sa femme, Gututagi avait transgressé l'interdit sur la cueillette des cocos.

(20) Il éprouva beaucoup de rancune envers Maniulua. (21) Le lendemain matin, il prit le grand chemin d'Alofi et se rendit à Laumea dans les champs du Faletolu pour y voler des taros¹. (22) Ces plantations étaient soumises à des règles de surveillance très strictes : un homme d'Anatale venait tôt le matin et restait jusqu'à midi, quelqu'un le remplaçait quand il partait manger, puis il reprenait sa surveillance jusqu'au soir.

(23) Gututagi passa par Katueni et arriva par le haut du champ, tandis que le gardien, lui, venait du bas par le chemin de Fatulona. (24) Gututagi descendit jusqu'au milieu du champ, en tenant à la main une touffe de cordyline tandis que l'homme d'Anatale arrivait les mains vides. (25) Ils se rencontrèrent au milieu du champ, et Gututagi déposa entre eux deux la touffe de cordyline, comme s'il s'agissait d'une offrande de kava.

¹ Gututagi provoque ainsi le Faletolu pour pousser son frère Maniulua à faire la guerre, en espérant que ce dernier y serait tué, cette mort le vengeant de l'affront qu'il lui avait infligé en disposant de sa femme. Ce sera l'origine de la deuxième guerre d'Alofitai.

(26) Ti ko leia le mafuli a le tagata leia na pale mai la ke pūnou mai talie ku fai atu le fakamālie la ti velo mai le lima o Gututagi la o ma'ua e ia lona muli 'ulu la ti 'aga a ia o motusi lona fā'ulu la ti'aki kae 'aga loa a ia o to'o le aloa la o fakatu'u lenā le pū leia o lona fatakia la ki le tāgutu kae 'aga'aga ona va'e ki aluga. (27) Ka ko le igoa o le tagata lenā na pale mei Anatale la ko Puakavase. (28) Ta'aki loa e ia le umaga la, fai loa e ia lana 'āmoga talo o fui mo le lau ti fakatō loa a ia i Fatulona o ifo a ia ki Salafa. (29) O kaku atu fa'i a ia ki lenā le tō le ala leia i Salafa la ti 'aga a ia o tu'uti le lau o le tasi fui talo kae mafuli loa a ia o ifo ki Alofitai. (30) Na lana 'au la o kaku mai loa a ia ki Kalamisi ti tu'uti e ia a lau o leia fui talo ti ifo ake loa a ia o nake a ia la o ano ki lana pōtoi la o fai lalātou ne'akai. (31) Kae pale ake loa le tagata leia e nake i le la'ala'atea ke ifo ake le tagata leia na nofo i le umaga la natu loa a ia o tio atu ki leia le tu'u fela'aki o le aloa mei loto la ti 'aga loa a ia o ūi mei le tāgutu la o 'amo ake e ia o ifo loa a ia ki Anatale. (32) O natu a ia ki Anatale ti fakapapau mei Anatale pe ma'ua le ne'a leia na fai ia le faigākauga la ti fakasā e ia ko le umaga la e ta'aki ki Alofitai. (33) Ti ilo'ina mālie i Anatale kātōa ko Gututagi. (34) Nofo loa lātou la e fai pule'aki e lātou talie ku ilo'ina e lātou Gututagi mo Maniulua ko le sā tagata. (35) Ku tonu loa i Mulioleana ke tapani a kafo o le aloa na mate'i mei le umaga la fakakaukau a ia ko le temi e tasi e 'aoga ai ke fai lenā le pule'aki la ko le po'uli.

(26) L'homme s'inclina pour remercier ; Gututagi allongea le bras, lui saisit l'arrière du crâne, lui trancha la tête et la jeta par terre. Puis il empala le corps de l'homme par la gorge sur une souche, les pieds vers le haut. (27) Cet homme, qui venait d'Anatale, s'appelait Puakavase.

(28) Gututagi détterra des taros, prépara un fardeau de bottes de taro liées par les feuilles et plongea sur Fatulona pour descendre à Salafa. (29) Il arriva à Salafa, et, en plein milieu du chemin, coupa les feuilles d'une des bottes de taro ; puis il se remit en route pour Alofitai. (30) Un peu plus loin, à Kalamisi, il coupa les feuilles de l'autre botte de taro, puis continua sa descente pour aller retrouver ses compagnons et leur préparer à manger.

(31) Quand l'homme d'Anatale qui devait assurer la relève, et permettre au premier guetteur d'aller manger, arriva au champ, il vit le corps planté sur la souche ; il l'extirpa de là, et le descendit sur son dos jusqu'à Anatale.

(32) En arrivant, il invita les gens d'Anatale à retrouver l'auteur de ce méfait, et leur annonça que le champ de taro avait été pillé par quelqu'un d'Alofitai.

(33) Tous à Anatale surent sans le moindre doute qu'il s'agissait de Gututagi.

(34) Le Faletolu chercha alors un moyen de supprimer Maniulua et Gututagi.

(35) Mulioleana jura de venger l'homme qui s'était fait tué au champ et réfléchit que le meilleur moment pour mettre à exécution son projet était la nuit.

(36) Sapena loa e lātou ko le tai la e malō afiafi o 'au loa lātou i lāmaga a fafine la.

(37) 'Au lātou la o kaku mai fa'i ki le pito leia i mu'a la koi po'uli o kamata le ta'ua la mei ai. (38) E punama'uli Alofitai talie veli la ko le po'uli. (39) Fai e lātou lenā le ta'ua la o kaku ki lenā le kāiga leia i alalasi la e nofo le Vakalasi la i ai o tamate e lātou.

(40) Ti logo leia le aloa la lona taina la a Gututagi mei lenā le kāiga leia i Laloaoa la ti pati a ia ki lona pōtoi la ke sola ki mu'a. (41) O sopo atu loa lātou i le ā matu'a la ti fai ai loa e ia lana pati leia e ilo'ina fuli fa'i e tātou : (42) “E fakatafa fa'i mu'a talie ko le fakatafa a le ika 'ulu'ulu e fakanake fa'i le tai la ti e toe pale mai.”

(43) Fano ai a ia o nofo ki aluga pogipogi usu ti ifo mai a ia kua mate lona taina la nofo loa Gututagi e matala ki koutou fuli ku lave i lona loto la lona taina na tamate la. (44) Fai mai lana nofo la e fakakaukau fa'i ki ai ti e ilo'ina fa'i e koutou fuli alā Alofitai la e kau faka'apa'apa atu e le'ese mafai e ia.

(45) Ti sopo mai loa a ia ki Kolotai o to'o loa e ia le tagata o le fāmili aliki la ko lona igoa ko Fakagalo. (46) Ti kavelogo ki aluga ki le fāmili Tui Asoa la mei Lāfua ti ifo mei ai le tagata ko lona igoa ko Ulupoko.

(36) Ils se préparèrent, en attendant la marée basse du soir, espérant pouvoir profiter de la pêche à la torche des femmes pour se rendre à Alofitai.

(37) Ils arrivèrent à l'extrémité d'Alofitai et commencèrent à se battre alors qu'il faisait encore nuit. (38) La surprise d'Alofitai fut totale, à cause de la nuit. (39) Le combat se poursuivit jusqu'au domaine où habitait Maniulua, le Vakalasi, et là, les gens d'Anatale le tuèrent¹.

(40) Gututagi, qui résidait un peu plus loin à Laloaoa, entendit les clameurs de guerre et dit à ses hommes de prendre la fuite. (41) En passant par-dessus le mur à cochons, il prononça ces mots devenus célèbres : (42) “Un grand poisson² peut éviter l'affrontement, au même titre qu'il peut descendre dans les profondeurs à marée basse et revenir à la surface à marée montante”.

(43) Il resta sur les hauteurs jusqu'au lendemain, et, à son retour, apprit la mort de son frère ; il savait bien tout au fond de lui-même qu'il avait provoqué cette mort. (44) Il réfléchit quelque temps, et vous savez bien vous, gens d'Alofitai que je salue au passage, qu'il ne pouvait rien faire tout seul.

(45) C'est pourquoi il alla à Kolotai où la famille royale lui donna Fakagalo pour l'aider. (46) A la demande de Kolotai, la parenté du Tui Asoa à Lafua lui confia aussi un homme appelé Ulupoko.

¹ C'est la deuxième guerre d'Alofitai.

² Le poisson est synonyme de guerrier.

- (47) O ave loa e ia lenā le tokalua la ki Alofitai o toe ave lenā le ta'ua na ave e ia la pe leia fa'i lona 'aumai e le aloa mei Gāniu la toe ave fa'i i le po'uli. (48) Kae faka'oki atu mu'a laku fakamatala ki leia le ne'a na 'aumai po'uli mei Gāniu e le Faletolu la, na 'aumai e Mulioleana la ti 'au a ia o fai lenā le kauga la e fai e ia i le po'uli ; ti toe mafuli a le Faletolu la o faka'igoa ia ko Ikapo'uli ko le igoa lenā o le tagata e lua ko le tagata e tasi Mulioleana Ikapo'uli ; nao Ikapo'uli i le velosaga na ave ki Alofitai na ave po'uli. 'Ala ake loa i le pogipogi usu o le aso leia na tonu ke ave ai le velosaga tapani o ona kafo la ti le'ese ave i le pogipogi usu nao ave i le afiafi.
- (49) E vilo fa'i le la'ā ti pale'aki le velosaga la ko le ave ai lenā o le velosaga la fanofano lātou talie ko le ala ku mapono na tō le afā o foa e le sā tagata Asoa la o kaku lātou ki lenā le ifo'aga ki Anatale e ifo mei Salafa la ti sopo le fetu'u 'ao la. (50) Ifo ake loa lātou o kaku ake ki lenā le gāne'a i tu'a lalo i Tumaukau la kua nofo le tagata leia e mata ki le Matalesina la i lona nofo'aga la ko le niu loa na tu'u i lalo. (51) Ti 'aga ai Gututagi aia o lū'i le niu la ti velo ake le tagata la aia o kiti ona ta'e i lalo.
- (52) Fakatō ake loa lātou la ku mafoa le 'ao kaku ake lātou ki lenā fua le kāiga e faisaga ai le aloa ko Petelo mei Mala'e la o felāvei mo Mulioleana i ai e fakasasau lona tokotoko la talie ku mafoata. (53) E 'au a ia mei loto Anatale o 'eva i lona nofolaga kātoa.

(47) Gututagi revint avec ces deux hommes à Alofitai pour mener la guerre contre Ganiu. Cette expédition partit également la nuit. (48) Et, pour en finir avec l'histoire de la guerre menée à Ganiu par le Faletolu et Mulioleana, c'est à cette occasion que Mulioleana, ayant attaqué de nuit, reçut comme deuxième nom celui de Ikapo'uli, c'est-à-dire "poisson nocturne", car il n'avait pas attaqué au petit matin, mais à la nuit tombante.

(49) Le soleil se couchait lorsque l'expédition se mit en marche ; les deux hommes d'Asoa durent en plus dégager la route qui avait été obstruée par des arbres tombés lors d'un cyclone. Ils parvinrent au-dessus d'Anatale, et descendirent sur Salafa au moment où paraissait l'étoile du matin. (50) Quand ils arrivèrent à Tumaukau, ils virent en haut d'un grand cocotier le guetteur du Faletolu qui surveillait le campement de Matalesina.

(51) Gututagi secoua le cocotier et le guetteur s'écrasa littéralement par terre.

(52) Au point du jour, alors qu'ils arrivaient à proximité d'Anatale au domaine de Petelo à Mala'e, les trois hommes rencontrèrent Mulioleana dont le bâton était mouillé par la rosée du petit matin. (53) Il arrivait d'Anatale, et inspectait tout son campement.

(54) Ko lenā le ma'opo o le avatu o le ta'ua a Alofitai la felāvei mo ia tokatasi ti fakatapa le ta'ua la e Gututagi o fela'aki lana pati ta'ua leia le'ese toe fakafiti le tagata kae toe fene'eki lana pati ta'ua leia, (55) o velo le ta'ua kātoa a Alofitai la velo mo ia tokatasi. (56) Na 'aga a ia o fetānaki lātou ki lona tokotoko la kae solomuli a ia. (57) Fanofano o kaku ki lenā le nofolaga faleuvō e pule ai la tio 'ala ake lenā le faleuvō la o fai loa le kauga la. (58) Fai atu la e 'ala moe fuli le tagata la o lavā ai loa Anatale.

(59) Lavā le Faletolu i ai, mate ai mo Mulioleana, tu'u ai loa le Faletolu la i lenā lolātou tamate leia e Gututagi la o mavae mei Anatale a leinei o kaku mai ai loa o nofo ki Tamana nei la. (60) Ti e matala ki koutou fuli lalātou kaku mai ki Tamana nei na nofonofa kua lasi le tupu o le tagata i Tamana nei ti igoa mu'a lātou i lolātou fian'e'alasi la ko le Akaupiapia. (61) E matala kia koutou le igoa leia ko Akaupiapia la e gato ki le akau la e nofo ki ai 'aga fekai o malama nei. (62) Ko ia na 'aga ai lātou o fulusi lolātou igoa la ko le Akaupiapia.

(63) Matala kia koutou na lavā a le Faletolu la i ai talie na mate a Maka i lana tagi tau leia na tau fai la. (64) E se fe'au lātou i ai e nofo ai fa'i lātou.

(65) Soko mo le temi na sau ai Veliteki ti 'aga lātou o 'aumai le ma'ukava leia e logo ki ai tātou fuli leia na 'aumai ki Asoa la.

(54) Il se retrouva seul face à l'armée d'Alofitai menée par Gututagi, et ne refusa pas le combat, (55) qui se déroula avec, d'un côté, l'armée d'Alofitai, et de l'autre, le seul Mulioleana. (56) Avec son gourdin il para les assauts mais fut obligé de reculer. (57) Il recula ainsi jusqu'à la maison des célibataires dont il était le chef et le combat réveilla les jeunes gens. (58) Mais, surpris dans leur sommeil, les gens d'Anatale furent vaincus.

(59) Le Faletolu était vaincu, et Mulioleana fut tué lors de cette bataille¹. Le Faletolu quitta Anatale et se rendit à Tamana. (60) Ils s'y installèrent et y prospérèrent ; orgueilleusement, ils se donnèrent le nom d'Akaupiapia. (61) Vous savez que ce nom, Akaupiapia, désigne le seul endroit au monde où peuvent vivre les redoutables requins. (62) C'est dans cet esprit qu'ils se donnèrent le nom d'Akaupiapia.

(63) Les hommes du Faletolu furent de nouveau vaincus par Sigave, à cause de la mort de Maka, et de ses pleurs de guerre continuels². (64) Mais ce n'est pas encore à cette occasion qu'ils quittèrent Alo.

(65) Plus tard, au cours du règne de Veliteki à Kolotai, le Faletolu se rendit à Asoa pour apporter l'offrande de kava dont nous avons tous entendu parler.

¹ Bataille dite d'Anatale.

² Maka, le Safeitoga, était surnommé Makatagitau, c'est-à-dire "Maka qui pleure pour faire la guerre" (voir aussi le texte 33).

(66) Ifo'aki ake e lātou lalātou ma'ukava la ko lenā lalātou lau e sua sa'ele ake :

(67) “Fau ka pikopiko mamigo.

(68) Loto o le tagata ka pikopiko mamigo!”

(69) O tuku le ma'ukava o 'oki ti fai le kava o tali lātou ti ko leia lalātou pale la e sua ai fa'i e lātou lenā le lau la. (70) Ka na sopo Gututagi i Alofitai o ano ki ai ku ilo'ina e ia. (71) Ko lenā lalātou la pale ti to'o e Gututagi aia le faikai leia na tali ia le Faletolu la o ala i tai o pale i Lalofala o nake loa lātou ki lenā le gāne'a i Maleta'ane e tānaki fuli le masafu leia na ano mo lātou la i ai.

(72) O 'ea atu lātou i le ala fuga fenua la ti tali lātou e leia fa'oa ki le tau la e le'eni alātou masafu. (73) Fakamālie ake Sa'atula o tamate loa i ai le Faletolu la a leia na tupu ai loa lolātou mavae mei ai o fano ki Sigave la. (74) Na 'oki fa'i lenā lalātou tamate la ti 'au loa lātou mei ai o to'o fafine mo toe o fano ai loa lātou leia o ifo ki Vaisei la.

(75) Ko le koga leia koi toe i lalātou mavae atu o ano ki Sigave la e matala fa'i ki koutou fuli e fai fakamatala i muli nei kao toe faka'oki atu o kaku ki lolātou kaku ki Sigave. (76) Ko lona gato.

(66) Ils descendirent avec leur offrande en chantant de tous côtés :

(67) “Hibiscus tordu, tu es bien biscornu!

(68) Les idées des hommes sont bien biscornues!”

(69) Ils posèrent leur offrande de kava, burent le kava fait en leur honneur, et repartirent en chantant la même chanson. (70) Gututagi quitta Alofitai, car il se doutait de quelque chose. (71) Il alla prendre le fameux paquet de nourriture¹ apporté par le Faletolu, continua à longer la côte jusqu'à Lalofala, monta à Maleta'ane, y ramassa toutes les armes du Faletolu et les emporta.

(72) Quand les hommes du Faletolu arrivèrent sur le plateau, ils n'y trouvèrent plus aucune arme. (73) – Pardon, Sa'atula! – Ils furent massacrés et le Faletolu dut partir pour Sigave². (74) Après ce massacre, les survivants emmenèrent femmes et enfants et partirent pour Vaisei.

(75) J'ai évoqué les points les plus marquants de l'histoire du Faletolu jusqu'à son départ pour Sigave, mais on reviendra par ailleurs sur certains d'entre eux. (76) C'est la fin de cette histoire.

¹ Ce paquet de nourriture contenait en fait des excréments. Le Faletolu provoqua ainsi le roi Veliteki, pour essayer de reprendre le pouvoir, mais la manœuvre échoua. Depuis ce jour, les trois titres du Faletolu (Safeitoga, Sa'atula et Safeisau) sont installés à Sigave, mais après cet événement, le Faletolu ne pourra plus présenter au roi de présents fermés ; les offrandes devront être facilement identifiables.

² C'est la guerre de Maleta'ane ; avant de partir pour Sigave, Osokalaga tentera, lors de la rencontre de Sausaumatofu (voir texte 44), de retenir le Faletolu à Alo. Bien plus tard, le Sa'atula, fils de Sealeu, reviendra à Alo ; c'est pourquoi ce titre se trouve encore aujourd'hui à Mala'e.

Velosaga i Akaupiapia

- (1) Ko le tagata ko Maka mei Tu'a e pale a ia i pogipogi
préd. art. homme préd. Maka obl. Tu'a inacc. monter abs. 3sg. obl. lendemain
usu fuli ki 'alo'alo o tu'u i le fā fatu o tagi mei ai :
matin tous obl. côté et se tenir obl. art. class. rocher pour pleurer obl. anaph.
montagne
- (2) “Fia tau fia tau” ko la'ana leia tagi e
avoir envie combattre avoir envie combattre préd. poss.3sg. déict. pleurs inacc.
fai i pogipogi usu fuli.
faire obl. lendemain matin tous
- (3) Ka ko le Safeitoga foki aia.
mais préd. art. Safeitoga aussi déict.anaph.
- (4) Ti na logo loa i Futuna nei le tau tagi a le tama.
et passé entendre succ. obl. Futuna ici art. souvent pleurs poss. art. garçon
- (5) Kae e Manafa tonu i lenā le temi le tama ko Kai'ola'ola
mais inacc. Manafa juste obl. déict. art. moment art. garçon préd. Kai'ola'ola
i Sigave.
obl. Sigave
- (6) E gato fa'i kiate ia na fakatokaga'i ia le tagi a Maka.
inacc. finir seulement obl. 3sg. passé prêter attention emph. art. pleurs poss. Maka

La bataille d'Akaupiapia

histoire racontée par Kalepo Nau

Cette bataille vit la défaite du Faletolu par Soko qui reçut alors du Manafa le titre de Kaifaka'ulu et la première coupe dans l'ordre du kava de Sigave.

- (1) Maka¹, un homme de Tu'a montait chaque matin sur un rocher et hurlait en pleurant à qui voulait l'entendre : (2) “Je veux me battre! Je veux me battre!” Ainsi pleurait-il chaque matin. (3) Maka avait le titre de Safeitoga. (4) La nouvelle de ses pleurs se répandit dans tout Futuna.
(5) A cette époque, à Sigave, c'est Kai'ola'ola qui était Manafa. (6) Il fut le seul à s'intéresser aux pleurs de Maka.

¹ Voir texte 32, note 2, p. 187.

- (7) Na tā vaka fuli Sigave kātoa ke 'aumai ai le fua
passé tailler pirogue tous Sigave tout entier pour que apporter *anaph. art.* flotte
 tau o lenā le tagata.
 guerre *poss. déict. art.* homme
- (8) O taki tokatolu i le vaka,
 et chacun trois *obl. art.* pirogue
- (9) eke le tasi i le taumu'a eke le tasi i loto ko ia e
s'asseoir art. un obl. art. proue s'asseoir art. autre obl. milieu préd. cela inacc.
 tāliu ti eke le tasi i taumuli.
 écoper et *s'asseoir art. autre obl.* poupe
- (10) Ko le vaka fa'i o Kai'ola'ola na tuku muli ake i 'uta.
préd. art. pirogue seulement poss. Kai'ola'ola passé finir derrière dir. obl. intérieur
 des terres
- (11) Na taumu'a a Kai'ola'ola ti tāliu a Soko mo le tagata
passé proue abs. Kai'ola'ola puis écoper abs. Soko avec art. homme
 na eke i muli.
passé être assis obl. arrière
- (12) O kaku mai le tama o tau i Tamana kua po'uli.
 et parvenir *dir. art. garçon pour amarrer obl. Tamana acc. faire nuit*
- (13) Ka ku iloa mei 'uta.
 mais *acc. savoir obl. intérieur des terres*
- (14) Ti na kole e Sa'atula mo Safeisau kia Safeitoga ke tuku
 et *passé demander erg. Sa'atula et Safeisau obl. Safeitoga pour que attendre*
 koi pogipogi usu tio pale le ta'ua ki 'uta ke
rem. lendemain matin puis monter art. armée obl. intérieur des terres pour que
 fakainu kava a le ta'ua ki le mālō ki 'uta
 faire boire kava *abs. art. armée obl. art. victoire obl. intérieur des terres*

(7) Tous les gens de Sigave se mirent à l'œuvre pour lui construire des pirogues de guerre. (8) L'équipage de chaque pirogue était formé de trois hommes : (9) un homme assis à la proue, un homme au centre, chargé d'écoper, et un troisième à la poupe. (10) La pirogue de Kai'ola'ola fut la dernière à prendre la mer. (11) Kai'ola'ola était à l'avant, Soko écoperait au centre et un troisième homme était assis à l'arrière.

(12) Ils atteignirent Tamana de nuit ; (13) toutefois ils étaient visibles depuis le rivage. (14) Le Sa'atula et le Safeisau demandèrent au Safeitoga d'attendre le matin, de laisser les guerriers débarquer sur le rivage et de "boire le kava de la guerre jusqu'à la victoire" sur la terre ferme.

- (15) Ti na tali kia lāua Safeitoga ke tuku ke tali ki tai.
 puis *passé* répondre *obl. 3du.* Safeitoga pour que laisser pour que accueillir *obl.* mer
- (16) Ti na ifo ake le vaka o Maka Safeitoga koi mafoata.
 et *passé* descendre *dir. art.* pirogue *poss.* Maka Safeitoga *rem.* aube
- (17) Na alo tolu fa'i foki lona vaka ka na tu'u
passé être occupé trois seulement aussi *poss. 3sg.* pirogue mais *passé* être placé
 fakafota a le fua vaka o Sigave.
 en muret *abs. art.* flotte pirogue *poss.* Sigave
- (18) Na ano le tasi a potu o tu'u ki lenā le fatu i Fatai ti
passé aller *art.* un *poss.* partie pour se placer *obl. déict. art.* rocher *obl.* Fatai et
 tu'u le tasi ki le fatu i Fakakī.
 se placer *art.* autre *obl. art.* rocher *obl.* Fakakī
- (19) Ti nofo loa a Kai'ola'ola i muli o le fota tautonu
 puis rester *succ. abs.* Kai'ola'ola *obl.* derrière *poss. art.* muret de pierre aligné
 mo le ava o Tufu'one talie e iloa e lātou ko le kāiga o
 avec *art.* baie *poss.* Tufu'one car *inacc. erg. 3pl. préd. art.* domaine *poss.*
 Maka.
 Maka
- (20) Ti na ifo a Maka ki le muli o le fota.
 et *passé* descendre *abs.* Maka *obl. art.* derrière *poss. art.* muret
- (21) Ko Kai'ola'ola e pūlou ki le pūlou kula i aluga o
préd. Kai'ola'ola *inacc.* se couvrir la tête avec *art.* coiffe rouge *obl.* dessus *poss.*
 le puke i le taumu'a.
art. bord *obl. art.* proue

(15) Mais le Safeitoga refusa, il voulait engager le combat en mer. (16) A l'aube, Maka, le Safeitoga, mit sa pirogue à l'eau. (17) Eux aussi étaient montés à trois sur la pirogue ; quant à la flotte de Sigave, elle était disposée en formation de *fota*¹.

(18) L'un des côtés de la formation atteignait le rocher de Fatai, l'autre celui de Fakakī. (19) Kai'ola'ola se plaça à l'arrière de la formation, juste en face de la passe de Tufu'one, sachant que là se trouvait le domaine de Maka.

(20) Maka se dirigea à l'arrière de la formation. (21) Kai'ola'ola, la tête couverte de la coiffe de guerre rouge, était sur le ponton avant de la pirogue.

¹ La flotte disposée en *fakafota* imite les murets (*fota*) construits en forme de triangle ouvert, destinés à emprisonner les poissons sur le platier.

- (22) E nofo fa'i a ia mo lana tao.
inacc. rester ainsi abs. 3sg. avec poss.3sg. lance
- (23) Ti na velo le tao a Maka o lavea ai a Kai'ola'ola
 puis *passé* pénétrer *art. lance poss. Maka* et être blessé *anaph. abs. Kai'ola'ola*
 o vilo ki le tai.
 et tomber *obl. art. mer*
- (24) Na 'aga'aga loa a Soko o to'o a Manafa o tuku ki le
passé se mettre à *succ. abs. Soko* pour prendre *abs. Manafa* pour poser *obl. art.*
 tāliu o le vaka.
 écope *poss. art. pirogue*
- (25) Ti sopo mai a ia o teki le pūlou o 'au ki le taumu'a.
 puis sauter *dir. abs. 3sg. pour mettre art. coiffe* et venir *obl. art. proue*
- (26) Ti to'o loa e ia le fatu o titi ai a Maka o fati
 ensuite prendre *succ. erg. 3sg. art. pierre* pour cogner avec *abs. Maka* et casser
 ai lona va'e.
 ainsi *poss.3sg. pied*
- (27) Ko le makeke aia o Pouma talie ko le tagata aia
préd. art. force déict.anaph. poss. Pouma car *préd. art. homme déict.anaph.*
 o Pouma.
poss. Pouma
- (28) Ko lona tamana ko le tagata Pouma.
préd. poss.3sg. père préd. art. homme Pouma
- (29) Ti maliu loa a Maka ki 'uta ku lavā.
 et retourner *succ. abs. Maka obl. intérieur des terres acc. être vaincu*

(22) Il se tenait ainsi, une lance à la main.

(23) Alors Maka envoya sa lance sur Kai'ola'ola qui, blessé, tomba à l'eau.

(24) Soko le repêcha et le déposa sur l'écope de la pirogue. (25) Puis il mit la coiffe de guerre rouge et se porta à l'avant de la pirogue. (26) Il saisit la pierre¹, l'envoya sur Maka et lui brisa le pied.

(27) Telle était la force légendaire de Pouma, car Soko était un homme de Pouma. (28) Son père était un Pouma. (29) Vaincu, Maka s'en retourna à terre.

¹ Il s'agit de la pierre sacrée de Pouma, appelée par ailleurs "pierre de vie ou de mort", car elle renferme la puissance d'un dieu.

- (30) Ka na kalaga loa a Soko i le temi lenā :
 mais *passé* crier *succ. abs.* Soko *obl. art.* moment *déict.*
 “Ko au Sokota'ua!”
préd. 1sg. Sokota'ua
- (31) O liliu mai loa lātou ki Sigave o fakanofu Sokota'ua
 ensuite retourner *dir. succ. 3pl. obl.* Sigave pour introniser Sokota'ua
 ko Kaifaka'ulu.
préd. Kaifaka'ulu
- (32) Kae i le kaku ake o le ta'ua a Sigave i le vaelua pō
 mais *obl. art.* arrivée *dir. poss. art.* armée *poss.* Sigave *obl. art.* milieu nuit
 ki Tu'a na lotou felāvei mo le vaka o Sikitaki mo
obl. Tu'a *passé 3pl.* rencontrer avec *art.* pirogue *poss.* Sikitaki avec
 ana fānau ko Maleka, Kaikilekofi mo Tulikitoafa.
poss. 3sg. pl. enfant *préd.* Maleka Kaikilekofi et Tulikitoafa
- (33) E lotou fai feua.
inacc. 3pl. faire pêche
- (34) Ti ko le fua leia a Tavai na 'aga o tuli le vaka
 et *préd. art.* flotte *déict. poss.* Tavai *passé* se mettre à pour poursuivre *art.* pirogue
 o le faletautamana.
poss. art. père et ses fils
- (35) Ko vaka e kaulalau.
préd. pirogue inacc. cent

(30) Tout en jetant la pierre, Soko s'était écrié : “Je suis Sokota'ua!”

(31) L'armée de Sigave repartit et Sokota'ua prit le titre de Kaifaka'ulu.

(32) Mais revenons en arrière : vers minuit, alors qu'elle se rendait au combat, la flotte de Sigave avait croisé la pirogue de Sikitaki² ; ce dernier était accompagné de ses fils, Maleka, Kaikilekofi et Tulikitoafa. (33) Ils étaient en train de pêcher.

(34) Les pirogues de Tavai décidèrent de la prendre en chasse. (35) Cette flotte se composait de cent pirogues.

¹ Littéralement “qui continue la guerre”.

² A l'époque, Sikitaki n'avait pas encore le titre de Sa'atula qui était porté par Sealeu. Il l'aura plus tard, à Sigave.

- (36) Na fai ai loa le pati a Sikitaki : “E foe tātou
passé faire anaph. succ. art. parole poss. Sikitaki inacc. ramer 1pl.incl.
 nei ti ka kaku ki Toga ti makape ki 'uta.”
maintenant et si arriver obl. Tonga alors courir obl. intérieur des terres
- (37) O kaku ki le pogipogi usu e se ma'ua e le fā
et parvenir obl. art. lendemain matin inacc. ne pas attraper erg. art. class.
 vaka o Tavai a le vaka o le faletautamana.
pirogue poss. Tavai abs. art. pirogue poss. art. père et ses fils
- (38) Kae foefoe le vaka o Sikitaki kua sela ti tu'u
mais ramer doucement art. pirogue poss. Sikitaki acc. essoufflé et s'arrêter
 lona vaka ti tu'u mo le fua vaka o Tavai.
poss.3sg. pirogue puis s'arrêter aussi art. flotte pirogue poss. Tavai
- (39) E liliu mai le fua vaka lenā o Tavai kua 'oki le ta'ua
inacc. retourner dir. art. flotte pirogue déict. poss. Tavai acc. finir art. guerre
 kua liliu Kai'ola'ola mo Soko ki Sigave.
acc. retourner Kai'ola'ola avec Soko obl. Sigave
- (40) Ko loku gato.
préd. poss.1sg. fin

(36) Pendant cette poursuite, Sikitaki dit ainsi : “Nous allons ramer jusqu'à Tonga, et là, nous courrons s'il le faut à l'intérieur des terres.” (37) Le lendemain matin, la flotte de Tavai n'avait pas encore rattrapé la pirogue de Sikitaki et de ses fils.

(38) Sikitaki ramait pourtant doucement, et quand il était essoufflé, il arrêta sa pirogue ; la flotte de Tavai en faisait alors autant. (39) Lorsque la flotte de Tavai fit demi-tour, la bataille était terminée, et Kai'ola'ola et Soko étaient déjà de retour à Sigave.

(40) Mon histoire est finie.

Ko le lama o le launiu i Alo nei

- (1) Na 'oki le velosaga lenā na fai mei Tavai leia na pati ko le ā gatae la ko le velosaga aia na fano ki ai Mala'evaao i lona 'uluaki nofo la. (2) O mālō a Alo nei ti sau tasi. (3) Nofo mai nofo mai a ia ti fano a ia fakafoli e ia le mālō la o ano o kaku loa a ia ki le kāiga lenā i Sigave i Tapulaka'ia la ti pale i ai. (4) Talie ko le kāiga aia na nofo ai lona tuatinana lenā le tagata leia ko Pakava la. (5) Logo fuli tātou ki ai na fai le gasue i Sigave o tamate ai le matu'a la o laku a fatu ki lona gutu la a leia na pati na su'afatu'i e lātou. (6) Ti nofo loa a Futuna i ai ku le'ese sau ku lama le launiu. (7) Nofo mai ku lau māsina ku teitei lau fētou'foki. (8) Ti tupu loa leia le tagata ko Osokalaga na nofo mei Anakele la ko le Afolau.

Alo convoite la palme

histoire racontée par Kalepo Nau

Osokalaga rêve de Futuna unifiée. Pour cela, il faut un roi fort. Osokalaga va imposer à la chefferie l'intronisation de Veliteki.

- (1) Au cours de son premier règne, Mala'evaao¹ avait participé à la bataille de Tavai² qu'on évoque sous le nom de “barrière d'érythrines”. (2) Alo gagna cette bataille et il n'y eut plus qu'un seul roi à Futuna. (3) Par la suite, après la tournée de la victoire, Mala'evaao s'installa à Sigave au domaine de Tapulakaia. (4) C'était l'ancienne résidence de son oncle, Pakava. (5) Nous savons tous que c'est à Tapulaka'ia que les gens de Sigave tuèrent Mala'evaao, au cours d'un repas d'intronisation, en lui jetant des cailloux brûlants dans la bouche. (6) Après sa mort, Futuna n'avait plus de rois ; on disait que “la palme de cocotier était sèche”. (7) Le temps s'écoula ... des mois, peut-être même des années. (8) Enfin, un homme, nommé Osokalaga, naquit à Anakele dans la parenté Afolau.

¹ Mala'evaao est le fils de Pili et le petit-fils de Fakavelikele.

² Cette guerre de Tavai (dite ā gatae “barrière d'érythrines”) est plus ancienne que celle de Tipatipa qui eut lieu juste avant celle de Matapela. Elle s'est déroulée sur les lieux-mêmes d'une autre guerre (dite “guerre de Pakafu”), encore plus ancienne que celle que s'étaient livrée les gens d'Alofi et ceux de Toloke, et où Ga'atialili trouva la mort.

(9) Fakakaukau a ia i le temi o le lolotoga o lona tagata ke fakanofu la se sau mo Alo nei. (10) Kae faigata'a ko le kau aliki leia e nonofu i Alo nei la lekise lātou loto ki ai.

(11) Tuku lana logo ki Sa'agogo ko le aliki aia na mu'amu'a i Alo nei mei le temi āfea la ke 'au. (12) Ti lau pōlago a Sa'agogo o pati mai ke ano fakailo ki lenā le tama pōlago la e se natu. (13) Ti tuku mai lana logo ki Poi ki le Tui Sa'avaka la ti toe fena'aki fa'i lona tali e le Tui Sa'avaka la.

(14) Ti 'aga loa lenā le tagata ko Osokalaga la o tae le kau tagata i Fikavi o pale'aki ake ki ma'umu i Fikavi e iai le gāne'a e igoa e lātou i ai ko le Sea.

(15) Pati loa a ia ki le kau tagata la : (16) “Ka pati atu fa'i au ki leia ko Tui Sa'avaka ti ka pati atu au ki leia ko Sa'atula ti ka pati atu au ki leia ko Tui Asoa ti igoa koutou ki nā igoa la.” (17) O fai loa e ia le kava i ai o lātou nā ko ia loa e Tiafo'i. (18) Fai loa lolātou kava i ai la o 'oki ti ifo ake loa a ia o 'au loa.

(19) O natu loa a ia la talie ku 'oki i le tio'i e ia o Anakele le'ese tagata e toe mafai ke sau. (20) Ku manatu'i e ia a Kolotai ki le ano'aga leia o Fakavelikele na ano ki ai na ku iai ona sosolo. (21) Lenā loa la'ana la natu o natu a ia ki Kolotai ko le vosa e tasi o Galu leia na tamana kia Fakavelikele la ti e veli e nofo le tagata la i Sigave na āvaga ki ai a lenā ko Veliteki la.

(9) Dès qu'il atteignit l'âge adulte, il n'eut de cesse de trouver un roi pour Alo. (10) Il se heurta à l'opposition de la chefferie d'Alo, qui n'en voulait pas. (11) Il demanda au Sa'agogo, qui était à l'époque le chef le plus important, de venir le voir pour discuter. (12) Mais celui-ci ne vint pas et le traita de moucheron. (13) Osokalaga s'adressa alors à Poi au Tui Sa'avaka, qui lui répondit de la même façon.

(14) Alors, il réunit les hommes de Fikavi dans un endroit, vers les espaces-cuisines, appelé Sea. (15) Il leur dit : (16) “Je vais maintenant attribuer à chacun de vous les titres suivants : toi, tu seras Tui Sa'avaka, toi, Sa'atula, et toi, Tui Asoa.” (17) Il continua ainsi la distribution du kava, en se nommant lui-même Tiafo'i¹. (18) Une fois les cérémonies de kava terminées ils quittèrent Sea.

(19) Osokalaga savait déjà qu'à Anakele personne n'était apte à régner. (20) Il pensa alors à Kolotai où Fakavelikele était parti s'installer, et où il avait eu une descendance. (21) Il arriva à Kolotai, mais Veliteki, le fils unique de Galu, père de Fakavelikele, n'était pas là ; il était parti s'installer à Sigave où il s'était marié.

¹ Depuis ce jour le titre de Tiafo'i à la préséance sur celui de Sa'agogo.

(22) Natu loa a ia o fai lalātou fakatasi la mo le fāmili aliki lenā i Kolotai la e se mafai e se tagata i ai. (23) Ti pati loa a ia ke fano se vaka o 'aumai le aloa la mei Sigave talie e ilo'ina i Alo nei ku nofo a Veliteki i Sigave.

(24) O vae loa e ia ko tagata e tokalua tagata i Kolotai : (25) “E natu loa kolua nei e kolua ano i le afiafi. (26) O ano loa kolua o fakasopo Veliteki 'aumai ti ka kulu 'au loa e le'ese 'au Veliteki ti 'au kolua o ano o sili o sao mai fa'i kolua ki leinei ti ta'o kolua!”

(27) Teuteu loa le vaka i le lakaga leia i le afiafi ku po'uli la o ano le sā tagata la ka ko le tai po'uli. (28) Natu lāua la o kaku atu ki lenā le fenua i Nuku la talie ko Veliteki la na āvaga ki ai lenā le kāiga i Mala'e la.

(29) Natu loa lāua la o pale ake le vaka la o tau ake ki 'one ko leia fa'i le su'a o le tai ki le 'one i le pale o lāmaga la. (30) Ti kaku ai mo lolā vaka la ki le 'one, (31) fakama'u loa le vaka la o nofo le tasi tagata i ai kae pale le tasi. (32) O pale ake a ia ki lenā le kāiga e nofo ai Veliteki la talie ilo'ina e ia.

(33) Ko le nake lenā o le aloa na pale la o natu a ia la e fakatutu'u a Veliteki aia i le tāfuga afi la e tafu e ia le afi ke tunu ai le lāmaga a lona āvaga la. (34) Ti natu fa'i a ia o to'o le fatu o tī ki ai.

(22) Osokalaga réunit la parenté de Kolotai mais personne n'était disposé à prendre la royauté. (23) Alors, ils prirent la décision d'envoyer une pirogue à Sigave pour aller chercher Veliteki.

(24) Deux hommes furent désignés pour cette mission : (25) “Vous deux ici, vous partirez dans la soirée. (26) Vous irez chercher Veliteki, mais s'il refuse de venir, ne remettez plus les pieds ici et mettez-vous en lieu sûr, sinon vous passerez au four!”

(27) Le soir venu, on prépara la pirogue et les deux hommes partirent de nuit à marée basse. (28) Ils arrivèrent au village de Nuku, où Veliteki s'était marié avec une femme de la parenté de Mala'e¹.

(29) Les deux hommes arrivèrent à la marée montante, et débarquèrent sur la plage ; la pêche à la torche se terminait. (30) Ils tirèrent leur pirogue sur le sable (31) et l'amarrèrent ; un homme resta à bord tandis que l'autre débarquait sur le rivage (32) et se rendait au domaine qu'il savait être celui de Veliteki.

(33) Il trouva Veliteki accroupi dans la réserve de bois, en train de préparer un feu pour faire griller les poissons pêchés à la torche par sa femme.

(34) L'homme ramassa un caillou et le lança en direction de la réserve.

¹ Folivao, le père de Samu Keletaona et de Mataku, prendra pour épouse Poluveli, originaire de ce même domaine.

(35) Ti ulu ake Veliteki ki fafo la e se māsau foki lāua ti ulu ake fa'i Veliteki la aia ti ifo le tagata la aia. (36) Ti ano Veliteki aia i muli. (37) Ti e pati foki ki le lāmaga a leia finematu'a ke nake a ia o tunu nāsaga ku moemate a ia la kae kai e kulī.

(38) Ko lalāua lenā a ifo ake e ano fa'i le tagata la aia i mu'a kae natu fa'i Veliteki aia i muli. (39) O natu fa'i Veliteki aia o tio atu ki le vaka la ku natu fa'i leia aloa na natu la o sopo ki le taumu'a la talie ko lo'ona aia eke'aga.

(40) Ti natu a Veliteki la aia, le'ese māsau lātou kae natu a ia o sopo i loto.

(41) O 'au loa lenā le vaka la e kaku atu lātou ki le Tilogalaea la kae mafoa le 'ao la a leia le Tilogalaea o tātou mei leia la.

(42) Ti ifo ake loa le tagata i Kolotai ku pati leia aloa ko Osokalaga ke 'au o tio'i mai le vaka la pe lekise nake. (43) Ti 'au loa a ia o tio mai la ti pale ake a ia o fakasā ake Osokalaga : “Ko lenā le vaka la e 'ea mei le Tilogalaea ti sakinake ia e ia e tokatolu!”

(44) O 'au loa le vaka la o natu fa'i o sao atu ki 'uta. (45) Ko leia le sao atu o le vaka la ti sapena loa le kava leia e lātou fakanofu o le sau la. (46) Sapena loa e lātou la ku ma'opo'opo le fale kātou kae nofo le aloa na 'au mei Fikavi la i le pou leia i fētū'u 'uta la.

(35) Veliteki alla dehors pour voir ; les deux hommes n'échangèrent pas une parole ; Veliteki sortit simplement, et l'homme se dirigea vers le bord de mer. (36) Veliteki le suivit. (37) On raconte que Veliteki s'en alla sans même réveiller sa femme pour qu'elle vienne griller les poissons, et que ce sont les chiens qui les mangèrent.

(38) Ils descendirent ainsi ; l'homme marchait devant, et Veliteki le suivait.

(39) Veliteki aperçut la pirogue ; l'homme s'installa à sa place à l'avant.

(40) Toujours sans un mot, Veliteki grimpa à son tour dans la pirogue.

(41) Ils arrivèrent au large de Tilogalaea aux premières lueurs de l'aube.

(42) A cet endroit, Osokalaga avait posté un homme de Kolotai chargé de prévenir de l'arrivée de la pirogue. (43) Cet homme alla voir Osokalaga et lui dit : “La pirogue vient d'apparaître au large de Tilogalaea, et je crois qu'il y a trois hommes à bord!”

(44) La pirogue alla directement à Kolotai. (45) Elle avait à peine touché terre que le kava d'intronisation était prêt. (46) Dans la maison, l'assistance était installée ; l'homme de Fikavi¹ se tenait assis contre le poteau, côté montagne.

¹ Autrement dit, Osokalaga.

(47) O natu le aloa o natu fa'i a ia la o tio atu ki leia aloa le ma'opo'opo o le fale la ti ilo'ina e ia.

(48) E se faka'ilo foki e leia talua ne'a na natu la ko ia ka 'aumai la ke sau.

(49) Ilo'ina e ia e nofo talie ilo'ina e ia e lama le launiu la. (50) Ti ko nā loa le pati na fai e Veliteki i la'ana tio ki leia le nofo a le fale la talie ko le launiu ko leia na 'aumai mei Anakele na 'au mo Osokalaga e tau e ia le launiu. (51) E 'aga a ia o kaso le launiu leia o le sau la.

(52) Natu loa a ia o fāino atu e ma'opo 'oki le kau tamaliki aliki leia o lātou i leia la kae tau le launiu la kae ilo'ina e ia ko le Afolau ko ia loa leia na fai ai lana pati : (53) “Pe lama le launiu kofea a sako o Matakolo ?”

(54) Ti na polo mai a le aloa la aia ku lo'ina e ia na avake a logo ko Tiafo'i la.

(55) Ko lenā la'ana polo mai ki le aloa la ke sopo o sopo ake fa'i a ia la ti tu'u mai le aloa la mo le launiu la fakatau ki ai. (56) Ti fai ai le kava. (57) O fai loa le kava la o fakanofa ai fa'i a ia ko le sau i lenā fa'i le temi.

(58) Ti 'oki loa a lenā lalātou fakatokatoka ku nofo le sau ti ko le pati loa lenā a le aloa na 'au mei Fikavi la ki le kau tama aliki leia o tātou i Asoa la :

(47) Quand Veliteki vit la façon dont les gens étaient placés dans la maison, il comprit tout de suite ce qu'on allait lui demander.

(48) Les deux hommes qui étaient allés le chercher ne lui avaient rien dit.

(49) Veliteki pensait bien qu'on allait procéder à l'intronisation car il savait que la palme de cocotier était sèche. (50) Il vit la disposition des gens dans la maison, il savait aussi que la palme de la royauté était celle apportée d'Anakele par Osokalaga. (51) Il devrait porter le titre de roi.

(52) Il regarda tout autour de lui les jeunes chefs rassemblés pour attribuer la palme ; il avait conscience que c'était l'homme d'Afolau qui avait organisé cette rencontre et il demanda : (53) “Si la palme est sèche, pourquoi les descendants de Matakolo¹ ne sont-ils pas là ?”

(54) L'homme qu'il avait vu en arrivant, assis contre le poteau, l'invita à entrer. Veliteki avait reconnu le Tiafo'i dont la renommée s'était répandue jusqu'à Sigave. (55) Après un souhait de bienvenue, le Tiafo'i se leva et lui donna la palme qu'il portait sur lui. (56) Et on fit le kava. (57) Veliteki fut alors intronisé.

(58) Après les cérémonies d'intronisation, l'homme de Fikavi déclara à tous les jeunes chefs d'Asoa :

¹ Les gens de Matakolo, qui dépendaient du Tui Asoa, avaient, avec ceux de Patafia, le privilège de garder le panier noir sans lequel le nouveau roi ne pouvait être investi de la puissance des dieux.

(59) “Ko le gasue taumafa o le launiu koi fai ki Fikavi.” (60) Talie ko lona uiga foki kapauga e fakanofu le sau ai la nei ti e fai se velosaga apogipogi ke fakamā'oki ai ko le sau. (61) Ti ko le 'oki lenā ku sakinake tātou ku fialasi la ko le ano'aga o le temi. (62) Ka na ilo'ina mālie fa'i e le fāmili aliki lenā o tātou i Kolotai la e tonu ke taumafa le launiu ka le'ese mafai, (63) talie ilo'ina e lātou e tonu ke fai se velo ki Sigave. (64) Na tuku'aki ki lenā le pati na fai e Osokalaga ko le gasue taumafa o le launiu e fai ki Fikavi.

(65) Ko la'ana lenā natu i ai le 'oki o le fakanofu o le aloa i le pogipogi usu la o natu loa a ia la o to'o le kau Fikavi ātā mo nā loa tagata na 'aga a ia o faka'igo'igoa ko aliki la. (66) O pale i le ala o Taoa la o fakatō loa lātou i le toafa loa leia e ifo i le fētū'u ki Sigave la fakatō ki Vainifao o pale ki le toafa o Sigave la.

(67) O faka'ui loa a le kau tagata na fakaalialiiki e ia la ke lātou ifo ki Vaisei ke ano i le fuga fenua la o ifo ki Vaisei. (68) Pati loa a ia : “E'ai, e ifo fuli tātou ki Matuli e iai le gā vai i Leava i 'uta e igoa ko Matuli ti e ifo tātou ki ai na ku ma'opo'opo kātōa Sigave i ai.”

(59) “Le repas d'intronisation¹ aura lieu demain à Fikavi.” (60) Ces paroles signifiaient qu'il fallait faire une guerre le lendemain pour valider l'intronisation du roi. (61) Dans l'esprit des gens, à cette époque, on était fier de la royauté mise en place et il fallait le montrer. (62) C'était à la famille royale de Kolotai d'aller faire le “repas d'intronisation”, mais cela ne lui était pas possible, (63) parce qu'il fallait aller livrer bataille à Sigave. (64) Tout le monde fut d'accord pour que ce soit Osokalaga qui aille faire cette guerre à Fikavi à la place du roi.

(65) Le lendemain de l'intronisation, Osokalaga alla donc à Fikavi retrouver les gens à qui il avait attribué des titres. (66) Ils montèrent par le chemin de Taoa, redescendirent du plateau du côté de Sigave jusqu'à la rivière Vainifao, et remontèrent sur le plateau de Sigave.

(67) Les hommes qu'il avait annoblis lui enjoignirent de rester sur la crête jusqu'à la descente sur Vaisei. (68) Mais Osokalaga leur dit : “Non, nous allons tous descendre jusqu'à Matuli² (à Leava il y a un petit ruisseau qui s'appelle Matuli) nous descendrons là où tous les hommes de Sigave sont rassemblés.”

¹ Le *gasue* désigne un grand panier de vivres cuits au four, ainsi que le repas d'intronisation proprement dit ; l'expression *gasue taumafa o le launiu* désigne la guerre que doit faire le roi pour valider son intronisation.

² La tarodièrre de Matuli où eut lieu cette bataille est aussi appelée *ukumoe*, littéralement : “plonger en avant les yeux fermés”, car les gens de Sigave furent surpris sans armes en train de désherber dans la tarodièrre.

(69) O faka'igoa ai foki Osokalaga talu mei ai ko Tonumeilagi, (70) ko lenā lana pati ke ifo ki ai la. (71) O natu loa lātou ki ai la ko tagata fuli o Sigave e ma'opo'opo i ai e tele lenā le vai la ko lona fakatoka laga aia.

(72) Ti 'aga loa lātou o to'o ma'uli i ai le tagata leia na igoa ko Atuakese la.

(73) O 'oki loa lenā le velosaga la ku mālō ti ano loa le kau Fikavi la aia ki Fikavi kae 'au loa a ia i tai nei. (74) Mo tagata e tokalua e taki mai e lātou lenā le aloa ko Atuakese la talie ko le to'a mei Sigave.

(75) O ave loa e lātou la o ave ki Vele ki le sau nao fakanofa la o fakasā ki ai ku 'oki loa le gasue la. (76) O nofo ai loa le aloa la i ai na ave e lātou ke ta'o.

(77) Avatu la loa ti ko le tio a Veliteki ko le tagata la ko le tagata 'aoga i la'ana tio ki le vaka 'i tagata la. Ti 'aga loa a ia o fakama'uli.

(78) O nofo ai loa a le aloa la i ai a le Sigave la o āvaga loa ki le kāiga leia mei Matakiga i Ava'ui leia e igoa ko Matanuku la. (79) Avaga mo le fafine ko Lāmaga. (80) O tupu loa lolāua toe e tokatasi ko Musumusū, (81) a leinei loa e iai sosolo o Musumusū alā e nofo i Alo nei la ka ko le sosolo Sigave.

(82) Ko lona gata'oga aia o le fakamatala ki le lama o le launiu io mātou la.

(69) A partir de cet instant, Osokalaga se fit appeler Tonumeilagi¹, (70) car ce sont les mots qu'il prononça avant de descendre sur Matuli. (71) En effet, quand ils arrivèrent à Matuli, ils trouvèrent tous les gens de Sigave rassemblés en train de désherber le canal d'irrigation. Ce fut le premier fait d'armes d'Osokalaga.

(72) Atuakese fut fait prisonnier. (73) Vainqueurs, les gens de Fikavi s'en retournèrent chez eux, mais Osokalaga alla sur Kolotai, (74) en compagnie de deux hommes, et du héros de Sigave fait prisonnier, Atuakese.

(75) Ils l'amènèrent à Vele au roi qui venait d'être intronisé, comme preuve que le repas d'intronisation avait été consommé. (76) Atuakese devait être cuit au four. (77) Mais quand Veliteki vit l'imposante stature d'Atuakese, il l'épargna.

(78) Atuakese, le Sigave, se maria et demeura au domaine de Matanuku, situé un peu après Matakiga à Ava'ui. (79) Il épousa une femme nommée Lamaga.

(80) Ils n'eurent qu'un fils, Musumusū², (81) qui a sa descendance à Alo bien qu'il soit originaire de Sigave.

(82) C'est la fin de l'histoire sur la sécheresse de notre palme.

¹ Littéralement "justice du ciel" ou "commandé par le ciel".

² L'homme qui tua le Père Chanel.

Takofe o Alo

Agisoa 1

- (1) Fakakofekofe le matagi o le muli e tutuli.
- (2) O le tutuli o!
- (3) Na fifili ma'uga mei Niputuli e tutuli.
- (4) Solomuli fakatasi mei Kolonui e tutuli.
- (5) Sola ki Kolopelu le fia ma'uli.
- (6) Nofo Sigave manatu kia muli e tutuli.

Agisoa 2

- (1) Kalokalo mea le la'ā ka tō.
- (2) Tafua le toa la fakasinu fale!
- (3) Ave ki le muli poloaki mo Sigave,
- (4) Tau fakanānā mo tau papale
- (5) Kaiveli le kasoā e le muli fale.

Takofe d'Alo

dit par Kalepo Nau

Les paroles de ce takofe retracent, en particulier, la vie et la mort tragique de Mala'evaōa, installé à Tapulaka'ia.

Premier chant

- (1) Le vent du sud-ouest qui se lève fait voguer vent arrière.
- (2) Oh, le tourbillon!
- (3) Il va, fouillant toutes les montagnes, depuis Niputuli qui se met sur le pied de guerre.
- (4) Tous les gens de Kolonui qui se sont soulevés ont battu en retraite.
- (5) Les rescapés de Sigave se réfugient au fort de Kolopelu.
- (6) Les gens de Sigave ont pensé aux conséquences s'ils se soulevaient.

Deuxième chant

- (1) La crête brune du soleil se couche.
- (2) Attise le bois de fer¹ qui graisse la maison!
- (3) Envoie-le de l'autre côté du pays pour provoquer les Sigave,
- (4) qui hésitent souvent
- (5) et n'acceptent pas de donner le titre.

¹ Le bois de fer (*Casuarina equisetifolia*) sert à fabriquer les lances ; ce vers évoque une sereine détermination à la guerre.

Fakamatemate

- (1) Patūpatū a le vai tapu la
- (2) Fakamatemate a le kofe tau ē ē
- (3) Nofo le atua mo tau'aki la
- (4) Lona vaka e gasue fatu ia.
- (5) Tafua kua laga le niu a Alo la
- (6) Ka kolefea fua lona mamioga.
- (7) Kua laga le niu ke molimoli la.
- (8) Kae sao Sigave mo Ālofi
- (9) Fakatiu ke fakalāvaki la
- (10) Na tāfito i ai le to'o lima

Mako 'uluaki tau

- (1) Laku kofe na pau mei lagi la
- (2) Ke avake ki lalo kau tukia.
- (3) Ko le kele ku lagolago tasi la.

Recto tono

- (1) L'eau sacrée coule goutte à goutte.
- (2) Le bambou de guerre se calme au rythme du guerrier.
- (3) Que le dieu, dans sa sérénité, accepte de répondre par la guerre,
- (4) Car sa pirogue a eu des présents de cailloux¹.
- (5) A Alo on a déraciné et coupé les cocotiers²
- (6) Et on recherche leur courbure.
- (7) A peine le cocotier est-il déraciné que déjà il se transforme en lances.
- (8) Seuls Sigave et Alofi seront épargnés
- (9) Mais que Fakatiu³ soit rasé!
- (10) A cet endroit ont eu lieu de nombreux corps-à-corps.

Première danse

- (1) Mon bambou⁴ a reçu ordre du ciel,
- (2) de se transporter sur la terre et de frapper.
- (3) Tout le monde s'entend sur cette cause.

¹ La pirogue représente le dieu et le pouvoir du roi ; allusion à Mala'evaoa qui fut tué à Tapulaka'ia par des cailloux brûlants qu'on lui avait mis dans la bouche.

² Symbolise la préparation à la guerre : on coupe des cocotiers pour en faire des lances très solides.

³ Allusion à la guerre de Fakatiu, menée par Takasi et Matila pour repousser les frontières de Sigave jusqu'à la rivière Vainifao.

⁴ Le bambou symbolise l'arme de guerre.

- (4) E tuki le kofe.
- (5) Mai ke mu'a le vai e fai
- (6) Fai fakalogona le kofe e tagi kofe
- (7) Tagi le kofe kofe,
- (8) Tagi le kofe kofe.
- (9) Faliuliu a le kofe vai faliuliu a le kofe vai.
- (10) Fa'u laku kofe ki matagi kofe.
- (11) Tagi le kofe.
- (12) Kemo le uila mo felama'aki.
- (13) Kofe nukia e le matagi kofe.
- (14) Tagi le kofe.
- (15) Kua tu'u le matagi o le vasa kofe.
- (16) Tagi le kofe.
- (17) Kī fulia e le tikotala kofe.
- (18) Tagi le kofe.
- (19) Tuku au nei e kī fua takofe.
- (20) Tagi le kofe.
- (21) Taga e kī kī afā tū moe uili oea.

- (4) On frappe le bambou.
- (5) Que ma renommée me précède.
- (6) Faites en sorte que le bambou retentisse, ainsi pleure le bambou.
- (7) Le bambou pleure, encore et encore.
- (8) Le bambou pleure, encore et encore.
- (9) Que les bambous remplis d'eau sacrée regagnent nos arrières. (*bis*)
- (10) Que mon bambou soit dirigé vers le vent, encore et encore.
- (11) Le bambou pleure.
- (12) L'éclair luit et se répercute.
- (13) Le bambou éclate au vent, encore et encore.
- (14) Le bambou pleure.
- (15) Les vents dominants ont soufflé, encore et encore.
- (16) Le bambou pleure.
- (17) Les martins-pêcheurs se mettent à crier¹, c'est le bambou.
- (18) Le bambou pleure.
- (19) Laissons encore crier les bambous.
- (20) Le bambou pleure.
- (21) Il a hurlé comme hurle le cyclone.

¹ Ils sont effrayés par la guerre.

Ta'ata'aga lua

- (1) Agi le matagi agi le matagi mei lagi.
- (2) Le matagi tā feagi'aki le matagi o le vaka aliki
- (3) Agi le matagi agi le matagi mei lagi.
- (4) Le matagi tā feagi'aki le matagi o le vaka aliki.
- (5) Agi le matagi mei lagi.
- (6) Takoto a ika o le vai.
- (7) Moe kese ona ika fekai.
- (8) Selepule ku molomolo fisi.
- (9) Kilo ki le pūpū matagi.
- (10) Ka mapāpā mo felausi.
- (11) Ko le kau tea mei lagi.
- (12) Agi le matagi agi le matagi mei lagi.
- (13) Le matagi tā feagi'aki le matagi o le vaka aliki.
- (14) Agi le matagi mei lagi.
- (15) Na pagoa laku kofe tavai la.
- (16) Na pagopagoa le kofe.

Deuxième danse

- (1) Le vent a soufflé, le vent a soufflé du ciel.
- (2) Le vent a soufflé de toutes parts, c'est le vent de la pirogue royale.
- (3) Le vent a soufflé, le vent a soufflé du ciel.
- (4) Le vent a soufflé de toutes parts, c'est le vent de la pirogue royale.
- (5) Le vent est venu du ciel.
- (6) Les poissons¹ de l'océan sont endormis.
- (7) Les poissons féroces dorment à part.
- (8) Ces poissons donnent l'impression d'être des monstres terrifiants.
- (9) On craint que les guerriers ne se réveillent comme le cyclone qui se déchaîne,
- (10) Et qu'ils s'entrechoquent et se surpassent.
- (11) Ce sont les Blancs² du ciel.
- (12) Le vent a soufflé, le vent a soufflé du ciel.
- (13) Le vent a soufflé de toutes parts, c'est le vent de la pirogue royale.
- (14) Le vent est venu du ciel.
- (15) Le bambou s'est emballé et a atteint son but.
- (16) Le bambou s'est déchaîné.

¹ Les poissons représentent les grands guerriers.

² Les dieux du ciel sont blancs.

- (17) Kalokalofia le kofe lialiakia le kofe.
- (18) Amoamosia le kofe seluselua le kofe.
- (19) Ti tuki tukia le kofe.
- (20) Kofe ka falele kofe ka siga uila.

Ta'ata'aga solo

- (1) Kofukofu le fale taponu
- (2) Kae pā le lagi tu'u loto.
- (3) Kofukofu le fale taponu
- (4) Kae pā le lagi tu'u loto.
- (5) Kae fekini kae fepago kae fetoso,
- (6) Kae fakamate le sali toto.
- (7) Kau afegina le palavao.
- (8) Le matagi kua agiagi tō.
- (9) Le matagi kua agiagi toka.
- (10) Viligia lau a le puatala, tū moe uili oea.
- (11) Tuki le kofe kofe.
- (12) Tuki le kofe tau mo le kele tapu le vai.
- (13) Tuki le kofe kofe.

- (17) Le bambou pavoise, le bambou se balance au vent.
- (18) Le bambou est caressé, le bambou est peigné.
- (19) Et on frappe avec le bambou.
- (20) Le bambou se penche, il va toucher terre, il engendre l'éclair.

Dernière danse

- (1) La maison est recouverte, bien close.
- (2) Le ciel peut se déchaîner.
- (3) La maison est recouverte, bien close.
- (4) Le ciel peut se déchaîner.
- (5) On se frappe, on se rue, on se bouscule,
- (6) On arrête l'effusion de sang.
- (7) Je survole les paysages.
- (8) Le vent souffle par intermittence.
- (9) Maintenant le vent souffle moins fort.
- (10) Les feuilles du frangipanier se répandent au vent.
- (11) On frappe le bambou, encore et encore.
- (12) On frappe le bambou, il atteint le sol mais pas l'eau¹.
- (13) On frappe le bambou, encore et encore.

¹ L'eau est sacrée, de nature divine.

- (14) Tuki le kofe tau mo le kele tapu le vai.
(15) Kau 'i velo le 'atu matagi.
(16) Ko le matagi ka teu mai.
(17) Kua gana ifo le sau fekai.
(18) Kua 'oki le kele i lau kai tapu le vai.
(19) Tuki le kofe kofe.
(20) Tuki le kofe tau mo le kele tapu le vai.
(21) Ka fano Futuna tauvasa.
(22) O sakili ki muli ki le tagata.
(23) Fakafiu i Tapulaka'ia la.
(24) Ko Tiafo'i se tau fetapa.
(25) Fakavelikele laga ou vaka.
(26) Kae 'aga noa a Tu'alalaga tapu le vai.
(27) Tuki le kofe kofe.
(28) Tuki le kofe tau mo le kele tapu le vai.
(29) Ka siki atua kae lolomi.
(30) Ko pagani o pule ke tā'ofi.
(31) Ko le malama tio mai foki,

- (14) On frappe le bambou, il atteint le sol, mais pas l'eau.
(15) Tout le monde est sur le pied de guerre.
(16) L'expédition approche.
(17) Le roi cruel a daigné se joindre à nous.
(18) Ton cannibalisme a ravagé la terre mais pas l'eau.
(19) On frappe le bambou, encore et encore.
(20) On frappe le bambou, il atteint le sol, mais pas l'eau.
(21) Futuna se plaint,
(22) On recherche l'homme
(23) entêté demeurant à Tapulaka'ia¹.
(24) Le Tiafo'i s'interroge :
(25) Fakavelikele² prendra-t-il sa revanche ?
(26) Car Tu'alalaga ne se doutera de rien, mais l'eau ?
(27) On frappe le bambou, encore et encore.
(28) On frappe le bambou, il atteint le sol, mais pas l'eau.
(29) Si nos vœux ne sont pas exaucés par les dieux
(30) Alors il faut arrêter le cannibalisme des chefs³.
(31) Je prends le monde à témoin

¹ Il s'agit de Mala'evaova ; Tapulaka'ia est le lieu de résidence des rois de Sigave.

² Fakavelikele fut le premier roi de la dynastie d'Anakele ; le terme désigne aussi un titre.

³ Le cannibalisme est la "nourriture des dieux" ; on le pratique pour s'attirer leurs faveurs.

- (32) Ki oku kalava faka'oki'oki
(33) Loku tu'a e palapala mo soi tapu le vai.
(34) Tuki le kofe kofe!
(35) E ku fakasili kua sili mei le vasa
(36) E manogi mei fea le kakala ?
(37) Fakateki lau manavasā, tū moe uili oea.
(38) Oi! laku kofe kofe!
(39) O fasi'ia fasi'ia
(40) Oi! laku kofe kofe!
(41) Laku kofe na ke lakasia
(42) Kae teki ki le 'ulu o le ika
(43) Ka fekai tio kau no'atia
(44) Laku kofe laku kofe!
(45) E! laku kofe!
(46) Laku kofe na tā mei Pulotu
(47) Lagolago i fenua tu'utolu
(48) Laku kofe laku kofe!
(49) E! laku kofe!

- (32) De mes efforts destinés à m'attirer les bonnes grâces des dieux.
(33) Mon dos est ulcéré et brûlé par la chaleur du soleil,
mais l'eau est épargnée.
(34) On frappe le bambou, encore et encore
(35) On a traversé le détroit.
(36) D'où vient le parfum des fleurs ?
(37) Hume à pleins poumons!
(38) Oh, mon bambou, mon bambou!
(39) Il s'est cassé, il s'est brisé,
(40) Oh, mon bambou, mon bambou!
(41) Mon bambou que tu as piétiné
(42) Alors qu'il était sur la tête du poisson.
(43) S'il est cruel, je le harponne.
(44) Mon bambou, mon bambou!
(45) Oui, mon bambou!
(46) Mon bambou qui vient du *Pulotu*¹
(47) est brisé en trois morceaux et il sert maintenant de tuteur aux hommes.
(48) Mon bambou, mon bambou!
(49) Oui, mon bambou!

¹ Résidence des dieux.

- (50) Na 'au Sigave fakapati mai :
(51) “Tā ou pou pe fefe'aki
(52) Tō fua mo ou pale matagi
(53) Nā tō 'ua o le lagi.”
(54) Laku kofe laku kofe!
(55) O tuku lua.

- (50) Les Sigave m'ont fait cette réflexion :
(51) “Coupe ces poteaux¹, car à quoi serviront-ils ?
(52) Plante-les pour t'en servir de remparts au vent,
(53) avant que l'eau du ciel ne tombe.”
(54) Mon bambou, mon bambou!
(55) Finissons-en.

¹ Poteaux des palissades qui entourent les forts.

Utuutuga mei Kaumago

(1) “Silione aloa ke kātaki mai o 'au o ano o afa mai se ne'a ke tausi ai le ma'uli o fafine mo toe!” (2) Pale loa a Silione mo lana utuutuga ko le kauagafulu tupu tasi fa'i kiате ia. (3) Lotou nake loa i le ala lasi o tau ake loa ki Fatutu'utasi i le ala i Taoa. (4) Tagaki loa lātou ki le 'afu o le 'umu mei Fugatoga, e mapuna le 'afu o le afi mei Fugatoga.

(5) Ti lātou nonofo loa ki lalo o mānavanava ti fakatokatoka mai loa e Silione:

(6) “Tātou anei ka ano nei o fakatō ki le li'ua i Taoa la o pale i lenā le fētū'u la ti ka tou feofi loa ki ai ti auase pakaka tolotolo fakamālielie fa'i ke feofi.”

(7) Taga e lotou ano la kae iai le tagata i le kūtuga lenā a Silione la ku manava veli.

(8) Natu loa lātou ki lenā le tō o le ala i Fugatoga la i le laumālie i aluga la ku 'afu mai le 'umu. (9) E faka'atu le kūtuga Sigave la o le utuutuga la e kai tunu lātou e kai ate ki le fuga o le 'umu la.

Les chasseurs d'homme de Kaumago

histoire racontée par Kalepo Nau

Texte saisissant sur le cannibalisme et la chasse à l'homme.

(1) “Eh, toi qui es courageux, Silione¹, va donc te mettre en quête de nourriture pour les femmes et les enfants!” (2) Silione partit donc avec dix hommes chercher de la nourriture en brousse. (3) Tous se mirent en route et arrivèrent à Fatutu'utasi situé sur le chemin de Taoa. (4) De là, ils virent de la fumée qui montait de Fugatoga.

(5) Ils s'arrêtèrent pour se reposer un peu, puis Silione fit à ses hommes les recommandations suivantes : (6) “Nous allons descendre jusqu'à la rivière de Taoa, nous remonterons sur l'autre rive puis nous nous rapprocherons tout doucement de l'endroit d'où s'élève la fumée, sans faire de bruit et en marchant courbés”. (7) Ils repartirent ; un homme de la famille de Silione eut mal au ventre de peur.

(8) Arrivés sur le plateau à Fugatoga, ils virent que la fumée provenait d'un four. (9) Au-dessus du four, des chasseurs de Sigave étaient en train de manger du foie grillé à la flamme.

¹ Silione est le frère cadet de Soko parti s'installer à Sigave. Soko recevra le titre de Kaifaka'ulu après la bataille d'Akaupiapia.

(10) Ko le ate o le tagata Sigave fa'i na 'au tagata na taki mai ia le ututuga mei Sigave o kaku mai ki ai ku fia kakai lātou ti tamate le tagata Sigave lenā ku ta'o fa'i e lātou la.

(11) Ti māsau loa Silione ke totolo. (12) Ti fakapatī loa le la'akau a le tasi tagata i le kau fanoga lenā o Silione na natu mo ia i le ma'uga i Kaumago.

(13) Ti mafuta fa'i Sigave i lenā le lakaga la o tio mai ti sosola.

(14) Ti na sola loa le fua 'i tau a le tagata leia mei Sigave la i Fugatoga i kau ala tai ka ko le tagata loa leia na taki mai a ia le kūtuga mei Sigave la ko le tagata ko Uta na fano a ia i le tō o le ala sakinake pe leinei le tō o le ala mago fa'i e tou nofo ai la. (15) Ko Silione loa na tuli ia. (16) Ka ko le ano'aga foki o Silione mei le pagani la a lona pati fakamatu'a fakatā le'ese tā lua a ia ki se tagata. (17) E natu a ia e fela'aki mai le tau o le vātipi i mu'a ti motu le vātipi kae fano fa'i a ia. (18) O kaku atu fa'i ki lenā le toafa i Navi la ti fuafua e Silione ku kaku lana la'akau ki lenā le to'a la siki tā, (19) mavasi ake fa'i i le fā'ulu o ano o kaku ki lalo.

(20) Tu'u loa Silione i ai o ē, ē atu loa a ia la ku lasi le kūtuga i le fētū'u o leia fa'oa Sigave la ku teifo ki lenā le vai a Pātele i Vainifao. (21) Ko le fa'oa fa'i leia a'ana la e ū ake i aluga i Navi. (22) O kalaga loa ke lotou 'au. (23) O lotou 'au loa mei ai o ta'o lenā le Sigave la i lenā le 'umu la. (24) Fakatasi mo le Sigave leia na natu lātou kae ta'o la.

(10) C'était le foie d'un homme de Sigave qui avait été tué et mis au four.

(11) Silione dit à ses hommes d'avancer courbés à quatre pattes.

(12) Malheureusement, l'un d'eux, venu avec lui sur la montagne de Kaumago, fit du bruit avec sa lance. (13) Les Sigave, alertés par ce bruit, se levèrent et détalèrent en toute hâte.

(14) Ils prirent la direction de Fugatoga par le chemin du bord de mer, excepté leur chef, nommé Uta, qui prit le chemin de la montagne, pour tromper leurs poursuivants. (15) Silione se mit lui-même à sa poursuite. (16) Il était expert dans l'art de tuer un homme d'un seul coup de lance. (17) Il fallait le voir sectionner les lianes qui le gênaient dans sa course. (18) Arrivé sur le plateau de Navi, Silione calcula la distance qui le séparait du guerrier en fuite et jeta sa lance, (19) qui fendit l'homme de la tête au pied.

(20) Silione qui se tenait sur le plateau côté Alo, au-dessus de la Vainifao, cria qu'il avait aperçu les autres fuyards traverser la tarodièrre en contrebas.

(21) Ses hommes lui répondirent des hauteurs de Navi. (22) Silione leur cria de venir. (23) Ils le rejoignirent et allèrent mettre à cuire l'homme de Sigave qu'il avait abattu, (24) avec l'autre homme de Sigave qui était déjà au four à leur arrivée.

(25) O suke loa le 'umu la ti fela'aki a ne'a a Silione aia : (26) “Fai akotou 'āmoga kae tou ifo.” (27) O lotou ifo loa mei ai o 'au loa ko le falenifo o le ututuga leia a Silione e tau avatu i Kaumago la ko le kāiga leia i Faleniu la. (28) E tu'u lolātou fale i ai. (29) Ti ko lona fakatātā foki i le temi nei ko le kāiga lenā na fela'aki fa'i le lalago o le tānuma i ai le na'a o le ivi. (30) Ti 'au loa lātou mei ai o nofo ko le afiafi fene'eki ti momoe loa leia fa'oa. (31) Ka ko le tau foki leia o le 'āmoga inati i aluga la e ave lona manogi ki 'one ki tai a le gako.

(32) Ti to'o loa le la'akau a Silione o 'au o ala mai i le malu o le fenua i 'uta o ala mai ; lekise ala lamatu'a foki kae fakatalā vao mai fa'i i ne'a o 'au e mata fa'i a ia ki le tapua lagi ki tai. (33) O kaku mai loa ki le kāiga ko Taugāpenu i Taoa. (34) Tio loa ki le tapua lagi la e makalo tagata e tokalua. (35) Ko le sā to'a lenā mei Sigave. (36) Ti maliu loa a Silione i lenā le ne'a o 'au fa'i lāua i 'one ti 'au fa'i Silione aia i 'uta.

(37) O 'au, 'au fa'i Silione aia o kaku mai ki Faleniu ti sopo a ia ki fale ku tugolo leia fa'oa. (38) Ko lenā fa'i lana sopo ake ki fale la o fakatutu'u i fētū'u tai ti tagaki a ia ki le tapua lagi la kae pale ake le tokalua la. (39) Fakaata mai e ia e tasi nake fa'i le tagata mo lana la'akau.

(25) Quand le four eut fini de cuire, Silione dit à ses hommes : (26) “Préparez vos charges, car nous allons descendre.” (27) Ils regagnèrent Kaumago, leur repaire, et plus précisément le domaine de Faleniu. (28) C'est là qu'ils résidaient. (29) De nos jours, on trouve encore de nombreux ossements humains empilés à cet endroit.

(30) Ils atteignirent Kaumago dans la soirée. (31) Les morceaux de viande, une fois suspendus dans la maison, commencèrent à dégager une odeur de grillé qui se répandit jusqu'au bord de mer, et même jusqu'en mer.

(32) Silione prit sa lance et se faufila à travers les broussailles, sans emprunter le chemin, les yeux fixés sur l'horizon en direction de la mer. (33) Il parvint à Taoa au lieu-dit Taugapenu. (34) Il scruta l'horizon et repéra l'ombre de deux hommes. (35) C'étaient deux guerriers de Sigave. (36) Silione fit demi-tour et les suivit en passant par l'intérieur des terres, alors qu'eux empruntaient le bord de mer.

(37) Il arriva à Faleniu, sauta dans la maison où ses hommes ronflaient. (38) Il alla s'accroupir les yeux toujours fixés sur l'horizon, tandis que les deux hommes approchaient. (39) Il remarqua que chacun d'eux avait une lance à la main.

(40) Ko le sauga loa lenā o le inati leia e tau i ai i le fenua. (41) Ku lo'ina loa e le sã tagata la ko leinei loa le ututuuga. (42) Talie ku ilo'ina le igoa o Silione i Sigave.

(43) Ko lenā fa'i lalāua feofi ake la fa'i ti fakatapa mai leia aloa. (44) Fetapa ta'ua a ia mei fale ti ulu fa'i a Silione o selekate a leia aloa na feofi ake la o motu. (45) Lalama leia aloa ke sola ti taisi e ia mei muli.

(46) Ti ofo lenā le fale o 'ona la o kalaga pe koleā (47) ti kalaga Silione aia i lenā le lakaga la : “Kotou tu'u ki aluga, nā ko le fakamoemoe kolo.

(48) Kotou ano fa'i mai ni fafie.” (49) Ta'o lua anā to'a la i lenā le pō la o uta mo le malama o le 'ao o suke ti fai 'āmoga mo le fenua o fanake.

(50) Kaku ake loa ki Sausaumālafu fela'aki loa le fai a Silione : (51) “Kotou ifo fuli i lenā o fakatau ki Mataoso o kotou ano fakatō ki Kaumago ki Osokalaga i ai ; (52) nae kau fakatautau mālie atu.”

(53) Natu lātou i ai ti ko le pati mai na fakauōuō mai le aloa ko Osokalaga la mo le kau matu'a mei Kaumago : (54) “Ma'iloga fa'i le ano a Silione utuutu ti ma'ua a le ne'ama'uli o fafine mo tagata.”

(40) L'odeur de la viande suspendue dans la maison (41) trahissait la présence des chasseurs d'homme ; les deux guerriers de Sigave la repèrent aussitôt. (42) Il faut dire que Silione était bien connu à Sigave.

(43) Ils s'approchèrent encore, et l'un d'eux interpella Silione. (44) Il voulait se battre avec lui ; Silione sortit de la maison, frappa l'homme en travers du corps, et le coupa en deux. (45) L'autre guerrier voulut s'enfuir mais Silione le fendit en deux par derrière.

(46) Les hommes qui étaient dans la maison se réveillèrent et demandèrent ce qui se passait. (47) Silione leur répondit : “Levez-vous, ce n'est rien, c'est le couvre-feu!! (48) Allez donc chercher du bois!” (49) Cette nuit-là, ils firent cuire les deux guerriers ; au lever du jour, ils ouvrirent le four et chargés de viande humaine, ils se remirent en route.

(50) Arrivé à Sausaumalafu, Silione dit à ses hommes : (51) “Descendez tous jusqu'à Mataoso puis allez à Kaumago voir Osokalaga. (52) Quant à moi, je vous rejoindrai plus tard.”

(53) A Kaumago, les vieux et Osokalaga les accueillirent en riant, avec ces mots : (54) “On voit que Silione était à la chasse avec vous, il y a de quoi nourrir hommes et femmes!”

¹ *Fakamoemoe kolo* : en temps de guerre le surveillant du camp tape sur le toit des maisons pour signifier à leurs occupants qu'ils peuvent dormir en paix ; ce rite se déroulait, entre autres, au fort de Ma'uga situé au-dessus de Nuku à Sigave. Silione aurait participé au pillage de ce fort (guerre du Ma'uga) avec son neveu Kaumanene, le fils de Soko.

(55) Ko le pati loa na fai e Osokalaga mei le ma'uga la : “Kotou nofo ke ma'u kofea a Silione.”

(56) Ti pati atu leia fa'oa : “Koi fakatautau mālie mai fa'i.”

(57) Ti pati atu Osokalaga : “Tuku, koi 'au Silione ke 'au o ave le ne'akai o le kāiga nei o le nofolaga. (58) E se toe ano se tagata i koutou o ave.”

(59) Nao kaku a Silione ti fai le fakamālō a Osokalaga tio vae e Silione le ne'a.

(60) Ko lona gato'aga.

(55) Osokalaga ajouta : “Asseyez-vous et reposez-vous, mais où est donc Silione ?”

(56) Les hommes de son groupe lui répondirent : “Il arrivera un peu plus tard, comme prévu.”

(57) Osokalaga dit alors : “Attendons qu'arrive Silione pour apporter la nourriture au campement. (58) Je tiens à ce que personne ne le fasse avant.”

(59) Quand Silione arriva, Osokalaga le remercia et c'est Silione qui partagea la viande.

(60) C'est la fin de l'histoire.

Fakamatala o Pāpā i Tu'utu'u

- (1) Ko le aloa ko Pāpā na ta'o i Tu'utu'u ta'o lenā le aloa
préd. art. homme préd. Papa passé cuire obl. Tu'utu'u cuire déict. art. homme
la ko le aloa na kai tagata.
emph. préd. art. homme passé manger homme
- (2) Pakia le fenua i lona lama le'ese ma'ua 'oki.
harassé art. gens obl. poss.3sg. recherche ne pas trouver finir
- (3) Faifai ti 'au loa lona taina o to'o o feto'o lāua i
continuer puis venir succ. poss.3sg. frère et attraper et s'entresaisir 3du. obl.
Tu'utu'u ko lalā feto'o lenā o 'aga lenā lona taina
Tu'utu'u préd. poss.3du. dispute déict. et se mettre à déict. poss.3sg. frère
la o poko'i o teka loa ki lalo.
emph. pour lutter et rouler succ. obl. en bas
- (4) Ti 'aga lātou mei ai o tamate loa le aloa la.
puis se mettre à 3pl. obl. anaph. pour tuer succ. art. homme emph.
- (5) Ko le aloa la e fulufulu fuli lo'ona kuaga.
préd. art. homme emph. inacc. être poilu tout poss.3sg. corps
- (6) Ta'o atu la loa e fulufulu fuli lona fā fatu manava la.
cuire dir. emph. succ. inacc. être poilu tout poss.3sg. class. pierre ventre emph.
- (7) Ko lona ta'o lenā o le aloa la i Tu'utu'u o
préd. poss.3sg. cuisson déict. poss. art. homme emph. obl. Tu'utu'u et
ulaula a le fai'umu la i le māsina kātoa.
s'enflammer abs. art. four emph. obl. art. mois tout entier

Histoire de Papa de Tu'utu'u

racontée par Kalepo Nau

Le cannibalisme, quand il est excessif, marginalise son auteur qui est systématiquement tué et mangé à son tour.

(1) Papa procédait à ses mises au four à Tu'utu'u, car cet homme était cannibale. (2) Les gens n'en pouvaient plus de sa quête pour satisfaire ses envies, et voulaient en finir avec lui. (3) Son frère vint le combattre à Tu'utu'u ; au cours de leur corps-à-corps, il parvint à déséquilibrer Papa et à le faire rouler à terre. (4) Alors les gens en profitèrent pour le frapper à mort. (5) Papa était très poilu, sur tout le corps. (6) Quand on le mit à cuire, on remarqua que même son coeur était poilu. (7) Le four dans lequel ont fit cuire Papa brûla pendant tout un mois.

Isitolia ki le ta'ine o Tui Sa'avaka

- (1) Na 'au le ta'ine o Tui Sa'avaka o fāgota o kaku mai ki
passé venir art. fille poss. Tui Sa'avaka pour pêcher et arriver dir. obl.
Fai'ava ti kapu atu a ia mei ai.
Fai'ava puis chasser *dir. abs. 3sg. obl. anaph.*
- (2) Na kapu atu e Sauta'o.
passé chasser dir. erg. Sauta'o
- (3) Ko Sauta'o ko le Tui Asoa aia.
préd. Sauta'o préd. art. Tui Asoa déict.anaph.
- (4) Liliu tagi atu loa le ta'ine o kaku atu ki lona tamana ti
retourner pleurer dir. succ. art. fille et arriver dir. obl. poss.3sg. père et
fakaala mai lona tamana pe koleā e tagi ai.
demandeur dir. poss.3sg. père si quoi inacc. pleurer anaph.
- (5) Ti tali atu lona ta'ine : "Na kapu mai au e Tui Asoa."
puis répondre dir. poss.3sg. fille passé chasser dir. 1sg. erg. Tui Asoa
- (6) Ti ifo le matu'a ki lamatu'a o fano ki Fakakī.
ensuite descendre art. vieux obl. route pour aller obl. Fakaki

Histoire de la fille du Tui Sa'avaka

racontée par Kalepo Nau

Cette histoire relate un épisode des rivalités entre chefs.

- (1) La fille du Tui Sa'avaka allait à la pêche, mais quand elle arriva à Fai'ava, on la chassa. (2) Elle fut renvoyée par Sauta'o¹, (3) qui était alors le Tui Asoa.
(4) La jeune fille rentra en larmes, alla voir son père qui lui demanda la raison de ses pleurs. (5) Elle lui répondit : "J'ai été chassée par le Tui Asoa!"
(6) Alors, son père, le Tui Sa'avaka, prit la route de Fakaki.

¹ Il semblerait qu'il y ait ici une certaine confusion dans les personnages car Sauta'o, contemporain de Papa, ne pouvait pas être aussi celui de Kalaga.

- (7) Natu a ia ki le kāiga ko Ta'epuaka ki le Fainumālafu
venir *abs. 3sg. obl. art. terrain préd.* Ta'epuaka *obl. art.* Fainumalafu
o fakamatala ki ai.
pour raconter *obl. anaph.*
- (8) Ti na fai loa a 'umu i ai.
et *passé faire succ. abs. four obl. anaph.*
- (9) Ti fene'eki le pati a Mālafu.
puis être ainsi *art. parole poss. Malafu*
- (10) O 'au Kalaga o tautonu ki le kai o 'umu o nofo mei fafo.
et venir Kalaga pour être à temps *obl. art. repas poss. four et rester obl. dehors*
- (11) Ti siki atu lana 'umu e le kau tupulaga ti pati mai a Kalaga :
et passer *dir. poss.3sg. journée erg. art. coll. jeunes* puis dire *dir. abs. Kalaga*
- (12) “E se kai au mo koutou e kai au ki tai.”
inacc. ne pas manger 1sg. avec 2pl. inacc. manger 1sg. obl. bord de mer
- (13) Ti logo'i e le Tui Sa'avaka mei fale ti siki mai le
et être entendu *erg. art. Tui Sa'avaka obl. maison* puis passer *dir. art.*
inati na na'a i ona mu'a ko le tu'a.
part de viande *passé se trouver obl. poss.3sg.pl. devant préd. art. dos*
- (14) 'Oki le 'umu ti tu'u a Kalaga ki aluga o to'o lana
finir *art. four et se lever abs. Kalaga obl. en haut pour prendre poss.3sg.*
la'akau o 'au ki Ava.
lance et venir *obl. Ava*

(7) Il alla voir le Fainumalafu à Ta'epuaka et lui raconta ce qui s'était passé.
(8) Ils préparèrent des vivres pour le four. (9) Puis Malafu donna son avis.
(10) Sur ces entrefaites, Kalaga arriva pour manger la nourriture cuite au four ; il resta à l'extérieur de la maison. (11) Les jeunes gens, lui firent passer à manger, mais Kalaga leur dit : (12) “Je ne mangerai pas avec vous mais avec ceux qui se trouvent du côté mer dans la maison”.
(13) De l'intérieur, le Tui Sa'avaka entendit ces paroles et fit passer à Kalaga la meilleure part du cochon qu'il avait devant lui, c'est-à-dire les côtes du dos. (14) Quand il eut fini de manger, Kalaga se leva, prit sa lance et s'en alla à Ava.

¹ C'est-à-dire avec les chefs, et non pas avec ceux qui servent et qui mangent dans le *ma'umu* (espace-cuisine) au-delà du mur à cochon.

- (15) O 'au le fua tau e nofo atu le aloa i ai e
et venir *art.* troupe guerrier *inacc.* rester *dir.* *art.* homme *obl.* *anaph.* *inacc.*
olo fa'i lana la'akau ki le fatu mo pati :
aiguiser seulement *poss.3sg.* lance *obl.* *art.* pierre et dire
- (16) "Ko le nefu e olo kilikili e solo."
préd. *art.* loche *inacc.* aiguiser gravier *inacc.* s'écrouler
- (17) O 'au a ia mo lana fua tau o kaku mai Faletu'utolu
et venir *abs.* *3sg.* avec *poss.3sg.* troupe guerrier et arriver *dir.* Faletu'utolu
o kamata ai le tau.
pour commencer *anaph.* *art.* guerre
- (18) Ko le koiga lenā o le Tui Sa'avaka mo Tui Asoa mei le
préd. *art.* limite *déict.* *poss.* *art.* Tui Sa'avaka et Tui Asoa *obl.* *art.*
kele 'uli a lenā le kāiga ko Faletu'utolu.
terre noir *préd.* *déict.* *art.* domaine *préd.* Faletu'utolu
- (19) O fai ai le 'uluaki tui lua a Kalaga.
et faire *anaph.* *art.* premier enfiler deux *poss.* Kalaga
- (20) O ano a ia o tu'u ki mu'a o Tui Sa'avaka mo pati
et aller *abs.* *3sg.* pour se tenir *obl.* devant *poss.* Tui Sa'avaka et dire
ki ai :
obl. *anaph.*
- (21) "Ko lenā loku inati."
préd. *déict.* *poss.1sg.* part de viande
- (22) Na lavā a Tui Asoa i lenā le velosaga.
passé être vaincu *abs.* Tui Asoa *obl.* *déict.* *art.* bataille

(15) Quand l'armée du Tui Sa'avaka passa devant Kalaga, ils le virent en train d'aiguiser la pointe de sa lance sur une pierre en disant : (16) "Cette lance dont j'aiguisse la pointe fera autant de morts qu'il y a de graviers sur le sol!"

(17) Kalaga se mit en route avec ses guerriers et à Faletu'utolu, le combat s'engagea. (18) Dans les temps anciens, Faletu'utolu était la limite entre les territoires du Tui Sa'avaka et du Tui Asoa. (19) C'est à cette occasion que Kalaga réalisa un *tuilua*¹ pour la première fois. (20) Il récupéra sa lance sur laquelle étaient embrochés les deux hommes et déposa le tout au pied du Tui Sa'avaka en lui disant : (21) "C'est pour ma part de viande!"

(22) Lors de cette bataille, le Tui Asoa fut vaincu.

¹ Littéralement "enfiler deux fois" : d'un seul coup de lance, Kalaga aurait transpercé deux hommes.

- (23) Na solomuli a ia o kaku ki Maleta'ane.
passé reculer abs. 3sg. pour parvenir obl. Maleta'ane
- (24) Ti liliu a Tui Asoa mei ai kae tu'u le koiga i ai.
et retourner abs. Tui Asoa obl. anaph. mais se trouver art. limite obl. anaph.
- (25) Ti nofo mai nofo mai ti ano a Kalaga o fai lana kaikai
et rester dir. rester dir. puis aller abs. Kalaga pour faire poss.3sg. repas
 ika mo lana pōtoi tagata.
poisson avec poss.3sg. groupe homme
- (26) E se ko Tui Sa'avaka ka ko Kalaga Fainuava.
inacc. ne pas préd. Tui Sa'avaka mais préd. Kalaga Fainuava
- (27) Natu loa lātou o ma'u i le Utuogoogo i Fai'ava.
aller succ. 3pl. et être fixé obl. art. Utuogoogo obl. Fai'ava
- (28) Ti na ilo'ia e Sauta'o mo ona fetāina i aluga.
et passé savoir erg. Sauta'o avec poss.3sg.pl. frères obl. au-dessus
- (29) Kae kua iloa e Tui Asoa le mamafa o Kalaga mei le
mais acc. connaître erg. Tui Asoa art. poids poss. Kalaga obl. art.
 velosaga ti na se ifo a ia ki ai.
bataille et passé ne pas descendre abs. 3sg. obl. anaph.
- (30) Na 'aga le temonio o Tui Asoa o solo'i lenā le matā
passé se mettre à art. démon poss. Tui Asoa pour écrouler déict. art. devant
 fatu o ta'ota'o le kakai fuli lenā na 'au mo Kalaga o mamate
rocher et ensevelir art. peuple tous déict. passé venir avec Kalaga et mourir(pl.)
 fuli.
tous
- (31) Ko Kalaga fa'i na sao.
préd. Kalaga seulement passé être sauvé

(23) Il battit en retraite jusqu'à Maleta'ane, (24) par où passa à partir de cette bataille la limite entre ses territoires et ceux du Tui Sa'avaka.

(25) Beaucoup plus tard, Kalaga et ses compagnons se mirent en quête d'un endroit où s'installer pour pêcher. (26) Kalaga ne portait pas le titre de Tui Sa'avaka, mais celui de Fainuava. (27) Ils se fixèrent à Utuogoogo près de Fai'ava.

(28) Sauta'o, le Tui Asoa, et ses frères qui habitaient plus haut apprirent leur arrivée. (29) Le Tui Asoa, redoutant la force dont Kalaga avait fait preuve lors de la dernière bataille, ne chercha pas à le combattre.

(30) C'est le démon du Tui Asoa qui s'en chargea en faisant s'écrouler la falaise rocheuse sur Kalaga et sur ses compagnons ; ces derniers périrent tous ensevelis. (31) Seul Kalaga s'en sortit sain et sauf.

- (32) Na sopo a ia o tu'u i le 'one talie na fakasā e
passé sauter abs. 3sg. pour se tenir obl. art. plage car passé montrer erg.
 lona temonio ki ai talie ko tagata lalasi fuli e takitasi
poss.3sg. démon obl. anaph. car préd. homme grand(pl.) tous inacc. chacun
 mo lona temonio.
avec poss.3sg. démon
- (33) Mafoa le 'ao ti fakatō a Tui Asoa mo lana kakai ki
paraître art. jour et descendre abs. Tui Asoa avec poss.3sg. peuple obl.
 lalo talie e iloa e ia koi ma'uli a Kalaga.
en bas car inacc. savoir erg. 3sg. rém. vivant abs. Kalaga
- (34) O ifo ake Tui Asoa o tu'u ki le 'one i Tufukoli ku
et descendre dir. Tui Asoa pour se tenir obl. art. plage obl. Tufukoli acc.
 kaku a Kalaga ki le Tekagāniu mei le fatu.
parvenir abs. Kalaga obl. art. Tekaganiu obl. art. rocher
- (35) Na tio mai Kalaga kia Tui Asoa ti na liliu mai a ia.
passé voir dir. Kalaga obl. Tui Asoa et passé retourner dir. abs. 3sg.
- (36) Na se lā velo kae lā pati fakatagata.
passé ne pas 3du. se battre mais 3du. parler humainement
- (37) O siki mai ai le koiga e Kalaga le koiga o 'aumai
et déplacer dir. vraiment art. limite erg. Kalaga art. limite pour apporter
 o fakatu'u i Utua o kaku mai ki le temi nei.
et placer obl. Utua pour arriver dir. obl. art. temps maintenant
- (38) Ko loku gato.
préd. poss.1sg. fin

(32) Son démon l'avait prévenu et il avait réussi à se mettre en retrait sur la plage ; tous les grands hommes possèdent en effet leur propre démon.

(33) A la pointe du jour, le Tui Asoa descendit avec ses gens au bord de mer, car il savait que Kalaga avait échappé à la mort. (34) Il arriva sur la plage à Tufukoli où il aperçut Kalaga près du rocher de Tekaganiu. (35) À la vue du Tui Asoa, Kalaga s'approcha. (36) Au lieu de se battre, ils discutèrent calmement. (37) C'est la raison pour laquelle jusqu'à aujourd'hui, la limite fixée par Kalaga va jusqu'à Utua.

(38) C'est la fin de l'histoire.

Ko le tasi fakamatala ki le ta'ine o Tui Sa'avaka

- (1) Ko le tasi a fakamatala ko le aukavaga na fai i Laloua.
- (2) Ko le ta'ine o Tui Sa'avaka la na nofo i Poi ti na ano loa talie ko le agamāsani e fai se aukavaga ti ano a fafine ki ai.
- (3) Ti se lo'ia pe koleā le ne'a na soko i ai, pe na iai fa'i ni fafine na māsau ki le ta'ine la, pe na kapu, e se ma'ua, o 'au tagi ai loa le ta'ine la mei Laloua. (4) Ko le 'au lenā o le ta'ine la o ano ki Poi ti ku se ma'ua a se pule'aki ma le Tui Sa'avaka la talie ko fafine.
- (5) Ma'ua lana pule'aki ke ano mu'a ki Fakakī talie e nofo le Mālafu la i Fakakī. (6) Ti se kau 'aga o ma'ua pe ko le kaiga 'umuga leia o le ā na ma'u ai a le Mālafu la mo lona kakai la.

Une autre histoire à propos de la fille du Tui Sa'avaka

racontée par Lutoviko Tukumuli

Ce texte, variante du précédent, donne un aperçu du caractère du grand guerrier nommé Kalaga, qui doit s'imposer aux chefs. Malheureusement, ce brave perdra la vie quelque temps plus tard à la bataille de Matapela. On voit ici encore comment se réglèrent les différends entre les chefs.

- (1) C'est une histoire de pêche au poison qui s'est déroulée à Laloua.
- (2) La fille du Tui Sa'avaka habitait à Poi, mais elle s'était rendue à Laloua, car il est d'usage, quand a lieu une pêche au poison, que toutes les femmes y participent.
- (3) Nul n'a su ce qui s'était réellement passé : est-ce que des femmes avaient fait des réflexions à la jeune fille, ou bien est-ce qu'elles l'avaient chassée ? Toujours est-il qu'elle revint de Laloua en pleurant. (4) La jeune fille retourna donc à Poi ; on ne savait quelle solution envisager pour le Tui Sa'avaka, car il s'agissait d'une affaire de femmes.
- (5) On finit par prendre la décision suivante : se rendre tout d'abord à Fakaki, là où réside le Malafu. (6) Je ne sais pas au juste pour quel festin le Malafu s'était installé à Fakaki avec ses gens.

(7) Ofolele le Mālafu la i Fakakī kua 'ea a Tui Sa'avaka, 'ea i lamatu'a.

(8) Ti fai lana tofotofa a le Mālafu mei le fale na nofo ai la, o fene'eki lana tofotofa la : (9) “Kapauga loa e 'au a Tui Sa'avaka la, e 'au o ulu mai i fētū'u tai ti ko le ne'a mālie, ti kapauga e 'au la loa o ulu mai i fētū'u 'uta ti ko le ne'a veli.”

(10) Ko lalātou nofo lenā o tiotio mai kae natu a le matu'a la. (11) Natu la loa e se ala i fētū'u tai kae i le potu la o sopo mai ki fale.

(12) 'Okī ano'aga o le fakafelāvei ma'uli a Mālafu mo Tui Sa'avaka, fakavelave mai loa a Mālafu pe koleā le ne'a leia e kaku ake ki ai la. (13) Ti na māsau loa a Tui Sa'avaka ko ia e kaku atu la ko lona ta'ine na 'au tagi mei Laloua, e se iloa e ia pe na tagi koleā, pe na kapu pe na ā.

(14) Ti ko le māsau na fai mai e le Mālafu la o fene'eki lana pati : (15) “Tui Sa'avaka, ti koleā loa fa'i leia ku ke 'au fakala'ala'atea mai ai la ka ko ne'a koi mālilie fa'i ?” (16) O felōgoi ai loa i lenā le aso la ko le ta'ua ka laga, ko le velosaga ka velo ki Laloua, ko le fētū'u aia o Tui Asoa.

(17) Ko lenā le kaiga 'umuga la, ko leinei a le tagata o tātou na nofo mei Ava leia ko Kalaga la e nofo mei fētū'u 'uta i fafo. (18) Fai lenā a le tufa o lenā le kaiga 'umuga la ti ko leia foki le ne'a e fai e tātou i leinei le lakaga la : (19) fakama'u atu a tagata o leia a 'umu, fakama'u atu a tagata o leia a 'umu, fela'aki.

(7) Le Malafu fut étonné de voir apparaître le Tui Sa'avaka sur le chemin.

(8) Depuis la maison où il était installé, le Malafu fit le pari suivant : (9) “Si le Tui Sa'avaka entre dans la maison par le côté mer, ce sera bon signe, s'il entre par le côté terre, ce sera mauvais signe.”

(10) Ils attendirent tout en regardant venir le vieil homme. (11) Celui-ci n'emprunta pas le chemin côté mer, mais sauta dans la maison par l'une des extrémités.

(12) Après les salutations d'usage, le Malafu demanda au Tui Sa'avaka quelle était la raison de sa visite jusqu'ici. (13) Le Tui Sa'avaka expliqua que sa fille était revenue de Laloua en pleurant, qu'il ne savait pas au juste pourquoi : peut-être l'avait-on chassée...

(14) Le Malafu reprit la parole : (15) “Tui Sa'avaka, pourquoi es-tu venu si vite dans l'après-midi, alors que ces choses-là ne semblent pas bien graves ?” (16) Ce jour-là ils discutèrent sur l'opportunité de déclarer la guerre ; un combat mené contre Laloua, c'était un combat mené contre le Tui Asoa.

(17) Pendant le repas, Kalaga, qui habitait à Ava, resta assis à l'extérieur de la maison du côté terre. (18) La distribution des vivres se déroula comme de nos jours : (19) des hommes se regroupent autour d'un panier de vivres, d'autres hommes autour d'un autre panier, et ainsi de suite.

(20) Fai atu ki ai, pati mai a ia : “Le'ai, e kau kai ki tai” ; ko le kupu lenā mei le temi mago la e mamafa. (21) Ko le kau matu'a na tio fuli ki le tagata la pe koleā na māsau mai ai e kai ki le fētū'u tai la ki le gāne'a o aliki la.

(22) Ka ko lenā le kaiga 'umuga la, na iai le puaka o tafa'i le tu'a o siki ma le tagata la talie ku ilo'ia fuli loa e aliki mo matu'a o lenā le nofolaga kua tupu a le tagata i Poi.

(23) 'Oki lenā o le kaiga 'umuga la ti malaga loa i Fakakī o kāui sa'ele ko le velosaga ka 'oso ki Laloua. (24) Ti ko lenā loa le kamata atu o le velosaga la, ko Kalaga na le'ese ala i lamatu'a kae ala i 'one.

(25) Matala fa'i kia tātou fuli i leia le lakaga mei le pagani la o kaku mai ki le lakaga nei ko le gā fā kolo leia ko Ava la ko le tau'aga aia o kilikili i 'one.

(26) Ti ko leia lana fakalaka i 'one la e taka atu fa'i a ia ki leia a gāne'a ti ko leia le solo o le kilikili la ti fene'eki loa la'ana a pati :

(27) “Fe! Kilikili e solo ko nefu e olo!” (28) Ko lana tao ka ko nefu.

(29) O kamata le velosaga i lenā le fatu e igoa ko le fatu “Fakala'aniu”, a le Tui Sa'avaka la mo le Tui Asoa la. (30) Ti ko lenā fa'i lona kamata atu la ti fai ai le tuilua a Kalaga i le fā kamata'aga la fa'i.

(20) Quand vint son tour, Kalaga dit : “Non, moi je mange côté mer” ; cette parole dans les temps anciens était lourde de conséquence. (21) Tous les vieux le regardèrent en se demandant pourquoi il avait dit qu'il allait manger côté mer là où mangent les chefs.

(22) Ce festin comportait un cochon ; on découpa le dos du cochon et on le fit passer à Kalaga ; tous les chefs et les vieux de cette assemblée savaient qu'il était originaire de Poi.

(23) Le repas terminé, partout dans le village de Fakaki on se prépara pour le combat qui allait être engagé contre Laloua. (24) Pour se rendre au combat, Kalaga emprunta non pas le chemin mais la plage.

(25) Nous savons tous que de tous temps et jusqu'à aujourd'hui, au petit village d'Ava, des graviers viennent s'entasser sur la plage. (26) Aussi le gravier s'éboulait-il sous chacun de ses pas ; alors Kalaga parla ainsi :

(27) “Eh, ces graviers qui s'éboulent! Ce sont les loches qui râpent de leurs dents!” (28) Sa lance est ainsi comparée aux loches¹.

(29) Le combat opposant le Tui Sa'avaka et le Tui Asoa commença au rocher appelé “Fakala'aniu”. (30) Et c'est au tout début de ce combat que Kalaga embrocha deux hommes à la fois sur sa lance.

¹ Kalaga compare sa lance une fois aiguisée aux dents des loches (poissons *Epinephelus* sp., Serranidés) ; les graviers qui roulent sous ses pas, ce sont autant d'hommes qui vont être tués par sa lance.

(31) To'o e ia lenā le sā tagata na tui'i i lana la'akau la o ave o tō'i ki mu'a o le Tui Sa'avaka la : “lenā laku gā magiti na kau tagi atu ki ai la i le kai la, ko tagata e lua.” (32) Ti ko lenā le fano o le velosaga la o lavā le Tui Asoa la talie na to'o atu e ia i le fatu i Ava la o ave ki Maleta'ane.

(33) Ti ko lona fā totonu la loa e tonu ke ifo le koiga mei Maleta'ane o ifo ki Vatuke ki lenā le vao Vatuke mei Siku la. (34) Ka ko Kalaga na pati : “Le'ai”, o ifo'aki mai le fanoga la e 'au'au la fa'i ti tu'u, ko Tui Sa'avaka aia ke fai le koiga, kia Kalaga, le'ai, ke sa'ele.

(35) Sa'ele mai, sa'ele mai, sa'ele mai ti tu'u le Tui Sa'avaka la ke fai le koiga, ia Kalaga le'ai, ke sa'ele.

(36) E tu'u nei loa le koiga la i leinei le lakaga la mei lenā le fatu i Laloua la motusi mei ai o motusi ki aluga. (37) Mei lenā le velosaga la o kaku mai ai ki leinei le aso la ko le gato'aga aia o le koiga o Ono mo Kolia.

(38) Ko le gato'aga aia o loku malama. Kua 'oki.

(31) Il prit sa lance avec les deux hommes enfilés dessus, et vint la planter devant le Tui Sa'avaka : “Voici ces deux hommes en remerciement pour le panier de vivres que je vous ai réclamé lors du festin.” (32) Le combat se poursuivit ; le Tui Asoa fut vaincu, ayant été obligé de reculer du rocher d'Ava jusqu'à Maleta'ane.

(33) C'est à cet endroit que fut fixée la limite entre les territoires du Tui Asoa et du Tui Sa'avaka, depuis Maleta'ane en descendant vers Vatuke, jusqu'à la forêt de Vatuke depuis Siku. (34) En effet, Kalaga disait “non” à chaque fois que le Tui Sa'avaka voulait qu'on détermine la limite, et la troupe avançait encore ; Kalaga voulait aller toujours plus loin.

(35) Ils marchèrent, marchèrent, marchèrent encore, et chaque fois que le Tui Sa'avaka s'arrêtait pour fixer la limite, Kalaga refusait, il fallait marcher encore.

(36) De nos jours, la limite part du rocher de Laloua, en coupant en deux verticalement depuis là jusque sur les hauteurs. (37) C'est depuis ce combat que la frontière entre Ono et Kolia passe à cet endroit.

(38) C'est tout ce dont je me souviens. C'est fini.

Isitolia o Tui Sa'avaka

- (1) Ko Tulisaumatuli ko le vosa o Tui Sa'avaka
préd. Tulisaumatuli préd. art. fils poss. Tui Sa'avaka.
- (2) Ti na iai mo le tagata mei le kāiga ko Fakafenua ko
et passé y avoir aussi art. homme obl. art. domaine préd. Fakafenua préd.
lona igoa ko Tumoko.
poss.3sg. nom préd. Tumoko
- (3) Na iai le sā tagata Sigave na fakafelōgoi mo lāua i ne'a
passé y avoir art. paire homme Sigave passé discuter avec 3du. obl. chose
na lā 'au o fai mai ki Sigave.
passé 3du. venir pour faire dir. obl. Sigave
- (4) Na lotou felāvei i le gāne'a i aluga e igoa ko Pāpā.
passé 3pl. se rencontrer obl. art. endroit obl. en haut inacc. s'appeller préd. Papa
- (5) O lavea ai loa le vosa o Tui Sa'avaka ti na fafa
et blesser anaph. succ. art. fils poss. Tui Sa'avaka puis passé porter sur le dos
loa e ia mei ai e Tumoko.
succ. erg. 3sg. obl. anaph. erg. Tumoko

Histoire du Tui Sa'avaka

racontée par Kalepo Nau

Ce texte évoque une des raisons qui font que le titre de chefferie peut se transmettre d'un lignage à l'autre.

- (1) Tulisaumatuli était le fils du Tui Sa'avaka. (2) Il connaissait un homme de Fakafenua nommé Tumoko.
(3) Un jour Tulisaumatuli et Tumoko eurent une altercation avec deux hommes de Sigave¹ qui leur avaient demandé ce qu'ils étaient venus faire à Sigave.
(4) La bagarre eut lieu à Papa. (5) Le fils du Tui Sa'avaka fut blessé, et Tumoko le ramena sur son dos.

¹ Ces deux hommes s'appelaient Nipuelo et Latu.

- (6) O kaku loa lāua ki le kāiga ko Filimanogi ti 'aga
et arriver *succ. 3du. obl. art. domaine préd.* Filimanogi puis se mettre à
Tulisaumatuli o soli le kava mo le kele mo Tumoko.
Tulisaumatuli pour donner *art. kava avec art. terrain pour* Tumoko
- (8) Ko lona gato.
préd. poss.3sg. fin

(6) Ils réussirent à aller ainsi jusqu'à Filimanogi ; en remerciement, Tulisaumatuli donna à Tumoko de la terre et le titre de Tui Sa'avaka.

(7) C'est la fin de l'histoire.

Miō o Tui Sa'avaka mei Tautuli

- (1) O miō miō!
- (2) Na kau tu'utu'u i Tautuli la.
- (3) Ti kau taufā ki gātai la
- (4) Pe tau mai se fakaili papalagi la
- (5) Kau ta'o ina ke tou kai ai la.
- (6) Finematu'a! finematu'a!
- (7) Lalaga sau tāuga
- (8) Ke fafa'o ai sau tofi lua!
- (9) Kai tāpō mo ma'ua'ua.

Miō du Tui Sa'avaka à Tautili

dit par Kalepo Nau

Ce miō fait allusion à la première bataille de Tautuli : le Tui Sa'avaka et sa fille sont à Fakatautau pour pêcher ; les guerriers de Sigave les aperçoivent. La fille propose de fuir, mais le Tui Sa'avaka, voyant un banc de poissons, lui dit : "Si on parvient à attraper ces poissons, on attendra les Sigave." Au premier essai, il attrape le banc tout entier. Le Tui Sa'avaka et sa fille attendent donc les guerriers à la sortie d'un étroit défilé où les hommes sont obligés de passer un par un. Le Tui Sa'avaka assomme les guerriers les uns après les autres, et les pousse vers sa fille qui les achève. Voyant la mer devenir rouge de sang, les derniers des Sigave prennent la fuite.

- (1) O mio, mio!
- (2) J'étais debout à Tautuli.
- (3) Je scrutais la mer
- (4) En espérant qu'arrive une semence étrangère
- (5) Afin de la cuire et de la manger.
- (6) Ô vieille! Ô vieille!
- (7) Tresse ton panier¹
- (8) Pour y mettre tes victimes coupées en deux.
- (9) Mangez et gardez-en un peu.

¹ Les paniers sont destinés à ramasser tous les cadavres que la fille du Tui Sa'avaka a brisés sur son genou (*tuli*, d'où le nom de Tautuli).

- (10) Ko lenā fua e galo atu la
(11) Ti kau ifo ake loa ki 'one la
(12) E tau le manu mālie la
(13) Kau fāfā nā kua moe la.
(14) Ko lenā Sigave e nake la.
(15) Ko le kava e tu'u mei mu'a na
(16) Kae fakamālaga kae tofi kae mama
(17) Kae tufa kae tokafakatasi le kele o Futuna, o'a.
(18) O falea tapatō kavao miō!

- (10) Voilà le fruit qui disparaît.
(11) Je descends au bord de mer
(12) L'animal de choix est là.
(13) Je le touche, mais il est inanimé.
(14) Voilà les gens de Sigave qui passent.
(15) Le kava qui est disposé devant nous,
(16) a été cultivé, arraché et mâché,
(17) puis distribué, car toute la terre de Futuna est réunie.
(18) Frappez des mains!

Velosaga ko le fakigā mei

- (1) Na natu le aloa lenā ko Osokalaga i Fikavi mo lona pōtoi
passé aller art. homme déict. préd. Osokalaga obl. Fikavi avec poss.3sg. groupe
la o kaku atu loa ki lenā le māke i Pouma e 'aga
emph. et arriver dir. succ. obl. déict. art. montée obl. Pouma inacc. être en face
ki Galoli la ti ilo'ina loa e lātou ki lenā le kāiga mei
obl. Galoli emph. puis savoir succ. erg. 3pl. obl. déict. art. domaine obl.
Lalotilo i le ifo mai i le siku 'one leia ke ifo mai
Lalotilo obl. art. descente dir. obl. art. pointe sable déict. pour que descendre dir.
ki 'one i le ala āfea o tātou a le ta'ua Sigave leia
obl. plage obl. art. chemin ancien poss. 1pl.incl. préd. art. armée Sigave déict.
ku nofo mei ai la.
acc. rester obl. anaph. emph.

La bataille de Lalotilo, dite de la cueillette du fruit de l'arbre à pain

histoire racontée par Kalepo Nau

La cueillette du fruit de l'arbre à pain est une manière de désigner la chasse à l'homme. Ce texte évoque les nombreux incidents de frontière qui avaient lieu entre les royaumes d'Alo et de Sigave.

(1) Osokalaga venait de Fikavi à la tête d'un groupe d'hommes. Arrivés dans la montée de Pouma qui fait face à Galoli, ils aperçurent en contrebas, à Lalotilo, vers la pointe de sable qui descend jusqu'au bord de mer, sur l'ancien chemin, une armée de Sigave qui stationnait là.

- (2) Ti na pati loa a ia ki le aloa na natu i lenā le fanoga
 et passé dire succ. abs. 3sg. obl. art. homme passé aller obl. déict. art. groupe
 o 'ona la ko le tagata ko Siku'imaea 'aga loa a
 poss. poss.3sg. emph. préd. art. homme préd. Siku'imaea se mettre à succ. abs.
 ia o tu'uti le vātipi ti pati loa a ia : “E 'au loa a koe
 3sg. pour couper art. liane et dire succ. abs. 3sg. inacc. venir succ. abs. 2sg.
 o kalū i le vātipi la kae lū e au a koe o ke
 et être suspendu obl. art. liane emph. mais balancer erg. 1sg. abs. 2sg. et 2sg.
 ano o lau lenā le vilo mai o le ta'ua lenā ki le 'one
 aller pour compter déict. art. descente dir. poss. art. armée déict. obl. art. plage
 la ke ma'ua lona toka'api.”
 emph. pour que trouver poss.3sg. nombre important
- (3) Ti ko lenā le kauga na fai si'i e le aloa la e lū
 et préd. déict. art. travail passé faire dit-on erg. art. homme emph. inacc. balancer
 atu e ia la ti fano le aloa la o lau le fakasolo mai
 dir. erg. 3sg. emph. puis aller art. homme emph. et compter art. déplacement dir.
 a le fenua la o kaku ki la'ana liu mai o tu'u mai ki
 poss. art. gens emph. et parvenir obl. poss.3sg. retour dir. et se tenir dir. obl.
 Osokalaga la o pati a ia ku tokatasi ka ku vilo mai le
 Osokalaga emph. et dire abs. 3sg. acc. être un mais acc. tomber dir. art.
 tinolelau ki ai.
 cent obl. 3sg.
- (4) Fena'aki le tau 'aga a leia aloa o tau lū'i atu
 être ainsi art. souvent se mettre à abs. déict. homme pour souvent balancer dir.
 o tu'akauagafulu le ano a le tagata i le ne'a la ti 'oki
 et dix fois art. aller poss. art. homme obl. art. chose emph. et finir
 ti 'au a ia o pati mai ku tokalua 'au a ia i le tu'atolu,
 puis venir abs. 3sg. et dire dir. acc. être deux venir abs. 3sg. obl. art. trois fois
 fela'aki lona lau e ia ti faka'oki mai ko le tinoagafulu.
 être ainsi poss.3sg. comptage erg. 3sg. puis terminer dir. préd. art. dixième

(2) Il demanda à l'un de ses hommes, dénommé Siku'imaea, d'aller couper une liane et lui dit : “Tu vas te suspendre à la liane, je vais te balancer, et ainsi tu pourras compter les guerriers qui sont sur la plage, afin de voir s'ils sont nombreux.”

(3) A chaque balancement, Siku'imaea donnait un chiffre et au bout du compte ils surent que l'armée comptait cent guerriers. (4) Osokalaga le balançait sur la liane par série de dix poussées ; à chaque retour Siku'imaea annonçait “et deux hommes en plus” jusqu'à atteindre la dizaine, et ainsi de suite.

- (5) Ka e matala ki tātou, ku ma'ua a le afe tagata i lalo.
 mais *inacc.* clair *obl. 1pl.incl. acc.* trouver *abs. art.* mille homme *obl.* en bas
- (6) E fai lenā le velosaga e ia mo lenā le pōtoi Sigave na
inacc. faire *déict. art.* bataille *erg. 3sg. avec déict. art.* groupe Sigave *passé*
 'au la kae tau le vaka o le Tui Sa'avaka la mei lenā
 venir *emph.* mais amarrer *art.* pirogue *poss. art.* Tui Sa'avaka *emph. obl. déict.*
 le fatu i tai, e igoa ko Ogea la Tui Sa'avaka Timaile.
art. rocher *obl.* mer *inacc.* s'appeler *préd.* Ogea *emph.* Tui Sa'avaka Timaile
- (7) E tau le Tui Sa'avaka la mei ai mo ona vosa e
inacc. amarrer *art.* Tui Sa'avaka *emph. obl. anaph. avec poss.3sg.pl.* fils *inacc.*
 tokalua, e māta'u, i le fatu e tu'u mei tai e ilo'ina
 deux *inacc.* pêcher *obl. art.* rocher *inacc.* se situer *obl.* mer *inacc.* savoir
 fuli e tātou ko Ogea.
 tous *erg. 1pl.incl. préd.* Ogea
- (8) Ti ilo'ina mai loa e le Tui Sa'avaka la a le fai o le
 puis savoir *dir. succ. erg. art.* Tui Sa'avaka *emph. abs. art.* faire *poss. art.*
 ta'ua la ti pati loa a ia ki ona vosa la ke
 bataille *emph.* puis dire *succ. abs. 3sg. obl. poss.3sg.pl.* fils *emph.* pour que
 fakaofi le vaka la ki 'uta.
 approcher *art.* pirogue *emph. obl.* intérieur des terres
- (9) Nake loa le vaka la o polopoloaki loa a ia ki ona
 aller *succ. art.* pirogue *emph.* et dire adieu *succ. abs. 3sg. obl. poss.3sg.pl.*
 vosa la : "E sopo loa au nei ki lenā le kauga e fai
 fils *emph. inacc.* débarquer *succ. 1sg.* maintenant *obl. déict. art.* travail *inacc.* faire
 la kae ifo kolua mo le vaka o ano o tau mei tai, ka
emph. mais descendre *2du.* avec *art.* pirogue et aller et s'ancrer *obl.* mer si
 kolua tio mai loa ku mala'ia le kauga la ti kolua ano ki Poi.
2du. voir *dir. succ. acc.* être maudit *art.* travail *emph.* alors *2du.* aller *obl.* Poi

(5) En bas, il y avait donc une centaine d'hommes.

(6) La bataille s'engagea contre la troupe de Sigave ; au même moment, la pirogue du Tui Sa'avaka Timaile avait mouillé près du rocher d'Ogea.

(7) Le Tui Sa'avaka était accompagné de ses deux fils ; ils pêchaient à la ligne près de ce rocher d'Ogea situé au large. (8) Ayant remarqué qu'un combat se déroulait, il dit à ses deux fils d'approcher la pirogue du rivage.

(9) La pirogue toucha terre, le Tui Sa'avaka salua ses fils en ces termes :

"Je vais débarquer à terre pour m'occuper de cette affaire ; vous, vous irez mouiller un peu plus loin pour surveiller la façon dont se déroule le combat ; s'il tourne mal pour nous, prévenez les gens de Poi ;

- (10) Ti ka kolua tio mai e ano mālie leinei le kauga ka kau ano
 et si 2du. voir dir. inacc. aller bien déict. art. travail imm. 1sg. aller
 ki ai la ti fakaofi mai e kolua le vaka kau sopo atu
 obl. anaph. emph. alors approcher dir. erg. 2du. art. pirogue 1sg. sauter dir.
 ke ano tātou.”
 pour que aller 1pl.incl.
- (11) Fena'aki ai loa, le fai o le velosaga lenā na pati ko le
 être ainsi vraiment succ. art. faire poss. art. bataille déict. passé dire préd. art.
 fakiga mei la fai loa lenā le velosaga la o mālō a
 cueillette fruits à pain emph. faire succ. déict. art. bataille emph. et vaincre abs.
 Osokalaga i ai.
 Osokalaga obl. anaph.
- (12) Ti toe sao ake le vaka o le tautaina la
 puis de nouveau regagner le port dir. art. pirogue poss. art. couple de frères emph.
 o fafa'o lolāua tamana o ano ai loa lātou ki Poi.
 et charger poss.3du. père et aller ainsi succ. 3pl. obl. Poi
- (13) Ko le gato'aga loa aia o le velosaga leia e igoa
 préd. art. fin succ. déict.anaph. poss. art. bataille déict. inacc. s'appeler
 ko le fakiga mei la.
 préd. art. cueillette fruits à pain emph.

(10) mais si vous voyez que cela se passe bien, venez me reprendre”.

(11) Cette bataille, que l'on appella “la cueillette des fruits de l'arbre à pain”, fut remportée par Osokalaga.

(12) Les deux fils vinrent récupérer leur père et ils s'en allèrent à Poi.

(13) C'est la fin de l'histoire de cette guerre de la cueillette des fruits de l'arbre à pain.

Fakamatala uiga mo Tui Sa'avaka i lana fe'au

- (1) Ko Tui Sa'avaka na tupu lona 'au ki Sigave nei na mate
préd. Tui Sa'avaka *passé* causer *poss.3sg.* venue *obl.* Sigave ici *passé* mourir
ona vosa e lua i le tau leia na fai i
poss.3sg.pl. fils *inacc.* deux *obl. art.* bataille *déict. passé* avoir lieu *obl.*
Vaiagina ; na lavā ai a Alo.
Vaiagina *passé* perdre *anaph. abs.* Alo
- (2) Mate ai ona vosa e lua ko Panutoa mo Vaisema.
mourir *anaph. poss.3sg.pl.* fils *inacc.* deux *préd.* Panutoa et Vaisema
- (3) Ti 'au loa a ia ki Poi o vesili ki lona āvaga la
puis venir *succ. abs. 3sg. obl.* Poi et questionner *obl. poss.3sg.* femme *emph.*
pe kofea ona toe.
si être où *poss.3sg.pl.* enfants
- (4) Ti tali le fafine la e se tio na natu ki le velosaga
et répondre *art. femme emph. inacc.* ne pas voir *passé* arriver *obl. art.* bataille
la.
emph.

Le départ du Tui Sa'avaka

histoire racontée par Kalepo Nau

Après la bataille de Vaiagina, Timaile, le Tui Sa'avaka, s'en ira à Sigave avec son titre de chefferie. Il sera accueilli par Soana Fanolima, la soeur de Kaumanene, le Kaifaka'ulu. En remerciement de ce geste, Timaile donnera le titre de Tui Sa'avaka aux enfants de Sina, la fille de Fanolima. Ces derniers étant trop jeunes, le titre sera proposé à Alakiletoa de Falelasi. Cependant, les enfants de Sina et leur descendance recevront, en retour, une part de vivres du Tui Sa'avaka.

- (1) Le Tui Sa'avaka quitta Alo pour Sigave après la mort de ses deux fils tués à la bataille de Vaiagina, perdue par Alo. (2) Ses deux fils s'appelaient Panutoa et Vaisema. (3) De retour du champ de bataille, le Tui Sa'avaka avait demandé à sa femme où étaient ses enfants. (4) Elle lui avait répondu qu'elle ne les avait pas vus depuis leur départ pour la bataille.

- (5) Ti foki ai fa'i i tu'a fafo le'ese ulu a ia ki fale.
 puis retourner ainsi seulement *obl.* derrière dehors ne pas entrer *abs. 3sg. obl.* maison
- (6) O natu loa a ia la ki le Utumagalua la afa sa'e le o
 et aller *succ. abs. 3sg. emph. obl. art.* Utumagalua *emph.* chercher partout et
 ma'ua loa e ia le vosa mu'a la e mate i le fētū'u ki tai
 trouver *succ. erg. 3sg. art.* fils aîné *emph. inacc.* mort *obl. art.* côté *obl.* mer
 o le Utumagalua la ti ma'ua le vosa muli la e mate
poss. art. Utumagalua *emph.* puis trouver *art.* fils dernier *emph. inacc.* mort
 a ia ki 'uta i le 'ulu fue.
abs. 3sg. obl. intérieur des terres *obl. art. coll.* liane sp.
- (7) Ti opoti lua e ia 'aumai o tanu mai ki Lalokalaka.
 puis assembler deux *erg. 3sg.* amener et enterrer *dir. obl.* Lalokalaka
- (8) 'Oki i la'ana tanu ti pale a ia ki 'uta o
 finir *obl. poss. 3sg.* enterrement puis monter *abs. 3sg. obl.* intérieur des terres et
 'au ai a ia o fakatō loa i Sigave nei fakatō ake i lenā
 venir ainsi *abs. 3sg.* et descendre *succ. obl.* Sigave ici descendre *dir. obl. déict.*
 le gāne'a i Sa'avaka la.
art. endroit obl. Sa'avaka emph.
- (9) Ko le tupu'aga lenā o le 'au a Tui Sa'avaka ko ona
préd. art. raison *déict. poss. art.* venue *poss.* Tui Sa'avaka *préd. poss. 3sg. pl.*
 tamaliki alā na mate la.
 garçon *déict. passé mourir emph.*
- (10) Ko le gato'aga lenā o le fakamatala ki Tui Sa'avaka.
préd. art. fin *déict. poss. art.* histoire *obl.* Tui Sa'avaka

(5) Le Tui Sa'avaka s'en retourna à Vaiagina sans même se donner la peine d'entrer dans la maison.

(6) Il arriva à Utumagalua, chercha partout parmi les morts et trouva son aîné qui gisait du côté mer de la pointe Utumagalua ; puis il retrouva son fils cadet vers l'intérieur des terres dans un champ de lianes. (7) Il serra ses deux fils contre lui et les emmena à Lalokalaka pour les enterrer.

(8) Après cela, il monta sur les hauteurs et redescendit sur Sigave. Il se fixa au lieu-dit Sa'avaka.

(9) Le Tui Sa'avaka est parti ainsi, à cause de la mort de ses fils.

(10) C'est la fin de cette histoire sur le Tui Sa'avaka.

Patiga i Sausaumālafu

- (1) Fakamatala leinei ka kau fai ia atu la ki le patiga na
histoire *déict. imm. 1sg. faire emph. dir. emph. obl. art. discussion passé*
fai e le Faletolu mo Osokalaga i Sausaumālafu.
avoir lieu *erg. art. Faletolu et Osokalaga obl. Sausaumalafu*
- (2) Ko lenā le māsauga na fai i Sausaumālafu la na kole
préd. déict. art. discussion passé faire obl. Sausaumalafu emph. passé demander
e Osokalaga ki le Faletolu la ke lotou ifo ki tai ki
erg. Osokalaga obl. art. Faletolu emph. pour que 3pl. descendre obl. mer obl.
Kaumago.
Kaumago
- (3) O tu'atolu le'ese tali e le Faletolu la ke lotou ifo
et trois fois ne pas accepter *erg. art. Faletolu emph. pour que 3pl. descendre*
ki tai.
obl. mer
- (4) Ti na pati loa Osokalaga ki le Faletolu la : “Ke 'au la
puis *passé dire succ. Osokalaga obl. art. Faletolu emph. pour que venir emph.*
o ano nāsaga fai e iai se aso e toe felāvei
et aller peut-être seulement *inacc. y avoir art. jour inacc. à nouveau se rencontrer*
ai ti ke kotou alofa kiate au!”
anaph. alors pour que 2pl. aimer obl. 1sg.

La rencontre de Sausaumalafu

histoire racontée par Kalepo Nau

Le Faletolu est battu à la guerre de Maleta'ane. Il se regroupe sur le plateau de Maleta'ane avant de s'exiler à Sigave. Osokalaga tente d'abord de retenir le Faletolu à Alo, mais en vain. Ils finiront par conclure un accord.

- (1) L'histoire que je vais vous raconter se rapporte à la rencontre qui eut lieu à Sausaumalafu entre le Faletolu et Osokalaga.
- (2) Au cours de cette rencontre, Osokalaga invita le Faletolu à descendre au bord de mer à Kaumago. (3) Il renouvela son invitation à trois reprises, mais à chaque fois, le Faletolu refusa d'aller à Kaumago.
- (4) Osokalaga n'insista plus et lui dit : “Partez donc ; un jour peut-être nous nous rencontrerons à nouveau et alors, pensez à moi!”

- (5) Fano le Faletolu la ki Sigave o nofo i ai ti na lotou
partir *art.* Faletolu *emph.* obl. Sigave et rester *obl. anaph.* puis *passé 3pl.*
pati i Sausaumālafu na pati fene'eki loa le Faletolu la : “Au la
dire *obl.* Sausaumalafu *passé* dire ainsi *succ. art.* Faletolu *emph.* venir *emph.*
o nofo ko leinei loa lomātou ne'aalofa ka tuku atu kiate koe.
et rester *préd. déict. succ. poss. 1pl.excl.* cadeau *imm.* laisser *dir. obl. 2sg.*
- (6) Ko le tu'ākau o Olu e gato i le 'one ko lou gāne'a
préd. art. récif poss. Olu inacc. terminer obl. art. sable préd. poss. 2sg. endroit
kaikai ika aia o kaku ki le gāne'a i Fatuto,
manger poisson *déict. anaph.* et parvenir *obl. art. endroit obl. Fatuto*
- (7) mo le mako e kau tuku atu ma 'au.”
avec *art. danse inacc. 1sg.* laisser *dir. pour 2sg.*
- (8) Ko ne'a anā na soli e le Faletolu la ki Osokalaga.
préd. chose déict. passé donner erg. art. Faletolu emph. obl. Osokalaga
- (9) Ti fano le Faletolu ki Sigave o soko mo le ta'ua na fai i
puis aller *art. Faletolu obl. Sigave et arriver aussi art. bataille passé faire obl.*
Matapela.
Matapela
- (10) O fai lenā le ta'ua la o mate fuli ai a to'a o Alo nei
et faire *déict. art. bataille emph. et mourir tous anaph. abs. héros poss. Alo ici*
na fano ki Sigave.
passé aller obl. Sigave
- (11) Kae pui-pui loa le aloa la e le Faletolu la o pati loa :
mais être protégé *succ. art. homme emph. erg. art. Faletolu emph. et dire succ.*
“Au la o ano ke ke ma'uli ke tu'a ki ai
venir *emph.* et aller pour que *2sg. vivre pour que avoir confiance obl. anaph.*
fafine mo toe.”
femme et enfant

(5) Le Faletolu partit donc pour Sigave après avoir prononcé ces paroles : “Toi Osokalaga, tu vas rester ici, mais voici ce que nous t'offrons : (6) du récif d'Olu qui finit à la plage et jusqu'à Fatuto, ce sera ton territoire de pêche. (7) Nous te léguons également une danse *tapaki*.” (8) Ce sont les deux présents que le Faletolu donna à Osokalaga.

(9) Quand la guerre de Matapela éclata, le Faletolu était à Sigave. (10) Tous les grands guerriers d'Alo qui étaient venus se battre à Sigave trouvèrent la mort lors de cette bataille. (11) Seul Osokalaga fut épargné par le Faletolu qui lui dit : “Tu peux repartir, nous te laissons la vie sauve, afin que les femmes et les enfants puissent encore compter sur toi.”

- (12) Ko lenā loa le fakamā'oki o le tuku patiga na fai e
préd. déict. succ. art. vérité poss. art. fin discussion passé avoir lieu erg.
le Faletolu mo Osokalaga o fakasao ai i le tau na fai
art. Faletolu avec Osokalaga et sauver anaph. obl. art. bataille passé faire
i Avamafoa.
obl. Avamafoa
- (13) Ko lona gato.
préd. poss.3sg. fin

(12) En vérité, le Faletolu respecta ainsi l'une des clauses établies avec Osokalaga lors de leur rencontre à Sausaumalafu.

(13) C'est la fin de l'histoire.

Fakamatala o Kalaga

- (1) Ko Kalaga ko le tagata na tupu i Ava.
(2) Ti ko le fakatoka sã o lona tagata o ilo'ina i Futuna nei ko le tagata Sigave leia e tautau 'au o fai mai le kaikai ika i lāmaga fuli o Alo nei le tagata leia ko Safoka. (3) Na 'au lenã le tagata i tai po'uli fuli o sa'u a ika mālilie fuli a fafine e lāmaga o kai mei Sigave o kaku mai ki Alo nei.
(4) 'Au a ia i le tasi tai po'uli o kaku ki Tu'a e lāmaga le tinana o Kalaga i Ava.
(5) Ti pale ake loa le finematu'a o 'ala ake Kalaga i le pogipogi usu o fakaau atu sana gā ika ke kai ko ika o le lāmaga o lona tinana ko telekisi fa'i e le'ese ika mālīe.
(6) Ti fela'aki a Kalaga kiate ia : (7) “E kau fai nei le lāmaga a 'au ei, finematu'a, i le aso ku veli ?” Ti tali loa lona tinana ki ai : (8) “Ei, loku tama kae e se ko koe leia na nake nãpõ o 'aumai a ika ko gato anã o gā ika na 'aumai e koe.”

Histoire de Kalaga

racontée par Kalepo Nau

Kalaga est un grand guerrier d'Alo ; il affrontera Safoka, un grand guerrier de Sigave. Cet affrontement sera à l'origine de la guerre de Tipatipa.

- (1) Kalaga naquit à Ava.
(2) On entendit parler de lui pour la première fois à Futuna à l'occasion du combat qu'il livra contre Safoka, un homme de Sigave qui venait chaque soir manger tous les produits de la pêche à la torche¹ des gens d'Alo. (3) En effet, Safoka venait chaque soir prendre les meilleurs poissons que les femmes ramenaient de leur pêche ; il allait les manger à Sigave, puis revenait à Alo.
(4) Une nuit, la mère de Kalaga alla pêcher à la torche à Tu'a. (5) Le matin à son réveil, Kalaga lui demanda si elle avait rapporté des poissons ; mais il n'y avait là que de pauvres petits poissons-soldats², et aucune belle prise.
(6) Kalaga lui dit alors : (7) “Comment se fait-il que ta pêche ait été si mauvaise ?” Sa mère lui répondit : (8) “Mais non, mon fils ! Tu sais bien que tu es venu toi-même hier soir me demander les meilleurs poissons !”

¹ Allusion à l'origine de la guerre de Tipatipa.

² Les poissons *telekisi* appartiennent à la famille des Holocentridés.

- (9) Ti 'oki ai loa lolā māsauga kae ku masalosalo le loto o Kalaga ti pati loa ki lona tinana ke toe fa'u ni ona lama āpō.
- (10) Ti fa'u loa a lama o le finematu'a. (11) O toe ifo lana lāmaga i le po'uli.
- (12) Ti pati lona tama ke ano fa'i a ia o lāmaga i lenā le gā ava i tai io lāua auase ano mama'o.
- (13) Ti ifo lona tinana o lāmaga kae nofo fa'i a ia mei 'uta o tiotio'i lona tinana.
- (14) Ti ma'ua e ia le tagata e tio a ia ki lona tinana ko leia le malama o le fā lama ti 'au le tagata i muli i le ata o le fafine. (15) Ti ifo a ia mei 'uta. (16) Ti iloa a ia e le tagata mei tai ti pale mai ki 'uta.
- (17) Kao tio la Safoka kia Kalaga ti kao tio la Kalaga kia Safoka. (18) O lā fetu'ulaki olā tagata ki le kenu gā tavake ti e se lā fegū'aki kae lā feto'o.
- (19) Ia Safoka e to'o e ia leia le tagata na ifo ake o tio ki le muli ava. (20) Ia Kalaga i lana ifo ake e to'o e ia leia le tagata e palu ia le lāmaga o lona tinana ke tī e ia ki leia le oloolo leia mei aluga. (21) Ti logo loa Safoka ku masa'u ona va'e mei lalo tio to'o ai loa e ia lenā le igoa Kalaga. (22) Ti 'aga loa a Kalaga o tuku a ia ki lalo olā māsau fakatagata e se lā fai ia se ne'a veli.

- (9) Leur conversation s'arrêta là, mais au fond de lui-même, Kalaga commença à avoir des soupçons, et demanda à sa mère de préparer à nouveau des torches pour retourner à la pêche le soir-même.
- (10) La femme fabriqua donc des torches. (11) La nuit venue, elle descendit pêcher. (12) Son fils lui demanda d'aller pêcher dans la petite passe à côté de chez eux, et de ne pas s'éloigner.
- (13) Sa mère partie, Kalaga resta pour surveiller depuis la terre ferme.
- (14) A la lueur de la torche de sa mère, il remarqua une ombre qui se profilait derrière elle. (15) Alors il descendit au bord de mer. (16) L'individu l'entendit venir, et alla à sa rencontre.
- (17) Les deux hommes ne s'étaient jamais vus auparavant. (18) Ils se mesurèrent du regard, et là, non loin de l'endroit où les vagues viennent se briser, sans se dire un mot, ils s'empoignèrent.
- (19) Safoka voulait terrasser Kalaga qui était venu le surprendre. (20) Mais ce dernier, furieux qu'on ait volé le produit de la pêche de sa mère, avait la même idée en tête ; il souleva Safoka dans les airs, au-delà de l'espace-cuisine. (21) Safoka, sentant ses pieds quitter le sol, comprit de qui il s'agissait et prononça le nom de Kalaga. (22) En entendant son nom, Kalaga le reposa à terre ; tous deux parlèrent ensuite loyalement, et ne cherchèrent plus à se battre.

(23) Ti pati loa a Kalaga kia Safoka : (24) “ 'Au la o ano nae lagi e iai se aso e ke tio ai ki loku tagata” kae e lā felāvei koi tama Kalaga ka ku fotufotu tagata a Safoka.

(25) Ti matala fuli kia koutou na fai le velo leia ki le ā gatae na ano ai a Kalaga. (26) Ko le velosaga lenā na fai ai le tuilua. (27) Na logo le aloa ka na ano le sau o Alo ko Pili o ave le velosaga ki le ā gatae ti pale a ia i 'uta o fano a ia i le fuga fenua i aluga e fakatō ake a ia i Tipatipa e fai le velosaga tautonu mo lenā le fatu i Tipatipa.

(28) Ti ilo'ina e le aloa ko Safoka mei le kano o le ala a Sigave. (29) Na ilo'ia e ia ko le aloa leia na lā fetu'o i Ava. (30) Ti tu'u Kalaga mei kauala 'uta ku ilo'ina e ia Safoka ki le kano ala a Sigave e fakatatau lana la'akau ki ai mo le tagata ko Falema'a.

(31) Taga ko tagata lalasi anā o Sigave na fai ia le velosaga. (32) Faifai le fakatatau o lana la'akau ka tio mai leia tokalua mei le kano o le ala ka velo ake le la'akau a Kalaga ti solomuli lāua i tu'a o le fatu lenā i Tipatipa. (33) Ti faka'ea Kalaga i le fētū'u o le fatu leia ki Sigave ti solomuli lāua o nono i le fētū'u o le fatu leia ki Alo.

(23) Kalaga dit à Safoka : (24) “Tu peux partir, mais rappelle-toi qu'un jour ou l'autre nous nous reverrons!” A l'époque, Kalaga était encore un jeune garçon, tandis que Safoka avait atteint sa taille adulte.

(25) Vous savez tous que, plus tard, Kalaga participa à la bataille dite des barrières d'érythrina¹. (26) C'est lors de cette bataille qu'il tua deux hommes d'un coup de lance. (27) On sait que c'est Pili, roi d'Alo, qui mena cette bataille ; Kalaga arriva sur Tipatipa par les hauteurs, et la bataille s'engagea juste dans l'alignement du rocher de Tipatipa.

(28) Quant à Safoka, il se tenait au centre de l'armée de Sigave. (29) Il reconnut l'homme avec qui il s'était battu sur le récif à Ava. (30) Kalaga, du bord du chemin, avait également reconnu Safoka parmi les guerriers de Sigave situés au centre de l'armée.

(31) De grands guerriers de Sigave participaient à cette bataille. (32) Kalaga ajusta sa lance en visant Safoka et un autre homme, mais ces derniers reculèrent derrière le rocher de Tipatipa. (33) Kalaga surgit derrière le rocher, côté Sigave, mais les deux hommes reculèrent encore et se cachèrent de l'autre

¹ En réalité, Kalaga participa à la bataille de Tipatipa, qui se déroula presque au même endroit que celle de Pakafu, appelée aussi bataille de la barrière d'érythrina. La bataille de Pakafu est plus ancienne que celle de Tipatipa, puisque Ga'atialili y participa et y trouva la mort.

(34) Ti faifai leia aloa e tuvai le tatau o lana la'akau ki lenā sã tagata ti velo lana la'akau ki le kano o le ala o Sigave ki le sau.

(35) Na piki lua a matātāgata o le sau o Sigave. (36) Ko le kamata sã lenā o le tagata o Kalaga na mālō a Alo nei i lenā le velosaga.

(37) Ko le tu'alua o velosaga a Kalaga i le fa'ī velosaga alā o le mālō mo le lavā na tu'alua fai ki Matea o mate ai. (38) Na lavea i le kauala 'uta o ano o mate ki le tu'ākau.

(39) Ko le gato'aga ai o le isitolia ki le ma'uli o Kalaga.

(34) Dépité, Kalaga ne parvint pas à les viser ; il envoya alors sa lance dans le gros de la troupe de Sigave ;

(35) Il transperça du même coup deux maîtres de cérémonie du roi. (36) Ce fut le premier exploit de Kalaga ; Alo gagna ce combat.

(37) La deuxième fois que Kalaga livra bataille, ce fut à Matapela, où il trouva la mort. (38) Blessé sur le chemin du côté de l'intérieur des terres, il alla mourir sur le récif.

(39) Le récit de la vie de Kalaga est terminé.

Ko le fakamatala leinei o Kalaga fa'i

- (1) Ko lona ano'aga e tonu ke fai atu saku faka'apa'apa nā e ano o tau mo le tasi tagata o le tasi a fenua.
- (2) Ko lona uiga ko Kalaga na ano o nofo i Kaialemanoko tie na laga i lona manatu ku iai le kauga kua fai ka ko le ne'a aia ko le fakatoko leia o Veliteki la. (3) Na ano loa a ia o ave a le fakatoko leia o Veliteki la ti e matala a ga'oi fuli alā na fai e Osokalaga la kua 'oki i le fa'a fakamatala atu.
- (4) Ko Veliteki na fakanofu e Osokalaga ti fakanofonofu mo lona kau aliki.
- (5) 'Oki loa le sau i le fakanofu ti ko ia loa na ano o ave le fakatoko, fanatu loa a ia la na e se ano loa ki Fiua kae fakatō i Leava.
- (6) Natu loa a ia o ma'ua atu le faigā vūsiga i ai ti laga le kī i ai a leia e pati ko le ukumoe la, (7) ti e ma'iloga foki le makeke o le tagata la na 'oso ai fa'i a ia i lenā le lakaga la mo lana kau tau la o takatakafi lātou.

Une autre histoire de Kalaga

racontée par Samuele Tuihoua

Ce texte parle également de Kalaga et du rôle que ce guerrier joua aux côtés d'Osokalaga, notamment à la guerre d'Ukumoe destinée à valider le titre de roi de Veliteki. Ce texte évoque aussi les causes de la guerre de Tipatipa, et son déroulement. Plus tard, à la guerre de Matapela (appelée aussi guerre de Matea), Kalaga sera tué et Osokalaga verra s'évanouir ses rêves de gloire pour Alo.

- (1) Tout d'abord je voudrais procéder aux salutations d'usage, car cette histoire concerne un homme d'une autre région.
- (2) Kalaga était allé s'installer à Kaialemanoko ; il lui vint à l'esprit qu'il avait quelque chose d'important à faire : la guerre d'intronisation du roi Veliteki.
- (3) Il alla mener cette guerre ; d'autre part, vous connaissez tous les exploits accomplis par Osokalaga ; ils vous ont déjà été racontés.
- (4) Osokalaga intronisa Veliteki ainsi que ses chefs.
- (5) Après l'intronisation du roi, c'est lui qui alla mener le combat d'intronisation, il ne se rendit pas à Fiua, mais descendit à Leava. (6) En arrivant il trouva les gens qui travaillaient ensemble à la tarodièrè, et le fameux cri de guerre *ukumoe*, c'est-à-dire “aplatissez-vous!” retentit. (7) La force d'Osokalaga était redoutable ; lui et ses guerriers se précipitèrent sur les gens et les piétinèrent.

(8) Ka e to'o mai ai loa le tagata ko Atuakese o 'au loa lātou mei ai la o ave ki Kolotai a lenā e pati na nofo ai o ma'uli o tupu ai lona vosa leia ko Musumusu.

(9) Ka e soko mei ai ti ano loa fa'i a ia o fai lana faigā tuna. (10) Natu loa a ia o ma'ua le fui tuna a Safoka i 'uta, natu a ia o to'o mai le fui tuna la o tau mai ki le tasi gāne'a ka e toe ifo a ia ki lalo.

(11) Pale ake a Safoka aia kua puli le fui tuna la kae māfe mai, (12) o fakatō mai a ia ki lalo o ma'ua mai e iai le tagata Fikavi e eke i le toa la mo le fui tuna la. (13) 'Au a Safoka o to'o le fui tuna la ka e 'aga a ia o to'o lenā le tagata la o tō'i ki le la'a toa la.

(14) Pale ake a ia ki aluga mo le pale ake a Kalaga aia e ē atu ti mafuli mai leia a aloa talie ku lā tautaumama'o o lā māsasau i ai. (15) Pati atu loa a Osokalaga aia : “Ano la i lenā na e tā toe felāvei i se aso”. (16) Tali mai a Safoka aia : “E tā fai ki ai!”

(17) Ko le ifo mai lenā a leia a aloa ki Fikavi ti ano leia a aloa ki Sigave.

(18) Toe laga mai ai fa'i mo le tasi a ne'a i Fikavi i le tasi mai a aso o fano lātou la ko le tapani o Futuna. (19) 'Au le ne'a la mei ai o kaku mai ki le li'ua lenā i Gutuvai ka e nofo le tautāina i leia mai i Fiua. (20) Nake loa le tautāina la o lotou felāvei loa i ai.

(8) Atuakese fut fait prisonnier et emmené à Kolotai ; on raconte qu'il fut épargné, et qu'il eut un fils, Musumusu.

(9) C'est à la suite de cet événement que Kalaga alla à la pêche à l'anguille. (10) Sur son chemin, il trouva un paquet d'anguilles appartenant à Safoka ; il le prit et le suspendit ailleurs, puis continua sa descente vers le bord de mer.

(11) Quand Safoka revint, son paquet d'anguilles avait disparu ; il fit demi-tour, (12) et en redescendant, il trouva l'homme de Fikavi assis sur un bois de fer avec un paquet d'anguilles. (13) Safoka attrapa le paquet d'anguilles, empoigna l'homme et le planta sur une branche de bois de fer.

(14) Il remonta en même temps que Kalaga, et l'appella ; Kalaga se retourna mais ils étaient trop éloignés l'un de l'autre pour se parler. (15) Il lui cria simplement : “Va, nous nous retrouverons bien un jour!” (16) Safoka lui répondit : “Entendu!”.

(17) L'un descendit à Fikavi, l'autre s'en alla à Sigave.

(18) Un nouveau combat se préparait à Fikavi, et un jour plus tard, ils se mirent en route pour prendre leur revanche. (19) Le combat se déroula depuis Fikavi jusqu'à la rivière de Gutuvai ; les deux frères habitaient à Fiua. (20) Ils vinrent ensuite rejoindre les combattants.

(21) Ko lolotou sosoko ai lenā mo le fanatu loa leia a Kalaga na logo tātou na fanatu i fuga fenua la o fakatō atu i Peka, (22) fakatō ake i Tipatipa e soko le ne'a la i ai. (23) Ku solomuli ake leia a aloa mei Gutuvai o kaku ki Tipatipa.

(24) Soka'i ai loa e Kalaga aia a Safoka o sao kae talua ai loa le sā tagata leia na fakale'o ki ai la. (25) Sopo a ia ki kano o le ala la o fakatoko'i kia Osokalaga, takataka noa a ia ku so'ona a tao.

(26) Ko le tautuku mai lenā o kaku mai loa ki le maeke leia i Pouma la o vete i ai, ano a Sigave ti 'au lātou. (27) 'Oki atu mu'a lenā ne'a. (28) Koi na'a veli ai fa'i le fui tuna la.

(29) Ti e fai nei le fakamatala ko le ta'ua ki Leava ti se fakamatala pe na tupu koleā. (30) Ko le fui tuna la fa'i.

(31) Ko le fanatu lenā o le tau la, ku natu loa a Gututagi mo Kalaga e lagi e iai niona gā fa'oa, (32) fanake alā i Fikavi la, a Osokalaga o toe nake fa'i a ia o ifo ake i le li'ua leia o Leava la o tu'u i Falekofe, (33) ka e 'au loa le Faletolu la o tu'u i Mala'e, gāne'a leia e tu'u ai le koluse la ka e 'au loa le tautāina mei Fiua la, (34) o tu'u i Lotuma ka e fanatu loa leia a tokalua o tu'u i lamatu'a, kāiga leia o Lokato.

(21) L'affrontement eut lieu à l'arrivée de Kalaga qui était passé par les hauteurs ; il était descendu sur Peka, (22) avant d'atteindre Tipatipa, où le combat se déroula. (23) Son adversaire avait reculé depuis Gutuvai jusqu'à Tipatipa.

(24) Kalaga donna un coup de poing dans la direction de Safoka, mais il le rata et à la place, il atteignit deux hommes de garde. (25) Il se précipita alors au milieu du combat pour aider Osokalaga, mais, n'ayant plus sa lance, il ne lui fut d'aucune aide.

(26) On arrêta le combat à la montée de Pouma ; les deux armées se séparèrent, celle de Sigave quitta les lieux et celle d'Alo revint ici. (27) Ainsi se termina ce combat. (28) Mais rien n'était encore arrangé concernant le paquet d'anguilles.

(29) Nous allons parler à présent de la bataille de Leava, et dire comment elle débuta. (30) Le paquet d'anguilles en fut la cause.

(31) Voici comment se déroula cette bataille ; Gututagi et Kalaga arrivèrent, peut-être avec des amis, (32) ceux venus de Fikavi ; Osokalaga vint aussi ; il descendit la rivière de Leava jusqu'à Falekofe. (33) Quant au Faletolu, il s'arrêta à Mala'e, là où se trouve la croix, tandis que les deux frères arrivaient de Fiua, (34) pour atteindre Lotuma ; les deux autres s'arrêtèrent sur la route, au domaine de Lokato.

(35) Ti na laga loa a le kī a le sā tagata la, 'oso atu lāua i ai ti solomuli leia a tokalua o ano a le tasi ki Falekupega ti ano le tasi ki ala matu'a la.

(36) Tagaki lāua mei ai ku taponu le ala, mapono le ala, ko lalāua lenā makape mei ai i le gāne'a e tu'u ai le kilikili la ki le gāne'a e tu'u ai le tufu la, (37) soka'i e le Sigave la ti uku leia a aloa ki lalo o sala ka e soka'i loa e le tagata ko Uta i le Faletolu la, tu'u i lona 'ua la, laga ake e ia ke fati'i ku se mafai o mate ai.

(38) Laka mai leia aloa ko Gututagi, tuki'i a ia e Fakatika, fati le va'e o mamate lāua tokalua i ai ka e tu'u ai a Osokalaga aia i Falekofe, (39) ti pale ai a ia i ai o toe pale ake i le li'ua la o 'au ki Fikavi.

(40) Ti e matala kia tātou lona uiga fakatotonu na lavā atu i mu'a atu a Alo ma lātou toe lavā mei Osokalaga, (41) lavā i Gutuvai toe lavā i Leava, 'au ai mei ai o nono'a lona 'ua i le fatu i Olu o mate noa, mate malū. (42) Ti 'au a ia ka e ti'aki atu leia a tokalua i Sigave. (43) Ko lona gato'aga lenā o le gā fakamatala.

(35) Les deux hommes poussèrent le cri de guerre en se précipitant sur les deux autres qui reculèrent, l'un, Gututagi, vers Falekupega, l'autre, Kalaga, vers la route.

(36) S'apercevant que la route ne lui offrait pas d'issue, Kalaga courut vers l'endroit où l'on trouve du gravier, près de la source. (37) Safoka le visa de sa lance, mais Kalaga évita le coup en plongeant à terre ; il fut cependant touché à la gorge par un autre homme du Faletolu, appelé Uta ; il tenta de se relever et de casser la lance, mais n'y parvint pas et mourut.

(38) Gututagi poursuivit sa course ; Fakatika le visa de sa lance et lui cassa le pied ; Gututagi périt lui aussi, comme Kalaga ; Osokalaga, qui était resté à Falekofe, (39) repartit en remontant par la rivière et parvint à Fikavi.

(40) Cela signifie que même au temps d'Osokalaga Alo subit une défaite.

(41) Déjà vaincu à Gutuvai, encore vaincu à Leava, Osokalaga alla se pendre au rocher d'Olu. Il n'est pas mort en héros, mais dans la honte. (42) Il a agi ainsi à cause des deux hommes, Kalaga et Gututagi, qui trouvèrent la mort à Sigave.

(43) Voici la fin de cette petite histoire.

Miō o Lalolalo

- (1) O miō miō!
- (2) Ko Lalolalo anā mo Kolotai
- (3) Ko loku mafana na veli i ai.
- (4) Manutigasau ave ki Matagi.
- (5) Kulu ave a le sau fekai
- (6) Ava mafoa o tuku ki ai
- (7) Nae le'aise galu e fati.
- (8) Ko Matakolo mo Patafia
- (9) Kape se lā ti kau tulia.

Miō de Lalolalo

dit par Kalepo Nau

Ce miō rappelle la terrible défaite de Veliteki à la bataille de Matapela, appelée aussi bataille de Leava, ou encore de Matea. Sa guerre d'intronisation proprement dite (guerre d'Ukumoe) fut menée par Osokalaga. Sont également remerciés dans ce miō les vaillants guerriers des forts de Matakolo et de Patafia, morts au combat. Ces deux forts du plateau d'Asoa, dépendants de Lalolalo, avaient pour fonction de veiller sur le panier noir, symbole de la royauté.

- (1) O mio, mio!
- (2) Avec les gens de Lalolalo et de Kolotai,
- (3) Mon expédition guerrière fut un échec.
- (4) Que Manutigasau porte la nouvelle aux gens de Matagi¹
- (5) Afin qu'ils accompagnent ce roi cruel
- (6) Dans son expédition guerrière à Ava
- (7) Où l'échec fut fracassant.
- (8) Même les gens de Matakolo et de Patafia
- (9) Ont hissé une voile pour me venir en aide.

¹ Tout comme Lafua, Matagi était une résidence située sur le plateau d'Asoa, qui approvisionnait quotidiennement le roi à Lalolalo.

- (10) Natu matagi i ou muli la
- (11) Kau natu fua togafiti ia!
- (12) Ko Toga anā na kau tukia
- (13) Mapa le toto kau inu ia.
- (14) E momoko teilo pe se vai la.
- (15) Ko le launiu fati fakafuanoa
- (16) Ti ave o tō mei Pelenoa
- (17) Kae kau pula mei Vaitoka
- (18) Ko le 'ulu lenā o le to'a.
- (19) Ko le kava e toka mei mu'a na
- (20) Kae ta'aki kae tofi kae mama
- (21) Kae palu kae tufa.
- (22) Kua toka le kele o Futuna, o'a.
- (23) O falea tapatō kavao miō, o'a!

- (10) Matagi est également venu en renfort.
- (11) Si seulement j'avais pu les faire changer d'avis!
- (12) Car ici à Leava c'était déjà le tombeau des Tongiens¹
- (13) Dont le sang avait jailli et que j'avais bu,
- (14) Ce sang, rafraîchissant comme de l'eau.
- (15) Mais l'échec de la palme est déplorable,
- (16) Qu'elle soit emmenée à Pelenoa².
- (17) Je le surveille depuis Vaitoka.
- (18) Car il s'agit d'un héros guerrier.
- (19) Le kava qui est disposé devant nous
- (20) A été arraché, cassé, mâché
- (21) Brassé et distribué
- (22) Car toute la terre de Futuna est réunie.
- (23) Frappez des mains!

¹ Allusion à la défaite tongienne de Kau'ulufenuafekai, à la bataille de Lelepa.

² Pelenoa, ou Poi. Après la bataille de Matapela, l'erreur fut de transporter Veliteki, blessé, à Vaitoka, chez son beau-frère Folitu'u, en plein territoire ennemi, au lieu de le ramener à Poi où il aurait été en sécurité. Folitu'u le tuera quand il apprendra la mésaventure de Falema'a à Kaumago (voir texte 48).

Fakamatala ki le 'oki o le velo i Matapela

- (1) Na 'oki le velosaga lenā a tātou alā Alo nei mo Sigave na
passé finir art. bataille déict. poss. 1pl.incl. déict. Alo ici et Sigave passé
fai i Matea la.
avoir lieu obl. Matea emph.
- (2) E matala ki tātou fuli na lau le velosaga lenā na tuku
préd. clair obl. 1pl.incl. tous passé dire art. bataille déict. passé laisser
kese ai Alo nei talie na puli fuli ai tagata mālilie o Alo nei.
ailleurs ainsi Alo ici car passé perdre tous anaph. homme bon(pl.) poss. Alo ici
- (3) Na mate ai Kalaga ti mate ai mo Gututagi,
passé mourir anaph. Kalaga puis mourir anaph. aussi Gututagi
- (4) kae sao a Osokalaga.
mais sain et sauf abs. Osokalaga
- (5) E ilo'ina fuli fa'i e tātou le fakamatala ki ai na
inacc. connaître tous ainsi erg. 1pl.incl. art. histoire obl. anaph. passé
puipui a ia e le Faletolu la.
protéger abs. 3sg. erg. art. Faletolu emph.

Après la bataille de Matapela

histoire racontée par Kalepo Nau

La bataille de Matapela (ou Matea) fut une rude défaite pour Veliteki et les guerriers d'Alo. Ce texte retrace la mort de Veliteki et les mésaventures de Falema'a, le guerrier vainqueur, qui fut obligé de mettre un genou à terre devant les guerriers du fort de Kaumago.

- (1) La guerre de Matea qui eut lieu entre nous, gens d'Alo, et Sigave, est terminée. (2) Alo a été vaincu et a perdu ses meilleurs guerriers. (3) Kalaga et Gututagi y ont trouvé la mort, (4) mais Osokalaga a réussi à avoir la vie sauve.
(5) Nous en savons la raison : il a été protégé par le Faletolu¹.

¹ Suite aux accords passés lors de la rencontre de Sausaumalafu (voir texte 44).

- (6) Ka na lavea ai foki o fakasola mai.
 mais *passé* être blessé *anaph.* aussi et s'enfuir *dir.*
- (7) 'Oki loa le velosaga lenā ku mālō Sigave ti lavea le sau o
 finir *succ. art.* bataille *déict. acc.* gagner Sigave puis être blessé *art. roi poss.*
 tātou o ave e ona maā la taipau i le
1pl.incl. et emporter *erg. poss.3sg.pl.* beaux-frères *emph.* soigner *obl. art.*
 kāiga leia o lāua i Vaitoka.
 domaine *déict. poss. 3du. obl.* Vaitoka
- (8) Ti tu'u loa le kakai o Sigave i leia ake a aso o
 puis être debout *succ. art. peuple poss.* Sigave *obl. déict. dir. poss.* jour et
 fakasa'ele le mālō e fakafoli i Futuna nei.
 faire marcher *art. victoire inacc.* faire le tour *obl.* Futuna ici
- (9) O ala mai i tai nei o pale i Pouvalu o ifo ki
 et cheminer *dir. obl.* bord de mer ici et monter *obl.* Pouvalu et descendre *obl.*
 Laloua.
 Laloua
- (10) E le'ese toe tali a le fakasa'ele o le mālō i se
inacc. ne pas encore répondre *abs. art. marche poss. art. victoire obl. art.*
 nofo'aga mo Alo nei e natu fa'i i leia gāne'a o fai
 camp avec Alo ici *inacc.* arriver seulement *obl. déict.* endroit et faire
 kī la le'ese tali.
 cri de guerre *emph.* ne pas répondre

(6) Malgré ses nombreuses blessures, il réussit à fuir grâce à leur aide.

(7) A la suite de cette bataille gagnée par Sigave, notre roi Veliteki, blessé, fut transporté et soigné chez ses deux beaux-frères à Vaitoka¹.

(8) Au lendemain de cette bataille, les vainqueurs firent le tour de Futuna pour proclamer leur victoire. (9) Ils allèrent à Pouvalu par le bord de mer, puis redescendirent sur Laloua.

(10) Il n'y eut pas un seul campement du royaume d'Alo pour répondre par les armes en entendant les cris de guerre poussés par les vainqueurs.

¹ L'un de ses deux beaux-frères, Folitu'u, le tuera peu après.

- (11) Fai atu fai atu lātou o fakalaka atu o kaku loa ki lenā le
 faire *dir.* faire *dir.* 3pl. et traverser *dir.* pour parvenir *succ. obl. déict. art.*
 fenua i Fikavi la ti fakaaui loa e le aloa ko Falema'a la
 pays *obl.* Fikavi *emph.* puis décider *succ. erg. art.* homme *préd.* Falema'a *emph.*
 ke pale ki lenā le ma'uga i Kaumago la talie ilo'ina e
 pour que monter *obl. déict. art.* montagne *obl.* Kaumago *emph.* car savoir *erg.*
 lātou koi nofo i ai Osokalaga.
 3pl. *réim.* rester *obl. anaph.* Osokalaga
- (12) Ti na tā'ofi e lona taina a Lavekava.
 puis *passé* empêcher *erg. poss.3sg.* frère *abs.* Lavekava
- (13) Fene'eki le pati a Lavekava : “Tou fakasili o ave le
 être ainsi *art.* parole *poss.* Lavekava *1pl.incl.* passer pour apporter *art.*
 mālō koi manogi.”
 victoire *réim.* parfumer
- (14) Ka na le'ese loto ki ai Falema'a.
 mais *passé* ne pas vouloir *obl. anaph.* Falema'a
- (15) Ti lātou pale la loa kae moe le tama la i fale
 et 3pl. monter *emph. succ.* tandis que dormir *art.* garçon *emph. obl.* maison
 e le'ese ano i ai.
inacc. ne pas aller *obl. anaph.*
- (16) Ano loa lātou o kaku atu la ki lenā le vūsiga leia e
 aller *succ. 3pl.* et arriver *dir. emph. obl. déict. art.* tarodièrre *déict. inacc.*
 igoa nei ko Nipuotolo'a la ti ifo loa mei le
 être appelé maintenant *préd.* Nipuotolo'a *emph.* puis descendre *succ. obl. art.*
 ma'uga la ku ilo'ina mei ai.
 montagne *emph. acc.* savoir *obl. anaph.*

(11) Ces derniers arrivèrent ainsi à Fikavi et Falema'a voulut aller dans la place forte de Kaumago, là où Osokalaga s'était réfugié.

(12) Son frère Lavekava tenta de l'en empêcher, (13) et lui dit : “Passons notre chemin car nous sommes encore parfumés!”. (14) Mais Falema'a ne voulut pas l'écouter. (15) Il monta avec ses guerriers vers Kaumago, tandis que Lavekava, qui ne voulait pas venir, s'allongeait dans une maison.

(16) Falema'a et ses guerriers arrivaient à la tarodièrre appelée Nipuotolo'a quand quelqu'un qui les avait vus venir descendit de la montagne de Kaumago.

¹ Autrement dit : “Nous sommes encore auréolés par notre victoire, restons-le!”

- (17) O ifo mai la loa le'ese 'au a Osokalaga ko le tagata
 puis descendre *dir. emph. succ.* ne pas venir *abs.* Osokalaga *préd. art.* homme
 leia na nofo i le ma'uga na matumatu'a i ai la ko
 déict. passé rester *obl. art.* montagne passé vieillir *obl. anaph. emph. préd.*
 Folimālie.
 Folimalie
- (18) Ko ia na 'aumai ia a le ma'uga la ki lalo o 'au
préd. 3sg. passé apporter *emph. abs. art.* montagne *emph. obl.* en bas et venir
 a ia mo le fatu o le ma'uli la.
abs. 3sg. avec art. pierre *poss. art.* vie *emph.*
- (19) O fesoko atu la fa'i ti 'aga le aloa la o tī le
 et se confronter *dir. emph.* ainsi puis se mettre à *art.* homme *emph.* pour lancer *art.*
 fatu o le ma'uli leia o le ma'uga la o lavea loa le
 pierre *poss. art.* vie déict. *poss. art.* montagne *emph.* et être blessé *succ. art.*
 aloa la a Falema'a.
 homme *emph. préd.* Falema'a
- (20) Tau i lona va'e sema la o fati o tu'utuli loa a
 toucher *obl. poss. 3sg.* pied gauche *emph.* et être cassé et s'agenouiller *succ. abs.*
 ia ki loto o le vūsiga la ko ia leia na tupu ai le
 3sg. *obl.* milieu *poss. art.* tarodièrre *emph. préd.* cela déict. passé naître *anaph. art.*
 igoa o le vūsiga ko Nipuotolo'a la ko lana ope leia
 nom *poss. art.* tarodièrre *préd.* Nipuotolo'a *emph. préd. poss. 3sg.* flotter déict.
 i ai la.
obl. anaph. emph.
- (21) Ti fetoso loa lātou i Alo nei ke tamate ti fetoso Sigave
 puis tirer *succ. 3pl. obl.* Alo ici pour que tuer et tirer Sigave
 ke to'o le aloa ke ave ma'uli.
 pour que prendre *art.* homme pour que emmener vivant

(17) Ce n'était pas Osokalaga, mais Folimalie, un vieillard qui habitait sur la montagne. (18) Il tenait à la main la pierre de vie et de mort, qu'il avait apportée avec lui de la montagne.

(19) Le combat s'engagea ; Folimalie lança la pierre sacrée sur Falema'a et le blessa. (20) La pierre lui ayant brisé le pied, Falema'a dut s'agenouiller au milieu de la tarodièrre ; c'est la raison pour laquelle on appela cette tarodièrre Nipuotolo'a¹, à cause de la façon dont il y barbota.

(21) Les Alo essayèrent de le tirer vers eux pour le tuer ; les Sigave firent de même, mais pour le sauver.

¹ Littéralement "trou d'eau de canard à sourcils" (*tolo'a, Anas poecilorhyncha*).

- (22) O mālō Sigave i ai na 'aga lātou toe ma'ua le
 et gagner Sigave *obl. anaph. passé* se mettre à *3pl.* de nouveau trouver *art.*
 tagata la o ave ma'uli.
 homme *emph.* et emporter vivant
- (23) Fa'u loa e lātou le fata i ma'umu o 'amo ake le aloa
 construire *succ. erg. 3pl. art.* brancard *obl.* cuisine et porter *dir. art.* homme
 la.
emph.
- (24) Kaku ake lātou ki tai la e moe lona taina la ti ko
 parvenir *dir. 3pl. obl.* mer *emph. inacc.* coucher *poss.3sg.* frère *emph.* puis *préd.*
 le pati lenā e ilo'ina fuli e tātou na fai e le tama
art. parole déict. inacc. connaître tous *erg. 1pl.incl. passé* faire *erg. art.* garçon
 lenā na moe i fale i le 'amo ake o le fata la :
déict. passé coucher *obl.* maison *obl. art.* transport *dir. poss. art.* brancard *emph.*
 “Au koutou mo lenā Falema'a koi tu'u se Falema'a i ma'umu.”
 venir *2pl.* et *déict.* Falema'a *rem.* se trouver *art.* Falema'a *obl.* cuisine
- (25) O liliu fena'aki ai loa le fakafoli o le mālō la.
 et faire demi-tour ainsi *anaph. succ. art.* tour *poss. art.* victoire *emph.*
- (26) Na liliu lātou na ala i le fētū'u Tu'a la o ano
passé faire demi-tour *3pl. passé* cheminer *obl. art.* côté Tu'a *emph.* et venir
 i Sigave.
obl. Sigave
- (27) Ko le alo leia mei Nuku to'a o lātou Sigave i Nuku leia
préd. art. homme *déict. obl.* Nuku héros *poss. 3pl.* Sigave *obl.* Nuku *déict.*
 na igoa ko Folitu'u le'ese ano loa a ia.
passé se nommer *préd.* Folitu'u ne pas partir *succ. abs. 3sg.*

(22) Les Sigave sortirent vainqueurs de cet affrontement ; ils récupérèrent Falema'a et l'emmenèrent vivant. (23) Ils durent fabriquer un brancard pour le transporter.

(24) Quand ils arrivèrent au bord de mer, son frère, Lavekava, qui était resté là à dormir, le vit sur le brancard ; il lui lança en guise de moquerie : “Venez donc avec ce Falema'a ; y en a-t-il encore un autre dans l'espace-cuisine ?”.

(25) Les vainqueurs firent demi-tour. (26) Ils retournèrent à Sigave en passant par Tu'a.

(27) Folitu'u, un grand guerrier de Sigave originaire de Nuku, ne les accompagna pas.

- (28) Na 'ita loa i le lavea o le aloa la ti toe
passé être en colère succ. obl. art. blessure poss. art. homme emph. et de nouveau
 foki mai a ia.
retourner dir. abs. 3sg.
- (29) O 'au loa a ia i lenā lana 'au la o natu loa a
et venir succ. abs. 3sg. obl. déict. poss.3sg. venue emph. et aller succ. abs.
 ia o kaku atu ki Nuku ko ia loa leia na tamate ia le sau
3sg. et arriver dir. obl. Nuku préd. 3sg. succ. déict. passé tuer emph. art. roi
 o tātou la Veliteki.
poss. 1pl.incl. emph. Veliteki
- (30) Matala fuli fa'i ki tātou le fakamatala o lana kaku atu
clair tous seulement obl. 1pl.incl. art. histoire poss. poss.3sg. arrivée dir.
 ki loto fale.
obl. intérieur maison
- (31) Na 'aga a ia o tā'i le aloa la e moe i le
passé se mettre à abs. 3sg. pour frapper art. homme emph. inacc. dormir obl. art.
 potu la ki lana la'akau 'uluaki tā'i e ia lana la'akau
coin emph. obl. poss.3sg. lance en premier frapper erg. 3sg. poss.3sg. lance
 la toe siki e ia o tā'i lona tu'alu la e
emph. à nouveau soulever erg. 3sg. et frapper poss.3sg. deuxième fois emph. inacc.
 le'ese mate.
ne pas mourir
- (32) Ko lona tu'atolu la tio kalaga ake le sau la i lalo
préd. poss.3sg. troisième fois emph. puis appeler dir. art. roi emph. obl. en bas
 ki ai :
obl. anaph.

(28) En colère à cause de la blessure infligée à Falema'a, il refit demi-tour.

(29) Il alla à Nuku tuer notre roi Veliteki.

(30) Nous nous souvenons de la façon dont Folitu'u était entré dans la maison. (31) Il alla frapper Veliteki avec sa lance alors que ce dernier était allongé ; il le frappa une première fois puis une seconde fois, mais Veliteki était toujours vivant.

(32) Au troisième coup le roi lui cria ces mots :

- (33) “Seka loa tātā mālie ou lima seka nā e le'ese
roturier *succ.* frapper doucement *poss.2sg.pl.* main roturier car *inacc.* ne pas
tā'i a le 'ulu o le fonu.”
frapper *abs. art.* tête *poss. art.* tortue
- (34) Ko le mate'aga lenā o le sau o tātou la.
préd. art. mort *déict. poss. art.* roi *poss. 1pl.incl. emph.*
- (35) O tanu i ai nao 'aumai ona ivi la e
et enterrer *obl. anaph. passé imm.* apporter *poss.3sg.pl.* os *emph. erg.*
ona ma'ā la o ave ki gā kola.
poss.3sg.pl. beau-frère *emph.* et emporter *obl. class.* là-bas
- (36) A leinei e tou 'aga loa o paepae i Kolotai
préd. déict. inacc. 3pl.incl. se mettre à *succ.* pour construire un muret *obl. Kolotai*
- (37) Ko le gato'aga aia o le fakamatala e ma'ua tatau e
préd. art. fin déict.anaph. poss. art. histoire *inacc.* trouver pareil *erg.*
tātou ki le fakafoli o le mālō leinei na tou tuku kese
1pl.incl. obl. art. tour *poss. art.* victoire *déict. passé 1pl.incl.* mettre ailleurs
ai mei Matea la.
anaph. obl. Matea emph.

(33) “Homme de peu!! Tes mains de serviteur frappent trop doucement ; on ne supprime pas ainsi la tête de la tortue?”.

(34) C'est ainsi que mourut notre roi.

(35) Il fut enterré à Sigave, mais ses ossements furent rapportés plus tard à Alo par ses beaux-frères. (36) Nous avons fait autour de ses restes un muret de pierres à Kolotai.

(37) Voici la fin de cette histoire, sur le tour victorieux des Sigave suite à notre défaite à Matea.

¹ Le terme *seka* désigne ceux qui ne sont pas nobles, et qui, par conséquent, n'ont pas le droit de s'attaquer à une personne de la famille royale.

² La tortue symbolise la royauté. Tuer la tortue ne supprimera pas le titre car celui-ci se transmettra toujours par les descendants.

Miō o Kaumago

- (1) Pati le mana ti felafelati,
- (2) Tagaloa kua ifo mei lagi.
- (3) Kofea ko Mago tu'u tā pati!
- (4) Pe kofea fua ko le Vakalasi ?
- (5) Na ke funa le ala vai.
- (6) Na viki a mu'a ki se ma'uga
- (7) Kaumago na tautau lalo fua
- (8) Ko ona talatuku mei mu'a
- (9) Ko le ma'uga na malu i tagata la.
- (10) Kau tu'u loa i le ma'uga la

Miō de Kaumago

dit par Kalepo Nau

Ce miō relate la grandeur de Kaumago, forteresse des grands guerriers d'Alo, qui réussirent à humilier Falema'a, leur vainqueur à la bataille de Matapela.

- (1) Le tonnerre gronde et explose,
- (2) Tagaloa va descendre du ciel.
- (3) Où es-tu, Mago¹, lève-toi et discutons!
- (4) Et où le Vakalasi² peut-il se trouver ?
- (5) Avec son chenal, son territoire est inviolable.
- (6) Autrefois, on parlait beaucoup d'une montagne,
- (7) Kaumago, qui en fait n'est pas très haute.
- (8) Mais la tradition rapporte qu'elle l'était,
- (9) Parce qu'elle était bien protégée par des hommes.
- (10) J'étais debout au sommet de Kaumago,

¹ Dieu de Futuna, fondateur de la dynastie d'Anakele.

² Titre d'Alofi dont la résidence se trouve à Mala'emalu à Alofitai.

- (11) Tio atu ki Nupuotolo'a.
- (12) Tokalaga lenā o Falema'a
- (13) Faka'oki ai leia ta'ua la.
- (14) Ko nā Kaumago e tu'u mai la
- (15) Tu'u ai loku fakamalu lasi.
- (16) Na eti le ā tanu mo le masi
- (17) Tō le pou mo fānaki.
- (18) Kua 'oki Fitu lou fakalasi.

- (11) Je regardais vers la tarodière de Nupuotolo'a.
- (12) C'est là que Falema'a mit un genou à terre.
- (13) C'est là que s'est achevée cette guerre¹.
- (14) C'est ainsi que Kaumago
- (15) Est devenu mon grand bouclier.
- (16) On avait construit un mur, et enterré les fruits de l'arbre à pain fermentés.
- (17) On avait mis en place un pilier et une pierre-dossier,
- (18) Pour signifier à Fitu² sa grandeur.

¹ Guerre de Matapela ou de Matea (voir texte 46).

² Fitu, dieu de Futuna et fils de Mago et Tafaleata, serait le fondateur de Kaumago.

Fakamatala o Osokalaga

- (1) Ko le fakamatala ka kau 'aga o fai atu ko le fakamatala o Osokalaga.
- (2) I lona tupu ko lona kāiga ko Afolau. (3) Ko le tamana o Osokalaga ko Vaosa, ko Vaosa ko le vosa o Matila.
- (4) Kua 'oki le tio a le kau matu'a o Fikavi ki le 'anoaga o Osokalaga ko ia ko le tagata. (5) Ti na ave a ia ki le ma'uga ko Kaumago ko le nofolaga to'a lenā o Fikavi sakinake ke tausi ai lona ma'uli ke taupau ki le fenua.
- (6) Ko leinei le fakamā'oki o Kaumago ka fakasā atu i le fakamatala nei.
- (7) O uiga mo le nofolaga lenā i Kaumago ko le tānaki'aga aia o le kau tagata to'a o Fikavi o le'o lenā le nofo'aga mei Anakele o le fāmili sau.
- (8) Na ifo loa Osokalaga mei aluga ki Anakele talie ku tonu iate ia ke 'asi'asi lona tagata i Alo nei. (9) Ti e tonu ke fakanofu se sau ko lenā loa le fakakaukau na nofo mo ia ke faka'ilo ai lona tagata.

Histoire d'Osokalaga

racontée par Kalepo Nau

Osokalaga a joué un rôle de premier plan dans l'unification des guerriers d'Alo. C'est lui qui intronisera Veliteki.

- (1) Voici à présent l'histoire d'Osokalaga.
- (2) Par sa naissance il appartient à la parenté d'Afolau. (3) Son père était Vaosa, lui-même fils de Matila.
- (4) Les vieux de Fikavi voyaient un grand homme en la personne d'Osokalaga. (5) C'est pourquoi il fut admis à Kaumago, résidence des vaillants guerriers de Fikavi, pour veiller sur la sécurité des gens.
- (6) Ceci nous donne un aperçu du rôle que jouait Kaumago à l'époque.
- (7) La raison d'être de ce fort, qui rassemblait les guerriers de Fikavi, était aussi de veiller sur la sécurité d'Anakele, où résidait la famille royale.
- (8) Un jour, Osokalaga alla à Anakele dans l'espoir de faire remarquer sa valeur. (9) Pour cela, il fallait l'intronisation d'un roi.

(10) Fano loa Osokalaga i Anakele ki le sea o tukulogo mei ai ki le kau aliki kâtoa o Alo nei 'uluaki ave ki Pouma ki Sa'agogo talie na nofo a Tu'a nei ko ia e mu'amua fela'aki ai ki Sa'atula, Tui Sa'avaka, Tui Asoa ti toe fai fakasolo mei lâtou anā lona lau pōlago'i.

(11) Ti to'o e Osokalaga le kau tagata i Fikavi o ave ki le sea ke fakanofonofu talie ke lotou ano fakanofu se sau. (12) Fakanofu e ia le kau tagata lenā o tasi tuku kia lâtou lona igoa aliki mo pati kia lâtou ke tasi fakamā'oki mai ki le igoa e soli atu. (13) Ti ko Sa'agogo ku teifo loa ki lalo kae aliki taulāmu'a Tiafo'i o talu loa mei ai le tu'u o le aliki taulāmu'a ko Tiafo'i.

(14) Na 'oki le fakanofonofu aliki ti na pati loa Osokalaga ke siki ki Kolotai. (15) O mafulu Osokalaga o fati'i le launiu i fētū'u 'uta i lenā le gāne'a i le sea o safe e ia ko ia loa ko le sau ka lekise fakanofu foki a ia ko le sau. (16) E 'au fa'i a ia la pe se sau la mo lana kau aliki ko le tokafā ti mo le kakai o Fikavi lâtou anā e 'au o fakanofu se sau.

(17) 'Au loa lâtou la fakatō ake i Pouvalu ti pati loa a ia uiga mo le natu o le fanoga kapau e tali veli e Tui Asoa talie lotou natu la mo le tasi Tui Asoa ti e tau ti kapau e tali mālie ti e fakasoko le kauga na lotou natu ai.

(10) A Anakele, près de l'endroit appelé *sea*¹, il convoqua tous les chefs d'Alo ; en premier lieu, il envoya des émissaires à Pouma chez le Sa'agogo, puis auprès du Sa'atula, du Tui Sa'avaka et du Tui Asoa ; les uns après les autres, ces chefs le traitèrent de moucheron.

(11) Alors, Osokalaga prit des hommes de Fikavi et leur attribua des titres pour pouvoir introniser un roi. (12) Les hommes acceptèrent les titres que leur donna Osokalaga. (13) C'est à partir de ce jour que le titre de Sa'agogo perdit la première place au profit de celui de Tiafo'i que s'octroya Osokalaga.

(14) Après ces nominations, ils partirent pour Kolotai. (15) Osokalaga arracha une palme de cocotier² non loin de l'endroit où ils s'étaient réunis à côté de l'arbre *sea*, et la porta en bandoulière pour montrer qu'il était le chef, même s'il n'avait pas été intronisé roi. (16) Il se conduisait en fait comme un roi entouré de ses quatre chefs et du peuple de Fikavi, en route pour l'intronisation d'un autre roi.

(17) Tout en descendant sur Pouvalu, Osokalaga se disait que si l'ancien Tui Asoa contestait la nouvelle nomination, il lui répondrait par la guerre, et que, s'il ne la refusait pas, il poursuivrait son entreprise.

¹ Ce lieu tient son nom de l'arbre *sea*, *Parinarium insularium*, A. Gray, Chrysobalanacée.

² Le *launiu*, palme de cocotier, est le symbole de la royauté.

(18) Patō ake fa'i a ia la o fakalave atu e ano mālie ti kapau loa e ia talie ko le afiafi po'uli a makopuna o Veliteki talie nofo i Sigave o pati a ia : (19) "Kolua, 'au o ano ki Sigave, kapau e kolua 'aga o ma'ua Veliteki ti kolua 'aga o tī ti koi kotou māsasau ki tai."

(20) O natu lāua la e tunu lāmaga le aloa la ti lā 'aga fa'i o fakasoko tonu'aga fuli na pati ke fai olātou nake fuli ai ki le vaka la o sopo le aloa la ki loto ti lotou 'au ai. (21) Na lotou kaku ki le Tilogalaea ku mafoa le 'ao la ti na valovalo'i mei Pouvalu.

(22) Ka na polopoloaki foki a Osokalaga ki le sā fakasausau la : "Kapau e kulu natu e le'ese 'au le aloa la ti kulu sao ki Ālofi nā ta'o kolua i leinei!"

(23) Ti na tio'i atu fa'i le fanoga la e tokatolu o tau atu ki Pouvalu ti sopo ake ai fa'i Veliteki. (24) Ti na malaga loa a Osokalaga o nofo mai mo le launiu la ki fētū'u tai.

(25) Ti na fela'aki loa le pati a Veliteki e lama fena'aki le launiu la ka kofea a sako o Matakolo.

(26) Tali mai loa Osokalaga : "Aloa sopo mai kae fai lou kava."

(18) Mais l'ancien Tui Asoa ne contesta pas la nouvelle nomination. Alors Osokalaga, reconnu dans son autorité, envoya deux des petits-fils de Veliteki à Sigave, où ce dernier résidait, en leur disant : (19) "Allez à Sigave, et quand vous trouverez Veliteki, jetez-lui un caillou pour le prévenir de votre présence ; mais attendez d'être en mer pour lui parler."

(20) Les deux hommes trouvèrent Veliteki en train de faire griller les poissons pêchés à la torche par sa femme ; ils suivirent les recommandations et Osokalaga monta avec eux à bord de la pirogue. (21) Quand ils parvinrent au large de Tilogalaea, le jour se levait et les guetteurs de Pouvalu les virent arriver.

(22) Osokalaga avait prévenu les messagers : "Si vous ne revenez pas avec Veliteki, allez à Alofi! car ici on vous mangera!" (23) On vit alors qu'ils étaient trois sur la pirogue ; ces derniers accostèrent à Pouvalu, et Veliteki sauta à terre. (24) Osokalaga se leva et alla se placer du côté mer dans la rangée des chefs, la palme de cocotier autour du cou.

(25) Veliteki demanda : "Cette palme de cocotier est bien sèche, mais pourquoi les descendants directs de Matakolo¹ ne sont-ils pas là ?"

(26) Osokalaga lui répondit : "Ne t'en fais pas, entre, nous allons t'offrir le kava".

¹ Le lignage de Matakolo est le gardien légitime du panier noir, qui contient des restes osseux de l'ancêtre fondateur, et de la royauté.

(27) Na ulu mai loa Veliteki ti fai ai mo le kava o fakanofu loa ko le sau.

(28) Na fai mo le gasue e Tui Asoa ti poloaki loa Osokalaga mo lana kakai mo aliki mei Fikavi o lotou ano i ai o pale i Fikavi fanatu i Ma'uga'uta fakatō ki Toafa'akalae ki aluga i Sigave.

(29) Na fene'eki loa le pati a Osokalaga : "Tou fakatō i fea ?"

(30) Na pati loa le fa'oa la kiate ia ke fakatō ki loto fenua.

(31) Ti na fakafiti Osokalaga o pati a ia : "Tou fakatō i Leava nae ma'opo'opo fuli Sigave i ai e fai vūsiga." (32) Pati foki a Osokalaga ke totolo fuli le fenua a leia aloa na igoa ai ko le ukumoe la ti igoa Osokalaga ko Tonumeilagi.

(33) Na fakatotonu loa ke takataka'i kātōa Sigave ti 'oso Silione o sele'i mei mu'a o pati foki na toka'api le kau mate takatakafi e Osokalaga. (34) Ma'ua mo le tagata o tō'i ki le tāgutu 'i la'akau i le vai la.

(35) Ti ko le feofi leia ki le kau'ā la na to'o ma'uli ai loa mo Atuakese ko le to'a o Sigave.

(27) Veliteki entra dans la maison, but le kava et on procéda à son introduction.

(28) Après le repas offert par le Tui Asoa, Osokalaga partit pour Fikavi avec ses gens et ses chefs ; ils montèrent à Ma'uga'uta et se rendirent à Toafa'akalae, sur les hauteurs de Sigave.

(29) "Par où voulez-vous descendre ? demanda Osokalaga.

(30) — En plein milieu de Sigave", répondirent-ils.

(31) Osokalaga refusa : "Non! nous descendrons à Leava, où toute la population est là en train de défricher une tarodière". (32) Et il ajouta : "Vous vous approchez d'eux en rampant". On dénomma cette bataille *ukumoe* et Osokalaga y fut appelé Tonumeilagi¹.

(33) Ils avaient encerclé les Sigave ; Silione tenta bien de leur barrer la route, mais en vain : Osokalaga massacra et piétina quantité de gens dans cette tarodière de Matuli. (34) Un homme fut même empalé sur une souche au milieu de la tarodière.

(35) Près du mur à cochons on captura un grand guerrier de Sigave nommé Atuakese².

¹ Osokalaga se fit appeler Tonumeilagi, c'est-à-dire "commandé par le ciel", pour justifier cette lâche attaque menée contre les gens de Sigave, surpris sans armes en train de travailler dans la tarodière de Matuli.

² Atuakese est le père de Musumusu.

Fakamatala o Lolomai

- (1) Ko Lolomai mo Osokalaga na lā nonofo i Tu'atafa ko tagata
préd. Lolomai et Osokalaga passé 3du. rester(pl.) obl. Tu'atafa préd. homme
le'ole'o o le fenua lenā ko Tu'atafa la talie ko lona
gardien poss. art. pays déict. préd. Tu'atafa emph. car préd. poss.3sg.
uiga mei le temi pagani la e igoa lenā le fenua
signification obl. art. temps païen emph. inacc. se nommer déict. art. pays
la ko Fetuku'aki.
emph. préd. Fetuku'aki
- (2) Ka fai le velo e mālō a Alo ti ma'ua ki Alo nei.
si avoir lieu art. bataille inacc. gagner abs. Alo puis appartenir obl. Alo ici
- (3) Ti ka lavā Alo nei ti ma'ua ki Sigave.
puis si perdre Alo ici et appartenir obl. Sigave
- (4) Ti na lā nonofo i ai kae nofo kesekese nofo a leia
et passé 3du. rester(pl.) obl. anaph. mais rester séparément rester abs. déict.
aloa a Lolomai i Alagi ti nofo Osokalaga i lenā le
homme poss. Lolomai obl. Alagi puis rester Osokalaga obl. déict. art.
kāiga leia i Avamaui.
domaine déict. obl. Avamaui

Histoire de Lolomai

racontée par Kalepo Nau

Ceci est encore l'histoire d'Osokalaga, l'homme qui avait l'ambition de fédérer les chefferies d'Alo et qui mourut tragiquement, sans doute à cause de l'assassinat de Lolomai, l'amant de sa fille.

- (1) Lolomai et Osokalaga résidaient tous deux à Tu'atafa ; ils avaient la responsabilité de veiller sur ce territoire que l'on appelait dans les temps anciens Fetuku'aki¹. (2) Quand Alo gagnait la guerre, le territoire de Tu'atafa lui appartenait. (3) Quand Alo perdait, il revenait à Sigave.
(4) Lolomai résidait à Alagi alors qu'Osokalaga avait son domaine à Avamaui.

¹ Littéralement : "aller d'un côté à l'autre" ; ce territoire était tantôt à Sigave, tantôt à Alo, aux hasards des batailles.

- (5) Ti e iai mo le pōtoi tagata lenā a Osokalaga la e
 puis *inacc.* y avoir aussi *art.* groupe homme *déict. poss.* Osokalaga *emph. inacc.*
 nofo lātou i lenā le vai mei So'ata la ko lātou e tau
 rester *3pl. obl. déict. art.* eau *obl.* So'ata *emph. préd. 3pl. inacc.* souvent
 fai ia le ne'akai a le aloa la.
 faire *emph. art.* nourriture *poss. art.* homme *emph.*
- (6) Ti ko le tasi a aso na lotou fai ai lalātou ne'akai
 puis *préd. art.* un *poss.* jour *passé 3pl.* préparer *anaph. poss. 3pl.* nourriture
 leia i So'ata la na ma'ua e lātou le tagata i le koiga
déict. obl. So'ata *emph. passé* trouver *erg. 3pl. art.* homme *obl. art.* frontière
 la ti avake e lātou o ta'o ko le tagata la ko le Sigave.
emph. puis emporter *erg. 3pl.* pour cuire *préd. art.* homme *emph. préd. art.* Sigave
- (7) Pale loa ki ai Lolomai o natu a ia la e tunu ate
 monter *succ. obl. anaph.* Lolomai et arriver *abs. 3sg. emph. inacc.* griller foie
 le fa'oa la i aluga o le fuga 'umu la le pōtoi
art. groupe d'hommes *emph. obl.* en haut *poss. art.* dessus four *emph. art.* groupe
 lenā a Osokalaga la.
déict. poss. Osokalaga *emph.*
- (8) Ti natu a ia la e le'ese lātou femāsau'aki foki kae
 puis arriver *abs. 3sg. emph. inacc.* ne pas *3pl.* se parler aussi mais
 ilo'ina fa'i foki e lātou e Lolomai.
 reconnaître seulement aussi *erg. 3pl. inacc.* Lolomai
- (9) E taka fa'i a ia i tafa e tau suki fa'i e ia
inacc. rôder seulement *abs. 3sg. obl. côté inacc.* souvent piquer seulement *erg. 3sg.*
 a ate la.
abs. foie *emph.*
- (10) E moso fa'i leia ate ti suki e ia o kai.
inacc. être cuit ainsi *déict.* foie alors piquer *erg. 3sg.* et manger

(5) Les hommes qui préparaient la nourriture d'Osokalaga étaient installés plus loin à la tarodièrre de So'ata.

(6) Un jour, ils étaient justement à So'ata en train de préparer pour leur repas un homme de Sigave qu'ils avaient capturé près de la frontière, (7) quand Lolomai arriva au moment où ils faisaient griller le foie du captif au-dessus du four. (8) Ils n'eurent pas besoin de se parler, ils avaient reconnu Lolomai.

(9) Celui-ci se mit à tourner autour du foie qui grillait, (10) et dès qu'un morceau fut cuit, il le prit et l'aval.

- (11) Faifai 'oki fuli le ate la i la'ana kai e ia tokatasi
 continuer terminer tous *art. foie emph. obl. poss.3sg. manger erg. 3sg. tout seul*
 le'ese ma gū foki leia fa'oa.
 ne pas pouvoir parler aussi *déict. groupe d'hommes*
- (12) Lakaga loa leia na ta'o ai le 'umu la tanu loa le 'umu
 moment *succ. déict. passé cuire ainsi art. four emph. enterrer succ. art. four*
 la ti toe fakatutu'u leia aloa mei tasi fētū'u a Lolomai
emph. puis à nouveau s'accroupir déict. homme obl. un côté poss. Lolomai
 o kenu mai la'ana popoko ki le tanu o le 'umu la.
 et creuser *dir. poss.3sg. trou obl. art. enterrement poss. art. four emph.*
- (13) Tanutanu fa'i e lātou mei ai le 'umu la tu'u ake
 enterrer doucement ainsi *erg. 3pl. obl. anaph. art. four emph. se lever dir.*
 loa le matu'a i ai ko Moukauga o to'o lona la'akau
succ. art. vieux obl. anaph. préd. Moukauga et prendre poss.3sg. lance
 la o tā'i ai le tumu'aki leia o Lolomai la ti
emph. et frapper anaph. art. dessus du crâne déict. poss. Lolomai emph. puis
 'aga ai loa lātou o tamate o mate.
 se mettre à ainsi *succ. 3pl. pour tuer et mourir*
- (14) Mafuli ake lātou o pū le tasi a 'umu o toe ta'o
 se retourner *dir. 3pl. et allumer art. un poss. four pour à nouveau cuire au four*
 ai a Lolomai.
anaph. abs. Lolomai

(11) Finalement, il mangea le foie à lui tout seul, mais personne n'osa protester.

(12) Lolomai s'accroupit ensuite à côté d'un autre homme, appelé Moukauga, dans le trou où l'on prend la terre pour recouvrir le four¹.

(13) Soudain, Moukauga prit sa lance, frappa Lolomai sur le dessus du crâne ; les autres l'achevèrent. (14) Les hommes d'Osokalaga firent alors un autre four pour y cuire Lolomai.

¹ Dans un grand four, à côté de la fosse où l'on cuit la nourriture sur des cailloux chauffés, se trouve autre fosse d'où l'on prend la terre qui sert à refermer le four ; la terre est ensuite remise dans cette fosse, afin de servir à nouveau.

- (15) 'Aga loa lātou o tunu lona ate la pati na suki'i
 se mettre à *succ.* 3pl. pour griller *poss.3sg.* foie *emph.* dire *passé* piquer
 lona maga 'i ate loa o ano le tasi aloa o ave ki tai
poss.3sg. partie de foie long et aller *art.* un homme pour apporter *obl.* mer
 ki le aloa la a Osokalaga.
obl. art. homme *emph. préd.* Osokalaga
- (16) Mafuli ake loa Osokalaga tofi'i le ate la o tio a
 se retourner *dir. succ.* Osokalaga couper à la main *art.* foie *emph.* et voir *abs.*
 ia ki ai ti ilo'ina ai fa'i e ia ko Lolomai.
3sg. obl. anaph. puis reconnaître ainsi seulement *erg. 3sg. préd.* Lolomai
- (17) Mafuli ake loa a ia tuki kilikili i le aloa la o kapu
 se retourner *dir. succ. abs. 3sg.* jeter gravier *obl. art.* homme *emph.* et chasser
 e ia.
erg. 3sg.
- (18) O pati a ia : “Kotou ano nofo ma'u i aluga.”
 et dire *abs. 3sg. 2pl.* aller rester sans bouger *obl.* en haut
- (19) Ko le tupu'aga lenā o le tuku atu leia a le mālō nei o
préd. art. cause *déict. poss. art.* laisser *dir. déict. poss. art.* victoire ici pour
 ano ki Tu'atafa la.
 aller *obl.* Tu'atafa *emph.*
- (20) Ko le logo mai o le ta'o o le aloa la.
préd. art. nouvelle *dir. poss. art.* cuisson *poss. art.* homme *emph.*
- (21) Kae sau Veliteki i lenā le temi la ko Veliteki leia na
 mais roi Veliteki *obl. déict. art.* temps *emph. préd.* Veliteki *déict. passé*
 avatu la.
 emmener *emph.*

(15) Ils grillèrent son foie et en apportèrent le plus gros des lobes à Osokalaga, qui était au bord de mer. (16) Ce dernier coupa le foie de sa main, et reconnut aussitôt qu'il s'agissait du foie de Lolomai.

(17) Il prit du gravier, le jeta sur l'homme qui lui avait apporté le foie, (18) et lui dit : “Retourne au camp et dis aux autres de ne pas bouger”.

(19) C'est pour cette raison qu'on laissa tomber la journée victorieuse, et que le roi alla à Tu'atafa, (20) après avoir eu vent de la mise au four de Lolomai.

(21) A cette époque, c'est Veliteki qui était roi.

- (22) Ko le tupu'aga lenā o le sola leia a le ta'ine leia o le
préd. art. raison déict. poss. art. fuite déict. poss. art. fille déict. poss. art.
 aloa lenā ko Osokalaga o ano o nofo ki Taputoki o mate
 homme *déict. préd.* Osokalaga et aller pour rester *obl.* Taputoki et mourir
 ai la ti 'oki fai lenā le ne'a la ti afa ake
anaph. emph. puis finir seulement *déict. art. événement emph.* alors chercher *dir.*
 le ta'ine la ku puli la ti no'a'ua ai loa Osokalaga.
art. fille emph. acc. disparaître emph. et se pendre ainsi succ. Osokalaga
- (23) Gato aia o le fakamatala leia ki lenā le aloa lenā ko
 fin *déict.anaph. poss. art.* histoire *déict. obl. déict. art.* homme *déict. préd.*
 Lolomai na fai ki ai le tū e le sau o le mālō nei i
 Lolomai *passé faire obl. anaph. art.* danse *erg. art.* roi *poss. art.* victoire ici *obl.*
 lona ta'o la.
poss.3sg. cuisson emph.

(22) A cause de la mort de Lolomai, la fille d'Osokalaga s'enfuit à Taputoki¹ où elle se suicida ; en apprenant la disparition de sa fille, Osokalaga se pendit².

(23) C'est la fin de l'histoire de Lolomai à qui le roi Veliteki rendit les honneurs en dansant le *tū*³, parce qu'il avait été mis au four.

¹ En hommage à la fille d'Osokalaga, on dit que les taros de Taputoki sont très parfumés.

² Osokalaga se serait suicidé avant la guerre de Vai, et après celle de Matapela. N'ayant plus de descendance, le titre de Tiafo'i qu'il portait alla à Tu'ufui, un des fils de Tauliki, originaire de Taao et, comme lui, descendant de Matila.

³ Le *tū* est une danse guerrière exécutée avec des lances par les plus vaillants guerriers avant un combat.

Fakamatala ki le 'oki o Vai

- (1) E kau fakamatala mu'a ki le ano'aga o le 'oki o le velo i Vai.
- (2) Na 'oki le velo i Vai ko Niuliki na toe sau tasi mai ai tātou i Futuna nei talie na ma'uli i ai ka na mate ai Vanai. (3) Nofu mai nofo mai o soko mo le mate o Niuliki sau lona vosa. (4) Kae matala ki tātou koi nofo a Samu i Sigave na kau a Samu i le velosaga lenā i Vai la ku tagata.
- (5) Soko mo le fai o lolā kautagata leia e tou 'aga ilo'ina mo Sione ki Uvea la ti i lalā manatu la ke sau tasi la Futuna nei kia Samu.

Après la bataille de Vai

histoire racontée par Kalepo Nau

À la mort de Niuliki, la royauté ira à son fils Meitala. Mais celui-ci, encore très jeune, est prêt à céder son titre à Tu'ugahala, un noble d'Uvea, qui est aidé dans cette entreprise par Samu Keletaona de Sigave. Musumusua sauvera la situation en s'emparant du titre qu'il redonnera à Meitala trois jours plus tard.

- (1) Je vais vous raconter ce qui s'est passé après la bataille de Vai.
- (2) Niuliki resta l'unique roi de Futuna, Vanai ayant trouvé la mort lors de cette bataille. (3) A la mort de Niuliki, son jeune fils lui succéda.
- (4) Mais rappelez-vous, il avait en face de lui Samu de Sigave qui avait participé à la bataille de Vai et était à présent devenu un homme adulte.
- (5) A cette époque, Samu entretenait des relations d'amitié avec Sione¹ d'Uvea.

¹ Sione Tu'ugahala, noble wallisien, résidait avec ses guerriers sur un îlot du lagon d'Uvea, et comptait s'emparer de la royauté à Futuna avec l'aide de Samu Keletaona ; les deux hommes se lièrent d'amitié. Tu'ugahala se maria avec Fia Avea, sœur de Keletaona. Ils eurent un fils nommé Lavelua Keletaona, qui partit plus tard à Cikombia aux îles Fidji, avec son oncle Samu. C'est à l'occasion de ce voyage que Samu Keletaona fut assassiné par deux Européens qui convoitaient sa femme. Ils épargnèrent le jeune Lavelua, qui débarqua à Cikombia. Ce dernier réussit à venger son oncle en faisant tuer les deux Européens par des Fidjiens qui les mangèrent. Il existe encore sur l'île Cikombia des descendants de Lavelua Keletaona.

(6) Ko ia na sopo mai ai Sione mei Uvea o fakatasi mo Samu i Sigave ti fai ai fakatokatoka anā i Futuna nei ki le kau aliki kātoa ko le sau na fakanofu ku le'ese toe fakalogo ki le sau leia na nofo la talie ilo'ina e Samu ko le gā toe.

(7) Ti fai atu le fakatasi a le fāmili aliki leia i Alo nei la ku le'ese tagata e toe ma tau ia le launiu ku veli le nofo a le fāmili aliki. (8) Ti fakatasi atu le kau aliki o Alo nei e tatau ai e loto ga'ega'e. (9) Ka koi ma'uli Musumusu koi ma'uli Musumusu i le temi lenā.

(10) Ti fai loa le fakatokatoka o Futuna nei ke fakatasi Futuna nei kātoa ki Kaia'ele kāiga lenā i Tu'a i Fikavi e igoa ko Kaia'ele. (11) Fai loa le fakatasi ki ai o mu'a a Alo nei ki ai ku tonu i Alo nei talie ku fakamānava a le sau leia o Alo nei la. (12) Ku fakamānava mai e le kau aliki la ke to'o mu'a le launiu i Meitala kae tuku mu'a ke fai le fakatasi tio ma'ua se tonu. (13) O na'a fakafela'aki le fakatokatoka a le kau aliki o Alo nei la. (14) O fakatasi lātou ki ai ku matala e le'ese sau mu'a mo Futuna nei i le temi lenā.

(15) Ti ko le 'au loa leia o le fanoga leia o le aloa na 'au mei Sigave fanoga o Samu mo Sione mo le kakai Sigave mo le folau na 'au mo Sione mei Uvea e lau na 'au mo fana. (16) Lekise kaku Musumusu ki le fakatasi fakakauliki talie matala ki koutou ko le tama seka. (17) Nao ilo'ina i le pogipogi usu lenā o le aso lenā e Musumusu ka fai le fakatasi a Futuna nei kātoa ki Kaia'ele tio tu'u ake a ia i Vele o 'au.

(6) Cet homme partit d'Uvea pour se rendre à Sigave, chez Samu . Là, ils discutèrent de la royauté de Futuna avec tous les chefs, de façon à introniser un roi ; Samu pensait en effet que Meitala était encore trop jeune pour régner.

(7) A Alo la famille royale se réunit, mais ne trouva personne pour porter la palme ; la royauté était dans une situation délicate. (8) Les chefs se réunirent eux aussi, mais ne purent prendre de décision. (9) C'est à cette époque que vivait Musumusu.

(10) Tous les gens importants de Futuna furent alors convoqués pour une grande discussion au domaine de Kaia'ele, à Fikavi. (11) C'était la première fois qu'une telle réunion avait lieu à Alo ; il fallait qu'elle se déroule à Alo, puisqu'il était question de déposer le roi d'Alo. (12) Les chefs voulaient reprendre le titre de roi à Meitala, avant de trouver une solution. (13) La discussion n'aboutit pas, (14) et on fit comme s'il n'y avait plus de roi.

(15) Puis arrivèrent Sione et Samu, accompagnés par des gens de Sigave et d'autres d'Uvea, venus avec Sione. On raconte qu'ils étaient armés de fusils. (16) Musumusu, n'étant pas noble, n'avait pas participé à la réunion, (17) mais quand le lendemain, à Vele, il apprit par la rumeur la raison de cette réunion, il se dépêcha d'aller à Kaia'ele.

(18) Ko lana 'au lenā o kaku mai a ia ki le kāiga lenā i Tufu'one e nofo ai nei Makalio Matala la ti ifo ake le tagata i ai.

(19) Ifo ake loa le tagata i ai o lā fai palalau atu i lamatu'a o kaku atu ki lenā le gā li'ua lenā i Laloifi la ti vesili loa le aloa na ifo ake la : (20) “Aloa, e ke 'au la e iai sau fakakaukau ki le ne'a leinei ka fai la.”

(21) Ti tali e Musumusu : “E ke māsau Matala ki ai e iai sau tonu ?”

(22) Ti tali Matala : “E fakalogo atu!”

Ti ko le tali na fai e Musumusu : “E tufa e koe le kava ?”

(23) Ti tali Matala : “Ku 'oki tāua”, ti fano ai loa lolā fanoga.

(24) O natu lāua la ki le fale lenā ku ma'opo'opo fuli le kau aliki mo Alo kātoa nei i ai natu lāua la o nofo mei fafo i le tau'ā kava i fafo i le kakai la.

(25) Fakatokatoka le loto fale lenā le kau aliki kātoa o tātou fuli alā e aliki i Alo nei la na fakatokatoka i ai e le'ese ma'ua se tonu tuku mu'a ke tau mai a Sione mo Samu tio ma'ua se tonu ka ku matala fa'i ki tātou le nofo a le kau aliki o tātou Alo nei i le temi lenā.

(26) Fai lenā le fakatasi la o kalaga'i loa ko le fanoga kua 'au.

(18) Quand il arriva à Tufu'one devant le domaine de Makalio Matala, celui-ci vint à sa rencontre.

(19) Tout en marchant ils se mirent à discuter et atteignirent la rivière de Laloifi ; Makalio demanda à Musumusu : (20) “As-tu une idée de ce qui va se passer ?”

(21) Musumusu lui répondit : “Si tu en parles, n'as-tu pas toi-même une opinion sur la question ?”

(22) Makalio dit : “Tout dépendra de toi!”

Alors Musumusu lui demanda : “Es-tu capable de faire la distribution du kava ?”

(23) Makalio lui répondit : “Oui, mais restons-en là.”

(24) Quand ils arrivèrent à la maison de réunion, ils la trouvèrent remplie des chefs de tout le royaume d'Alo. Ils restèrent à l'extérieur avec ceux qui préparaient le kava, parmi les gens du peuple.

(25) Les chefs continuèrent à discuter, sans trouver de solution ; ils attendaient l'arrivée de Samu et de Sione, espérant en trouver une avec eux.

(26) La réunion se poursuivait ainsi, lorsqu'on annonça l'arrivée des visiteurs.

(27) Ti fela'aki loa le pati a le aloa ko Musumusu la i fētū'u 'uta : “Kao toka le nofo a le fale tio ano loa tāua o nofo ki fētū'u tai. (28) Ti ke manava fakatagata auase ke manava fakatama!”

(29) O fai loa anā fakatokatoka la ti ko lenā le ma'opo'opo o le fanoga ki fale la ti tu'u loa le aloa la mei fētū'u 'uta i fafo o 'au fa'i a ia la o ulu mai i le fētū'u tai la. (30) O ulu mai loa a ia la o nofo a ia i le māva'a o le tagata leia na 'au mo le aloa mei Sigave la talie na 'au a ia mo anā matātagata e lua. (31) O nofo a ia i fētū'u o le tasi tagata ti ko Samu i le tasi fētū'u. (32) Ti ulu mai la'ana matātagata o nofo i leia fētū'u a le tagata leia na lā māsau mai la i le fētū'u o 'ona Musumusu a Matala. (33) Ti kalaga'i loa le kava la ke sapena.

(34) Kalaga'i loa le kava la ka na pati le aloa ko Musumusu la kia Matala : “Auase 'aga loa koe o tufa le kava la o pati ke 'aumai a ia ma Musumusu.”

(35) Tatae ki le lakaga leia ku to'o ai le ipu la ku kalaga'i le kava ku me'ā ti sopo le gā tagata o Pouma mei 'uta ko lona igoa ko Lino Fetau o to'o le ipu.

(36) Ti ko le lakaga fa'i leia e tufa ai la toe vave fa'i le pati a le aloa leia na natu mo ia ko Matala la. (37) Tuku mai a ia ki tai ma Musumusu.

(38) Ti 'oki ai le fakatasi a Futuna kātoa ku matala ki le tagata fuli koi fai fakamatala e nofo i leinei ko le gato'aga aia o le fakatasi a tātou na fai fakamuli.

(39) E 'oki fa'i lenā le kava la ti poloaki leia aloa a Samu.

(27) Dehors, du côté montagne où il était installé, Musumusu dit à Matala : “Dès qu'ils seront tous réunis, nous irons nous placer à l'intérieur côté mer, dans la rangée des chefs! (28) Et sois courageux, ne te comporte pas comme un gamin!”

(29) Sur ces mots les visiteurs arrivèrent ; Musumusu entra dans la maison et se plaça côté mer. (30) Il s'assit à côté de Sione et de ses deux maîtres de cérémonie. (31) Samu s'installa de l'autre côté de Sione. (32) Matala entra à son tour et s'assit à côté de Samu. (33) Puis on annonça les préparatifs du kava.

(34) C'est alors que Musumusu dit à Matala : “Tu iras distribuer le kava et tu me feras apporter la première coupe”. (35) Enfin le kava fut prêt et Lino Fetau, un petit homme de Pouma, vint prendre la coupe.

(36) Matala procéda à la distribution (37) et posa la première coupe devant Musumusu.

(38) La réunion de l'ensemble des chefs de Futuna prit fin. Notons au passage que ce fut la dernière assemblée qui réunit tout Futuna.

(39) Samu prit congé selon les usages.

(40) Ti fene'eki loa le pati a Sione : “Au la koe o ano na ko au la ka nofo mu'a au i leinei mo Musumusu.”

(41) O liliu ai a leia aloa a Samu ki Sigave kae nofo loa le sau e tasi i lenā le temi mu'a la ko Musumusu.

(42) Aso fa'i e tolu ti toe mafuli fa'i Musumusu o to'o loa le launiu la o tau ki lona taulaga māsanī ko le fāmīli aliki ki le vosa leia o Niuliki na fakamānava e le kau aliki la kia Meitala.

(43) O nofo mai ai loa tātou i le temi nei tio kaku mai loa le kau pātele na tau 'au fetogi la o 'aga loa lātou o fai a fakakaukau fakalotu la i leinei ke fakanofu la se aliki e tasi. (44) Kaifaka'ulu iate koe la i Sigave a se tasi tagata ke sau ke tokamālie la le kele o Futuna.

(45) O na'a loa tātou mei ai i leinei le temi la e faka'apa'apa atu ki kolua mo Manafa ko le igoa o le sau leia e nofo mo kolua la ko le aliki o le tokamālie.

(46) A leinei e tou nofo'aki ai nei.

(47) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki tātou.

(40) Alors Sione dit à Samu : “Pars devant, moi, je vais rester encore quelque temps avec Musumusu.”

(41) Samu repartit pour Sigave ; Musumusu était seul à avoir le titre de roi.

(42) Trois jours plus tard, Musumusu prit la palme de cocotier et alla la suspendre là où était normalement sa place, c'est-à-dire dans la famille royale, auprès du fils de Niuliki, Meitala, que les chefs voulaient empêcher de régner.

(43) Le temps passa, les prêtres catholiques se succédèrent à Futuna. Ils eurent un jour l'idée chrétienne de n'introniser qu'un seul roi pour tout Futuna. (44) Ils demandèrent au Kaifaka'ulu de désigner à Sigave un roi unique pour réunir dans la paix la terre de Futuna.

(45) Et ce fut effectivement un roi de paix qui régna sur Futuna, avec à ses côtés le Kaifaka'ulu et le Manafa.

(46) L'histoire suivit son cours jusqu'à nos jours.

(47) C'est la fin de ce récit.

Ko le folau a Samu Keletaona

- (1) Na ano le aloa ko Samu la lekise fai le fakafelāvei
passé aller art. homme préd. Samu emph. ne pas encore faire art. rencontre
leia na 'au ki ai Sione na tou māsau ki ai i Tu'a.
déict. passé venir obl. anaph. Sione passé 1pl.incl. parler obl. anaph. obl. Tu'a
- (2) Na ano i le vaka soka ika ti 'au loa a ia mei ai
passé aller obl. art. pirogue piquer poissons puis venir succ. abs. 3sg. obl. anaph.
o sopo mai ki Futuna nei ku 'au a ia la mo le seletā.
et embarquer dir. obl. Futuna ici acc. venir abs. 3sg. emph. avec art. sabre
- (3) O 'au loa a ia o fai lona fale i tu'a aluga i
et venir succ. abs. 3sg. et construire poss.3sg. maison obl. derrière en haut obl.
Fugātoga.
Fugatoga
- (4) Ko Alo nei kātoa mo le kau aliki o Alo nei ko leia aso
préd. Alo ici tout entier avec art. coll. chef poss. Alo ici préd. déict. jour
ti fano le Tiafo'i la mo le Sa'agogo la mo le kakai kātoa
puis aller art. Tiafo'i emph. avec art. Sa'agogo emph. et art. peuple tout entier
o Taoa ko le fia tio ki ai.
poss. Taoa préd. art. désir voir obl. anaph.

Le voyage de Samu Keletaona

A la mort de Niuliki, Keletaona aurait été nommé roi de Futuna par les missionnaires et aurait résidé à Fugatoga, au-dessus de Taa. Devant l'opposition de la chefferie d'Alo et de Musumususu en particulier, Keletaona s'en retournera à Sigave.

- (1) Avant de faire la connaissance de Sione, (2) Samu était parti sur un baleinier, et avait rapporté un sabre de son voyage.
(3) Il fit construire sa maison sur les hauteurs à Fugatoga. (4) Toute la chefferie d'Alo, et particulièrement le Tiafo'i et le Sa'agogo, ainsi que les gens du peuple, mouraient d'envie de voir ce sabre.

- (5) O natu lātou la e le'ese soli e Samu le sele la ki lātou.
 et arriver *3pl. emph. inacc.* ne pas donner *erg. Samu art. couteau emph. obl. 3pl.*
- (6) E fela'aki lona tā'ofi e ia o le sele la tio tio
 et être ainsi *poss.3sg. retenue erg. 3sg. poss. art. couteau emph. regarder regarder*
 tio ti liu lenā aliki mo lona kolo la e malu'ia
 regarder puis retourner *déict. chef avec poss.3sg. village emph. inacc. avoir peur*
 a lātou kia Samu i le sele la o tukusolo a Alo nei
abs. 3pl. obl. Samu obl. art. couteau emph. et aller en file abs. Alo ici
 kātōa e matala ki koutou e tonu a Alo nei ke
 tout entier *inacc. être clair obl. 2pl. inacc. être juste abs. Alo ici pour que*
 fakamatala le isitolia ke tonu.
 raconter *art. histoire pour que être juste*
- (7) Na fela'aki tātou fuli le fakasoa ki le sele la ti
passé être ainsi 1pl.incl. tous art. aller par deux obl. art. couteau emph. puis
 avatu le logo o kaku ki Vele kia Musumusu la ko
 emporter *art. nouvelle pour parvenir obl. Vele obl. Musumusu emph. préd.*
 Samu e nofo mo le sele i aluga ti fakasā e Musumusu :
 Samu *inacc. rester avec art. couteau obl. en haut puis annoncer erg. Musumusu*
 “Ko apogipogi e kau ano ai o tio ki le sele la.”
préd. demain inacc. 1sg. aller anaph. pour voir obl. art. couteau emph.
- (8) Ti na 'au Musumusu i lenā le pogipogi i le palokia nei
 puis *passé venir Musumusu obl. déict. art. lendemain obl. art. paroisse ici*
 na 'au mo le ano'aga o le tou nofo fakalotu i le
passé venir avec art. sens poss. art. 1pl.incl. rester religieux obl. art.
 palokia nei na 'au Musumusu i lenā pogipogi usu la o
 paroisse ici *passé venir Musumusu obl. déict. lendemain matin emph. et*
 natu ki Fugātoga ku sola a Samu ki Sigave o talu ai
 arriver *obl. Fugatoga acc. fuir abs. Samu obl. Sigave pour être depuis ainsi*
 ti'aki ai mo le fale la.
 abandonner *anaph. aussi art. maison emph.*

(5) Quand ils allaient trouver Samu, ce dernier ne leur permettait pas de le prendre. (6) Il leur laissait voir le sabre un bon moment, puis les chefs et leurs gens repartaient ; tous craignaient Samu à cause de son sabre ; tout Alo se rendit ainsi en file indienne chez Samu — je vous assure que ce récit est véridique!

(7) La nouvelle de ces visites à répétition à cause du sabre de Samu parvint à Vele aux oreilles de Musumusu, qui annonça que le lendemain, il irai lui-même voir ce sabre. (8) Le lendemain, Musumusu se mit donc en route pour Fugatoga, mais Samu s'était enfui à Sigave en abandonnant sa maison.

- (9) Na fakasā i le po'uli e le tama leia ko Sipili la na
passé annoncer obl. art. nuit erg. art. garçon déict. préd. Sipili emph. passé
fakasā e ia ki lenā le aloa ko Samu la e 'au
annoncer erg. 3sg. obl. déict. art. homme préd. Samu emph. inacc. venir
Musumusu apogipogi o tio ki lau sele la.
Musumusu demain pour voir obl. poss.2sg. couteau emph.
- (10) Ko ia na mavae ai a Samu i Fugātoga o ano ki Sigave
préd. cela passé quitter ainsi abs. Samu obl. Fugatoga pour aller obl. Sigave
o talu ai loa.
et être depuis ainsi long
- (11) Ka ko kupu e fai mai ki muli na fakanofa a Samu i
mais préd. mot inacc. faire dir. obl. dernier passé introniser abs. Samu obl.
Fugātoga o sau e faka'apa'apa atu ki le fāmili lenā e kau
Fugatoga pour roi inacc. saluer dir. obl. art. famille déict. inacc. 1sg.
fakafiti atu.
refuser dir.
- (12) Ko lona gato.
préd. poss.3sg. fin

(9) Un jeune d'Alo, nommé Sipili, était allé la veille au soir prévenir Samu que Musumusu allait venir le lendemain voir son sabre.

(10) C'est la raison pour laquelle Samu quitta définitivement Fugatoga pour aller s'installer à Sigave¹.

(11) Je conteste formellement les dires selon lesquels Samu aurait été intronisé roi à Fugatoga.

(12) C'est la fin de cette histoire.

¹ Une autre version rapporte que ce n'est pas Musumusu qui est allé voir Samu Keletaona, mais la chefferie d'Alo, pour lui demander de rétablir la royauté à Alo au profit de Musumusu. Samu Keletaona, le Kaifaka'ulu et le Manafa acceptèrent de rendre la royauté à Alo, mais à condition que Meitala, le fils de Niuliki, soit roi.

Fakamatala uiga mo le Fainuvele

- (1) Fainuvele fakamālie ake e kau faka'apa'apa atu mu'a ki le ano'aga o nei ga'oi e feano'aki ki ai Papalagi i Futuna nei uiga mo le isitolia o Futuna nei.
- (2) Ko ia e kau faka'apa'apa atu ai ki le tau o le launiu e koe i le temi.
- (3) Ti ko le ano'aga o le ne'a leia e kau fia fakamatala ki ai e kau faka'apa'apa atu ai kiate koe la ko le tupu'aga o le fakanofa o lenā le igoa e nofo mo koe la lenā a tātou.
- (4) Ko le Fainuvele la e matala ki tātou fuli alā i Ono nei la na le'ese aliki fela'aki mei le temi pagani la mei le kele 'uli la. (5) Na nofo a Ono kātua nei e nonofa mei Asoa la ko le aliki e tasi o tātou a le Tui Asoa la leia ku 'oki laku fakamatala ki ai la.
- (6) Nofo mai nofo mai tātou o soko mo le temi o Lamu kua sau a Lamu matala kia koutou kua lotu Futuna nei. (7) Kua 'oki Sagato Petelo i le mate ti ko le nofo leia o le fakapalokia o Alo la.

Histoire du Fainuvele

racontée par Kalepo Nau

Le titre de Fainuvele fut créé pour accroître les quantités de vivres destinés à Ono lors des cérémonies.

- (1) Je te demande pardon, et je te salue, Fainuvele! Je contribue au travail de ces Européens qui recueillent l'histoire de Futuna. (2) Et c'est la raison pour laquelle je vais parler de ton titre de Fainuvele.
- (3) L'histoire du titre de Fainuvele remonte aux événements que je vais vous relater.
- (4) Comme vous le savez tous ici à Ono, ce titre de chef n'existait pas avant l'arrivée de la religion, aux temps de la terre noire. (5) Jadis, quand nous étions installés sur le plateau d'Asoa, nous n'avions qu'un seul chef, le Tui Asoa, dont j'ai déjà raconté l'histoire.
- (6) A l'époque où Lamu devint roi, le christianisme était déjà arrivé à Futuna.
- (7) Saint Pierre Chanel était mort depuis bien longtemps, et Alo était constitué en paroisse.

(8) Ka fai nei se katoaga ti e matala kia tātou ko le aliki ko lona vaega ka ku kamata le 'api o lou kakai nei Fainuvele.

(9) Ti matala ki tātou tagata kātou o Ono nei ko Lamu la ko le Ono ko le sau o le palokia kātou ka ko le Ono. (10) Ko lona ne'aalofa lenā na fai ki le kolo o tātou nei ko leia le tou fakatasi a tātou kātou o Ono nei ki le gā magiti a le Tui Asoa la. (11) Na fakatotonu e ia i le fono lasi la ke afa se tasi tagata ke lua ni aliki mo Ono nei uiga mo le gā magiti la. (12) Sakinake pe Kolia ka vae le katoaga la e iai le magiti a Tui Sa'avaka e iai le magiti a Fainumālafu e iai le magiti a Fainuava. (13) Ko ia na fakanofu ai leia le aliki ko le Fainuvele la.

(14) Ti ko lona ano'aga o le nonofo leia a tātou la na le'ese lave tātou pe ke igoa ko ai. (15) – A Fainuvele i lenā le tonu a le sau ke fakanofu se lua mo tou aliki.

(16) Ka na manatu'i e lenā le kau tagata na ofiofi atu ki mu'a la manatu koutou Ono kātou e iai le velosaga leia na fai i Maleta'ane i le 'aumai o le ma'ukava leia a le Faletolu ki Veliteki la na liliu lenā le velosaga la ti tamate i Maleta'ane leia e le fāmili sau a lenā na tali ia lātou la o lavā lātou i ai la kae matala ki tātou na iai le tagata lasi o lātou leia na 'aumai ia ko Alikitulia la na lau fuli i fakamatala o le fakaāfea la na tu'u lona kuaga i aluga i lenā le gāne'a i Maleta'ane la le la'akau fuli na tu'u ki ai pe se fā vana.

(8) La population d'Ono s'était accrue de façon importante et le chef avait du mal à faire les partages de vivres lors des fêtes.

(9) Vous savez tous aussi que Lamu, roi d'Alo, était originaire d'Ono. (10) Il décida de faire un cadeau au village d'Ono en lui attribuant une part supplémentaire de vivres, séparée de celle du Tui Asoa. (11) Lors d'un grand conseil des chefs, il ordonna que soit trouvé quelqu'un pour seconder le Tui Asoa, afin qu'il y ait deux parts pour Ono dans les distributions de vivres¹, (12) tout comme à Kolia où il y a une part pour le Tui Sa'avaka, une part pour le Fainumalafu et une part pour le Fainuava. (13) C'est la raison pour laquelle il mit en place le titre de Fainuvele.

(14) Les gens d'Ono ne savaient pas quel nom donner à ce nouveau titre.

(15) – C'est par la volonté du roi qu'un second chef avait été mis en place.

(16) En réfléchissant à la question, les hommes finirent par se rappeler la bataille de Maleta'ane, qui avait été provoquée par l'offrande de kava du Faletolu à Veliteki ; le grand guerrier Alikitulia avait été tué à cette bataille ; on raconte qu'il était resté debout, le corps transpercé de lances ce qui le faisait ressembler à un oursin.

¹ Lors des fêtes de distribution de vivres, appelées *katoaga*, on distribue une part égale pour chaque titre. Ces vivres sont ensuite redistribués à la population du village.

(17) Le'ese toe siga le tagata ki lalo talie tu'u fuli le la'akau ki ai ti tu'u ki le kele.

(18) Ka ko le fāmili Vele la e matala ki koutou e nofo lātou i leia mei le potu o Vele la le'ese kau lātou ki se fakalāuga e tasi. (19) Ti na iai le sā tagata e tokalua na pale ki ai na ilo'ina e lāua lenā le kauga e fai mei aluga la ti na lā pale ki ai o pale lāua i lenā le ala i Lalofala.

(20) O natu lāua la e le'ese lo'ina e au le igoa o le tasi tagata ka ko le tasi tagata ko lona igoa ko Fainugali. (21) O lā kaku atu ki ai la kua 'oki lenā le kauga la kae faiga le kau tamaliki aliki leia o Kolotai la ki le tagata leia le'ese siga la.

(22) Ti patō atu fa'i lāua la ti ko lenā le aloa ko Fainugali la na patō fa'i a ia la o kake i la'akau la. (23) O kaku ki le tumutumu o le 'ulu o le tagata la ti 'aga loa a ia o tā'i ki lana malomu la tau i lona tumu'aki la ti siga loa le tagata la ki lalo. (24) E lau foki ku lo'ina fuli fa'i na patō ki le kele i lalo ti lele a tuli o fekī'i sa'ele i aluga i Asoa.

(25) Ti ko lenā loa lana ifo ake ki lalo la na fene'eki loa lana pati : “E tō au muli ka ko au Fainuvele.”

(17) Bien qu'hérissé de lances, il ne tombait pas à terre, il restait debout sur ses jambes.

(18) Pendant que cette bataille faisait rage, les gens de Vele s'étaient tenus à l'écart, sans participer à cette confrontation. (19) Toutefois, deux hommes de Vele montèrent sur les lieux du combat, ayant appris ce qui s'y passait ; ils avaient emprunté le chemin de Lalofala.

(20) Je ne me souviens plus du nom de l'un de ces hommes, mais l'autre s'appelait Fainugali. (21) Quand ils arrivèrent, la bataille était terminée, mais les jeunes chefs de Kolotai s'efforçaient encore de faire tomber Alikitulia.

(22) Fainugali se précipita et grimpa sur les lances fichées dans le corps d'Alikitulia. (23) Il parvint au niveau du sommet de son crâne, et lui asséna un coup de massue sur la tête ; l'homme s'écroula à terre. (24) On raconte que quand il tomba à terre, les pluviers¹ s'envolèrent en poussant des cris au-dessus du plateau d'Asoa.

(25) Fainugali, une fois son exploit terminé, s'écria : “Dorénavant, je m'appellerai Fainuvele!”

¹ Les pluviers (*tuli* en futunien) sont des oiseaux de rivage, au plumage brun, appartenant à la famille des Charadriidés.

(26) O na'a loa mei ai le soko mo le temi o Lamu ku fakaau ke lua ni aliki mo Ono ti manatu'i loa e le kau matu'a o Ono la lenā le tagata na fai lana māsau la.

(27) Pati loa lātou kia Lamu ko le aliki leia o mātou ku alofa a koe mo le kau aliki o Alo nei ke fakanofu ke lua ai o mātou aliki la ku faka'igoa loa ki le kupu leia na fai e le tagata la a leia na pati a ia : “E tō muli ka ko au Fainuvele.”

(28) Ti fakanofu ai loa le Fainuvele i Ono nei e matala ki koutou kau matu'a lalasi fuli koi ma'uli i Ono nei ko le 'uluaki Fainuvele o Ono nei ko Atioko.

(29) I le fāmili Vele leia o mātou e nonofu nei leinei e soko a leinei aloa e nofo mo le launiu la na to'o la i lenā le fāmili la.

(30) Faka'apa'apa atu ki le tupulaga mo le matu'a kātoa i Ono nei ko le gato'aga aia o laku palalau ki aliki alā o tātou le Tui Asoa mo leinei le aliki ko Fainuvele o tātou e taki ia le kakai o Ono nei i le temi nei.

(31) Ko lona gato.

(26) C'est ainsi qu'à l'époque où Lamu décida de créer un deuxième titre à Ono, les hommes d'Ono se remémorèrent ces fameuses paroles, (27) et dirent à Lamu : “L'homme que toi-même et les chefs d'Alo vous nous donnez comme second chef, nous voudrions l'appeler du nom inventé par Fainugali lorsqu'il s'exprima ainsi : « Dorénavant, je serai Fainuvele ».”

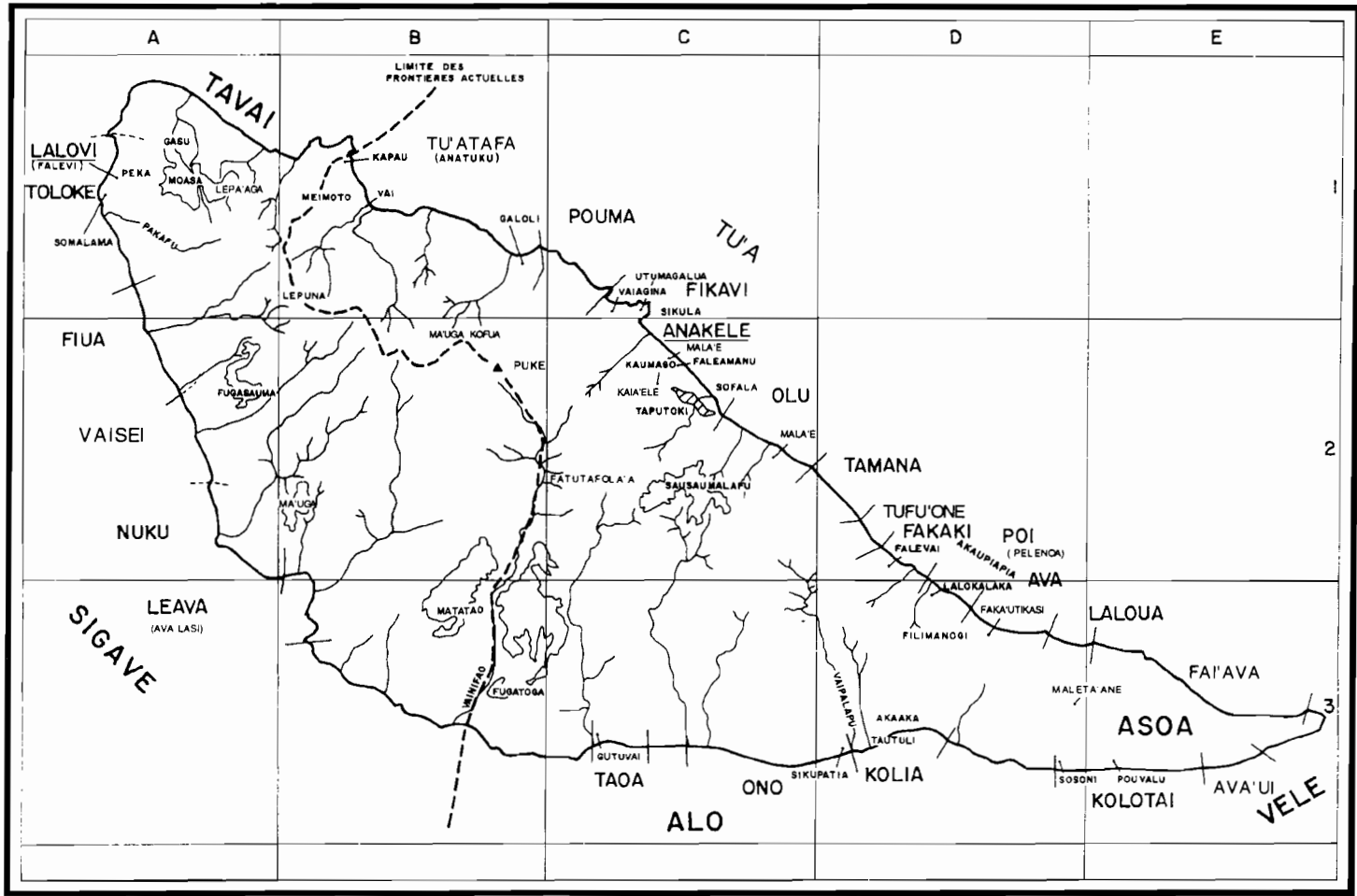
(28) Ainsi fut instauré le titre de Fainuvele à Ono ; vous tous, les vieux qui vivez encore à Ono, vous savez que le premier Fainuvele fut Atioko. (29) Ce sont les descendants de la famille de Fainugali à Vele qui détiennent le titre.

(30) Je vous salue, vous jeunes et vieux d'Ono, car c'est la fin de mon discours sur nos deux chefs, le Tui Asoa et le Fainuvele, qui dirigent actuellement le peuple d'Ono.

(31) C'est la fin de l'histoire.

Royaume
de Sigave

Carte 4 - TOPONYMES DES TEXTES DE TRADITION ORALE DE SIGAVE



Fakamatala o le puaka

- (1) Na 'aumai le puaka o le Tui o Toga o fāgai i Mala'e. (2) Ti e tau 'au loa lona fāgai mei Toga. (3) Ti na motu lona fāgai i le māsina kātoa.
- (4) Ti 'au loa le vaka mei Toga ko lona fāgai. (5) O pale ake le sā tagata o ano o fāgai ti e se toe liliu lāua, kua kai lāua e le kou. (6) Ti liliu lenā vaka ki Toga.
- (7) Ti toe 'au le tasi a vaka o fena'aki ai fa'i.
- (8) Ti liliu le vaka o fakamatala i Toga (9) ka na fai e le Tui o Toga lenā le ne'a ke 'aga le puaka o kai a Kilisiteano alā o Futuna nei.
- (10) Kae na iai le tama ko le vosa o le fafine na fānau'i i le ana i 'uta. (11) Na igoa le tama ko Fāniutasi.
- (12) Na masaki loa le tinana o le tama ti na fia inu ki se fā niu.

Histoire du cochon du roi de Tonga

racontée par Filippo, Alosio Lagikula, Pone, Fakailo et Sele

La peur des invasions tongiennes s'est traduite à Futuna par un certain nombre d'histoires où il est question d'un verrat cannibale monstrueux venu semer la terreur mais dont on finit toujours par se débarrasser.

- (1) Un jour, le Tui Tonga fit apporter un cochon à Mala'e pour qu'il y soit nourri. (2) On venait régulièrement de Tonga pour lui apporter de la nourriture. (3) Mais on cessa de s'occuper de lui pendant un mois tout entier.
- (4) Puis une pirogue vint à nouveau de Tonga pour lui apporter de la nourriture. (5) Deux de ses occupants débarquèrent pour aller nourrir le verrat, mais on ne les revit pas : ils avaient été dévorés par le verrat. (6) La pirogue repartit donc sans eux vers Tonga. (7) Une autre pirogue fit le même trajet et certains de ses occupants subirent le même sort.
- (8) Les autres rentrèrent à Tonga et racontèrent ce qui s'était passé. (9) En fait, le roi de Tonga avait mis ce cochon à Futuna pour qu'il dévore les habitants de cette île.
- (10) A Futuna, il y avait un jeune homme que sa mère avait mis au monde dans une grotte de la montagne. (11) Il s'appelait Faniutasi. (12) La mère de Faniutasi tomba malade et elle eut envie de boire l'eau d'une noix de coco.

- (13) Ti 'au loa lona tama o ma'ua a le niu o kava a ia o faki'i ake fa'i le fā niu e tasi talie ko le fā niu fa'i e tasi o le niu. (14) Ti e se lave foki le tama ko le igoa o le la'akau ko le niu. (15) Ti natu a ia i ai o soli ki lona tinana ti pati mai lona tinana : (16) “E kau inu le fā niu ti kau papitema ai koe ko Fāniutasi.” (17) Kae kua tagata le tama o igoa ai loa le tama ko Fāniutasi.
- (18) Ti na ifo ake le tama i le fā tifi i Sa'alauniu ki lalo o ala mai i lamatu'a o 'eva'eva. (19) Tio a ia e lāvaki le fenua.
- (20) Kae 'au le tama mo ana kau'atu toa ko lana masafu aia.
- (21) Kaku mai a ia ki Pule'aga ti tio a ia ki le 'ulu tolo mei fētū'u 'uta e masuesue. (22) Ti alaala atu a ia ke malaga mai le kou o teketu'a noa i aluga o le 'ulu tolo.
- (23) Ti mafuli ake a Fāniutasi o tuki'i le puaka ki le kau'atu toa o patū i le fā'ulu o le puaka o maumau ai. (24) O teka le kou ki lalo o mate ai.
- (25) Ti tau ū le tama o ifo mai le fenua mei Vaiveka o punama'uli talie koi lotou tio ake kiate ia.
- (26) O fai ai le 'umu o ta'o ai le puaka. (27) Ti ta'o le 'umu ti ifo le tama ki 'one.

- (13) Le garçon trouva un cocotier, grimpa dessus, et cueillit l'unique noix de coco que l'arbre portait. (14) Le garçon ne savait même pas que cet arbre s'appelait un cocotier. (15) Il donna la noix à sa mère, et celle-ci lui dit : (16) “Je boirai ce coco et je te nommerai Faniutasi¹.” (17) Devenu grand, le garçon garda ce nom.
- (18) Un jour, Faniutasi voulut visiter le bord de mer, il descendit par Sa'alauniu, et se promena sur la route. (19) Il trouva la région déserte.
- (20) Il n'avait comme armes que quelques bâtons de jet en bois de fer.
- (21) Près de Pule'aga, il remarqua dans un champ de canne à sucre que la terre avait été fraîchement remuée. (22) Alors qu'il approchait du champ, le verrat se dressa brusquement devant lui ; son dos dépassait en hauteur les cannes à sucre.
- (23) Faniutasi lui lança un bâton de jet en bois de fer et lui brisa la tête. (24) La bête s'effondra raide morte.
- (25) A plusieurs reprises, le garçon poussa des cris pour attirer du monde de Vaiveka ; les gens furent étonnés de le trouver encore vivant.
- (26) Ils préparèrent un four pour y cuire le cochon. (27) On enterra le four et le garçon descendit sur la plage.

¹ Littéralement "un seul coco".

- (28) Ti ifo ake le fā tokafā mo le vāvā o sele i le tufu loa.
(29) Ti tagaki le tama ki le tafatafa o le lagi kua mea. (30) Ti pati a ia ki le kūtuga ke sele le vāvā ke vave kae lotou pale ki 'uta.
(31) Ti pale mai le fua vaka o vaelua ano le tasi a potu i le ava lasi ti ano le tasi a potu ki le ava i Lalotilo. (32) Ti pale ake loa le vaka e tasi. (33) Pale ake lenā a le vaka o tau ki le tufu loa. (34) Na 'au i ai a tagata e valu.
(35) Ti kalaga atu Fāniutasi ke lotou sopo mai. (36) Ti sopo mai le tasi tagata o soka'i mai le tama ki le tao ti mafuli ake le tama o sapo le tao o fati'i lua o kau'atu'i atu ai le tagata o tu'u i le manava o 'ea i le tu'a.
(37) Ti kalaga atu a ia ki leia fā tokafitu ke sopo mai. (38) Ti sopo mai le kau tagata ti mafuli ake a ia o kukumi a fatakia o le fā tokatolu o motusi olātou alelo ti pati a ia ke sopo ki le vaka. (39) Ti mafuli ake a ia o fati'i a va'e o leia fa'oa o pe'esi ki le vaka. (40) Ti toe liliu le vaka ki tai.
(41) Kaku atu lātou kua mate le tagata na soka'i ki le tao ti seseke le fā tokafā ti potepote noa leia fā tokatolu.

- (28) Quatre hommes le suivirent ; ils allaient nettoyer avec un couteau en bambou les boyaux du cochon à la source du bord de mer.
(29) Faniutasi remarqua à l'horizon que la mer noircissait. (30) Il conseilla alors aux hommes de son lignage qui étaient en train de nettoyer les boyaux de se dépêcher et de remonter au plus vite.
(31) Pendant ce temps, la flotte approchait ; elle se sépara en deux groupes ; l'un alla se placer en face d'Avalasi¹, et l'autre s'étendit jusqu'à la passe de Lalotilo. (32) Une pirogue se détacha de la flotte et s'approcha. (33) Elle toucha terre près de la source. (34) Il y avait huit hommes à bord.
(35) "Descendez!" leur cria Faniutasi. (36) Un Tongien sauta à terre et lui envoya sa lance. Le garçon l'attrapa au vol, la brisa en deux et renvoya un des morceaux dans la direction de l'agresseur. Le projectile traversa l'homme de part en part.
(37) "Descendez!" cria à nouveau Faniutasi aux sept hommes restants.
(38) Les Tongiens quittèrent leur pirogue ; alors Faniutasi se jeta à la gorge de trois d'entre eux, leur arracha la langue et les renvoya dans leur pirogue.
(39) Puis il se tourna vers les autres, leur brisa les jambes et les jeta de même dans la pirogue, (40) qui regagna la flotte.
(41) Lorsqu'elle rejoignit les autres pirogues, elle avait à son bord l'homme transpercé qui était mort, quatre hommes invalides et trois hommes qui n'arrivaient plus à s'exprimer.

¹ Littéralement "la grande passe", c'est l'ancien nom du village de Leava.

- (42) Ti toe pale mai le tasi a vaka o toe fai fena'aki ai fa'i e le tagata ti kakau ke ano.
- (43) Ti toe pale mai le tasi a vaka ti pati loa Fāniutasi kia lātou : (44) “E se kau 'aga o fai a koutou kae kotou ano o pati kia lātou ke lotou liliu nei ki Toga.”
- (45) O liliu loa le fua vaka ki Toga o fakamatala ki le Tui le ne'a kua soko.
- (46) Ti pale loa le tama ki lona tinana ti toe ifo ake a ia kua toe mea mai le tafatafa o le lagi. (47) O pale mai le fua vaka o fai pe le lotou 'uluaki 'au.
- (48) Ti mafuli ake le tama o pe'esi leia kau'atu o safulu fuli le fua vaka leia i muli ava i Lalotilo o puli fuli. (49) Ti tau ta atu a ia ki leia fua vaka ke liliu kae pale mai fa'i lātou ti mafuli ake le tama o pe'esi atu leia kau'atu o palasi fuli lenā fua vaka o puli fuli ai.
- (50) Ka na se toe suke ʻe kou. (51) Ko le tupu'aga lenā o le gā fā ma'uga ko Fugautulei.
- (52) Ko le gato'aga o le fakamatala ki le kou mo le tupu'aga o Fugautulei.

- (42) Une autre pirogue toucha terre mais ses occupants subirent le même sort.
- (43) Une troisième pirogue s'approcha du rivage, alors Faniutasi dit : (44) “Je ne vous toucherai pas, mais allez dire aux autres de repartir immédiatement pour Tonga”.
- (45) Ils obéirent et rentrèrent à Tonga où ils racontèrent au roi ce qui était arrivé.
- (46) Faniutasi rejoignit sa mère ; un peu plus tard, alors qu'il était au bord de mer, il vit l'horizon s'obscurcir à nouveau. (47) C'était la flotte tongienne qui manœuvrait comme la fois précédente.
- (48) D'un coup de bâton de jet, Faniutasi détruisit la flotille qui se trouvait à l'arrière de la passe de Lalotilo. (49) Puis il fit signe aux autres pirogues de s'en aller, mais comme elles s'approchaient toujours il leur envoya un autre bâton de jet qui les balaya toutes. La flotte était anéantie.
- (50) Avec toutes ces péripéties, le verrat n'avait pas été déterré du four.
- (51) C'est ainsi que ce four non déterré donna naissance à la colline de Fugautulei¹.
- (52) C'est la fin de l'histoire de ce verrat et de la création de Fugautulei.

¹ Cette colline se trouve devant la tarodièrre du Tui Sa'avaka à Nuku.

Fakamatala o le velo i le taulima mei Lokā

- (1) Ko le kāiga ko Pito leia e tafa mai ki Utusega na nofo ai le taumātu'a mo le lā toe.
- (2) Ti punama'uli lāua i le tasi a aso e se moe le toe. (3) Tie e se lave foki lāua kua soko le ne'a e feagai ai a Toloke mo Ālofi.
- (4) Ko leinei lona tupu'aga ko le fuagā uka na ano ki Ālofi mo le taegā tuitui na 'au mei Ālofi. (5) Ti na vesili ake i Lalovī ki fafine alā na 'au o tae tuitui mei Lokā.
- (6) E sakolua logo ei sā fafine mei Ālofi.

Histoire de la bataille de Pakafu dite de la grappe de fruit de l'arbre à pain

racontée par Lafaele Malau

Le chef tongien Ga'atialili réside à Uvea, où il a été nommé roi par le Tui Tonga. A l'occasion d'un voyage vers Tonga, Ga'atialili est contraint d'accoster à Alofi. Les guerriers d'Alofi lui demandent de participer à la conquête de Futuna, mais cette expédition tournera à la catastrophe pour Ga'atialili et ses guerriers. Ce texte fait l'amalgame de deux conflits très éloignés l'un de l'autre dans le temps : la bataille de Pakafu, et celle des barrières d'érythrines (guerre dite ā gatae).

- (1) Un couple vivait avec leur enfant au domaine de Pito près d'Utusega.
- (2) Un jour, les parents constatèrent avec étonnement que l'enfant n'arrivait pas à s'endormir. (3) Le couple ignorait encore que cela augurait une guerre entre Toloke et Alofi.
- (4) Voici la raison de ce conflit naissant : des femmes étaient allées à Alofi avec des fibres d'écorce de Ficus, tandis que d'autres en revenaient avec des noix de bancoul. (5) A leur retour à Lalovi, on demanda à ces dernières, qui revenaient de Loka, si elles avaient des nouvelles d'Alofi.
- (6) Deux femmes d'Alofi entendirent elles aussi cette conversation.

(7) “E se logo ma'uiga ko le logo fa'i e fua le fuata i Ālofi tie e iai le taulima e tau i Lokā. (8) Fiki maumau lenā taulima e kai e peka fafine.”

(9) Ti liliu loa le sā fafine o fakamatala lenā le pati ki Ālofi. (10) O teu ai le ta'ua mei Ālofi kae e se lave a Toloke.

(11) Kae ko le temi lenā e nofo ai a Ga'atialili i Ālofi i le Kolofau. (12) Ko le sau aia o Toga na tafea mai i lona vaka o tau mai ki Ālofi.

(13) Ti logologo loa e Gututagi mo Maniulua ko le ta'ua ke ano o fakaala lenā le ne'a. (14) Ti ano lona fakasā kia Ga'atialili ti ifo ake a ia o fai lana fakamatu'a i tai. (15) E se tali e Maniulua mo Gututagi.

(16) Ti 'oki ti ano loa lātou. (17) O kaku mai ki tai i Ono ti fai le fakamatu'a a Ga'atialili. (18) Ti kaku mai ki Vainifao o fai i ai lona fakamatu'a e se tali.

(19) Kua 'oki loa le tou felōgoi ko le koiga leinei o Alo mo Sigave tou ano la o fai le ne'a e kotou manatu ki ai.

(20) Na 'au loa le lotou fua vaka i tai kua po'uli ka na tuku mai mei Ālofi koi 'ao.

(7) “Rien d'important, dirent les ramasseuses de noix de bancoul, si ce n'est qu'un arbre à pain a produit une grappe de cinq fruits. (8) Quel gaspillage! Quand on pense qu'ils seront mangés par des roussettes femelles!”

(9) Les deux femmes retournèrent à Alofi où elles rapportèrent ces propos.

(10) A Alofi, on se prépara à partir en guerre, ce que les gens de Toloke ignoraient.

(11) C'était à l'époque où Ga'atialili résidait à Alofi sur le mont Kolofau.

(12) Ga'atialili était un roi tongien qui avait dérivé sur sa pirogue et s'était échoué sur le rivage d'Alofi.

(13) Gututagi et Maniulua apprirent que l'armée allait partir. (14) Ils en avertirent Ga'atialili qui descendit au bord de mer pour tenter de calmer les esprits. (15) En effet, Gututagi et Maniulua ne souhaitaient pas la guerre.

(16) Leurs bons offices échouèrent et l'armée partit en guerre. (17) Arrivé au large d'Ono, Ga'atialili, qui faisait partie de l'expédition, essaya encore d'en appeler à la raison. (18) À la rivière Vainifao, il renouvela ses conseils de prudence, mais en vain. (19) L'armée ayant dépassé la frontière entre Alo et Sigave² il était trop tard pour discuter ; la guerre était inévitable.

(20) Il faisait jour quand la flotte avait quitté Alofi, mais à présent il faisait nuit.

¹ *Peka fafine*, "roussettes femelles", est un terme de mépris envers les hommes d'Alofi. Cette insulte sera la cause de la guerre appelée à Alo *ā gatae* "barrières d'érythrines".

² A cette époque, les royaumes d'Alo et de Sigave n'étaient pas encore constitués ; le narrateur se réfère à la situation politique actuelle.

- (21) Kae ko le toe o le taumātu'a leia e nofo i Pito e tagi fa'i a ia i le pō kātoa, ti pati loa le matu'a ki lona āvaga : (22) "Finematu'a, koleā ko ia le toe e se mamāfana tie le'eni namu foki kae tagi fa'i o 'aga ki tai. (23) E kau masalo ai e iai se logo e kau logo'i fa'i i loku kuaga."
- (24) Ti ko leia fa'i le mafoa o le 'ata o le 'ao ti ifo le matu'a ki 'one. (25) Ti fāino a ia ki tai kua 'uli mai le tai.
- (26) Ti pale ake a ia o fakasā ki lona finematu'a. (27) Na pati atu a ia kiate ia : (28) "Finematu'a, koi tagi a le toe ?
- (29) — E'ai, kua na'a fakapunama'uli fa'i a ia." (30) Ko le ne'a leia na tagi felaki ai le toe ko le mala.
- (31) Ku fakatafito puka a le inafu mei tai. (32) Ko le uiga o lenā le pati ku ma'opo le toka o le inafu mei tai ko le ta'ua.
- (33) Ti tali loa le finematu'a : (34) "E ā ko ia ei loku matu'a ?
- (35) — Ku fakatafito puka le inafu mei tai. (36) Ti ke 'au o ano o fakasā ki Toloke ke mata ki tai ku 'api'api le fenua."
- (37) E mafoa ake fa'i le 'ao ti ano le logo ki Tavai ti 'aumai le logo ki Sigave. (38) Ko le fakauluga ake o le fua vaka ki 'uta ku se ma tio le la'ā.

- (21) Cependant, à Pito, l'enfant du couple n'avait pas cessé de pleurer durant toute la nuit ; alors l'homme dit à sa femme : (22) "Eh, femme! comment se fait-il que le gosse pleure comme cela ? Il n'a pas de fièvre et il n'y a pas de moustiques, et puis il se tourne tout le temps vers la mer. (23) Il doit y avoir quelque chose, d'ailleurs moi aussi je me sens oppressé."
- (24) A la pointe du jour, l'homme descendit au bord de mer. (25) Son regard se porta vers le large : la mer était noire.
- (26) Il remonta prévenir sa femme. (27) Puis il lui demanda :
- (28) "Femme! notre fils pleure-t-il toujours ?
- (29) — Non, il vient de s'arrêter", dit-elle. (30) Les pleurs de l'enfant annonçaient en fait un malheur.
- (31) Et déjà la flotte s'était groupée en formation de combat. (32) – Pour signifier que les guerriers sont prêts, on a coutume de dire que le banc de bonites est bien regroupé en mer –.
- (33) Alors, la femme demanda : (34) "Eh, mon homme! que se passe-t-il maintenant ?
- (35) — Ils se sont groupés en formation de combat. (36) Va à Toloke et avertis les habitants ; dis-leur de regarder du côté de la mer, elle est noire de monde!"
- (37) Aux premières lueurs de l'aube les gens de Tavai et de Sigave étaient prévenus. (38) Le débarquement de la flotte s'opéra avant le lever du soleil.

(39) Ti sua le kī ti tali mai le kī mei 'uta e Toloke. (40) Ti ko lenā le temi e fakakalekale ai lalātou fakauōuō ke pale ki 'uta ti maliu a Ga'atialili mo lo'ona tao o soka a vaka o pūpū fuli.

(41) Ku se koi logo a le fenua talie e kī Sigave mei 'uta kae fakauōuō tau a Alo mei tai o fakasā kaso i loto namo.

(42) Nao 'oki a vaka i le pūpū'i tio pale ake Ga'atialili ki 'uta kua lolotoga le tau. (43) Na solomuli a Toloke ki 'uta.

(44) Ti na 'au le fua 'i tau o tokoi mai ka ku faigata'a. (45) Ti toe liliu mai a Sigave kae toe ifo ake Toloke o tautafa ki Tavai o solomuli lātou kae nofo Sigave mei tu'a o le fua tau a Ālofi.

(46) Faifai le tau ti solomuli a Ālofi o mate ai Ga'atialili i Pakafu o tanu i ai.

(47) E fakama'iloga lona tānuma ki le fā fatu loa.

(48) Fai le tau o kaku ki Sosoni e tu'u ai le ā gatae i Tavai mei le avaava lasi leia i Leto o kaku ki le fatu mākila i Aloalo. (49) Ti kaku atu mo le fua tau a Sigave o fakapulī ai le fua tau a Ālofi i lenā le gāne'a. (50) Na le'ese tagata e tasi o le fua ta'ua o Ālofi na ma'uli.

(51) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki Pakafu ko le tānuma o Ga'atialili.

(39) Des cris de guerre s'élevèrent du bord de mer, et en réponse, les cris des gens de Toloke s'élevèrent de l'intérieur des terres. (40) Les agresseurs lancèrent des cris d'exhortation et s'aventurèrent vers l'intérieur ; alors Ga'atialili retourna sur ses pas et de sa lance, il saborda toutes les pirogues.

(41) On ne pouvait plus s'entendre, les guerriers de Sigave poussaient des cris de guerre et ceux d'Alo leur répondaient par des cris d'exhortation à la guerre en brandissant leurs lances au milieu du récif.

(42) Quand Ga'atialili eut fini de transpercer les pirogues, il rejoignit les combattants. (43) Les guerriers de Toloke reculèrent vers l'intérieur des terres.

(44) Quand les renforts de Sigave arrivèrent pour leur porter secours, la situation devint encore plus critique. (45) Ces renforts durent revenir sur leurs pas, et les Toloke reculèrent presque jusqu'à Tavai ; les Sigave coupèrent la route de la mer aux forces d'Ālofi qui furent prises en tenailles.

(46) Les guerriers d'Ālofi perdirent pied et Ga'atialili fut tué à Pakafu, où il fut enterré. (47) Sa sépulture est matérialisée par une simple pierre dressée.

(48) La bataille continua de plus belle jusqu'à Sosoni où étaient situées les "barrières d'érythrinés" de Tavai, qui allaient de la faille du récif, à Leto, jusqu'à la falaise d'Aloalo. (49) C'est à cet endroit précisément que l'armée d'Ālofi fut irrémédiablement vaincue par celle de Sigave. (50) Il n'y eut aucun survivant parmi les guerriers d'Ālofi.

(51) C'est la fin de l'histoire de Pakafu, lieu où fut enterré Ga'atialili.

Fakamatala ki le kau Toga

- (1) Na tau mai le kau Toga ki Leava e se lotou iloa pe
passé aborder dir. art. coll. Tonga obl. Leava inacc. ne pas 3pl. savoir si
nofo Sigave i fea.
rester Sigave obl. où
- (2) Ti tio lātou ki 'one e nofo mai le gā ta'ine i le tufu
puis voir 3pl. obl. plage inacc. être assis dir. art. class. fille obl. art. source
i tafa o le uafu āfea.
obl. côté poss. art. jetée ancien
- (3) Ti fanake loa le fakalavelave o vesili kiate ia :
et venir succ. art. émissaire pour demander obl. 3sg.
- (4) “Ta'ine e ke 'au la mei fea ?”
fille inacc. 2sg. venir emph. obl. où
- (5) Ti tali a ia :
et répondre abs. 3sg.
- (6) “E kau 'au nei mei le motou nofo'aga.
inacc. 1sg. venir ici obl. art. 1pl.excl. campement
- (7) — E nofo koutou i fea ?
inacc. habiter 2pl. obl. où

L'arrivée des Tongiens

(premier récit)

histoire racontée par Lafaele Nau

Finelasi, la déesse tutélaire de Futuna, sauve son peuple de l'invasion tongienne conduite par le redoutable Kau'ulufonuafeikai.

- (1) Quand les Tongiens débarquèrent à Leava, ils ignoraient où vivait la population. (2) Ils avisèrent une petite fille qui se tenait près d'une source non loin de l'ancienne jetée.
- (3) Un émissaire s'approcha d'elle et lui demanda :
- (4) “D'où viens-tu, ma fille ?”
- (5) Elle répondit :
- (6) “Je viens de chez nous!
- (7) — Et où habitez-vous ?

- (8) — E motou nofo i le ma'uga leia mei aluga.
inacc. 1pl.excl. habiter obl. art. montagne déict. obl. en haut
- (9) — Ti na ke 'au o ā?
et passé 2sg. venir pour quoi
- (10) — Na kau 'au o asu taiatea ake ;
passé 1sg. venir pour puiser eau de mer dir.
- (11) ti kapau e kotou fia ano ki ai ti 'au ke
et si inacc. 2pl. avoir envie venir obl. anaph. alors venir pour que
 tou ano.”
1pl.incl. aller
- (12) Ti na 'au loa mo le kūtuga mei vaka o kau ai mo le
et passé venir succ. avec art. famille obl. pirogue et participer anaph. aussi art.
 vosa o le aliki o Toga ko Kau'ulufonuafekai o taki loa
 fils poss. art. chef poss. Tonga préd. Kau'ulufonuafekai et guider succ.
 lātou e le ta'ine.
3pl. erg. art. fille
- (13) O kaku ki le vātipi ti kalaga mai a ia ki le vosa o le
et arriver obl. art. liane sp. puis appeler dir. abs. 3sg. obl. art. fils poss. art.
 aliki ke mu'a ake.
chef pour que précéder dir.
- (14) O mu'a fa'i le ta'ine ti olo ake ki ai a
et précéder seulement art. fille et succéder dir. obl. anaph. abs.
 Kau'ulufonuafekai.
 Kau'ulufonuafekai

(8) — Nous habitons là-haut, sur la montagne.

(9) — Et que fais-tu ici ?

(10) — Je suis venue chercher de l'eau de mer, (11) et si vous voulez m'accompagner je vous conduirai chez nous.”

(12) Les occupants de la pirogue suivirent donc la fille ; il y avait avec eux Kau'ulufonuafekai, le fils d'un grand chef tongien. (13) Quand ils eurent atteint le pont de lianes¹, la fille invita Kau'ulufonuafekai à la suivre.

(14) Elle marchait donc devant, et Kau'ulufonuafekai la suivait.

¹ Des lianes reliaient l'éperon rocheux de Lelepa à un autre éperon rocheux appelé Kolo-kolotavake au-dessus de la rivière encaissée de Lotuma, également nommée Vaiveka. Ce système permettait de protéger l'accès du fort où vivait la population ; les habitants de ce fort étaient peut-être déjà en relation avec ceux du fort de Nuku.

- (15) O kaku lāua ki leia fētū'u ti 'aga le ta'ine o tu'uti le
 et arriver *3du. obl. déict.* côté et se mettre à *art.* fille pour couper *art.*
 vātīpi o malulukū fuli leia potu o mamate i lalo i loto
 liane sp. et tomber(pl.) tous *déict.* coin et mourir(pl.) *obl.* en bas *obl.* milieu
 o le li'ua.
poss. art. rivière
- (16) Kae ko Kau'ulufonuafekai fa'i na ma'uli.
 mais *préd.* Kau'ulufonuafekai seulement *passé* vivre
- (17) O nofo ai loa le tama mo le fafine.
 et rester *anaph. succ. art.* garçon avec *art.* femme
- (18) Ti polopoloaki le fafine ki le tama :
 puis dire adieu *art. femme obl. art.* garçon
- (19) “Au la o ano faka'ilo ki lou tamana mo lou fenua ko
 venir *emph.* et aller annoncer *obl. poss. 2sg.* père et *poss. 2sg.* gens *préd.*
 lona fakagato leinei.
poss. 3sg. fin déict.
- (20) Aua na toe fai i se aso mo se aso nā ko leinei le
 Ne pas falloir *passé* encore faire *obl. art.* jour avec *art.* jour car *préd. déict. art.*
 tānuma o Toga e tu'u ki le gato'aga.”
 cimetière *poss. Tonga inacc.* se tenir debout *obl. art. fin*
- (21) O liliu loa Kau'ulufonuafekai ki Toga o fakamatala ki
 et retourner *succ.* Kau'ulufonuafekai *obl.* Tonga pour raconter *obl.*
 lona tamana.
poss. 3sg. père

(15) Quand tous deux eurent atteint l'autre côté du précipice, la fille coupa les lianes et tous les Tongiens qui suivaient furent précipités dans la rivière où ils périrent. (16) Seul Kau'ulufonuafekai resta en vie.

(17) Il habita quelque temps avec la jeune femme, (18) puis celle-ci décida de le renvoyer et lui dit adieu en ces termes :

(19) “Va dire à ton père et aux gens de ton pays que je ne veux plus voir les Tongiens ici. (20) Si vous tentez de revenir un jour ou l'autre, sachez que Futuna sera votre cimetière”.

(21) Kau'ulufonuafekai rentra à Tonga et rapporta ces paroles à son père.

Fakamatala ki le kau Toga

- (1) Na kaku ki aluga kua sao le tama aliki mei Toga ti fai
passé arriver obl. en haut acc. être sauvé art. garçon noble obl. Tonga puis faire
le fakatokatoka e Manafa mo Kaifaka'ulu ke ifo'aki le
art. réunion erg. Manafa et Kaifaka'ulu pour que descendre avec art.
aloa ki tai ti na lotou ifo ki le kāiga ko Niuvalu o
homme obl. mer et passé 3pl. descendre obl. art. domaine préd. Niuvalu pour
nonofo i ai.
habiter(pl.) obl. anaph.
- (2) O lotou nonofo i ai ti na afa mei Toga.
et 3pl. rester(pl.) obl. anaph. puis passé chercher obl. Tonga
- (3) O 'au loa le folau o tau mai ki Sa'avaka.
et venir succ. art. voyageur et accoster dir. obl. Sa'avaka
- (4) Na lotou pale ake ki 'uta ti fene'eki le pati a
passé 3pl. monter dir. obl. intérieur des terres et être ainsi art. parole poss.
Kaifaka'ulu :
Kaifaka'ulu

L'arrivée des Tongiens

(deuxième récit)

racontée par Lafaele Nau

Le Tui Tonga Kau'ulufonuafeikai est fait prisonnier après sa défaite de Leava. Des accords sont pris entre les chefs futuniens et le Tui Tonga vaincu.

- (1) Quand le jeune prince tongien franchit le précipice et arriva sain et sauf sur la montagne, Kaifaka'ulu et Manafa décidèrent de descendre avec lui au bord de mer où il séjournerait avec eux à Niuvalu.
- (2) Kau'ulufonua résida ainsi à Futuna jusqu'au jour où une autre expédition guerrière de Tonga vint à sa recherche.
- (3) Les navigateurs touchèrent terre à Sa'avaka. (4) À peine à terre, Kaifaka'ulu leur dit :

- (5) “Ko le ano'aga loa o le folau leinei na 'au, auase kotou
préd. art. raison succ. poss. art. voyage déict. passé venir ne pas falloir 2pl.
 'aga o palu nā kua feauga le ta'ua a Toga mo Futuna.”
 se mettre à pour toucher car *acc. suffire art. guerre poss. Tonga avec Futuna*
- (6) Ti na fai loa le tuku a Kaifaka'ulu mo Manafa.
et passé faire succ. art. attente poss. Kaifaka'ulu avec Manafa
- (7) Na fene'eki le lā pati kia Kau'ulufonua : “Kau'ulufonua 'au
passé être ainsi art. 3du. parole obl. Kau'ulufonua Kau'ulufonua venir
 la o ano nā ko nei omā ne'aalofa ka soli atu
emph. pour aller car préd. déict. poss. 1du.excl.pl. cadeau imm. donner dir.
 kiate koe la ko le fakamā'oki aia o tātou ko le
obl. 2sg. emph. préd. art. confirmation déict.anaph. poss. 1pl.incl. préd. art.
 faletautaina.
 maisonnée de frères
- (8) Ko leinei le tano'a mo le ipu mo le fau mo le moelaga
préd. déict. art. plat à kava et art. bol et art. filtre et art. natte
 ke ano mo koe ki Toga.”
 pour que partir avec *2sg. obl. Tonga*
- (9) Ti ko le tuku na fai e le tama aliki kia Kaifaka'ulu :
et préd. art. déclaration passé faire erg. art. garçon noble obl. Kaifaka'ulu
- (10) “Ko laku mavae leinei kae ke 'aga o faka'igoa le gāne'a
préd. poss. 1sg. séparation déict. mais 2sg. se mettre à pour nommer art. endroit
 nei ko Nukualofa ko le igoa aia o loku fā
déict. préd. Nukualofa préd. art. nom déict.anaph. poss. poss. 1sg. class.
 kolo sau i Toga.”
 village royal *obl. Tonga*

(5) “Vous êtes venus jusqu'ici, mais vous ne devez plus nous chercher querelle, le conflit entre Tonga et Futuna doit cesser”.

(6) Kaifaka'ulu et Manafa attendirent un instant. (7) Puis ils dirent à Kau'ulufonua : “Tu vas repartir, mais voici des cadeaux pour toi ; ils seront la preuve que nous sommes frères tous les trois. (8) Emporte avec toi à Tonga ce plat à kava, ce bol à kava, ce filtre à kava en fibres d'hibiscus¹ ainsi que cette natte”.

(9) Le jeune noble tongien répondit alors à Kaifaka'ulu : (10) “Nous allons nous séparer ici, mais je souhaite que cet endroit s'appelle dorénavant Nukualofa, du nom de mon village royal à Tonga”.

¹ Fau : *Hibiscus tiliaceus* L., Malvacée.

- (11) Ti fakatokatoka loa e Kaifaka'ulu mo Manafa :
 et arriver à un accord *succ. erg.* Kaifaka'ulu et Manafa
- (12) “E ke 'au o ano nā ko vaka fuli o Toga e tau mai
inacc. 2sg. venir pour aller car préd. pirogue tous poss. Tonga inacc. accoster dir.
 ki leinei e sa'u fuli ona koloa e 'aoga kia mātou
obl. déict. inacc. enlever tous poss.3sg.pl. richesse inacc. utile obl. 1pl.excl.
 kae fakama'uli le tagata ti tuku fua mo le lā ke toe
 mais laisser en vie *art.* homme et laisser même aussi *art.* voile pour que encore
 liliu atu ai ki Toga.”
 retourner *dir. anaph. obl.* Tonga
- (13) Ko le fakapapau lenā na fai i Nuku nei o fakamā'oki ai.
préd. art. promesse déict. passé faire obl. Nuku ici et approuver anaph.
- (14) Ti ko le mako a Nuku e tā i Toga ti e tā
 puis *préd. art. danse poss. Nuku inacc. frapper obl. Tonga et inacc. frapper*
 foki i Nuku nei.
 aussi *obl. Nuku ici*
- (15) Ko le fakamā'oki aia e na'a tatau i Toga mo Futuna
préd. art. vérité déict.anaph. inacc. trouver pareil obl. Tonga et Futuna
 nei le fakamā'oki o lenā ta'ua.
 ici *art. vérité poss. déict. bataille*
- (16) Ko le mako ka ko le tapaki.
préd. art. danse mais préd. art. tapaki
- (17) Ko le gato'aga lenā o le fakamatala ki le ta'ua mei Toga.
préd. art. fin déict. poss. art. histoire obl. art. armée obl. Tonga

(11) Kaifaka'ulu et Manafa prirent aussi la décision suivante : (12) “Tu peux t'en aller, mais sache que toutes les pirogues tongiennes qui viendront à Futuna seront dépouillées de leurs biens. Mais nous laisserons la vie sauve aux marins et nous n'emporterons pas les voiles afin qu'ils puissent retourner à Tonga”.

(13) Ce pacte entre Nuku et Tonga sera honoré. (14) En effet, on retrouve la même danse aussi bien à Nuku qu'à Tonga.

(15) Cette danse, commune à Tonga et à Futuna, raconte l'histoire de ce conflit. (16) Cette danse est un *tapaki*.

(17) Voilà la fin de l'histoire sur l'invasion tongienne.

Tapaki de Nuku

recueilli par Muni Keletaona

Ce tapaki se rapporte à la défaite de Kau'ulufonuafekai à Leava et aux accords pris entre les Futuniens et les Tongiens.

Nous n'avons pas eu l'autorisation de publier le texte original en futunien. Ne figure ici que sa traduction en français.

Lors de ce voyage, on invoqua le dieu Talava¹ tout en manœuvrant les pirogues pour aller à Futuna. On demanda l'aide de Talava pour atteindre cette île. Où est Futuna ? se demandait-on. Plus haut vers le nord ? Plus bas ? Mais où est donc le pays de Mago² ?

Finalement, il faut y aller et Talava sera avec nous.

Ramons, ramons et dirigeons-nous vers Futuna qui bientôt sera conquise grâce à Talava en qui nous faisons entièrement confiance.

Le vent soufflait depuis Tokelau, le vent réveillait les gens des îles Nukutapu et Nukufotu d'Uvea. Les vagues balayaient l'île ; par trois fois elles déferlèrent et dans mon rêve, je regroupais tous les pigeons³.

On est venu. Je m'endors. Les guerriers maintenant sont là, sont-ils tous présents ? Oui, alors hissons la voile ! Puisque nous sommes au complet, tournons le dos au vent !

Que Tonga sache que Futuna interdit l'arrivée de toute pirogue, parce que Futuna les séquestrera et repoussera tous les envahisseurs.

De toutes façons, je suis Futuna qui se dresse au-milieu de l'océan, je suis maître-pêcheur de cocos secs⁴, que Tonga n'arrivera jamais à ébranler.

Dispersons-les pour avoir la quiétude ! Brisons leurs rames ! Et frappons-les calmement.

Oui, il y avait des îles qui étaient situées ça et là mais cela n'a rien apporté !

¹ Dieu tongien de la navigation et de la guerre.

² Mago, fondateur de la dynastie d'Anakele, est venu de Samoa. Ce *tapaki*, associé à l'invasion manquée de Kau'ulufonuafekai, serait donc en fait postérieur à cet événement ; le nom du guerrier tongien n'y est d'ailleurs pas cité. Mago est également le nom d'un très ancien dieu futunien.

³ Les pigeons font référence aux guerriers.

⁴ Les cocos secs désignent les têtes ennemies coupées.

Fakamatala ki le temi na lotou nonofo ai i le Ma'uga

- (1) Na iai se ta'ua na 'au mei Toga o afa a tagata na
passé y avoir art. armée passé venir obl. Tonga pour chercher abs. homme passé
fesolaki mai.
s'échapper dir.
- (2) Na lotou mu'a ki Uvea.
passé 3pl. en premier obl. Wallis
- (3) Ti na lotou ma'ua anā tagata i Logolua i Hahake.
puis passé 3pl. trouver déict. homme obl. Logolua obl. Hahake
- (4) O ave a tagata ki vaka o tuki olā nifo o fatifati
et emmener abs. homme obl. pirogue pour cogner poss.3du.pl. dent et casser
kae soli le kava o mama e lāua.
mais donner art. kava pour mâcher erg. 2du.
- (5) Ka na 'au le ta'ua mei Toga mo aliki.
mais passé venir art. armée obl. Tonga avec chef
- (6) Ko Kau'ulufonua Tauvalea mo le tagata ko Puakavase.
préd. Kau'ulufonua Tauvalea avec art. homme préd. Puakavase

La guerre de Kau'ulufonuafekai à Sigave

histoire racontée par Lafaele Malau

Ceci est une autre version des raisons de l'expédition de Kau'ulufonuafekai à Uvea et à Futuna et de ses conséquences.

- (1) Un jour arriva de Tonga une expédition pour rattraper deux fuyards.
- (2) Cette expédition alla d'abord à Uvea.
- (3) Les deux hommes furent retrouvés à Logolua dans le district de Hahake.
- (4) On les captura et on les embarqua sur une pirogue où on leur brisa les dents avant de leur donner du kava à mâcher.
- (5) Dans cette expédition se trouvaient des chefs tongiens, (6) parmi lesquels Kau'ulufonua Tauvalea et un homme appelé Puakavase¹.

¹ Puakavase ou Puakavahe est le fils de Fakahega, roi d'Uvea.

- (7) Ti na inu loa le kava e Kau'ulufonua.
 et *passé* boire *succ. art.* kava *erg.* Kau'ulufonua
- (8) O faka'igoa ai a Kau'ulufonua ko Kau'ulufonua fekai talie
 et nommer ainsi *abs.* Kau'ulufonua *préd.* Kau'ulufonua cannibale parce que
 kua su'a toto le kava.
acc. liquide sang *art.* kava
- (9) Ti na lotou 'au loa o taka velo mai ki Futuna nei.
 ensuite *passé 3pl.* venir *succ.* pour marcher guerre *dir. obl.* Futuna ici
- (10) Kae e iai se temonio ko Finelasi tuaga'ane o Fakavelikele
 mais *inacc.* y avoir *art.* démon *préd.* Finelasi sœur *poss.* Fakavelikele
 na nofo i le Puke.
passé habiter *obl. art.* Puke
- (11) Na tio a ia ki le fua vaka ti ano a ia o nono'a le
passé voir *abs. 3sg. obl. art.* flotille pirogue et aller *abs. 3sg.* pour attacher *art.*
 vātipi mei Lelepa o fakavilo ake i le mākila lenā i Lotuma.
 liane sp. *obl.* Lelepa et faire tomber *dir. obl. art.* versant à pic *déict. obl.* Lotuma
- (12) Kae ifo ake a ia mo le sā tufu o asu taiatea ti tio'i
 mais descendre *dir. abs. 3sg.* avec *art.* paire récipient pour puiser eau de mer et voir
 a ia mei le fua vaka.
abs. 3sg. obl. art. flotille pirogue
- (13) Ti pale a ia ki aluga i le vātipi.
 puis monter *abs. 3sg. obl.* en haut *obl. art.* liane sp.

(7) C'est Kau'ulufonua qui but le kava ; (8) c'est pourquoi on lui donna le nom de Kau'ulufonuafekai¹, car ce kava était plein de sang.

(9) Plus tard les Tongiens allèrent mener la guerre à Futuna.

(10) Finelasi, la sœur de Fakavelikele, habitait à Futuna, sur le mont Puke.

(11) Quand elle vit la flotte à l'horizon, elle alla attacher une liane au lieu-dit Lelepa² et la fit descendre plus bas vers la falaise de Lotuma. (12) Puis, elle prit une paire de récipients en noix de coco et descendit les remplir au bord de mer afin de se faire remarquer des Tongiens.

(13) Elle s'en retourna et emprunta la liane qui reliait Lotuma à Lelepa.

¹ Fekai signifie "cruel, féroce, cannibale".

² Lelepa est le nom donné à cette guerre menée par Kau'ulufonuafekai.

- (14) Kae muli'i atu a ia e le ta'ua a Toga.
 mais suivre *dir. abs. 3sg. erg. art. armée poss. Tonga*
- (15) Ka na talitali mei vaka a aliki mo le tagata ko Puakavase.
 mais *passé attendre obl. pirogue poss. chef avec art. homme préd. Puakavase*
- (16) Kaku le fafine ki aluga o nofo mei ai.
 arriver *art. femme obl. en haut et rester obl. anaph.*
- (17) Tio mai fa'i a ia kua kaku ake le ta'ua ki loto tonu o le
 voir *dir. ainsi abs. 3sg. acc. arriver dir. art. armée obl. milieu juste poss. art.*
 vātīpi ti tu'uti e ia le vātīpi o vivilo fuli le ta'ua o
 liane sp. puis couper *erg. 3sg. art. liane sp. et tomber(pl.) tous art. armée et*
 mamate i le li'ua.
 mourir(pl.) *obl. art. rivière*
- (18) Ti na tio a aliki na nofo i vaka kua sali toto ake le
 et *passé voir abs. chef passé rester obl. pirogue acc. couler sang dir. art.*
 li'ua ti na lotou pale ake ki 'uta talie ku lotou
 rivière puis *passé 3pl. monter dir. obl. intérieur des terres parce que acc. 3pl.*
 'aga o iloa kua mamate le lotou ta'ua.
 se mettre à pour savoir *acc. mourir(pl.) art. 3pl. armée*
- (19) Ti ifo ake mo Manafa, Kaifaka'ulu mo le fenua mei aluga
 ensuite descendre *dir. aussi Manafa Kaifaka'ulu avec art. gens obl. en haut*
 o fai le patiga i lalo.
 pour faire *art. discussion obl. en bas*
- (20) Na fai loa le fakatokatoka e Folitu'u.
passé faire succ. art. paix erg. Folitu'u

(14) Les Tongiens de la flotte la suivirent, (15) sauf les chefs et Puakavase qui restèrent à bord des pirogues.

(16) Pendant ce temps, Finelasi était remontée et les attendait. (17) Quand elle vit que toute l'armée était juste au milieu de la liane, elle la coupa et les guerriers allèrent tous s'écraser dans la rivière où ils périrent.

(18) Les chefs qui étaient restés avec les pirogues remarquèrent que la rivière devenait rouge de sang ; alors ils mirent pied à terre, car ils avaient compris que leurs guerriers étaient morts.

(19) Kaifaka'ulu, Manafa et les habitants des hauteurs descendirent au bord de mer pour parlementer avec les Tongiens.

(20) Folitu'u négocia un pacte.

- (21) Na pati loa a Kaifaka'ulu kia Kau'ulufonuafekai ka 'au se
passé dire succ. abs. Kaifaka'ulu obl. Kau'ulufonuafekai si venir art.
 folau mei Toga ti to'o koloa fuli mo lātou kae tuku fua
 voyage *obl. Tonga puis prendre biens tous pour 3pl. mais laisser seulement*
 le lā ke toe liliu ake ai.
art. voile pour que encore retourner dir. anaph.
- (22) Ti na soli ake e Folitu'u le kasoā ko le tuigā lau
 puis *passé donner dir. erg. Folitu'u art. collier préd. art. enfilement feuille*
 'ifi ki le tama aliki.
 châtaignier *obl. art. garçon noble*
- (23) Ti liliu loa lātou ki Toga kae nofo Sigave mo le mālō.
 et retourner *succ. 3pl. obl. Tonga mais rester Sigave avec art. victoire*
- (24) Koi kula nei fa'i le fatu leia na vivilo ake ai le
réim. rouge maintenant ainsi art. rocher déict. passé tomber(pl.) dir. anaph. art.
 kau Toga o mamate i ai.
coll. Tonga et mourir(pl.) obl. anaph.

(21) Kaifaka'ulu annonça à Kau'ulufonuafekai que si des voyageurs de Tonga revenaient un jour à Futuna, on leur prendrait tous leurs biens à l'exception des voiles de leurs pirogues pour qu'ils puissent retourner chez eux¹.

(22) Le pacte conclu, Folitu'u remit à Kau'ulufonuafekai un collier de feuilles de châtaignier².

(23) Les Tongiens s'en retournèrent à Tonga, et les Sigave purent savourer leur victoire.

(24) De nos jours, le rocher sur lequel se sont écrasés les Tongiens est encore rouge de leur sang.

¹ Dans le très ancien *tapaki* de Nuku, on dit ceci :

*Logo ki Toga e tapu e vaka
 Talie ko Futuna unu vaka.*

"Qu'il soit bien compris à Tonga que désormais
 vos pirogues seront interdites à Futuna, sinon elles
 seront pillées.

Pe au teke pe au teke!

Je vous repousserai, je vous repousserai!"

Il est intéressant de noter que cette menace pèse toujours sur la flotte tongienne. En effet, dans les années 1980, un bateau tongien de Vili, de la compagnie Dan Cooper, qui relâchait dans le port de Leava fut "visité" par les Futuniens. Les Tongiens leur auraient fait remarquer qu'ils avaient bonne mémoire!

² 'ifi ou "châtaignier polynésien" (*Inocarpus edulis* Forst., Légumineuse).

Mako o le tapaki o Ma'uifa

- (1) Mau'ifa seke
- (2) Tā'ia le tika. (*bis*)
- (3) Sa'akula ka fā (*bis*)
- (4) Ku lāvakia.
- (5) Tāfito ki ai (*bis*)
- (6) Le to'o lima
- (7) Sa'akafu ti mo Tui Sa'avaka. (*bis*)
- (8) Ku lomia le fuga toafa (*bis*)
- (9) Kae toso le kele mei le vasa. (*bis*)

Tapaki de Ma'uifa

dit par Lafaele Malau

Ce tapaki est un des plus anciens de Futuna ; la traduction en français n'est pas toujours fidèle au modèle futunien : intraduisible mot à mot, ce tapaki est allusif. Il retrace l'histoire des nouveaux venus installés à Anakele, qui tentent de conquérir par la guerre les populations en place. C'est la propriété des gens de Nuku (Sigave) et non des gens d'Alo, car il remonte à la période où Alofi appartenait aux gens de Sigave (guerre d'Alofitai I, menée par Matila et Takasi).

- (1) Le Ma'uifa vivait aux temps du cannibalisme, il cherchait continuellement à capturer une proie humaine pour assouvir sa faim.
- (2) Dès qu'il trouvait un homme,
- (3) il lui fracassait le crâne et le mangeait.
- (4) Une partie du pays était déserte.
- (5) Ceci était dû au fait
- (6) qu'il attrapait tous les hommes qui se trouvaient sur son passage.
- (7) Le Sa'akafu et le Tui Sa'avaka étaient des grands guerriers qui vivaient sur la terre de Futuna. Ils s'inquiétèrent de la progression du cannibalisme de ce Ma'uifa, et décidèrent de le tuer.
- (8) Ils demeuraient très loin ; cependant, ils traversèrent les plateaux de l'intérieur pour aller guerroyer contre lui.
- (9) Ils avaient décidé de s'approprier son territoire qui était séparé du leur par le détroit,

- (10) Kae foki ke kata le tagata (*bis*), e, e, iu.
- (11) Kau tulia le tagata ka foki. (*bis*)
- (12) Ko ia ko ia kosi kosi. (*bis*)
- (13) E maliu, e matoli, e toso'i, e io'i.
- (14) Tau mako, tau mako. (*bis*)
- (15) Tu'u loto le 'atu motu lalo. (*bis*)
- (16) 'Atu motu liki e tu'u solo (*bis*)
- (17) Le pū gata la. (*bis*)
- (18) E tu'u loto
- (19) Tu'u ai le niu o Tagaloa.
- (20) Fakia le niu e solo
- (21) Māsina sopo māsina sopo (*bis*), ea, ea.
- (22) Fati le peau kae mātau. (*bis*)
- (23) Kau solo ki le fatu o Kula. (*bis*)
- (24) Sopo ki le fatu o Tagaloa. (*bis*)
- (25) E fufū ai loku tagata. (*bis*)

- (10) afin que tout le monde puisse vivre dans la joie,
- (11) et ne soit plus poursuivi.
- (12) Mais malheur à l'homme qui perdrait la bataille! Et qui se ferait capturer en s'enfuyant!
- (13) Sa tête serait séparée de son corps, il serait maltraité et on lui arracherait la chair.
- (14) Ah! Si nous pouvions retrouver cette période de gaieté où il était loisible de s'adonner à la joie et à la danse!
- (15) Nous pourrions alors nous souvenir d'îles situées ça et là au milieu de l'océan, plus au sud.
- (16) Ces petites îles forment un archipel, échelonnées tout le long de notre route.
- (17) Parmi ce chapelet d'îles se trouve le trou à serpents, Alofi,
- (18) et au centre de cette île
- (19) pousse un cocotier dédié à Tagaloa.
- (20) Il est interdit d'en cueillir les fruits, sous peine d'être poursuivi par le Ma'uifa qui le protège.
- (21) La lune se lève, la lune se lève!
- (22) Les vagues déferlent, la mer devient limpide.
- (23) Alors, on défile pour rendre visite au rocher du dieu Kula.
- (24) Puis on se rend aussi sur le rocher de Tagaloa,
- (25) qui recèle les secrets de nos origines.

Fakamatala o Ma'uifa

- (1) I le temi na nofo ai Masinaekemai mo Pomai i Fikavi
obl. art. temps passé rester anaph. Masinaekemai avec Pomai obl. Fikavi
na soko i Ālofi se ne'a faikese.
passé arriver obl. Alofi art. chose drôle
- (2) Ko le aliki o Ālofi ko Ma'uifa e fakaoloolo a ia le
préd. art. chef poss. Alofi préd. Ma'uifa inacc. se succéder abs. 3sg. art.
kai o le fenua o Ālofi.
manger poss. art. gens poss. Alofi
- (3) Ti na pati loa le makeke o le Tiafo'i kia Pomai ko ia
puis passé dire succ. art. force poss. art. Tiafo'i obl. Pomai préd. cela
fa'i tokatasi kau ano ki Ālofi tio mate Ma'uifa.
seulement seul 1sg. aller obl. Alofi puis être mort Ma'uifa
- (4) Na faka'ilo'ilo e le makeke kia Pomai ke ano mo se fā
passé faire savoir erg. art. force obl. Pomai pour que partir avec art. class.
masi ta'o mo ni fētū'u niu matu'u e lua.
fruit à pain fermenté cuit au four avec art. moitié coco sec inacc. deux
- (5) Ti ano loa a ia mo nā ne'a la.
puis partir succ. abs. 3sg. avec déict. chose emph.

Histoire du Ma'uifa

racontée par Lafaele Malau

Pomai va tuer le dernier Ma'uifa d'Alofi, s'emparer de ce titre de chefferie, et le transmettre à quelqu'un d'autre. Quand un porteur de titre est tué, sa parenté perd également le titre, qui passe à la parenté du vainqueur ; ce dernier peut en disposer à sa guise, en l'octroyant à qui il veut.

(1) A l'époque où Masinaekemai et Pomai vivaient à Fikavi, il se passait de drôles de choses à Alofi. (2) Le Ma'uifa, chef d'Alofi, mangeait les uns après les autres tous les gens de son île.

(3) Les puissances de Pomai, celles du titre de Tiafo'i, lui firent comprendre que lui seul pourrait venir à bout du Ma'uifa. (4) Ces puissances lui conseillèrent de prendre avec lui des cocos secs et un fruit de l'arbre à pain fermenté puis cuit au four.

(5) Pomai s'en alla à Alofi avec ces fruits.

- (6) Ka na fakatokatoka Pomai mo le tagata ke lā ano ti
 mais *passé* se mettre d'accord Pomai avec *art.* homme pour que *3du.* partir puis
 natu a ia o ma'ua atu le tagata e moe fakapūlou ti vesi'a
 aller *abs. 3sg.* pour trouver *dir. art.* homme *inacc.* dormir à plat ventre et détester
 a ia i ai ti liliu mai a ia.
abs. 3sg. obl. anaph. puis retourner *dir. abs. 3sg.*
- (7) E igoa lenā ta'u moe i le temi mu'a ko le sosoufala
inacc. s'appeler *déict.* façon dormir *obl. art.* temps avant *préd. art.* "sosoufala"
 a le moe fakapūlou o tekiteki le fā'ulu ki le lima.
poss. art. dormir à plat ventre pour soutenir *art.* tête *obl. art.* main
- (8) Ti 'au loa a ia ki le nofo'aga o le kakai leia e
 puis venir *succ. abs. 3sg. obl. art.* campement *poss. art.* gens *déict. inacc.*
 tausi kiate ia.
s'occuper obl. 3sg.
- (9) E iai le tagata e tonatona fa'i a ia o māsau ti
inacc. y avoir *art.* homme *inacc.* être assis seulement *abs. 3sg.* pour parler puis
 tītī a ia e Pomai ki fale.
jeter abs. 3sg. erg. Pomai obl. maison
- (10) Na ulu ake loa le tagata ki fafo ti kole atu e Pomai pe
passé sortir *dir. succ. art.* homme *obl.* dehors puis demander *dir. erg. Pomai si*
 se mafai ke lā ano ki Ālofi.
 ne pas être possible pour que *3du.* aller *obl.* Alofi
- (11) Ti fakamatala e ia mo le ne'a kua soko ti faka'igoa atu
 ensuite raconter *erg. 3sg.* aussi *art.* chose *acc.* se dérouler puis nommer *dir.*
 ai mo le gāne'a na moe ai le tagata ko Sofala.
anaph. aussi *art.* endroit *passé* dormir *anaph. art.* homme *préd.* Sofala

(6) Il voulait emmener un homme avec lui, mais quand il alla pour le chercher, il le trouva endormi sur le ventre¹ ; il détestait cette position, et repartit immédiatement. (7) On appelait autrefois *sosoufala* cette façon de dormir, allongé à plat ventre, la tête reposant sur le bras.

(8) Pomai alla au campement des gens qui assuraient sa subsistance. (9) Il y rencontra un homme qui était assis dans sa maison et qui parlait tout seul. Pomai lança un caillou dans sa direction.

(10) L'homme sortit de chez lui. Pomai lui demanda s'il pouvait venir avec lui à Alofi. (11) Il lui parla aussi de sa visite chez l'homme qui dormait sur le ventre ; on appela l'endroit où vivait cet homme Sofala, du nom de cette façon de dormir.

¹ Dormir allongé sur le ventre dénote à Futuna une absence de virilité et de courage.

- (12) Ti na ano loa lāua.
puis *passé* partir *succ.* 3du.
- (13) Na lā kaku ki Lokā ti pati Pomai ki le tagata :
passé 3du. arriver *obl.* Loka puis dire Pomai *obl. art.* homme
- (14) “Liliu la ki Fikavi ti faitonu nā ke faka'ilo'ia au
retourner *emph. obl.* Fikavi et faire attention car 2sg. faire savoir 1sg.
kae ke nofo o tio'i mai Ālofi i apogipogi.
mais 2sg. rester pour observer *dir.* Alofi *obl.* demain
- (15) Ka ke tio mai loa e 'afu atu Ālofi ko le afi ti ke
si 2sg. voir *dir. succ. inacc.* fumer *dir.* Alofi *préd. art.* feu puis 2sg.
'aga loa o faka'ilo e kau nofo i Ālofi ti ko Ma'uifa
se mettre à *succ.* pour faire savoir *inacc.* 1sg. rester *obl.* Alofi puis *préd.* Ma'uifa
kua mate.
acc. mourir
- (16) Ti ka ke tio mai e se 'afu mai Ālofi ti ke 'aga o
et si 2sg. voir *dir. inacc.* ne pas fumer *dir.* Alofi alors 2sg. se mettre à pour
iloa ku kau mate.”
savoir *acc.* 1sg. mourir
- (17) Ti liliu mai loa leia aloa ki Fikavi,
ensuite retourner *dir. succ. déict.* homme *obl.* Fikavi
- (18) kae natu a Pomai ki le kāiga o Ma'uifa o moe a ia.
mais arriver *abs.* Pomai *obl. art.* domaine *poss.* Ma'uifa pour dormir *abs.* 3sg.
- (19) Kae lau i le isitolia o Ma'uifa e fulufulu a ia mei
mais raconter *obl. art.* histoire *poss.* Ma'uifa *inacc.* être poilu *abs.* 3sg. *obl.*
lona fā'ulu ki ona va'e.
poss. 3sg. tête *obl. poss.* 3sg. pl. pied

(12) Après quoi, les deux hommes se mirent en route.

(13) Arrivés à Loka, Pomai dit à son compagnon : (14) “Tu vas retourner à Fikavi sans rien dire à personne ; mais demain, garde toujours tes yeux fixés sur Alofi. (15) Si tu aperçois la fumée d'un feu qui s'élève d'Alofi, tu pourras annoncer que je suis à Alofi, et que le Ma'uifa est mort. (16) Mais si tu ne vois aucune fumée monter d'Alofi, tu pourras annoncer ma mort”.

(17) L'homme s'en retourna donc à Fikavi. (18) Quant à Pomai, il se dirigea vers le domaine du Ma'uifa, où il trouva ce dernier en train de dormir.

(19) On raconte que le Ma'uifa était couvert de poils de la tête aux pieds.

- (20) Na kalaga atu Pomai : “Ma'uifa!” ti malaga ake le tagata o
passé appeler dir. Pomai Ma'uifa et se lever dir. art. homme et
 tio mai.
regarder dir.
- (21) Ti pati mai a ia kia Pomai ke ulu ake,
puis dire dir. abs. 3sg. obl. Pomai pour que rentrer dir.
- (22) kae ku se lā felāvei talu lolā tupu.
mais acc. ne pas 3du. se rencontrer depuis poss.3du. naissance
- (23) Na fai lolā kava o kaku ki le lolotoga o le po'uli.
passé faire poss.3du. kava pour arriver obl. art. durée poss. art. nuit
- (24) Ka na faka'ilo'ilo e le makeke o Pomai kiate ia :
mais passé faire savoir erg. art. force poss. Pomai obl. 3sg.
- (25) ”Ka kole atu e Ma'uifa lou ate ke fono ai le kava
si demander dir. erg. Ma'uifa poss.2sg. foie pour que manger anaph. art. kava
 ti ke avake le fā masi ke kai e ia kae
puis 2sg. apporter art. class. fruit à pain fermenté pour que manger erg. 3sg. mais
 gugu e koe se fētū'u niu.”
croquer erg. 2sg. art. moitié coco
- (26) Ti na mulimuli fa'i Pomai ki le ne'a aia.
alors passé suivre ainsi Pomai obl. art. chose déict.anaph.
- (27) Na soli e ia le fā masi o kai e Ma'uifa.
passé donner erg. 3sg. art. class. fruit à pain fermenté pour manger erg. Ma'uifa
- (28) Ti pati mai a Ma'uifa :
puis dire dir. abs. Ma'uifa
- (29) “Kao gako nei lou ate!”
comme gras maintenant poss.2sg. foie

(20) Pomai l'appela par son nom, le Ma'uifa se leva et le regarda fixement.

(21) Le Ma'uifa invita Pomai à entrer chez lui. (22) Ces deux hommes ne s'étaient jamais rencontrés de leur vie.

(23) Ils burent du kava toute la journée jusqu'à la nuit tombante.

(24) Les puissances de Pomai lui recommandèrent : (25) “Quand le Ma'uifa, après le kava, te demandera ton foie pour le manger de compagnie, donne-lui à la place le fruit fermenté de l'arbre à pain, et toi, croque un morceau de coco sec!”

(26) Pomai suivit à la lettre ces instructions. (27) Il donna à manger au Ma'uifa le fruit fermenté de l'arbre à pain. (28) Celui-ci, croyant savourer le foie de Pouma, lui dit : (29) “Ton foie est gras à souhait!”

- (30) Fuafualoa ti kole e Pomai le ate o Ma'uifa ke fono
 un peu plus tard puis demander *erg.* Pomai *art.* foie *poss.* Ma'uifa pour que manger
 ai le kava.
anaph. art. kava
- (31) Ti e le'aise makeke mo Ma'uifa ki le kole leia a Pomai.
 et *inacc.* ne pas fort aussi Ma'uifa *obl. art.* demande *déict. poss.* Pomai
- (32) Ti pū'i e Ma'uifa lo'ona manava o sau lo'ona ate o
 alors trouver *erg.* Ma'uifa *poss.3sg.* ventre pour extirper *poss.3sg.* foie et
 soli e ia le maga 'i ate a Pomai ti kai e ia le
 donner *erg. 3sg. art.* morceau de foie *poss.* Pomai puis manger *erg. 3sg. art.*
 tasi a potu.
 autre *poss.* morceau
- (33) Ti e se kai e Pomai le ate kae gugu fa'i e ia
 puis *inacc.* ne pas manger *erg.* Pomai *art.* foie mais croquer seulement *erg. 3sg.*
 leia fētū'u niu.
déict. moitié coco
- (34) Kaku ki le mafoata tio atu Pomai kua māvava Ma'uifa ti iloa
 arriver *obl. art.* aube voir *dir.* Pomai *acc.* bâiller Ma'uifa et savoir
 e ia kua vave mate Ma'uifa.
erg. 3sg. acc. vite mourir Ma'uifa
- (35) Ti faka'iki'iki siga Ma'uifa ki lalo ti mate loa a ia.
 et faire court tomber Ma'uifa *obl.* en bas puis mourir *succ. abs. 3sg.*
- (36) Ti mafoa le 'ao ti kalaga Pomai ki le fale tagata na nofo
 et paraître *art.* jour puis crier Pomai *obl. art.* maison homme *passé* rester
 fakalogo ki le fakaolo kai e Ma'uifa ke lotou ano o
 attendre *obl. art.* suite manger *erg.* Ma'uifa pour que *3pl.* aller pour
 tae fafie ke tutu ai le tagata.
 ramasser bois pour que brûler *anaph. art.* homme

(30) Peu après, Pomai demanda au Ma'uifa de donner à son tour son foie en partage. (31) Le Ma'uifa fut obligé d'accéder à la demande de Pomai. (32) Il se perça le ventre, en retira son foie, en donna une partie à Pomai et mangea l'autre. (33) Pomai fit mine de le manger, en croquant l'autre moitié de coco sec.

(34) A l'aube, Pomai se rendit compte que le Ma'uifa bâillait et que sa mort était proche. (35) Et, d'un coup, le Ma'uifa s'écroula et mourut.

(36) Au lever du jour, Pomai demanda aux gens qui assuraient la nourriture du Ma'uifa d'aller chercher du bois pour le brûler.

- (37) Ti na tutu loa le tagata o ulaula talie ko le gako ai
 puis *passé* brûler *succ. art.* homme et flamber parce que *préd. art.* graisse vraiment
 o le tagata.
poss. art. homme
- (38) Na fai le katoaga a Ālofi o lotou fakamālō kia Pomai.
passé faire *art.* fête *poss.* Alofi et *3pl.* remercier *obl.* Pomai
- (39) O 'au ai le fua vaka o tuku mai a ia ki Fikavi.
 et venir vraiment *art.* flotte pirogue pour déposer *dir. abs. 3sg. obl.* Fikavi
- (40) Ko le kauelau vaka.
préd. art. cent pirogue
- (41) Na pati Pomai kia lātou ke faitonu nā toe fai le ne'a
passé dire Pomai *obl. 3pl.* pour que faire attention car encore faire *art.* chose
 na fai e Ma'uifa ti ko le igoa aliki e ano mo ia.
passé faire *erg.* Ma'uifa et *préd. art.* nom chef *inacc.* partir avec *3sg.*
- (42) Ko ia leia e ma'ua ai le Ma'uifa i Taao.
préd. cela *déict. inacc.* trouver *anaph. art.* Ma'uifa *obl.* Taao
- (43) Ti na fakanofu loa le aliki aia i le fānili o le
 ensuite *passé* introniser *succ. art.* chef *déict. anaph. obl. art.* famille *poss. art.*
 tagata leia na ano mo ia mei Gutuvai.
 homme *déict. passé* aller avec *3sg. obl.* Gutuvai
- (44) Ti e fakamuli nei le Ma'uifa i Taao e le tagata ko Atoloto.
 et *inacc.* dernier ici *art.* Ma'uifa *obl.* Taao *erg. art.* homme *préd.* Atoloto

(37) Le corps du Ma'uifa flamba bien car il était très gras.

(38) Une grande fête de distribution de vivres eut lieu à Alofi, pour remercier Pomai. (39) On fit venir une flotille pour ramener Pomai à Fikavi. (40) Elle était composée de cent pirogues.

(41) Pomai interdit aux gens de pratiquer le cannibalisme comme le faisait le Ma'uifa, puis il s'en alla en emportant le titre avec lui. (42) C'est pourquoi le titre de Ma'uifa a été porté récemment par des gens du village de Taao.

(43) Le titre fut donné aux descendants de l'homme qui accompagna Pomai et qui était originaire de Gutuvai. (44) L'homme qui porta en dernier le titre de Ma'uifa à Taao s'appelait Atoloto.

Tapaki o Sakumani

- (1) Māsina tu'u muli afiafi, ea, eo.
- (2) Fakataputapu le kava o Sakumani, ea, eo.
- (3) Ona mala'e tāfito nei ai, ea, eo.
- (4) Amutia Sauloto ka folau, ea, eo.
- (5) Folau tio 'au i se aso, ea, eo.
- (6) E tule, e tule, ia.
- (7) Laku tule ka nofo
- (8) Kae meimei takoto.
- (9) Ka lagi atu la'aku a moli
- (10) Moli e, ae.
- (11) E ti kau tulia

Tapaki de Sakumani

dit par Lafaele Malau

Sakumani est le fils cadet de Matagitoga, donc le petit-fils de Mago et de Tafaleata venus à Anakele “dans une noix de coco”. A cette époque, Sakumani résidait à Tavai, à la tête d'une unité politique indépendante. Ce tapaki fait état des périls venus d'Uvea et d'Alofi avec les Agaifo.

- (1) Le soir la lune se lève derrière l'île.
- (2) On dédie le kava à Sakumani,
- (3) Dans ses places de réunion où d'habitude les cérémonies ont lieu.
- (4) On envie les gens qui habitent Sauloto¹ car ils peuvent partir en voyage.
- (5) Peut-être qu'un jour, ils reviendront.
- (6) On pousse les pirogues à la mer et on hisse les voiles.
- (7) On se bouscule pour partir, pour ne pas rester.
- (8) Les pirogues sont pleines à craquer et elles avancent péniblement.
- (9) Lors des jeux du lancer d'oranges on fait des souhaits de réussite pour leur voyage,
- (10) Lors des grandes journées dédiées à ce jeu.
- (11) Nous participons au mieux au concours.

¹ Nom d'une résidence de Sakumani.

- (12) Kau 'asia, pe laga ileā ?
- (13) Lou 'ita, 'ita
- (14) Kae ā, kae uia
- (15) Tou tulia ki mu'a
- (16) Tātou ka ma'ua.
- (17) Tou tulia ki muli
- (18) Tou fakatakaniko
- (19) I le vai o Agaifo.
- (20) E, ti kua mapa,
- (21) E, ti kua toma
- (22) Tu'u i Uvea
- (23) Onoono ko le kolo taulaga.
- (24) Lasi lou ī, ti sola ki Alo.
- (25) Loi e tō, e uia
- (26) Fesikitaki, fesikitaki
- (27) Oku mala tō i se afiafi.
- (28) Tau tulia ko le fānau
- (29) Kau sakili ki le 'atu laulau.

- (12) Mais pourquoi organiser des concours de lancer d'oranges ?
Pourquoi partir subitement ?
- (13) Parce que quelque chose nous a irrités.
- (14) Mais pourquoi donc! On fait comme si c'était une partie de lancer d'oranges.
- (15) Nous poursuivons en avant notre route,
- (16) De peur qu'on nous rattrape.
- (17) Si on revient à notre point de départ,
- (18) Nous ne saurons que faire
- (19) A cause de l'eau des Agaifo¹
- (20) Qui sont venus nous envahir et qui nous ont poussés à partir.
- (21) Cela nous révolte!
- (22) Ces envahisseurs s'étaient arrêtés à Uvea.
- (23) Ils ont vu que le fort était atteint.
- (24) Ta peur fut grande, puis ils sont allés à Alo.
- (25) Il faut oublier cela!
- (26) Les envahisseurs sont allés de place en place,
- (27) Et un soir les malheurs nous ont accablés.
- (28) Les enfants étaient poursuivis,
- (29) Et nous avons été obligés de chercher d'autres contrées.

¹ Expression pour désigner la pression exercée par les envahisseurs, les Agaifo, venus de Micronésie (cf. Frimigacci 1990).

- (30) 'Oki mai koloa o Sa'amea
- (31) Ko Savea siku la'ā kua sola.
- (32) Agi le matagi kae foki mai,
- (33) Foki mai 'amo'amo laku paki.
- (34) E, laku paki fakatakamilo
- (35) O milo e kae ā ?
- (36) Milo tutu, milo tata
- (37) Ka totolo atu kae ā ?
- (38) Tukia le pua mo le puapua oea!
- (39) Oio mala'e kua tō
- (40) Kua tō i Sauloto.
- (41) Fakatoka oku mala'ia
- (42) Tagata ku mala'ia
- (43) Ope ia o vao ia.
- (44) Sā mai, sā mai,
- (45) Sā mai mei fea,
- (46) Sā mei lalo nei
- (47) Se vai na tuli mei aluga nei.

- (30) Nous avons amassé tous nos biens de Sa'amea,
- (31) Et au soleil couchant Savea a pris la fuite.
- (32) Si les vents sont contraires nous serons obligés de revenir à Futuna,
- (33) Pour prendre les armes.
- (34) Nous ferons tourner nos armes
- (35) Pourquoi faudra-t-il les faire tourner ?
- (36) Pour se donner du courage et combattre les envahisseurs.
- (37) Si on te donne des coups bas, que faut-il faire ?
- (38) Il faut frapper à la tête!
- (39) La place de réunion est implantée
- (40) A Sauloto.
- (41) Cela apaisera mes malheurs¹.
- (42) Quand le malheur frappe un homme,
- (43) Il erre dans la brousse.
- (44) De temps en temps il réapparaît.
- (45) Où va-t-il réapparaître ?
- (46) Il peut apparaître de dessous la terre,
- (47) L'eau peut le contraindre à ressortir.

¹ Allusion au lancer d'oranges qui se pratique en temps de paix sur la grande place de réunion.

- (48) E ia, e ia, kae ā, kae ā, kae uia!
- (49) Oi, o Nimo, Nimo ake,
- (50) Nimo ake le la'ā ka tō.
- (51) Taulia le tiale moto
- (52) Laku momea, laku momea
- (53) I Sauloto.

- (48) Que peut-il faire de plus!
- (49) Nimo¹, Nimo se lève
- (50) Au coucher du soleil, Nimo se lève,
- (51) Il s'est paré de fleurs de tiaré en boutons
- (52) En pensant à sa chérie,
- (54) Sa chérie de Sauloto.

¹ Nimo est un personnage d'Alofi qui souhaitait épouser Pusia Tapea, la fille de Sakumani appelée ici Momea. L'expression "ma chérie" se dit aujourd'hui *laku momea*, en souvenir de cette histoire.

Fakamatala o Sakumani

- (1) Ko Sakumani ko le aliki mu'a aia o Tavai. (2) Na nofo a ia mo le fafine ko Maluafiafi i Leto. (3) Ti na tupu lolā toe ko Masinaekemai.
(4) Ti ko le tagata lenā e fānaki a ia ki le fatu. (5) Ti na mala'e lasi a Tavai ki Sa'afata. (6) Ko le mala'e o Sakumani.
(7) Ti e nofo tu'uma'u le tagata ki 'uta. (8) Ti ko le lao a Tavai i le temi aia ka ke 'au i lamatu'a ku ke fia ano ki vao ti ke fai o 'aga ki tai.
(9) Na lasi loa le ta'ine o Sakumani ti ko le ta'ine fulumalie fa'i aia o Futuna kātoa.
(10) Kae iai le tagata e nofo i Tu'a ko le vosa o Tiafo'i na igoa ko Pomai.
(11) Ko le tagata aia na tupulaga.

Histoire de Sakumani

racontée par Lafaele Malau

Masinaekemai, la fille de Sakumani, va se marier avec Pomai, unissant ainsi les parentés du Sa'akafu, du Sa'agogo et du Tiafo'i. Pomai écartera le danger venu d'Alofi, comme le rappelle le tapaki de Sakumani.

- (1) Sakumani fut l'un des premiers chefs de Tavai. (2) Il résidait à Leto en compagnie de sa femme Maluafiafi. (3) Ils eurent une fille nommée Masinaekemai.
(4) Sakumani avait l'habitude de s'adosser contre un bloc de corail. (5) La grande place de réunion de Tavai se trouvait à Sa'afata. (6) Elle porte toujours le nom de Sakumani.
(7) Sakumani s'installait toujours face à la mer et le dos en direction de la montagne. (8) En ce temps-là, si on avait envie de faire ses besoins, il fallait descendre au bord de mer et faire face à la mer.
(9) Devenue grande, Masinaekemai était considérée comme la plus belle fille de Futuna.
(10) A cette époque vivait à Tu'a un homme du nom de Pomai ; c'était le fils du Tiafo'i. (11) Pomai était un très bel homme.

- (12) Na 'au a ia kia Masinaekemai o lā fakatasi. (13) Ti laga le masaki o Masinaekemai o mate ai. (14) Ti 'au a Pomai i le po'uli o kaiā le mate.
- (15) Na 'aga a ia o tā le fata ke ave ai le mate ti tio a ia e mamafa ai ti ti'aki e ia i ai kae 'amo e ia le ta'ine i lona uma.
- (16) Ko le tupu'aga aia o le igoa o lenā gāne'a ko Sa'afata.
- (17) Ano i ai Pomai mo le mate o tuku ki Fikavi. (18) Kae iai le makeke o le Tiafo'i e nofo mo Pomai na fakatotonu e ia kia Pomai :
- (19) “Ka ke ma'ua ia se mate ti 'aumai o fakatu'u se afolau ti ke 'au o tā le inaki taupotu i le fētū'u leia e 'aga ki le matagi o takai i le fale kātoa o kaku ki lona tu'alima ti toe ma'uli le mate.”
- (20) Ti na fai fena'aki loa e Pomai Masinaekemai o ma'uli ai. (21) Ti na lā nonofo o tupu lolā toe. (22) Na faka'igoa le toe aia ko Tu'ufui talie na fui a lima mo va'e o Masinaekemai.
- (23) Na mamate loa a mātū'a o Tu'ufui kae ma'uli a ia. (24) Na tupu a toe o Tu'ufui ko Vaosā mo Pomai.
- (25) Ti e sosolo nei i Alo a sako o Pomai mo Vaosā.

- (12) Il commença à fréquenter Masinaekemai. (13) Malheureusement Masinaekemai tomba gravement malade et mourut. (14) Pomai vint la nuit pour voler le corps de Masinaekemai.
- (15) Il fabriqua un brancard pour l'emporter, mais ne put le traîner car c'était trop lourd. Il chargea alors Masinaekemai directement sur son épaule.
- (16) Le lieu où Pomai abandonna le brancard porte le nom de Sa'afata¹.
- (17) Pomai déposa la morte à Fikavi. (18) Là, les puissances du Tiafo'i qui résident en Pomai lui suggérèrent :
- (19) “C'est bien, tu as ramené la morte, maintenant, tu vas l'entourer d'un abri en palme de cocotier, en mettant, sur le côté d'où souffle le vent, un pan tressé en feuilles de pandanus. Ensuite, tu feras cinq fois le tour de cet abri, et la morte reviendra à la vie!”
- (20) Pomai suivit ces conseils et Masinaekemai revint à la vie.(21) Ils habitèrent là ensemble, et eurent un enfant (22) qu'ils appelèrent Tu'ufui² en mémoire de Masinaekemai qui était revenue à la vie les pieds et les mains liés.
- (23) Après la mort de ses parents, Tu'ufui (24) eut deux fils nommés Vaosa et Pomai.
- (25) Leurs descendants vivent aujourd'hui à Alo.

¹ *Fata* signifie “brancard”.

² Littéralement “se tenir attaché”.

(26) Ka ko Tauliki na 'au a ia ki Sigave nei.

(27) Ti na kole loa e Tauliki ki lona tuaga'ane ke 'au a ia mo le igoa Tu'ufui.

(28) Ti na tali e Vaosā, (29) kae igoa loa lāua ki le igoa tonu leia o Tiafo'i.

(30) Ko ia leia e nofo ai le Tu'ufui i Sigave nei.

(31) Na soli mai foki mo Vaosā le fale fakaaliki ke 'au mo le lā tuaga'ane.

(32) Na fakatu'u lenā le fale i Leto kāiga o Maluafiafi tinana o Masinaekemai.

(33) Ti toe siki mei ai Tauliki mo le fale ki Fiua i Lalotalie. (34) Ti e koi tu'u ai loa le fale i aso nei talu mei le pagani.

(35) Ti e tanu ai Tauliki.

(26) Tu'ufui eut également une fille, Tauliki, qui alla s'installer à Sigave.

(27) Tauliki avait demandé à son frère Vaosa la permission d'emporter avec elle, pour le transmettre, le nom de leur père Tu'ufui. (28) Vaosa avait accepté. (29) Cependant, leur véritable nom est Tiafo'i. (30) Voilà pourquoi on trouve aujourd'hui à Sigave le nom de Tu'ufui.

(31) Vaosa confia également à Tauliki la maison paternelle. (32) Dans un premier temps cette maison fut reconstruite à Leto, sur le terrain de Maluafiafi, la mère de Masinaekemai. (33) Plus tard, Tauliki la fit déplacer à Fiua, sur le terrain de Lalotalie. (34) Cette maison existe encore de nos jours.

(35) C'est là que Tauliki a été enterrée.

Fakamatala o Masinaekemai, ko le ta'ine o Sakumani

- (1) Ko Sakumani na iai lona ta'ine ko Masinaekemai.
préd. Sakumani passé y avoir poss.3sg. fille préd. Masinaekemai
- (2) Ti na mate.
puis passé mourir
- (3) I le aso leia na mate ai le ta'ine na sā i Fikavi
obl. art. jour déict. passé mourir anaph. art. fille passé apparaître obl. Fikavi
a temonio e fā ki le tagata ko Pomai leia e ifo
abs. démon inacc. quatre obl. art. homme préd. Pomai déict. inacc. descendre
mei ai le sākoga o Tiafo'i i le temi nei.
obl. anaph. art. descendance poss. Tiafo'i obl. art. temps déict.
- (4) Na 'au loa Pomai o suke le mate o kaiā i le po'uli.
passé venir succ. Pomai pour déterrer art. morte et voler obl. art. nuit
- (5) E se iloa e Tavai.
inacc. ne pas savoir erg. Tavai
- (6) O ave ki Fikavi ki le kāiga e igoa ko Mala'e.
et emmener obl. Fikavi obl. art. domaine inacc. s'appeler préd. Mala'e

Histoire de Masinaekemai, fille de Sakumani

histoire racontée par Sagato Kauvaitupu et Lafaele Malau

Masinaekemai est devenue une déesse protectrice. Elle se trouve souvent aux côtés de la déesse Finelasi, qui extermina les Tongiens à Leava.

- (1) Sakumani¹ avait une fille nommée Masinaekemai. (2) Mais celle-ci mourut.
- (3) Le jour de sa mort, le descendant du Tiafo'i, nommé Pomai, vit apparaître quatre démons. (4) Alors, Pomai alla déterrer la morte, et s'empara du corps (5) à l'insu des gens de Tavai.
- (6) Il l'emmena à Fikavi au lieu dit Mala'e.

¹ Sakumani est le fils de Matagitoga, lui-même frère de Fakavelikele.

- (7) Na faito'o le fafine i le gā pola e igoa ko Lalofolau.
passé soigner art. femme obl. art. class. cabane inacc. s'appeler préd. Lalofolau
- (8) Na fakamoe i ai le fafine kae tata ki le fakakaukau
passé allonger obl. anaph. art. femme mais arracher obl. art. comportement
 faito'o na soli ake e temonio.
soigner passé donner dir. erg. démon
- (9) Ti ma'uli le fafine.
et vivre art. femme
- (10) Ti lā āvaga o tupu lolā toe tama ko Tu'ufui.
puis 3du. se marier pour donner naissance poss.3du. enfant garçon préd. Tu'ufui
- (11) Ko le Tiafo'i ko ia i le temi nei.
préd. art. Tiafo'i pr. l. 3sg. obl. art. temps déict.
- (12) Ti na tupu loa le toe o Tu'ufui ko le ta'ine ko Tauliki
puis passé naître succ. art. enfant poss. Tu'ufui préd. art. fille préd. Tauliki
- (13) Na natu loa le tagata i Sigave nei o kāfiga kia
passé partir succ. art. homme obl. Sigave ici pour demander en mariage obl.
 Tauliki o lā āvaga.
Tauliki pour 3du. se marier
- (14) Ko le tagata na natu i Fiua e igoa ko Kau'ulu
préd. art. homme passé venir obl. Fiua inacc. s'appeller préd. Kau'ulu
- (15) Na 'oki lolāua āvaga kua toe fia liliu mai lāua ki
passé finir poss.3du. mariage acc. encore avoir envie retourner dir. 3du. obl.
 Sigave nei.
Sigave ici

(7) Là, il lui administra des soins dans une petite cabane appelée Lalofolau.

(8) Il y coucha la morte et la soigna avec la méthode indiquée par les démons.

(9) Et Masinaekemai revint à la vie.

(10) Ils se marièrent et donnèrent naissance à un garçon nommé Tu'ufui.

(11) Les descendants de ce fils seront toujours les Tiafo'i. (12) Tu'ufui donna naissance à une fille nommée Tauliki.

(13) Un homme de Sigave vint demander Tauliki en mariage. (14) Cet homme de Fiua s'appelait Kau'ulu.

(15) Après leur mariage ils décidèrent de retourner à Sigave.

- (16) Ti na lā 'aga loa o veteki le fale sau o 'au mo
 puis *passé 3du.* se mettre à *succ.* pour défaire *art.* maison royal et venir avec
 lāua o fakatu'u i le kāiga i Tavai ko Leto.
 3du. pour construire *obl. art.* domaine *obl.* Tavai *préd.* Leto
- (17) Ti toe vete mei ai o 'aumai o fakatu'u i Fiua i
 puis encore défaire *obl. anaph.* pour emporter et construire *obl.* Fiua *obl.*
 le kāiga e igoa ko Lalotalie.
art. domaine *inacc.* s'appeller *préd.* Lalotalie
- (18) Ti e koi tu'u nei lenā le fale i ai i leinei
 et *inacc. rém.* se tenir aujourd'hui *déict. art.* maison *obl. anaph. obl. déict.*
 le temi e nofo ai le matu'a ko Meteliko.
art. moment *inacc.* habiter *anaph. art.* vieux *préd.* Meteliko
- (19) Ti e tanu i ai foki le fafine ko Tauliki.
 et *inacc.* être enterré *obl. anaph.* aussi *art.* femme *préd.* Tauliki
- (20) Ti e koi ma'ua nei lona 'afusa i le temi nei a le
 et *inacc. rém.* trouver ici *poss.3sg.* filiation *obl. art.* temps *déict. préd. art.*
 kau Tufu'one la talie e tinana a Pomai ki Tufu'one kae
 groupe Tufu'one *emph.* parce que *inacc. mère abs.* Pomai *obl.* Tufu'one mais
 tamana i Fikavi.
 père *obl.* Fikavi
- (21) Ko le gato'aga aia o le fakamatala kia Sakumani.
préd. art. fin *déict.anaph. poss. art.* histoire *obl.* Sakumani

(16) Ils démontèrent la maison royale de Tu'ufui, afin de pouvoir l'emporter avec eux, et ils la reconstruisirent à Tavai, sur le domaine de Leto. (17) Plus tard, ils la démontèrent à nouveau pour la reconstruire à Fiua sur le domaine de Lalotalie.

(18) Cette maison s'y trouve encore et c'est le vieux Meteliko qui y habite.

(19) Tauliki est enterrée là. (20) On y trouve aussi ses descendants, qu'on appelle les Tufu'one car la mère de Pomai venait de cet endroit ; quant à son père, il était de Fikavi.

(21) C'est la fin de l'histoire de Sakumani.

Fakamatala ki le tagata na 'au mei Ālofi ko Nimo

- (1) Na tau tatu'u mai a Nimo mei Ālofi ki Fiua ki le kāiga
passé souvent venir dir. abs. Nimo obl. Alofi obl. Fiua obl. art. domaine
ko Sauloto ki le ta'ine o Sakumani ko Pusia Tapea.
préd. Sauloto obl. art. fille poss. Sakumani préd. Pusia Tapea
- (2) Ti faitoe loa Pusia kia Nimo.
et enceinte succ. Pusia obl. Nimo
- (3) Ti ano le tama ki Ālofi o laulau a māsina o kaku ki le
et aller art. garçon obl. Alofi pour compter abs. mois pour arriver obl. art.
māsina fānau o le fafine ti 'au a ia mo lana fai'umu.
mois accoucher poss. art. femme puis venir abs. 3sg. avec poss.3sg. vivres
- (4) Taga e 'au a ia i lenā le pō kae 'ala le fafine.
or inacc. venir abs. 3sg. obl. déict. art. nuit tandis que veiller art. femme
- (5) Na fānau le fafine o mate lo'ona toe ti toe mate atu
passé accoucher art. femme et mourir poss.3sg. enfant et encore mourir dir.
mo ia.
aussi 3sg.
- (6) Na mate sili la'ala'atea le fafine.
passé mourir après midi art. femme

Histoire de Nimo d'Ālofi

racontée par Lafaele Malau

De nombreuses histoires se rapportent aux "filles de Sakumani". Celle-ci fait état de relations entre Alofi et Fiua.

- (1) Nimo venait souvent d'Ālofi pour rendre visite à Pusia Tapea, la fille de Sakumani qui résidait à Sauloto, dans le village de Fiua.
- (2) Pusia tomba enceinte de Nimo. (3) Pendant tout le temps de la grossesse, Nimo resta à Alofi en comptant les mois et il revint à Fiua à la date prévue pour l'accouchement, avec des présents de vivres.
- (4) Il se mit en route la nuit même où l'on veillait Tapea, (5) morte avec son bébé au cours de l'accouchement, (6) quelques heures plus tôt dans l'après-midi.

- (7) 'Au le tama o tau lona vaka i 'one kae pale ake a ia.
venir *art.* garçon et accoster *poss.3sg.* pirogue *obl.* plage puis monter *dir.* *abs.* 3sg.
- (8) E nofo tagata i fafo kae ma'opo'opo fafine i fale.
inacc. rester homme *obl.* dehors mais se rassembler femme *obl.* maison
- (9) Ti ilo'ia e ia ko lana fafine leia kua mate ti ifo
et savoir *erg.* 3sg. *préd.* *poss.3sg.* femme *déict.* *acc.* mourir puis descendre
loa a ia ki 'one.
succ. *abs.* 3sg. *obl.* plage
- (10) Ka ku iloa e le fenua le tagata ti ifo le 'o'ono pe iai
mais *acc.* savoir *erg.* *art.* gens *art.* homme et descendre *art.* visite si y avoir
se vaka i 'one.
art. pirogue *obl.* plage
- (11) Kae toe pale ake le tagata ki 'uta.
mais encore monter *dir.* *art.* homme *obl.* intérieur des terres
- (12) O nake a ia o to'o le pakalafa i fafo o nake o fai
et venir *abs.* 3sg. pour prendre *art.* nervure *obl.* dehors et venir pour faire
lana tagi i fafo o saka ki le pakalafa.
poss.3sg. pleurs *obl.* dehors et danser par gestes *obl.* *art.* nervure
- (13) Ko ia loa leia e fai ai le tapaki i Fiua.
préd. cela *succ.* *déict.* *inacc.* faire *anaph.* *art.* tapaki *obl.* Fiua
- (14) Ti natu mo le s̄a tagata Fiua o saka mo ia le mako.
et venir aussi *art.* couple hommes Fiua pour danser par gestes avec 3sg. *art.* danse

(7) Parti d'Alofi, Nimo accosta avec sa pirogue et mit pied à terre à Sauloto.

(8) Des hommes se tenaient à l'extérieur de la maison où s'étaient rassemblées les femmes.

(9) Il comprit tout de suite que sa femme était morte et il s'en retourna vers le bord de mer. (10) Mais les hommes de Sauloto, qui avaient cru l'apercevoir, descendirent eux aussi au bord de mer pour s'assurer qu'il y avait bien là une pirogue.

(11) Nimo remonta alors en direction de la maison. (12) Il tenait à la main une nervure de palme de cocotier qu'il agitait à l'extérieur de la maison, au rythme de ses pleurs, en une sorte de danse. (13) C'est là l'origine de ces gestes que nous faisons dans le *tapaki* de Fiua.

(14) Deux hommes de Fiua vinrent l'accompagner dans sa danse.

- (15) Ti 'oki le tasi a ana ta'ata'aga ti tio ake a ia e
 et finir *art.* autre *poss.* *poss.3sg.pl.* manière puis voir *dir.* *abs.* *3sg.* *inacc.*
 mako a ia mo le sã tagata e tokalua.
 danser *abs.* *3sg.* avec *art.* couple hommes *inacc.* deux
- (16) Ti pati atu le sã tagata :
 et dire *dir.* *art.* couple hommes
- (17) Auase ke i kae fai lau lofa ke 'oki nae se
 ne pas falloir *2sg.* avoir peur mais faire *poss.2sg.* pleurs pour que finir car ne pas
 palu a koe.
 toucher *abs.* *2sg.*
- (18) Ko le igoa o le tagi i lenã le temi ko le lofa.
préd. *art.* nom *poss.* *art.* pleurs *obl.* *déict.* *art.* temps *préd.* *art.* pleurs
- (19) Na 'oki lana mako ti pati a ia ki le fenua ke ano o
passé finir *poss.3sg.* danse et dire *abs.* *3sg.* *obl.* *art.* gens pour que aller pour
 avake lana fai'umu i le vaka.
 livrer *poss.3sg.* vivres *obl.* *art.* pirogue
- (20) O kai e le fenua lenã na 'ala mate.
 et manger *erg.* *art.* gens *déict.* *passé* veiller mort
- (21) Ti tã'ofi le mako mei lenã le temi o kaku mai ki leinei
 et se maintenir *art.* danse *obl.* *déict.* *art.* temps pour arriver *dir.* *obl.* *déict.*
 le temi.
art. temps
- (22) Ko le gato'aga o le isitolia o Nimo.
préd. *art.* fin *poss.* *art.* histoire *poss.* Nimo

(15) À la fin de l'une des phases de sa danse, il remarqua les deux hommes,
 (16) qui lui dirent : (17) “Ne crains rien! termine tes lamentations, nous ne te
 toucherons pas!” (18) A cette époque le mot *lofa* voulait dire “pleurer”.
 (19) Il termina sa danse puis demanda aux gens d'aller dans sa pirogue
 chercher les présents de vivres. (20) Tous ceux qui veillaient la morte vinrent
 participer au repas. (21) Depuis cet événement, ces pleurs de lamentation
 figurent dans notre danse *tapaki* de Fiua.
 (22) C'est la fin de l'histoire de Nimo.

Fakamatala ki Moasa

- (1) Ko le potu leia e igoa ko Moasa ko le potu leia
préd. art. endroit déict. inacc. s'appeler préd. Moasa préd. art. endroit déict.
e fe'aga'i mei aluga mo Sa'afata.
inacc. être en face obl. en haut avec Sa'afata
- (2) Ko le potu aia na sola ki ai a Tavai i le
préd. art. endroit déict.anaph. passé se sauver obl. anaph. abs. Tavai obl. art.
temi mu'a talie ka puli le fenua i tai.
temps avant car imm. se perdre art. gens obl. mer
- (3) Na afa a Tavai e Alo kae se iloa lolotou nofo'aga.
passé chercher abs. Tavai erg. Alo mais ne pas savoir poss.3pl. campement
- (4) Nao iloa mei le toafa e 'aga ki tai e igoa ko
passé imm. savoir obl. art. plateau inacc. faire face obl. mer inacc. s'appeller préd.
Pu'ufa.
Pu'ufa
- (5) Ti na 'au loa a Alo o tau'i lātou ti toe ifo a Tavai
puis passé venir succ. abs. Alo pour lutter 3pl. et encore descendre abs. Tavai
ki tai.
obl. mer
- (6) Ko le gato'aga aia o le gā fakamatala ki Moasa.
préd. art. fin déict.anaph. poss. art. class. histoire obl. Moasa

Histoire de Moasa

racontée par Lafaele Malau

Ce texte fait allusion aux zones refuges situées sur les plateaux au-dessus des villages de bord de mer.

- (1) Le lieu appelé Moasa se trouve au-dessus de Sa'afata. (2) C'était le refuge des habitants de Tavai quand ils étaient contraints de fuir, et il n'y avait alors plus personne au bord de mer. (3) Les gens d'Alo qui ignoraient où était le campement des gens de Tavai, cherchaient à savoir où il se trouvait. (4) Un jour ce campement fut découvert par des guerriers d'Alo alors qu'ils se dirigeaient vers le bord de mer en revenant du plateau de Pu'ufa. (5) Alo fit la guerre aux gens de Tavai qui furent contraints de redescendre au bord de mer. (6) C'est la fin de cette petite histoire sur Moasa.

Fakamatala ki le t̄anuma o Tavai

- (1) Ko le t̄anuma o Tavai e tu'u i Peka.
préd. art. cimetièrè poss. Tavai inacc. se tenir obl. Peka
- (2) E tusa tonu ake mo le kāiga lenā e igoa ko Sosoni.
inacc. être en face juste dir. avec art. domaine déict. inacc. s'appeler préd. Sosoni
- (3) Ko le fenua fuli o Tavai e mate e ave o tanu
préd. art. village tout poss. Tavai inacc. mourir inacc. emmener pour enterrer
i Peka.
obl. Peka
- (4) Ko le gato'aga ai o le māu ki le t̄anuma o Tavai.
préd. art. fin vraiment poss. art. savoir obl. art. cimetièrè poss. Tavai

Le cimetièrè de Tavai

dit par Lafaele Malau

- (1) Le cimetièrè des gens de Tavai se trouve à Peka, (2) juste en face du lieu-dit Sosoni.
- (3) A leur mort, les gens de Tavai y sont tous enterrés.
- (4) C'est tout ce que je sais sur le cimetièrè de Tavai.

Fakamatala ki le takofe o Fiua

- (1) Ko le tapaki ko le mako mei le temi o Sakumani.
- (2) Na moemiti a Tu'ufui, makopuna o Tu'ufui matu'a. (3) Na tio a ia e fai se fakatasiga i Tavai i Sa'afata i le mala'e o Sakumani. (4) O tio ai a ia ki le kau tagata e mako ki le agai o Sakumani.
- (5) Ti 'ala ake le tagata o 'au o ako le mako i Fiua nei talie na pule kakai a ia i Futuna nei.
- (6) Mako o le takofe :
 - (1) Le vai e puke ko le toto
 - (2) Ka fai ki fea ko le 'amo
 - (3) Ka 'amo ko le niu a moa
 - (4) Fakasavili ki Mata Asoa

Takofe de Fiua

dit par Lafaele Malau

Ce takofe fait état des grandes tensions qui existaient entre les unités politiques de Fiua (et Tavai) et d'Alofi. A l'époque du takofe, la sécheresse sévissait à Futuna, et les gens de Sakumani convoitaient l'opulence des Agaifo, leurs redoutables voisins d'Alofi.

- (1) La danse *tapaki* remonte à l'époque où vivait Sakumani.
- (2) Tu'ufui, le petit-fils de Tu'ufui l'Ancien, fit un rêve (3) dans lequel se tenait un rassemblement à Sa'afata dans le village de Tavai, sur la place de réunion de Sakumani. (4) Toujours dans ce rêve, il vit des hommes qui dansaient en l'honneur de Sakumani.
- (5) À son réveil, il alla voir les chefs de Fiua et leur enseigna cette danse. C'est pourquoi aujourd'hui encore elle appartient aux gens de Fiua.
- (6) Cette danse est un *takofe*, la voici :
 - (1) L'eau qui coule abondamment est du sang.
 - (2) Où portez-vous cela ?
 - (3) Nous porterons le coco râpé pour les poules¹
 - (4) Il nous faut voguer vers Mata Asoa.

¹ Les poules auraient été introduites à Alofi par les Agaifo, venus de Micronésie.

(5) Tui Agaifo soli le kaso!
(6) Tio ki le kele na ku ligoa
(7) Vai na tō.

(1) Ka togi le toa felago'aki
(2) Tui Agaifo ke ke atamai!
(3) Ka tinu le kaso soli mai
(4) Na sopo se vave mei le lagi
(5) Ulufia le vai o Sakumani
(6) Vai na tō.

(1) Laku kofe na tō i le vai
(2) Laku kofe na ake tukitukia
(3) Laku kofe na ake toe tā'ia
(4) Laku pā na ke tala'ia.
(5) Sisi lou vaka kau Ālofia
(6) Vai na tō.

(5) Tui Agaifo, donne le collier!
(6) Regarde, la terre est désertée
(7) L'eau va tomber².

(1) Les lances hérissées de pointes s'entrecroisent.
(2) Tui Agaifo, soit compréhensif!
(3) Si on œuvre pour le collier, donne-le moi!
(4) Sinon quelqu'un de plus rapide viendra du ciel,
(5) Pour prendre l'eau de Sakumani.
(6) L'eau va tomber.

(1) Mon bambou³ est tombé dans l'eau.
(2) Mon bambou a été lancé dans les airs.
(3) Mon bambou est monté pour frapper,
(4) Mon leurre, ne le détache pas.
(5) Amarre ta pirogue, car j'éviterai les lances.
(6) L'eau va tomber.

¹ Le collier (*kasoa*) est le symbole du titre de la royauté.

² L'eau qui tombe symbolise la guerre. Ce *takofe* se rapporte à l'attitude de Sigave envers les Agaifo, avant que ces derniers ne quittent Alofi pour Poi, puis plus tard pour Lalotalie. Il traduit un sentiment de malaise vis-à-vis des Agaifo qui, eux, vivent dans une certaine abondance (ils ont même des poules!), alors qu'à Sigave, à cette époque, la sécheresse sévit. Les Sigave demandent de l'aide, et si elle ne vient pas, attention! Les guerriers sont sur le pied de guerre et les lances sont prêtes.

³ Le bambou représente l'arme du guerrier.

- (1) Le vai e tapu i le lakasia
- (2) Kua tu'u le vao gâtasi la.
- (3) Fakatafa ke kau lakasia
- (4) Ku takoto a ika o le vai
- (5) Ku feseke'aki a tuna mo pusi la
- (6) Vai na tō.

- (1) Kau ponoa le ā ika
- (2) Kau sopo ki le fatu o Lita
- (3) Laga mai soku taumata!
- (4) Tio ki le kele ku paku malala!
- (5) Vai na tō.

- (1) On ne peut éviter de franchir l'eau.
- (2) Tout le feuillage de la forêt¹ est uni.
- (3) Ecarte-toi, je vais passer.
- (4) Les gros poissons² de l'eau sont à l'affût.
- (5) Les anguilles d'eau douce et les anguilles de mer se glissent partout³
- (6) L'eau va tomber.

- (1) Je vais enfermer les poissons
- (2) Je vais monter sur le rocher de Lita⁴.
- (3) Tresse-moi une visière!
- (4) Regarde donc la terre, elle est toute brûlée!
- (5) L'eau va tomber.

¹ La forêt représente toute la population.

² Les gros poissons symbolisent les guerriers.

³ Image traduisant l'impatience des guerriers à aller au combat ; les anguilles de rivière (*tuna*) ont, elles aussi, hâte de retrouver l'humidité de la tarodière.

⁴ Lita est la déesse de la fertilité, implorée en période de sécheresse ; son rocher est le rocher de Somalama.

Fakamatala o Sina, makopuna o le finematu'a ko Mālafu

- (1) Na pati le finematu'a ko Mālafu kia Sina :
passé dire art. vieille femme préd. Malafu obl. Sina
- (2) “Sina, e loto fa'i a koe kia Lotole'etau pe ko Tuapese ?”
Sina inacc. vouloir seulement abs. 2sg. obl. Lotole'etau ou préd. Tuapese
- (3) Ti fakafiti atu le ta'ine la aia.
et refuser dir. art. fille emph. déict.anaph.
- (4) Tu'afā lana fakafiti kae fai mai fa'i le finematu'a.
quatre fois poss.3sg. refus mais faire dir. seulement art. vieille femme
- (5) Ti tagi loa le ta'ine :
puis pleurer succ. art. fille
- (6) “Eke eke au i le la'a fau, Mālafu, taki lau lima
être assis être assis 1sg. obl. art. branche hibiscus Malafu chacune feuille cinq
taki lau valu ke totogi ai Lotole'etau, Mālafu, le'aise loto
chacune feuille huit pour que acheter anaph. Lotole'etau Malafu ne pas vouloir
ai au, Mālafu.”
ainsi 1sg. Malafu

Histoire de Sina, petite-fille de Malafu

racontée par Kalepo Nau

On retrouve dans ce texte le mythe futunien de la jeune fille nommée Sina, venue sauver les hommes.

- (1) Une vieille femme nommée Malafu dit à sa petite-fille Sina : (2) “Qui aimes-tu le mieux, Lotole'etau ou Tuapese ?”
- (3) Sina refusa de répondre. (4) C'était son quatrième refus, mais sa grand-mère continuait d'insister.
- (5) Alors Sina éclata en sanglots et dit : (6) “Je suis assise sur une branche d'hibiscus, Malafu! Mais que cette branche possède cinq ou huit feuilles, c'est pareil pour Lotole'etau, car je ne l'aime pas, Malafu, et je ne l'aimerai jamais!”

- (7) Ti 'ita loa le finematu'a.
 puis être en colère *succ. art.* vieille femme
- (8) Ti ano a Sina o fakatokatoka ona ne'a o fafa'o ki
 puis aller *abs.* Sina pour ranger *poss.3sg.pl.* vêtement et mettre dans *obl.*
 le talafau.
art. natte fine
- (9) Tio atu le finematu'a ku galo atu a ia i le mulivai
 voir *dir. art.* vieille femme *acc.* disparaître *dir. abs. 3sg. obl. art.* embouchure
 i Fiua.
obl. Fiua
- (10) Ti tio atu le ta'ine e ma'anu mai Tuapese i le puna o le
 et voir *dir. art. fille inacc.* se baigner *dir. Tuapese obl. art. source poss. art.*
 tufu i Loloto
 source d'eau douce *obl.* Loloto
- (11) kae nofo le tagata mo lana kau kulī e kauagafulu.
 mais rester *art.* homme avec *poss.3sg. coll.* chien *inacc.* dix
- (12) Ti pati loa le finematu'a :
 et dire *succ. art.* vieille femme
- (13) “Fano i lenā na ke masalo e soko le ne'a e ke
 aller *obl. déict. passé 2sg.* espérer *inacc.* se dérouler *art. chose inacc. 2sg.*
 loto ki ai.”
 vouloir *obl. anaph.*
- (14) Natu a ia ti fakamālō mai Tuapese.
 arriver *abs. 3sg.* puis saluer *dir. Tuapese*
- (15) Mafuli ake kulī o fakamānogi'i le tagata,
 se retourner *dir.* chien pour amuser *art.* homme
- (16) mānogi, mānogi ti fela'aki mai loa Tuapese :
 s'amuser s'amuser puis être ainsi *dir. succ.* Tuapese

(7) La vieille femme se mit en colère.

(8) Sina alla ranger ses affaires dans une natte très fine. (9) La vieille femme la vit disparaître du côté de l'embouchure à Fiua. (10) A Vaisei, Sina remarqua au loin son amant Tuapese qui se baignait dans une source d'eau douce près du bord de mer à Loloto. (11) Tuapese était en compagnie de ses dix chiens.

(12) Pendant ce temps, la vieille Malafu se disait en elle-même : (13) Tu espères obtenir ce que tu désires!

(14) Sina s'approcha et Tuapese la salua. (15) Il se mit à jouer avec ses chiens, (16) et tout en jouant, il dit à Sina :

- (17) “Sina talitali ake a koe i le puna o le tufu kae
 Sina attendre *dir. abs. 2sg. obl. art. source poss. art. source d'eau douce mais*
 kau ano o fakamalō ti kau ifo mai loa.”
Isg. aller pour se changer puis Isg. descendre dir. succ.
- (18) Tu'u, tu'u le fafine e se ifo ake Tuapese
 attendre attendre *art. femme inacc. ne pas descendre dir. Tuapese*
- (19) kae tiotio mai fa'i lona tupuna mei Pakafu.
 mais observer *dir. seulement poss.3sg. grand-mère obl. Pakafu*
- (20) Na tagi loa le ta'ine :
passé pleurer succ. art. fille
- (21) “Tuapese, Tuapese, vaka atua ki le gatae, maumau ai loku
 Tuapese Tuapese pirogue dieu *obl. art. érythrine gaspiller ainsi poss.1sg.*
 fafine!”
 femme
- (22) Ku kamata ogo le ta'ine.
acc. commencer s'enfoncer art. fille
- (23) E se logo Tuapese.
inacc. ne pas entendre Tuapese
- (24) Ti ogoogo fa'i a ia.
 et s'enfoncer doucement ainsi *abs. 3sg.*
- (25) Ti toe tagi le ta'ine :
 puis encore pleurer *art. fille*
- (26) “Tuapese, Tuapese, vaka atua ki le gatae, maumau ai loku
 Tuapese Tuapese pirogue dieu *obl. art. érythrine gaspiller ainsi poss.1sg.*
 fafine!”
 femme

(17) “Sina! baigne-toi à la source en attendant que j'aie me changer, je te rejoins le plus vite possible”.

(18) Sina attendit, attendit un long moment. Tuapese ne venait toujours pas.

(19) Sa grand-mère observait la scène depuis Pakafu.

(20) Sina éclata en sanglots et s'exclama : (21) “Tuapese! Tuapese! ta pirogue divine vogue sur des érythrine, tu t'es moqué de moi!”

(22) A ces mots, Sina commença à s'enfoncer dans la terre. (23) Tuapese faisait la sourde oreille. (24) La fille s'enfonça davantage.

(25) Alors elle reprit sa plainte : (26) “Tuapese! Tuapese! ta pirogue divine vogue sur des érythrine, tu t'es moqué de moi!”

- (27) Ti moe loa le kulī a Tuapese leia e sosa'a talie
 et dormir *succ. art.* chien *poss.* Tuapese *déict. inacc.* être turbulent parce que
 e iloa e le finematu'a ka puli lona makopuna.
inacc. savoir *erg. art.* vieille femme *imm.* disparaître *poss.3sg.* petite-fille
- (28) Ti makape ake loa Tuapese.
 puis courir *dir. succ.* Tuapese
- (29) Poloaki ake a Sina kiate ia :
 dire adieu *dir. abs.* Sina *obl. 3sg.*
- (30) “Tuapese nofo la i lou fenua nā e se ke 'aga
 Tuapese rester *emph. obl. poss.2sg.* pays car *inacc.* ne pas *2sg.* se mettre à
 o iloa laku 'au o kāfiga mai.”
 pour connaître *poss.1sg.* venue pour demander en mariage *dir.*
- (31) Ti ogo le ta'ine ko lona lau'ulu fa'i e ope i aluga.
 puis s'enfoncer *art. fille préd. poss.3sg.* chevelure seulement *inacc.* flotter *obl.* en haut
- (32) Makape Tuapese o fati'i ake le laupata o seu ai le
 courir Tuapese pour casser *dir. art.* Macaranga pour cueillir *anaph. art.*
 lau'ulu o le ta'ine.
 chevelure *poss. art.* fille
- (33) O piki ake a fulu 'i 'ulu o le ta'ine mo lona toto ki le
 et coller *dir. abs.* poil de tête *poss. art.* fille avec *poss.3sg.* sang *obl. art.*
 laupata.
 Macaranga
- (34) Ko le gato'aga lenā o le gā fakamatala kia Sina mo Tuapese.
préd. art. fin *déict. poss. art. class.* histoire *obl.* Sina avec Tuapese

(27) Les chiens de Tuapese finirent par arrêter leurs jeux ; la vieille femme savait que sa petite-fille allait disparaître à jamais.

(28) Tuapese courut enfin en direction de Sina, (29) mais il n'eut que le temps de l'entendre lui faire ses adieux : (30) “Je te salue Tuapese, reste dans ton village, toi qui n'as pas voulu répondre à ma demande en mariage.”

(31) Sur ces mots Sina disparut ; seuls ses cheveux ondulaient encore sur le sol. (32) Tuapese courut casser une branche de Macaranga¹ et tenta de récupérer la chevelure de Sina, (33) mais il ne ramena sur la branche que quelques cheveux ensanglantés.

(34) Voici la fin de l'histoire de Sina et de Tuapese.

¹ *Laupata* : *Macaranga harveyana* (Muell. Arg.) Muell. Arg., Euphorbiacée. Cette plante produit une sève rouge comme le sang, d'où les cheveux ensanglantés de Sina.

Fakamatala kia Tauni mo Ufigaki

- (1) Ko le igoa seka o le tagata ko Lotolutau ka ko lona igoa fakasau ko Tauni.
- (2) Ka e iai le taumātu'a na nofo i Falelāvaki ko Tafala mo Moekiala.(3) E sō lāua toe.
- (4) Na pale Tafala o fai le 'umu kae nofo le fafine o le'ole'o le fale. (5) Ti ifo Moekiala o asu taiatea.
- (6) Natu a ia e felele'i a manu i le 'ulu fue i 'one.
- (7) Ka e iai a manu e fā e agai lātou o fai pe le fale manu. (8) Ti natu a ia o veteki a manu ti tio atu a ia ko le toe koi kofukofu.
- (9) Ti to'o e ia le toe o makape mo ia ki lona āvaga kae ti'aki e ia le taiatea.
- (10) Na kalaga a ia ki lona āvaga ke tuku le 'umu kae ifo ake a ia o tio ki leia toe na ma'ua e ia.
- (11) Ifo ake le matu'a o fakamālō ki lona āvaga.

Histoire d'Ufigaki

racontée par Kamilo Matetau

Ufigaki, appelé Muni à Alo, est un personnage venu du Pulotu, le domaine des dieux.

- (1) Un homme avait deux noms : un nom roturier, Lotolutau, et un nom noble, Tauni.
- (2) En ce temps-là, Moekiala et Tafala vivaient en couple à Falelavaki. (3) Ils n'avaient pas d'enfants.
- (4) Tafala alla préparer le four tandis que Moekiala gardait la maison. (5) Puis Moekiala descendit au bord de mer pour aller chercher de l'eau salée.
- (6) A son arrivée, des nuées d'oiseaux s'envolèrent au-dessus des arbustes de la plage. (7) Quatre de ces oiseaux voletaient en formant une figure ressemblant à une cage à oiseaux. (8) Moekiala s'approcha et les oiseaux se dispersèrent, laissant voir un enfant encore enveloppé dans son placenta.
- (9) Elle prit l'enfant dans ses bras et courut vers son mari pour lui montrer ce qu'elle avait retiré de l'eau salée. (10) Elle cria à son mari de laisser son four et de venir voir l'enfant qu'elle avait trouvé.
- (11) En arrivant, Tafala poussa des exclamations de joie.

(12) Na fakamatala e Moekiala le ne'a na soko. (13) Ti tali atu lona āvaga ko le alofa aia o le aluga. (14) O faka'igoa e lāua le toe ko Ufigaki.

(15) Na fāgai le toe e lāua ki niu ta'o.

(16) Leia ake fa'i a aso ti totolo le toe ti kaku fa'i ki leia aso ti nofo le toe o faifai fena'aki fa'i. (17) Na lasi vave ai le toe.

(18) Ti ano loa Ufigaki o nofo uvō. (19) E tagi mai fa'i leia tama mei le faleuvō na pātū e Ufigaki.

(20) Na pati loa le puleuvō ke lotou ano o fa'ala se lotou mouku i aluga i Lalovī. (21) E iai le fakama'iloga ko Matakoso.

(22) E sele e ia a tamanu o laku lima tasi ki le tai. (23) Kua nofo le fenua o tio talie e se fela'aki se tagata malama. (24) Ti ifo ake lātou o faka'ilo ki le sau.

(25) Ti lua o aso ti pale lātou o tō le mouku.

(26) Na fakamatamata e Ufigaki lona koso ko le tamanu. (27) Ko ana fa'i fā tō e lua ti mavae lua Toloke. (28) Kua sã le moana ti galulu le fenua.

(29) Ti 'oso ake le puleuvō o kolekole ake kiate ia : (30) “Ufigaki, e kau kolekole atu mo fakamālō atu tuku le fenua ke piki lua!”

(12) Moekiala lui raconta comment elle avait trouvé cet enfant. (13) Son mari lui répondit que c'était sûrement un cadeau des dieux. (14) Et ils décidèrent d'appeler cet enfant Ufigaki.

(15) Ils le nourrirent de cocos cuits au four.

(16) Le lendemain matin, l'enfant parvenait déjà à marcher à quatre pattes, et le jour suivant, il se tenait assis. (17) Il grandissait véritablement à vue d'œil.

(18) Très vite il habita avec les jeunes célibataires. (19) Il donnait même des corrections à ceux qui pleuraient.

(20) Un jour, le chef de la maison des célibataires décida d'aller défricher un champ au-dessus de Lalovi, (21) désigné sous le nom de Matakoso.

(22) Ufigaki pouvait couper d'une seule main des troncs de tamanou qu'il jetait au bord de mer. (23) En l'observant agir ainsi, les gens commençaient à se demander si Ufigaki faisait bien partie du même monde qu'eux. (24) Ils allèrent en parler au roi.

(25) Le deuxième jour, ils montèrent au champ pour y faire les plantations.

(26) Ufigaki fit un pieu avec un tronc de tamanou, (27) et en deux coups de son pieu il fit une brèche dans le sol qui faillit séparer en deux le territoire de Toloke. (28) La terre tremblait et l'océan s'agitait.

(29) Le chef de la maison des célibataires se précipita vers Ufigaki pour le prier de s'arrêter : (30) “Ufigaki, je t'en prie, arrête-toi, sinon tu vas couper le pays en deux!”

- (31) Tali atu Ufigaki : (32) “ke fakamālie ei puleuvō nā ko le motu o Sigave.”
(33) Ti kakau e puleuvō le tama ke ano mo le kava kia Tuifale ke nake a ia o kolekole kia Ufigaki. (34) Ti na tali loa e Ufigaki. (35) Ti toe 'aga a ia o lū'i ti toe mapono le fenua.
(36) Na 'aumai le kava mei Fikavi ki Toloke ke nake le uvō o fai le vūsiga i Fikavi talie kua logologona ake Ufigaki.
(37) Ti ko le vūsiga lasi fa'i aia i Fikavi. (38) E tu'u le vūsiga i le kāiga ko Faleamanu.
(39) Na lagi'aki e le puleuvō ke takitaki le tama mo le 'āmoga pulapula.
(40) Na nake fa'i a Ufigaki mo lona koso leia na tō ai le mouku ke 'amo ai lana 'āmoga pulapula. (41) E se ma 'amo e se tasi lana 'āmoga.
(42) Na ano a Ufigaki mo le kasi o autalu ai le vūsiga ti tele ti fakasu'a fa'i e ia ki le kasi. (43) Ti tō e ia le vūsiga kātoa ki lana fui pulapula e tasi.
(44) Ti nake le puleuvō o fakamālō kiате ia ti lotou ifo ki tai o māsolo.
(45) Ti na liliu mai loa le uvō o Toloke i le afiafi o tasi ano o ma'anau.

- (31) Ufigaki lui répondit : (32) “Je voulais seulement créer une île pour Sigave”.
(33) Alors le chef de la maison des célibataires envoya un jeune chez le roi Tuifale, avec une racine de kava, pour lui demander d'intervenir auprès d'Ufigaki afin qu'il arrête. (34) Cette fois, Ufigaki accepta. (35) Il retira son pieu encore fiché en terre, et la faille se referma.
(36) Les gens de Fikavi vinrent à Toloke avec un pied de kava pour demander aux jeunes célibataires de venir défricher une tarodièrre, tant était devenue grande la renommée d'Ufigaki.
(37) Elle devint la plus grande tarodièrre de Fikavi. (38) Elle existe encore, sur le domaine de Faleamanu.
(39) Selon les ordres du chef des célibataires, chaque garçon se rendit à Fikavi avec une botte de taros. (40) Ufigaki portait la sienne sur son pieu, (41) mais personne d'autre ne pouvait soulever sa charge, tellement elle était lourde.
(42) Ufigaki s'était muni d'un coquillage bivalve avec lequel il sarcla, désherba et égalisa la tarodièrre. (43) Avec sa seule botte il réussit à planter toute la tarodièrre.
(44) Le travail terminé, le chef des célibataires de Fikavi le remercia et ils descendirent tous au bord de mer pour faire la fête.
(45) Le soir même les jeunes de Toloke rentrèrent chez eux et chacun alla se baigner.

(46) Ti na 'au le fafine o pati ki mātu'a o Ufigaki e se koi mālie ia e lātou le ne'a a Ufigaki ko le tamate o olātou toe. (47) Ti pati mai loa Tafala kia Moekiala : (48) “Oī, ei finematu'a! Kau fai nei otāua mala e ano tāua o tamate e le fenua i lotā toe. (49) Ti ka natu a koe o ma'ua atu e fakafela'aki ti ti'aki e koe.”

(50) Kae e se lave lāua e tu'u le tama i le fā pou o le fale.

(51) Ti na tali mai loa Ufigaki : (52) “Mālō Tafala mo Moekiala ku kau iloa papau nei e se ko kolua ko oku mātu'a. (53) Ko au na ma'ua i le tai. (54) Ti ko le tou palalau faka'oki leinei nofo la kolua na ka fano au.”

(55) Ti na makape Tafala mo le kava ki le sau o kole ki ai ke 'au. (56) Na 'au loa Tuifale o tuku atu le kava ki mu'a o Ufigaki. (57) Kua gato le kele i ona fatafata.

(58) Ti pati loa Ufigaki kia Tuifale : (59) “Tuifale, nofo la i lou fenua nā ku kau iloa ko lāua e se ko oku mātu'a. (60) Ko au ko le pulu tafea.”

(61) Ko le gato'aga lenā o le māu kia Ufigaki.

(46) Après cela, une femme vint se plaindre auprès des parents d'Ufigaki ; les gens ne pouvaient plus supporter qu'Ufigaki continue à frapper leurs enfants. (47) Alors, Tafala dit à Moekiala : (48) “Quel malheur, je crains que nous ne soyons battus à cause de notre fils, (49) tu n'aurais jamais dû le ramener!”

(50) Ils n'avaient pas remarqué qu'Ufigaki écoutait cette conversation, appuyé contre le poteau principal de la maison.

(51) Ufigaki intervint ainsi : (52) “Je vous remercie beaucoup, Tafala et Moekiala, mais je sais maintenant que vous n'êtes pas mes vrais parents (53) et que j'ai été trouvé dans la mer. (54) Cela sera nos dernières paroles, vous allez rester ici, mais moi, je vais vous quitter”.

(55) Tafala courut prévenir le roi pour qu'il vienne tout de suite. (56) En arrivant, Tuifale déposa un kava devant Ufigaki, (57) qui s'était déjà enfoncé dans le sol jusqu'à la poitrine.

(58) Ufigaki dit à Tuifale : (59) “Je te salue Tuifale, reste ici dans ton pays, mais moi je sais à présent que Moekiala et Tafala ne sont pas mes vrais parents. (60) Je ne suis qu'une bourre de coco à la dérive.”

(61) Voici tout ce que l'on sait sur Ufigaki.

Fakamatala o Fatuloli

- (1) Ko Fatuloli ko le gāne'a aia e na'a fa'i ki le
prés. Fatuloli préd. art. endroit déict.anaph. inacc. se trouver seulement obl. art.
fatu ātā.
pierre uniquement
- (2) Na pale le galu o tā ake le fatu o tanu ai lenā
passé monter art. vague pour frapper dir. art. pierre pour recouvrir anaph. déict.
gāne'a,
endroit
- (3) talie ko le finematu'a na nofo i le kāiga ko Sikupae
parce que préd. art. vieille femme passé habiter obl. art. domaine préd. Sikupae
na mokomoko o fene'eki lana pati :
passé désirer et être ainsi poss.3sg. parole
- (4) "E lagi iai fa'i se fatu e na'a noa i
inacc. peut-être y avoir seulement art. pierre inacc. se trouver inutilement obl.
Vaika ti mo loku moelaga e se fai tata'o."
Vaika et aussi *poss.1sg. natte inacc. ne pas faire recouvrir*
- (5) Ko le tolu aia o aso mo lana mokomoko talie ko
prés. art. trois déict.anaph. poss. jour avec poss.3sg. désir parce que préd.
Tavai i le temi mu'a na tu'u fa'i ko le lau'one ātā.
Tavai *obl. art. temps avant passé se tenir ainsi préd. art. sable seulement*

Histoire de Fatuloli

racontée par Lafaele Malau

La tradition orale a su retenir, à sa manière, les ravages causés par un raz-de-marée particulièrement fort, dont le paysage porte encore les traces.

- (1) Fatuloli est un endroit jonché de blocs de corail.
(2) Les vagues les auraient apportés, et en auraient recouvert le sol, (3) ceci à cause d'un vœu émis par une vieille femme de Sikupae : (4) "Ah, si je pouvais avoir un caillou, comme ceux qui ne servent à rien à Vaika, car il m'en faudrait un pour tenir la natte que je tresse."
(5) Cela faisait trois jours qu'elle attendait que son souhait soit exaucé ; à Tavai, en ce temps-là, il n'y avait que du sable.

- (6) Ti logo'i le mokomoko a le finematu'a e le fatu e
 puis entendre *art. désir* *poss. art. vieille femme erg. art. rocher inacc.*
 tu'u mei tai i le moana ko le fatu aia na folau
 se tenir *obl. mer obl. art. océan préd. art. rocher déict.anaph. passé* voyager
 mei Ālofi.
obl. Alofi
- (7) Punama'uli a Tavai kua tika ake le galu mei tai o kaku
 être étonné *abs. Tavai acc. venir vite dir. art. vague obl. mer et arriver*
 ake ki 'uta ko le galu fatu.
dir. obl. intérieur des terres préd. art. vague pierre
- (8) Tausala le sola a le fenua kua nake a fatu o ta'ota'o
 être en retard *art. fuite poss. art. gens acc. arriver abs. pierre pour écraser*
 lātou.
3pl.
- (9) Na mamate fuli ai le kakai o Tavai na nofo i lalo.
passé mourir(pl.) tous anaph. art. peuple poss. Tavai passé habiter obl. en bas
- (10) O mama'o atu le galu kae tanumia Tavai i le fatu.
 et s'éloigner *dir. art. vague mais être recouvert Tavai obl. art. pierre*
- (11) Ko le tupu'aga aia o le igoa o lenā gāne'a ko Fatuloli.
préd. art. raison déict.anaph. poss. art. nom poss. déict. endroit préd. Fatuloli

- (6) Un rocher, en provenance d'Alofi, et qui passait au large, entendit son souhait. (7) C'est pourquoi, dans l'étonnement général, une vague déferla sur le rivage de Tavai en charriant une très grande quantité de blocs de corail. (8) N'ayant pas eu le temps de fuir, les gens furent tous ensevelis. (9) Toute la population du bord de mer périt, (10) et quand la vague se retira, Tavai était recouvert de blocs de corail. (11) Voilà pourquoi on appelle cet endroit Fatuloli¹.

¹ Littéralement "Le rocher du souhait".

Le Puke

- (1) Ko le pati ki le Puke.
- (2) Ko le ma'uga na fevisi'aki. (3) Na se iloa pe ko se ma'uga ki Sigave pe ko le ma'uga ki Alo.
- (4) Ti na fai loa le felōgoi a Alo mo Sigave. (5) Ke fai salātou mānogi ko le toso ika o fe'afe'auga ki le Puke.
- (6) Ti na fakatau ifo a le kupega o Alo ti mo leia o Sigave.
- (7) Ti na fai le kupega o Alo i le fētū'u tu'a i Fikavi. (8) Kae fai loa Sigave i leinei le alo fenua i tai i Fiua o kaku ki Leava. (9) Ti na le'ese kaku loa le kupega o Sigave ki Luanuku.
- (10) Na gato fa'i i Tafega, (11) na ma'ua i ai le ika a Sigave ko le tafola'a.
- (12) Ti na pale'aki loa le ika i Utuloa o toso ake i Leava o pale'aki i Alaloa.

Le mont Puke

histoire racontée par Lafaele Malau

Ce compte rendu d'un litige de frontière entre les gens d'Alo et ceux de Sigave met en évidence l'humour des Futuniens.

- (1) Voici l'histoire du mont Puke¹.
- (2) Cette montagne faisait l'objet d'un litige, (3) et nul ne savait si elle appartenait à Sigave ou à Alo.
- (4) Il y eut des pourparlers entre Alo et Sigave. (5) Il fut décidé que l'on procéderait à un concours de pêche, suivi d'une course pour atteindre le plus vite possible le sommet du Mont Puke avec le poisson qu'on aurait pêché.
- (6) Les pêcheurs au filet d'Alo et de Sigave descendirent au bord de la mer en même temps.
- (7) Ceux d'Alo allèrent pêcher dans la région de Tu'a à Fikavi, (8) et ceux de Sigave quelque part entre Fiua et Leava, (9) sans toutefois atteindre Luanuku
- (10) puisqu'ils s'arrêtèrent à Tafega, (11) où ils attrapèrent une baleine.
- (12) Ils montèrent le poisson jusqu'à Utuloa en passant au-dessus de Leava puis ils prirent le chemin d'Alaloa.

¹ Ce texte est la version moderne d'un récit plus ancien. Il se rapporte à un litige de frontière entre Tu'a et Sigave.

(13) Ti na faigata'a lona toso i le kele mo lona pale'aki i Matatao. (14) Na toso loa o fakavilo i Gakulu ki lalo o toso loa le ika i loto o le li'ua i Vainifao i le fētū'u ki 'uta. (15) Talie ko le potu aia e laumālie e se tu'u ai se safuga. (16) I le toso atu o le tafola'a na sua salātou lau o fakauiga ki le mamafa o le ika.

(17) Na fena'aki lalātou sua :

(18) “Tafola'a tue, tafola'a tue 'oki mai ko Fiua o toso le'aise ma toso!

(19) Tafola'a tue tafola'a tue le'aise gaueue!”

(20) Siki ki Vaisei o fena'aki fa'i lona sua :

(21) “Tafola'a tue tafola'a tue 'oki mai ko Vaisei o toso le'aise ma toso.”

(22) O tatau ai fa'i ki Nuku mo Leava. (23) O sua fa'i lalātou lau i le loto o le li'ua o kaku ki Gakulu.

(24) Ti logo lātou kua sua mai le lau a Alo. (25) Kua sua fua i aluga i tu'asivi e igoa ko Laufatuvaka. (26) Ko le tu'asivi aia e pale mei Fikavi, (27) o 'au i le koga fenua e igoa ko Papaloo, soko mai ki lenā le ma'uga ko Laufatuvaka.

(28) Ko le ma'uga aia e tau'aluga i le fētū'u o Galoli ki Anakele. (29) Mei Utulua a leia e fe'aga'i mo le Ma'ugakofua. (30) Ko le ala aia ki le Puke o kaku mai ki leinei le temi.

(13) Tirer la baleine ne fut pas une mince affaire, surtout quand il fallut la hisser à Matatao. (14) Alors, on la redescendit par Gakulu pour essayer de la monter au Puke par la rivière Vainifao. (15) Ce versant était plus plat, et ne comportait pas de chutes d'eau. (16) Tout en hissant la baleine, les hommes chantaient pour en oublier le poids.

(17) Leur chant disait ceci :

(18) “Maigre baleine, maigre baleine, tout Fiua est venu te tirer, mais on n'y arrive pas!

(19) Maigre baleine, maigre baleine, tu ne bouges pas!”

(20) Puis ce fut au tour des gens de Vaisei, de chanter ainsi :

(21) “Maigre baleine, maigre baleine, tout Vaisei est venu te tirer, mais on n'y arrive pas!”

(22) Les gens de Nuku et de Leava firent de même. (23) Ils chantèrent ainsi dans la rivière jusqu'à Gakulu.

(24) Ils entendirent alors le chant des Alo (25) qui s'élevait depuis la crête de Laufatuvaka. (26) Cette crête monte de Fikavi (27) et arrive dans cette région appelée Papaloo ; c'est ensuite qu'on atteint la montagne de Laufatuvaka.

(28) Cette montagne est plus élevée du côté de Galoli vers Anakele.

(29) Depuis Utula, elle se trouve en face de la montagne de Ma'ugakofua.

(30) Cette ligne de crête est le chemin qu'on emprunte aujourd'hui encore pour se rendre au mont Puke.

(31) Ti na kaku atu lātou kua nofo mai Alo mei ai. (32) Sua loa lātou mei le ma'uga o fakafene'eki :

(33) “Fonu tagata fonu fafine ke ma siki ki aluga

(34) Ke mamata le fenua ki lou tu'a e limulimua fonu!”

(35) Ko le ano'aga aia o le Puke, (36) na fetuku loa le fatu mei Tu'a o fai ai le ā o le ma'uga. (37) Ti na tanu loa le fonu i ai. (38) E ma'iloga fa'i le tanu'aga o le fonu i le gā fā patu i le Puke.

(39) Nao soko loa ki le fe'auga a le fafine o le fānau o le tokafitu mei Anakele ko Finelasi ti ano loa a ia o nofo i ai. (40) Na fakatu'u loa lona fale i aluga tonu o le fonu.

(41) Ti talu mei lenā le temi kua ma'ua le ma'uga e Alo. (42) E tanu ai le fonu kae gato fa'i a Sigave i lalo e na'a ai le fatu tafola'a. (43) Koi na'a ai i le temi leinei kae kua maumau fua lona koga.

(44) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki le Puke.

(31) Quand les gens de Sigave parvinrent au sommet, ceux d'Alo y étaient déjà. (32) Ils chantaient ainsi :

(33) “Tortue mâle, tortue femelle, il faut qu'on puisse vous soulever,

(34) pour que les gens puissent voir votre dos moussu!”

(35) A la suite de ce concours pour le mont Puke, (36) les gens d'Alo firent venir des blocs de corail depuis Tu'a pour en entourer le sommet. (37) Ils enterrèrent la tortue dans cet enclos, (38) dont on peut voir aujourd'hui encore la trace sous la forme d'un petit tertre juste au sommet du mont Puke.

(39) Plus tard, après s'être enfuie¹, Finelasi, l'une des sept enfants d'Anakele, vint habiter cet endroit. (40) Une maison fut édifée pour elle juste au-dessus de la tortue².

(41) Depuis ce temps-là, la montagne appartient à Alo³. (42) Sa tortue y est enterrée ; quant au territoire de Sigave, il s'arrête en-dessous là où se trouve le rocher de la baleine. (43) On peut le voir encore aujourd'hui, mais il est en partie abîmé.

(44) C'est la fin de l'histoire du mont Puke.

¹ Finelasi est chassée d'Anakele car elle a eu des relations incestueuses avec son frère Fakavelikele.

² Aujourd'hui une croix se dresse sur l'emplacement de cette maison.

³ C'est encore la limite actuelle des deux royaumes d'Alo et de Sigave.

Fakamatala o le faleuvō o le Gasu

(1) Ko le Gasu ko le faleuvō o tagata o Tavai. (2) Ko le fale aia na na'a ai le fakatagi fakafenua e igoa ko le fagufagu. (3) Ka ko le gato aia o le fagufagu i Futuna nei katoa na le'o lasi ti le'o mālie.

(4) Na igoa le fakatagi aia ko le fagufagu talie e fafagu a Tavai katoa ki ai i mafoata fuli. (5) Ti e tātaki le uvō i le afiafi e le fagufagu.

(6) Ti e tau mako a Tavai katoa i le uvō o le'ole'o na kaiā le fagufagu i le po'uli.

(7) Ti na iai le alalasi na fai ki lalo i Fatuloli fakafufū, (8) kae ko le ala pale ki le uvō e pale atu i Sagole.

Histoire de la maison des célibataires de Gasu

racontée par Lafaele Malau

A cette époque, les jeunes nobles devaient réaliser des exploits afin de se faire remarquer. L'histoire du vol de la flûte nasale de Gasu est connue dans tout Futuna, et a donné lieu à de nombreux récits.

(1) Gasu était la maison des célibataires des hommes de Tavai. (2) Dans cette maison, il y avait un instrument de musique, qui était la propriété de tous ; c'était une flûte nasale, appelée *fagufagu*. (3) Elle avait le son le plus beau et le plus fort de tout Futuna.

(4) Elle tenait son nom, *fagufagu*, du fait qu'elle réveillait¹ les gens de Tavai tous les matins. (5) Elle servait également à rassembler, le soir, les jeunes célibataires.

(6) Les gens de Tavai venaient souvent danser la nuit dans la maison des célibataires, et veillaient à ce qu'on ne vole pas leur flûte.

(7) Pour se rendre à cette maison, les gens de Tavai empruntaient un chemin discret qui passait par Fatuloli, (8) alors que le chemin traditionnel, lui, partait de Sagole.

¹ En futunien, "réveiller quelqu'un" se dit *fafagu*.

(9) Na lotou fai le ala fakafufū ko le lotou manatu na ulufi le lotou nofo'aga ti tu'uti ake i aluga ki lalo.

(10) Taga e iai le uvō i Fikavi e tu'u i le kāiga e igoa ko Mala'e i le fētū'u leia o Anakele e tautafa ki Fikavi. (11) Ko le igoa o le faleuvō aia ko Kaia'ele.

(12) Na fili loa lenā le uvō ke 'au o kaiā le fagufagu. (13) Ti na fai loa le pule'aki a le sā tagata e tokalua o le faleuvō aia.

(14) Na 'au loa o pale i Lalovī o afa futi elo i ma'umu. (15) Na ma'ua a futi kua 'oki i le tā kua papala na lā 'aga loa o kape o 'au mo lāua.

(16) Kaku mai ki Tipatipa ti 'aga loa lāua o tākai olā kuaga ki futi elo ti pale loa lāua.

(17) Kae e le'o le ala pale ki Gasu. (18) E le'o ai a tagata e tolu e tu'u le tasi i le Matafatu i Tipatipa, tasi i Mulinamo ti mo le tasi atu ki 'uta i fafo o le faleuvō.

(19) Ka i mu'a o lalā pale na fa'ufa'u se lā tali mokā vesili mai a tagata le'o o le ala.

(20) Pale atu lāua o kaku ki le tagata e le'o i aluga i Tipatipa, ti vesili mai a ia :

(21) "Ko ai na kolua ?"

(9) Le chemin discret servait à mieux préserver l'habitation d'une éventuelle intrusion et à permettre de rejoindre plus rapidement le village de Tavai.

(10) Du côté d'Anakele, à proximité de Fikavi, il y avait une autre maison de célibataires sur le domaine de Mala'e. (11) Cette maison portait le nom de Kaia'ele.

(12) Les jeunes célibataires qui y résidaient convoitaient la flûte nasale de Gasu. (13) Deux d'entre eux projetèrent d'aller la voler.

(14) Ils se rendirent donc à Lalovi pour aller chercher des troncs de bananiers pourris dans l'espace-cuisine. (15) Ils en trouvèrent des bien pourris, les coupèrent, firent des trous dedans, et les emportèrent avec eux.

(16) A Tipatipa, ils s'arrêtèrent pour se frotter le corps avec les troncs pourris, puis poursuivirent leur montée.

(17) Ils savaient que la route de Gasu était gardée. (18) Trois hommes assuraient cette garde ; l'un sur le rocher Matafatu à Tipatipa, un autre à Mulinamo, et le dernier dans les alentours immédiats de la maison des célibataires.

(19) Avant de monter sur Gasu, les deux hommes se concertèrent sur la réponse qu'ils auraient à donner aux gardiens du chemin.

(20) Ils parvinrent au premier gardien, au-dessus de Tipatipa, qui leur demanda : (21) "Qui êtes-vous donc ?"

- (22) Tali atu lāua : (23) “Ko māua mate i moana ti ka mā ano o mamata i toafa.”
- (24) Ti kalaga mai le tagata : (25) “Fakalaka kolua nae namukū.”
- (26) Kaku atu lāua ki Mulinamo o fena'aki ai fa'i. (27) O fela'aki ai fa'i ki lona tolu.
- (28) Ka na pati mai loa le tagata aia : (29) “Fakapuli fakavilivili atu mo le elo mai nā ko le gāne'a leinei o le māsolo.”
- (30) Ti tali loa lāua : (31) “Tuku mu'a ke mā māsolo nae e mā fia kau i le māsolo.”
- (32) Ti mavete loa lāua o ano o solosolo o ano afa sē 'i maso'ā leia e piki mo ona fua. (33) Ti pati loa le tagata kia lāua ke fai ni olā vesa ki le viso'a kae 'uluaki lolā soa. (34) Ti sulu'i loa anā ne'a i olā tu'a.
- (35) Kae ko le mako leia e fai mei fale e fene'eki lona sua :
- (36) “Tuki, tuki a le kofe, laku kofe leinei koi na'a, leinei koi na'a!”
- (37) Ti ulu atu loa lolā soa o kamata i le fētū'u tai.

- (22) Ils répondirent : (23) “Nous sommes des morts, nous avons péri en mer et nous voulons seulement visiter le plateau!”
- (24) Le garde leur répondit : (25) “Passez vite, car vous sentez vraiment mauvais!”
- (26) Ils utilisèrent le même stratagème au poste de garde de Mulinamo, (27) ainsi qu'au troisième poste de garde.
- (28) Le gardien de ce dernier poste leur dit : (29) “Disparaissez au plus vite, car vous incommodez les gens de la fête avec votre puanteur!”
- (30) Ils répondirent : (31) “D'accord, mais autorisez-nous à danser juste un moment car nous aimons bien participer aux fêtes!”
- (32) Ils se séparèrent pour aller s'essuyer et cueillir des fleurs de *Tacca*¹ avec leurs fruits. (33) Puis l'homme de garde leur demanda d'aller se fabriquer un collier de danse avec des feuilles de *Colubrina*², avant de participer à leur première danse. (34) Ils accrochèrent les colliers dans leur dos.
- (35) Quand ils entrèrent dans la maison pour danser, le chant d'accompagnement était le suivant :
- (36) “Frappez, frappez le bambou, mon bambou est toujours là, il est toujours là”.
- (37) Ils commencèrent à danser en entrant par le côté mer.

¹ *Tacca leontopetaloides* (L.) Kuntze, Taccacée, dont le tubercule fournit de l'amidon.

² *Colubrina asiatica* (L.) Brongn., Rhamnacée ; son écorce râpée était utilisée comme savon.

(38) Mako, mako atu lāua o kaku atu ki le fagufagu ti ao le lima o le tasi tagata ia lāua o velo i lalo o kaiā mai le fakatagi kae 'aga a ia o sulu'i le sē 'i maso'ā ki le gāne'a na na'a i ai le fagufagu. (39) 'Oki fa'i a ia ulu lāua ki fafo o toe fai olā teu alā na pale mai mo lāua o ifo ki tai.

(40) Ifo atu lāua ti vesili mai a tagata le'o o le ala : (41) "Ko ai na kolua ?"

(42) Tali atu lāua : (43) "Ko māua na mate i toafa ti ka mā ano o mamata i moana."

(44) Kaku atu lāua ki lalo, e se sa'u olāua teu kae ko le agamāsani mei le temi mu'a a le tagata takapo'uli e pani mu'a le niu ta'o ti ano loa o 'eva.

(45) Natu fa'i lāua i ai o fakalaka i Fatuloli ti sa'u loa olā teu kae lā fekakapu.

(46) I le temi lenā sauga'ia i aluga le sauga o le niu ta'o, ti ti'aki le mākoga kae ifo le fenua ki tai, (47) talie e afa ake e lātou le fakatagi kua puli noa.

(48) Kaku ake le fenua ki lalo o natu i alamatu'a o kaku ki Sa'afata ti tio atu lātou kua sopo le la'ā ti liliu mai ki Fatuloli koi po'uli fa'i i ai.

(38) Tout en dansant ils se rapprochèrent de la flûte ; l'un des deux hommes étendit la main, la glissa par en-dessous pour atteindre la flûte, s'en saisit, et glissa à la place qu'elle occupait les fleurs de *Tacca*. (39) Puis ils sortirent tous deux de la maison ; ils revêtirent les costumes qu'ils avaient en arrivant et repartirent vers le bord de mer.

(40) En descendant ils rencontrèrent le gardien du chemin ; celui-ci leur demanda : (41) "Qui êtes-vous donc ?"

(42) Ils répondirent (43) "Nous sommes des morts, nous avons péri sur le plateau et nous voulons visiter l'océan".

(44) Arrivés en bas ils n'enlevèrent pas leurs habits, mais – c'était l'habitude à l'époque avant d'aller se promener la nuit – ils s'enduisirent d'huile de coco cuite.

(45) Une fois à la hauteur de Fatuloli, ils se débarrassèrent enfin de leurs vêtements et se mirent à courir.

(46) C'est alors qu'en haut, à Gasu, parvint l'odeur d'huile de coco cuite ; les danses s'arrêtèrent, et les gens partirent pour le bord de mer, (47) car ils s'étaient aperçus de la disparition de la flûte.

(48) Les gens de Gasu rejoignirent la grande route et allèrent jusqu'à Sa'afata ; mais voyant que le soleil se levait déjà, ils revinrent sur leurs pas¹ jusqu'à Fatuloli, où ils se rendirent compte qu'il faisait toujours nuit.

¹ Les poursuivants interrompent leur poursuite, car on ne chasse jamais le jour.

(49) Taga ko le tasi fa'i aloa i le tokalua na fesolaki mo le fakatagi, na tio mai fa'i lāua ki le 'ea atu o le uvō o Gasu ti fakatu'u mai lona muli o malama fuli lenā gāne'a pe se 'ao. (50) Ti toe liliu atu le uvō o kaku atu ki Matapū kae kaku atu leia tokalua ki Galoli ti tio atu lātou kua sopo le la'ā ti toe liliu mai lātou.

(51) O kaku mai ki Keu koi po'uli.

(52) Na le'ese toe liliu lātou talie kua tausala ku kaku leia tokalua ki lolā fenua.

(53) O ave e lāua le fagufagu o tuku i lolotou uvō i Fikavi e igoa ko Kaia'ele.

(54) O talu ai talie na le'ese feala le toe ano a le uvō o Gasu o 'aumai.

(55) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki le felāvei a le uvō ki le Gasu.

(49) L'explication tenait dans ce que l'un des voleurs, voyant qu'ils étaient poursuivis par les jeunes célibataires de Gasu, avait montré ses fesses, ce qui avait fait naître une lumière, alors qu'il ne faisait pas encore jour.

(50) Les jeunes de Gasu refirent demi-tour et atteignirent Matapu ; les deux voleurs étaient à la hauteur de Galoli quand le soleil apparut une deuxième fois. Les jeunes célibataires durent à nouveau rebrousser chemin.

(51) Lorsqu'ils atteignirent Keu, la nuit noire régnait toujours. (52) Ils abandonnèrent la poursuite, se rendant compte que les voleurs devaient déjà être rentrés chez eux. (53) Ces derniers déposèrent la flûte dans leur maison de Kaia'ele à Fikavi. (54) Jusqu'à présent, aucun célibataire de Gasu n'a réussi à la récupérer.

(55) C'est la fin de l'histoire de la maison des célibataires de Gasu.

Fakamatala ki le uvō mei Peka

- (1) Ko le s̄a tagata na 'au mei Anakele ko lolā fia mamata ki le fagufagu o Peka. (2) Ko igoa o le s̄a tagata ko Tutukitoa mo Tutukiola. (3) Ko le s̄a to'a aia mei Anakele.
- (4) 'Au lāua o kaku mai ki Sagole. (5) Pati ake le tagata le'o o le kau'ā : (6) “Ko ai leinei e papatu mai i loku mala'e taputapu nei ?”
- (7) Ti tali mai lāua : (8) “Ko māua mate i moana ti ka mā ano o fakamokomoko i toafa.”
- (9) Fela'aki fela'aki fa'i lāua o kaku ki le uvō. (10) Natu lāua ku lolotoga mai fa'i le māsolo.
- (11) Ti pati Tutukitoa kia Tutukiola ke ano a ia o nofo mei leia potu kae ano a ia o nofo mei leia potu. (12) Kae natu lāua e sulu kau 'i maso'ā i olā tu'a.

Histoire des célibataires de Peka

histoire racontée par Selelina Felomaki et Lafaele Malau

Cette histoire donne une autre version du vol de la flûte nasale de Gasu. Elle met en évidence le rôle des manoko, membres d'une société secrète, mi-dieux mi-hommes, et prêts à défendre les causes justes.

- (1) Deux hommes d'Anakele eurent envie d'aller à Peka voir la fameuse flûte nasale. (2) Ils s'appelaient Tutukiota et Tutukiola. (3) Tous deux étaient de grands guerriers d'Anakele.
- (4) Quand ils arrivèrent à Sagole, (5) le garde qui barrait le mur à cochons de Peka leur demanda : (6) “Qui êtes-vous donc, pour vouloir marcher sur ma place sacrée ?”
- (7) Les deux hommes répondirent : (8) “ Nous sommes deux morts, nous nous sommes noyés dans l'océan et nous voulons prendre le frais sur le plateau!”
- (9) C'est ainsi qu'ils parvinrent jusqu'à la maison des célibataires de Peka, (10) où la fête battait son plein.
- (11) Tutukitoa dit à Tutukiola d'aller s'asseoir dans la maison en entrant par l'une des extrémités, pendant que lui passerait par l'autre. (12) Les deux hommes avaient glissé dans leur dos une tige de *Tacca*.

- (13) Ti pati mai Tutukitōa : (14) “Tutukiola, ko le soasoamako e tā sa'aki ai ko le laimanu a Tu'atafa fia moe ki Somalama.”
- (15) E ulu atu fa'i lāua ti sua mai lenā le lagi. (16) Ti ulu leia mei leia potu ti 'au leia mei leia potu o kaku mai ki loto ti teki e lāua kau 'i maso'ā ki aluga kae sa'u e Tutukiola le fakatagi o sulu ki lo'ona tu'a.
- (17) Ti ulu lāua ki fafo o 'au. (18) Ti vesili ake le tagata le'o i tafa o le faleuvō : (19) “Ko ai leinei e lakafia loku mala'e taputapu nei ?”
- (20) Ti tali mai Tutukiola aia : (21) “Ko māua mate i toafa ti ka mā ano ki moana o fakamokomoko i ai.”
- (22) Fela'aki, fela'aki fa'i lāua o kaku ki Anakele.
- (23) Koi sake atu fa'i olāua va'e ki fale ti 'aga a Tutukiola aia o sa'u lo'ona sa'i ti 'au lo'ona manogi o kaku mai ki Peka.
- (24) Ti pati ake le puleuvō : “E sauga tagata 'ola'ola ke 'o'ono atu le fagufagu pe koi na'a.”
- (25) Ti tali mai leia potu : “Leinei koi na'a.”

- (13) Tutukitōa ajouta : (14) “Nous entrerons dans la danse *soasoamako*¹ lorsque les paroles du chant seront : *ko le laimanu o Tu'atafa fia moe ki Somalama*”
- (15) Quand ces paroles furent prononcées, les deux hommes entrèrent dans la danse, (16) chacun arrivant d'un côté de la maison. Tout en dansant, ils se rapprochèrent du centre ; ils déposèrent leurs tiges de Tacca là où se trouvait la flûte ; Tutukiola s'en empara et la glissa dans son dos.
- (17) Les deux hommes quittèrent la maison avec la flûte. (18) L'homme de garde, non loin de la maison, leur demanda : (19) “Qui êtes-vous donc, pour traverser ainsi ma place sacrée ?”
- (20) Tutukiola lui répondit : (21) “Nous sommes deux morts, nous avons été tués sur le plateau, et nous voulons prendre le frais dans l'océan!”
- (22) C'est ainsi que les deux hommes purent reprendre le chemin d'Anakele.
- (23) À quelques pas de leur maison, Tutukiola défit le bandeau qui enserrait sa chevelure ; l'odeur qui s'en échappa arriva jusqu'à Peka.
- (24) Le chef de la maison des célibataires dit alors : “Cela sent le fantôme! Qu'on aille vérifier si la flûte est bien à sa place!”
- (25) La réponse ne tarda pas : “Mais oui! La flûte est là!”

¹ La danse *soamako* ou *soasoamako* est une danse guerrière accompagnée de chants dont les refrains changent au gré des exécutants. On dit à Futuna que cette danse est originaire de Micronésie.

² Il s'agit des termes introduisant une nouvelle phase de la danse *soasoamako*, et qui signifient “le Laimanu de Tu'atafa veut dormir à Somalama”.

- (26) O 'o'ono atu fua kua puli. (27) Ti ano loa Tuifiti mo Tuitoga o tuli le sã tagata. (28) Pani olāua niu ta'o ti sa'i olāua 'ulu ki le lafi kula ti ano loa lāua mo olā tao. (29) Ti natu lāua i ai e faifai foki le māsolo aia i Anakele.
- (30) Ti pati ake Tuitoga kia Tuifiti : “Ko lenā fa'i Tutukiola e nofo mei leia potu. (31) Ti ko lenā fa'i Tutukitōa e nofo mei leia potu. (32) Ulu a koe o nofo mo leia kae ano au o nofo mo leia.”
- (33) Fai le kava ti pati mai le sau : “Ave le kava mo Tuifiti.” (34) Ti tali mai Tuifiti : “Ko au e inu loku kava i fafo e se inu loku kava i fale.”
- (35) Ti ulu lāua mo Tutukiola ki fafo. (36) Ti vesili ake Tuifiti pe koleā lona faiva.
- (37) Ti tali mai leia aloa : “Ko loku faiva ko le tofikū.” (38) Ti tali mai Tutukiola ke ga'oi a ia ke vave.
- (39) Ti tofi'i fa'i e Tuifiti o masae mei aluga ki lalo.
- (40) Ti fai leia kava ti pati ake Tuitoga : “E se inu loku kava i fale nei e inu i fafo.” (41) Ti sopo lāua mo Tutukitōa ki fafo.

- (26) Mais en regardant plus attentivement, ils découvrirent la supercherie : la flûte avait disparu. (27) Alors, Tuifiti et Tuitoga décidèrent de partir à la poursuite des deux voleurs. (28) Ils parfumèrent leur chevelure avec de l'huile de coco, se coiffèrent d'un bandeau rouge, prirent leur lance et se mirent en route.
- (29) Ils arrivèrent à Anakele où, là aussi, la fête battait son plein.
- (30) Tuitoga dit à Tuifiti : “Regarde! Voilà Tutukiola à l'une des extrémités de la maison! (31) Et il y a aussi Tutukitōa à l'autre bout! (32) Entre de ce côté, moi je vais passer par l'autre!”
- (33) On prépara le kava, et le roi dit : “Qu'on apporte une coupe de kava à Tuifiti!” (34) Tuifiti l'arrêta net et répondit : “Non, je ne boirai pas ce kava dans la maison, qu'on me l'apporte dehors!”
- (35) Tuifiti sortit de la maison, suivi de Tutukiola. (36) Tuifiti demanda à Tutukiola : “Comment veux-tu te battre ?”
- (37) Tutukiola répondit : “Je choisis la façon *tofikū*². (38) Vas-y, attaque!”
- (39) Aussitôt dit, aussitôt fait. Tutukiola se retrouva gisant à terre, fendu en deux.
- (40) La distribution de kava se poursuivit, et Tuitoga déclara lui aussi : “Je ne boirai pas ma coupe dans la maison, mais à l'extérieur.” (41) Puis il s'élança dehors, suivi par Tutukitōa.

¹ Dans ces circonstances, se voir servir une coupe de kava est une provocation au combat.

² *tofikū* désigne ordinairement la façon de couper en deux les fruits de l'arbre à pain ; ici, cela signifie “fendre l'adversaire de la tête aux pieds”.

- (42) Ti vesili atu Tuitoga pe koleā lona faiva.
(43) Ti tali mai leia aloa : “Ko lona faiva ko le selekate. (44) Ti ga'oi a koe ke vave”.
(45) Ti 'aga a Tuitoga aia o sele'i le kete o Tutukitoa aia o motu.
(46) Ti 'amo olāua tao o 'au. (47) Kae fai mai lolāua tuli e le kau Tu'a.
(48) Kaku mai lāua ki Pouma ti pati ake a Tuifiti : (49) “Tuitoga, kua tō le 'ua!”
(50) Tali atu Tuitoga : (51) “E tio a koe e papata.
(52) — E'ai, e feauga fa'i mo au.
(53) — Ga'oi a koe ke vave ko oku va'e fua ke tio a koe ki ai.”
(54) 'Okī lenā velo kae kaku mai loa lāua ki Galoli. (55) Ofolele lāua kua kaku mai leia fua tau.
(56) Pati ake Tuitoga : (57) “Tuifiti, le 'ua kua tō, (58) e ke tio e fe'aki ? — Eio, e papata. (59) E tā kau tokalua. (60) Tā koe mei mu'a kae tā au mei muli.”

- (42) Tuitoga demanda à Tutukitoa de quelle façon il voulait se battre.
(43) Tutukitoa lui répondit : “Ma spécialité, c'est le *selekate*¹, (44) vas-y, attaque!”
(45) D'un coup de lance, Tuitoga lui lacéra le ventre.
(46) Tuitoga et Tuifiti, vainqueurs du combat, prirent leur lance et s'en allèrent. (47) Les gens de Tu'a réagirent et coururent à leur poursuite.
(48) Arrivés à Pouma, Tuifiti dit à Tuitoga : (49) “Tuitoga, je crois que nous allons avoir de la pluie²!”
(50) Tuitoga demanda : (51) “Est-ce cela va être une grosse pluie ?
(52) — Non, je peux m'en occuper tout seul” lui assura Tuifiti.
(53) Alors Tuitoga lui dit : “Fais vite, je resterai à quelques pas de toi.”
(54) Le combat terminé, Tuifiti et Tuitoga repartirent pour Galoli. (55) Là, ils furent surpris de voir approcher d'autres adversaires.
(56) Tuitoga dit à Tuifiti : (57) “Tuifiti, la pluie qui s'annonce, (58) tu peux voir comment elle va être ?
— Oui, c'est une bonne averse! (59) Il va nous falloir combattre tous les deux ; (60) nous allons nous mettre dos à dos et combattre chacun dans un sens.”

¹ *Selekate* est une autre façon de tuer l'adversaire, en le coupant en deux par le milieu du corps.

² Ici, la pluie désigne métaphoriquement le combat.

(61) Lalāua lenā faifai o 'oki.

(62) Ti 'au lāua o kaku mai ki le tasi gāne'a ti pati mai Tuitoga :

(63) “Tuifiti, kua tō le 'ua ti e kau masalo e puli ai fa'i tāua.”

(64) — Aloa, ga'oi ke tau, ko otā va'e fua ke siki ke tonu.”

(65) Kaku mai lāua ki Vai ti mafiti ake le manoko o pati ake : (66) “Tuifiti mo Tuitoga, mālō le kulu faiga. (67) Kulu 'au la o ano kae tuku kau nofo o talitali i ai.”

(68) Ko le 'au fa'i lenā o le fua tau ti tā'i lo'ona poga o ave leia potu ki le toafa.

(69) Ti toe tā'i lo'ona poga o ave leia potu ki le moana. (70) O puli ai lenā fua tau.

(71) Kae 'au leia tokalua o fai lalātou māsolo i Peka. (72) Kae nofo le manoko o le'o. (73) E 'au fa'i leia fua tau ti matemate'i e ia.

(74) O tau'i fuli le kakai aia i Oneliki.

(75) Ko le gato lenā o le fakamatala ki le fagufagu.

(61) Ils luttèrent ainsi jusqu'à en avoir terminé avec leurs poursuivants.

(62) Ils se remirent en route, mais un peu plus loin, Tuitoga dit :

(63) “Tuifiti, je crois que cette fois-ci nous sommes perdus, regarde la pluie qui arrive!”

(64) Tuifiti répondit : “Ne t'en fais pas, tâchons de garder la même formation et nous parviendrons à vaincre.”

(65) Alors qu'ils arrivaient à Vai, un *manoko*¹ surgit soudain et leur dit :

(66) “Tuifiti et Tuitoga! Je vous félicite pour votre courage, (67) ne restez pas là, continuez votre chemin, je m'occupe de tout.”

(68) Quand arrivèrent les assaillants, le *manoko* les balaya de sa crête ; certains furent expédiés jusque sur le plateau, (69) d'autres se retrouvèrent dans la mer. (70) L'armée de Tu'a était anéantie.

(71) Les deux vaillants guerriers furent accueillis à Peka par des fêtes.

(72) Le *manoko* continua d'exercer sa surveillance. (73) Il anéantissait tous les ennemis qui se présentaient.

(74) Les morts furent tous enterrés à Oneliki.

(75) C'est la fin de l'histoire de la flûte nasale.

¹ Le *manoko* est un petit poisson qui saute sur les rochers (*Blennius* sp.) ; c'est aussi le nom de ces personnages mythiques, membres d'une société secrète, qui avaient sur la tête une crête dont ils se servaient comme arme pour défendre les causes justes.

Isitolia kia Tuitoga mo Tuifiti

- (1) Na nofo Tuitoga mo Tuifiti i Lalopuka. (2) Ko le lā fale e ā niu takai ti tu'u le palepale o leia mei leia potu ti tu'u le palepale o leia mei leia potu. (3) Ti ko le mānogi a lāua i afiafi fuli ko le lafo. (4) A leinei le ne'a e fai i aso nei ko le tupe. (5) Ti lafo leia mei lona potu ti faka'amu a ia : (6) “E fia palā au ki se vāvā mo se tagata mei Anakele.” (7) O fela'aki ai fa'i ki le tagata mei leia potu. (8) E mokomoko fa'i lāua ki se vāvā mo se tagata mei lenā le nofo'aga sau mei Anakele. (9) Ti na ala mai le fafine mei le fētū'u Tu'a o ano ki Alo. (10) Na kaku mai le fafine ki Sigave nei kua po'uli. (11) Ti kaku atu a ia ki Lalopuka ti tō le 'ua ti pale a ia o fakamalumu i tu'ā fafo.

Histoire de Tuifiti et de Tuitoga

racontée par Lafaele Malau

Voici une autre version d'une histoire mettant en scène les mêmes héros, Tuifiti et Tuitoga (voir texte 12) et faisant état des tensions qui existaient à Futuna entre les différentes unités politiques.

- (1) Tuitoga et Tuifiti résidaient au domaine de Lalopuka. (2) Leur maison était entourée de troncs de cocotiers et ils avaient une estrade en bois pour dormir à chaque extrémité. (3) Tous les soirs, ils jouaient au *lafo*, le jeu du palet. (4) De nos jours, ce jeu s'appelle *tupe*. (5) De l'une des extrémités de la maison, l'un des deux lançait le palet, en exprimant le désir suivant : (6) “J'ai bien envie de me fabriquer une couronne avec les boyaux d'un homme d'Anakele!” (7) À l'autre extrémité, son compagnon faisait de même. (8) Tous deux désiraient ardemment se procurer les boyaux d'un homme du campement royal d'Anakele. (9) Un jour, une femme de Tu'a, qui se rendait à Alo, passa par là. (10) Elle atteint Sigave à la nuit tombante. (11) Surprise par la pluie à la hauteur de Lalopuka, elle alla s'abriter auprès de la maison de Tuitoga et de Tuifiti.

- (12) Kae fai le lā mānogi i fale. (13) Ti logo loa le fafine ki alā māsau ti fano loa le fafine ki Tu'a o fakamatala i ai. (14) Ti na 'au loa le tagata mei Anakele o kole gā lolo tākai o le tokalua.
- (15) O kaku mai ki Niuvalu mo le vilo ake o le tagata mei le ma'uga ka ano ki tu'ākau o fakamokomoko.
- (16) Ti vesili mai le tagata mei le ma'uga : (17) “Ka ano a koe ki fea ?”
- (18) — Ka kau nake mu'a fa'i ki Leava o fai ki ai laku gā kauga.”
- (19) Ti ifo leia tagata ki tu'ākau o fakamokomoko kae fano a ia ki Leava.
- (20) O ano a ia o tu'u i fafo o kalakalaga atu ki fale : (21) “Tuitoga mo Tuifiti mai mu'a soku gā lolo mei le kulu gā lolo.”
- (22) Ti malaga a Tuifiti ki aluga o sa'u ake lolā gā lolo o liligi le gā lolo ki le lima o le tagata e velo ake ki fale.
- (23) Ti maliu le tagata mei ai o 'au o toe felāvei i Niuvalu mo le tagata e pale ake i tai. (24) Ti vesili atu le tagata leia e pale mei tai : (25) “Ko ai leia ?
- (26) — Ko au fa'i.
- (27) — Oi, ku liliu mai loa ai a koe?”
- (28) Ti io atu leia tagata ti pati fene'eki loa a ia ki le tagata Sigave :

- (12) Comme le jeu se déroulait à l'intérieur de la maison, (13) la femme saisit la conversation des deux hommes, et elle alla aussitôt la rapporter aux gens de Tu'a. (14) C'est pourquoi un homme d'Anakele décida d'aller quémander de l'huile parfumée à Tuifiti et à Tuitoga.
- (15) En arrivant à Niuvalu, cet homme rencontra quelqu'un de la montagne qui allait au bord de mer pour se rafraîchir.
- (16) L'homme de la montagne lui demanda : (17) “Et où vas-tu ?
- (18) — Une affaire m'appelle à Leava” répondit l'homme d'Anakele.
- (19) L'homme de la montagne alla se rafraîchir sur le platier, tandis que l'homme d'Anakele continuait sa route vers Leava.
- (20) Arrivé à proximité de la maison de Tuitoga et de Tuifiti, l'homme d'Anakele cria : (21) “Eh! Tuitoga! Tuifiti! donnez-moi donc un peu de votre huile pour que je me parfume!”
- (22) Tuifiti se leva, prit l'huile et en versa un peu dans les deux mains qui se tendaient à l'intérieur de la maison.
- (23) L'homme s'en retourna à Anakele mais en chemin il croisa de nouveau l'homme de la montagne qui revenait du bord de mer. (24) Ce dernier l'interrogea : (25) “Qui es-tu donc ?
- (26) — Mais c'est moi, tu ne me reconnais pas!
- (27) — Oh, tu es déjà de retour ?”
- (28) L'homme d'Anakele acquiesça, puis il ajouta :

(29) “Ka ke natu o fakamatu'u koi ke makeke ti fakalaka atu ki Falekupega o faka'ilo ake ki Tuitoga mo Tuifiti. (30) Ko au leia na 'au mei Anakele o tākai lolā gā lolo.”

(31) Ti pale le tagata o fakamatu'u ti alaala mai a ia o ano ki Leava. (32) Natu a ia e faifai le mānogi a le tokalua. (33) Natu a ia o māsau atu ki le tokalua pe na iai se tasi na kaku mai kia lāua. (34) Ti fai mu'a le gā tau o le mānogi. (35) Ti fakalavelave mai Tuitoga pe i le ā. (36) Ti fakamatala atu e le tagata le ne'a kua soko.

(37) Ti tali mai Tuifiti : “Ko au kua tonu ke ano au o fakaala lotā gā lolo.”

(38) Ti na tā'ofi mai e Tuitoga kia Tuifiti : (39) “Ko le tā mānogi kua feauga kae tā ano o momoe o fakalogo fa'i a koe ki le temi leia e kau 'aga o fafagu ai a koe.”

(40) O koukoua fa'i le 'uluaki moa ti fafagu e Tuitoga a Tuifiti o to'o olā la'akau o 'au. (41) O kaku mai lāua ki le Utumagalua mo le mafoa mālīe mai o le 'ao.

(42) Ti pati mai loa a Tuitoga kia Tuifiti : (43) “Ko le tā natu leinei ko le taeao o le kava o le sau o lona fakatauma'uli i le usu e le kau aliki mo le fenua e natu a koe o nofo mei le tu'a ta'uā ko koe leia e 'aga o to'o le ipu kae natu au o nofo mei le potu.

(29) “Si tu as le courage de marcher encore un peu tu pourrais aller jusqu'à Falekupega dire à Tuitoga et à Tuifiti (30) que c'est à un homme d'Anakele qu'ils ont donné un peu de leur huile”.

(31) L'homme de la montagne alla donc jusqu'à Leava (32) où Tuifiti et Tuitoga jouaient toujours. (33) Il leur demanda si quelqu'un leur avait rendu visite. (34) Ils arrêterent immédiatement leur jeu. (35) Tuitoga demanda des explications (36) et l'homme de la montagne leur raconta ce que lui avait dit l'homme d'Anakele.

(37) Tuifiti dit alors : “Il va falloir que j'aille moi-même demander réparation!”

(38) Tuitoga le dissuada de partir tout de suite : (39) “Je pense que nous avons assez joué, allons nous reposer, je te réveillerai quand je jugerai le moment venu.”

(40) Au premier chant du coq, Tuitoga réveilla Tuifiti et, munis de leur lance, ils se mirent en route. (41) Au moment où l'aube pointait, ils étaient déjà à Utumagalua.

(42) Tuitoga dit à Tuifiti : (43) “Nous arriverons à Anakele pour la cérémonie matinale du kava du roi, il sera entouré de ses gens et de ses chefs. Tu iras t'asseoir derrière le plat à kava et c'est toi qui prendras la coupe ; quant à moi, je m'installerai au bout de la rangée.

(44) Ti ka fakatau le kava ti ko koe leia e tu'u o fakatau ti ka pasi le kava ti ifo'aki ake kiate au."

(45) O ano lāua i ai o faifai le ne'a ku lā fakatokatoka ki ai. (46) O soko fa'i ki le temi pasi o le kava ti to'o e Tuifiti le kava o ave mo Tuitoga. (47) Nā ku 'oki le tufa o le kava ti vesili mai le matātagata mei fētū'u tai kia Tuifiti ki faigākauga na fai e ia.

(48) Ti tali mai Tuitoga : (49) "Na mā 'au o afa le tagata leia na nake o tākai mai lomā gā lolo i nāpō."

(50) Ti na māsau mai loa le matātagata ko lāua ke felāvei. (51) Ti ala mai Tuitoga i fafo ti sopo atu le matātagata ki fafo.

(52) Ti pati atu le matātagata kia Tuitoga : "E kau fakalogo atu.

(53) — E kau fakalogo atu talie na kau 'au o fakaala loku gā lolo.

(54) — E tatau fa'i kiate au le tofikū mo le selekate.

(55) — E tatau fa'i mo au."

(56) Ti 'aga a Tuitoga o fakaemi'i le matātagata o emi ti 'aga a ia o tā'i lona fā'ulu o mavasi lua o ano leia fētū'u tagata ti ano leia fētū'u. (57) Ti malaga a Tuifiti ki aluga o sa'aki i le ta'ua o lā velo i lenā le aso kātoa o kaku ki le po'uli.

(58) E ifo alā mei 'uta ti pale ake alā mei tai e logo ti 'au ki le gāne'a leia e fai ai le velo.

(44) Quand le moment sera venu de servir le kava, tu te lèveras pour servir, et quand je frapperai dans mes mains, tu viendras vers moi avec la coupe."

(45) Ils firent comme ils avaient décidé de faire. (46) Au moment de servir le kava, Tuifiti prit la coupe à kava et l'apporta à Tuitoga. (47) Après la distribution du kava, le maître de cérémonie, installé du côté mer demanda des explications à Tuifiti.

(48) C'est Tuitoga qui répondit : (49) "Nous sommes venus rencontrer l'homme qui est venu hier soir nous demander de l'huile parfumée."

(50) Le maître de cérémonie l'invita alors à venir se battre. (51) Tuitoga sortit de la maison, suivi par le maître de cérémonie.

(52) Ce dernier dit à Tuitoga : "Je t'écoute!"

(53) Tuitoga lui répondit : "Non, c'est à toi de choisir, car c'est moi qui suis venu pour demander réparation."

(54) L'homme d'Anakele répondit : "Cela m'est égal, *tofikū* ou *selekate*."

(55) — Moi aussi, cela m'est égal" répondit Tuitoga.

(56) Soudain, Tuitoga prit son adversaire par surprise, le frappa à la tête et le fendit en deux, de la tête aux pieds. (57) Alors, Tuifiti se leva et prit part au combat qui se généralisa. Tuifiti et Tuitoga se battirent tout le jour, et à la nuit, le combat durait encore. (58) Les combattants reculaient vers la montagne puis revenaient vers la mer.

- (59) O fetamate'aki fa'i le kau Alo talie kua po'uli e le'ese koi felave'aki lātou. (60) Ti kalaga Tuitoga kia Tuifiti ke fai faka'aga ake kiate ia. (61) Ti kalaga mai Tuifiti kia Tuitoga ke ti ake lona tu'a ki lona tu'a kae sa'ele.
- (62) O velo mai lāua o kaku mai ki Pouma e se koi 'au se tasi ti 'au lolā fanoga. (63) Kaku mai lāua ki le li'ua i Vai kae toe faka'u'uli mai le ala.
- (64) Ti pati mai Tuifiti kia Tuitoga : (65) “Ko le mata 'i lagi leinei e faka'u'uli mai.”
- (66) Ti tali atu Tuitoga i muli : (67) “E ke tio la ko le 'ua e lalasi.
- (68) — Ko le 'ua e tō kae e se lasi e tautau 'afu fa'i. (69) Sa'ele.”
- (70) Kaku mai lāua ki Kapau ti kaku mai mo le tulilavā. (71) Ti velo Tuitoga o fānaki kia Tuifiti kae taki fa'i e Tuifiti lolāua ala. (72) Ti 'oki lenā tulilavā ti 'au lāua o kaku mai ki Keu kae toe faka'u'uli mai.
- (73) Ti pati mai Tuitoga : (74) “Aloa, ku toe fakapo'uli mai le lagi.
- (75) — E tio a koe e lasi ?
- (76) — E toto tau'afu fa'i.”
- (77) Ti velo fa'i Tuitoga kae taki lolāua ala e Tuifiti. (78) 'Oki lenā gā ta'ua ti 'au lolā fanoga. (79) O kaku mai ki Saualo ti toe faka'u'uli mai le mata 'i lagi.
-
- (59) A présent il faisait nuit noire et les gens d'Alo se frappaient les uns les autres car ils n'arrivaient plus à se reconnaître. (60) Tuitoga cria à Tuifiti de se rapprocher de lui. (61) Et Tuifiti lui répondit de venir se mettre dos à dos avec lui, et de continuer le combat dans cette position.
- (62) Les deux hommes combattirent ainsi jusqu'à Pouma ; quand il ne resta plus un seul adversaire, ils reprirent la route. (63) Arrivés à la rivière de Vai, ils virent derrière eux la route, toute noire.
- (64) Tuifiti dit à Tuitoga : (65) “Tu as vu comme l'horizon s'obscurcit!”.
- (66) Tuitoga qui marchait derrière lui demanda : (67) “Est-ce que tu crois que la pluie va tomber dru ?”
- (68) — Non, lui répondit Tuifiti, seulement par intermittence, (69) continuons à avancer.”
- (70) Ils furent rejoints par leurs poursuivants à la hauteur de Kapau. (71) Tuitoga et Tuifiti continuèrent d'avancer tout en combattant dos à dos. (72) Ils exterminèrent leurs poursuivants, mais à Keu, la route s'assombrit à nouveau derrière eux.
- (73) Tuitoga dit : (74) “Voilà le ciel qui s'assombrit une nouvelle fois!
- (75) — Crois-tu que cela va être une grosse pluie ?
- (76) — Non, ce ne sera qu'une petite averse.”
- (77) Les deux hommes étaient toujours dos à dos, Tuitoga combattait tandis que Tuifiti dirigeait leurs pas. (78) Ils vinrent à bout de ce petit combat, et reprirent leur marche. (79) A Saualo, l'horizon s'assombrit de nouveau.

(80) Ti pati mai Tuifiti kia Tuitoga : (81) “Ko le mata 'i lagi leinei e faka'u'uli mai e lasi ti e tō papata. (82) Ti e lagi kau masalo loa ko le 'ua leinei e tā sa'aki tokalua ai.”

(83) Ti kaku mai mo le tulilavā. (84) O sa'aki le tokalua i ai lenā e tanu i Gutuvai o kaku mai ki Asipani. (85) O logo Tui Toloke mo Manafa i aluga o fakavilo ake lāua o tokoi ki le sā tagata.

(86) Ti pati loa Manafa kia lāua : (87) “Mālō le kulu kātaki kulu 'au la o ano o fakatau le kulu manava kae tuku ke faka'oki e māua mo Tui Toloke.”

(88) Ti mafuli ake a Manafa mo Tui Toloke o pātū le tulilavā o mamate fuli i ai kae 'au ai le sā tagata.

(89) Ko le gato'aga o le isitolia o Tuitoga mo Tuifiti e se toe iloa lolā fanoga.

(80) Tuifiti dit à Tuitoga : (81) “L'horizon est vraiment bien noir, je crois que cette fois-ci cela va être une forte pluie! (82) Je pense qu'il nous faudra combattre tous les deux”.

(83) Les poursuivants les rejoignirent. (84) Les deux hommes sortirent victorieux de ce combat ; les morts furent enterrés à Gutuvai et jusqu'à Asipani. (85) Le Tui Toloke et le Manafa, attirés par le bruit, vinrent prêter main forte aux deux hommes.

(86) Manafa dit à Tuifiti et à Tuitoga : (87) “Je vous félicite pour votre courage, mais je crois que vous en avez assez fait! Poursuivez votre chemin, je vais continuer le combat en compagnie du Tui Toloke.”

(88) Le Tui Toloke et le Manafa vinrent à bout des poursuivants ; quant à Tuifiti et Tuitoga, ils rentrèrent chez eux.

(89) Voici la fin de l'histoire de Tuifiti et de Tuitoga. On ne sait rien d'autre sur leur expédition.

Tautupuna ko Tuifale mo Niumele

- (1) Ko le tau atule i Leava ti 'aumai loa le tukuga
préd. art. ramasser maquereau obl. Leava et apporter succ. art. offrande de poissons
ki Toloke.
obl. Toloke
- (2) Avatu le tukuga o se pale'aki i le matu'a kae
emporter art. offrande de poissons et ne pas monter avec obl. art. vieux mais
ave ki Lalovī.
apporter obl. Lalovi
- (3) Ti logo le matu'a ki le kē a fafine ti vesili a ia ki
et entendre art. vieux obl. art. cri poss. femme puis questionner abs. 3sg. obl.
lona makopuna.
poss.3sg. petit-fils
- (4) Ti tali atu lona makopuna ko le tukuga atule
puis répondre dir. poss.3sg. petit-fils préd. art. offrande de poissons maquereau
na 'aumai mei Leava.
passé apporter obl. Leava
- (5) Ti 'ita loa le matu'a i le le'ese pale'aki ake kiate ia
puis être en colère succ. art. vieux obl. art. ne pas montrer avec dir. obl. 3sg.
ti sapena loa mo lona makopuna o lā fe'au.
puis préparer succ. avec poss.3sg. petit-fils et 3du. s'en aller

Tuifale et son petit-fils Niumele

histoire racontée par Kamilo Matetau

Personne n'est digne de la royauté à Toloke. Aussi, le kete 'uli, panier sacré symbole de la royauté, sera donné à Alo.

(1) Un jour, les habitants de Leava envoyèrent à Toloke des maquereaux en présent. (2) Les offrandes furent apportées à Lalovi et non pas chez le vieux chef¹, (3) qui fut prévenu de cet impair par le bavardage des femmes. Il interrogea son petit-fils à ce sujet. (4) Et celui-ci lui répondit que ces présents de maquereaux provenaient de Leava. (5) Le vieux chef, irrité par cette vexation, se décida à quitter les lieux avec son petit-fils.

¹ Il s'agit de Tuifale.

- (6) Na tui le kete 'uli ki le fā kaso leia fua i le
passé enfile *art.* panier noir *obl. art. class.* chevron *déict.* seulement *obl. art.*
 tulutulu o'amo e le makopuna o le matu'a.
 bord de la toiture et porter *erg. art.* petit-fils *poss. art.* vieux
- (7) O natu lāua o fakatu'u lenā le fale i Vele.
 et aller *3du.* pour construire *déict. art.* maison *obl.* Vele
- (8) Ti ko le fale lenā na tae ai le fono ke tamate
 et *préd. art.* maison *déict. passé* rassembler *anaph. art.* réunion pour que tuer
 ai Petelo Sanele.
anaph. Pierre Chanel
- (9) Kae i le lolotoga o lolā fai fanoga atu i 'Sigave nei na
 mais *obl. art.* durée *poss. poss.3du.* faire visite *dir. obl.* Sigave ici *passé*
 fakaafe lāua i fā kolo fuli o fai le 'umu mo lolā kava o
 inviter *3du. obl. class.* village tous pour faire *art.* four avec *poss.3du.* kava pour
 kaku ki Vele.
 arriver *obl.* Vele
- (10) Ko le lotou faiga ke tuku ake le kete 'uli kae na
préd. art. poss.3pl. tentative pour que laisser *dir. art.* panier noir mais *passé*
 loto le matu'a ke fai le 'umu o ta'o ai se kou.
 vouloir *art.* vieux pour que faire *art.* four pour cuire *anaph. art.* verrat
- (11) Nao kaku ki Vele tio fai le 'umu o ta'o ai le kou ti
passé imm. arriver *obl.* Vele et faire *art.* four pour cuire *anaph. art.* verrat puis
 ta'aki ake mo le kava kou.
 déterrer *dir.* aussi *art.* kava verrat

(6) Il enfila le panier sacré sur le chevron du bord de la toiture, et confia le tout à porter à son petit-fils. (7) Ils partirent pour aller reconstruire une maison¹ à Vele. (8) C'est dans cette maison que, plus tard, se réunirent ceux qui décidèrent de tuer Pierre Chanel.

(9) Mais revenons à notre histoire ; avant d'arriver à Vele le vieux et son petit-fils s'étaient arrêtés dans tous les villages, et là on leur avait offert des vivres cuits au four ainsi que du kava (10) dans l'espoir de récupérer le panier noir ; mais c'est un verrat que le vieux leur demandait de cuire au four et il n'y en avait pas.

(11) Ils s'arrêtèrent enfin à Vele où l'on mit à cuire un verrat et où l'on déterra du kava kou².

¹ Il s'agit de Pouvalu à Kolotai.

² Le kava kou est une variété de kava très fort, servi lors de l'intronisation d'un roi.

- (12) Na sa'u loa e le matu'a le kete 'uli o tuku ki lalo.
passé enlever succ. erg. art. vieux art. panier noir et poser obl. en bas
- (13) Kae kua lolotoga le fa'u o le fale leia ke nofo
 mais *acc. durer art. construction poss. art. maison déict. pour que habiter*
 ai le tautupuna.
anaph. art. grand-père et petit-fils
- (14) Ti ko le fā kaso leia i le tulutulu e velo atu
 et *préd. art. class. chevron déict. obl. art. bord de la toiture inacc. pénétrer dir.*
 se fā kaso e loa ti sa'u o tu'uti ti toe velo atu ku
art. class. chevron inacc. long puis enlever pour couper et encore pénétrer dir. acc.
 to'eto'e veli.
 court très
- (15) Kua visi fa'i le fenua.
acc. être en désaccord seulement art. gens
- (16) Ti vesili atu le matu'a pe koleā le ne'a ku lotou logoā ki
 puis demander *dir. art. vieux si quoi art. chose acc. 3pl. faire du bruit obl.*
 ai ti faka'ilo mai e lātou.
anaph. et faire savoir dir. erg. 3pl.
- (17) 'Oki ti 'aga le matu'a o sa'u le fā kaso na 'amo
 finir puis se mettre à *art. vieux pour enlever art. class. chevron passé porter*
 ai le kete 'uli o velo atu fua ko le ō mālie
anaph. art. panier noir et pénétrer dir. seulement préd. art. avoir sa place bien
 la ai.
emph. anaph.

(12) Le vieux déposa à terre le panier noir. (13) Les gens s'étaient déjà mis à construire une maison pour les loger.

(14) On en était à la pose du chevron du bord de la toiture ; mais chaque fois qu'on essayait de placer ce dernier chevron, celui-ci s'avérait ou trop court ou trop long.

(15) Les artisans commencèrent à s'invectiver.

(16) Le vieux s'informa de la raison de ces bruits de dispute, et on lui expliqua de quoi il s'agissait. (17) Alors le vieux retira le chevron qui avait servi de bois de portage pour le panier noir ; il le mit en place : le chevron s'ajusta parfaitement.

- (18) O faka'igoa loa lenā fā kaso ko le kaso fotuga.
et appeler succ. déict. class. chevron préd. art. chevron "fotuga"
- (19) Ko le gato'aga lenā o laku māu ki le tautupuna.
préd. art. fin déict. poss. poss.1sg. savoir obl. art. grand-père et petit-fils

(18) Ce chevron fut appelé *kaso fotuga*¹.

(19) C'est la fin de mon savoir au sujet du grand-père et de son petit-fils.

¹ Le *kaso fotuga* est un chevron d'angle qui soutient les pans de feuilles de la toiture au niveau des arrondis de la maison.

Fakamatala ki Toloke

- (1) Ti ka kau 'aga loa o fakamatala takitasi atu a Toloke.
- (2) Ko igoa nei o fale o le kolo ko Toloke. (3) Na kamata mei Faletoa, lua ko Falefau, tolu ko Falelāvaki, fā ko Faleniu, lima ko Falevī, ono Falekea, fitu Faleufu.
- (4) Ko fale anā o le koga 'i kele e tasi. (5) Ko le kele o le aliki.
- (6) Ko le 'uluaki sau o Toloke ko Taufā. (7) Ti lua kia Tau'uli.
- (8) E se ma'ua se fakamatala ki anā aliki e lua. (9) Kae tolu loa ki le sau ko Tuifale. (10) Tie ka kau māsau atu loa kia Tuifale.
- (11) Na vaelua le temi na 'au ai a Tuifale. (12) I le temi na 'ala'ala ai mo le temi na kivi ai. (13) Ti na soko loa i lenā le temi le isitolia o Ufigaki.

Histoire de Toloke

racontée par Kamilo Matetau

La royauté aurait été offerte aux hommes de Toloke par la déesse Lupe. Le symbole de cette royauté se trouvait dans le panier noir (kete 'uli), remis aux hommes par la déesse, et gardé par Taufā, jeune femme aveugle. Le kete 'uli sera envoyé à Alo, malgré les efforts d'Ufigaki, hôte du Pulotu, la résidence des dieux.

- (1) Je vais vous raconter successivement plusieurs récits sur Toloke.
- (2) Voici les noms des différentes maisons qui constituent le village de Toloke. (3) Il y a d'abord Faletoa, puis en second Falefau, en troisième Falelavaki, en quatrième Faleniu, en cinquième Falevi, en sixième Falekea et en septième Faleufu.
- (4) Ces maisons étaient construites sur un même territoire, (5) qui était celui du chef.
- (6) Le premier roi de Toloke s'appelait Taufā, (7) le deuxième Tau'uli,
- (8) – nous n'avons pas de récits sur ces deux chefs –, (9) le troisième roi s'appelait Tuifale, (10) et c'est de lui que je vais vous parler.
- (11) Deux périodes caractérisent son règne : (12) la période où il voyait encore, et celle où il devint aveugle. (13) C'est au cours de cette seconde période que se déroula l'histoire d'Ufigaki.

- (14) Ko le tauāvaga na nofo i Falelāvaki leia e igoa i le temi nei ko Felāvaki.
(15) Ko le taumātu'a ko Tafala mo Moekiala.
(16) Ti na ifo le finematu'a ki 'one o asu taiatea. (17) Ti natu a ia o tio e iai le tuli e tau sotosopo i le taugāgalu.
(18) Tio atu a ia e iai le ne'a e gigila mai e tau togitogi e le manu. (19) Natu a ia o to'o ake ko le toe koi nofo i lona fenua.
(20) Ti ti'aki a ia le sā tufu kae makape ake a ia mo le toe o fakafiafia ki lona āvaga talie e lā sala toe : (21) “Ei, Tafala ko leinei lotā toe.”
(22) Ti tali mai le matu'a : “Na ma'ua e koe mei fea ?
(23) — Na ma'ua e au a ia mei 'one e natu au e togi e le tuli i le taugāgalu.
(24) E se iloa pe ko le toe o ai na ti'aki. (25) Aua, 'aumai ko le tā koloa lenā o tāua na soli mai talie e se tā toe.”
(26) Sae'i loa e le fafine le fenua o sa'u ake le toe kua makeke a ia.
(27) Ti 'aga loa lāua o faka'igoa i lenā le temi. (28) Ti pati loa le finematu'a ki lona āvaga : (29) “E manatu au ke faka'igoa le toe ko Ufigaki nā se tā iloa pe ko le tā toe na 'au mei fea talie na ma'ua atu e lāua koi 'ufi'ufi.”

- (14) Un couple habitait à Falelavaki, devenu aujourd'hui Felavaki.
(15) L'homme s'appelait Tafala et la femme Moekiala. (16) Un jour, Moekiala descendit sur la plage puiser de l'eau de mer. (17) Elle remarqua un pluvier qui sautillait sur le rivage juste à l'endroit où les vagues déferlent.
(18) En regardant plus attentivement, elle vit quelque chose de brillant que l'oiseau béquettait de temps à autre. (19) La femme s'approcha et découvrit un bébé encore enveloppé dans son placenta.
(20) Elle laissa tomber sa paire de récipients pour puiser l'eau et, l'enfant dans les bras, elle courut vers son mari, avec qui elle n'avait pas pu avoir d'enfant, pour lui annoncer la bonne nouvelle : (21) “Oh, Tafala! Voici que nous avons un enfant!”
(22) Son époux lui répondit : “Mais où donc l'as-tu trouvé ?
(23) — Je l'ai trouvé sur le rivage, un pluvier était en train de lui donner des coups de bec, à l'endroit où les vagues déferlent. (24) Je ne sais pas qui a abandonné cet enfant, (25) de toutes façons, pour nous qui ne pouvons pas en avoir, c'est un riche cadeau!”
(26) La femme déchira le placenta et en retira l'enfant qui était déjà vigoureux.
(27) Le couple décida alors de lui donner un nom. (28) La femme dit à son mari : (29) “Je pense qu'il faut l'appeler Ufigaki : nous ne savons pas d'où il vient mais il était encore enveloppé¹ quand nous l'avons trouvé.”

¹ 'ufi'ufi signifie "être enveloppé, recouvert".

(30) Ko le tupu'aga aia o lona igoa ko Ufigaki. (31) Na agamālie ai le toe i le temi koi 'iki'iki ai. (32) Lasilasi ake le toe, tio lāua kua kamata sā a ne'a faikese i le toe.

(33) Ko lona ma'uli e se tatau a ia mo tagata fuli. (34) E makeke kese ai a ia. (35) Ti e 'aga a ia o iloa atou manatu mo otou ne'a e fai fakafufū.

(36) Tasi a aso pale loa le tama mo le uvō ki 'uta o fa'ala le mouku i Peka i le gāne'a ko Asoa e 'aga mai ki le li'ua ko Vainanamo. (37) Fa'ala e lātou le mouku kae tuku fa'i e lātou le funa lasi i loto o le mouku mo kai o lupe.

(38) Ti soko loa ki le temi ke vae ai le mouku ke tō tio le fenua e kese a aga a Ufigaki. (39) Nake a ia o lūlū'i le funa na tu'u i loto o le mouku ti 'aga a ia o ta'aki ti logo le fenua ku galulu lenā le kau li'ua.

(40) Ti tata'i ake e ia le funa o palu fa'i pe se fau. (41) 'Aga a ia o paki a aka o le la'akau. (42) 'Okī a ia ti 'aga a ia o tuku a le fā tō ti 'aga a ia o lūlū'i.

(43) Kua logo a ia i Peka kātoa. (44) Ti kua 'eke e le fenua ti ti'aki mo le tō o le mouku kae ifo lona fakasā ki tai kia Tuifale : (45) “Ko le ne'a faikese kua soko i 'uta kua galulu a Peka kātoa i le fa'ala'aga a Ufigaki.”

(30) C'est ainsi qu'il fut appelé Ufigaki. (31) Tout petit, l'enfant était très gentil, (32) mais en grandissant il se mit à faire des choses étranges.

(33) Il était très différent des autres enfants. (34) Il était extraordinairement fort, (35) et puis il arrivait à lire dans les pensées, et à deviner les choses les plus secrètes.

(36) Un jour, le garçon monta avec les jeunes célibataires sur le plateau de Peka pour débrousser un champ situé à Asoa, en face de la rivière Vainanamo. (37) Ils coupèrent tous les arbres du champ à l'exception d'un grand *Canthium*¹ en plein milieu du champ, et qui nourrissait de ses fruits les pigeons.

(38) Vint le moment de planter le champ ; il fut partagé entre tous. C'est alors qu'Ufigaki étonna tout le monde par un comportement étrange. (39) En effet, il empoigna le *Canthium* qui était au milieu du champ et se mit à le secouer pour l'arracher ; les berges de la rivière se mirent à trembler.

(40) Ayant arraché l'arbre, il le manipula comme si c'était un simple filtre à kava. (41) Il coupa ensuite les racines, (42) et se servit du tronc comme d'un pieu, l'enfonçant d'un seul coup dans le sol et le secouant.

(43) Le plateau de Peka tout entier en fut affecté. (44) Les gens restèrent d'abord perplexes, puis ils abandonnèrent leurs travaux et descendirent au bord de mer pour informer le Tuifale : (45) “Une chose étrange vient d'arriver, tout Peka a été ébranlé à cause de la façon de défricher d'Ufigaki.”

¹ *Canthium merrilii* (Setchell) Christoph., Rubiacée.

(46) Ti tali atu a Tuifale : (47) “E se ko le mafuike, e'ai.”

(48) Ti ko lenā le temi e fai ai le patiga i tai kae patū lona lua laga ti ta'aki ai fai le kava i tai o pale'aki ki 'uta. (49) Ti tolu atu o laga o mafa'a ai le kele kae kaku ake loa le kava ki aluga. (50) Ko le kole mei Tuifale ke alofa ake a Ufigaki ki Toloke.

(51) Ti tu'u ai loa le tama i lenā le temi o tuku lona koso kae ifo ki tai o māsau kia Tuifale :

(52) “Alikī, ku kotou fai kauga veli na tonu iate au ko loku ne'aalofa ki Toloke nei mo oku fakamanatu i se aso mokā kau puli. (53) Ke kau 'aga o sa'u a koe mei le fenua lasi. (54) Talie e kau pati atu e iai se aso e masa'u ai le sau i Toloke nei. (55) Ka na fai ki loku tonu e kau 'aga o laga'i koutou ke koutou ano o tu'u mei tai ke faigata'a le kotou 'osofi. (56) Ko le kotou fenua ka ano o tu'u mei tai ko le motu o fai pe Ālofi. (57) Ti ka kotou ano ki motu e faigaofie le puipui o le kotou fenua. (58) I se aso e masa'u le kolo a fakasau i Toloke nei talie ki se soko loku ne'aalofa kia koutou.”

(59) Nofonofo Ufigaki ti soko loa le tō gā mouku ki Ava ti ano a ia i ai.

(60) Na ano a Ufigaki mo lana 'āmoga pulapula ke tō ai le mouku. (61) O tō le mouku o 'oki kae se 'oki le fui pulapula e tasi a Ufigaki.

(46) Le Tuifale demanda : (47) “N'était-ce pas un tremblement de terre ? — Mais non!” répondirent-ils.

(48) A cet instant, le bruit du deuxième coup de pieu résonna jusqu'à eux. En toute hâte on déterra un pied de kava et on le monta sur le plateau. (49) Au moment même où les gens arrivaient sur le plateau avec le pied de kava, le pieu d'Ufigaki retombait sur le sol pour la troisième fois, fissurant tout le plateau de Peka. (50) Tuifale implora Ufigaki d'avoir pitié de Toloke.

(51) Alors, le garçon abandonna son pieu et descendit au bord de mer pour discuter avec Tuifale. Il lui dit :

(52) “Chef, tu as tort, car je voulais faire un cadeau à Toloke et on m'aurait alors remercié plus tard, après ma disparition. (53) Je voulais vous détacher de Futuna. (54) En effet, un jour, la royauté quittera Toloke. (55) Si on m'avait laissé faire, j'aurais soulevé ce territoire et l'aurais installé au milieu de la mer, le rendant ainsi difficilement accessible aux envahisseurs. (56) Votre nouveau pays aurait ressemblé à Alofi. (57) Sachez que sur un îlot, votre village aurait été plus facile à protéger. (58) Vous ne m'avez pas laissé vous faire ce cadeau, eh bien, un jour la royauté quittera Toloke!”

(59) Plus tard eut lieu la plantation des champs d'Ava, et Ufigaki y participa.

(60) Il partit avec un fardeau de bottes de plants de taros. (61) On planta tout le champ mais il restait encore des collets dans l'une des bottes transportées par Ufigaki.

(62) Ti toe fai le tasi anā ne'a na 'aga o fa'ala le vūsiga i Fikavi o uiga mo le potu o lana 'āmoga pulapula na toe i le tō o le mouku.

(63) Ti e ko le vūsiga lasi lenā o Tu'a kātoa. (64) Na 'aga o faka'igoa ko Faka'utikasi talie na 'aga fa'i a ia o tele a le kele ki le kasi.

(65) Ti 'oki fa'i loa le fakamatala kia Ufigaki kae kau siki atu ki Tuifale.

(66) Na tu'u le nofo'aga sau i 'uta i le koiga o Falevi mo Falekea. (67) Kae taki le sau e lona makopuna ki tai o nofo ai talie ku kivi. (68) Taga kua 'aumai le tukuga atule mei Leava kae se lave le sau. (69) O kai e le fenua i 'uta.

(70) Tio fela'aki ake lona makopuna kiate ia : (71) “Ei, aliki e se 'aumai ko ia satāua fā atule.”

(72) Ti tali atu le matu'a : (73) “Ko fā atule mei fea, ei loku makopuna ?

(74) — Ko le tukuga mei Leava tie kua 'oki le fenua i le kai i 'uta. (75) Ko tunu ika la e sauga mai.

(76) — Ufī! Ko ai ina ei, loku makopuna.”

(77) Ti tu'u ake a ia i ai kua 'ita. (78) Ti fene'eki loa lana pati :

(62) Avec les collets de la deuxième botte, Ufigaki alla débroussailler la tarodière de Fikavi et y planta les taros.

(63) Cette parcelle de tarodière est encore aujourd'hui la plus grande de Tu'a.

(64) On l'appela *faka'utikasi* parce que, pour réaliser cette tarodière, il avait remué la terre avec une coquille de bivalve.

(65) C'est la fin de l'histoire d'Ufigaki ; je vais maintenant vous raconter l'histoire de Tuifale.

(66) La résidence royale était située à la limite de Falevi et de Falekea.

(67) Cependant, comme Tuifale était devenu aveugle, son petit-fils l'emmena s'installer un peu plus bas au bord de mer. (68) Peu après, Leava envoya à Tuifale un présent de poissons mais ce présent fut déposé à son ancienne habitation, et Tuifale n'en eut pas connaissance. (69) Ce sont les gens qui habitaient à l'intérieur des terres qui mangèrent les maquereaux.

(70) Le petit-fils demanda à son grand-père : (71) “Chef, ne t'a-t-on pas apporté des maquereaux ?”

(72) Le vieux lui répondit : (73) “Et d'où seraient-ils venus, ces maquereaux, mon petit-fils ?

(74) — C'étaient des présents de poissons apportés par Leava mais les gens d'en haut les ont tous mangés ; (75) d'ailleurs, l'odeur de poisson grillé arrive jusqu'ici!

(76) — Eh bien ça alors, mon petit-fils!”

(77) Pris de colère, il se leva (78) et dit ainsi :

(79) “Toloke vaka kotou kai la i lenā akotou ika ti kotou malōlō loa o moe noa.”

(80) Ti toe fai a ia le pati a Ufigaki leia na fai i le tā'ofi o lana laga. (81) Kae to'o loa e ia le kete 'uli na fai ki le la'akau e igoa ko le ta'epuaka ti pena e lātou ki le tuitui 'uli. (82) Ti na'a i loto a gā nifo mo gā kauva'e o sau alā mei le temi mu'a.

(83) Ti soli e le matu'a le gā kete ki lona makopuna kae tu'u ki aluga o fāfā ki le kaso leia e igoa ko le fotuga o le kavāpotu o sa'u o tui ki ai le lā kete ti ano lāua i lamatu'a.

(84) Ti fakaafe lāua i Fiua. (85) Kae loto le fenua ke afe le sau o uiga mo le launiu ke tuku ake.

(86) E faifai le 'umu i leia fā kolo ti vesili le matu'a ki lona makopuna :

(87) “Ei, loku makopuna koleā le 'umu ?

(88) — Ko le fāsele.

(89) — Koleā le kava ?

(90) — Ko le kava amoe.”

(79) “Gens de Toloke, que vous êtes stupides! mangez donc ce poisson et dormez en paix mais vous le regretterez!”

(80) Il se souvint des paroles qu'avait prononcées Ufigaki lorsque ce dernier avait dû interrompre son travail. (81) Il prit le panier noir ; ce panier était fabriqué avec les tiges tressées d'un arbuste appelé *ta'epuaka*¹ ; il avait été teint avec du noir de bancoul (82) et contenait des débris de mâchoires et des dents des tous premiers rois.

(83) Il confia le panier à son petit-fils et se dressa pour chercher à tâtons le chevron du bout de la maison qu'on appelle le *kasofotuga* ; il le retira et l'enfila comme bois de portage pour porter le panier ; tous deux partirent sur la route.

(84) A Fiua on les invita à manger. (85) Ces gens-là souhaitaient que le roi leur laisse le symbole de la royauté.

(86) A chaque village, ils étaient conviés à un repas de vivres cuits au four, et le vieux demandait à son petit-fils : (87) “Mon petit-fils, qu'y a-t-il comme vivres cuits au four ?

(88) — Un cochon castré.

(89) — Quel kava allons-nous boire ?

(90) — Du kava *amoe*” répondait encore le petit-fils.”

¹ *Sida rhombifolia* L., Malvacée.

(91) Ti koleā le igoa o le kava talie ko kava fuli e takitasi mo lona igoa.
(92) Ko le kava kofe tea mo le kava tea, kava vale mo le kava sinusinu ti mo le kava kou.

(93) Ti ko lenā le kava kou la leia e tau afa e le matu'a ko se kava kou.

(94) 'Oki fuli a kolo o Sigave o kaku ki Alo e se ma'ua anā ne'a e afa e le matu'a. (95) Nao lā kaku ki Kolotai e fai ai le 'umu o ta'o ai le kou mo fai ai le kava kou. (96) Ti nofo ai loa le tautupuna o fakatu'u lolā fale i Pouvalu.

(97) Ko le gato'aga aia o le fakamatala kia Tuifale mo le kete 'uli.

(98) Kae kau liliu mai ki Toloke. (99) Na 'oki ai loa Toloke mo le sau.

(100) Kae 'aga lātou o to'o le siku 'i launiu o sulu ki aluga i le fale i ai kae fakaulu e lātou le ta'ine ki fale e igoa ko Taufā. (101) Ko le uiga o le igoa ko le taufa'fa'i ki le launiu.

(102) Na nofo noa ai Sigave nei kātōa e se sau talu mei lenā le aso.

(103) Nao soko kia Vanai kae kua nofo Sigave ki Nuku talu mei Tuifale.

(104) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki Toloke.

(91) En effet, il voulait savoir quel kava leur était destiné car il en existe plusieurs sortes, chacune portant un nom. (92) Il y a le *kava kofe tea*, le *kava tea*, le *kava vale*, le *kava sinusinu* et le *kava kou*.

(93) C'est ce *kava kou* que le vieux cherchait sans cesse, mais ce n'était jamais celui-là qu'on lui servait. (94) Ils avaient traversé tous les villages de Sigave ; ils étaient maintenant à Alo, et n'avaient toujours pas trouvé ce que cherchait le vieux. (95) Ce n'est qu'à Kolotai qu'on leur présenta un verrat cuit au four, et du *kava kou*. (96) Le grand-père et le petit-fils s'installèrent à Pouvalu et y construisirent leur maison.

(97) Voici la fin de l'histoire de Tuifale et du panier noir.

(98) Retournons maintenant à Toloke. (99) Toloke a perdu la royauté.

(100) Les gens de Toloke coinçèrent la pointe de la palme de cocotier en haut dans la toiture et firent rentrer dans la maison une jeune fille nommée Taufa.

(101) Son nom, Taufa, signifie "chercher à tâtons" et provient de la façon dont on a rangé la palme.

(102) À partir de ce jour, Sigave est resté sans roi.

(103) Après Tuifale, il faudra attendre Vanai pour que la royauté revienne à Sigave, dans le village de Nuku.

(104) C'est la fin de l'histoire de Toloke.

Fakamatala o Tuinumi

- (1) Ko le tagata e sã i Fiua e se lotou iloa pe 'au mei fea.
préd. art. homme inacc. paraître obl. Fiua inacc. ne pas 3pl. savoir si venir obl. où
- (2) Ka toko se su'a ti punama'uli lātou kua su'i a ia i
imm. mélanger art. plat d'amidon et être étonné 3pl. acc. délayer abs. 3sg. obl.
le toko o le su'a
art. mélanger poss. art. plat d'amidon
- (3) Ti ko leia fa'i le temi e moso ai le kanofi'i
puis préd. déict. seulement art. instant inacc. être cuit ainsi art. chair de
su'a ti seu'i e ia o sola mo ia.
plat d'amidon puis servir erg. 3sg. et fuir avec 3sg.
- (4) Ti kapu e le fenua e se 'aga lātou o ma'ua
et poursuivre erg. art. gens inacc. ne pas se mettre à 3pl. pour attraper
- (5) Ka na 'uluaki ifo ake a ia i Gutuvai o kaiā le
mais passé en premier descendre dir. abs. 3sg. obl. Gutuvai pour voler art.
su'a i ai.
plat d'amidon obl. anaph.

Histoire de Tuinumi

racontée par Lafaele Malau

Ce texte rend compte de l'hégémonie de Sigave sous le règne de Tuinumi, grand guerrier de Toloke. Au cours de cette période, appelée na limulimua le mālō (mot à mot, "la victoire a été recouverte de mousse"), il y eut plusieurs affrontements qui montrent la vaillance des guerriers au combat.

- (1) Un homme fit son apparition à Fiua, et personne ne savait d'où il venait.
(2) A chaque fois qu'on était sur le point de mélanger la préparation pour le plat d'amidon¹, on s'étonnait de le voir arriver pour délayer l'amidon avec un bâton. (3) Et dès qu'il voyait que la pâte d'amidon était à point, il se servait en piquant dedans avec un ustensile, et s'enfuyait avec la pâte. (4) Les gens ne parvenaient jamais à l'attraper.
(5) C'est à Gutuvai qu'il était venu voler le plat d'amidon pour la première fois.

¹ Le *su'a* est un mets futunien à base d'amidon de *Tacca* et de lait de coco.

- (6) Na pati fuli le fenua ko le temonio.
passé dire tous art. gens préd. art. démon
- (7) Ti fakakaukau lātou ke toe fai se su'a ke s̄a
 puis réfléchir *3pl. pour que encore faire art. plat d'amidon pour que apparaître*
 ai le tagata kae to'o.
anaph. art. homme mais prendre
- (8) O toko loa le su'a i le kāiga e igoa ko Fiua.
 et mélanger *succ. art. plat d'amidon obl. art. domaine inacc. se nommer préd. Fiua*
- (9) O kaku fa'i ki lenā le temi ti 'ea le tagata.
 et parvenir seulement *obl. déict. art. instant puis apparaître art. homme*
- (10) Ti ko la'ana lenā 'au o fakatapa su'i mai ki le su'a.
 et *préd. poss.3sg. déict. venue pour inciter délayer dir. obl. art. plat d'amidon*
- (11) Toko toko o moso ti kape'i le kanofi su'a o sola mo ia.
 mélanger mélanger et cuire puis enlever *art. chair plat d'amidon et s'enfuir avec 3sg.*
- (12) Ti kapu a ia e le fenua.
 et poursuivre *abs. 3sg. erg. art. gens*
- (13) O natu fa'i a ia o pale atu ki Malavai.
 et venir ainsi *abs. 3sg. pour monter dir. obl. Malavai*
- (14) Taga e ano a ia ki Malavai o mamigo ake ki lo'ona
 cependant *inacc. aller abs. 3sg. obl. Malavai pour zigzaguer dir. obl. poss.3sg.*
 gāne'a nofo.
 endroit habiter
- (15) Ko lona nofo'aga ko leia le mafa'a mei aluga.
préd. poss.3sg. campement préd. déict. art. faille obl. en haut

(6) Pour chacun, cet homme était un démon. (7) Les gens décidèrent de préparer un autre plat d'amidon avec la ferme intention de l'attraper au cas où il réapparaîtrait. (8) On mélangea la pâte au domaine de Fiua.

(9) L'homme fit son apparition, (10) il s'approcha et proposa son aide pour délayer la pâte. (11) Il mélangea, mélangea encore, puis on mit à cuire la pâte d'amidon ; quand l'amidon fut à point, il le retira du four et s'en empara avant de s'enfuir à nouveau.

(12) Les gens le poursuivirent, (13) il les entraîna ainsi jusqu'à Malavai.

(14) Son idée était d'entraîner ses poursuivants jusqu'à Malavai pour les égarer, et pouvoir ainsi regagner tranquillement son repaire.

(15) Il vivait dans une infractuosité, tout en haut d'un rocher¹.

¹ Ce rocher s'appelle Fatutea et se trouve à Saulao à Fiua.

- (16) E se ma ano foki se tasi aia ki ai
inacc. ne pas pouvoir aller aussi *art.* un *déict.* *anaph.* *obl.* *anaph.*
- (17) Ti fakatasi fuli le fenua ki Lalotalie ke toe toko ai le
 puis se réunir tous *art.* gens *obl.* Lalotalie pour que encore mélanger *anaph.* *art.*
 su'a o faiga'i ke to'o ai le tagata.
 plat d'amidon et essayer pour que prendre *anaph.* *art.* homme
- (18) O tuku fuli a puipui kae toko le su'a.
 et baisser tous *abs.* paravent tandis que mélanger *art.* plat d'amidon
- (19) Ti na lotou 'aga loa o to'o le tagata mo kole ki
 puis *passé* *3pl.* se mettre à *succ.* pour prendre *art.* homme et demander *obl.*
 ai ke lotou nofo.
anaph. pour que *3pl.* rester
- (20) Ti io loa Tuinumi.
 puis accepter *succ.* Tuinumi
- (21) Ti tuku ake loa le tagata kae toko le su'a o kai.
 puis laisser *dir.* *succ.* *art.* homme mais mélanger *art.* plat d'amidon pour manger
- (22) Ti fakatokatoka loa lâtou ke ano a ia o nofo i
 puis se mettre d'accord *succ.* *3pl.* pour que aller *abs.* *3sg.* pour habiter *obl.*
 Tapulaka'ia.
 Tapulaka'ia
- (23) O fakanofa loa a ia ko le sau ko Tuinumi.
 et introniser *succ.* *abs.* *3sg.* *préd.* *art.* roi *préd.* Tuinumi
- (24) Ti ko ia loa leia na fesōkoi mo Anakele o lavā ai a Alo.
 et *préd.* *3sg.* *succ.* *déict.* *passé* lutter avec Anakele puis perdre *anaph.* *abs.* Alo

(16) Personne n'était capable de s'y rendre.

(17) Tous les poursuivants se retrouvèrent à Lalotalie pour y faire un nouveau plat d'amidon, dans l'espoir d'attraper enfin cet homme.

(18) On abaissa tous les paravents de la maison dans laquelle on préparait la pâte. (19) C'est ainsi qu'ils purent l'attraper, et ils lui demandèrent de rester avec eux. (20) Tuinumi accepta.

(21) Alors, ils le relachèrent et continuèrent à mélanger la pâte ; puis ils mangèrent.

(22) Ils demandèrent à Tuinumi de venir habiter à Tapulaka'ia. (23) Et plus tard, il fut intronisé roi.

(24) C'est lui qui fit victorieusement la guerre contre Anakele.

- (25) Ti fakatu'u loa e ia le lao e tapu le fakalaka mei Toloke
 puis établir *succ. erg. 3sg. art. loi inacc. être défendu art. passage obl. Toloke*
 ki Nuku mo le fakalaka mei Nuku ki Toloke i lona kāiga.
obl. Nuku avec art. passage obl. Nuku obl. Toloke obl. poss.3sg. domaine
- (26) Ko ia leia na faka'igoa ai lenā kāiga ko Tapulaka'ia.
préd. cela déict. passé nommer anaph. déict. domaine préd. Tapulaka'ia
- (27) I le nofo sau a Tuinumi e se iloa pe ko sau mo aliki
obl. art. rester roi poss. Tuinumi inacc. ne pas savoir si préd. roi et chef
 e fia mei Alo na lavā iate ia.
inacc. être combien obl. Alo passé être vaincu obl. 3sg.
- (28) Ti na fai loa le fatufatuga i Vaisei i le tauasu o
 puis passé faire *succ. art. médisance obl. Vaisei obl. art. réunion kava et*
 ma'ua loa e le taina o Tuilekete ko Nimo.
trouver succ. erg. art. frère poss. Tuilekete préd. Nimo
- (29) Na fai le fatufatuga i Sauma.
passé faire art. médisance obl. Sauma
- (30) Na fene'eki le fai o le māsau :
passé être ainsi art. faire poss. art. parole
- (31) “Kua papala loa a gutu o tauleleka i le mama o
acc. être enflamné succ. abs. bouche poss. jeunes gens obl. art. mâchage poss.
 kava ka ku fai sū laulu le fenua.”
kava mais acc. faire plat de taro feuille sèche de bananier art. gens

(25) Il instaura une loi interdisant le passage sur son domaine à quiconque se rendrait de Toloke à Nuku ou l'inverse. (26) C'est pour cela que son domaine fut appelé Tapulaka'ia¹.

(27) Durant le règne de Tuinumi, on ne sait plus combien de chefs et de rois d'Alo il réussit à vaincre.

(28) Lors d'une réunion autour du kava, un soir, Tuilakete² surprit son frère Nimo en train de médire sur le compte de Tuinumi. (29) Cela se passait à Sauma.

(30) Voici ce qu'il entendit : (31) “Les jeunes gens ont la bouche tout irritée à force de mâcher le kava tandis que les gens du pays préparent des plats de feuilles de bananiers séchées, trempées dans du lait de coco.”

¹ Littéralement “interdit de franchir”

² Fils de Tuinumi.

- (32) Ko le uiga o le māsau aia ku malino le tai e se
préd. art. sens poss. art. parole déict.anaph. acc. calme art. mer inacc. ne pas
 koi matagi ku laumālie a laulu.
réf. venter acc. lisse abs. feuille sèche de bananier
- (33) Ku le'ese velo.
acc. ne pas combattre
- (34) Ti 'au loa a ia o fakasā ki lona tamana.
puis venir succ. abs. 3sg. pour raconter obl. poss.3sg. père
- (35) Ti pati loa le sau ke ano o lagi'aki ki le fenua ke
et dire succ. art. roi pour que aller pour ordonner obl. art. gens pour que
 fili titi a Sigave nei kātoa.
tresser ceinture abs. Sigave ici tout entier
- (36) Ti ko Sigave nei e kau faka'ilo atu e ave i 'uta
et préd. Sigave ici inacc. 1sg. déclarer dir. inacc. emmener obl. intérieur
des terres
 o fakavilo ake i loto 'i fenua i Tu'a ke fakapuli'i
pour faire tomber dir. obl. intérieur de pays obl. Tu'a pour que faire disparaître
 ai na toe liliu mai se tasi ki Sigave.
anaph. passé encore retourner dir. art. un obl. Sigave
- (37) Na pale'aki loa le ta'ua i Falelalava.
passé monter avec succ. art. armée obl. Falelalava
- (38) Na ano i lenā le ta'ua la le to'a ko Vakakula leia le
passé aller obl. déict. art. bataille emph. art. héros préd. Vakakula déict. art.
 tagata e tanu i Sauloto.
homme inacc. enterrer obl. Sauloto
- (39) Na ano foki i ai mo le tagata ko Salue.
passé aller aussi obl. anaph. avec art. homme préd. Salue

(32) Cela signifiait que la mer était calme, que le vent ne soufflait pas et que les feuilles sèches de bananiers n'étaient pas déchirées, (33) bref, qu'il n'y avait pas de guerre.

(34) Tuilekete informa son père de ces propos.

(35) Alors, le roi ordonna que l'on tresse des ceintures dans tout Sigave :

(36) “A vous tous, gens de Sigave, j'ordonne que vous vous rendiez sur la montagne avec les guerriers. Vous redescendrez ensuite en plein milieu des habitations de Tu'a et vous ferez disparaître leurs occupants jusqu'au dernier.”

(37) L'armée monta par Falelalava. (38) Vakakula, dont la sépulture se trouve à Sauloto, prit part à cette bataille, (39) ainsi qu'un homme nommé Salue.

- (40) Ko le tagata lasi fa'i aia o Futuna nei k̄ātoa na 'au
préd. art. homme grand ainsi déict.anaph. poss. Futuna ici tout entier passé venir
 mei Sofala ti na nofo i Laloifi i le ḡā keke ko Esipito.
obl. Sofala et passé rester obl. Laloifi obl. art. class. terre préd. Esipito
- (41) Ti na lava le tagata ki le lauvalu.
et passé se vêtir art. homme obl. art. siapo de huit mesures
- (42) Na ano le ta'ua ko fafine mo tagata.
passé aller art. armée préd. femme avec homme
- (43) Na ano l̄ātou o nofo i le Puke talie kua po'uli.
passé aller 3pl. pour rester obl. art. Puke parce que acc. faire nuit
- (44) Na moe loa le fenua i le ḡā toafa e tu'u i le Puke
passé dormir succ. art. gens obl. art. class. plateau inacc. se tenir obl. art. Puke
 ko Umufa'a.
préd. Umufa'a
- (45) Na 'ua i le p̄ō k̄ātoa.
passé pleuvoir obl. art. nuit tout entier
- (46) Ka na ano foki l̄ātou mo kulī ti 'ala ake i le usu ku
mais passé aller aussi 3pl. avec chien et se réveiller dir. obl. art. matin acc.
 mamate fuli a kulī.
mourir(pl.) tous abs. chien
- (47) Taga ko le fakakisekise veli
or préd. art. présage mauvais
- (48) ka na le'ese tagata e tasi na mate.
mais passé ne pas homme inacc. un seul passé mourir

(40) Salue était l'homme le plus grand de tout Futuna. Il venait de Sofala et vivait à Laloifi au lieu-dit Esipito. (41) Pour la guerre il s'était enveloppé dans un *siapo*¹ de huit mesures.

(42) Hommes et femmes partirent donc à la guerre. (43) À la nuit tombée, ils s'arrêtèrent près du mont Puke. (44) Ils avaient établi leur campement sur un petit plateau nommé Umufa'a, près du mont Puke.

(45) Cette nuit-là, la pluie ne cessa de tomber. (46) Ils avaient emmené avec eux les chiens, qui, au matin, furent tous retrouvés morts.

(47) C'était un mauvais présage, (48) bien que, parmi les hommes, tous aient été encore vivants.

¹ Sorte de couverture faite avec les fibres de l'écorce du *Broussonetia papyrifera*, Moracée.

- (49) Na soko atu le lotou fanoga ki Anakele ti tagi mai le kī mei
passé se dérouler dir. art. 3pl. marche obl. Anakele et pleurer dir. art. cri obl.
 aluga.
 en haut
- (50) Ti pati lātou :
 puis dire 3pl.
- (51) “Tuku fa'i ke kī nā ko le mālō i ai na se fai
 laisser ainsi pour que crier car *préd. art. victoire obl. anaph. passé* ne pas faire
 talitali ia.”
 attendre *emph.*
- (52) Ti faifai atu le kī i ai i aluga kae natu le fenua i lalo.
 puis continuer *dir. art. cri obl. anaph. obl.* en haut mais aller *art. gens obl.* en bas
- (53) Ti mavae mei lātou a Tui Sa'avaka.
 puis se séparer *obl. 3pl. abs. Tui Sa'avaka*
- (54) Ti fakakaukau a ia ke ano a ia o fakaifo ake i Poi.
 et penser *abs. 3sg. pour que aller abs. 3sg. pour faire descendre dir. obl. Poi*
- (55) Na ano a ia mo Tui Asoa.
passé aller abs. 3sg. avec Tui Asoa
- (56) Na ano le ta'ua a Sigave o kaku ki le toafa lasi mei aluga
passé aller art. guerre poss. Sigave et arriver obl. art. plateau grand obl. en haut
 i Filimanogi.
obl. Filimanogi
- (57) O tagi lalātou kī i ai.
 et pleurer *poss.3pl. cri obl. anaph.*

(49) Ils continuèrent donc leur marche et au-dessus d'Anakele, ils entonnèrent leurs cris de guerre.

(50) Les gens d'Anakele dirent : (51) “Laissons-les passer, ce sont les vainqueurs ; nous ne pouvons pas répondre à leurs provocations!”

(52) Sur les plateaux, les cris de guerre résonnaient partout et les gens du bord de mer se regroupaient en bas.

(53) Le Tui Sa'avaka fut le seul à prendre une décision. (54) Il pensait couper la route des assaillants du côté de Poi.

(55) Il se mit en route avec le Tui Asoa. (56) L'armée de Sigave s'était avancée jusqu'au grand plateau de Filimanogi. (57) Arrivés là, les guerriers de Sigave poussèrent à nouveau leurs clameurs guerrières.

- (58) Ti tali loa mei tai i Lalokalaka.
puis répondre *succ. obl. mer obl.* Lalokalaka
- (59) Ti ifo ai le tau mei aluga i le ala e ifo mai
puis descendre *anaph. art. assaut obl. en haut obl. art. chemin inacc. descendre dir.*
ki le gāne'a ko Momoga.
obl. art. endroit préd. Momoga
- (60) O fakavilo ake i le telega ko Filimanogi ;
et plonger *dir. obl. art. tarodière préd. Filimanogi*
- (61) o lotou fakavilo ki tai i Falevai ;
et *3pl.* plonger *obl. mer obl.* Falevai
- (62) o fai loa le sōkoga i ai.
et faire *succ. art. rencontre obl. anaph.*
- (63) Na 'au le logo ki Tu'a
passé venir art. nouvelle obl. Tu'a
- (64) kae kua lolotoga le tau.
mais *acc. durer art. bataille*
- (65) O fesōkoi ai a Poi mo Sigave.
et rencontrer *anaph. abs. Poi avec Sigave*
- (66) Ti na puli ai Sigave
puis *passé perdre anaph.* Sigave
- (67) kae sao fa'i a tagata e lua ko Salue mo Vakakula.
mais être sauvé seulement *abs. homme inacc. deux préd. Salue avec Vakakula*

(58) C'est alors que du bord de mer, à Lalokalaka¹, on leur répondit².

(59) L'armée de Tuilekete rejoignit le bord de mer en empruntant le chemin qui descend par un endroit appelé Momoga. (60) Ils tombèrent ensuite sur la tarodière de Filimanogi (61) et débouchèrent au bord de mer à Falevai, (62) où le combat s'engagea.

(63) On alla prévenir Tu'a, (64) tandis que la bataille faisait rage.

(65) Les guerriers de Poi vinrent alors affronter les Sigave. (66) L'armée de Tuilekete fut vaincue ; (67) seuls deux guerriers, Salue et Vakakula, restaient encore en vie.

¹ Résidence des premiers Tui Sa'avaka.

² Le combat n'est engagé que si l'adversaire répond aux provocations de guerre ; c'est un grand déshonneur que de refuser le combat. Il s'agit ici de la guerre de Poi.

- (68) Ti muimui le fenua ki le tagata ko Salue talie ku se
 et se regrouper *art.* gens *obl. art.* homme *préd.* Salue parce que *acc.* ne pas
 lavea a ia.
 être blessé *abs. 3sg.*
- (69) Kae ku fakakaso fa'i lona kuaga ki le tao.
 mais *acc.* faire des chevrons ainsi *poss.3sg.* corps *obl. art.* lance
- (70) E se kaku se tao kiate ia mei lona siapo
inacc. ne pas arriver *art.* lance *obl. 3sg. obl. poss.3sg.* siapo
- (71) Ti faiga le tagata ke sa'ele ki mu'a e se koi mafai
 puis essayer *art.* homme pour que marcher *obl.* avant *inacc.* ne pas *réim.* être possible
 talie kua tu'u a tao ki lona kuaga o takatakai a ia.
 parce que *acc.* se tenir *abs.* lance *obl. poss.3sg.* corps pour entourer *abs. 3sg.*
- (72) Ti kake loa le tagata i fā tao o tuki le 'ulu o le
 puis grimper *succ. art.* homme *obl. class.* lance pour cogner *art.* tête *poss. art.*
 tagata ki le fatu.
 homme *obl. art.* pierre
- (73) Kae fakatafa a Vakakula ki le lalo kau'ā o 'au i le lalo kau'ā o
 mais éviter *abs.* Vakakula *obl. art.* bas mur et venir *obl. art.* bas mur et
 kaku mai ki Ava.
 arriver *dir. obl.* Ava
- (74) Ti ko le iloa e le fenua kua mate a Salue ti lotou 'aga
 puis *préd. art.* savoir *erg. art.* gens *acc.* mourir *abs.* Salue puis *3pl.* se mettre à
 o tata a tao, alā na piki i le tagata kae tule'i
 pour arracher *abs.* lance *déict. passé* accrocher *obl. art.* homme mais bousculer
 le tagata o siga ki lalo.
art. homme et tomber *obl.* par terre

(68) Les vainqueurs encerclèrent Salue qui n'était pas blessé. (69) Il était hérissé de lances, (70) mais grâce à son *siapo*, aucune ne lui avait pénétré le corps.

(71) La marche de Salue était entravée par cette multitude de lances fichées dans son corps. (72) Alors un homme monta par les lances jusqu'aux épaules de Salue et lui fracassa le crâne avec une pierre. (73) Vakakula, lui, réussit à s'esquiver par le mur à cochons et tenta de rejoindre Ava.

(74) Quand les gens virent que Salue était mort, ils lui retirèrent les lances du corps ; il vacilla et tomba à terre.

- (75) Na patū a Salue ki lalo ti kī fuli a veka i Poi.
passé tomber lour- *abs. Salue obl. en bas puis crier tous abs. râle tiklin obl. Poi*
dement
- (76) Ko le lasi ai o le tagata!
préd. art. grandeur vraiment poss. art. homme
- (77) E iai lona fakamā'oki ki le lasi o le tagata.
inacc. y avoir poss.3sg. preuve obl. art. grandeur poss. art. homme
- (78) E matalelau kaloama la'ana fā mā'aga e tasi!
inacc. cent surmulet poss.3sg. class. bouchée inacc. un
- (79) Mate fuli loa Sigave i ai kae ko Vakakula fa'i na sao.
mourir tous succ. Sigave obl. anaph. mais préd. Vakakula seulement passé être
sauvé
- (80) Na kaku mai a ia ki Ava ku fia mimi ti mimi loa a
passé arriver dir. abs. 3sg. obl. Ava acc. avoir envie uriner et uriner succ. abs.
 ia i ai,
3sg. obl. anaph.
- (81) kae ifo ake le sā toe uvō mei aluga ke lā ano ki Poi.
et descendre dir. art. paire enfant célibataire obl. en haut pour que 3du. aller obl. Poi
- (82) Ti fāino lāua ki le sā mai o tatau o Vakakula mei
puis apercevoir 3du. obl. art. montrer dir. poss. tatouage poss. Vakakula obl.
 lona kuaga e mata liliki.
poss.3sg. corps inacc. motif petit(pl)
- (83) Ti ko le tupulaga aia o Sigave mo Alo.
et préd. art. beau déict.anaph. poss. Sigave et Alo

(75) Au bruit que fit Salue en tombant à terre tous les râles¹ de Poi se mirent à chanter.

(76) Salue était vraiment un géant! (77) La preuve en est, (78) qu'en une seule bouchée, il pouvait avaler cent surmulets²!

(79) Tous les guerriers de Sigave étaient morts, à l'exception de Vakakula.

(80) Avant d'atteindre Ava, il s'arrêta pour uriner. (81) C'est alors que deux jeunes garçons qui descendaient sur Poi le virent et le reconnurent

(82) car ils avaient remarqué les petits motifs caractéristiques des tatouages que Vakakula avait sur le corps.

(83) Vakakula était considéré comme le plus bel homme de Sigave et Alo.

¹ "Râle tiklin", *Gallirallus philippensis*, Rallidé.

² "Surmulet auriflamme", *Mulloidichthys flavolineatus* Forskal, Mullidé.

- (84) Ka ko Alo i mu'a e tā tatau mata lalasi ka
 mais *préd.* Alo *obl.* avant *inacc.* imprimer tatouage motif grand(*pl.*) mais
 ko Sigave e tā tatau mata liliki.
préd. Sigave *inacc.* imprimer tatouage motif petit(*pl.*)
- (85) Ti pati le tasi a toe :
 ensuite dire *art.* un *poss.* garçon
- (86) “Aloa ko Vakakula.”
 homme *préd.* Vakakula
- (87) Ti tali mai lenā tama :
 et répondre *dir.* *déict.* garçon
- (88) “Aloa, 'au koe kae tā ano talie e se palu a
 homme venir *2sg.* mais *1du.incl.* aller parce que *inacc.* ne pas toucher *abs.*
 tagata lalasi talie ko toe tāua.”
 homme grand(*pl.*) parce que *préd.* enfant *1du.incl.*
- (89) Ti pati mai le toe mei muli : “E'ai, tuku mu'a ke kau 'asi'asi'i
 puis dire *dir.* *art.* enfant *obl.* derrière non laisser d'abord pour que *1sg.* essayer
 ia.”
emph.
- (90) Ti 'aga loa a ia o soka'i o tu'u i lona kauaga.
 puis se mettre à *succ.* *abs.* *3sg.* pour cogner et atteindre *obl.* *poss.* *3sg.* hanche
- (91) Ti kalaga mai loa Vakakula :
 puis crier *dir.* *succ.* Vakakula
- (92) “Manu ko le toe pōlago! Kua tā'ia loku tagata, ē le toe!”
 animal *préd.* *art.* enfant moucheron *acc.* blesser *poss.* *1sg.* honneur eh *art.* enfant
- (93) Ti fesolaki a toe.
 ensuite se sauver *abs.* enfant

(84) Il faut savoir aussi qu'autrefois les tatouages des gens d'Alo présentaient des grands motifs, tandis que ceux de Sigave avaient des petits motifs.

(85) L'un des jeunes garçons s'exclama : (86) “Mais, c'est Vakakula!”

(87) L'autre garçon lui répondit : (88) “Eh! Allons-nous en, nous ne pouvons pas toucher à de grands hommes, car nous ne sommes que des enfants!”

(89) Le premier garçon dit alors : “Non, attends, je vais quand même essayer de le tuer.” (90) Il envoya sa lance sur Vakakula et l'atteignit.

(91) Celui-ci s'écria : (92) “Espèce de moucheron! Tu as osé bafouer mon honneur! Toi, un gosse!”

(93) Les deux enfants s'enfuirent.

- (94) 'Au loa le tagata kua lavea.
venir *succ. art.* homme *acc.* être blessé
- (95) Kua fati le ivi leia i lona kauaga.
acc. être cassé *art.* os *déict. obl. poss.3sg.* hanche
- (96) O sali loa le toto o le tagata mei ai o 'au i Ava o pale
et couler *succ. art.* sang *poss. art.* homme *obl. anaph.* et venir *obl.* Ava et monter
i aluga o 'au o vilo mai i Akaaka o kaku mai ki Kolia.
obl. en haut pour venir pour tomber *dir. obl.* Akaaka et arriver *dir. obl.* Kolia
- (97) Na 'au loa a ia o fakavai lona kafo i Vaipalapu i
passé venir *succ. abs. 3sg.* pour mouiller *poss.3sg.* blessure *obl.* Vaipalapu *obl.*
le gā nupu o le li'ua i ai.
art. class. trou d'eau *poss. art.* rivière *obl. anaph.*
- (98) Na ala mai fa'i le tagata i 'one talie ku se iai se
passé cheminer *dir.* ainsi *art.* homme *obl.* plage parce que *acc.* ne pas y avoir *art.*
ala i 'uta.
chemin obl. intérieur des terres
- (99) Na natu a fafine o Sigave o tasi 'aumai lona āvaga.
passé partir *abs.* femme *poss.* Sigave pour chacun apporter *poss.3sg.* mari
- (100) Ti tanu faka'umu e Poi a le ta'ua i Lalokalaka talie
puis enterrer comme un four *erg.* Poi *abs. art.* armée *obl.* Lalokalaka parce que
e se mafai lona fetuku.
inacc. ne pas être possible *poss.3sg.* transport
- (101) Ko le 'api fa'i.
préd. art. nombreux ainsi

(94) L'homme blessé continua son chemin. (95) Il avait l'os de la hanche brisé, (96) et le sang coulait de sa blessure ; partant d'Ava, il gagna les hauteurs, puis il redescendit sur Akaaka avant d'atteindre Kolia.

(97) Là il alla rafraîchir sa blessure dans un trou d'eau de la rivière Vaipalapu.

(98) Il emprunta ensuite le bord de mer, car il n'y avait pas de chemin par l'intérieur des terres.

(99) Pendant ce temps, les femmes de Sigave étaient venues récupérer leurs maris.

(100) Les gens de Poi enterrèrent les guerriers tous ensemble comme dans un four à Lalokalaka, car ils n'étaient pas transportables (101) tant ils étaient nombreux.

- (102) Ka na natu loa le āvaga o Vakakula o afa mai lona
 mais *passé* venir *succ. art.* épouse *poss.* Vakakula pour chercher *dir. poss.3sg.*
 āvaga talie e fia fai ai i ai ko lona
 mari parce que *inacc.* avoir envie faire ainsi *obl. anaph. préd. poss.3sg.*
 fulumalie tie ko le tagata to'a.
 beauté puis *préd. art.* homme guerrier
- (103) Fulifuli e ia a mate e se ma'ua.
 tourner plusieurs fois *erg. 3sg. abs.* mort *inacc.* ne pas trouver
- (104) Ti 'au a Sigave o fai faka'aga mai ki Tu'atafa kae fai
 ensuite venir *abs.* Sigave pour faire se tourner *dir. obl.* Tu'atafa mais faire
 faka'aga atu ki Alo a ia.
 se tourner *dir. obl.* Alo *abs. 3sg.*
- (105) O kaku mai a ia ki Ava o ma'ua le toto i ai ti muli'i
 puis arriver *dir. abs. 3sg. obl.* Ava et trouver *art. sang obl. anaph.* puis suivre
 mai e ia le toto.
dir. erg. 3sg. art. sang
- (106) O kaku mai a ia ki le gā fā nupu i Vaipalapu o
 et parvenir *dir. abs. 3sg. obl. art. class. class.* trou d'eau *obl.* Vaipalapu puis
 tio'i le tagāva'e i ona tafa ti iloa e ia ko
 observer *art. empreinte obl. poss.3sg.pl.* côté et comprendre *erg. 3sg. préd.*
 le tagāva'e o lona āvaga.
art. empreinte poss. poss.3sg. mari
- (107) O iloa e ia kua lavea lona āvaga talie e tio a
 et savoir *erg. 3sg. acc.* être blessé *poss.3sg.* mari parce que *inacc.* voir *abs.*
 ia ko le tagāva'e fa'i e tasi mo leia o le tao.
3sg. préd. art. empreinte seulement inacc. un avec déict. poss. art. lance

(102) La femme de Vakakula avait longuement cherché ce mari qu'elle aimait pour sa beauté et sa vaillance. (103) Elle avait retourné tous les morts, sans le trouver.

(104) Les femmes de Sigave rentrèrent par Tu'atafa ; quant à elle, elle continua ses recherches en passant par Alo.

(105) Près d'Ava, elle remarqua des traces de sang sur le sol ; elle les suivit.

(106) Elle arriva au petit trou d'eau de la rivière de Vaipalapu, aperçut une empreinte de pied, et reconnut celle de son mari.

(107) Elle comprit que son mari était blessé, car il n'y avait qu'une seule empreinte de pied, l'autre étant celle d'une lance.

- (108) Kua ano va'e tasi fa'i le tagata o tokotoko ki lona tao.
acc. aller pied un seulement *art.* homme et s'appuyer *obl. poss.3sg.* lance
- (109) Natu loa le fafine o kaku ki Sikupatia i Ono o ma'ua atu lona
 partir *succ. art.* femme et arriver *obl. Sikupatia obl. Ono et trouver dir. poss.3sg.*
 āvaga e fānaki mai ki le fau lasi i le matafue e
 mari *inacc.* s'adosser *dir. obl. art.* hibiscus grand *obl. art.* rocher *inacc.*
 tu'u mei 'uta.
 se tenir *obl.* en haut
- (110) Kua mate.
acc. mourir
- (111) Ti natu loa le fafine o siki lona āvaga o vene .
 puis aller *succ. art.* femme pour soulever *poss.3sg. mari et porter sur le dos*
 fakakauliki
 jambes du même côté
- (112) Ko le fafine e igoa ko Lupevao.
préd. art. femme *inacc.* s'appeller *préd.* Lupevao
- (113) O vene e ia lona āvaga mei Sikupatia o kaku mai
 et porter sur le dos *erg. 3sg. poss.3sg. mari obl. Sikupatia et parvenir dir.*
 ki Sauloto i Fiua.
obl. Sauloto obl. Fiua
- (114) Ti e tanu nei i ai a Vakakula.
 et *inacc.* être enterré maintenant *obl. anaph. abs.* Vakakula
- (115) Ti ko le puli'aga aia o lenā le nofo'aga i le
 puis *préd. art.* disparition *déict.anaph. poss. déict. art.* campement *obl. art.*
 lua o sau.
 deuxième *poss.* roi

(108) Vakakula avait dû avancer sur un seul pied, en s'appuyant sur sa lance comme sur une canne.

(109) Sa femme arriva au domaine de Sikupatia à Ono, et trouva là son mari, le dos appuyé contre un grand hibiscus. (110) Il était mort.

(111) Elle le souleva et le porta sur son dos, les deux jambes du même côté.

(112) Cette femme s'appelait Lupevao.

(113) Elle porta son mari sur son dos depuis Sikupatia jusqu'à Sauloto, à Fiua. (114) C'est là que Vakakula fut enterré.

(115) Ces événements expliquent la fin du règne du deuxième roi Tuinumi.

Fakamatala kia Safoka mo Vakakula

- (1) Ko Safoka mo Vakakula ko le tautāina.
préd. Safoka et Vakakula préd. art. deux frères
- (2) Ti ko Vakakula na mu'a ia lāua.
et préd. Vakakula passé avant obl. 3du.
- (3) Tio mo olā tuaga'ane e tokalua.
et aussi poss.3du.pl. sœur inacc. deux
- (4) Na pati a Vakakula kia Safoka ko ia e nofo mo olā
passé dire abs. Vakakula obl. Safoka préd. 3sg. inacc. rester avec poss.3du.pl.
tuaga'ane i Fiua.
sœur obl. Fiua
- (5) Kae 'au Vakakula o nofo i Sigave nei i Sauloto.
mais venir Vakakula pour rester obl. Sigave ici obl. Sauloto

Histoire de Safoka et de Vakakula

racontée par Lafaele Malau

Le grand guerrier Safoka jouera plus tard un rôle important dans l'histoire de Futuna. Safoka ira, avec Falema'a et Folivao, au fort de Ma'ugalalo pour ravir à Folitu'u la palme de cocotier, symbole de la royauté.

- (1) Vakakula et Safoka était deux frères¹.
- (2) Vakakula était l'aîné des deux. (3) Ces deux frères avaient deux sœurs.
- (4) Vakakula fit savoir à Safoka qu'il voulait vivre avec ses sœurs à Fiua.
- (5) C'est ainsi qu'il alla s'installer à Sigave sur le domaine de Sauloto.

¹ Une autre version présente Vakakula comme le père de Safoka et de Takalematagi. Cette dernière se maria avec Kavausu, dit *le kou* ("le verrat"), gardien du fort. Ils eurent deux enfants : Manuofiua et Sesalina Malielua. Vakakula serait venu des îles Samoa avec une sœur qui serait repartie plus tard dans son pays.

- (6) O soko mo le velo na ave ki Alo na ano ai Vakakula.
et survenir aussi *art.* bataille *passé* emporter *obl.* Alo *passé* aller *anaph.* Vakakula
- (7) O tā'ia lona tagata i toe ti na 'au o mate mai ki
et frapper *poss.3sg.* homme *obl.* enfant et *passé* venir pour mourir *dir. obl.*
Sikupatia i Ono.
Sikupatia *obl.* Ono
- (8) Ka na ano foki lona āvaga o fakaala mai o 'aumai
mais *passé* aller aussi *poss.3sg.* femme pour chercher *dir.* pour apporter
o tanu mai ki Sauloto.
pour enterrer *dir. obl.* Sauloto
- (9) Ti na le'e ni toe mo Vakakula mo Safoka gato fa'i ko
et *passé* ne pas *art.* enfant avec Vakakula et Safoka finir seulement *préd.*
fānau o olā tuaga'ane o sosolo mai ai
enfant *poss. poss.3du.pl.* sœurs et avoir des descendants *dir. anaph.*
lenā fānili i le temi nei.
déict. famille *obl. art.* temps ici
- (10) Ko le gato'aga o laku māu kia Safoka mo Vakakula.
préd. art. fin *poss. poss.1sg.* savoir *obl.* Safoka et Vakakula

(6) Plus tard, il y eut une guerre contre Alo et Vakakula y participa. (7) Il fut grièvement blessé par deux jeunes garçons sur le chemin du retour et il mourut à Ono à Sikupatia.

(8) Sa femme alla à sa recherche et ramena son corps à Sauloto où il fut enterré.

(9) Safoka et Vakakula n'eurent pas d'enfants mais, par contre, la descendance de leurs sœurs existe encore aujourd'hui.

(10) Voici tout ce que je sais sur Vakakula et Safoka.

Fakamatala ki le nofo'aga o le sau i Toloke

- (1) Ko le nofo'aga o le sau o Toloke ko ona fale
préd. art. campement poss. art. roi poss. Toloke préd. poss.3sg.pl. maison
e fitu.
inacc. sept
- (2) Ko le Falekula, Falekea, Falevi, Faletoa.
préd. art. Falekula Falekea Falevi Faletoa
- (3) Ko le Falekula e fakalogo ki le kau masaki ti mo lātou e
préd. art. Falekula inacc. attendre obl. art. coll. malade et pour 3pl. inacc.
lavelavea mei se velo.
être blessé obl. art. combat
- (4) E ave o tuku i ai o fakalogo ki lalātou malōlō.
inacc. emporter pour laisser obl. anaph. et attendre obl. poss.3pl. guérison
- (5) Ko le Falekea na nofo ai le matu'a ko Tuifale.
préd. art. Falekea passé rester anaph. art. vieux préd. Tuifale

Histoire des sept maisons de Toloke

racontée par Kamilo Matetau

Toloke est le berceau de la royauté de Sigave.

- (1) Le campement du roi de Toloke comprenait sept maisons. (2) Il y avait Falekula, Falekea, Falevi et Faletoa¹.
- (3) Falekula servait d'hôpital, notamment pour les blessés de guerre. (4) On les y transportait, et ils attendaient là leur guérison.
- (5) Falekea était la résidence du vieux Tuifale. (6) Mais il prenait ses repas à Falevi.

¹ *Falekula* littéralement "maison rouge", *Falekea* "maison de l'arbre à pain", *Falevi* "maison du goyavier" et *Faletoa* "maison du bois de fer".

- (6) Ko Falevī ko lolotou fale kai aia.
préd. Falevi préd. poss.3pl. maison manger déict.anaph.
- (7) Ko Faletoa ko le t̄naki'aga o lolotou māsafu toa.
préd. Faletoa préd. art. réserve poss. poss.3pl. armes bois de fer
- (8) Ko Falefau ko le faleuvō.
préd. Falefau préd. art. maison des célibataires
- (9) Ko Faleniu ko le t̄naki'aga o lolotou māsafu niu.
préd. Faleniu préd. art. réserve poss. poss.3pl. armes cocotier
- (10) Ko Falelāvaki ko le fale nofo aia o le sau.
préd. Falelavaki préd. art. maison rester déict.anaph. poss. art. roi
- (11) Kao soko se ne'a tio fakatasi atu le fenua ki ai.
lorsque survenir art. chose puis se rassembler dir. art. gens obl. anaph.

(7) Faletoa servait à entreposer les armes faites en bois de fer.

(8) Il y avait encore Falefau¹ qui était la maison des jeunes célibataires,

(9) et Faleniu² qui renfermait leurs armes, en bois de cocotier.

(10) Falelavaki³ était la demeure du roi. (11) C'est là que les gens se rassemblaient lorsqu'un événement se produisait.

¹ Littéralement "maison du bourao".

² Littéralement "maison du cocotier".

³ Littéralement "maison vide".

Fakamatala o Lalovī mo Tokamano

- (1) Ko Lalovī ko le kāiga o le tagata ko Tāpea kae na
préd. Lalovī préd. art. domaine poss. art. homme préd. Tapea mais passé
se aliki aia i lenā le temi.
ne pas chef déict.emph. obl. déict. art. temps
- (2) Na aliki Tavai i lenā le temi ki le temonio e igoa
passé chef Tavai obl. déict. art. temps obl. art. démon inacc. s'appeller
ko Mutai na nofo i Tokamano.
préd. Mutai passé habiter obl. Tokamano
- (3) Ko le tagata e kai tagata.
préd. art. homme inacc. manger homme
- (4) Ti na taupau a ia e Tavai kātoa o fakaolo le ta'o
et passé nourrir abs. 3sg. erg. Tavai tout entier et succéder art. cuisson
o tagata mei leia potu ki leia potu.
poss. homme obl. déict. bout obl. déict. bout
- (5) Faifai kua lasi loa a Tāpea ti 'aga loa a ia o
continuer acc. grand succ. abs. Tapea puis se mettre à succ. abs. 3sg. pour
tā'ofi le ta'o tagata.
arrêter art. cuisson homme

Histoire de Lalovi et de Tokamano

racontée par Lafaele Malau

Le grand guerrier Tapea tue le cannibale Mutai et prend le titre de chefferie à Tavai.

- (1) En ce temps-là Tapea résidait à Lalovi mais il n'était pas encore le chef.
- (2) En effet, le chef de Tavai était une sorte de démon qui s'appelait Mutai et résidait à Tokamano.
- (3) C'était un mangeur d'hommes.
- (4) Tous les gens de Tavai étaient tenus à le nourrir, et la mise au four d'hommes pris de part et d'autre du village n'arrêtait pas.
- (5) Quand Tapea fut adulte, il décida de faire cesser ces offrandes de chair humaine.

- (6) Na ifo fuli a Tavai ki tai le potuleia e tafa atu ki
passé descendre tous abs. Tavai obl. mer art. bout déict. inacc. proche dir. obl.
 Vaivevela kae 'au a Tāpea i 'one o pale ake i Tokamano o
 Vaivevela mais venir *abs. Tapea obl. plage et monter dir. obl. Tokamano pour*
 felōgoi mo Mutai.
 discuter avec Mutai
- (7) Na tio mai le fenua kua sā ake le fetologa i tai a Tāpea
passé voir dir. art. gens acc. apparaître dir. art. combat obl. mer poss. Tapea
 mo Mutai o vilo ki le moana.
 et Mutai et tomber *obl. art. océan*
- (8) Ti toe fai ake o pale ki 'uta ti ifo ki tai.
 puis de nouveau faire *dir. pour monter obl. intérieur puis descendre obl. mer*
 des terres
- (9) Ko lona tu'alua aia.
préd. poss.3sg. deux fois déict.anaph.
- (10) O kaku loa ki lona tu'afā kua ga'ega'e a Mutai.
 et arriver *succ. obl. poss.3sg. quatre fois acc. être fatigué abs. Mutai*
- (11) Ti mate'i loa a ia e Tāpea.
 puis tuer *succ. abs. 3sg. erg. Tapea*
- (12) Ti ifo loa Tāpea ki 'one o siki ona lima ki aluga
 puis descendre *succ. Tapea obl. plage pour soulever poss.3sg.pl. main obl. en haut*
 talie kua mālō.
 parce que *acc. gagner*
- (13) Na pakalaga a Tavai katoa o 'au o fakafiafia.
passé crier abs. Tavai tout entier pour venir pour faire la fête

(6) Tous les gens de Tavai descendirent au bord de la mer et se massèrent près de Vaivevela tandis que Tapea se dirigeait par la plage vers Tokamano afin de se confronter avec Mutai.

(7) Les gens du village aperçurent Tapea en train de se battre avec Mutai. Les deux adversaires tombèrent à la mer. (8) La lutte reprit sur la plage, puis se poursuivit dans l'eau (9) pour la deuxième fois.

(10) A la quatrième, Mutai commença à perdre des forces. (11) Tapea en profita pour le tuer.

(12) De la plage, il leva les mains au ciel en signe de victoire. (13) Tous les gens de Tavai s'exclamèrent et donnèrent libre cours à leur joie.

- (14) Na fakanofu loa a Tāpea ko le lotou aliki fo'ou.
passé mettre en place *succ. abs.* Tapea *préd. art. 3pl.* chef nouveau
- (15) Ko le uiga aia o le fakamatala o Tokamano mo Lalovī.
préd. art. sens déict.anaph. poss. art. histoire *poss.* Tokamano et Lalovī
- (16) Na ma'ua lua ana kāiga e Tāpea.
passé trouver deux *poss.3sg.pl.* domaine *erg.* Tapea
- (17) Ko le sākoga aliki aia o Tavai mei lenā le temi o
préd. art. succession chef déict.anaph. poss. Tavai *obl. déict. art. temps obl.*
kaku mai ki le temi nei.
parvenir dir. obl. art. temps maintenant

- (14) Ils prirent Tapea comme nouveau chef de Tavai.
(15) Voilà l'histoire de Tokamano et de Lalovi.
(16) Ces deux territoires revinrent à Tapea.
(17) Sa descendance porte toujours le titre de chef à Tavai.

Fakamatala kia Mutai mo Tāpea

- (1) Ko Mutai e koga lua na nofo i Tokamano.
préd. Mutai inacc. partie deux passé rester obl. Tokamano
- (2) Ko ia na 'aga o kai a Tavai.
préd. 3sg. passé se mettre à pour manger abs. Tavai
- (3) Na kaku loa le ta'o ki Lalovī ti tā'ofi e le tama
passé arriver succ. art. cuisson obl. Lalovi puis arrêter erg. art. garçon
ki ona mātu'a e se tasi e ta'o.
obl. poss.3sg.pl. parents inacc. ne pas un inacc. cuire
- (4) Ti faka'ilo lenā le tonu ki Tavai kātoa.
puis annoncer déict. art. décision obl. Tavai tout entier
- (5) Ti ifo fuli le fenua ki 'one kae 'au loa le tama.
puis descendre tous art. gens obl. plage mais venir succ. art. garçon
- (6) O kaku mai ki Tokamano ti pale a ia.
et parvenir dir. obl. Tokamano puis monter abs. 3sg.

Histoire de Mutai et de Tapea

racontée par Sagato Vaitupu et Lafaele Malau

Ceci est une autre version de la lutte entre Tapea et le cannibale Mutai. Tapea est le fondateur de la lignée des Tialetagi. Mutai pourrait être le frère de l'ancien Vakalasi d'Alofi qui avait été tué par Takasi et Matila ; il se serait exilé à Tokamano, domaine de Tavai.

- (1) A Tokamano vivait un personnage mi-homme mi-démon qui s'appelait Mutai. (2) Il avait entrepris de manger les habitants de Tavai.
- (3) Lorsque ce fut au tour de Lalovi d'apporter sa contribution au four de Mutai, Tapea s'opposa à ce que ses parents désignent quelqu'un.
- (4) Cette résolution fut annoncée dans Tavai tout entier.
- (5) Tout le monde se rendit sur la plage pour voir le jeune garçon se mettre en route (6) pour Tokamano.

- (7) Kae tu'u ai le fenua mei potu mo potu o tio ki Tokamano.
mais se tenir *anaph. art. gens obl.* bout avec bout pour voir *obl.* Tokamano
- (8) Ti punama'uli le fenua kua sã le fetologa i le 'one.
puis être surpris *art. gens acc.* apparaître *art.* lutte *obl. art.* plage
- (9) E se lã vusu kae lã takatakao.
inacc. ne pas *3du.* se battre avec les poings mais *3du.* lutter corps à corps
- (10) O fano o vilo ki le moana.
et aller pour tomber *obl. art.* océan
- (11) Ti pale ake o faifai fena'aki o kaku ki lona tu'atolu
puis monter *dir.* pour continuer ainsi et arriver *obl. poss.3sg.* trois fois
ti mate loa le temonio.
puis mourir *succ. art.* démon
- (12) Kae ifo ake le tama mei Lalovi ki le 'one o siki
mais descendre *dir. art.* garçon *obl.* Lalovi *obl. art.* plage pour soulever
ona lima ki aluga o ta ki le fenua ke 'au.
poss.3sg.pl. bras *obl.* en haut pour faire signe *obl. art.* gens pour que venir
- (13) Ti fekapu mai le fenua mo tagitagi kalaga ki Tokamano.
puis courir ensemble *dir. art. gens* et pleurnicher crier *obl.* Tokamano
- (14) Ti na fakanofu atu ai fa'i e Tavai lenã le tagata
puis *passé* mettre en place *dir.* vraiment ainsi *erg.* Tavai *déict. art.* homme
o faka'igoa a ia ko Tāpea.
et nommer *abs. 3sg. préd.* Tapea

(7) Çà et là, les gens de Tavai s'étaient installés pour assister à la scène.

(8) Ils furent étonnés de voir les deux hommes débouler sur la plage.

(9) Tapea et Matai ne se battaient pas avec les poings, ils luttaient au corps à corps.

(10) Au cours de leur lutte, ils tombèrent à l'eau. (11) Ils remontèrent sur la plage sans arrêter leur combat, et, au bout de trois allers et retours de la mer à la terre ferme, le démon Mutai succomba.

(12) Le jeune Tapea retourna au bord de mer de Lalovi et leva les bras au ciel pour faire signe aux gens de venir.

(13) Les gens de Tavai accoururent à Tokamano en pleurant de joie.

(14) Ils l'intronisèrent et lui donnèrent ce nom de Tapea.

- (15) Na faka'igoa a ia ko Tāpea i le lā fetologa mo Mutai o vilo
passé nommer abs. 3sg. préd. Tapea obl. art. 3du. lutte avec Mutai et tomber
 ki le moana o fai pe se pusi.
obl. art. océan pour faire comme art. anguille
- (16) Ko nei loa le fānau a Tāpea.
préd. déict. succ. art. descendants poss. Tapea
- (17) Ko le fafine ko Mulevao, Matemuli mo le tagata ko Tialetagi
préd. art. femme préd. Mulevao Matemuli et art. homme préd. Tialetagi
 Tāpea 'iki'iki, mo fafine ko Tapa, Seve mo Tiki.
Tapea petit et femme préd. Tapa Seve et Tiki
- (18) Ko le kau fafine lenā ko lotou igoa pagani anā.
préd. art. coll. femme déict. préd. poss.3pl. nom païen déict.
- (19) Ti ko le fafine leia ko Matemuli ko ia leia koi nofo i
puis préd. art. femme déict. préd. Matemuli préd. 3sg. déict. rém. habiter obl.
 Tokamano lona sākoga i le temi nei.
Tokamano poss.3sg. descendance obl. art. temps maintenant
- (20) Ti na papitema fuli lenā le kau fafine.
puis passé baptiser tous déict. art. coll. femme
- (21) Ko le gato'aga o le fakamatala ki le lotou 'au'aga.
préd. art. fin poss. art. histoire obl. art. poss.3pl. descendance

(15) On l'appela ainsi à cause de la façon dont il avait lutté contre Mutai, en se faufile dans l'eau comme une anguille de mer.

(16) Voici la descendance de Tapea :

(17) Tout d'abord une fille, Mulevao Matemuli, et un garçon appelé Tialetagi (Tapea le jeune), puis trois filles, Tapa, Seve et Tiki.

(18) Les noms de ces femmes ne sont pas des noms chrétiens. (19) C'est la descendance de Matemuli qui demeure encore aujourd'hui à Tokamano.

(20) Par la suite, ces femmes furent toutes baptisées.

(21) C'est la fin du récit concernant leur descendance.

Velosaga a Ga'atialili mo Toloke

(1) Na 'au loa a fafine mei Alo o ano ki Tu'a. (2) Ti na vesili kia lāua le aliki i Toloke e igoa ko Tuna pe le'ese logo mei Tu'a.

(3) Na tali a fafine kiate ia : (4) “Ko le logo mei Ālofi e iai le taulima e tau i ai.”

(5) Ti na pati mai kia lāua a Tuna : (6) “Maumau lenā taulima kae kai e peka fafine.”

(7) Ti na ano le sā fafine o fakamatala lenā le māsau ki Ālofi.

(8) Na laga mai loa le tau mei Ālofi ki Toloke. (9) Na 'au ai Ga'atialili ko le to'a mei Uvea.

(10) Na lotou kaku mai ki Ono ti fai le fakamatu'a a le tagata o kole a ia ke lotou liliu. (11) Ti na le'ese tali le kole a Ga'atialili.

La bataille contre Toloke

racontée par Sagato Vaitupu

Le narrateur de cette histoire fait un amalgame entre deux faits qui se produisirent au même endroit, mais à des époques différentes : l'invasion du Tongien Ga'atialili à Pakafu, et la guerre dite “ā gatae”, menée par le Vakalasi contre les gens de Toloke.

(1) Un jour, des femmes d'Alo se rendirent à Tu'a. (2) A leur retour, Tuna, le chef de Toloke leur demanda quelles étaient les nouvelles de Tu'a.

(3) Les femmes lui dirent : (4) “On ne parle que de cet arbre à pain à Alofi qui a donné cinq fruits sur une seule grappe.”

(5) Tuna répondit : (6) “Quel dommage! Ces fruits seront mangés par des roussettes femelles¹.”

(7) Les deux femmes allèrent rapporter ces paroles aux gens d' Alofi.

(8) Ces derniers décidèrent de porter la guerre à Toloke. (9) Ga'atialili, un grand guerrier d'Uvea, se joignit à eux.

(10) Quand ils furent au large d'Ono, Ga'atialili tenta de persuader les guerriers qu'il serait beaucoup plus sage d'abandonner cette expédition et de faire demi-tour. (11) Mais personne ne voulut l'écouter.

¹ Expression insultante pour les gens d'Alofi.

(12) Ti lotou 'au i ai o kaku mai ki Vainifao ti toe fai le kole a le tagata ti e se tali e le ta'ua.

(13) Ti lotou 'au ai loa o pale i Pakafu. (14) E pale le ta'ua la aia kae mafuli Ga'atIALILI o soka a vaka o pūpū fuli talie e 'ita a ia e se tali o lana fakamatu'a.

(15) Ti na mamate fuli le ta'ua o Ālofi.

(16) I le temi na soko ai le ta'ua na fakasā ki Tavai.

(17) Ti na lagi'aki e Tialetagi ki le fenua o Tavai ke fai se ā. (18) Na lotou 'au o fai le ā i Lekiva. (19) Na igoa lenā le ā ko le ā talatala ka ko le ā tagata.

(20) Na tu'u mei le tai o kaku ki Peka. (21) Ti na sola atu le tasi potu o le ta'ua a Ālofi o kaku ki le ā o mate'i fuli i ai.

(22) Ka e iai le tagata e nofo i Ālofi e igoa ko Mutai. (23) E koga lua lenā le tagata. (24) E temonio le tasi ona koga ti mālama le tasi.

(25) Na 'ita a ia kia Tialetagi i le ā na fai e ia i Tavai. (26) Ti fakakaukau a ia ke 'au a ia o kai a Tavai.

(27) Kae na'a i ai se finematu'a mo lona ta'ine na nofo i Tokamano.

(12) Quand ils parvinrent à hauteur de la rivière Vainifao, Ga'atIALILI tenta une nouvelle fois de les faire renoncer à cette expédition, mais les guerriers refusèrent.

(13) Ils atteignirent Pakafu. (14) Ils y débarquèrent, mais Ga'atIALILI revint sur ses pas et transperça de sa lance toutes les pirogues, tant il était furieux de ne pas avoir été écouté. (15) Tous les guerriers d'Ālofi périrent.

(16) Dès le premier assaut Toloke alla demander de l'aide à Tavai.

(17) Tialetagi ordonna aux gens de Tavai de dresser une clôture. (18) Ils dressèrent cette barrière à Lekiva ; (19) on l'appela "barrière épineuse"¹, car elle était formée de guerriers munis de plantes épineuses. (20) Elle allait de la mer jusqu'à Peka.

(21) Quand les guerriers de l'armée d'Ālofi qui tentaient de fuir arrivaient à la barrière, ils étaient ainsi facilement exterminés.

(22) Cependant, il y avait un certain Mutai qui vivait à Ālofi. (23) Ce Mutai avait une double personnalité : (24) il était moitié-homme moitié-démon.

(25) Il en voulut beaucoup à Tialetagi d'avoir exterminé les guerriers d'Ālofi grâce à la barrière d'érythrine. (26) Il décida donc d'aller manger les gens de Tavai.

(27) À Tokamano vivaient aussi une vieille femme et sa fille.

¹ Cette barrière est aussi appelée *ā gatae* "barrière d'érythrine" ; les gens d'Alo ont d'ailleurs donné ce même nom à cette guerre, alors que les gens de Sigave l'appellent "guerre de Pakafu."

(28) Ti ifo ake le ta'ine ki 'one o ma'ua le matu'a i ai. (29) O lau ko le matu'a na tafea mai.

(30) Taga ko Mutai. (31) Ku fakaga'ega'e loi a ia ke pati ko le matu'a fakaaloalofa. (32) Ti na tausi loa le matu'a e le ta'ine mo lona tinana.

(33) Na fai se katoaga e Tialetagi mo le kakai o Tavai i Lalovī ti galo loa le kalauniu a Tokamano. (34) Ti kakau mai le tagata e Tialetagi ke 'au o avake le kalauniu. (35) Ti 'aga a Mutai o tafi lenā tagata.

(36) Nofonofa Tialetagi e tuvai ake ti kakau mai le tasi tokalua. (37) E se toe liliu ake lenā tokalua ti pati Tialetagi ki le fenua ke talitali ake kae 'au a ia o tio'i pe koleā le ne'a kua soko.

(38) 'Au Tialetagi o tio mai kia Mutai kua nifo fuli ake a ia mei lona fā'ulu ki ona va'e. (39) O fai ai le lā fetologa i le loto fale o kaku ki tai ti pale ake o faifai fena'aki o kaku ki le mate o Mutai.

(40) E igoa nei ki ai le kūtuga o Lalovī ko le igoa aliki aia o Tavai.

(41) Ti na fakanofa loa Tialetagi ko le aliki e le fenua o Tavai ko lona igoa aliki ko Tāpea. (42) Ko le igoa e nofo mo lātou ko Tāpea ko le igoa aia mei Tu'a.

(28) Un jour que la fille était descendue sur la plage, elle y trouva un vieil homme. (29) Ce dernier lui raconta qu'il avait dérivé jusque là.

(30) En réalité, cet homme était Mutai. (31) Il paraissait très faible et avait l'air d'un vieux pitoyable. (32) Aussi, la fille et sa mère prirent soin de lui.

(33) Un jour, Tialetagi et les gens de Tavai organisèrent une fête de distribution de vivres à Lalovi ; le panier de vivres pour le domaine de Tokamano fut oublié sur place. (34) Tialetagi envoya quelqu'un à Tokamano pour le rapporter. (35) Mutai tua cet homme et le dévora.

(36) Trouvant le temps long, Tialetagi envoya un deuxième homme à Tokamano. (37) Ce deuxième envoyé ne revenant pas lui non plus, Tialetagi prit la décision d'aller voir en personne ce qui se passait, et demanda aux gens de Tavai de l'attendre pendant ce temps.

(38) Quand Tialetagi arriva, il aperçut Mutai qui semblait hérissé de dents de la tête aux pieds. (39) Les deux hommes commencèrent à lutter à l'intérieur même de la maison, puis ils poursuivirent leur corps à corps jusque dans la mer ; ils continuèrent le combat en allant ainsi de la maison à la mer jusqu'à ce que Mutai finisse par succomber.

(40) Depuis ce jour, la parenté de Lalovi a le titre de chef de Tavai.

(41) Tialetagi fut intronisé chef de Tavai sous le nom noble de Tapea. (42) Ce nom provient de Tu'a.

(43) Ko le tagata ko Semu'u mei Asoa na felōgoi mālie mo Tialetagi i ne'a fuli. (44) Na 'au loa Semu'u o nofo mo Tialetagi i Tavai. (45) Kua ga'ega'e Tialetagi ti kole ki lona fāmili ke tuku ake mu'a le kasoa ke tau e Semu'u nae tio a ia e se tagata i Lalovī e mafai ia lenā ne'a i lenā le temi.

(46) Ti na io ki ai le fāmili.

(47) Ti kole kia lātou e Semu'u kapau e inu e ia le su'akava ti faka'igoa a ia ki le gāne'a na 'au a ia mei ai. (48) Ke faka'igoa a ia ko Tui Asoa. (49) Ko le tupu'aga aia o le Tui Asoa o lenā le fāmili i Lalovī.

(50) I le temi koi ma'uli ai Tialetagi na ano a ia o 'eva'eva. (51) – Ko le ne'a na pati ko le utuutuga kae ko le ano o afa tagata ke 'aumai ke kai –. (52) Natu Tialetagi o kaku ki Lepa'aga o ma'ua tagata e lua e nofo mei ai. (53) Ko Tuga'a mo Kaufala.

(54) Na to'o loa e ia a tagata o ifo mai mo ia. (55) E se 'aga a ia o kai kae tuku e ia talie e 'aoga kiate ia. (56) 'Aumai e ia o fakanofu i Tokamano talie ko lona kāiga.

(57) Tasi aso toe ano a ia o 'eva i aluga i Tavai. (58) Na ma'ua atu e ia se tagata e nofo i le pū keke i ai e igoa ko Vaesamu. (59) Ko le igoa o le gāne'a aia ko Pūfā e tu'u fua i aluga i Tavai.

(43) Un homme d'Asoa appelé Semu'u entretenait d'étroites relations avec Tialetagi. (44) Semu'u finit par venir habiter avec Tialetagi à Tavai. (45) Ce dernier, qui commençait à être bien vieux, demanda à sa famille de donner le titre à Semu'u, car nul autre à Lalovi n'était apte à le porter.

(46) La famille donna son accord.

(47) Semu'u accepta à la seule condition que, dans l'ordre de distribution du kava, il continue à être appelé par le titre qu'il détenait auparavant chez lui, (48) c'est-à-dire celui de Tui Asoa. (49) C'est pour cette raison que l'on trouve le titre de Tui Asoa dans la famille de Lalovi.

(50) À la même époque, Tialetagi partit un jour se promener. (51) – On dit que l'on part récolter de quoi manger en brousse, mais en réalité, on part à la chasse à l'homme – (52) Arrivé sur le plateau de Lepa'aga, Tialetagi y trouva deux hommes. (53) Il s'agissait de Tuga'a et de Kaufala.

(54) Il les captura et les ramena chez lui. (55) Au lieu de les manger, il les épargna car il avait besoin d'eux. (56) Il les installa sur son domaine de Tokamano.

(57) Un autre jour, il retourna se promener sur les hauteurs de Tavai. (58) Là il rencontra un homme, appelé Vaesamu, qui vivait dans un creux du plateau (59) au lieu-dit Pufa, juste au-dessus de Tavai.

(60) Ti to'o e ia mei ai o 'aumai ki Tokamano. (61) O soko loa mo le ta'ua i Vai ti ko le ta'ua fakamuli aia a Sigave mo Alo.

(62) Na momoli ai le sina o Vanai.

(63) Ti ano tokalua i ai Tuga'a mo Kaufala mo Vanai o lā mamate tokalua i ai.

(64) Ti ko Tuga'a leia na soka'i ia Niuliki o tu'u i ona va'e kae fati lona tao o ano o tu'u i le niu.

(65) Ti na papitema'i Tuga'a i mu'a o lona mate e Petelo Sanele. (66) Na ma'uli a Tialetagi o kaku ki le loto o papitema'i a ia faka'igoa ko Ilalio Tāpea. (67) Ka na iai ona vosa ko Simone, Tavino mo lona ta'ine ko Malina.

(68) Na soli e Tialetagi kia Malina, Sa'amoā ko le kāiga i Vaisei mo le gā kele ko Lalovī.

(69) Ka na ano Tavino ki Sa'amoā o talu ai. (70) Ka ko nei loa a toe o Simone ko Akeneta e tupu ai Ilalio ti tupu mei Ilalio a Toviko, Tavele, Sagato mo Lusia. (71) Ti ko le tasi a toe o Simone ko Nusei o tupu ai Atonio, Tome mo Simone na tausi igoa ki Simone matu'a, vosa o Tialetagi.

(72) Ti ko nei a toe o Atonio ko Keleto, Lufino mo le ta'ine ko Losā. (73) Ko nei a toe o Simone : Nusei, Kalisito mo Teni.

(74) Ko le gato'aga aia o le fakamatala kia Tialetagi.

(60) Il prit Vaesamu et l'emmena avec lui à Tokamano. (61) La bataille de Vai éclata ; cette guerre fut la dernière que devait se livrer Sigave et Alo.

(62) Elle fut menée en l'honneur de Vanai.

(63) C'est ainsi que Kaufala et Tuga'a périrent sur le champ de bataille pour Vanai. (64) C'est Tuga'a qui transperça le pied de Niuliki de sa lance ; celle-ci se brisa, et alla se planter dans un cocotier.

(65) Avant de mourir, Tuga'a avait été baptisé par Pierre Chanel.

(66) Tialetagi reçut lui aussi le baptême et prit le nom chrétien d'Ilalio Tapea.

(67) Il eut deux fils, Simone et Tavino, ainsi qu'une fille prénommée Malina.

(68) Tialetagi donna à sa fille le domaine de Sa'amoā à Vaisei ainsi que le bout de terrain de Lalovi.

(69) Tavino alla à Sa'amoā à partir de ce moment-là. (70) Simone engendra Akeneta qui eut un fils nommé Ilalio. Ce dernier engendra Toviko, Tavele, Sagato et Lusia. (71) Simone eut également un fils nommé Nusei qui engendra Atonio, Tome et Simone, en mémoire du premier Simone, fils de Tialetagi.

(72) Les enfants d'Atonio sont Keleto et Lufino, deux garçons, et une fille nommée Losa. (73) Les enfants de Simone sont : Nusei, Kalisito et Teni.

(74) C'est la fin de l'histoire de Tialetagi.

Fakamatala ki le sã tagata na 'au mei Tu'a

- (1) Ko le sã tagata na 'au mei Ava mo Tufu'one.
préd. art. paire homme passé venir obl. Ava et Tufu'one
- (2) Na 'au lãua ki le nofo'aga sau i Lalovĩ.
passé venir 3du. obl. art. campement royal obl. Lalovi
- (3) Na 'au lãua ko le fia mamata.
passé venir 3du. préd. art. avoir envie visiter
- (4) 'Au lãua ko le ne'a fa'i e fai i lenã le fenua ko le
venir 3du. préd. art. chose seulement *inacc.* faire *obl. déict. art. village préd. art.*
mako.
danse
- (5) Kaku ki le 'ao kua tule moe le tasi tagata.
parvenir obl. art. jour acc. dodeliner de la tête dormir art. un homme
- (6) Ku ga'ega'e a ia i le pakupaku.
acc. être fatigué abs. 3sg. obl. art. faim
- (7) Ti nofo leia tagata koi makeke fa'i a ia.
puis rester déict. homme rém. fort seulement abs. 3sg.
- (8) Ko le tagata aia mei Ava.
préd. art. homme déict. anaph. obl. Ava

L'aventure de deux hommes de Tu'a

histoire racontée par selelina felomaki

Les deux hommes de cette histoire arrivent paisiblement à Toloke ; ils auraient pu tout aussi bien avoir été capturés à l'occasion d'une chasse à l'homme. Les prisonniers étaient ainsi tués (et mangés) ou adoptés.

- (1) Il s'agit de deux hommes, l'un venait d'Ava et l'autre de Tufu'one.
- (2) Ils s'étaient rendus au campement royal de Lalovi, (3) désirant simplement visiter la région.
- (4) En arrivant, ils trouvèrent les gens en train de danser. (5) Au petit matin, l'un des deux hommes s'assoupit. (6) Sa fatigue était aussi due à la faim.
- (7) L'autre homme était un peu plus valide.
- (8) C'était celui qui venait d'Ava.

- (9) ti pati loa tuifale ke fakapuli'i lōua.
 puis dire *succ.* tuifale pour que faire perdre *3du.*
- (10) ti tali atu tauni ke tuku fa'i mo olō fakasausau.
 puis répondre *dir.* tauni pour que laisser seulement aussi *poss.3du.pl.* serviteur
- (11) ti pati mai tuifale kia tauni :
 puis dire *dir.* tuifale *obl.* tauni
- (12) “ko le ne'a lenō e tupu se fakavisi ki muli talie ka tupu
préd. art. chose *déict. inacc.* naître *art.* conflit *obl.* après parce que si naître
 niolō 'afusa ti tupu ai le visi i se temi ki muli.”
poss.3du.pl. descendant et naître *anaph. art.* conflit *obl. art.* temps *obl.* après
- (13) ti mate mai loa le tagata leia mei tufu'one ti ave a ia
 puis mourir *dir. succ. art.* homme *déict. obl.* tufu'one puis emmener *abs. 3sg.*
 o tanu fakatu'u.
 pour enterrer debout
- (14) ko lenō le gōne'a e sakinake i lalovã ko le popoko ki
préd. déict. art. endroit *inacc.* sembler *obl.* lalovi *préd. art.* trou *obl.*
 masi e tanu fuli ai le fenua.
 fruit fermenté *inacc.* enterrer tous *anaph. art.* gens
- (15) kae fakasao loa le tagata leia mei ava.
 mais sauver *succ. art.* homme *déict. dir.* ava
- (16) o tupu ona 'afusa a leinei loa e 'au ai
 et naître *poss.3sg.pl.* descendant *préd. déict. succ. inacc.* venir *anaph.*
 le tui toloke i leinei le temi.
art. tui toloke *obl. déict. art.* temps

(9) Tuifale ordonna de les faire disparaître. (10) Tauni, qui n'était pas d'accord, demanda qu'on les épargne pour en faire des serviteurs.

(11) Mais Tuifale dit à Tauni : (12) “Leurs descendance respectives pourraient donner naissance à des conflits plus tard.”

(13) On tua l'homme de Tufu'one qui fut enterré debout. (14) Il semble qu'il ait été placé ainsi dans une fosse destinée à la fermentation des fruits de l'arbre à pain à Lalovi, où on enterrait les gens du commun.

(15) L'homme d'Ava fut épargné. (16) Sa descendance assure actuellement la transmission du titre de Tui Toloke.

Fakamatala o le kau Tiaina

- (1) Ka kau soko atu kia Tiaina.
- (2) Na tau a Tiaina mo Ālofi i Vaika.
- (3) Ti le'ese kau ma'ua se fakamatala ki lenā tau. (4) Na toe folau a ia mei Ālofi ki Kolotai.
- (5) Ka na i le lotou nofo i Ālofi na lotou 'aga o fai le vai ko Sosoni. (6) Na lotou toe kenu le sosoni i Kolotai i Vele. (7) Ti ko le igoa leia ko Vele ko le igoa a lātou.
- (8) Ti siki mai lātou ki Poi o faka'igoa a lenā gāne'a ko Pelenoa.
- (9) O kaku mai ki Tamana, (10) o kaku mai ki Pouma, (11) o siki mai ki Tu'atafa.
- (12) O 'au loa lātou o fai vūsiga sa'ele mai talie ku lotou 'aga o ma'ua le vai.

Histoire des “Chinois”

racontée par Lafaele Malau

Voici l'histoire des Agaifo, appelés les “Chinois”, et sensés avoir appris l'art de planter dans la boue. Ils seront tous exterminés par les guerriers de Tuinumi, à l'exception d'un homme et de sa sœur. Ces derniers auront une fille, Pele, qui deviendra la femme de Kelekele, fils du Manafa de Lepuna ; Pele et Kelekele auront un fils nommé Kai'ola'ola.

- (1) Je vais maintenant vous parler des “Chinois”.
- (2) Les Chinois se battirent à Vaika contre les gens d'Alofi. (3) Mais je ne connais pas de récits relatifs à cette bataille.
- (4) Ils quittèrent Alofi pour Kolotai.
- (5) Pendant leur séjour à Alofi ils construisirent la conduite d'eau de Sosoni.
- (6) Ce sont eux aussi qui creusèrent le puits de Kolotai à Vele¹. (7) En outre, ils auraient donné son nom au village de Vele.
- (8) Puis ils allèrent à Poi et nommèrent cet endroit Pelenoa.
- (9) Ensuite, ils allèrent à Tamana, (10) puis à Pouma (11) ainsi qu'à Tu'atafa.
- (12) Au cours de leur progression, ils construisirent partout des tarodières car ils avaient l'art de trouver de l'eau.

¹ Ce puits, appelé puits de Sosoni, marquait à l'époque la limite entre le territoire de Sigave et celui d'Asoa, allié à Tu'a.

(13) Na lotou 'aga o faka'igoa a Tu'atafa ko Tu'atafa ka na igoa i le temi mu'a ko Amatuku. (14) Tio lotou siki mei ai ki Fiua ki Maota ka na igoa i mu'a ko Moata. (15) Talie e lotou fai fanoga mai mo le gā lali o tātā sa'ele mai ti ka tagi mālīe fa'i i leia gāne'a ti lotou nofo i ai. (16) Na tā loa le lotou lali i ai i lalo o le talie. (17) Ti na logo mālīe le le'o o le lali i ai ti tali fuli mai lātou ke lotou nofo i ai. (18) Na lotou nofo loa i ai o faka'igoa le kāiga aia ko Lalotalie. (19) Kae ko le temi aia na fai ai le nofo'aga sau i Tapulaka'ia.

(20) Ti faifai lolātou nofo'aga fakasau i Lalotalie. (21) Na sau ai a Tui Agaifo, (22) ka ko le igoa o le kūtuga ko Agaifo. (23) Tie e felōgoi mālīe fa'i lātou mo Tapulaka'ia.

(24) Ko le kūtuga o Tiaina e lau tinolelau. (25) Tie vae fā lenā le tinolelau. (26) Ko le tasi tinolelau e ga'oi ki le kele. (27) Ko le tasi e fai 'umu. (28) Ko le tasi e taupau ki le sau. (29) Ko le tasi e faifeua.

(30) Na 'au loa a toe mei Tapulaka'ia o velo mai i 'one o kaku mai ki Lalotalie o kai ate i le 'umu na fai i ai.

(31) Kae kua tasi ano le fenua ki lana potu 'i ga'oi.

(13) Ce sont eux qui donnèrent à Amatuku le nom de Tu'atafa. (14) De là, ils se rendirent à Fiua au lieu-dit Maota, qui s'appelait Moata avant leur arrivée. (15) Ils emportaient toujours avec eux une petite cloche en bois, le *lali*¹, qu'ils battaient tout en marchant, et ils s'installaient dans les endroits où cette cloche résonnait bien. (16) C'est ainsi qu'ils firent résonner leur cloche sous un pied de badamier². (17) Il en sortit un son merveilleux, et tous décidèrent alors de s'installer à cet endroit, (18) qu'ils nommèrent Lalotalie³. (19) À cette époque, le campement royal se trouvait à Tapulaka'ia.

(20) Les Chinois construisirent un campement tout aussi fastueux à Lalotalie. (21) Leur roi s'appelait Tui Agaifo, (22) car le nom de leur parenté était Agaifo. (23) Ils avaient de bonnes relations avec Tapulaka'ia.

(24) Leur parenté se composait d'une centaine d'hommes, (25) qui se répartissait en quatre groupes de la manière suivante : (26) il y avait ceux qui travaillaient la terre, (27) ceux qui faisaient la cuisine, (28) ceux qui veillaient sur le roi, (29) et ceux qui allaient à la pêche.

(30) Un jour, deux enfants de Tapulaka'ia allèrent sur la plage pêcher à la sagaie ; en arrivant à Lalotalie, ils eurent envie de manger du foie qui cuisait là sur un four.

(31) A Lalotalie chacun vaquait à ses occupations.

¹ Le *lali* est une sorte de cloche ou tambour sans peau, que l'on frappe à l'aide d'un gourdin.

² *talie* : “badamier”, *Terminalia catappa* L., Combrétacée.

³ Littéralement “sous le badamier”.

- (32) Na 'aga loa a tagata kai 'umu o fai polo'i a toe ki le toto o le puaka.
(33) Kae vesi'a a toe la aia ki polo. (34) Ti fetagisi lāua o 'au ki Tapulaka'ia.
(35) Na vesili mai mei Tapulaka'ia : (36) “Koleā e kulu tagi ai ?
(37) — Na tākai toto'i omāua mata e le kau Tiaina. (38) Na ano māua o kai ate.
(39) — Ti na kulu 'au mo ni akulu ate ?
(40) — E'ai, ko lenā aia koi tuku i le 'umu kae 'au māua.”
(41) Ko le tupu'aga aia o le lagatau a Tapulaka'ia ki Lalotalie.
(42) Natu lātou kua pale le kau fai'umu o fai tokonaki. (43) Ko le kūtuga le'o fa'i o le sau e nofo i fale.
(44) O fai le tau o mamate ai le kūtuga le'o o le sau mo le sau.
(45) Ti talitali lātou i ai ke ifo ake fa'i leia kūtuga ti tamatamate e lātou.
(46) Ko le puli'aga aia o le nofo'aga o le Tiaina.
(47) Ko gā Tiaina fa'i e lua na sao, (48) ko le tautuaga'ane. (49) Na sola lāua o nofo i le gā ma'uga i aluga i Nasaleti ko Olokimoa. (50) O nofo ai lāua e se iloa e le fenua.
(51) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki le kau Tiaina mo Tapulaka'ia.

- (32) Les hommes chargés du four barbouillèrent le visage des enfants avec le sang du cochon. (33) Les enfants n'apprécièrent pas du tout ce barbouillage.
(34) Ils regagnèrent Tapulaka'ia en pleurant.
(35) Là, on leur demanda : (36) “Pourquoi pleurez-vous tous deux ainsi ?
(37) — Les Chinois nous ont barbouillé le visage avec du sang de cochon!
(38) Nous voulions simplement manger du foie de cochon.
(39) — Avez-vous emporté vos foies ?
(40) — Non! Ils sont restés sur le four, et nous sommes revenus ici!”
(41) Cet incident fut à l'origine de la guerre de Tapulaka'ia contre Lalotalie.
(42) Au moment où la guerre éclata, les cuisiniers étaient partis aux champs chercher des vivres. (43) Il n'y avait dans les maisons que ceux qui veillaient sur le roi.
(44) Au cours du combat, le roi et tous ses gardiens trouvèrent la mort.
(45) Les guerriers de Tapulaka'ia attendirent que les Chinois reviennent des champs pour les tuer. (46) C'est ainsi que disparut la communauté des Chinois.
(47) Seuls deux d'entre eux s'en sortirent vivants : (48) un homme et sa sœur. (49) Tous deux s'enfuirent sur la petite montagne d'Olokimoa qui se trouve au-dessus de Nasaleti. (50) Ils vécurent là sans que personne ne le sache.
(51) C'est la fin de l'histoire des Chinois et de Tapulaka'ia.

Fakamatala kia Manafa

(1) Ko Manafa ko le tagata na ifo mei 'uta. (2) Nao iloa ki muli ko le tagata e nofo i Lepuna.

(3) E ifo a ia mei 'uta o kai Sigave nei.

(4) Ti tio a Kaifaka'ulu ka 'oki le fenua i le kai e le tagata ti t̄naki e ia le fenua koi toe i Nuku mo Leava. (5) Na lotou 'aga o vete olotou fale o fa'u ai le vaka mei i Matapela. (6) Ti fakatafea l̄atou o tau ki le motu ko Sikaiana.

Histoire du Manafa

racontée par Visei Ta'alo et Lafaele Malau

Le titre de Manafa est étroitement lié à celui de Kaifaka'ulu ; ce sont les deux plus anciens titres de chefferie de Sigave.

(1) Le Manafa était un homme qui venait de l'intérieur des terres. (2) On apprit par la suite qu'il habitait à Lepuna.

(3) Il descendait à Sigave pour manger de la chair humaine.

(4) Kaifaka'ulu¹, se rendant compte que sa population était menacée de disparition par le cannibalisme de cet homme, rassembla les gens qui restaient à Nuku et à Leava. (5) Ils démontèrent leurs maisons et, avec les matériaux récupérés, ils construisirent à Matapela² une embarcation en bois d'arbre à pain³. (6) Ils se laissèrent dériver avec cette embarcation jusqu'à l'île de Sikaiana⁴.

¹ Kaifaka'ulu (anciennement Kaifa'ulu), littéralement "mangeur de têtes", est le titre de Nuku. Ordinairement, dans les pratiques de cannibalisme, on ne mangeait ni la tête ni les viscères. Le foie, cependant, était grillé sur les pierres chaudes du four en attendant que ce dernier soit prêt.

² Matapela, littéralement "source du borbier", est l'ancien nom de la passe de Leava.

³ Les poteaux et les poutres des maisons sont faits en bois de l'arbre à pain ; ce bois, très dur, est néanmoins assez léger et flotte bien, ce qui permet d'en faire d'assez bonnes embarcations.

⁴ Une autre version de cette histoire, racontée à Nuku, rappelle le départ de Kaifaka'ulu et de la population vers Sikaiana, mais aussi vers Futuna Lalo (Vanuatu). Dans cette version, la population n'est pas poussée au départ par crainte du cannibalisme, mais uniquement par goût de l'aventure.

- (7) Na tae loa e Manafa le fenua koi toe o ave ki 'uta.
(8) O tupu loa lona toe. (9) Ko le tama ti na faka'igoa ko Kelekele. (10) Kua matu'a loa Manafa ti pati a ia ki lona vosa : (11) “Ei, loku vosa, ifo ki tai mo lou fenua kae kau nofo i 'uta nei o taupau le vai ke ke ma'uli ai mo lou fenua. (12) Ti ke soli mai se tekumi ke kau pūlou ki ai.”
(13) Na poloaki loa Kelekele ki lona tamana ti ifo mai a ia mo lona kakai.
(14) Na nofo a Kelekele mo le fenua i Fiua.
(15) Ti na fakatu'u le nofo'aga fakaaliki ki Saualo i Falelasi. (16) Ti na tupu loa le vosa o Kelekele. (17) O ano loa a Kelekele o nofo i Falelasi talie kua fakanofa a ia ko le aliki o faka'igoa ko Manafa Kelekele kae ano lona vosa o fakatu'u lona uvō i Talikavega.
(18) Na igoa le tama ko Kai'ola'ola talie e tinana a ia ki le fafine ko Pele ta'ine o le tautuaga'ane Tiaina leia na sola mai mei Lalotalie o nofo i Olokimoa.
(19) Ko le tupu'aga loa aia o le kau o Manafa ki le kūtuga Tiaina.
(20) Na logo loa a Kai'ola'ola e iai le kou fulufulu e nofo i Leava ko Ma'ugafala.

(7) Le Manafa rassembla les habitants qui n'étaient pas partis et les emmena avec lui dans l'intérieur des terres.

(8) Par la suite, il eut un enfant. (9) C'était un garçon, qu'il appela Kelekele. (10) Devenu vieux, Manafa dit à son fils : (11) “Mon fils, tu vas descendre avec ton peuple au bord de mer ; moi, je vais rester ici pour veiller à ce que l'eau ne tarisse pas afin que vous puissiez vivre. (12) Donne-moi un *tekumi*¹ pour que je me couvre”.

(13) Kelekele fit ses adieux à son père et descendit au bord de mer avec ses gens. (14) Ils allèrent s'installer à Fiua.

(15) Kelekele établit son campement fastueux au lieu-dit Falelasi à Saualo. (16) C'est là que naquit son fils (17) et qu'il prit le titre de Manafa ; son fils alla plus loin construire sa maison de célibataires à Talikavega.

(18) Le fils de Kelekele s'appelait Kai'ola'ola. Sa mère, Pele, était la fille du frère et de la sœur “chinois” qui s'étaient enfuis de Lalotalie pour se réfugier à Olokimoa. (19) C'est la raison pour laquelle Manafa appartient à la parenté des Chinois.

(20) Kai'ola'ola apprit qu'à Leava vivait un homme appelé Ma'ugafala qui était un vrai *kou fulufulu*².

¹ Le *tekumi* est une pièce d'étoffe en écorce de mûrier à papier de cent mesures.

² Littéralement “verrat poilu”, expression désignant un homme très fort.

- (21) Ti na ano loa a Kai'ola'ola mo le tagata ko Kau'ulu na nofo i Lalotalie o 'eva'eva ki Leava i le po'uli. (22) Ka na tu'u le uvō o Leava i Falekupega.
- (23) Natu fa'i lāua o nofo i le uvō. (24) E ulu ake fa'i leia toe ti tī a ia e Kau'ulu ki fafo. (25) Ti pati loa a ia ki toe ke avake se afi talie e se toe ulu ake se toe ki fale. (26) Ti pati a ia ki toe ka ifo ake a Ma'ugafala ti pati kiate ia ka tu'u afiafi le māsina ti nake ki Fiua ke fai solā kava.
- (27) Na fakatokatoka loa e Kau'ulu mo Kai'ola'ola ki le uvō ka tu'u afiafi le māsina ti se lotou toe nake ki le uvō.
- (28) Kua tu'u le māsina ti ano a Kau'ulu o 'aga mei 'uta kae ano a Kai'ola'ola o nofo mei tai.
- (29) Na 'au loa a Ma'ugafala mo le kau tagata o Leava. (30) Ti kalaga mai a Kau'ulu kia Ma'ugafala ke ulu ake fa'i i tai. (31) E ulu ake fa'i leia aloa ti fā Kau'ulu ki lona lau'ulu o kukumi lona 'ua o fati'i ti soka'i e ia lona 'ulu ki lalo o ulu ki le kele ti 'aga a ia o fati'i ona va'e kae fānaki a ia ki ai.
- (32) E se lave 'oki a tagata a Ma'ugafala. (33) Ulu ake lātou ki fale o afa.

- (21) Une nuit, Kai'ola'ola partit se promener à Leava avec un homme de Lalotalie nommé Kau'ulu. (22) La maison des célibataires de Leava était à Falekupega.
- (23) Les deux hommes s'y installèrent. (24) Et à chaque fois qu'un jeune de Leava entrait, Kau'ulu l'empoignait et le jetait dehors. (25) Puis il ordonna aux jeunes enfants d'aller chercher du bois pour le feu, faute de quoi ils ne rentreraient plus dans la maison. (26) Il leur dit aussi que s'ils rencontraient Ma'ugafala, il faudrait lui annoncer qu'à la nouvelle lune, il sera invité à venir à Fiua pour un kava¹.
- (27) Kau'ulu et Kai'ola'ola s'entendirent avec les jeunes célibataires pour qu'ils ne reviennent pas dans leur maison avant la nouvelle lune.
- (28) Lorsque celle-ci apparut, Kau'ulu se posta dans la maison des célibataires du côté de la montagne tandis que Kai'ola'ola s'asseyait du côté mer.
- (29) Ma'ugafala arriva avec les hommes de Leava. (30) Kau'ulu appela Ma'ugafala et l'invita à pénétrer dans la maison par le côté mer. (31) À peine était-il entré que Kau'ulu le saisit par les cheveux, lui serra le cou jusqu'à le lui briser et lui fracassa la tête contre le sol ; puis il lui cassa les jambes et s'en fit un dossier.
- (32) Les hommes de Ma'ugafala, qui n'avaient rien vu, (33) entrèrent dans la maison pour le chercher.

¹ Ces paroles arrogantes, avec une invitation à un kava, sont une provocation au combat.

- (34) Ti fakafētū'u ake Kau'ulu aia kae vilo ake Ma'ugafala ki le kele.
(35) Ti na tu'u a ia ki aluga o ta'aki le tagata o tuku ki mu'a o lana kau tagata mo pati kia lātou : (36) “Kau tagata ku kau faisala.”
(37) Ti kalaga a ia ki le uvō o Fiua e nofo mei fafo ke 'au o fai se kava.
(38) 'Okī ti fakakolōa le tagata ti fai mo 'umu o 'aumai ai Ma'ugafala o ave o tanu ki Leava i Falekupega.
(39) Na 'au a ia Manafa mo fafine foki. (40) Na 'ita loa Manafa kia Kai'ola'ola i lenā le fai gāne'a ti pati a ia ke ofa le uvō.
(41) Na tio le fenua ki le mavete o le uvō ti felōgoi lātou ke toe fakatu'u se uvō. (42) O ano ai le uvō o tae fatu mei Tavai o fakapae ai a le lotou fale.
(43) O igoa loa le lotou uvō ko Falealuga.
(44) E lasilasi ake fa'i Kai'ola'ola mo lona makeke fakaī. (45) Na fai loa le lā pule'aki mo Kau'ulu ke ano a Kau'ulu o 'aumai le pūlou o lona tupuna mei 'uta.
(46) Na ano lāua mo talua vai mamasa fuli o Fiua o tuku i tafatafa o le ala pale ki Lepuna o kaku ki Matamoana.

- (34) Alors, Kau'ulu se poussa sur le côté et Ma'ugafala s'écroula sur le sol.
(35) Kau'ulu se leva, souleva Ma'ugafala et le déposa devant ses hommes en disant : (36) “Excusez-moi, mais j'ai fait une erreur!”
(37) Puis, il appela les jeunes de Fiua qui étaient restés dehors et leur demanda de préparer un kava en l'honneur des gens de Leava.
(38) Quand ce fut terminé, on habilla coutumièrement Ma'ugafala, et après avoir préparé le four, on emporta Ma'ugafala pour l'enterrer à Leava au lieu-dit Falekupega.
(39) Le Manafa, Kelekele, se joignit au cortège avec les femmes, (40) mais il se fâcha contre Kai'ola'ola et ordonna que l'on démonte la maison des célibataires de Fiua.
(41) Plus tard, les gens se rendirent compte que les jeunes étaient dispersés et ils décidèrent de reconstruire une maison de célibataires. (42) Alors les jeunes allèrent ramasser des blocs de corail à Tavai pour faire les soubassements de leur maison. (43) Cette maison de célibataires prit le nom de Falealuga.
(44) Kai'ola'ola grandissait et sa force devenait de plus en plus redoutable.
(45) Avec Kau'ulu, il conçut le projet d'aller récupérer l'étoffe en mûrier à papier de son grand-père qui vivait à l'intérieur des terres.
(46) Ils s'étaient munis de toutes les noix de coco vides de Fiua, qu'ils disposèrent tout le long du chemin qui monte à Lepuna jusqu'à ce qu'ils aient atteint Matamoana.

(47) Afiafi ti 'au a Kai'ola'ola o fai le kava i le uvō o tănaki fuli mai le fenua ki ai kae pale a Kau'ulu aia o kaiā mai le pūlou. (48) Natu fa'i a Kau'ulu o to'o le siapo o pelupelu ti 'amo kae ifo mai a ia. (49) Ti logo a ia ki le kalaga mei lalo : (50) “Ufi ufi ko ai nā ko ai a koe ?”

(51) Ti sola mai Kau'ulu mo le siapo o kaku mai ki leia talua vai ti 'aga a ia o to'o o ti ki leia fētū'u li'ua.

(52) Kae 'au fa'i le temonio o tuli mai a ia. (53) O faifai fena'aki mai o kaku mai ki le uvō. (54) Punama'uli le fenua kua patu le siapo i fale mo Kau'ulu kae tu'u mei fafo le toega tagata.

(55) Na pati mai le tagata mei fafo kia Kai'ola'ola. (56) A pula mai o'ou mata mei fale ko ai a koe kau natu o tafi a koe lenā. (57) Ke ke paki'i ake lou 'ua o avake loku leuleu ki 'uta. (58) Na ke fia ilo kia Manafa leia na mate saosaoa kae e ke mate mele tie e ke nofo e sou temonio. (59) Na ke makeke i oku temonio gato fa'i ko lou tamana e iai ona temonio.

(60) Ti ko leinei lou tu'ā ko vai ka puna ki Tu'a. (61) Ti ka tau la'ā ko koe fa'i e 'uluaki masa.

(47) Le soir, Kai'ola'ola alla préparer le kava dans la maison des célibataires, et y rassembla tout le monde, pendant que Kau'ulu montait à Lepuna pour dérober l'étoffe. (48) Kau'ulu s'empara de l'étoffe et la plia ; puis il la mit sur son épaule et commença à redescendre. (49) C'est alors qu'un appel se fit entendre : (50) “Holà, holà! qui es-tu, mais qui es-tu donc ?”

(51) Kau'ulu prit la fuite avec l'étoffe. Tout en courant il ramassait et jetait d'un côté ou de l'autre de la rivière les récipients d'eau qu'il avait placés.

(52) Mais le vieux démon le poursuivait toujours. (53) La course effrénée se termina à la maison des célibataires. (54) Les gens furent surpris par le vacarme que firent l'étoffe et Kau'ulu en atterrissant dans la maison, et par la vue d'un personnage de grande taille qui se dressait à l'extérieur.

(55) Cet homme s'adressa à Kai'ola'ola : (56) “Qu'as-tu à me regarder avec ces yeux stupéfaits! Qui es-tu, toi que je pourrais dévorer ? (57) Fais en sorte que mon étoffe me soit rapportée là-haut dans la montagne, (58) car tu devrais savoir que le vieux Manafa est mort sans déshonneur. Mais toi, tu connaîtras le déshonneur car tu n'auras plus l'aide de mes démons. (59) Ta force te venait de mes démons ; elle s'arrêtera à la génération de ton père.

(60) Et voici ta punition : les eaux jailliront désormais sur le versant de Tu'a (61) et à la première sécheresse ton territoire sera le premier à se vider.”

- (62) Ti fano a ia (63) kae fafagu le fenua talie kua mamate lātou i le ī.
(64) Na ano lātou o faka'ilo ki lona tamana i Falelasi le ne'a kua soko.
(65) Nau usu ti fano lona tamana mo ia o ave le leuleu o lona tupuna mo fai ki ai sana fakamālie.
(66) Kaku atu lāua kua na'a mai fa'i ko ivi ti 'aga lāua o fakapūlou'i a ivi kae ifo ake lāua.

- (62) Sur ces mots le vieux s'en alla, (63) et on réanima tous les gens qui s'étaient évanouis de peur.
(64) Ils allèrent à Falelasi raconter au père de Kai'ola'ola ce qui s'était passé.
(65) Dès le lendemain, Kelekele et Kai'ola'ola allèrent rapporter l'étoffe du grand-père et lui demandèrent pardon.
(66) Là-haut, ils ne trouvèrent que des os qu'ils recouvrirent avec l'étoffe avant de redescendre.

Velo i le Akaupiapia

- (1) Kae e iai le koga fenua o Futuna nei ku se tau'i ko
mais *inacc.* y avoir *art.* partie pays *poss.* Futuna ici *acc.* ne pas se battre c'est
Akaupiapia.
Akaupiapia
- (2) Ko fā kolo e tolu e tu'u i ai ko Tamana, Ava
préd. class. village *inacc.* trois *inacc.* être debout *obl. anaph. préd.* Tamana Ava
mo Tufu'one.
et Tufu'one
- (3) Ko le potu lenā na 'au mei ai le Faletolu : Sa'atula, Safeitoga
préd. art. bout *déict. passé* venir *obl. anaph. art.* Faletolu Sa'atula Safeitoga
mo Safeisau.
et Safeisau
- (4) Ti na pati loa Kai'ola'ola ki lona tamana kua fia ano o
et passé dire *succ.* Kai'ola'ola *obl. poss.3sg.* père *acc.* avoir envie aller pour
ave lana kāfiga ki lenā le potu.
emporter poss.3sg. "demande en mariage" *obl. déict. art.* bout

Histoire de la bataille d'Akaupiapia

racontée par Lafaele Malau

Le Faletolu est installé à Tu'a ; il va être battu à la bataille navale d'Akaupiapia par le Manafa et par Sokota'ua, le futur Kaifaka'ulu. C'est la raison pour laquelle le Faletolu ira, comme c'est l'usage, se réfugier auprès du Kaifaka'ulu, son vainqueur, quand il sera obligé de quitter Tu'a.

- (1) A Futuna, il y avait un territoire appelé Akaupiapia¹ sur lequel nulle bataille n'avait jamais eu lieu. (2) Il comprenait trois villages : Tamana, Ava et Tufu'one. (3) C'est de cette région qu'est venu le Faletolu, composé du Sa'atula, du Safeitoga et du Safeisau. (4) Un jour, Kai'ola'ola dit à son père qu'il voulait entreprendre une expédition guerrière dans cette contrée.

¹ Littéralement "récif couvert de poussière", ce qui signifie que ce territoire n'a jamais été combattu, étant peuplé de "poissons féroces", c'est-à-dire de valeureux guerriers.

- (5) Tali ki ai lona tamana :
répondre *obl. anaph. poss.3sg.* père
- (6) “Ka ke ano i 'uta e se ke kaku.”
si *2sg.* aller *obl.* intérieur des terres *inacc.* ne pas *2sg.* arriver
- (7) Fano o lagi'aki ki le fenua ke tā vaka mei leia potu ki
partir et ordonner *obl. art.* gens pour que construire pirogue *obl. déict.* bout *obl.*
leia potu.
déict. bout
- (8) Ti ka 'oki ti faka'ilo mai, ti fano a ia o lagi'aki.
puis quand finir puis faire savoir *dir.* puis partir *abs. 3sg.* pour ordonner
- (9) Ti tākaki fuli le fua vaka ki le ava i Leava.
puis regrouper tous *art.* flotte pirogue *obl. art.* baie *obl.* Leava
- (10) Ko le ta'ua e ave i le po'uli.
prés. art. assaut *inacc.* emporter *obl. art.* nuit
- (11) Na fili le ta'ua mei Toloke o kaku ki Leava.
passé choisir *art.* armée *obl.* Toloke pour arriver *obl.* Leava
- (12) Ko leia fa'i e moefiti ti ano a ia i le ta'ua.
prés. déict. seulement *inacc.* dormir en bougeant puis aller *abs. 3sg. obl. art.* armée
- (13) Na kamata Kai'ola'ola mei Toloke o kaku mai ki Vaimalau.
passé commencer Kai'ola'ola *obl.* Toloke pour arriver *dir. obl.* Vaunalau
- (14) Natu a ia e kai lāmaga le tagata ti ko le gato
arriver *abs. 3sg. inacc.* manger pêche à la torche *art.* homme et *prés. art.* fin
fa'i aia o le tagata kei 'ala'ala.
seulement *déict. anaph. poss. art.* homme *rem.* être éveillé

- (5) Son père lui répondit : (6) “Si tu attaques par les terres, tu échoueras”.
(7) Alors, Kai'ola'ola ordonna à tout le monde de construire des pirogues.
(8) Cette instruction fut transmise d'un bout à l'autre de son territoire.
(9) Toutes les pirogues furent regroupées dans la baie de Leava.
(10) On décida de partir en guerre dans la nuit.
(11) Les guerriers furent recrutés de Toloke jusqu'à Leava. (12) On choisit les hommes qui avaient le sommeil léger.
(13) Kai'ola'ola quitta Toloke et arriva à Vaimalau. (14) Là, il trouva un homme en train de manger des poissons pêchés à la torche ; c'était le seul à être encore éveillé.

- (15) Ti 'aga a Kai'ola'ola o tuki'i a Soko ki fale.
puis se mettre à *abs.* Kai'ola'ola pour lapider *abs.* Soko *obl.* maison
- (16) Ti sopo a Soko ki aluga kae ano le fatu o tau ki le
puis sauter *abs.* Soko *obl.* en haut mais aller *art.* caillou pour atteindre *obl. art.*
'apa'apa o solo.
clôture en rondins et s'écrouler
- (17) Ti vilo ake leia aloa ki lalo o pati mai :
puis tomber *dir. déict.* homme *obl.* en bas et dire *dir.*
- (18) "Aloa!"
homme
- (19) Ti tali atu leia aloa :
puis répondre *dir. déict.* homme
- (20) "Soko e ke vaka mo au."
Soko *inacc. 2sg.* pirogue avec *1sg.*
- (21) Ti liliu a ia ki Fiua.
puis retourner *abs. 3sg. obl.* Fiua
- (22) 'Ala usu ake t̄anaki fuli le fenua ki Leava kae fili
se réveiller matin *dir.* se rassembler tous *art.* gens *obl.* Leava mais choisir
le ta'ua.
art. armée
- (23) Na pati loa a Kelekele ki lona vosa :
passé dire succ. abs. Kelekele *obl. poss.3sg.* fils
- (24) "Kai'ola'ola e ke taumu'a ti loto a Soko kae taumuli a Kau'ulu.
Kai'ola'ola *inacc. 2sg.* proue puis centre *abs.* Soko mais poupe *abs.* Kau'ulu
- (25) Ko lenā mo loku pūlou ano mo koe.
préd. déict. aussi *poss.1sg.* coiffe aller avec *2sg.*

(15) Kai'ola'ola lança une pierre en direction de Soko¹. (16) Soko esquiva le coup d'un bond, et la pierre heurta le pourtour en rondins de la maison.

(17) Soko retomba sur ses pieds et s'écria : (18) "Eh! là!"

(19) Kai'ola'ola lui dit : (20) "Soko! Tu seras dans ma pirogue!" (21) Puis il s'en retourna à Fiua. (22) Le lendemain tous les guerriers se réunirent à Leava pour organiser l'armée.

(23) Kelekele dit à son fils : (24) "Tu te mettras à l'avant de la pirogue, Kau'ulu sera à l'arrière et Soko au milieu. (25) Tu emporteras aussi ma coiffe de guerre.

¹ Soko est le descendant direct du Sa'agogo qui a vraisemblablement quitté Pouma pour Nuku, en emportant le titre.

- (26) Ti ka ke kaku loa kae ke fakainu kava ki 'uta
 puis quand 2sg. arriver succ. mais 2sg. faire boire kava obl. intérieur des terres
 ti ke kūlima o liliu mai.
 puis 2sg. croiser les bras et retourner dir.
- (27) Ti ka ke fakainu kava ki moana ti to'o lou mālō kae
 puis quand 2sg. faire boire kava obl. en mer puis prendre poss.2sg. victoire mais
 ke liliu mai.”
 2sg. retourner dir.
- (28) Ti fano loa lātou o kaku ki Tamana kei po'uli.
 puis partir succ. 3pl. et arriver obl. Tamana rém. nuit
- (29) Kae e iai le to'a ko Utumaka e kī mei aluga i afiafi
 mais inacc. y avoir art. guerrier préd. Utumaka inacc. crier obl. en haut obl. soir
 mo pogipogi usu fuli e kī a ia talie e fia velo.
 et lendemain matin tous inacc. crier abs. 3sg. parce que inacc. avoir envie se battre
- (30) 'Ala usu ake kua 'uli mai le tai ti ifo le fua vaka
 se réveiller matin dir. acc. noir dir. art. mer puis descendre art. flotte pirogue
 mei 'uta.
 obl. intérieur des terres
- (31) I le tio a Kai'ola'ola ki le ne'a aia ti fiafia ai
 obl. art. vue poss. Kai'ola'ola obl. art. chose déict.anaph. puis se réjouir anaph.
 a ia talie kua soko le ne'a na pati ki ai lona
 abs. 3sg. parce que acc. survenir art. chose passé dire obl. anaph. poss.3sg.
 tamana.
 père

(26) Si en arrivant là-bas on te fait boire le kava à terre, croise les bras, et fais demi-tour!¹ (27) Par contre, si on te fait boire le kava en mer, tu rentreras victorieux!”

(28) La flotte se mit en route et arriva dans la nuit en face de Tamana (29) où habitait un grand guerrier, Utumaka², qui criait du matin au soir son envie de faire la guerre.

(30) Au petit matin, la mer était noire de monde ; les guerriers d'Utumaka montèrent dans leurs pirogues.

(31) Kai'ola'ola se réjouit de ce qu'il voyait, car le vœu de son père se réalisait.

¹ Expression signifiant qu'il faudra refuser le combat.

² Il s'agit du Safeitoga, appelé également Maka ou encore Makatagitau (litt. “Maka qui pleure pour faire la guerre”).

- (32) Na vaelua lona ta'ua o ano le tasi fua vaka ki le fatu i
passé diviser *poss.3sg.* armée pour aller *art.* un flotte pirogue *obl. art.* rocher *obl.*
 Olu ti ano le tasi a potu ki le fatu i Fakakī.
 Olu puis aller *art.* un *poss.* bout *obl. art.* rocher *obl.* Fakaki
- (33) Ka na ku fakatokatoka lātou ke pūpū'i mu'a a vaka tio
 mais *passé acc.* être d'accord *3pl.* pour que trouver d'abord *abs.* pirogue puis
 tamatamate a tagata.
 tuer(*pl.*) *abs.* homme
- (34) Kae pati a Utumaka ki lona fua tau ke soka mu'a a
 mais dire *abs.* Utumaka *obl. poss.3sg.* flotte armée pour que cogner d'abord *abs.*
 tagata tio pūpū'i a vaka.
 homme puis trouver *abs.* pirogue
- (35) Na 'uluaki felāvei fa'i Utumaka mo Kai'ola'ola.
passé en premier rencontrer seulement Utumaka et Kai'ola'ola
- (36) Na soka loa Utumaka kia Kai'ola'ola o tau le siku o
passé cogner *succ.* Utumaka *obl.* Kai'ola'ola et atteindre *art.* queue *poss.*
 lona tao i le pūlou o Kai'ola'ola.
poss.3sg. lance *obl. art.* coiffe *poss.* Kai'ola'ola
- (37) Na sapo loa e Soko le pūlou o sa'u le tao o soka'i mai
passé attraper *succ. erg.* Soko *art.* coiffe et extirper *art.* lance pour cogner *dir.*
 ai a Utumaka o mate ai.
anaph. abs. Utumaka et mourir *anaph.*
- (38) Kae malaga ake Kai'ola'ola o to'o lona pūlou.
 mais se lever *dir.* Kai'ola'ola et prendre *poss.3sg.* coiffe
- (39) Na liliu mai loa lātou mo le mālō.
passé retourner *dir. succ. 3pl.* avec *art.* victoire

(32) La flotte se scinda en deux, une partie se dirigea vers le rocher d'Olu et l'autre vers le rocher de Fakaki.

(33) Les guerriers de Kai'ola'ola avaient pour mission de transpercer les pirogues avant de tuer leurs occupants. (34) Utumaka, lui, avait ordonné à sa flotte de frapper d'abord les hommes avant de transpercer les pirogues.

(35) Pour la première fois, Utumaka et Kai'ola'ola se retrouvèrent face à face. (36) Utumaka frappa Kai'ola'ola de sa lance ; celle-ci se planta dans la coiffe de guerre de Kai'ola'ola. (37) Soko attrapa la coiffe, en extirpa la lance, et frappa Utumaka à mort.

(38) Kai'ola'ola se leva et reprit sa coiffe. (39) La flotte s'en retourna victorieuse.

Fakamatala o Soko

- (1) Na nofo a Soko i Pouma. (2) Ko le tagata na fia to'a.
- (3) E moemoe fa'i a ia i lo'ona kâiga e se ano a ia o fai sana kauga.
- (4) Tie e iai le ne'a e fai i Pouma ko le tutu faikai tutu o ave ki Anakele ke tausai ai le sau. (5) E fakafuafua e Soko ku moso a 'umu ti ē'i e ia ke 'aumai sana 'umu.
- (6) Nofonofu lātou kua fakatokaga'i e le fenua lana ne'a ti fakakaukau lātou ke tamate le tagata. (7) Ti 'aga le temonio o Soko o faka'ilo kiate ia. (8) Ti sola mai loa a ia.
- (9) O fakaafe e le tagata ko Osokalaga.
- (10) O fai lolā kava.
- (11) Kae pale le tasi kūtuga o fai a 'umu o ta'o ai tagata.

Histoire de Soko

racontée par Lafaele Malau

Soko sera appelé Sokota'ua (littéralement "poursuivre la guerre"), après la bataille d'Akaupiapia. Il recevra du Manafa le titre de Kaifaka'ulu. De plus, dans l'ordre de distribution du kava, le Manafa cédera au Kaifaka'ulu la première coupe.

- (1) Soko vivait à Pouma. (2) Il se présentait comme un grand guerrier.
- (3) Il prenait du repos chez lui, et ne se souciait guère de travailler.
- (4) La coutume à l'époque voulait que l'on prépare en commun le *faikai tutu*¹ destiné au roi d'Anakele. (5) Soko calculait le moment où les vivres devaient être cuits, alors il lançait un appel pour qu'on lui apporte sa part.
- (6) Les gens finirent par le trouver vraiment trop embarrassant et ils décidèrent de le tuer. (7) Mais le démon de Soko l'avertit de ce projet, (8) et Soko quitta rapidement les lieux.
- (9) En chemin, il fut invité par Osokalaga, (10) qui lui proposa de boire le kava, (11) pendant que des gens de chez lui portaient faire cuire des hommes au four.

¹ Mets futunien à base de taros râpés et de lait de coco, que l'on cuit en plongeant des pierres brûlantes dans la préparation.

- (12) Ti masunu ia e ia ti pale a ia ki ma'umu o motumotusi a ate o leia kūtuga o tunu o kai ti ifo ake a ia ki tai.
- (13) Ti ifo ake leia fa'oa o fakasā kia Osokalaga.
- (14) Ti pati Osokalaga kia lātou : “E 'oki le 'umu i le kai ti toe fai se tasi a 'umu ke ta'o ai a Soko.”
- (15) 'Oki le kai o le 'umu ti ulu ake a Soko ki le 'uluvao ti pati ake lona temonio kiate ia ke sola nā ko le 'umu leia e fai ke ta'o ai a ia.
- (16) Ti sola mai a ia ki Meimoto o fakavilo mai ki Sigave nei o 'au o nofo i le kāiga ko Vaimalau i Nuku. (17) Na fakatu'u lona gā pola o nofo ai.
- (18) O soko mo le tae o le fua 'i tau a Kai'ola'ola ko le to'a aia o Sigave nei.
- (19) Na fili le fua 'i tau a le tagata ki le tagata e moefiti.
- (20) Na 'au a Kai'ola'ola i le po'uli e pupusi le afi e Soko i fētū'u 'uta o lona fale. (21) Ti to'o e Kai'ola'ola le fatu o tītī ai e se kaku le fatu ki fale kae mafiti a Soko ki aluga o to'o lona tao o 'aga'aga mai ki tai.
- (22) Ti pati atu Kai'ola'ola : (23) “Talitali ake i le usu” ti liliu a ia.
- (24) 'Ala usu ake ku kātoa le fenua i Leava.

- (12) Quand Soko sentit l'odeur de cuisson, il se rendit à l'espace cuisine, découpa les foies, les fit griller et les mangea avant de regagner la maison de son hôte au bord de mer.
- (13) Les hommes vinrent raconter à Osokalaga ce qui s'était passé.
- (14) Osokalaga leur dit : “Quand nous aurons fini de manger ce qui est au four, préparez-en un autre pour y cuire Soko!”
- (15) Après avoir fini de manger, Soko alla faire un tour dans la brousse. Alors son démon lui conseilla de fuir au plus vite, sinon, le four que l'on était en train de préparer serait pour lui!
- (16) Soko prit donc la fuite en passant par Meimoto ; il descendit sur Sigave et alla s'installer sur le domaine de Vaimalau à Nuku. (17) Là, il se construisit un petit abri.
- (18) Puis vint la levée de l'armée de Kai'ola'ola, un grand guerrier de Sigave.
- (19) Ce dernier voulait recruter des hommes au sommeil léger.
- (20) Quand Kai'ola'ola arriva la nuit, Soko était en train d'attiser un feu du côté de l'intérieur des terres dans sa maison. (21) Kai'ola'ola lui jeta un caillou. D'un bond, Soko évita le projectile et, saisissant sa lance, se tint en alerte, tourné vers le bord de mer.
- (22) Kai'ola'ola lui dit : (23) “Attends-moi là demain matin”, puis il repartit.
- (24) Le lendemain la population était tout entière rassemblée à Leava.

- (25) Ku tasi eke i vaka alā e ano ki Akaupiapia. (26) Na fakasoposopo fuli a vaka o tuku ki tai kae toe fa'i a Soko. (27) Ti pati ake a Kai'ola'ola : (28) “Ko koe e ke 'au o tā liu i loku vaka.” (29) O lotou ano i ai o kaku ki le Akaupiapia. (30) Ko le Akaupiapia i Futuna nei ko Tufu'one.
- (31) Na ano le fua vaka o tu'u fakafota. (32) Na ano le tasi potu o le fua vaka o tu'u ki le 'one ti ano leia potu o tu'u ki le 'one kae taula le vaka o Kai'ola'ola i loto.
- (33) Ti na ifo ake loa le tagata mei Tu'a ko Maka o kalaga ake kia Kai'ola'ola. (34) Ti tali atu Kai'ola'ola : (35) “E kau 'au ko lau tagi.”
- (36) Ti kalaga mai Maka ke tio ake ona mata. (37) Ti soka mai le tao o Maka. (38) Ti 'aga Kai'ola'ola o tule'i kae tā'i lona 'ulu i le siku o le la'akau o vilo a ia ki le tai.
- (39) Na malaga mai a Soko mei le pū'oso o le vaka o to'o Kai'ola'ola o tuku ki loto. (40) Kae tata'i e ia le pūlou o teki.
- (41) Ti maliu a Maka aia o pale ki 'uta, (42) kae kalaga atu a Soko.
- (43) Ti vesili mai a Maka : “Pe koleā ?
- (44) — Ko le ne'a leia na kau 'au ki ai.”

- (25) Chaque homme était assis dans une pirogue, prêt à partir pour Akaupiapia. (26) Tous embarquèrent dans les pirogues mises à flots, à l'exception de Soko. (27) Kai'ola'ola lui dit : (28) “Toi, tu vas venir dans ma pirogue pour écoper.” (29) Puis ils partirent pour Akaupiapia, (30) qui correspond de nos jours au territoire de Tufu'one.
- (31) La flotte se plaça en position *fakafota*. (32) Cette disposition formait deux bras dirigés vers la côte et la pirogue de Kai'ola'ola se tenait au centre des deux bras.
- (33) Maka, un homme de Tu'a, vint à la rencontre de la flotte de Kai'ola'ola et l'interpella. (34) Kai'ola'ola lui répondit : (35) “Je suis venu pour répondre à ton désir de faire la guerre”.
- (36) Maka lui cria : “Regarde-moi bien dans les yeux!” (37) Et il lui jeta sa lance. (38) Kai'ola'ola fit un écart pour l'éviter, mais l'extrémité de la lance l'atteignit à la tête et il tomba à l'eau.
- (39) Soko se leva de l'écouille et repêcha Kai'ola'ola. (40) Il lui arracha sa coiffe de guerre et se la mit sur la tête.
- (41) Alos que Maka faisait demi-tour pour regagner le rivage, (42) Soko l'interpella.
- (43) Maka lui demanda : “Qu'y a-t-il ?
- (44) — Je suis là pour répondre à ton désir de te battre” répliqua Soko.

(45) Ti vesili mai : “Pe ko ai lona igoa ?”

(46) Ti tali atu a ia : (47) “Ko au ko Sokota'ua.”

(48) O sã ai loa lona igoa ko Sokota'ua i lenã le velosaga. (49) Ti maliu mai Maka ti soka mai a Soko o tu'u i le manava o tu'u i le vaka o pū o goto ai mo le vaka.

(50) Kae lalava ai a Tu'a e Sigave ti liliu mai loa lātou. (51) O kaku mai ki Matapela ti pale lātou ki 'uta.

(52) Fai loa le fakamālō a Kai'ola'ola kia Soko mo pati ki ate ia : (53) “Soko e tā tautaina ti e ke mu'a kae kau muli. (54) Ti ko leinei lou fenua a Nuku.”

(55) Ti 'au ai le tagata o nofo i Vaimalau. (56) Na tupu lona vosa ko Kaumanene. (57) Ti na mate a Soko o tanu fa'i i Vaimalau nei. (58) Ti na fakanofu Kaumanene ko Kaifaka'ulu.

(59) Ti na 'ita i le ta'aki o lāua vūsiga e Toloke ki le āfaki o le launiu e igoa ko le kete 'uli.

(60) Ti ano a Kaumanene ki Tu'a o taki mai le fua tau o tau i le ma'uga o vilo'aki ake ki tai ti 'au a ia o nofo i Vaimalau nei.

(61) Ko le gato'aga aia o lo'ona fakamatala.

(45) “Qui es-tu ?” demanda Maka.

(46) Soko lui répondit : (47) “Je m'appelle Sokota'ua.”

(48) C'est au cours de cette bataille que ce nom de Sokota'ua fit son apparition. (49) Maka se retourna et Soko lui jeta une lance qui lui transperça le ventre et coula du même coup la pirogue .

(50) Après avoir démantelé la flotte de Tu'a, les guerriers de Sigave repartirent. (51) Arrivés à Matapela, ils débarquèrent de leurs pirogues.

(52) Kai'ola'ola remercia Soko en ces termes : (53) “Désormais, Soko, nous serons comme deux frères ; tu seras l'aîné, et je serai ton cadet. (54) Et je te donne le village de Nuku”.

(55) Soko s'en retourna à Vaimalau. (56) Il eut ensuite un fils qu'il nomma Kaumanene. (57) À sa mort Soko fut enterré à Vaimalau. (58) Et c'est Kaumanene qui prit le titre de Kaifaka'ulu.

(59) Un jour que les gens de Toloke étaient venus piller sa tarodière pour nourrir les gardiens de la palme de cocotier, symbole, comme le panier sacré, de la royauté, Kaumanene entra dans une grande colère.

(60) Il partit pour Tu'a afin d'y recruter des hommes et faire la guerre à ceux du Ma'uga. Après les avoir vaincus, il les obligea à descendre au bord de mer à Vaimalau.

(61) C'est la fin de l'histoire.

Fakamatala kia Kai'ola'ola ko le tolu Manafa, ti mo Soko ko le 'uluaki Kaifaka'ulu

- (1) Na mate loa Manafa, tamana o Kai'ola'ola kae fesui e lona vosa.
- (2) Ti na soli loa e Manafa se kava kia Soko o faka'igoa a ia ko Kaifaka'ulu :
- (3) “Ti e kau tuku atu a Nuku le fenua o Kaifaka'ulu mu'a mo ou.”
- (4) Na tupu loa olā vosa. (5) Ko Falema'a vosa o Manafa ti ko Kaumanene vosa o Kaifaka'ulu. (6) Ko lāua loa na taupau ki Sigave nei kātoa.
- (7) Fakakaukau lāua ke ave Sigave nei ki le ma'uga talie e faigata'a lona taupau i tai nei. (8) Na nofo a Manafa o taponu le ala lasi i Tigāniu.
- (9) Ti ko Vaisei na nofo i Leava. (10) Na nofo Leava i Fatasau. (11) Ti na takitasi fētū'u a Toloke mo Nuku i Lelepa kae tu'u le lotou tānuma i loto.

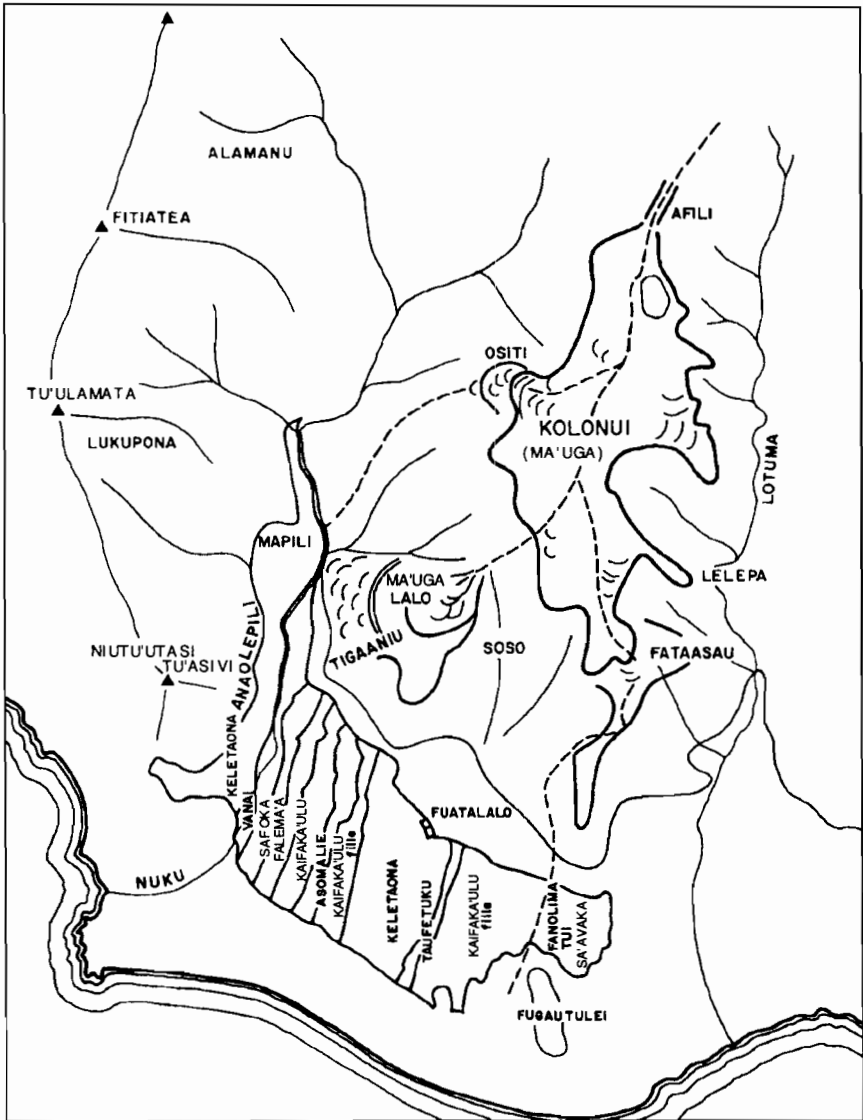
Histoire de Kai'ola'ola et de Soko

racontée par Lafaele Malau

La guerre du Ma'uga relatée ici aura des conséquences majeures dans l'histoire de Sigave. Cet événement, survenu juste avant la guerre de Vai, va fixer dans ses grandes lignes l'ordre du kava dans le royaume.

- (1) Kai'ola'ola prit le titre de Manafa à la mort de son père.
- (2) Le Manafa fit un kava à Sokota'ua et lui remit le titre de Kaifaka'ulu :
- (3) “Je te laisse le village de Nuku, et le titre de Kaifaka'ulu aura la préséance sur le mien.”
- (4) Le Kaifaka'ulu et le Manafa eurent tous deux des fils : (5) Falema'a, fils du Manafa et Kaumanene, fils du Kaifaka'ulu. (6) Ces deux fils veillèrent sur l'ensemble de la population de Sigave.
- (7) Un jour ils décidèrent, pour des raisons de sécurité, d'abriter toute la population dans le fort de Ma'uga. (8) Manafa avait mission de garder l'entrée du grand chemin à Tiganiu.
- (9) Les gens de Vaisei résidaient du côté de Leava, (10) tandis que ceux de Leava étaient installés à Fatasau. (11) Les gens de Toloke et de Nuku occupèrent chaque côté du lieu-dit Lelepa ; ils étaient séparés par le cimetière.

Carte 5 - TOPONYMES DU FORT DE KOLONUI



- (12) Ti na tautafa a Tavai ki 'uta. (13) Ka na iai se tagata i Tavai na fānaki le fenua ki ai ko Kavausu. (14) Na nofo loa le tagata aia i le ulu'aga o le ala. (15) Na tae mai a fatu mei Tavai o ā ai lona nofo'aga. (16) E igoa le gāne'a aia ko Āfili.
- (17) Ti na tautau ano a Toloke o faki mei i lalo i Pukega. (18) Tasi a aso ifo atu lātou kua 'oki le fuata. (19) Ti ano lātou o utu fuli le vūsiga a Kaifaka'ulu. (20) Ko le igoa o le vūsiga aia ko le Fuatalalo.
- (21) Ifo ake loa Kaifaka'ulu o tio ti 'ita a ia. (22) Ti fe'au a ia ki Alo o laga ta'ua mai ki le ma'uga. (23) Na faka'ilo'ilo e ia a le ano'aga ke pale ai ki le ma'uga.
- (24) Kae lāmaga a fafine, (25) 'ua le tai ti pale lāmaga.
- (26) Ti pati loa Kaifaka'ulu ki le fenua : (27) “Au tou ano o mulimuli i fafine.”
- (28) Kaku atu ki le ulu'aga e le'o ai a tagata e lua. (29) Ti soli ake alā ika e fafine ti ano lāua o tunu. (30) Ti ulu loa i lenā le temi le fua tau. (31) O pātū a Leava o toe fa'i ki fafine.

- (12) Les gens de Tavai occupaient la partie la plus haute du fort. (13) Ils étaient sous la bonne garde de Kavausu¹ (14) qui avait construit sa maison à l'entrée du chemin d'accès au fort. (15) On avait apporté des blocs de corail depuis Tavai pour clôturer son campement, (16) qui avait pour nom Afili².
- (17) Les gens de Toloke qui vivaient au fort allaient de temps en temps à Pukega cueillir des fruits de l'arbre à pain. (18) Un jour, ils ne trouvèrent plus un fruit sur les arbres. (19) Alors ils allèrent arracher des taros dans la tarodièrre du Kaifaka'ulu. (20) Cette tarodièrre se nomme Fuatalalo.
- (21) Quand le Kaifaka'ulu alla dans sa tarodièrre, il fut fâché de ce vol (22) et partit furieux à Alo afin de recruter des hommes pour aller faire la guerre au Ma'uga. (23) Il leur expliqua comment atteindre le fort de Ma'uga.
- (24) La nuit, les femmes descendaient pour pêcher à la torche, (25) et à la marée montante, elles retournaient au fort avec leur pêche.
- (26) Le Kaifaka'ulu dit à ses guerriers : (27) “Vous allez suivre les femmes”.
- (28) Ils arrivèrent ainsi à l'entrée du fort où deux hommes veillaient. (29) Des femmes donnèrent des poissons aux gardiens qui quittèrent leur poste pour aller les faire griller. (30) Les guerriers en profitèrent pour s'introduire dans la place. (31) Ils frappèrent à mort tous les gens de Leava, à l'exception des femmes.

¹ Kavausu, appelé également le *kou* ("verrat") en raison de sa force, était le chef du Ma'uga.

² Afili signifie littéralement "barrière à ennemis" (*ā fili*).

- (32) Na vesili mai Toloke pe koleā leia logoā. (33) Ti tali atu le ta'ua a Alo :
(34) “Ko le fakamoemoe kolo.”
(35) Ti momoe Toloke lātou, (36) talie ko le pati aia a lātou e feave'aki.
(37) Na ako e Kaifaka'ulu ki le kau Alo.
(38) Ti siki atu lātou o tau'i a Toloke. (39) Ti na sola mai a 'iki fenua o Toloke o nono i Ositi.
(40) Kae siki atu lātou o sasa a Nuku. (41) Ti na sola a fafine o Nuku o nono i Tavai.
(42) O fesolaki fuli le kau Toloke mo fafine Nuku kae nofo fa'i Kavausu o talitali ki le fua tau. (43) Kaku ake le ta'ua o pātū leia aloa o tī ki le li'ua i lalo talie e 'api ai lātou. (44) Ti 'osofi atu e lātou le fenua leia na fesolaki kae kua fesolaki 'oki lātou o nono i le toafa i 'uta.
(45) 'Ala usu ake 'au lātou o sua mai lālātou kī mei Fatasau ki Koloniu.
(46) Ti tali atu i lalo : “Pe koleā ?
(47) — Ko le tau!”

- (32) Les gens de Toloke, que le bruit avait réveillés, demandèrent quelle en était la cause. (33) Les gens d'Alo leur répondirent : (34) “Ce n'est rien, c'est le couvre-feu!”
(35) Rassurés, les gens de Toloke se rendormirent, (36) car cette expression était le mot de passe des gens du fort. (37) Le Kaifaka'ulu l'avait enseigné aux guerriers d'Alo.
(38) Ensuite, ces derniers allèrent combattre les gens de Toloke. (39) Parmi ces gens, quelques-uns réussirent à s'enfuir ; il allèrent se cacher à Ositi.
(40) Les guerriers d'Alo s'en prirent ensuite aux gens de Nuku. (41) Les femmes de Nuku allèrent se réfugier auprès des gens de Tavai.
(42) Enfin, les rescapés de Toloke et les femmes de Nuku quittèrent le fort à l'exception de Kavausu qui fit front aux assaillants. (43) Mais quand les guerriers d'Alo arrivèrent, ils le battirent à mort, et le jetèrent dans la rivière ; ils étaient beaucoup trop nombreux pour lui. (44) Les guerriers poursuivirent les fuyards qui s'étaient réfugiés sur le plateau dans l'intérieur des terres.
(45) Le lendemain, à la pointe du jour, ils lancèrent leur cri de guerre qui résonna en contrebas de Fatasau à Koloniu.
(46) Les gens de Fiua, plus bas, demandèrent : “Que se passe-t-il ?
(47) — C'est la guerre!”

¹ *Fakamoemoe kolo* : littéralement “faire dormir le fort”. Les jeunes avaient l'habitude de s'entraîner au combat avant d'aller dormir, et cet entraînement s'appelait le *fakamoemoe kolo*. Ces mots étaient aussi ce qu'il fallait répondre quand les gens s'étonnaient d'entendre du bruit la nuit.

- (48) Tio atu leia fa'oa ko le kau Alo. (49) Ti na tali atu e lātou le kī.
(50) Ti ifo mai a Kaifaka'ulu o fai ai le tau. (51) Na tau ai Manafa o tokoi kiate ia lona ma'ā ko Safoka mo le to'a ko Vanai.
(52) Ti na solomuli loa Fiua talie e 'api ai le fua tau o Alo o kaku mai ki Fenuagalo. (53) O pale'aki mai i le tu'asivi o kaku mai ki le toafa i Anaolepili.
(54) Ti na 'oso mai loa le āvaga o Manafa ko Velona o pati kiate ia : (55) “Ke tu'u atu e se ke alofa ki le tagi mai o toe mo fafine i le vao.” (56) Kae fia ma'uli foki leia matu'a o solomuli mai fa'i a ia.
(57) Kua lotou vave kaku ki le gā toafa i aluga ti tio mai le fafine mei ai ko Kaifaka'ulu leia e pūlou kula ake i muli o le ta'ua.
(58) Ti na 'au loa a Velona o faka'ilo kia Manafa o tapa mai a ia ki mu'a alā o Manafa. (59) Ti na igoa ai fa'i lenā gāne'a ko Lukupona.
(60) O toe laga mai loa le ta'ua a Manafa mo ana to'a o tau'i a Tu'a o faka'ilo mai fa'i i lenā le ala na lotou pale ake ai. (61) Kaku atu loa ki Fenuagalo ti na lavea ai le ta'ine o Vanai. (62) Ti na to'o a ia e le kau Alo ke ave o ta'o.

- (48) Les gens de Fiua reconnaissent immédiatement qu'ils avaient affaire à des guerriers d'Alo. (49) Alors ils lancèrent leur propre cri de guerre.
(50) Les guerriers du Kaifaka'ulu descendirent vers eux. (51) Manafa, son beau-frère Safoka et le grand guerrier Vanai les attendaient.
(52) Les guerriers de Fiua les suivaient, mais ils furent repoussés jusqu'à Fenuagalo ; l'armée d'Alo était plus nombreuse. (53) Ils furent contraints de suivre la crête de Tu'asivi, pour atteindre le plateau d'Anaolepili.
(54) Velona, la femme du Manafa, surgit alors et lui dit : (55) “Manafa! n'as-tu pas pitié des lamentations des femmes et des enfants qui sont cachés dans la brousse ?” (56) Mais Manafa, qui tenait à sa vie, reculait toujours.
(57) Ils étaient presque arrivés au sommet d'un petit plateau quand sa femme reconnut le Kaifaka'ulu à sa coiffe de guerre rouge, alors qu'il marchait à l'arrière de son armée.
(58) Velona, agrippa le Manafa par les parties pour attirer son attention et l'informa de ce qu'elle avait vu. (59) Depuis ce jour, on nomme cet endroit Lukupona¹.
(60) Manafa et ses grands guerriers se ressaisirent ; ils contre-attaquèrent et repoussèrent les assaillants jusqu'au bas de la pente. (61) La bataille se poursuivit jusqu'à Fenuagalo ; c'est alors que la fille de Vanai fut blessée (62) et que les guerriers d'Alo s'emparèrent d'elle pour la manger.

¹Littéralement “passer la main sur le nœud”.

- (63) Na lotou ifo mo ia ki Vaimalau ko le kāiga o Kaifaka'ulu. (64) Na kaku mai le ta'ua a Manafa ki Kolonui o afa ake le ta'ine e puli.
(65) O toe ifo mai ai Manafa mo le ta'ua ki lalo ti fesolaki ai le ta'ua mei Alo.
(66) Na nake ai loa Manafa o fai lana fakamālie kia Kaifaka'ulu. (67) O lā toe tokamālie.
(68) Na ave loa le ta'ine o tanu i Ma'ugalalo. (69) Ti ifo ake a Toloke o kaiā i le po'uli o ave o ta'o.
(70) Kae iloa fa'i e tagata o Toloke e 'ala ake fa'i ki le usu ti afa le ta'ine ti fesolaki lātou kae nofo fa'i a fafine mo le matu'a ko Folitu'u.
(71) 'Ala ake Vanai o afa lona ta'ine e se ma'ua. (72) Na tonu loa ia Manafa mo Safoka, Folivao ke lotou ano o fakaala ki aluga.
(73) Na kakau loa e Manafa a Folivao ke ano i le po'uli o tio'i i 'uta. (74) Na ifo a ia o faka'ilo e tau le va'e o le ta'ine i le fale o Taufanoa na igoa foki e lātou ko le taupo'ou.
(75) O pale ai loa Manafa, Safoka mo Vanai, Folivao ki 'uta.

- (63) Ils l'emmenèrent à Vaimalau, le domaine du Kaifaka'ulu. (64) Manafa et son armée allèrent à Kolonui pour voir si la fille y était mais ils ne la trouvèrent pas.
(65) Manafa redescendit pour continuer à se battre et obligea les guerriers d'Alo à fuir.
(66) Après cela, il se rendit chez le Kaifaka'ulu pour lui faire ses excuses à propos du vol de taros. (67) La paix fut à nouveau conclue.
(68) Le corps de la fille de Vanai fut ramené à Ma'ugalalo pour y être enterré.
(69) Mais les gens de Toloke vinrent la nuit pour déterrer la morte afin de la manger.
(70) Ces voleurs de Toloke savaient bien que tôt le lendemain on partirait à la recherche de la fille ; c'est pourquoi ils prirent la fuite en laissant derrière eux le vieux Folitu'u et les femmes.
(71) Vanai se réveilla de bonne heure pour aller sur la sépulture de sa fille : elle était vide. (72) Alors, Manafa, Safoka et Folivao décidèrent de faire une enquête auprès des gens de Toloke.
(73) Manafa envoya Folivao la nuit en éclaireur. (74) A son retour il raconta qu'il avait vu la jambe de la fille de Vanai suspendue dans la maison de Taufanoa¹, femme dont on dit aussi qu'elle était vierge.
(75) Ainsi, Manafa, Safoka, Vanai et Folivao montèrent dans l'intérieur des terres.

¹ Taufanoa pourrait être la fille du Tuifale, lequel était parti à Kolotai avec le panier noir.

(76) Ti na kolekole mai Folitu'u kia lātou ke tuku kae 'aumi le taupo'ou ma lātou (77) ti na se tali e lātou.

(78) Ti pati loa Folitu'u ki le ta'ine ke soli le launiu kia lātou kae ke lotou ma'uli. (79) Ti na to'o loa e lātou le launiu o ifo mo lātou ki lalo.

(80) O soli loa e Manafa le launiu kia Vanai ka na se loto a ia ki ai.

(76) Folitu'u essaya de les apaiser en leur offrant la jeune femme vierge, (77) mais ils déclinerent cette proposition.

(78) Alors Folitu'u persuada Taufanoa de céder la palme de cocotier, en échange de leurs vies. (79) Les quatre hommes redescendirent donc avec la palme.

(80) Manafa, qui ne voulait pas la garder, la remit à Vanai.

Ko le Faletolu

- (1) Na lotou 'au mei Tamana, Tufu'one, Olu.
passé 3pl. venir obl. Tamana Tufu'one Olu
- (2) Na mu'a mai Safeitoga mo Sealeu mo fafine matu'a mo olātou
passé être avant dir. Safeitoga avec Sealeu avec femme vieille avec poss.3pl.pl.
fānau.
enfant
- (3) Nao muli mai Safeisau mo tagata.
passé imm. être derrière dir. Safeisau avec homme
- (4) Ti na lotou felāvei mai ki aluga i le gāne'a ko Sausaumālafu.
et passé 3pl. se rencontrer dir. obl. en haut obl. art. endroit préd. Sausaumalafu
- (5) Na 'au ai loa a Osokalaga ko le tagata mei Fikavi mo le
passé venir anaph. succ. abs. Osokalaga préd. art. homme obl. Fikavi avec art.
kava o tuku ki mu'a o Safeisau o tā'ofi le lotou 'au ki
kava pour laisser obl. devant poss. Safeisau pour arrêter art. 3pl. venue obl.
Sigave nei.
Sigave ici

Le Faletolu

histoire racontée par Alosio Kaikilekofe et Lafaele Malau

Le Faletolu résidait sur l'île d'Alofi à Anatale, d'où il sera chassé. Il demandera asile à Tu'a, jusqu'au jour où il sera contraint de s'en aller à nouveau, après sa défaite à Maleta'ane. Le Faletolu avait provoqué cette guerre, en offrant à Veliteki des excréments humains. Ensuite, à Sausaumalafu, des accords seront pris entre Osokalaga et le Faletolu.

- (1) Les gens du Faletolu viennent de Tamana, de Tufu'one et d'Olu.
(2) Le Safeitoga et le Sealeu arrivèrent les premiers avec les femmes et les enfants. (3) Le Safeisau arriva un peu plus tard avec les hommes ; (4) ils s'étaient donné rendez-vous sur les hauteurs à Sausaumalafu.
(5) Osokalaga, un homme de Fikavi, alla à leur rencontre avec un kava qu'il déposa devant le Safeisau¹ pour tenter d'arrêter sa marche vers Sigave.

¹ C'est pour cette raison que plus tard, lors de la bataille de Matapela, le Safeisau épargnera Osokalaga et favorisera sa fuite.

- (6) Kole a Osokalaga kiate ia ke lotou liliu.
demander *abs.* Osokalaga *obl.* 3sg. pour que 3pl. retourner
- (7) Ti kole atu Safeisau ke fakamālie a ia nā kua tō mai
et demander *dir.* Safeisau pour que faire la paix *abs.* 3sg. car *acc.* être arrivé *dir.*
le sā matu'a aliki mo fafine mo fānau.
art. paire vieux chef avec femme et enfant
- (8) Kae soli loa e Safeisau kiate ia le mako leia a lātou i Mala'e.
mais donner *succ. erg.* Safeisau *obl.* 3sg. *art.* danse *déict. poss.* 3pl. *obl.* Mala'e
- (9) Ti tau poloaki lātou i ai o liliu a Osokalaga kae
et souvent dire au revoir 3pl. *obl. anaph.* et retourner *abs.* Osokalaga mais
ifo mai lātou.
descendre *dir.* 3pl.
- (10) O 'au loa lātou o nofo i Sigave nei.
et venir *succ.* 3pl. et rester *obl.* Sigave ici
- (11) Ko le gato'aga lenā o laku māu.
préd. art. fin *déict. poss. poss.1sg.* savoir

(6) Osokalaga le pria de faire demi-tour.

(7) Mais le Safeisau lui demanda de l'excuser de ne pouvoir accepter, les deux autres chefs étant déjà en route avec les femmes et les enfants.

(8) Cependant, le Safeisau, en signe de reconnaissance, offrit à Osokalaga une danse qui existe encore aujourd'hui dans le village de Mala'e.

(9) Ils se dirent adieu ; Osokalaga fit demi-tour, tandis que le Safeisau et les hommes commencèrent leur descente. (10) Ils allèrent s'installer à Sigave.

(11) Voilà tout ce que je sais.

Ko le 'au o le Faletolu mei Alo

- (1) Ko le tupu'aga o le lotou 'au mei Alo i le velo.
préd. art. cause poss. art. 3pl. venue obl. Alo obl. art. bataille
- (2) Ti na 'oki le matu'a leia na nofo i leinei e se tasi foki na
et *passé finir art. vieux déict. passé rester obl. déict. inacc. art. un aussi passé*
toe nofo i Alo.
encore rester obl. Alo
- (3) Ko ne'a alā e fakanofu ki le Safeisau ko ne'a noa
préd. individu déict. inacc. installer obl. art. Safeisau préd. individu rien
āia.
déict. anaph.
- (4) Ka na 'au a ia mo lona fānili kātua mei Alo.
mais passé venir abs. 3sg. avec poss. 3sg. famille tout entier obl. Alo
- (5) Na fai loa le velo mo Alo o mālō ai le Faletolu.
passé faire succ. art. bataille avec Alo et gagner anaph. art. Faletolu

L'arrivée du Faletolu

racontée par Alosio Kaikilekofi et Lafaele Malau

Le Safeisau, le Sa'atula et le Safeitoga forment le Faletolu. Chassés de Tu'a, ces trois chefs se rendent à Sigave avec leur titre de chefferie, et demandent asile au Kaifaka'ulu qui les avait vaincus à la guerre d'Akaupiapia.

- (1) Le Faletolu quitta Alo à l'issue d'une guerre¹.
- (2) Lorsque le vieux² s'en alla lui aussi, il ne resta plus personne à Alo.
- (3) C'est pourquoi ceux d'Alo qui portèrent plus tard le titre de Safeisau n'en avaient pas le droit, (4) puisque le Safeisau avait quitté Alo avec toute sa famille.
- (5) Plus tard, lors de la guerre contre Alo, le Faletolu sortit vainqueur.

¹ Il s'agit de la guerre de Maleta'ane.

² Il s'agit de Fakatika, le Safeisau.

- (6) Ti na liliu lātou mei le velo o fakakele lātou e Sigave nei.
puis *passé* retourner *3pl. obl. art.* bataille et donner des terres *3pl. erg.* Sigave ici
- (7) O soli le koga fenua ko Matea mo Safeisau.
et donner *art.* partie village *préd.* Matea pour Safeisau
- (8) Kamata atu i le li'ua o kaku ki leia potu.
commencer *dir. obl. art.* rivière pour parvenir *obl. déict.* bout
- (9) Ko le tupu'aga o lona vae ke ano o nofo i
préd. art. cause poss. poss.3sg. partage pour que aller pour rester *obl.*
lenā le potu talie ko ia fa'i leia e to'a ia lātou.
déict. art. bout parce que *préd. 3sg.* seulement *déict. inacc.* guerrier *obl. 3pl.*
- (10) Ko le gato'aga o laku māu kia Safeisau.
préd. art. fin *poss. poss.1sg.* savoir *obl.* Safeisau

- (6) Lorsqu'ils revinrent de la bataille, les gens de Sigave leur donnèrent des terres en remerciement. (7) Le Safeisau reçut le territoire de Matea.
(8) Ce territoire part de la rivière de Leava, et couvre toute sa rive gauche.
(9) Il obtint ce territoire stratégique car il s'était montré le plus valeureux des guerriers.
(10) Voilà tout ce que je sais sur le Safeisau.

Fakamatala kia Tui Sa'avaka

- (1) Ko Timaile ko le tagata na 'au mei Poi.
préd. Timaile préd. art. homme passé venir obl. Poi
- (2) Ko le 'oki o le velo na fai i Vaiagina.
préd. art. fin poss. art. bataille passé faire obl. Vaiagina
- (3) Na lavā ai a Alo o mate ai ona vosa e lua
passé être vaincu anaph. abs. Alo et mourir anaph. poss.3sg.pl. fils inacc. deux
ki lona 'uluaki āvaga.
obl. poss.3sg. premier épouse

Histoire du Tui Sa'avaka

racontée par Melito et One Taugamoā

Timaile, le Tui Sa'avaka, se rend à Sigave chez Fulilagi et lui donne son titre de chefferie. Selon une version, Fulilagi serait apparu trop jeune à l'époque pour prendre des décisions. Une autre version rapporte que le Tui Sa'avaka serait allé demander asile à Fanolima, sœur de Kaumanene, le Kaifaka'ulu. Fanolima serait intervenu auprès de Kaumanene pour qu'il accepte. En remerciement, le Tui Sa'avaka aurait donné son titre à Sina, la fille de Fanolima. Sina, étant une femme, ne pouvait porter le titre ; elle le donna à son parent Alakiletoa, car ses propres enfants étaient encore trop jeunes. Alakiletoa porta le titre à la guerre de Vai, et, selon la coutume, c'est lui qui intronisa Vanai. A sa mort, son fils, Kalilefu Fulilagi, reprendra le titre, mais les descendants de Sina auront toujours les parts de vivres du Tui Sa'avaka dans les fêtes de distribution de vivres, pour rappeler que c'est à Sina que Timaile, le vieux Tui Sa'avaka exilé, voulait donner son titre.

- (1) L'homme qui vint de Poi s'appelait Timaile.
- (2) C'était après la bataille de Vaiagina. (3) Alo en était sorti vaincu, et Timaile y avait perdu les deux fils qu'il avait eus avec sa première femme.

- (4) Ti liliu atu fa'i a ia i Vaiagina o to'o le kete 'uli
 et retourner *dir.* seulement *abs.* 3sg. *obl.* Vaiagina pour prendre *art.* panier noir
 mo lona tokotoko o 'au ki Sigave nei.
 avec *poss.*3sg. canne et venir *obl.* Sigave ici
- (5) Ti na fakaafe a ia i Falelasi e le tagata ko Fulilagi.
 et *passé* inviter *abs.* 3sg. *obl.* Falelasi *erg.* *art.* homme *préd.* Fulilagi
- (6) O nofo loa Timaile mo Fulilagi.
 et rester *succ.* Timaile avec Fulilagi
- (7) Na pati a Fulilagi kia Timaile :
passé dire *abs.* Fulilagi *obl.* Timaile
- (8) “Nofo ke tā nonofo ko koe ko loku vosa ko laku
 rester pour que *1du.incl.* rester(*pl.*) *préd.* 2sg. *préd.* *poss.*1sg. fils *préd.* *poss.*1sg.
 fufu'i a koe.”
 adopté *préd.* 2sg.
- (9) Ti na tali atu Timaile :
 et *passé* répondre *dir.* Timaile
- (10) “E 'au a au mo le koloa mei Alo a le Tui Sa'avaka.”
inacc. venir *abs.* 1sg. avec *art.* richesses *obl.* Alo *préd.* *art.* Tui Sa'avaka
- (11) Ko le gato'aga o le fakamatala kia Tui Sa'avaka.
préd. *art.* fin *poss.* *art.* histoire *obl.* Tui Sa'avaka

(4) En revenant du champ de bataille de Vaiagina, il prit le panier noir¹ et son bâton², et il partit pour Sigave.

(5) Fulilagi l'invita à venir chez lui à Falelasi. (6) C'est ainsi que Timaile s'installa chez Fulilagi.

(7) Fulilagi lui dit : (8) “Reste avec moi, tu seras mon fils, mon fils adoptif.”

(9) Timaile lui répondit : (10) “Je suis venu d'Alo avec les richesses du Tui Sa'avaka.”

(11) C'est la fin de l'histoire du Tui Sa'avaka.

¹ Il ne s'agit vraisemblablement pas du véritable *kete 'uli* (“panier noir”), mais d'une allusion à l'emblème de son titre de Tui Sa'avaka.

² Le bâton *tokotoko* sert à la fois de canne et d'arme. C'est le symbole de l'autorité absolue du Tui Sa'avaka sur ses sujets en cas de conflit : le Tui Sa'avaka peut arrêter la guerre en déposant son *tokotoko* sur la route devant les guerriers en marche.

Ulufi o Tavai (tau o Tipatipa)

- (1) Ko le tau lenā na kau ai le Faletolu.
préd. art. bataille déict. passé participer anaph. art. Faletolu
- (2) Ko le tau aia na laga'i mai e Alo.
préd. art. bataille déict. anaph. passé provoquer dir. erg. Alo
- (3) Na 'au lātou i le fētū'u ki Tavai.
passé venir 3pl. obl. art. côté obl. Tavai
- (4) Punama'uli a Tavai kua 'ea le ta'ua i tai.
être étonné abs. Tavai acc. apparaître art. combat obl. mer
- (5) Na solomuli a Tavai lotou 'au o tākaki i Mulinamo kae
passé reculer abs. Tavai et 3pl. venir pour se rassembler obl. Mulinamo mais
'au le logo ki Sigave nei.
venir art. nouvelle obl. Sigave ici
- (6) Tī toe kī mai a Alo ti se tali e lātou kae toe 'au
puis encore crier dir. abs. Alo et ne pas répondre erg. 3pl. mais encore venir

L'invasion de Tavai (bataille de Tipatipa)

histoire racontée par Lafaele Malau

Dans une autre version, la guerre de Tipatipa aurait opposé Safoka et Kalaga. Il est possible qu'il y ait, dans ce récit, confusion avec un autre événement qui se serait passé au même endroit.

- (1) Le Faletolu participa à cette bataille (2) que les guerriers d'Alo avaient provoquée.
- (3) Ceux-ci attaquèrent par Tavai. (4) Les habitants de Tavai furent totalement surpris, car les assaillants étaient arrivés par la mer. (5) Les guerriers de Tavai durent reculer jusqu'à Mulinamo où ils se rassemblèrent, et de là ils demandèrent de l'aide à Sigave.
- (6) Les guerriers d'Alo poussèrent encore leurs cris de guerre, auxquels les

- lātou ki Sagole mo le kaku ake a Sigave.
3pl. obl. Sagole avec art. arrivée dir. poss. Sigave
- (7) Ti ifo ake lātou o tu'u i le fatu lapa lenā i Nanumea
 puis descendre *dir. 3pl. pour se placer obl. art. rocher plat déict. obl. Nanumea*
 o fakasā kaso i ai olotou tao.
 pour faire croiser chevron *obl. anaph. poss. 3pl. lance*
- (8) Ti solomuli a Alo o kaku ki Kapau ti tau'alofa lātou i
 puis reculer *abs. Alo et parvenir obl. Kapau puis se serrer la main 3pl. obl.*
 ai kae liliu mai Sigave mo le mālō.
anaph. mais retourner dir. Sigave avec art. victoire
- (9) Na se fai se tau.
passé ne pas faire art. bataille
- (10) Na toe to'o loa e Manafa a Tavai talie na lotou ga'ega'e
passé encore prendre succ. erg. Manafa abs. Tavai parce que passé 3pl. faible
 na se lotou ma tau'i a Alo.
passé ne pas 3pl. pouvoir combattre abs. Alo
- (11) O soli e Manafa Somalama kia Sa'atula.
et donner erg. Manafa Somalama obl. Sa'atula
- (12) Ko lona ne'aalofa aia i le toe kau o le
préd. poss. 3sg. cadeau déict. anaph. obl. art. encore participation poss. art.
 Faletolu i le teke'i o le fua tau a Alo.
Faletolu obl. art. déloger poss. art. groupe armée poss. Alo
- (13) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki le ta'ua i
préd. art. fin déict. anaph. poss. art. histoire obl. art. bataille obl.
 Tipatipa.
 Tipatipa

gens de Tavai ne répondirent pas ; ils progressèrent jusqu'à Sagole, où ils parvinrent en même temps que l'armée de Sigave.

(7) Là, les Sigave et les Tavai s'installèrent sur le rocher plat de Nanumea et y entrecroisèrent leurs lances. (8) Ils firent ainsi reculer les guerriers d'Alo jusqu'à Kapau ; après s'être congratulés, ils rentrèrent chez eux victorieux.

(9) Il n'y avait pas eu d'affrontement.

(10) Manafa fit remarquer aux gens de Tavai qu'ils avaient été incapables de repousser seuls les guerriers d'Alo. (11) Aussi, il offrit la terre de Somalama au Sa'atula, (12) pour remercier le Faletolu de l'avoir à nouveau aider à repousser l'armée d'Alo.

(13) C'est la fin de l'histoire de la bataille de Tipatipa.

Fakamatala ki le puaka

- (1) Ko le fakaolo o le kainaki ki le ma'uga ki leinei fa'i aloa ko Kavausu.
- (2) Ti e fakaolo mei Toloke ki Leava.
- (3) Leia a aso tamate leia kilisiteano i leia kāiga o ave ki le ma'uga ti ko leia a aso ti siki ki leia kāiga.
- (4) Na feofi loa ki Pito ko le kāiga i Leava na nonofo ai le taumātu'a gaga'e.
- (5) Ti na palalau le taumātu'a i le afiafi o fetagisi.
- (6) Ti fela'aki mai le matu'a : (7) “Ei finematu'a, matala ko apogipogi ku tā mavete loa kua ave le tasi ia tāua ki le gāne'a e tou fakaolo ki ai.”
- (8) Fokifā fa'i ku tapa mai le tama i le 'apa'apa o le lā fale o fakamālō mai kia lāua : (9) “Taumātu'a, e sakinake kiate au e iai se ne'a e mamae ki ai o kulu loto.”

Histoire du cochon du Ma'uga

racontée par Lafaele Malau

Ce récit relate le mythe de l'origine du cochon, substitué de l'homme dans les distributions de vivres.

- (1) La population avait l'obligation de porter régulièrement un tribut en vivres à Kavausu qui vivait dans la montagne. (2) Chaque village le faisait à tour de rôle, depuis Toloke jusqu'à Leava.
- (3) Chaque jour, il fallait tuer un homme et l'apporter au fort.
- (4) Vint le tour du domaine de Pito à Leava où vivait un couple de vieux bien faibles. (5) Le soir venu, ce couple discuta ainsi tout en pleurant.
- (6) Le vieux dit à sa femme : (7) “Ma pauvre vieille, demain nous allons être séparés, car l'un de nous doit être tué et mangé, c'est notre tour!”
- (8) Soudain, un jeune homme surgit sur les rondins du pourtour de leur maison et les salua en ces termes : (9) “Il me semble, vous deux, que vous avez bien du chagrin!”

- (10) Ti tali loa le matu'a ki ai : (11) “Tama, e ke 'au nei e mā fetagisi talie ko māua fa'i e tokalua ti ko le ne'a nei e motou fai ko le fatogia ki le ma'uga. (12) Pe ko ai ia māua ka to'o i apogipogi talie e 'au fa'i le kau tagata o to'o leia e tonu ke kai o ave ki aluga.
- (13) Ko ia fa'i leia e mā fetagisi ai kau fai nei le ne'a fakaaloalofa.”
- (14) Ti pati mai loa le tama : (15) “Mālie e kulu moe loa o kaku ki le mafoata ti kulu usu fakavilivili ake ki leinei le fā komo e loa kese ki tai o tu'u i ai o tio ki le tai nae pale mei ai a manu e lua. (16) Ti ka kua 'ao kae 'au fa'i kolua nae muli mai fa'i a manu.
- (17) O kulu 'au o kaku mai ki leinei ti kulu 'aga o to'o leia le manu e se ne'a e piki i lona muli o sisi kae to'o e kolua leia e piki le ne'a i lona muli o tamate.”
- (18) Ti faka'ilo'ilo mai e ia lona fai ki le taumātu'a : (19) “Sunusunu ti velo ni fatu ki loto ti 'aumai mo ni lau la'akau o monomono ki ai.
- (20) Ti tio loa ki tafa o le kulu fale e tu'u ai le la'akau e fua. (21) O tau ake o valu o ta'o ki le 'umu ko le kina aia o le 'umu a kolua.”

- (10) Alors, le vieux lui répondit : (11) “Oh oui, jeune homme, nous pleurons car nous ne sommes que tous les deux, et l'un de nous doit donner son corps en offrande au fort! (12) Nous ne savons pas lequel de nous deux sera emporté demain par les hommes du fort.
- (13) Voilà pourquoi nous sommes tristes et pleurons”.
- (14) Le garçon leur répondit : (15) “Dormez donc tranquillement! Demain à l'aube, vous irez le plus vite possible auprès du haut rocher qui émerge de la mer ; là, vous attendrez et deux bêtes sortiront de la mer. (16) Quand il fera jour, rentrez chez vous! Les bêtes vous suivront.
- (17) En revenant ici, vous prendrez l'animal qui n'a rien d'accroché au derrière et vous l'attacherez pour l'appivoiser ; mais vous tuerez celui qui a quelque chose au derrière.”
- (18) Puis le garçon leur donna des instructions sur la manière de préparer la bête : (19) “Tout d'abord il vous faudra griller les poils de la bête à la flamme, puis vous lui enlèverez les viscères et mettez des cailloux brûlants à la place, ainsi que des feuilles, en bourrant bien le tout.
- (20) Vous irez ensuite sur le côté de votre maison : vous y verrez un arbre avec des fruits. (21) Cueillez-les, grattez-en la peau et mettez-les à cuire dans le four pour accompagner la bête”.

(22) Ti ko le temi lenā e fa'i ai le 'umu e ave lona manogi ki le fā ma'uga.
(23) Nae pati loa le kou la i ai ke ifo se kau tagata o afa le ne'a e manogi pe ko le ne'a e manogi mei fea.

(24) “Ti kulu 'aga loa o lalaga ni polapola o fafa'o ki ai. (25) Ti ko le fau o le fua 'i la'akau e valu fa'i ti fakame'ā ti ke 'aga ei matu'a o ulu le 'umu ti ke 'aga o tofi'i.”

(26) Ko le igoa o le pati lenā mei le temi pagani ko le tofikū.

(27) E tofi lua fa'i le fā mei talie e le'ese fā mei kua tofi tolu o ave ki se fakatasi'aga ma le kau aliki pe ki se katoaga.

(28) Ti ko le manu lenā na ta'o ko lona igoa ko le puaka. (29) “Ti ko le puaka lenā e kulu 'aga o sisi ka fānau ti kulu tufa ia ona uviki i le kau aliki.”

(30) Ti ko le sosolo'aga lenā o le manu i Sigave nei.

(31) Ko le gato'aga lenā o le fakamatala ki le puaka.

(22) Le lendemain le vieux couple fit tout cela et bientôt l'odeur qui se dégageait du four parvint jusqu'au fort. (23) Kavausu dit “le verrat” envoya des hommes pour essayer de savoir d'où venait cette bonne odeur.

(24) Le garçon leur avait également dit : “Il vous faudra tresser des paniers en palmes de cocotier pour y mettre les fruits. Ces fruits devront être grattés, lavés puis fendus en deux avant d'être mis dans le four”.

(26) Cette manière de couper en deux de haut en bas s'appelle aujourd'hui encore *tofikū*.

(27) C'est ainsi que les fruits de l'arbre à pain, jusqu'à aujourd'hui, ne sont jamais fendus en trois mais toujours en deux, surtout quand ils sont destinés aux chefs ou à une fête de distribution de vivres.

(28) Le garçon avait ajouté : “L'animal que vous allez cuire s'appelle un cochon. (29) Et celui que vous attacherez fera des petits que vous distribuerez aux chefs.”

(30) C'est depuis ce jour que le cochon existe à Sigave.

(31) Voici la fin de l'histoire du cochon.

Velosaga ki le Ma'uga

- (1) Ko le vūsiga a Kaumanene na tā i le telega i Nuku na igoa ko le Fuatalalo.
- (2) Ti e kauga fa'i Toloke ko le 'au o kaiā ke tausi ai le launiu nofonofo loa lāua kua 'ita ti fano loa a ia ki Pouma, (3) o tae mei ai le ta'ua.
- (4) 'Au lātou o nofo mei Utuloa mei Leava o lamalama e lātou a le temi pale o lāmaga. (5) Ti 'au loa lātou o muli'i alā lāmaga e lua na fakamuli.
- (6) Kae kua 'oki a pati o le ma'uga i le faka'ilo'ilo e Kaumanene ki le fua tau :
- (7) “Ka tou kaku ki le ma'uga ti ka vesili mai pe koleā leia e logoā ti kotou tali atu ko le fakamoemoe kolo.”
- (8) Ti na kaku le sā fafine ki le matapā i aluga i Fata'asau ko le matapā ulu aia ki le ma'uga.
- (9) Na fene'eki loa le pati a le sā tagata polisi : (10) “Finematu'a, e se ika ?”

La bataille du fort de Ma'uga

histoire racontée par Alosio Lagikula

La bataille du Ma'uga est un événement capital dans la mise en place de la hiérarchie des titres dans le royaume de Sigave.

- (1) Kaumanene cultivait régulièrement une parcelle de la tarodièrre de Nuku, appelée Fuatalalo.
- (2) Cependant, les gens de Toloke avaient pris l'habitude de se servir dans cette parcelle pour nourrir le roi. Kaumanene se fâcha et alla à Pouma (3) pour y constituer une armée.
- (4) Les guerriers arrivèrent à Leava près d'Utuloa. Ils devaient attendre le moment où les femmes remonteraient de la pêche à la torche ; (5) puis ils suivraient les deux dernières de ces femmes.
- (6) Kaumanene avait indiqué à son armée ce qu'il fallait répondre aux gardiens du fort : (7) “Quand vous parviendrez au fort, si on vous demande pourquoi il y a du bruit, vous répondrez que c'est le *fakamoemoe kolo*¹”
- (8) Ils suivirent donc les deux dernières femmes jusqu'à la porte du fort à Fata'asau.
- (9) Les deux gardiens demandèrent aux femmes : (10) “Femmes! Avez-vous du poisson ?”

¹ Voir note 1 page 422.

- (11) Tali a le fafine : (12) “Oï ei ga'aliki, ko le pusi fa'i.” (13) Ti fakato'o le pusi ti ulu leia aloa ki le 'uluvao o tunu.
- (14) Tu'utu'u leia aloa ku masinu a le pusi ti tuku atu a ia o kai kae ulu le fua 'i tau ki loto. (15) O kamata atu fa'i le sasa i le ulu'aga.
- (16) 'Eke mei leia fale ti tali atu leia fale : “Ko le fakamoemoe kolo!”
- (17) Faifai le lotou ne'a o kaku ki le moelaga o le kou leia e igoa ko le Āfili.
- (18) Ti na fakatokatoka e Kaumanene ki le kau tagata na ano mo ia :
- (19) “E kotou nake o tu'u i fafo o fakalogologo ake ka kau kalaga mai ko ia leia i tu'a aluga ti tā'i.”
- (20) Ti ulu loa Kaumanene ki fale o fetolo mo le kou. (21) Kae makeke ai le kou la ti fai fa'i lana gā ma'ali ki aluga ti kalaga mai Kaumanene ti patō le tā ti vilo a ia ki lalo o mate. (22) Ti liliu le ta'ua.
- (23) O fakavilo ake lātou i Mapili kae valovalo loa e Makalena mei le fētū'u leia ki Matatufu nei le gāne'a ko Tu'ulamata : (24) “Ei Falema'a mo Safoka, ko Kaifaka'ulu fa'i leinei e pūlou kula mei aluga.”

- (11) L'une d'elles répondit : (12) “Oui, messieurs, mais seulement une anguille.” (13) La femme tendit l'anguille à l'un des gardiens qui alla immédiatement la faire cuire dans la brousse sur des braises.
- (14) Au bout d'un moment, le deuxième gardien, attiré par l'odeur de l'anguille grillée, rejoignit son compagnon pour aller manger. L'armée en profita pour s'introduire dans le fort. (15) Et l'attaque commença à l'entrée même du fort.
- (16) Quand une maison s'inquiétait du bruit, on la tranquillisait en disant : “c'est le *fakamoemoe kolo!*”
- (17) Ils arrivèrent ainsi à Afili, l'endroit où dormait Kavausu dit “le verrat”.
- (18) Là, Kaumanene donna les instructions suivantes à ses guerriers :
- (19) “Vous allez rester dehors ; écoutez bien, et si vous m'entendez crier, c'est qu'il se trouve sur moi ; alors, vous le tuerez!”
- (20) Sur ces mots Kaumanene pénétra dans la maison et les deux hommes s'empoignèrent. (21) Kavausu “le verrat” était bien plus fort que lui et bien vite il se retrouva à terre, le “verrat” au-dessus de lui. Kaumanene appela ses hommes qui firent irruption dans la maison et frappèrent le “verrat” à mort.
- (22) Après cela, l'armée rebroussa chemin.
- (23) Ils descendaient par Mapili quand Makalena, qui se trouvait du côté de Matatufu au lieu-dit Tu'ulamata, les montra du doigt : (24) “Eh, Falema'a et Safoka! C'est le Kaifaka'ulu qui arrive de là-haut avec sa coiffe de guerre rouge!”

(25) Ti 'au loa Falema'a mo Safoka o ao mai a Alo o pātū mai i lamatu'a o fue mai o puli noa.

(26) O 'au loa Kaumanene o ano ki Pouma ti toe liliu mai o nofo i Vaimalau.

(27) Na le'ese velo a Falema'a mo Kaifaka'ulu.

(28) Ko lona gato'aga aia.

(25) Falema'a et Safoka rassemblèrent les gens d'Alo pour l'attaquer sur la route, mais il avait disparu.

(26) Kaumanene partit à Pouma, puis revint s'installer à Vaimalau. (27) Il n'y eut pas d'affrontement entre le Kaifaka'ulu et Falema'a.

(28) C'est la fin de cette histoire.

Fakamatala o le Ma'uga

- (1) Ko Falema'a mo Safoka na nofo i le ma'uga. (2) Ti ko le kou o Tavai na ā i le Āfili i le potu ki 'uta.
- (3) Ti na tau 'au le ma'uga o kaiā atu le vūsiga a Kaumanene e igoa ko le Fuatalalo koi tu'u fa'i i leinei le temi. (4) O 'ita ai leia aloa o fe'au ai a ia ki Tu'a o lagatau mei ai. (5) O natu loa a ia i ai ko le taina muli o lona tamana o Soko ko Silione koi ma'uli. (6) Ko ia lenā na taki ia mai le ta'ua mei Tu'a.
- (7) Na lotou 'au i ai o nofo mei Utuloa. (8) Ti kua 'oki a pati o le ma'uga i le faka'ilo'ilo e Kaumanene kia lātou.
- (9) Nofo lātou mei ai o le'ole'o le pale o lāmaga ti lotou 'au o muli'i le lāmaga faka'oki.
- (10) O pale ake i le ala a Fata'asau. (11) O kaku atu ki le matapā ulu e le'o ai sā tagata e lua.

Histoire du Ma'uga

racontée par Alosio Lagikula et Lafaele Malau

Voici une autre version de la bataille du Ma'uga, qui marque le passage de la période du Kele Mea à celle du Kele 'Uli, et la prééminence du titre de Kaifaka'ulu dans l'ordre du kava à Sigave.

- (1) Falema'a et Safoka résidaient au fort de Ma'uga, (2) ainsi que Kavausu dit “le verrat”, qui habitait au point le plus haut du fort à Afili dans un enclos.
- (3) Les gens du fort allaient régulièrement se servir dans la parcelle de tarodièrre appelée Fuatalalo, qui existe encore de nos jours, et qui était la propriété de Kaumanene. (4) Ce dernier, très irrité, se rendit à Tu'a pour y recruter des guerriers. (5) En effet, Silione, le frère cadet de son père, Soko, vivait encore à Tu'a. (6) C'est Silione qui devait commander l'armée de Tu'a.
- (7) Quand les guerriers arrivèrent à Utuloa, (8) Kaumanene donna ses instructions pour l'attaque du fort.
- (9) Ils devaient surveiller les femmes qui reviendraient de la pêche à la torche, afin de les suivre.
- (10) Ils empruntèrent le chemin qui montait par Fata'asau. (11) Ils parvinrent à la porte d'entrée du fort qui était gardée par deux hommes.

- (12) Kaku atu le fafine ti 'aga le sã tagata o to'o le pusi mo le paka o le lãмага a le fafine o ano lãua ki le 'uluvaio o tunu ai.
- (13) Ti ulu ai loa le ta'ua ki le ma'uga o fai a ne'a na faka'ilo'ilo e Kaumanene kia lãtou. (14) Ano lãtou o puipui leia fale i fafo kae ulu a 'iki o tamatamate le fenua i fale.
- (15) Ti ka vesili mei leia fale pe koleã leia e logoã ti tali atu lãtou : “Ko le fakamoemoe kolo!” (16) Ko le pati aia o le ma'uga.
- (17) O fai faka'aga lãtou ki le nofo'aga o le kou.
- (18) O ulu a Kaumanene o feto'o mo le kou i fale kae nofo le fenua i fafo.
- (19) Ka na pati Kaumanene kia lãtou : “Ka lotou logo ake e kalaga mai ke tã'i ti nake se tasi o tã'i.”
- (20) O fai le lã fetologa o 'ai lalo Kaumanene talie e makeke ai le kou ti kalaga mai Kaumanene ti ulu ake le tasi tagata o tã'i le kou o mate ai.
- (21) Ti mafoa mai le 'ao kae fakatõ mai le ta'ua a Alo ki le ma'uga lalo.
- (22) Kae kua ifo mai Safoka mo Falema'a ki lalo.
- (23) Ti tio atu le fafine ko Makalena i le poko mei Mapili ki le 'ea mai o le pũlou kula mei aluga.

- (12) Une femme arriva ; elle tendit une anguille et un crabe de mer, produits de sa pêche à la torche, aux deux gardiens qui allèrent aussitôt dans la brousse les faire griller à la flamme.
- (13) Pendant ce temps, les guerriers s'introduisirent dans le fort et suivirent les instructions données par Kaumanene. (14) Ils encerclaient une maison, certains d'entre eux y pénétraient et tuaient tous les occupants.
- (15) Parfois une maison voisine s'inquiétait du tumulte occasionné ; alors les guerriers répondaient : “Ce n'est rien, c'est le *fakamoemoe kolo*!” (16) Cette expression était une sorte de mot de passe dans le fort.
- (17) Les guerriers progressèrent ainsi jusqu'au campement du “verrat”.
- (18) Kaumanene entra dans la maison pour se battre avec le “verrat”, pendant que ses hommes restaient à l'extérieur.
- (19) Il leur avait dit : “Si j'appelle à l'aide, que quelqu'un entre pour le tuer”.
- (20) Au cours de leur lutte, Kaumanene se retrouva à terre, car le verrat était doué d'une force considérable ; Kaumanene appela à l'aide ; un guerrier s'introduisit dans la maison et frappa à mort le “verrat”.
- (21) Le jour se levait ; les guerriers d'Alo redescendirent jusqu'à Ma'ugalalo.
- (22) Un peu plus bas Safoka et Falema'a descendaient eux aussi.
- (23) D'un repli près de Mapili, une femme nommée Makalena aperçut au-dessus la coiffe de guerre rouge du Kaifaka'ulu.

(24) Ti kalaga mai a ia kia Safoka mo Falema'a ko le pūlou kula fa'i leia e 'aumai ia le ta'ua.

(25) Ifo ake a le ta'ua o fai le lotou 'umu i Vaimalau ki le tagata na nake mo lātou mei le ta'ua. (26) 'Oki le 'umu ti 'au a Kaumanene o pati kia Falema'a :

(27) “Ko lenā lou kāiga a Mala'e.” (28) Ti soli e ia a Sausau kia Safoka ti soli Ututoki kia Vanai.

(29) Ti pati a ia kia lātou : (30) “E kotou nofo i leinei ti ka tā mai laku lali ti kotou nake.”

(31) Ti tio loa Silione kua kele lona vosa i Sigave nei ti liliu a ia ki Alo.

(32) Ko le gato'aga aia o laku māu ki lenā velosaga.

(24) Elle cria à Safoka et Falema'a que c'était l'homme à la coiffe de guerre rouge qui avait mené le combat.

(25) Ils descendirent tous à Vaimalau afin d'y préparer un four pour tous ceux qui revenaient de la bataille. (26) Ensuite, Kaumanene dit à Falema'a :

(27) “Je te donne le domaine de Mala'e.” (28) Il donna aussi à Safoka celui de Sausau, et à Vanai, celui d'Ututoki.

(29) Il ajouta : (30) “Vous allez rester ici, mais quand ma cloche résonnera, vous viendrez me voir.”

(31) Quand Silione apprit que son fils avait obtenu des terres, il repartit pour Alo.

(32) Voilà tout ce que je sais sur cette bataille.

Fakamatala o le ta'ua i Matapela

- (1) Na fe'au mai le kau tagata aia mei Alo talie
passé partir mécontent dir. art. coll. homme déict.anaph. obl. Alo parce que
na pātū lātou i Maleta'ane.
passé battre 3pl. obl. Maleta'ane
- (2) E se fualoa foki ti 'aumai le ta'ua mei Alo o 'au ai
inacc. ne pas durer aussi puis emporter art. combat obl. Alo pour venir anaph.
a aliki fuli ka na se 'au ai le sau talie e se sau
abs. chef tous mais passé ne pas venir anaph. art. roi parce que inacc. ne pas roi
i Sigave nei.
obl. Sigave ici
- (3) Ti na fakatu'utu'u loa le ta'ua a Sigave i Laloaoa.
puis passé organiser succ. art. armée poss. Sigave obl. Laloaoa

Histoire de la bataille de Matapela

(premier récit)

racontée par Alosio Lagikula et Sele

La guerre de Matapela sera une grande victoire de Sigave sur les guerriers de Tu'a ; le Faletolu va montrer sa loyauté à l'égard de ses nouveaux alliés de Sigave, et s'illustrera par sa bravoure. En remerciement, le Sa'atula recevra la première coupe de kava. Matapela est la dernière bataille à avoir eu lieu avant l'arrivée des missionnaires.

- (1) Les hommes d'Alo étaient partis à contrecœur après avoir subi une défaite à Maleta'ane¹.
- (2) Peu de temps après, Alo provoqua une guerre contre Sigave ; tous les chefs de Sigave y participèrent, à l'exception du roi, car à l'époque, Sigave était sans roi.
- (3) L'armée de Sigave s'arrêta à Laloaoa afin de s'organiser.

¹ Après la bataille de Maleta'ane, le Faletolu (composé du Safeisau, du Sa'atula et du Safeitoga) est contraint de quitter Alo ; les gens de Sigave qui les accueillent ne sont pas sûrs de leur loyauté.

- (4) O tautafa Safoka ki tai ti takitasi tafa a to'a i Manafa ti
 et être près Safoka *obl.* mer puis chacun côté *poss.* guerrier *obl.* Manafa puis
 soa mai ki ai Vanai, Kaifaka'ulu ti ko Sa'atula mo
 accompagner *dir. obl. anaph.* Vanai Kaifaka'ulu puis *préd.* Sa'atula avec
 ana tagata, ka na fakamusumusu a Manafa ki lana kūtuga
poss.3sg.pl. homme mais *passé* chuchoter *abs.* Manafa *obl. poss.3sg.* clan
 ke tau tiotio'i le Faletolu na lotou 'aga o kākā'i lātou.
 pour que souvent surveiller *art.* Faletolu *passé 3pl.* se mettre à pour tromper *3pl.*
- (5) Ti na fai loa le tau o solomuli ai Safoka mo Falema'a o
 puis *passé* faire *succ. art.* bataille et reculer *anaph.* Safoka avec Falema'a pour
 tau ki le ā matu'a o solo ai.
 atteindre *obl. art.* mur ancien pour écrouler *anaph.*
- (6) Ti na kalaga mai loa le tama ko Lavekava taina o Manafa kia
 puis *passé* appeler *dir. succ. art.* garçon *préd.* Lavekava frère *poss.* Manafa *obl.*
 Falema'a :
 Falema'a
- (7) “Falema'a ka kua veli lenā Falema'a kae ke 'au o ulu ki le
 Falema'a si *acc.* mauvais *déict.* Falema'a mais *2sg.* venir pour entrer *obl. art.*
 falemalu.”
 refuge

(4) C'est ainsi que Safoka se plaça non loin du bord de mer ; les guerriers du Manafa prirent place de chaque côté, avec Vanai, le Kaifaka'ulu, ainsi que le Sa'atula et ses hommes ; le Manafa demanda en chuchotant à ses proches de surveiller discrètement le Faletolu au cas où ce dernier les trahirait.

(5) Au premier assaut, Safoka et Falema'a furent contraints de reculer jusqu'au mur à cochons qu'ils firent écrouler.

(6) Alors, le jeune Lavekava, frère du Manafa, cria à Falema'a : (7) “Falema'a! Si la toiture de ta maison est trouée, viens t'abriter dans une meilleure maison! .”

¹ Ce jeu de mots est repris sous diverses formes dans les autres versions de cette histoire ; *fale ma'a* signifie littéralement "maison limpide" (on voit à travers), et *fale malu* "maison abritée, refuge".

- (8) Ti tali atu Falema'a : “Pōlago!” ti sopo mai a ia mei ai
 puis répondre *dir.* Falema'a moucheron puis sauter *dir. abs. 3sg. obl. anaph.*
 o soka'i Fainuava o pū lona uma o 'ea le tao
 pour transpercer Fainuava et être troué *poss.3sg. épau*le et apparaître *art.* lance
 i mu'a.
obl. devant
- (9) Ti faiga'i ke fati'i e ia a potupotu o le tao e se
 puis essayer pour que casser *erg. 3sg. abs.* bout *poss. art.* lance *inacc.* ne pas
 mafai talie e makeke le la'akau.
 être possible parce que *inacc.* dur *art.* bois
- (10) Ti sola loa Kalaga kae sopo ake le tagata mei le Faletolu o
 puis fuir *succ.* Kalaga mais sauter *dir. art.* homme *obl. art.* Faletolu pour
 soka'i mai a Kalaga o tau'i lona vakavaka.
 transpercer *dir. abs.* Kalaga pour atteindre *poss.3sg.* côté
- (11) Na sola Fainuava o vilo ki tafa o le uafu mago i Faleola.
passé fuir Fainuava et tomber *obl. côté poss. art.* wharf ancien *obl.* Faleola
- (12) Ti kaku atu mo le fafine mei Lalovī e tinae kiate ia,
 puis arriver *dir. aussi art.* femme *obl.* Lalovī *inacc.* être enceinte *obl. 3sg.*
 ti na fekapu fuli mo fafine ki lenā gāne'a talie ko le
 puis *passé* courir ensemble tous aussi femmes *obl. déict.* endroit parce que *préd. art.*
 tagata tupulaga lenā o Futuna kātoa.
 homme beau *déict. poss.* Futuna tout entier

(8) Falema'a répliqua : “Espèce de moucheron!” ; puis il bondit, et transperça de sa lance l'épau

(9) Celui-ci tenta de briser les deux extrémités de la lance mais il n'y parvint pas, le bois dont elle était faite étant trop dur.

(10) Alors, il voulut s'enfuir mais un homme du Faletolu l'atteignit au côté d'un coup de lance. (11) Le Fainuava alla s'écrouler à côté de l'ancien wharf à Faleola.

(12) Une femme, enceinte du Fainuava et venue de Lalovi, accourut vers lui ; elle était suivie de toutes les femmes des environs, car Kalaga avait la réputation d'être le plus bel homme de Futuna.

¹ Titre porté par Kalaga.

- (13) Ka na soli e Kalaga le fā pule ki le fafine e faitoe
mais *passé* donner *erg.* Kalaga *art. class.* porcelaine *obl. art.* femme *inacc.* enfanter
kiate ia o folo e ia, na fefele a fafine i le fā pule.
obl. 3sg. et avaler *erg. 3sg. passé* se disputer *abs.* femme *obl. art. class.* porcelaine
- (14) Ti muli ai le fafine i le ave o Kalaga ki Tu'a.
puis suivre *anaph. art.* femme *obl. art.* transport *poss.* Kalaga *obl.* Tu'a
- (15) Kae solomuli mai Safoka i ai o kaku mai ki Falekupega o motu
mais reculer *dir.* Safoka *obl. anaph.* et arriver *dir. obl.* Falekupega et casser
le kupega a fafine i ai, talie ka fai se tau ti
art. filet *poss.* femme *obl. anaph.* parce que quand faire *art.* bataille alors
pikipiki lima a fafine i muli o sua lau o fakamakeke'i
accrocher main *abs.* femme *obl.* derrière et chanter chanson et encourager
le tau.
art. bataille
- (16) Ti pati mai loa Velona āvaga o Manafa.
puis dire *dir. succ.* Velona épouse *poss.* Manafa
- (17) Na luma loa Safoka o liliu mai o fai lana lalaga, ti
passé avoir honte *succ.* Safoka et retourner *dir.* pour faire *poss.3sg.* reprise et
ko Safoka fa'i tokatasi na fai lana tuilua i lenā
préd. Safoka seulement seul *passé* faire *poss.3sg.* enfileur deux fois *obl. déict.*
le tau.
art. bataille

(13) Kalaga remit la porcelaine blanche qu'il portait à la femme qu'il avait mise enceinte ; celle-ci dut l'avalier, tant les autres femmes la lui enviaient.

(14) Cette femme suivit ensuite le cortège qui ramena le corps de Kalaga à Tu'a.

(15) Pendant ce temps, Safoka fut contraint de reculer jusqu'à Falekupega au point de rompre le "filet" des femmes ; en effet, lors d'une bataille, les femmes se tiennent par la main à l'arrière du combat en chantant des chansons pour encourager les guerriers¹.

(16) Velona, la femme du Manafa, lui fit remarquer sa position. (17) Alors, Safoka, honteux, se reprit et, faisant demi-tour, réussit à transpercer deux hommes d'un seul coup de lance.

¹ Elles les empêchent ainsi de fuir le combat.

- (18) Ko Osokalaga fa'i na ma'uli talie na saofaki a ia
préd. Osokalaga seulement *passé* être vivant parce que *passé* sauver *abs.* 3sg.
 e Sa'atula.
erg. Sa'atula
- (19) Ko lona igoa aliki ko Tiafo'i.
préd. poss.3sg. nom chef *préd.* Tiafo'i
- (20) Ti na fai mai loa le tulilavā o kaku ki Matea ti fakapale e
 puis *passé* faire *dir. succ. art.* fuyards et arriver *obl.* Matea puis faire monter *erg.*
 Sa'atula a Tiafo'i mo lana fua tau o fakasola i 'uta.
 Sa'atula *abs.* Tiafo'i avec *poss.3sg.* groupe armée pour faire fuir *obl.* intérieur
 des terres
- (21) Kae natu i ai le tulilavā o kaku ki le gā 'one i tafa atu
 mais aller *obl. anaph. art.* fuyards pour arriver *obl. art. class.* sable *obl. côté dir.*
 o Vainifao o fakatu'u ai le koiga o kaku mai ki le temi
poss. Vainifao et placer *anaph. art.* limite pour arriver *dir. obl. art.* temps
 nei.
 maintenant
- (22) Ti liliu mai lātou, ti soli loa e Manafa kiate ia a Vaisei kae
 puis retourner *dir. 3pl.* et donner *succ. erg.* Manafa *obl. 3sg. abs.* Vaisei mais
 soli Leava ki ana aliki o nofo Safeisau i Matea kae nofo
 donner Leava *obl. poss.3sg.pl.* chef et rester Safeisau *obl.* Matea mais rester
 Safeitoga i loto 'i fenua.
 Safeitoga *obl.* intérieur de village

(18) Seul Osokalaga sortit vivant de cette bataille, sauvé par le Sa'atula¹.
 (19) Osokalaga portait le titre de Tiafo'i. (20) Il repartit à l'assaut avec les survivants jusqu'à Matea, et là, le Sa'atula le laissa partir ainsi que ses guerriers pour qu'ils puissent s'enfuir par les montagnes.
 (21) Les guerriers de Sigave se regroupèrent et se rendirent jusqu'à la rivière Vainifao pour bien marquer la frontière entre eux et ceux d'Alo ; cette frontière est celle d'aujourd'hui.
 (22) A leur retour, le Manafa offrit le territoire de Vaisei au Sa'atula, et Leava aux deux autres chefs : le Safeisau s'installa à Matea, tandis que le Safeitoga s'installa au milieu du village de Leava.

¹ Suite aux accords passés à Sausaumalafu entre Osokalaga et le Sa'atula.

- (23) Ti na toe soli loa e Manafa le su'akava mu'a kia Sa'atula
puis *passé* encore donner *succ. erg.* Manafa *art.* coupe de kava avant *obl.* Sa'atula
ko ia ko le aliki o le tokamālie i Sigave nei.
préd. 3sg. préd. art. chef poss. art. paix obl. Sigave ici
- (24) Ko le faka'oki aia o le vae o le fenua e Manafa mo
préd. art. fin déict.anaph. poss. art. partage poss. art. pays erg. Manafa et
Kaifaka'ulu i le 'oki o lenā ta'ua.
Kaifaka'ulu *obl. art. fin poss. déict. bataille*

(23) Le Manafa offrit encore la première coupe de kava au Sa'atula ; c'est pourquoi, à Sigave, on le considère encore aujourd'hui comme le chef de la paix.

(24) C'est la fin de l'histoire sur le partage du pays par le Manafa et le Kaifaka'ulu à l'issue de la bataille de Matapela.

Tau i Matapela

- (1) Na 'au a Osokalaga mei Tu'a o nofo i Taoa o tali le 'au o le velo. (2) O tā'ofi e ia le tokalua ke tuku le velo. (3) E se tali e leia tokalua.
(4) Ti lotou 'au o kaku mai ki Vainifao o toe kole le aloa kia lāua. (5) E se tali ai fa'i e lāua. (6) Pati loa a Osokalaga : (7) “Fai la ki lakulu tonu ka ko le velo nei e siku veli.”
(8) Ti 'au ai loa lātou o kaku mai ki Leava. (9) Ti puipui sa'ele Osokalaga e le Faletolu talie e manatu'i fa'i e lātou lona 'au mo le kava i aluga.
(10) O fakasola e le Faletolu a Osokalaga i le ala i 'uta.
(11) O fai le tau o solomuli ai Sigave nei talie na nofo lātou o tio'i le Faletolu nāsaga ko se lotou pīkoi.
(12) Ka na 'au a Kalaga mei Alo o faka'aga'aga mai kia Falema'a mo Safoka.

La bataille de Matapela

(deuxième récit)

racontée par Lafaele Malau

Voici une autre version de la bataille de Matapela.

- (1) Osokalaga, qui était originaire de Tu'a, était allé à Taoa au devant de l'armée qui arrivait. (2) Il avait essayé d'empêcher la bataille, (3) mais personne ne l'avait écouté.
(4) A la rivière Vainifao, Osokalaga renouvela ses conseils afin d'éviter de faire la guerre, (5) mais encore une fois il ne fut pas écouté. (6) Alors, Osokalaga dit : (7) “Je vous préviens, cette bataille vous sera fatale!”
(8) Ils parvinrent à Leava. (9) Le Faletolu se disposa de façon à protéger Osokalaga, n'ayant pas oublié le kava qu'il lui avait apporté sur les hauteurs¹.
(10) A l'issue des combats, le Faletolu aidera Osokalaga à s'échapper par les crêtes.
(11) Pendant la bataille, les guerriers de Sigave s'étaient mis légèrement en retrait des combats pour mieux contrôler une éventuelle trahison du Faletolu.
(12) Kalaga arriva d'Alo et fit face à Falema'a et à Safoka.

¹ Voir texte 91. Il s'agit toujours des accords pris entre le Safeisau et Osokalaga à Sausaumalafu.

(13) O 'au Kalaga mo lana fua tau o pale ake i Le'eti kae nofo Sigave mei 'uta.
(14) O solomuli Falema'a o solo le ā matu'a. (15) Ka ku veli lenā Falema'a ti ulu ki le Falemalu.

(16) Kae solomuli mai Safoka o motu ai le kupega o fafine ti pati mai le fafine ko Makalena : (17) “Koleā e ke solomuli fela'aki ai ei matu'a ?” (18) Ti toe laga mai loa lātou kae ifo mai le Faletolu.

(19) Na soka Kalaga kia Falema'a o se tau. (20) Ti soka mai Falema'a kia Kalaga o se tau ai fa'i.

(21) Kae soka'i mai loa Kalaga aia e le tagata ko Uta o le Faletolu.

(22) O siga ake le tagata ki le tufu na tu'u i 'one fa'i i ai.

(23) Na fekapu mai a fafine Alo mo Sigave o fetolo i le fā pule. (24) Ko le lasi o le mamana o fafine ki le tagata talie ko le tagata na tupulaga.

(25) Kae mafuli ake Sigave mo le Faletolu o pātū a Alo o puli fuli ai.

(26) Ko le gato'aga o laku māu ki le tau aia.

(12) Kalaga arriva d'Alo et fit face à Falema'a et à Safoka.

(13) Il était venu avec ses hommes ; ils étaient montés à Le'eti, car les gens de Sigave vivaient alors sur les hauteurs. (14) Falema'a dut reculer jusqu'au mur à cochons qui s'écroula sous le choc. (15) “Si ce Falema'a est détruit, qu'il entre dans un Falemalu!”

(16) Safoka, lui, avait reculé jusqu'à rompre le “filet” des femmes, et l'une d'elles, Makalena², lui dit : (17) “Eh mon vieux ! Que se passe-t-il ? Pourquoi recules-tu ainsi ?” (18) Les guerriers de Sigave se reprirent et le Faletolu mena l'assaut.

(19) Kalaga envoya sa lance sur Falema'a sans réussir à l'atteindre. (20) Puis Falema'a tenta à son tour d'atteindre Kalaga de sa lance, mais il échoua lui aussi.

(21) Alors Uta, un homme du Faletolu, envoya sa lance en direction de Kalaga et le toucha. (22) Kalaga alla s'écrouler auprès d'une source du bord de mer.

(23) Les femmes d'Alo et de Sigave vinrent toutes se disputer la porcelaine blanche de Kalaga. (24) En effet, toutes les femmes étaient amoureuses de lui, tant il était bel homme.

(25) Enfin, les guerriers de Sigave, avec l'aide du Faletolu, exterminèrent les guerriers d'Alo.

(26) C'est tout ce que je sais au sujet de cette bataille.

¹ Voir note 1, p. 440.

² La tradition a perdu le nom païen de Makalena, qui se convertira très tôt au christianisme.

Velosaga i Matapela

(1) Ko le tupu'aga o le velo i Matapela ko le tokalua o Sigave nei na lau ko le sã to'a na ano o 'eva'eva, ko Safoka mo Falema'a. (2) Na kaku le lã 'evaga ki Ava, ti ko le agamāsani a Futuna mei le pagani ka iai se kilisitiano i fale kae velo atu fa'i se lima ki fale koi iai se ne'akai i le po'uli ti velo ake o teki ki le lima.

(3) Ti natu lāua e tunu le lāmaga a le finematu'a ti natu o velo o lāua lima ki fale ti teki ake le kofu ika ti 'au lāua. (4) Taga e faisala le finematu'a e pati a ia ko lona tama leia na nake o velo ake lona lima ki fale.

(5) Ko lona vosa ko Kalaga, ti 'ala usu ake ti fakaala ake e lona tama kiate ia se gā ika. (6) Ti tali atu lona tinana : “Kua 'oki le kofu ika i le soli atu!”

(7) Ti iloa ai fa'i e Kalaga ko leia le tokalua mei Sigave. (8) Ti pati a Kalaga ki lona tinana : “Apogipogi ti ke ano loa.”

La bataille de Matapela

(troisième récit)

racontée par Lafaele Malau

Voici une troisième version de cette bataille.

(1) Deux guerriers de Sigave, Safoka et Falema'a, furent responsables de la bataille de Matapela ; on raconte en effet qu'un jour, ils partirent se promener. (2) Leur promenade les amena à Ava. Il faut savoir que dans le temps, avant le christianisme, quand on passait la nuit devant une maison, on pouvait tendre la main à l'intérieur pour obtenir quelque chose à manger.

(3) Quand ils arrivèrent à Ava ce soir-là, une vieille femme était en train de faire griller les poissons qu'elle avait pêchés à la torche. Safoka et Falema'a tendirent la main à l'intérieur de la maison, et la vieille leur remit un paquet de petits poissons cuits au four dans des feuilles. (4) Il faut dire que la vieille avait été abusée, elle croyait que c'était son fils qui était venu tendre la main.

(5) Son fils n'était autre que Kalaga ; le lendemain matin, il réclama du poisson à sa mère. (6) Celle-ci lui répondit : “Mais, je t'en ai déjà donné cette nuit!”

(7) Kalaga comprit immédiatement que les deux hommes de Sigave étaient passés par là. (8) Il dit à sa mère : “Demain, tu iras de nouveau à la pêche.”

- (9) Kae 'aga a ia o fakatu'u le fale i loto tonu o le ala o taponu ai le ala. (10) Ti natu loa le tokalua i leia ake āpō o toe fai le lā 'eva, e tu'u le fale i loto o le ala.
- (11) Ti fela'aki Falema'a aia : (12) “Aloa Safoka ko leinei mo le fale.”
- (13) Ti tali atu Safoka aia : (14) “Aloa fā atu a koe o tī atu ki tai.”
- (15) E fā atu fa'i Falema'a aia ti fā mai le kou la aia a Kalaga o tī Falema'a aia ki 'one o fela'aki ai fa'i kia Safoka. (16) Ti tu'u ake lāua o pale ake ki lamatu'a o galo mai ki Sigave nei.
- (17) “Au loa lāua o tae le fono mo leia le aloa i aluga e se faka'ilo e lāua le ne'a na soko. (18) Ko le tagata leia i aluga ko Kavausu.
- (19) O lotou toe ano i leia ake āpō o 'eva a Falema'a, Safoka mo Kavausu.
- (20) Kaku atu ki Ava kua toe tu'u mai le fale ti fakamu'amu'a e lāua a Kavausu.
- (21) Kaku atu lātou ti fela'aki Falema'a aia :
- (22) “Tokalua, ko lenā foki mo le fale e tu'u la.”
- (23) Tali Safoka aia : “Aloa Kavausu, to'o le fale o tī ki 'one.”
- (24) Fāfā Kavausu ki le fale ti fā leia aloa mei fale le'ai e se tatau ai lāua.

- (9) Et il se mit à construire une maison en plein milieu du chemin, de façon à le barrer. (10) La nuit suivante, quand les deux hommes de Sigave revinrent se promener, ils tombèrent sur une maison qui leur barrait la route.
- (11) Falema'a dit alors à Safoka : (12) “Safoka! C'est quoi, cette maison!”
- (13) Safoka lui répondit : (14) “Prends-la et jette-la dans la mer!”
- (15) Falema'a empoigna la maison mais Kalaga saisit Falema'a à bras le corps et l'envoya rouler sur la plage. Puis il fit subir le même sort à Safoka.
- (16) Les deux hommes se relevèrent, prirent le chemin et disparurent en direction de Sigave.
- (17) En arrivant, ils réunirent le conseil, avec l'homme du fort de Ma'uga, mais ils ne dirent rien sur ce qui s'était passé. (18) Cet homme de là-haut était Kavausu.
- (19) La nuit suivante, Kavausu accompagna Safoka et Falema'a dans leur promenade. (20) Les trois hommes arrivèrent à Ava, où la maison barrait toujours la route. Safoka et Falema'a firent passer Kavausu en premier.
- (21) Falema'a s'écria : (22) “Eh vous deux! Vous avez vu cette maison!”
- (23) Safoka dit alors : “Kavausu! Prends-la et jette-la sur la plage!”
- (24) Kavausu attrapa la maison ; de l'intérieur, Kalaga essaya en vain de l'en empêcher ; il n'était pas aussi fort.

(25) Ti fā Kavausu aia ki le fale o tī mo ia ki 'one.

(26) Ti pale ake loa le aloa i ai o fai le lotou māsauga ti fene'eki mai loa Kalaga kia Kavausu : (27) “Kavausu, kotou 'au la o ano ki Sigave nae lagi e iai se aso e tou felāvei atu ai ki Sigave.”

(28) Ti 'au leia fa'oa, (29) kae tā loa e Kalaga ona tao e tolu o fakaagaaga mai kia Kavausu, Safoka, Falema'a.

(30) Ti fai loa lenā le velosaga ki Matapela kua mate leia aloa ko Kavausu i le velosaga leia a Kaumanene.

(31) O fai loa le velo ti puipui e le Faletolu leia le aloa ko Osokalaga mei Fikavi. (32) Na puipui e lātou ko lana nake leia i Sausaumālafu mo kava o siki ake kia Safeisau kole ake ke liliu ake lātou ki Tu'a.

(33) O fakasao e lātou o fakapale i Matea i Leava. (34) O sola ai a ia ki Tu'a.

(35) Na 'au loa Kalaga o 'osofi Safoka o solomuli ai Safoka o motu ai le kupega a fafine o igoa ai lenā le gāne'a i aso nei ko Falekupega. (36) Ti maliu a Kalaga o 'aga'aga atu kia Falema'a o solomuli lenā matu'a o solo ai mo le kau'ā matu'a.

(25) Kavausu saisit la maison avec Kalaga dedans et jeta le tout sur la plage.

(26) Kalaga revint vers les trois hommes et dit à Kavausu : (27) “Retourne à Sigave avec tes deux compagnons, mais sois certain qu'un jour ou l'autre nous nous retrouverons.”

(28) Les trois hommes s'en retournèrent donc, (29) tandis que Kalaga taillait trois lances qu'il surnomma Kavausu, Falema'a et Safoka.

(30) Quand la bataille de Matapela éclata, Kavausu était déjà mort ; il avait été tué lors de la bataille menée par Kaumanene.

(31) Au cours du combat, le Faletolu protégea Osokalaga, l'homme de Fikavi. (32) Il le protégea en souvenir du jour où, à Sausaumalafu, Osokalaga, avec un kava, avait demandé au Safeisau de revenir à Tu'a.

(33) Le Faletolu aida Osokalaga à s'échapper en le laissant s'en aller par le domaine de Matea, à Leava. (34) Osokalaga put ainsi s'enfuir à Tu'a.

(35) Pendant ce temps, Kalaga donnait l'assaut à Safoka qu'il fit reculer au point de rompre le “filet” des femmes. L'endroit de cette reculade s'appelle encore aujourd'hui Falekupega¹. (36) Kalaga tint également tête à Falema'a qu'il fit reculer jusqu'au mur à cochons qui s'écroula sous le choc.

¹ Littéralement "maison du filet".

(37) Ti kalaga mai ai le taina o Falema'a ko Lavekava : (38) “Falema'a ka kua veli lenā Falema'a ti ulu ki le Falemalu.”

(39) Tio lalaga ai loa le aloa o fai lana tuilua.

(40) Kae malaga ai loa le aloa mei le Faletolu ko Uta o fao le tao ti kalaga'i e ia a Kalaga ki tai. (41) Ti maliu mai a Uta ti faka'emi Kalaga ti tuku lana fā soka o tu'u i le manava o ulu o tu'u i le tete o mate ai loa le aloa.

(42) Na nofo loa Kaifaka'ulu i ma'umu o le'ole'o le Faletolu na 'aga le Faletolu o pui'pui Sigave o tamate ki loto talie e ofi fua le ta'ua nei ki le lotou 'au mei Alo.

(43) Na 'oki loa le ta'ua lenā ti fene'eki loa le fakatokatoka e Kaifaka'ulu mo Manafa. (44) 'Uluaki na soli e lāua le sau ki le Faletolu ti na lotou fakafiti ki ai. (45) Na loto lātou ki ni olotou koga kele.

(46) Ko Manafa e nofo mo Vaisei a Sa'atula ka ko Safeitoga e nofo mo Kaifaka'ulu i Leava.

(47) Na mafai salātou lagatau i le nofo fakatasi.

(48) Ko le gato'aga o le fakamatala ki le tau i Matapela.

(37) Lavekava, le frère de Falema'a, lui cria à cette occasion : (38) “Falema'a! Si cette maison percée ne te convient pas, entre dans une maison abritée!”

(39) A ces mots Falema'a se reprit et transperça deux hommes d'un seul jet de lance.

(40) Uta, un homme du Faletolu, arma alors sa lance en provoquant Kalaga au combat. (41) Uta fit un demi-tour sur lui-même et, trompant ainsi Kalaga, il lui transperça le ventre de sa lance ; celle-ci ressortit et alla se planter dans le récif ; ainsi périt Kalaga.

(42) Pendant ce temps, le Kaifaka'ulu s'était tenu légèrement à l'écart près de l'espace réservé à la cuisine, afin de surveiller le Faletolu qui était arrivé assez récemment d'Alo.

(43) Après la bataille, le Manafa et le Kaifaka'ulu se mirent d'accord sur les décisions suivantes. (44) D'abord, ils offrirent la royauté au Faletolu, mais ce dernier refusa. (45) Il préféra obtenir des terres.

(46) C'est ainsi que le Sa'atula reçut des terres à Vaisei près du Manafa, et le Safeitoga s'installa à Leava avec le Kaifaka'ulu.

(47) Le Faletolu aurait pu organiser un complot en restant ensemble au même endroit.

(48) C'est la fin de l'histoire de la bataille de Matapela.

Ta'ua i Matapela

- (1) Na 'au fuli a to'a o Tu'a i lenā le ta'ua.
passé venir tous abs. guerrier poss. Tu'a obl. déict. art. bataille
- (2) Ti na 'au i ai le aloa ko Osokalaga mei Fikavi kae
puis *passé venir obl. anaph. art. homme préd. Osokalaga obl. Fikavi mais*
kua tuku lona tagata.
acc. poser poss.3sg. homme
- (3) Kae 'au le aloa mei Ava ko Kalaga ko lona temi ai
mais venir *art. homme obl. Ava préd. Kalaga préd. poss.3sg. temps anaph.*
aia.
déict.anaph.
- (4) Ko le aloa na lau na tupulaga i Futuna nei kātoa.
préd. art. homme passé dire passé beau obl. Futuna ici tout entier
- (5) Na kaku mai le fua tau mei Alo ti kalo mai Kaifaka'ulu
passé arriver dir. art. groupe armée obl. Alo puis faire signe dir. Kaifaka'ulu
mei ma'umu kia Manafa ke fai sana gā solomuli mo Safoka.
obl. cuisine obl. Manafa pour que faire poss.3sg. class. recul avec Safoka

La bataille de Matapela

(quatrième récit)

racontée par Lafaele Malau

Encore une autre version de la bataille de Matapela.

- (1) Tous les grands guerriers de Tu'a participèrent à cette bataille.
(2) Osokalaga, originaire de Fikavi, était déjà d'un âge avancé (3) mais par contre, Kalaga, l'homme d'Ava, était dans la force de l'âge. (4) On disait de lui que c'était le plus bel homme de Futuna.
(5) Quand l'armée d'Alo arriva, le Kaifaka'ulu fit un signe de tête au Manafa, le priant de reculer vers lui avec Safoka.

- (6) Kae tuku ke ina 'aga o tio'i mei ma'umu a le
 mais arrêter pour que 3sg. se mettre à pour observer obl. cuisine abs. art.
 Faletolu na fokifā e kākā a le Faletolu, kae tō
 Faletolu passé être soudain inacc. être rusé abs. art. Faletolu mais se retrouver
 lotoā a Sigave kae tā muli 'ulu a le Faletolu.
 intérieur abs. Sigave mais lutter derrière tête abs. art. Faletolu
- (7) O fai le ta'ua o lavea ai lenā le aloa a Kalaga o
 et faire art. bataille et être blessé anaph. déict. art. homme préd. Kalaga et
 vilo ki le tufu i le fētū'u uafu āfea.
 tomber obl. art. source obl. art. côté wharf ancien
- (8) Ti makape atu le fafine Sigave ku faitoe ki le tagata o
 puis courir dir. art. femme Sigave acc. être enceinte obl. art. homme pour
 motusi le fā pule na tau e le tagata o folo.
 arracher art. class. porcelaine passé suspendre erg. art. homme et avaler
- (9) Ti toe makape mai mo le fafine Alo kua folo e leia fafine le
 puis encore courir dir. aussi art. femme Alo acc. avaler erg. déict. femme art.
 fā pule ti 'aga a ia o sae le gutu o le
 class. porcelaine puis se mettre à abs. 3sg. pour déchirer art. bouche poss. art.
 fafine kae kua folo 'oki le fā pule e le fafine.
 femme mais acc. avaler définitivement art. class. porcelaine erg. art. femme
- (10) O fai le ta'ua o mamate fuli a tagata to'a na 'au mei
 et faire art. bataille et mourir(pl.) tous abs. homme guerrier passé venir obl.
 Tu'a gato fa'i kia Osokalaga.
 Tu'a excepté seulement obl. Osokalaga

(6) En effet, il voulait surveiller, depuis l'espace réservé à la cuisine, le comportement du Faletolu, au cas où ce dernier les tromperait. Mais les gens de Sigave se retrouvèrent à l'intérieur du combat, tandis que le Faletolu luttait à l'arrière.

(7) Durant cette bataille, Kalaga fut blessé ; il alla s'effondrer dans les eaux d'une source de bord de mer du côté de l'ancien wharf.

(8) Une femme de Sigave, enceinte de Kalaga, alla arracher la porcelaine blanche qu'il avait suspendue à son cou et l'avala. (9) Accourut alors une femme d'Alo, qui, voyant cela, se précipita sur la femme de Sigave pour lui ouvrir la bouche, mais cette femme avait déjà avalé la porcelaine.

(10) Au cours de cette bataille, tous les grands guerriers de Tu'a furent tués, à l'exception d'Osokalaga.

- (11) Talie na puipui a ia e le Faletolu ko le lotou manatu
 parce que *passé* protéger *abs. 3sg. erg. art.* Faletolu *préd. art. 3pl.* pensée
 lāua nake mo le kava i Sausaumālafu i le lotou fe'au mei
 3du. venir avec *art. kava obl.* Sausaumalafu *obl. art. 3pl.* départ *obl.*
 leia ki Sigave nei.
déict. obl. Sigave ici
- (12) Kae pale ake a ia ko Safeisau fa'i kua tō mai
 mais monter *dir. abs. 3sg. préd.* Safeisau seulement *acc.* se retrouver *dir.*
 Safeitoga, Sa'atula mo le fenua.
 Safeitoga Sa'atula avec *art.* gens
- (13) Ti na soli loa e Safeisau a gā koga kele i Olu ko
 puis *passé* donner *succ. erg.* Safeisau *abs. class.* morceau terre *obl.* Olu *préd.*
 lona ne'aalofa kiate ia.
poss. 3sg. cadeau *obl. 3sg.*
- (14) Ko ia leia na puipui ai a ia e le Faletolu ko le tā'ui
préd. 3sg. déict. passé protéger *anaph. abs. 3sg. erg. art.* Faletolu *préd. art.* dette
 o lana fakaafe lenā na fai ake kia lātou i Sausaumālafu.
poss. poss. 3sg. invitation *déict. passé* faire *dir. obl. 3pl. obl.* Sausaumalafu
- (15) Ko le gato'aga o laku fakamatala ki lenā velosaga.
préd. art. fin *poss. poss. 1sg.* histoire *obl. déict.* bataille

(11) Il fut protégé par le Faletolu en souvenir du kava qu'il lui avait apporté à Sausaumalafu, lorsque le Faletolu était parti pour Sigave.

(12) Le Safeisau avait rencontré Osokalaga alors que le Sa'atula, le Safeitoga et leurs gens étaient déjà en route. (13) Lors de cette entrevue, le Safeisau avait donné en cadeau à Osokalaga un territoire situé à Olu. (14) C'est pour cette raison que le Faletolu épargna Osokalaga, en reconnaissance de son invitation à Sausaumalafu.

(15) C'est la fin de mon histoire sur cette bataille.

Fakamatala uiga ko le su'akava

- (1) I lenā le temi kua 'ulu Sigave kia Sa'atula ti lua Kaifaka'ulu kae
obl. déict. art. temps acc. tête Sigave obl. Sa'atula puis deux Kaifaka'ulu mais
tolu Manafa.
trois Manafa
- (2) Ko le ano'aga o nā su'akava na fakamu'amu'a alā Kaifaka'ulu
préd. art. raison poss. déict. ordre du kava passé faire précéder déict. Kaifaka'ulu
e Manafa ka ko le su'akava a Sa'atula ko le kava mu'a a
erg. Manafa mais préd. art. bol de kava poss. Sa'atula préd. art. kava avant poss.
Manafa mo Kaifaka'ulu.
Manafa et Kaifaka'ulu
- (3) Tio vilo kia Safeitoga ti soa mai ki ai Safeisau ti ko
puis tomber obl. Safeitoga puis accompagner dir. obl. anaph. Safeisau puis préd.
Tialetagi ti fakamuli a Sa'akafu ko le kava aia na
Tialetagi puis être en dernier abs. Sa'akafu préd. art. kava déict. anaph. passé
'aumai mei Alo.
apporter obl. Alo
- (4) Nao ulu fa'i le su'akava o Tui Toloke i le temi
passé imm. entrer seulement art. bol de kava poss. Tui Toloke obl. art. temps
nao tupu ai a ia.
passé imm. naître anaph. abs. 3sg.

Préséance des titres des chefs à Sigave

racontée par Lafaele Malau

Les comportements des chefs au cours de la bataille de Matapela vont définir les préséances des titres dans l'ordre de distribution du kava à Sigave.

- (1) En ce temps-là à Sigave, la première coupe du kava était pour le Sa'atula, la deuxième coupe pour le Kaifaka'ulu et la troisième pour le Manafa.
(2) Auparavant le Manafa avait donné sa première coupe au Kaifaka'ulu, puis le Kaifaka'ulu et le Manafa cédèrent cette première coupe de kava au Sa'atula.
(3) Vient ensuite celle du Safeitoga, puis celle du Safeisau. Enfin, c'est le tour de Tialetagi, juste avant celui du Sa'akafu, titre venu d'Alo. (4) Le titre de Tui Toloke sera intégré plus tard, après avoir été créé.

- (5) Ko le fakatu'utu'u lenā o su'akava o Sigave nei.
préd. art. programme déict. poss. ordre du kava poss. Sigave ici
- (6) Ka na le'ese sau kao kaku mai ki muli tio tou palalau
mais *passé* ne pas roi lorsque arriver *dir. obl.* après puis *1pl.incl.* parler
ki ai.
obl. anaph.
- (7) Ko le gato'aga aia o le fakamatala ki le su'akava
préd. art. fin déict.anaph. poss. art. récit obl. art. ordre du kava

(5) Voilà quel était l'ordre de distribution du kava à Sigave.

(6) A l'époque, il n'y avait pas de roi, et c'est de ce temps que nous parlons.

(7) C'est la fin de ce récit sur l'ordre de distribution du kava.

Fakamatala ki le ta'ua i Tautuli

- (1) Na manatu loa a Sa'atula ke laga se ta'ua ki Tu'a mei mafoa a ala.
- (2) Ti fakasā ki Nuku. (3) Ti fanatu Sa'atula mo Manafa ki Nuku, (4) o gasue a Nuku kātoa. (5) Ti fai ai le fakatokatoka o se iku ai le velo.
- (6) Faifai lenā kauga kua sosa'ia ie Nuku le lagatau a Sa'atula mo Manafa kae se iku.
- (7) Kua 'oki olātou mālie i le gasue.
- (8) Ti fono loa a Nuku ka toe lalaga ake Sa'atula mo Manafa ti ifo a Kaifaka'ulu ki lamatu'a kae se toe fakaafe ki fale.

Deuxième bataille de Tautuli

(premier récit)

racontée par Lafaele Malau

Tautuli semble avoir été le théâtre de nombreux affrontements, certains étant légèrement plus anciens que d'autres. Les différents récits recueillis font un amalgame de ces affrontements, mais ils sont contradictoires quant à l'issue des combats. Dans ce texte, c'est Sigave qui est vainqueur ; dans le texte suivant, ce sera Alo. Ces événements, très meurtriers, se seraient déroulés peu de temps avant l'arrivée des missionnaires.

- (1) Le Sa'atula projeta de mener une guerre décisive contre Tu'a qui ne s'était encore pas relevé du dernier conflit.
- (2) Les gens de Nuku furent avertis de cette intention. (3) Le Sa'atula et le Manafa allèrent ensemble à Nuku, (4) où avait lieu un grand festin. (5) A la fin de la discussion, il fut décidé de ne pas faire la guerre.
- (6) Ce même manège, dont le Sa'atula et le Manafa étaient les instigateurs, se reproduisit plusieurs fois, pour finalement arriver à la même décision.
- (7) Les gens de Nuku en avaient assez de préparer des festins.
- (8) Ils se réunirent et décidèrent que si le Sa'atula et le Manafa venaient à nouveau les inciter à la guerre, alors le Kaifaka'ulu irait à leur rencontre sur le chemin mais ne les inviterait pas.

(9) Ti na soko loa lenā le ne'a e kaku ake fa'i Sa'atula mo Manafa ki Nuku ti ifo ake Kaifaka'ulu o pati kia lāua :

(10) “Sa'atula, tou ano mu'a o fai lenā le ne'a e kulu manatu ki ai nāsaga ko se ne'a e 'aoga ki le tou fenua.”

(11) Ti na lotou fai ki ai. (12) Na tae loa le ta'ua o lotou ano o mānava i Utulooa.

(13) I lenā le temi kua mate Safeitoga leia na 'au mei Alo ko le tasi leia Safeitoga kua nofo. (14) Ko le tagata e igoa ko Taufetuku na nofo i Lotuma.

(15) Kaku atu ki Utulooa ti toe liliu mai Kaifaka'ulu ki Leava pe koi feala le nake a Safeitoga pe kua matu'a le tagata. (16) 'Au a ia i ai o felāvei mo Safeitoga mo lona vosa ko Lepelato i Vasavasa.

(17) Ti vesili atu leia tautamana : (18) “Kaifaka'ulu, ka ano a koe ki fea ?”

(19) “Safeitoga, kulu natu fa'i ko lenā Sa'atula mo Manafa e talitali mai mei Utulooa kae fakafetafa ake mu'a o ano o taupau a fafine.”

(20) Ti tali atu e Safeitoga : (21) “Vēkē Kaifaka'ulu, ka fakafe'aki la ko ia ?

(22) — Tuku fakafena'aki mu'a kae kau nake ki leia nā ko le kupega e tautau fa'i lana fāgota.”

(9) Aussi, lorsque le Sa'atula et le Manifa revinrent, le Kaifaka'ulu les rejoignit sur la route et leur dit :

(10) “Sa'atula! Nous allons faire ce que vous avez envisagé tous les deux, peut-être que cela sera utile pour notre pays.”

(11) Ils partirent donc à la guerre. (12) On rassembla les guerriers et ils allèrent se préparer au combat au lieu-dit Utulooa.

(13) Le Safeitoga qui avait quitté Alo était mort ; c'est un autre homme qui portait le titre. (14) Cet homme s'appelait Taufetuku et vivait à Lotuma.

(15) Arrivé à la hauteur d'Utulooa, le Kaifaka'ulu fit demi-tour vers Leava pour rencontrer le Safeitoga qui, trop âgé, ne pouvait plus venir. (16) Il rencontra le Safeitoga et son fils Lepelato à Vasavasa.

(17) Tous deux demandèrent au Kaifaka'ulu : (18) “Kaifaka'ulu! Où vas-tu ?”

(19) Il leur répondit : “Allez rejoindre le Manafa et le Sa'atula qui vous attendent à Utulooa ; quant à moi, je rentre veiller sur les femmes.”

(20) Le Safeitoga lui dit : (21) “Mais, Kaifaka'ulu, quelle est la raison de tout cela ?

(22) — C'est ainsi, il faut que j'aille à la pêche avec le grand filet.”

- (23) Ti ano leia tautamana ki Utuloa o fakasā ki Manafa mo Sa'atula.
(24) Ti laga ai le ta'ua o ano lātou. (25) O kaku ki Tautuli ti fakasā kaso ai le ta'ua. (26) O fai le ta'ua i lenā gāne'a o mate ai Safeitoga talie ko le tagata kua matu'a. (27) Na felāvei a ia mo Tui Sa'avaka aliki o Alo.
(28) Ka na ano foki i lenā le ta'ua a vosa e tolu o Sa'atula ko Kaikilekofe mo Maleka ti mo Tulikitoafa. (29) Na mate ai loa le vosa muli o Sa'atula a Tulikitoafa. (30) Kae liliu mai loa Sigave mo le mālō.
(31) Ti na 'au loa fafine Alo o toso atu Safeitoga o fakafānaki ki le fatu kae lotou 'aga o tuki ona lima mo pati kiate ia : (32) “Ko ou lima ko ia nei e 'aga o tā a tao sulusulu o mate'i omotou aliki talie ku mamate fuli aliki o Alo i lenā tau.” (33) Ka ko Safeitoga leia e tā ia a tao sulusulu i Sigave nei.
(34) Na 'au fa'i le tulilavā o kaku mai ki Vainifao ti gato i ai.

- (23) Le Safeitoga et son fils allèrent donc à Utuloa où ils informèrent le Manafa et le Sa'atula de la décision du Kaifaka'ulu¹.
(24) L'armée se mit en marche. (25) Un combat de lances eut lieu en arrivant à Tautuli. (26) C'est lors de ce combat que périt le Safeitoga, déjà bien vieux.
(27) Il s'était battu contre le Tui Sa'avaka, chef d'Alo.
(28) Les trois fils du Sa'atula, Maleka, Kaikilekofe et Tulikitoafa participèrent également à cette bataille, (29) et le plus jeune de ses fils, Tulikitoafa, y trouva la mort². (30) L'armée de Sigave revint victorieuse.
(31) Les femmes d'Alo traînèrent le corps du Safeitoga et l'adossèrent contre un rocher ; elles lui écrasèrent les mains avec des pierres, en disant :
(32) “Ce sont tes mains qui ont servi à tailler les lances à plusieurs pointes qui ont tué nos chefs, car tous les chefs d'Alo ont trouvé la mort au cours de cette bataille.” (33) Le Safeitoga était en effet l'un des meilleurs sculpteurs de lances de Sigave.
(34) Les rescapés arrivèrent à la rivière Vainifao et s'y arrêtaient.

¹ Le Kaifaka'ulu a demandé à Taufetuku, le Safeitoga, d'aller faire la guerre à sa place ; c'est ce qu'on appelle en futunien le *tuku ma'uli* "laisser vivre". En contrepartie, il devra donner une terre à ce guerrier, ou à sa descendance si celui-ci venait à mourir au combat. Kaumanene, le Kaifaka'ulu, donnera aussi une parcelle de la tarodièrre de Nuku, celle qui est précisément appelée Taufetuku, et qui se trouve derrière Tavila.

² On rapporte, par ailleurs, qu'après la mort au combat de Maleka et Tulikitoafa, Samu Keletaona aurait porté la coiffe rouge, insigne du chef de guerre. C'est lui qui aurait arraché la victoire aux gens de Tu'a ; il était encore très jeune et les grands guerriers de Tu'a auraient dit à cette occasion : *Ka fati le kala'apusi ti tio'i nā ku tupu le tagata o Sigave* “s'il faut encore couper l'euphorbe [c'est-à-dire faire la guerre], il faudra faire attention car un homme vient de naître à Sigave”.

(35) Kae 'au fa'i mei ai Lepelato, vosa o Safeitoga o 'aumai lana telekaga kia Kaifaka'ulu i Nuku.

(36) Na pati Lepelato kia Kaifaka'ulu : (37) “Fiki Kaifaka'ulu, kau fai nei ki le aloa mou gutu ko kafo o loku tamana ke tapani nei.”

(38) Ti kolekole ki ai Kaifaka'ulu :

(39) “Lepelato, tautau mālie fa'i le kupega nae faifai ti taulia kae kau soli atu lenā le koga kele ke totogi ai le toto o lou tamana.”

(40) Ti ko le kele lenā i Tavila ko ia leia na soli e Kaumanene Kaifaka'ulu ki le tama.

(41) Ti liliu mai loa Lepelato o tā lona tao o teuteu fa'i ki le tapani o kafo o lona tamana.

(42) Ko le gato'aga aia o le ta'ua i Tautuli na liliu fuli mai fa'i aliki o Sigave nei ko Safeitoga fa'i na mate.

(35) Lepelato, le fils du Safeitoga, alla à Nuku régler ses comptes avec le Kaifaka'ulu.

(36) Lepelato s'adressa ainsi au Kaifaka'ulu : (37) “Dis donc, Kaifaka'ulu! Tu es doublement lié! Les blessures mortelles de mon père demandent réparation.”

(38) Alors le Kaifaka'ulu lui répondit doucement :

(39) “Lepelato, tu as bien placé ton filet, et ta pêche a été fructueuse! Je te donnerai une terre en échange du sang versé par ton père.”

(40) Et la terre qui a été donnée par Kaumanene, le Kaifaka'ulu, au jeune garçon, c'est la terre de Tavila.

(41) Lepelato repartit et se tailla une lance afin de se préparer à aller venger les blessures de son père.

(42) C'est la fin de l'histoire de la bataille de Tautuli où, seul parmi les chefs de Sigave, le Safeitoga trouva la mort.

Velosaga i Tautuli

- (1) Na natu loa a Sigave nei o kaku ki le Utuloa o felāvei mo
passé aller succ. abs. Sigave ici pour arriver obl. art. Utuloa et rencontrer avec
Kaumanene.
Kaumanene
- (2) Talie kua 'oki i le fakasā e le temonio o Kaumanene kiate ia :
parce que acc. finir obl. art. montrer erg. art. démon poss. Kaumanene obl. 3sg.
- (3) “Au la o ano nā ko le velosaga e ave ki Tu'a e
venir emph. pour aller car préd. art. bataille inacc. emporter obl. Tu'a inacc.
mate fuli ai fafine mo tagata.”
mourir tous anaph. femme et homme
- (4) Ti na 'au loa a ia o tuku ki le aloa ko Taufetuku :
puis passé venir succ. abs. 3sg. pour laisser obl. art. homme préd. Taufetuku
- (5) “Taufetuku 'au la o tukuna atu ou fānau kae kau
Taufetuku venir emph. pour repousser dir. poss.2sg.pl. descendants mais 1sg.
nake o le'ole'o fafine mo toe ;
aller pour garder femme et enfant

Deuxième bataille de Tautuli

(deuxième récit)

racontée par Lafaele Malau

Autre version de la bataille de Tautuli, dans laquelle le conteur fait l'amalgame avec un événement beaucoup plus ancien (première bataille de Tautuli) que celui raconté dans l'histoire précédente. L'affrontement décrit dans ce texte aurait inspiré le miō du Tui Sa'avaka à Tautuli (texte 41).

- (1) L'armée de Sigave alla jusqu'au lieu-dit Utuloa où elle rejoignit Kaumanene.
- (2) Mais le démon de Kaumanene lui avait indiqué : (3) “Va-t'en, car, lors de cette guerre contre Tu'a, tous les hommes et les femmes périront.”
- (4) C'est pourquoi Kaumanene dit à Taufetuku : (5) “Pars, et laisse là tes descendants ; moi, je vais rester pour garder les femmes et les enfants.

- (6) kae ke liliu ma'uli mai ko leia lou keke ko Tavila pe e
 mais 2sg. retourner vivant dir. préd. déict. poss.2sg. terre préd. Tavila si inacc.
 ke mate ko lenā lou keke ko Tavila ko loku tukuma'uli
 2sg. mourir préd. déict. poss.2sg. terre préd. Tavila préd. poss.1sg. gage
 aia kiate koe.”
 déict.anaph. obl. 2sg.
- (7) Ti fakatafa mai loa Kaumanene kae ave loa le velosaga ;
 puis s'écarter dir. succ. Kaumanene mais emporter succ. art. bataille
- (8) O kaku ki Tautuli e fai le tiliga i tu'ākau ko Tui
 et arriver obl. Tautuli inacc. faire art. pêche au filet obl. récif préd. Tui
 Sa'avaka mo lona ta'ine.
 Sa'avaka avec poss.3sg. fille
- (9) Ti na fela'aki loa le pati o le ta'ine o Tui Sa'avaka :
 puis passé être ainsi succ. art. parole poss. art. fille poss. Tui Sa'avaka
 “Tui Sa'avaka e kau sakinake ia ai a le loto o le
 Tui Sa'avaka inacc. 1sg. sembler même vraiment abs. art. milieu poss. art.
 ala ku faikese.”
 chemin acc. bizarre
- (10) Ti tali mai Tui Sa'avaka :
 puis répondre dir. Tui Sa'avaka
- (11) “Sa'ele atu a koe!”
 avancer dir. abs. 2sg.
- (12) Pale ake lāua ki 'uta ki le gāne'a lenā e igoa
 monter dir. 3du. obl. intérieur des terres obl. art. endroit déict. inacc. se nommer
 ko Tautuli ko le ala e pale i ai ko le fā pū
 préd. Tautuli préd. art. chemin inacc. monter obl. anaph. préd. art. class. trou

(6) Si tu reviens vivant de cette expédition sache que la terre de Tavila t'appartiendra ; et si tu meurs, cette terre sera donnée en gage pour tes enfants.”

(7) Kaumanene laissa l'armée continuer sa route. (8) Celle-ci arriva à Tautuli alors que le Tui Sa'avaka était en train de pêcher à l'épervier avec sa fille.

(9) La fille du Tui Sa'avaka dit à son père : “Tui Sa'avaka! j'ai l'impression que le chemin de Sigave prend une drôle d'allure”.

(10) Le Tui Sa'avaka lui répondit: (11) “Ne t'en fais pas, continue ta pêche!”

(12) Puis le Tui Sa'avaka et sa fille remontèrent vers l'intérieur des terres, vers cet endroit appelé Tautuli ; le chemin qui y monte emprunte un trou dans

fa'i e natu tātou i aluga o sopo ki le 'one tio
seulement *inacc.* venir *1pl.incl. obl.* dessus pour sauter *obl. art.* plage puis

fanatu loa i le laumālie, o 'ea ki le gāne'a i Kolia.
venir ensemble *succ. obl. art.* plateau et apparaître *obl. art.* endroit *obl.* Kolia

- (13) Ti na 'au loa le kou o nofo i ai.
puis *passé* venir *succ. art.* verrait pour habiter *obl. anaph.*
- (14) Ti nofo lona ta'ine i tu'alalo.
puis habiter *poss.3sg.* fille *obl.* dessous
- (15) Ti ko le ne'a e fai e Tui Sa'avaka, e vilo ake fa'i
puis *préd. art.* chose *inacc.* faire *erg.* Tui Sa'avaka *inacc.* tomber *dir.* seulement
leia Sigave ti to'o e ia o tuki'i ki le fā tuli ti tā'i
déict. Sigave puis prendre *erg. 3sg.* et cogner *obl. art. class.* genou puis frapper
e lona ta'ine o ave o tākaki.
erg. poss.3sg. fille et emporter pour entasser
- (16) Faifai tio le fenua o Sigave kua 'ea le toto i tai tio
continuer voir *art. gens poss.* Sigave *acc.* apparaître *art. sang obl.* mer puis
sopo Keletaona ki tai i le 'one o ala mai i ai o
sauter Keletaona *obl. mer obl. art.* plage pour cheminer *dir. obl. anaph.* et
soko ai loa le ta'ua ki Tautuli.
engager *anaph. succ. art.* guerre *obl.* Tautuli
- (17) O fai le velosaga i ai na pakia ai Sigave.
et faire *art. bataille obl. anaph. passé* travailler trop vraiment Sigave
- (18) Ti na mate ai loa le aloa na tā tao sulusulu
puis *passé* mourir *anaph. succ. art.* homme *passé* sculpter lance à plusieurs pointes
fulumalie o Sigave ko Taufetuku.
beau *poss. Sigave préd.* Taufetuku

un rocher, puis on passe au-dessus et on débouche sur le sable ; ensuite on traverse un plateau avant de déboucher sur Kolia.

(13) Le Tui Sa'avaka, véritable colosse, se posta au-dessus du trou, (14) tandis que sa fille s'installait un peu plus bas.

(15) Les guerriers de Sigave s'engagèrent les uns à la suite des autres dans le passage. Le Tui Sa'avaka les saisissait et les brisait d'un coup de genou ; sa fille les achevait d'un coup de bâton et les mettait en tas.

(16) A force, les gens de Sigave s'aperçurent que la mer se teintait de sang ; alors Samu Keletaona descendit au bord de mer ; les guerriers le suivirent et la bataille de Tautuli s'engagea.

(17) Les guerriers de Sigave furent mis à rude épreuve. (18) Taufetuku, qui sculptait les plus belles lances à pointes de Sigave, trouva la mort dans cette bataille.

- (19) Na tuki ona maikao i ai o fai ai mo le pati
passé écraser poss.3sg.pl. doigt obl. anaph. et faire anaph. aussi art. parole
 a Tui Sa'avaka :
poss. Tui Sa'avaka
- (20) “Ko ou maikao mālie ko ia nei na tā tao
préd. poss.2sg.pl. doigt beau préd. 3sg. déict. passé sculpter lance
 sulusulu fulumalie mei Sigave.”
à plusieurs pointes beau obl. Sigave
- (21) Ti na fai foki mo le pati a leinei le aloa ko Kalaga mei
puis passé faire aussi avec art. parole poss. déict. art. homme préd. Kalaga obl.
 Ava :
 Ava
- (22) “Kau tagata ko tou 'aga o tio'i le tagata e velo
coll. homme préd. 1pl.incl. se mettre à pour observer art. homme inacc. se battre
 nā ko le tagata aia o Sigave ka tupu.”
car préd. art. homme déict.anaph. poss. Sigave imm. naître
- (23) Ko le aloa ko Keletaona koi tupulaga.
préd. art. homme préd. Keletaona rém. jeune
- (24) Na le'ese fakatafa i ai mo le kau to'a talie na
passé ne pas mettre de côté obl. anaph. avec art. coll. guerrier parce que passé
 mele olotou tagata talie koi tupulaga leia aloa ka
être déshonoré poss.3pl.pl. homme parce que rém. jeune déict. homme mais
 kua fatu tagata lātou.
acc. croire homme 3pl.
- (25) Ko le gato'aga aia o lenā tau.
préd. art. fin déict.anaph. poss. déict. bataille

(19) Le Tui Sa'avaka lui écrasa les doigts avec des pierres en lui disant :
 (20) “Ce sont bien tes doigts qui façonnent les belles lances à pointes de
 Sigave!”

(21) Kalaga, originaire d'Ava, dit aussi à cette occasion : (22) “Hommes!
 Regardez bien ce combattant, c'est un homme de Sigave qui promet!”

(23) L'homme dont il était question, c'était Keletaona, qui était encore bien
 jeune. (24) Tous les grands guerriers l'évitèrent pour ne pas risquer d'être
 déshonorés, tant il était encore jeune, alors qu'eux étaient déjà adultes.

(25) C'est la fin de l'histoire de cette bataille.

Keletaona i le velo i Tautuli

- (1) Ko Keletaona ko lana 'uluaki kau lenā ki le velo tie
préd. Keletaona préd. poss.3sg. premier participation déict. obl. art. bataille puis
le'ese ko le velo na tupu iate ia, na iai le to'a i
ne pas préd. art. bataille passé nôtre obl. 3sg. passé y avoir art. guerrier obl.
Vaisei ko Maleka.
Vaisei *préd. Maleka*
- (2) Ti na ano lenā le velo o kaku ki Tautuli o fai ai le
puis passé aller déict. art. bataille pour arriver obl. Tautuli pour faire anaph. art.
velo.
bataille
- (3) Ti ko le velo lenā na pūlou kula fa'i lenā le tagata
puis préd. art. bataille déict. passé être coiffé rouge seulement déict. art. homme
ko Maleka talie ko lona uiga ka to'a fa'i se
préd. Maleka parce que préd. poss.3sg. signification si être courageux seulement art.
tagata ti ko ia fa'i e pūlou.
homme et préd. 3sg. seulement inacc. être coiffé
- (4) Ti na mate loa Maleka i lenā le velo.
puis passé mourir succ. Maleka obl. déict. art. bataille

Keletaona à la bataille de Tautuli

histoire racontée par Lafaele Malau

Juste avant l'arrivée des missionnaires et la guerre de Vai, un affrontement se serait déroulé à Tautuli, au cours duquel Samu Keletaona aurait montré très clairement sa vaillance au combat.

- (1) La première fois que Keletaona participa à une guerre, ce n'était pas lui qui l'avait pas provoquée ; elle l'avait été par un grand guerrier de Vaisei, nommé Maleka.
- (2) La bataille eut lieu à Tautuli.
- (3) Maleka portait la coiffe de guerre rouge, apanage des grands guerriers.
- (4) Mais lors de cette bataille, Maleka trouva la mort.

- (5) Ti ofolele le fenua kua 'oso le tagata o sa'u le pūlou
 puis s'étonner *art. gens acc. se précipiter art. homme pour enlever art. coiffe*
 kula o teki.
 rouge et mettre
- (6) Taga ko Keletaona.
 cependant *préd. Keletaona*
- (7) Ti na fakakaukau a Alo i lenā le temi pe mate'i Keletaona e
 puis *passé penser abs. Alo obl. déict. art. temps si tuer Keletaona erg.*
 se to'a mei Tu'a ti tā'ofi loa e le kau tagata o Alo o pati
art. guerrier obl. Tu'a puis arrêter succ. erg. art. coll. homme poss. Alo et dire
 lātou :
 3pl.
- (8) “E se fa'i talie e se tau tagata a ia mo se
inacc. ne pas faire du mal parce que inacc. ne pas pareil homme abs. 3sg. avec art.
 tagata ia tātou.
 homme *obl. 1pl.incl.*
- (9) Tuku kao fati le kala'apusi i se temi ki muli tio
 laisser lorsque casser *art. Acalypha amentacea obl. art. temps obl. après puis*
 tio'i le tagata lenā talie ko le tagata lenā o Sigave kua
 observer *art. homme déict. parce que préd. art. homme déict. poss. Sigave acc.*
 tupu.”
 naître
- (10) Ko le 'uluaki sā lenā o Keletaona i lenā le velo.
préd. art. premier apparition déict. poss. Keletaona obl. déict. art. bataille

(5) Et l'on vit avec étonnement un homme s'emparer de la coiffe de guerre rouge.

(6) Cet homme, c'était Keletaona.

(7) Alors, les gens d'Alo se demandèrent s'il fallait tuer Keletaona, qui ne faisait pas partie des grands guerriers de Tu'a ; mais les hommes d'Alo décidèrent de n'en rien faire ; ils dirent : (8) “On ne peut lui faire du mal, il est plus jeune qu'aucun d'entre nous. (9) Laissons-le vivre et si un jour on coupe de nouveau l'euphorbe¹, on observera cet homme de Sigave pour voir comment il se comporte.”

(10) C'est lors de cette bataille que Keletaona fit, pour la première fois, preuve de sa vaillance.

¹ *Acalypha amentacea* Roxb. var. *grandis* (Benth.) Fosb., Euphorbiacée ; les guerriers piétinent et coupent cet arbuste quand ils partent à la guerre.

Miō o Fiua

- (1) O miō miō!
- (2) Kau tu'u i Fugasauma
- (3) O tio atu ki Nokanoka.
- (4) E moe mei ai le ika.
- (5) Ko le ika fua a Manafa
- (6) Kua tu'u mai ko Akapio
- (7) Tautatala mai ki loto.
- (8) Lana ika ke fakanikoniko.
- (9) Na ku masa fuli mai Logonoa.
- (10) Ku 'aga'aga atu ko lona fanoga.

Miō de Fiua

dit par Lafaale Malau

Les anguilles sont la fierté des tarodières ; elles montrent, par leur présence, que l'eau y coule en abondance et que les parcelles sont bien entretenues.

- (1) O mio mio!
- (2) Je me tenais à Fugasauma
- (3) Pour regarder en direction de Nokanoka¹.
- (4) Là reposaient les poissons,
- (5) Les poissons du Manafa².
- (6) Akapio, le Manafa, avait l'habitude de se lever lors des festins
- (7) Pour faire l'éloge de tout le travail qu'il avait fallu fournir pour aboutir à ces produits de la terre.
- (8) Son grand souci était que ses poissons puissent onduler dans l'eau encore très longtemps.
- (9) Mais malheureusement, la tarodière de Logonoa s'asséchait complètement.
- (10) Akapio songeait à s'en aller ailleurs avec son anguille ;

¹ Nom d'une parcelle de la tarodière de Fiua, réputée pour sa grande superficie.

² Ces poissons sont des anguilles d'eau douce, qui vivent dans la boue des tarodières ; quand les anguilles meurent, cela signifie que la tarodière est mal irriguée, et que la famine approche.

- (11) Fakasilisili i le ala loa
- (12) O tatae ai ki Avamafoa.
- (13) Safeitoga ke kulu nofo la.
- (14) Fakamoe ki se nipu loloto.
- (15) Fakainuinu ai na sola.
- (16) Ku liliu mai ko lona fanoga.
- (17) To'o Sa'atula ke kulu nofo la.
- (18) Fakamoe ki lona kauano la.
- (19) Kau faka'ilo i se nipu loloto.
- (20) Tio fakafolau i se aso.
- (21) Kava e tu'una, kae tofi, kae mama, kae palu, kae tufa,
- (22) kae fakatasi le kele o Futuna, o'a.
- (23) O falea tapatō kavao miō, o'a.

- (11) Il parcourut un long chemin
- (12) Qui le mena jusqu'à Avamafoa¹.
- (13) Il demanda au Safeitoga s'il pouvait rester là avec son anguille.
- (14) Il lui fallait trouver un trou d'eau profond pour l'y loger,
- (15) Afin qu'elle s'y trouve bien et ne s'enfuie pas.
- (16) Il resterait là, en attendant le jour où il pourrait retourner chez lui.
- (17) Peut-être que l'envie lui prendrait de partir pour aller chez le Sa'atula.
- (18) Il pourrait, à la rigueur, y loger son anguille dans un fossé de ses tarodières,
- (19) ou dans un trou d'eau profond,
- (20) en attendant le jour où on la ramènerait à Nokanoka.
- (21) Le kava qui est disposé devant nous a été arraché, mâché, brassé, puis distribué,
- (22) Car tout le peuple de Futuna est réuni.
- (23) Frappez des mains!

¹ Autre nom de Leava.

Fakamatala ki le temi na tapa ai le launiu

- (1) Na tau le launiu i Ututoki.
passé suspendre art. palme obl. Ututoki
- (2) Na nofo Vanai i Ututoki kae nofo Safoka mo Iona tuaga'ane
passé rester Vanai obl. Ututoki mais rester Safoka avec poss.3sg. sœur
i Sausau.
obl. Sausau
- (3) Na 'au Ioa Mulevao āvaga o Vanai o pati kia Makalena,
passé venir succ. Mulevao femme poss. Vanai pour dire obl. Makalena
tuaga'ane o Manafa na nofo i Sausau ke ano o faka'ilo
sœur poss. Manafa passé rester obl. Sausau pour que aller pour faire savoir
kia Manafa kua tapa le launiu.
obl. Manafa acc. briller art. palme

L'intronisation de Vanai

racontée par Lafaele Malau

Le launiu, palme de cocotier symbole de la royauté, est accroché dans la maison de Vanai depuis l'expédition punitive menée par Safoka, Falema'a et Folivao contre les Folitu'u responsables de la mort de la fille de Vanai (voir texte 90). Falema'a demeurait à Mala'e, Safoka et sa sœur Takalematagi résidaient à Sausau, tandis que Folivao était à Matatufu. Ces personnes étaient très proches les unes des autres, et se voyaient souvent. Mulevao, la femme de Vanai, alla prévenir Falema'a, Safoka et Folivao que la puissance du launiu s'était incarnée en Vanai, lui occasionnant une forte fièvre. Vanai sera intronisé par Alakiletoa, le Tui Sa'avaka. Rappelons qu'Alakiletoa était le successeur de Timaille, le Tui Sa'avaka venu de Tu'a.

- (1) La palme de cocotier avait été accrochée à Ututoki.
- (2) C'est là que résidait Vanai, tandis que Safoka, lui, demeurait avec sa sœur à Sausau.
- (3) Mulevao, la femme de Vanai, se rendit chez Makalena, sœur du Manafa, afin que cette dernière aille annoncer à son frère que le signe de la royauté s'était incarné en la personne de Vanai.

- (4) Na pati loa Manafa kia Makalena ke 'au o tio'i lenā le
passé dire *succ.* Manafa *obl.* Makalena pour que venir pour observer *déict. art.*
 ne'a la i Ututoki pe ko le mā'oki.
 chose *emph. obl.* Ututoki si *préd. art.* vérité
- (5) Ti 'au le fafine ko le mā'oki.
 puis venir *art.* femme *préd. art.* vérité
- (6) O fai le lotou patiga mo Vanai.
 et faire *art. 3pl.* discussion avec Vanai
- (7) Na pati Manafa kia Vanai :
passé dire Manafa *obl.* Vanai
- (8) “Vanai! Ko leinei kua tapa le launiu i leinei tie lagi ko le
 Vanai *préd. déict. acc.* briller *art.* palme *obl. déict.* puis peut-être *préd. art.*
 totogi fa'i aia o le toto o lou taina na puli
 prix seulement *déict.anaph. poss. art.* sang *poss. poss.2sg.* frère *passé* se perdre
 tie fakaliliu atu le launiu o fakakoloa ai a koe.
 puis faire retourner *dir. art.* palme pour enrichir *anaph. abs. 2sg.*
- (9) Tie inu e koe le kava ko lou kava fakasau aia kae
 puis boire *erg. 2sg. art.* kava *préd. poss.2sg.* kava royal *déict.anaph.* mais
 mā taupau kiate koe.
Idu.excl. prendre soin *obl. 2sg.*
- (10) Ka ki lau gā magiti e mā kau ki ai.”
 mais *obl. poss.2sg. class.* vivres *inacc. Idu.excl.* participer *obl. anaph.*

(4) Le Manafa demanda à Makalena d'aller à Ututoki voir si tout cela était exact. (5) La femme se rendit à Ututoki, et vit que c'était la vérité.

(6) Une discussion s'ensuivit avec Vanai.

(7) Le Manafa lui dit : (8) “Vanai! la royauté s'est incarnée en toi! peut-être est-ce le prix du sang de ton frère qui a disparu et qui revient sous la forme de la palme pour t'honorer!

(9) Tu vas boire le kava, ton kava d'intronisation, et nous serons tes gardiens! (10) Mais en contrepartie, parmi tes parts de vivres, nous aurons la nôtre!”

Fakamatala o le velo na fai i Vai

- (1) Ko Vai ko le li'ua i Tu'atafa leia e tafa mai ki Sigave.
- (2) Ko le velo lenā na fai i Vai, (3) ko lona tupu'aga ko Vanai.
- (4) Kua 'oki fētū'u e tolu ki lona fakasau e le'aise fa'i sona fakatoko. (5) Na fai loa lona fakatoko o fe'aga'i a ia mo Niuliki mei Alo. (6) Ti na velo loa lāua i lenā le gāne'a.
- (7) Ko le kamata'aga fa'i aia o le tau.
- (8) Na fakasā loa ka sola le fenua ti vilo ai Vanai talie ko le tagata na ave kua matu'a.
- (9) Ti lua o le sa'aga a Sigave ko Sa'atula ko le tagata ko Sikitaki. (10) Ti ko lona tolu sa'aga ko le tagata ko Safoka leia e Sa'akafu i le temi nei.

La bataille de Vai

(premier récit)

racontée par Lafaele Malau

La bataille de Vai, ou guerre d'intronisation de Vanai, va fixer jusqu'à aujourd'hui les rapports entre les deux royaumes de Sigave et d'Alo. Vanai sera tué au cours des combats, et Sigave sera déclaré lavā, c'est-à-dire vaincu. Cet affrontement a été relaté par le Père Chanel, sous le nom de guerre de Tu'atafa.

- (1) La rivière de Vai se trouve à Tu'atafa, près de Sigave.
- (2) Une bataille eut lieu à l'embouchure de cette rivière, (3) à cause de Vanai.
- (4) En effet, cela faisait trois ans qu'il avait été intronisé et il n'avait pas encore livré sa première bataille¹. (5) Il décida de faire ce combat d'intronisation contre Niuliki, le roi d'Alo. (6) La bataille eut lieu à cet endroit.
- (7) Et voilà que la bataille commença. (8) On savait dans les rangs de Sigave que Vanai était très vieux et qu'il serait déchu s'il était abandonné.
- (9) A la deuxième reprise du combat, Sigave tua des adversaires par la main de Sikitaki², le Sa'atula. (10) A la troisième, ce fut par Safoka, le Sa'akafu de l'époque.

¹ Lorsqu'un roi était intronisé, il devait nécessairement faire une guerre pour valider son titre.

² Sikitaki est le père de Kaikilekofi et de Tulikitoafa.

- (11) I le sosoko o le velo ko Alo kua solomuli. (12) Ti na vilo a le velo a Tui Sa'avaka ki tai talie ko ia na 'au i tai.
- (13) I le matātau a Sigave ko Tavai na ano i tai. (14) Ko le tagata ko Tuga'a la na faiga ke ina tamate a Niuliki.
- (15) Ti ko le agamāsani a le tagata ka soka lona tao ti toe makape fa'i a ia i muli o lona tao. (16) Na soka loa lona tao kia Niuliki kae e iai a tagata tausi e lua o Niuliki ko Fotuvalu mo Atukofe. (17) Ti na 'aga loa a Fotuvalu o tā'i le tao o Tuga'a la o fati lua. (18) O ano a le potu leia ki muli e igoa ko le isiloa kae ifo le potu ki mu'a o le tao leia e igoa ko le sulusulu i le tā a Veletekilua o vilo ai Niuliki ki lalo. (19) Ti 'aga loa a Atukofe o soka'i a Tuga'a la o lavea lona vakavaka ti vilo loa a ia ki lalo. (20) I lenā temi ko kalaga e lua na fai.
- (21) Na kalaga a Musumusu kia Niuliki : “Niuliki, kua kafoa a le mālō!”.
- (22) Ti na tali a Niuliki mei lalo : “Musumusu, takafi a mate kae fai le kauga ke 'oki”, ti lalaga a Tu'a.
- (23) Ti kalaga le tagata ko Tomisiano i le fēt'u'u o Sigave ki le tagata ko Talomafaia : (24) “Talomafaia, 'au tā o sola nā ku mafai a Sigave.”

- (11) Sous la fréquence des attaques, Alo recula. (12) Le Tui Sa'avaka, contraint d'aller dans la mer, y laissa tomber sa lance.
- (13) Dans le camp de Sigave, c'étaient les guerriers de Tavai qui se tenaient près de la mer. (14) Tuga'a, un de ces guerriers, tenta de tuer Niuliki.
- (15) Cet homme avait l'habitude d'aller récupérer sa lance après l'avoir envoyée contre l'ennemi. (16) Il jeta sa lance en direction de Niuliki mais celui-ci était protégé par deux hommes, Fotuvalu et Atukofe. (17) Fotuvalu dévia la trajectoire de la lance de Tuga'a et elle se brisa en deux. (18) La partie arrière de cette lance, appelée *isiloa*, continua sa trajectoire tandis que la partie avant, appelée *sulusulu*, allait se ficher dans le pied de Niuliki, sans que Veletekilua, qui se trouvait à côté, réussisse à parer le coup. (19) Alors, de sa lance, Atukofe visa Tuga'a et lui transperça la poitrine ; Tuga'a s'écroula. (20) A cet instant, deux appels se firent entendre.
- (21) On entendit d'abord Musumusu dire à Niuliki : “Niuliki! La victoire nous échappe!”
- (22) Niuliki, à terre, lui répondit : “Musumusu! marchez sur les morts et continuez la bataille”. Et les guerriers d'Alo lancèrent un nouvel assaut.
- (23) Du côté de Sigave, on entendit Tomisiano¹ hurler à Talomafaia :
- (24) “Talomafaia! Fuyons, avant que cela ne soit plus possible!”

¹ Tomisiano, dit Aso, est le fils de Suka, le Safeitoga venu d'Alo avec le Safeisau et le Sa'atula (les trois titres réunis formant le Faletolu) après la bataille de Maleta'ane.

- (25) Ti na logo lenā kalaga i loto o le velo. (26) Ko le tupu'aga aia o le ti'aki o le tau e Sigave kae sola lātou.
- (27) Na pale fuli Sigave mei Kapau ki Meimoto. (28) Nā ko le tagata ko Kaikilekofe ko le vosa o Sa'atula ko ia e tukutuku ia a le ta'ua i ala matu'a o kaku ki le koiga o Matapū mo Oneliki.
- (29) Ko le vasa'a fatu aia e ulu ai le ala i le temi mu'a. (30) E se mafai le ulu o ni tagata e tokalua i ai.
- (31) Ko lenā le tu'ulaga o Kaikilekofe o taponu le ulu'aga.
- (32) Na 'au loa le tagata mei Alo o 'aumai a le tulilavā ko Ulupoko. (33) Ti na fai loa le lā patiga mo Kaikilekofe i lenā le gāne'a.
- (34) O pati ai a Kaikilekofe kia Ulupoko : (35) “Ulupoko, kua uta 'au la o liliu o fakamatala lou mālō nae ko le gāne'a nei kua tapu lau fakalaka ai.”
- (36) Ko le koiga lenā o Sigave mo Alo o talu mai ki le temi leinei.
- (37) Ko le gato'aga aia o le fakamatala o le velo na fai i Vai.

- (25) Ce cri se fit entendre en plein cœur de la bataille. (26) C'est pourquoi les guerriers de Sigave abandonnèrent le champ de bataille et s'enfuirent.
- (27) Tous les guerriers de Sigave montèrent à Meimoto en passant par Kapau. (28) Kaikilekofe, le fils du Sa'atula fut le dernier à quitter le combat, qui se déroulait sur le chemin ; il recula ainsi jusqu'à la limite entre Matapu et Oneliki.
- (29) En ce temps-là, la route à cet endroit passait entre deux rochers, (30) et deux hommes ne pouvaient pas passer côte à côte entre ces rochers.
- (31) C'est ainsi que Kaikilekofe se posta à cet endroit pour fermer le passage à ses adversaires.
- (32) Arriva l'homme d'Alo qui menait la poursuite des fuyards de Sigave ; il s'appelait Ulupoko. (33) Kaikilekofe et Ulupoko parlementèrent à cet endroit.
- (34) Kaikilekofe dit à Ulupoko : (35) “Ulupoko! ton avancée est suffisante, retourne auprès des tiens pour proclamer ta victoire, mais tu n'iras pas plus loin!”
- (36) C'est pour cela que la limite entre Alo et Sigave se trouve encore aujourd'hui à cet endroit.
- (37) C'est la fin de l'histoire de cette bataille qui se déroula à Vai.

Velosaga i Vai

- (1) Ko Keletaona na ano ki Tu'atafa o kaku ki le telega ki Ā. (2) Na tio a ia ki le matu'a e autalu i ai i ana vūsigā. (3) Ti na 'aga a ia o fana'i le matu'a o mate. (4) Ti 'aga a ia o teki ki aluga o le tu'ulaga sotuma. (5) Ti ifo ake a ia ki tai i Tu'atafa e nofo le kau matu'a i ai ti fakasā e ia kia lātou ke lotou ano o avake le kalae e teki i le tu'uga sotuma i le telega. (6) Ti 'au loa a ia ki Sigave nei. (7) Ti pale le kau matu'a o o'ono le ne'a ko lenā loa le matu'a. (8) Ko le igoa o le matu'a ko Poga.

La bataille de Vai

(deuxième récit)

racontée par Lafaele Malau

Voici une deuxième version de la bataille de Vai.

- (1) Un jour Keletaona se rendit à Tu'atafa dans la tarodièrre de A¹. (2) Il y vit un vieil homme en train d'enlever les mauvaises herbes dans ses parcelles de tarodièrre. (3) Keletaona le tua d'un coup de fusil, (4) puis il le déposa sur un tas de pieds de bananiers *sotuma*. (5) Il descendit au bord de mer à Tu'atafa où il rencontra des vieux ; il leur conseilla d'aller chercher la poule sultane² qu'il avait déposée sur un tas de bananiers *sotuma* dans la tarodièrre. (6) Puis il s'en retourna à Sigave. (7) Les vieux allèrent examiner l'oiseau qui n'était autre que le vieil homme, (8) qui avait pour nom Poga.

¹ La tarodièrre de A marque la limite entre les deux royaumes. Littéralement, *ā* signifie "clôture, barrière". Cette région était en perpétuel litige, d'où son surnom, Fetuku'aki, c'est-à-dire "poser d'un côté ou de l'autre".

² *Porphyrio porphyrio*, Rallidé.

(9) Ti faka'ilo mai loa e lātou ki Sigave nei ko lātou loa ka velo. (10) O tali fa'i e Sigave nei ke fai, (11) ka na nofo Sigave ko le tagata.

(12) Ti soko ki le aso na fai ai le velo ti natu Sigave o kaku atu ki Keu o fai le lotou felōgoi i lamatu'a. (13) O fakatu'utu'u le lotou velo ko Nuku e felāvei mo Kolia, Leava e felāvei mo Ono, Fiua e felāvei mo Taa, ko Toloke e felāvei mo Mala'e.

(14) Ti natu loa lātou i ai o kaku ki Vai o fai i ai le lotou velo. (15) Ti ko le 'uluaki koga na tu'utāmaki i le velo lenā ko Kolia. (16) E kamata atu le velo ti ope a Tui Sa'avaka i loto o le tai.

(17) Ko lona fakamā'oki na kalaga mai Tui Sa'avaka mei tu'ākau ki le tagata ko Lilo : (18) “Kofea a Lilo leinei e kau ope i le moana nei!”

(19) Ti tali loa a Lilo mei le fugātete : (20) “Ko leinei au Lilo mamana ki le fana.”

(21) Ti 'au Lilo ko lana fia felāvei mo Keletaona o fana'i e Keletaona o pū le kau o lona māmā o 'ea i le vakavaka. (22) Ti ano ai a Lilo o moemoe i le li'ua o fakamokomoko lona lavea i ai o soko ai loa mo lona mate.

(9) Ils firent savoir ce qui s'était passé, et ils déclarèrent la guerre à Sigave, (10) qui n'attendait que cela. (11) En effet, à cette époque, il y avait beaucoup d'hommes valides et vaillants à Sigave.

(12) Quand le jour de la bataille arriva, les gens de Sigave se regroupèrent près de Keu et discutèrent sur le grand chemin du plan de bataille. (13) C'est ainsi qu'ils décidèrent que les guerriers de Nuku seraient opposés à ceux de Kolia, les guerriers de Leava à ceux d'Ono, ceux de Fiua contre Taa et ceux de Toloke contre Mala'e.

(14) Après cela, ils se rendirent à Vai et les combats commencèrent. (15) Au début, les guerriers de Kolia furent mis en difficulté. (16) et le Tui Sa'avaka se retrouva en train de flotter dans l'eau.

(17) Cela se passa réellement ainsi, et le Tui Sa'avaka appela Lilo depuis le récif : (18) “Lilo! où es-tu ? Je suis dans l'eau!”

(19) Lilo lui répondit depuis le platier : (20) “Me voici, moi, Lilomamana, l'homme qui aime les fusils!”

(21) Lilo s'approcha de Keletaona qui lui tira dessus. La balle lui traversa une côte et le poumon avant de ressortir sur le côté. (22) Lilo alla s'allonger dans la rivière pour rafraîchir sa blessure ; c'est là qu'il mourut peu après.

(23) Kae fai le velo lenā a lātou o mamate fuli a to'a o Alo leki'aise mate se tagata mo Sigave nei koi ma'uli fuli lātou ti fai ai loa le tagi a Tomisiano :

(24) “O'i ei Talomafaia lana tagi Tomisiano tā sola nā ko Sigave ka lavā.”

(25) Ti logo lātou ki le tagi a lenā matu'a ti pati ko le mā'oki ti fesolaki lātou ki Meimoto o fakaau ake i ai e le'ese tagata mo Sigave e puli. (26) Ko le to'a e tasi koi ma'uli mei Alo ko Manuele.

(27) Ti na iai le tagata Pilitania na ano mo Keletaona i lenā le ta'ua ko Pili.

(28) Na fesolaki le fenua ti lotou pati kiate ia ke sola ti tali a ia kia lātou :

(29) “Le'ese kau sola talie ko le tapu i Pilitania ko le sola i le velo.”

(30) Ti na 'aga loa le kau Alo o soka'i a ia o tu'u i lenā le gāne'a i Kapau o fai pe se fā vana o mate ai loa le tagata.

(31) Ko le gato'aga lenā o le tau i Vai.

(23) Les combats continuaient ; tous les grands guerriers d'Alo périrent, alors que tous les hommes de Sigave demeuraient en vie. C'est alors qu'on entendit le cri d'alarme de Tomisiano : (24) “Talomafaia! sauvons-nous, Sigave est battu!”

(25) Le cri d'alarme de Tomisiano se fit entendre dans toute l'armée de Sigave et les guerriers, croyant que tout était perdu, s'enfuirent à Meimoto où ils se réunirent ; ils constatèrent alors qu'aucun des grands guerriers de Sigave ne manquait à l'appel. (26) Par contre, dans le camp d'Alo, seul le grand guerrier Manuele était encore en vie.

(27) Un anglais, nommé Peels, avait participé à cette guerre aux côtés de Keletaona. (28) Quand les Sigave s'enfuirent, ils lui conseillèrent d'en faire autant ; mais Peels leur répondit : (29) “Je ne m'enfuirai pas, car dans mon pays, l'Angleterre, on ne déserte pas un champ de bataille.”

(30) Les guerriers d'Alo le tuèrent ; on retrouva à Kapau son corps hérissé de lances comme un oursin.

(31) C'est la fin de l'histoire de la bataille de Vai.

Ta'ua i Vai

- (1) Na fai le ta'ua i Vai kae puli a Falema'a na folau a
passé faire art. bataille obl. Vai mais être absent abs. Falema'a passé voyager abs.
ia ki Uvea.
3sg. obl. Uvea
- (2) Ko Safoka fa'i mo le aloa leia na 'au ai le kūtuga
préd. Safoka seulement avec art. homme déict. passé venir anaph. art. parenté
i Matatufu.
obl. Matatufu
- (3) Na fakatu'utu'u le ta'ua fai pe le ta'ua i Matapela.
passé organiser art. armée faire comme art. bataille obl. Matapela
- (4) Ka na iai le gā kākā a le Faletolu na fai i ai.
mais passé y avoir art. class. ruse poss. art. Faletolu passé faire obl. anaph.
- (5) Ko leia le pati mai a Tuga'a kia Kaikilekofe tokaga ake
préd. déict. art. parole dir. poss. Tuga'a obl. Kaikilekofe faire attention dir.
nā ko ia ka 'aga o tamate le sau o Alo talie ka
car préd. 3sg. imm. se mettre à pour tuer art. roi poss. Alo parce que lorsque
soka lona tao ti makape a ia i muli o lona tao.
envoyer poss.3sg. lance puis courir abs. 3sg. obl. derrière poss. poss.3sg. lance

La bataille de Vai

(troisième récit)

racontée par Lafaele Malau

Voici encore une autre version de la bataille de Vai.

- (1) Falema'a n'a pas participé à la guerre de Vai car il était en voyage à Uvea
(2) Par contre Safoka ainsi que l'homme de Matatufu¹ y étaient.
(3) Les dispositions des forces sur le terrain furent les mêmes que pour la bataille de Matapela, (4) sauf que le Faletolu s'y montra moins rusé.
(5) C'est ainsi que Tuga'a demanda à Kaikilekofe de le couvrir pendant qu'il tenterait de tuer le roi d'Alo ; quand Tuga'a envoyait sa lance, il courait toujours après pour la récupérer.

¹ Matatufu est le nom du domaine des Keletaona à Nuku. L'homme de Matatufu dont il s'agit ici est Samu Keletaona.

- (6) O soka le tao o le tagata kae le'ese tokaga atu Kaikilekofe
 et envoyer *art.* lance *poss. art.* homme mais ne pas faire attention *dir.* Kaikilekofe
 e tokaga a ia ki lona tamana.
inacc. faire attention *abs. 3sg. obl. poss.3sg.* père
- (7) O kaku atu le tao ti mafuli ake le s̄a tagata le'o o le sau
 et arriver *dir. art.* lance puis se tourner *dir. art.* paire homme garder *poss. art.* roi
 o t̄a'i le tao o fati lua le tao.
 et frapper *art.* lance et se casser deux *art.* lance
- (8) O fano le tasi a potu o tu'u i le niu ti ano le tasi a
 et partir *art.* un *poss.* bout pour se tenir *obl. art.* cocotier puis aller *art.* un *poss.*
 potu o tu'u i le va'e o le sau.
 bout pour se tenir *obl. art.* jambe *poss. art.* roi
- (9) Kae ko le makape atu lenā a Tuga'a i muli o lona tao
 mais *préd. art.* course *dir. déict. poss.* Tuga'a *obl.* derrière *poss. poss.3sg.* lance
 ti 'aga le tasi tagata Alo o soka'i mai a ia o tu'u i
 puis se mettre à *art.* un homme Alo pour transpercer *dir. abs. 3sg.* et se tenir *obl.*
 aluga o lona pito o mate ai.
 en haut *poss. poss.3sg.* nombril et mourir *anaph.*
- (10) Na lavea ai le va'e o Keletaona.
passé blesser *anaph. art.* pied *poss.* Keletaona
- (11) Ko le gato'aga aia o la'aku gā m̄au.
préd. art. fin *déict.anaph. poss. poss.1sg. class.* savoir

- (6) Il envoya donc sa lance, mais Kaikilekofe ne put le couvrir car il lui fallut protéger son père. (7) Les deux gardes du roi parvinrent à dévier la lance qui se brisa en deux morceaux. (8) Une partie alla se fichier dans un cocotier tandis que l'autre se plantait dans la jambe du roi. (9) Pendant qu'il courait derrière sa lance, Tuga'a fut atteint juste au-dessus du nombril par la lance d'un garde du roi, et il périt sur le champ. (10) Keletaona, lui, fut blessé au pied. (11) C'est la fin de ce que je sais sur cette histoire.

Keletaona i le velo i Vai

(1) Ko le velo lenā na ave kua 'oki i le fakatu'utu'u. (2) Ko Fiua na tuku i loto o lotou 'aga o puipui le sau o Sigave nei ti ko Nuku na tautafa ki tai talie na 'aumai le matātau a Alo i tai na taki mai e le tagata to'a mei Tu'a ko Tui Sa'avaka. (3) O tu'u Kaifaka'ulu ki tai o nofo ai mo Keletaona. (4) Ti nofo loa alā fenua ki fētū'u 'uta o Fiua.

(5) O fai le velo o lasi ai a tagata na mamate ai.

(6) Kae e iai le tagata mei Kolia ko lana agamāsani ka kai 'a 'umu i Kolia e se ano a ia ki fale kae siki ake le inati ki fafo kae kalaga fa'i a ia : (7) “Tui Sa'avaka, e kau kai atu ki le 'ulu i ou mu'a.”

Keletaona à la bataille de Vai

racontée par Vasa Keletaona

Autre version du déroulement de la bataille de Vai, notamment au moment de la reddition de Sigave, décidée par les chefs, sur les hauteurs de Meimoto.

(1) A cette bataille, chacun occupait une place précise. (2) Ceux de Fiua étaient placés au milieu de la route, ils avaient pour mission d'entourer le roi de Sigave ; ceux de Nuku¹ étaient du côté mer afin de mieux contrôler le gros de l'armée d'Alo commandée par le grand guerrier de Tu'a, le Tui Sa'avaka. (3) Le Kaifaka'ulu se tenait au bord de mer en compagnie de Keletaona. (4) Les guerriers des autres villages se tenaient à côté des guerriers de Fiua, vers la montagne.

(5) Il y eut beaucoup de victimes lors de cette bataille.

(6) Parmi les gens de Kolia, il y avait un homme qui avait l'habitude, lors des festivités de son village, de réclamer une part des vivres destinés au Tui Sa'avaka ; il criait : (7) “Tui Sa'avaka! je mangerai avec toi la tête qui est devant toi!”

¹ Les guerriers de Tavai sont avec ceux de Nuku ; en effet, leur chef, Kavausu, ayant été tué par le Kaifaka'ulu à la bataille du Ma'uga, ils se battent sous les ordres de leur vainqueur.

(8) Ti ko le tau lenā na vilo ai Tui Sa'avaka ia Kaifaka'ulu mo Keletaona ki le loto ava ofi ki le moana ti mafuta a Tui Sa'avaka o kalaga : (9) “Pe ko le fea a Lilo mei Ava ?”

(10) Ti ofolele fa'i kua sopo ake le tagata ki le fā toka o kalaga mei ai : “Ko leinei au ko Lilo mei Ava e kau mamana ki le fana.”

(11) Ti logo Keletaona ki le pati a le tagata ti pā lana fana o tau i le vakavaka o le tagata.

(12) Ti palalau foki ki le makeke o le tagata lenā na fana'i e Keletaona talie na makape tu'atolu a ia ki le vai o tapi lona lavea e le fafine ti toe 'au fa'i a ia o kau i le tau. (13) Nao maliu tu'atolu atu loa a ia ki le vai o mate i ai.

(14) Ti na faka'oki veli lenā le tau talie na ofolele le fenua ku kalaga le tagata ko Tomisiano ke sola a Sigave nā ku lavā, ka ko le tagata lenā ko le tagata mei Alo, ka na taka i Sigave nei.

(15) O tupu ai le sola a Sigave nei ki aluga i Meimoto.

(8) C'est pourquoi, quand il tomba dans l'eau au milieu de la baie, non loin des grands fonds, sous la poussée des forces du Kaifaka'ulu et de Keletaona, le Tui Sa'avaka appela d'une voix forte : (9) “Lilo d'Ava! Où es-tu maintenant ?”

(10) Alors, un homme se dressa tout droit sur le récif et cria : “Je suis Lilo d'Ava! et je combats les hommes armés d'un fusil!”.

(11) Keletaona, à ces mots, brandit son fusil et tira sur Lilo qu'il atteignit au côté.

(12) On parle encore de la force de cet homme foudroyé par Keletaona, parce qu'il courut à trois reprises se faire laver sa blessure par une femme, avant de retourner participer au combat. (13) A la troisième fois, il tomba mort dans le ruisseau.

(14) Cette bataille se termina d'une vilaine façon. En effet, les gens furent étonnés d'entendre Tomisiano annoncer la défaite des Sigave et les engager à fuir ; bien qu'ayant fait route avec ces derniers, cet homme était en fait du côté d'Alo.

(15) Sans chercher à comprendre, les guerriers de Sigave s'enfuirent et montèrent se réfugier à Meimoto.

(16) Ti na maliu atu a Samu koi kâtoa fuli a tagata o Sigave ti na fela'aki lana gā pati : (17) “Ko leinei, ei kau matu'a, koi nofo fuli a tagata o Sigave ko laku manatu ke fakavilo se tulilavā ki lalo ke fai le velo nā ko le fakamānogi o le velo kua ave ki Leava.”

(18) Ti na tali a Safoka ki ai : (19) “Aloa polago, taga ko lou tagata ti na ke pale mai o ā ?”

(20) Ka ko le aga mei le temi pagani e se mafai ke toe tali e se tagata tupulaga a se pati ma se matu'a.

(21) Ko le gato'aga lenā o le kau a Samu ki le velo ti liliu mai a ia ki Sigave nei o toe ma'uli Niuliki i fētū'u e tolu kae mate ai Vanai o natu lona āvaga o vene mai o tanu i Neanago.

(16) Quand Samu Keletaona parvint à Meimoto il constata que les hommes de Sigave étaient encore tous au complet ; alors il eut ses paroles : (17) “Nous voici encore tous ici, nous les hommes de Sigave ; je pense que nous devrions retourner au combat, car on s'est joué de nous!”

(18) Safoka lui répondit : (19) “Espèce de moucheron! Que fais-tu ici!”

(20) Il faut savoir qu'à cette époque, un jeune ne pouvait rien rétorquer à un homme plus âgé.

(21) C'est la fin de l'histoire concernant la participation de Samu à la bataille de Vai ; il retourna à Sigave. Niuliki vécut encore trois ans, mais Vanai trouva la mort à cette bataille ; sa femme alla récupérer son corps pour l'enterrer à Neanago.

Le sau o Keletaona

- (1) Na nofo Sigave mo Alo o sau tasi kia Niuliki mei Alo i le 'oki
passé rester Sigave et Alo pour roi un *obl.* Niuliki *obl.* Alo *obl. art.* fin
o le velo i Vai talie na mate ai a Vanai.
poss. art. bataille *obl.* Vai parce que *passé* mourir *anaph. abs.* Vanai
- (2) Ti na nofo Sigave o fakalogo kia Niuliki lolotoga fētū'u e tolu.
puis *passé* rester Sigave pour obéir *obl.* Niuliki pendant année *inacc.* trois
- (3) Sili fētū'u e lua sa'aki le masaki o Niuliki ka na faiga'i
dépasser année *inacc.* deux reprendre *art.* maladie *poss.* Niuliki mais *passé* essayer
e le lotu ki le kau aliki o Alo ke fakanofa se sau e
erg. art. religion *obl. art. coll.* chef *poss.* Alo pour que introniser *art.* roi *inacc.*
tasi mo Futuna o tautau fetogi.
un pour Futuna et souvent remplacer
- (4) O soko mo le mate o Niuliki i le tolu fētū'u ku tali e
et arriver aussi *art.* mort *poss.* Niuliki *obl. art.* trois année *acc.* accepter *erg.*
le kau aliki o Alo le fakatokatoka a le lotu ke ave
art. coll. chef *poss.* Alo *art.* accord *poss. art.* religion pour que emporter
a Samu o fakanofa.
abs. Samu pour introniser

Le règne de Keletaona

raconté par Vasa Keletaona

La mission catholique va imposer Samu Keletaona comme roi de Futuna, après la mort de Niuliki, vainqueur de la bataille de Vai.

- 1) Vanai ayant été tué à la bataille de Vai, c'est Niuliki, originaire d'Alo, qui devint le seul roi pour Sigave et Alo. (2) Sigave se soumit donc à l'autorité de Niuliki durant trois années consécutives.
- (3) Au bout de deux de ces années, Niuliki tomba malade à nouveau ; les prêtres catholiques, à cette époque, souhaitaient un seul roi pour Futuna et voulaient que le pouvoir soit alternativement partagé entre Alo et Sigave.
- (4) C'est pourquoi, lorsqu'au cours de la troisième année de son règne, Niuliki mourut, les chefs d'Alo acceptèrent la proposition des autorités religieuses d'introniser Samu Keletaona comme roi pour tout Futuna.

- (5) Ti na ave a Samu ki Alo o fakanofu i Vele i le kāiga
puis *passé* emporter *abs.* Samu *obl.* Alo et introniser *obl.* Vele *obl. art.* domaine
i Kolotai ko Pouvalu.
obl. Kolotai *préd.* Pouvalu
- (6) Ti na siki mai a Samu ki Fugātoga o nofo i ai o
puis *passé* repartir *dir. abs.* Samu *obl.* Fugātoga pour rester *obl. anaph.* et
soko mo le toe loto a Alo ke fakanofu solātou sau.
arriver aussi *art.* encore volonté *poss.* Alo pour que introniser *poss.3pl.* roi
- (7) Ti na lotou 'au o fakaau kiate ia.
puis *passé 3pl.* venir pour décider *obl. 3sg.*
- (8) Ti na mata faigata'a kia Samu talie na lotou 'au mo le
puis *passé* avoir l'air difficile *obl.* Samu parce que *passé 3pl.* venir avec *art.*
lotou filifili ko Musumusu.
3pl. choix *préd.* Musumusu
- (9) Ti na vesili a Samu ki le kau aliki :
puis *passé* demander *abs.* Samu *obl. art. coll.* chef
- (10) “E fia fētū'u o Meitala ?”
inacc. être combien année *poss.* Meitala
- (11) Ti na lotou tali mai :
puis *passé 3pl.* répondre *dir.*
- (12) “E kaufā tupu.”
inacc. quarante plus

(5) Samu Keletaona fut donc intronisé à Vele, à Kolotai, dans la maison appelée Pouvalu. (6) Puis Samu alla habiter à Fugātoga, jusqu'au jour où Alo réclama l'intronisation d'un roi qui lui soit propre. (7) Les gens d'Alo firent part de leur volonté à Keletaona. (8) Ce dernier fut très embarrassé car le choix des gens d'Alo s'était porté sur Musumusu¹.

(9) Samu demanda à la chefferie d'Alo : (10) “Quel âge a Meitala² ?”

(11) Les chefs lui répondirent : (12) “Il a dépassé la quarantaine.”

¹ Musumusu, héros de la bataille de Vai, avait par ailleurs assassiné le Père Pierre Chanel.

² Meitala était le fils de Niuliki.

- (13) Ti pati loa a Samu :
puis dire *succ. abs.* Samu
- (14) “Ko leinei e loto koutou ke fakanofu se aliki sau mo Alo
préd. déict. inacc. vouloir 2pl. pour que introniser art. chef roi pour Alo
kae ano au o sau ki Sigave ti ano la koutou ki Kolotai
mais aller *1sg. pour régner obl. Sigave puis aller emph. 2pl. obl. Kolotai*
ko Meitala fa'i ka sau.”
préd. Meitala seulement imm. roi
- (15) Ti ko le mavete'aga lenā a Alo mo Sigave i lenā le patiga
puis *préd. art. séparation déict. poss. Alo et Sigave obl. déict. art. discussion*
la.
emph.
- (16) Ti ano a Alo o fakanofu a Meitala kae 'au a Keletaona o
puis aller *abs. Alo pour introniser abs. Meitala mais venir abs. Keletaona pour*
sau i Sigave nei o talu mei ai ki aso nei.
régner obl. Sigave déict. pour parvenir obl. anaph. obl. jour déict.

(13) Alors Samu leur dit : (14) “Puisque vous voulez un roi pour Alo, allez dès aujourd'hui à Kolotai pour introniser Meitala, lui seul est digne d'être roi ; quant à moi, je serai roi seulement à Sigave.”

(15) A la suite de cet échange de paroles, les deux royaumes d'Alo et de Sigave constituèrent deux entités politiques. (16) Les chefs d'Alo intronisèrent Meitala, et Keletaona régna sur Sigave. L'histoire suivit son cours jusqu'à aujourd'hui.

Fakamatala o Musumusu i Vai

- (1) Na iai le tagata mei Tu'a na igoa ko Limu. (2) Ko le tagata to'a.
(3) Ti na nofo le aloa ko Musumusu mei ma'umu, ko le nofolaga aia o Ono, a leinei e lotou mele ai i aso nei ko le kūtuga e kalo pekapeka talie e 'ea fa'i se pekapeka ti pati Musumusu ke kalo ki lalo nae ko pulu anā o le fana a Keletaona. (4) Ti uku le fenua ki lalo.
(5) Ti tio loa a ia mei ma'umu kae 'ea le tagata e tā tataui i loto o le ala ti manatu a ia ko Faka'ilo vosa o Kaumanene. (6) Ko ia tokatasi na tā tataui i Sigave nei ti na fulumalie ai foki mo le tagata. (7) Ti 'aga loa a ia o solo lona tao mei ma'umu o fakatu'u e ia ki le aloa ki le tafito niu ke 'ea i ai kae fai a ia.

Musumusu à la bataille de Vai

histoire racontée par Kalepo Nau

Le rôle de Musumusu au cours des combats de Vai n'est pas très clair. Certains pensent que Musumusu, se souvenant qu'il était de Sigave par ses parents, aurait pu favoriser les guerriers qu'il était censé combattre.

- (1) A Tu'a, il y avait un homme appelé Limu. (2) C'était un grand guerrier.
(3) Musumusu résidait en compagnie des gens d'Ono qui s'étaient déshonorés en se couchant à terre au moment où des hirondelles¹ passaient au-dessus de leur tête ; ils croyaient avoir affaire aux balles du fusil de Keletaona. (4) Ils avaient tous plongé à terre.
(5) Depuis l'espace réservé au four, Musumusu vit apparaître quelqu'un au milieu du chemin qui portait des tatouages et il pensa qu'il s'agissait de Faka'ilo, le fils de Kaumanene. (6) En effet, en ce temps-là, seul Faka'ilo de Sigave portait de tels tatouages ; cet homme était d'ailleurs fort beau.
(7) C'est pourquoi Musumusu lui envoya sa lance et le cloua à un cocotier.

¹ *Pekapeka* : "hirondelle", ou "salangane à croupion blanc", *Aerodramus spodiopygius*, Muscicapidé.

(8) Ti vilo loa le aloa ki lalo ti kalaga a ia mei ai : (9) “Isaisa, Musumusu, koleā e ke fai kauga veli ai ?” (10) Kae malaga ake Musumusu o tuu'i le tao ti puna a ia talie e iloa e ia kua mate le tagata Alo.

(11) Makape loa a ia o kaku ki le sau, kua na'a loa Niuliki ki le kele. (12) Ku lavea Niuliki na soka'i e le aloa ko Tuga'a mei Tavai. (13) Ko le tagata soka tao mālie lenā talie e fano le tao i aluga tie fano ia i lalo.

(14) Ka na fai kauga veli a Kaikilekofe talie na pati Tuga'a kiate ia ke tokaga ake kiate ia talie ka 'aga a ia o tamate le sau o Alo. (15) Ti soka le tao o le tagata ti le'ese tokaga Kaikilekofe na fai tamana a ia.

(16) Kae fano ai loa le aloa o vave kaku ki lona tao kae maliu mai le aloa ko Atuvalu na tu'u i le fētū'u atamai o le sau o tā'i le tao o fati tolu. (17) Na fano lona siku o tu'u i le niu ti fano lona koga loto o tu'u i le ta'ine o le sau kae 'au lona potu i mu'a o tu'u i leia tega o 'ea o tu'u i leia tega o pipiki lua a tega o le matu'a o tō nofo ai loa ki lalo a Niuliki.

(18) Ko le kaku atu a Musumusu o pati kia Niuliki : (19) “Niuliki, ke tio a koe kua kāfoa a le mālō!”

(8) L'homme s'effondra en criant : (9) “Oh, Musumusu! Pourquoi as-tu fait cela ?!”¹ (10) Musumusu, voyant qu'il n'y avait plus rien à faire, retira sa lance et s'en alla.

(11) Musumusu arriva en courant auprès de Niuliki qui se trouvait à terre. (12) Il venait d'être blessé par Tuga'a de Tavai. (13) Cet homme était très habile de sa lance, il la suivait à la course après chaque jet.

(14) Kaikilekofe aurait dû protéger Tuga'a dans sa course et pendant qu'il tenterait de tuer le roi d'Alo. (15) Mais Kaikilekofe était occupé à protéger son père.

(16) La lance de Tuga'a allait atteindre son but quand Atuvalu, qui se tenait à la droite du roi, frappa cette lance qui se brisa en trois morceaux. (17) L'extrémité arrière de la lance de Tuga'a se planta dans le tronc d'un cocotier, la partie médiane blessa la fille de Niuliki et la pointe se logea dans la cuisse de Niuliki, qui s'écroula par terre.

(18) Musumusu arriva juste à cet instant et dit : (19) “Niuliki! tu ne vois pas que la victoire est dans l'autre camp!”

¹ Musumusu a confondu cet homme, Limu, originaire comme lui de Tu'a, avec Faka'ilo, un ennemi ; Limu ne comprend évidemment pas pourquoi Musumusu le tue.

(20) Ti tali mai a Niuliki mei lalo : “Musumusu, takafi a mate ki lalo kae soko le tau.”

(21) A lenā o maliu mai lātou o toe lalaga mai o soko ai mo le kalaga a Tomisiano : (22) “Talomafaia lotā sola nā ku lavā Sigave.”

(23) Matata mai le niu o fatifati mo la'akau mo niu i lenā le pale'aga mai ki Meimoto o 'au o fakaau ake i Meimoto koi kātoa fuli a to'a kae tukumuli mai Keletaona mei lalo o pati mai ke toe lalaga le ne'a kae kua 'oki lona temi.

(24) Ko le gato'aga o le fakamatala ki le tau i Vai.

(20) Bien qu'étendu à terre, Niuliki lui répondit : “Musumusu, marchez sur les morts et continuez à vous battre!”

(21) Alors Alo se reprit et mena un assaut, qui fut suivi du cri de Tomisiano :

(22) “Talomafaia! sauvons-nous! Sigave est battu!”

(23) Sur leur passage les guerriers de Sigave brisaient arbres et cocotiers tant était grande leur frayeur. Ils arrivèrent à Meimoto, sur les hauteurs ; les grands guerriers de Sigave étaient encore tous en vie ; Keletaona, qui était resté à l'arrière sur le champ de bataille, les invita à retourner au combat, mais les vieux décidèrent qu'il était trop tard.

(24) C'est la fin de l'histoire de la bataille de Vai.

Le mate o pātele Petelo Sanele

- (1) Ko le fale o le tautupuna na tae ai le
préd. art. maison poss. art. grand-père et petit-fils passé rassembler anaph. art.
fono ke tamate Petelo Sanele.
réunion pour que tuer Pierre Chanel
- (2) Na kakau Musumusu ke ano ki Tu'a o pati kia Niuliki ka
passé envoyer Musumusu pour que aller obl. Tu'a pour dire obl. Niuliki si
se tali e ia ke tamate le tea, tie sa'u lona aliki ti
ne pas accepter erg. 3sg. pour que tuer art. blanc puis ôter poss.3sg. chef puis
tamate mo le tea ti 'au loa o fakanofu Ukulua i Kolotai ko
tuer avec art. blanc puis venir succ. pour introniser Ukulua obl. Kolotai préd.
le sau.
art. roi
- (3) Na pati loa Niuliki kia Musumusu ke 'au o faka'ilo ke
passé dire succ. Niuliki obl. Musumusu pour que venir pour faire savoir pour que
nake lātou o faitalisa kae sola a ia ki Tamana.
venir 3pl. pour agir librement mais s'enfuir abs. 3sg. obl. Tamana

La mort de saint Pierre Chanel

racontée par Kalepo Nau

Une des raisons de l'assassinat du Père Chanel est que celui-ci aurait fait disparaître de Pouvalu les ossements humains qui étaient accrochés dans la toiture de la maison, et par la même occasion, le fameux "panier noir" (kete 'uli), symbole de la royauté, apporté de Toloke par Niumele à Veliteki.

- (1) Le complot de l'assassinat de Pierre Chanel fut ourdi dans la maison construite par Tuifale et son petit-fils¹.
(2) Musumusu fut envoyé à Tu'a pour avertir le roi Niuliki que, s'il s'opposait à la décision prise de tuer le Blanc, il serait destitué et remplacé par Ukulua de Kolotai, et que le Blanc serait tué de toute façon. (3) Niuliki dit à Musumusu d'aller prévenir les autres de faire ce qu'ils avaient envie de faire, pendant que lui se retirerait à Tamana.

¹ Il s'agit de Pouvalu (voir textes 6 et 7).

- (4) 'Ala usu ake loa ti kakau mai e Niuliki le tagata ke
 se réveiller matin *dir. succ.* puis envoyer *dir. erg.* Niuliki *art.* homme pour que
 'au i loto o le ala pe e se felāvei mo lātou.
 venir *obl.* milieu *poss. art.* chemin si *inacc.* ne pas rencontrer avec *3pl.*
- (5) Na 'au loa le tagata o ma'ua mai lātou ki Ava e lotou inu
 passé venir *succ. art.* homme et trouver *dir. 3pl. obl.* Ava *inacc. 3pl.* boire
 niu i ai.
 coco *obl. anaph.*
- (6) O kau ai le tagata i le inuga niu.
 et participer *anaph. art.* homme *obl. art.* boisson coco
- (7) Ti liliu a ia o faka'ilo kia Niuliki.
 puis retourner *abs. 3sg.* pour faire savoir *obl.* Niuliki
- (8) Kae pale leia kūtuga o fai le ne'a e loto lātou ki ai.
 mais monter *déict.* parenté pour faire *art.* chose *inacc.* vouloir *3pl. obl. anaph.*
- (9) Ko Tauli lenā na 'aga o tata'i ia le koso o ano mo ia
 préd. Tauli *déict. passé* se mettre à pour arracher *emph. art.* pieu et aller avec *3sg.*
 ko le la'akau na oka ai a niu ko le takataka¹
 préd. *art.* bois *passé* enlever la bourre *anaph. abs.* coco *préd. art.* arbuste sp.
 la o tā'i ai Petelo Sanele.
emph. pour frapper *anaph.* Pierre Chanel
- (10) O siga Pātele Sanele ki lalo ti 'oso atu a ia mo le
 et tomber Père Chanel *obl.* en bas puis se précipiter *dir. abs. 3sg.* avec *art.*
 koso o sasa ai Petelo Sanele.
 pieu pour taper *anaph.* Pierre Chanel

(4) Le lendemain matin, Niuliki envoya un homme sur le chemin à la rencontre des complices de Musumusu. (5) Cet homme les trouva à Ava en train de boire des cocos.

(6) Il se joignit à eux, (7) puis s'en retourna auprès de Niuliki pour lui faire son rapport.

(8) Les complices allèrent accomplir ce dont ils avaient décidé.

(9) Tauli était armé du pieu qui lui avait servi à débourrer les noix de coco ; il utilisa ce pieu en bois de *Leucosyke* pour frapper Pierre Chanel ; (10) quand le Père Chanel tomba à terre, Tauli se précipita sur lui avec son pieu et le frappa.

¹ Probablement l'ancien nom du *taputaka* (*Leucosyke corymbulosa* Wedd., Urticacée).

- (11) Ti fesolaki loa lātou mo ona koloa kae 'au Musumusu mo
puis s'enfuir succ. 3pl. avec poss.3sg.pl. biens mais venir Musumusu avec
le toki o fā'i le fā'ulu o Pātele o mate ai loa Petelo Sanele.
art. hache et frapper art. tête poss. Père et mourir ainsi anaph. Pierre Chanel
- (12) Ti tanu Pātele ti 'oki māsina e iva ti 'au le mānuā
puis enterrer Père puis terminer mois inacc. neuf puis venir art. bateau de guerre
o suke o ave.
pour déterrer et emporter
- (13) Na ave loa Pātele o tuku i Niusila i fētū'u e
passé emporter succ. Père pour laisser obl. Nouvelle-Zélande obl. année inacc.
lima o puli fuli ona kanofi kae ave fa'i ivi ātā
cinq et perdre tous poss.3sg.pl. chair mais emporter seulement os uniquement
ki Falani.
obl. France
- (14) Ko le gato'aga o laku māu ki le tamate o Pātele Sanele.
préd. art. fin poss. poss.1sg. savoir obl. art. mort poss. Pierre Chanel

(11) Les assassins s'enfuirent en emportant les biens du Père ; Musumusu prit une hache et acheva Pierre Chanel en le frappant à la tête.

(12) On enterra le Père ; neuf mois plus tard un bateau de guerre relâcha à Futuna et repartit avec le corps (13) qui resta cinq ans en Nouvelle-Zélande. La chair était décomposée mais les os furent rapatriés en France.

(14) C'est la fin de ce que je sais sur l'assassinat du Père Chanel.

Mei le temi o le tau i le Akaupiapia o kaku mai kia Vanai

- (1) 'Uluaki ko le velo na fai i le Akaupiapia ti na fai māsau ti ko māsau o le tai ti na talu ai.
- (2) Lua ko le 'aumai o le launiu mei le ma'uga o Toloke. (3) Na 'aumai e le tokatolu ko Safoka, Falema'a ti mo Folivao.
- (4) Na lotou kaku atu ti momoli mai le ta'ine taupo'ou ke fetogi le ta'ine o Vanai a leia na lotou ano o fakaala. (5) Ti na lotou fakafiti ki ai. (6) Ti na soli mai loa le launiu o lotou 'aga o to'o.
- (7) Ti na lotou ifo ake o kaku ki Mapili ti pati loa a Safoka mo Falema'a kia Folivao : (8) “E mā fakalogo atu ki le ne'a e ke loto ki ai e mā 'aga o fakafenua a koe pe ke talitali ki koloa anei na 'au mo mātou faka'ilo mai lou loto.”

De la guerre d'Akaupiapia au règne de Vanai

histoire racontée par Lafaele Malau

Ce texte résume les faits marquants régissant l'ordre de distribution du kava entre les différents chefs de Sigave.

- (1) La bataille d'Akaupiapia fut à l'origine d'accords importants¹.
- (2) Le second fait marquant fut le départ de la palme de la royauté du fort de Toloke. (3) Elle fut emportée par trois hommes : Safoka, Falema'a et Folivao.
- (4) En effet, ils étaient montés au fort où on leur avait offert une jeune fille vierge en échange de la fille de Vanai qu'ils étaient venus chercher. (5) Mais ils refusèrent (6) et obtinrent la palme de cocotier, symbole de la royauté, qu'ils emportèrent avec eux.
- (7) Ils redescendaient du fort quand, en arrivant à Mapili, Safoka et Falema'a demandèrent à Folivao : (8) “Nous aimerions te demander si tu souhaites le pouvoir, ou bien des terres ; dis-nous ce que tu veux!”

¹ Il s'agit des accords survenus dans la chefferie de Sigave qui fixèrent la préséance du titre de Kaifaka'ulu sur celui de Manafa.

(9) Ti na kole loa e le aloa ki lāua : (10) “Tokalua, ka iai se kulu alofa kiate au, e kau talitali ki leinei le koloa na 'au mo tātou talie ku kau fenua i le kulu fenua, ku kau āvaga mo le fafine i le fenua o kolua.”

(11) Tolu ki le māsau na fai i le velosaga leia na fai i Matapela.

(12) Na soli le koloa fakasau kia Kaikilekofe ti na fakafiti ki ai Kaikilekofe ka na kole e Kaikilekofe ko se gāne'a ke fakanofa ai anā fānau. (13) Ti na soli loa kia Sikitaki mo Suka olā keke mo Fakatika Safeisau.

(14) Ti soko mo le velo ki Vai na ave ki ai Vanai ko le sau aia o Sigave nei o mate ai talie na ave le tagata kua kivi.

(15) Na 'oki lenā le velo o fuafualoa fa'i ti masaki a Safoka.

(16) Ti na tukulogo mai loa Safoka kia Falema'a ke nake ki Sausau talie ko le kāiga lenā na nofo ai Safoka.

(17) Na kole mai Safoka kia Falema'a : (18) “Ei, loku ma'ā e kau kole atu kiate koe ko loku masaki e se kau toe tu'u. (19) Ko leinei loa le ma'ukava o laku kole ko le gā keke i Lalouto ko loku toe aia ki lou tuaga'ane. (20) Na liliu laku kole i se temi, ka natu loa a toe o lou tuaga'ane ki mu'a ki se lotou gā magiti mei le gā magiti a le sau na ko loku gato'aga aia.”

(21) Ti na io ki ai Falema'a. (22) Nofonofa ti mate Safoka ti kalaga'i e Falema'a a Kaumanene, Keletaona, Fasio o tanu Safoka.

(9) Folivao leur répondit : (10) “Si vous tenez à me faire un cadeau, alors, je souhaiterais plutôt le titre que nous emportons avec nous, car j'ai déjà des terres sur votre île et j'ai pour femme une fille de votre pays.”

(11) Pour la troisième fois, le pouvoir fut remis en question après la bataille de Matapela. (12) A l'issue de cette guerre, on proposa à Kaikilekofe la royauté, mais il la refusa, préférant des terres pour y fixer sa descendance. (13) Et c'est ainsi qu'on donna des terres à Sikitaki, à Suka et à Fakatika, le Safeisau.

(14) Puis la guerre de Vai survint, provoquée par Vanai, le roi de Sigave, et où, aveugle, il trouva la mort. (15) Peu après cette bataille, Safoka tomba malade. (16) Il demanda à Falema'a de venir le voir à Sausau où il résidait.

(17) Safoka dit à Falema'a : (18) “Mon cher beau-frère, je t'ai demandé de venir car je suis très malade, et je ne guérirai pas. (19) Je donne ma terre de Lalouto, comme demande en mariage de ta sœur pour mon fils. (20) Je ne changerai pas d'avis, mais je demande aussi que les enfants de ta sœur puissent avoir droit à une part des vivres du roi.”

(21) Falema'a acquiesça à ces demandes. (22) Safoka mourut un peu plus tard. Falema'a appela Kaumanene, Keletaona et Fasio pour les cérémonies de funérailles.

(23) 'Oki a aso e tolu ti ano a Manafa kia Kaifaka'ulu ke 'au ke lā toe fakatu'utu'u le pule'aga fakasau o Sigave. (24) Ti ko nei a tagata na nofo i ai : ko Manafa, Kaifaka'ulu, Keletaona, Fasio o filo ia e le tagata ko Asomālie.

(25) Ti ko le fakamāva'a o le māsau lenā ko Manafa na 'uluaki māsau kia Kaifaka'ulu : (26) “Ei loku ta'okete, ko ne'a na māsau ki ai otā tupu'aga i le Akaupiapia e se kau toe 'aga o fakaliliu se ne'a e tasi. (27) Ko ne'a na lā māsau ki ai e fai ta'ua ki ai. (28) E tā tautaina tie e ke mu'amua kae kau mulimuli.”

(29) Ti na fene'eki loa le pati a Falema'a kia Keletaona : “Keletaona ko koe mo leinei le tā taina tātou ka fakaolo ki loto o le sau. (30) Ko lona uiga ko koe mo au na ano o 'aumai le launiu mei aluga.

(31) Ti na iai ona māsau ka kau 'aga o fakamā'oki atu i le aso nei : (32) Ti e kau ki ai mo leinei le tā taina ko le tukuma'uli o lona tuaga'ane.”

(33) Ti 'oki a ia ti lotou māsau loa ki le nofo'aga o Sa'atula mo Safeitoga i loto o le fononasi. (34) Ke lā 'au o loto sā mai i loto o le fononasi nae lā 'au o nofo fakaū.

(35) 'Uluaki ka tefua le kau aliki ko Sa'atula e fugakava.

(23) Trois jours plus tard, le Manafa rendit visite au Kaifaka'ulu afin de régler une nouvelle fois les problèmes du pouvoir royal. (24) Ils organisèrent un conseil qui se composait du Manafa, du Kaifaka'ulu, de Keletaona, de Fasio et d'un homme appelé Asomalie.

(25) Le Manafa ouvrit la discussion, et s'adressa au Kaifaka'ulu en ces termes : (26) “Mon cher frère aîné, pour ce qui a été convenu après la bataille d'Akaupiapia, je ne reviendrai pas dessus. (27) Nous ferions la guerre pour garantir ces accords. (28) Nous sommes deux frères mais c'est toi qui es l'aîné.”

(29) Falema'a dit alors à Keletaona : “Nous sommes trois à avoir droit au pouvoir, nous l'aurons chacun notre tour. (30) Toi, Keletaona, et moi, nous y avons droit car nous sommes allés là-haut chercher la palme.

(31) Et il y a autre chose dont je voudrais témoigner aujourd'hui : (32) Fasio, notre frère, tu as droit toi aussi à la palme en dédommagement de la mort de ta sœur.”

(33) Après cela, ils s'entretenaient tous de la place que devaient avoir le Sa'atula et le Safeitoga au sein du grand conseil. (34) En effet, il fallait qu'ils puissent prendre la parole et ne pas rester à l'écart dans ce grand conseil.

(35) Il fut d'abord décidé qu'en l'absence du roi, le Sa'atula aurait la première coupe de kava.

(36) Lua, fakakāvega lāua ki le kāvega o le sau, ko lāua e fakanofa ia le sau, pogipogi, Safeitoga, takapau Sa'atula mo le fau tapu ti mo nāunāu fuli o le to'oto'oga fakasau. (37) Kae tausi le ma'uli e Kaifaka'ulu mo Manafa ;

(38) kua 'oki atu lenā koga ti na lotou toe fakatokatoka loa ki fakatasi'aga o le kau aliki. (39) Ti na tonu loa e fai i Mala'e talie i Mala'e ki Sausau ko le kāiga e tasi na igoa ko Mala'e fa'i. (40) Ko lona uiga ko le mala'e o le kau aliki. (41) Ti na lotou io fuli ki ai.

(42) Lua na kole loa ki le aloa leia ko Asomālie ka fai se 'umu fakapalokia ma Sigave nei kātoa ti ke alofa a ia ke fai ki Niuvalu. (43) Ko ia e igoa ai a Nuku nei ko le mala'e lasi i lenā le patiga. (44) Tie e iai lona fakamā'oki i le temi nei, ka le'ese matu'a i Niuvalu ti e pule kakai le tagata i Mala'e.

(45) Kua kātoa fuli loa a ekeke'aga o le kau aliki o Sigave ti mo le fono lasi a Sigave.

(36) En second lieu, ils déterminèrent les tâches de chacun dans la cérémonie d'intronisation du roi. Le Safeitoga aurait la charge de préparer et d'apporter le *pogipogi*¹, tandis que le Sa'atula amènerait tout ce qui est nécessaire pour le kava d'intronisation : le *tapakau*² et le *fau tapu*³ et tout ce qu'il faut pour la cérémonie d'intronisation d'un roi. (37) Le repas serait servi par le Kaifaka'ulu et le Manafa.

(38) Ensuite ils décidèrent du lieu des réunions. (39) Ils choisirent Mala'e à côté de Sausau, seul domaine à porter ce nom. (40) Or, *mala'e* est le nom de la place destinée à réunir les chefs. (41) Tout le monde fut d'accord sur ces propositions.

(42) Enfin, on demanda à Asomalie d'organiser une fête de distribution de vivres à Niuvalu. (43) Depuis ce jour et pour ces raisons, on dit que Nuku est le grand *mala'e* de Sigave. (44) Et il est vrai qu'aujourd'hui encore, le responsable des fêtes de distribution de vivres est choisi parmi les gens de Niuvalu.

(45) C'est ainsi que fut décidée la place respective de chaque chef et que fut instauré le grand conseil de Sigave.

¹ Au cours du kava *pogipogi* (littéralement "demain") sont mémorisées la disparition du titre de roi précédent, et la naissance du titre porté par le nouveau roi. Le Safeitoga est en outre chargé d'offrir en présents les pieds de kava.

² *Tapakau* (ou *takapau*) est une natte, aux coins arrondis, tressée avec la palme du cocotier.

³ *Fau tapu* est le filtre sacré, en fibres d'hibiscus.

- (46) Ku makeke tatau fa'i a Sa'atula, Kaifaka'ulu, Safeitoga mo Manafa 'oki ti vae loa le vae o Sigave nei. (47) Ko vāega e lua na mavae i mu'a ko Sa'atula mo Safeitoga ka ko le potu leia o Kaifaka'ulu mo Manafa kei toe ;
(48) Ti na fai loa le vae, ko Manafa fa'i na ano mo vosa e tolu o Kaumanene o fai le vae.
(49) Ko Lekiva o kaku mai ki Nasaleti fakalogo aia kia Manafa.
(50) Ti pati loa Manafa mei Nasaleti o kaku ki le koiga o Sigave mo Alo e fakalogo kia Kaifaka'ulu.
(51) Ti ko aliki e tō i loto o Kaifaka'ulu e fakalogo kiate ia ti ko aliki e tō i loto o Manafa e fakalogo kia Manafa ;
(52) A leinei kei tou tukusolo ai nei.
(53) Ko laku tā'ofi aia ki le fakatu'utu'u o le pule'aga fakasau.

- (46) Après avoir attribué des pouvoirs équivalents au Sa'atula, au Kaifaka'ulu, au Safeitoga et au Manafa, on procéda au partage des terres. (47) Les terres du Sa'atula et du Safeitoga étaient déjà bien délimitées ; il ne restait plus qu'à décider de la répartition de celles du Kaifaka'ulu et du Manafa.
(48) Le Manafa procéda au partage des terres avec les trois fils de Kaumanene. (49) Le Manafa obtint les terres allant de Lekiva jusqu'à Nasaleti.
(50) Les terres allant de Nasaleti à la frontière entre les deux royaumes d'Alo et de Sigave revinrent au Kaifaka'ulu. (51) Les chefs vivant à l'intérieur du territoire du Kaifaka'ulu lui devaient soumission ; de la même façon, ceux qui vivaient à l'intérieur du territoire du Manafa devaient obéissance à ce dernier.
(52) C'est encore la règle aujourd'hui.
(53) J'arrêterai là mon récit sur l'organisation de la royauté.

- 116 -
Sologa sau

- (1) Ko le 'uluaki sau ko Fakavelikele.
préd. art. premier roi préd. Fakavelikele
- (2) Ko toe e lua o Fakavelikele ko Tialematala mo Pili.
préd. enfant inacc. deux poss. Fakavelikele préd. Tialematala et Pili
- (3) Na mate a Fakavelikele ti fetogi e lona ta'ine.
passé mourir abs. Fakavelikele puis remplacer erg. poss.3sg. fille
- (4) Ti mate le fafine e sōna sosolo.
puis mourir art. femme inacc. ne pas+poss.3sg.pl. descendants
- (5) Tio sau loa a Pili.
puis roi succ. abs. Pili
- (6) Ko Pili ko ona toe e lua ko Titolau mo Kaufala.
préd. Pili préd. poss.3sg.pl. enfant inacc. deux préd. Titolau et Kaufala
- (7) Na fano loa Kaufala ki Toga talie ko ia na fai ki le
passé partir succ. Kaufala obl. Toga parce que préd. 3sg. passé faire obl. art.
fafine ko Talakitoga.
femme préd. Talakitoga

La royauté

racontée par Lafaale Malau

Ce texte fait allusion à la royauté issue d'Anakele.

- (1) Le premier roi s'appelait Fakavelikele ; (2) il eut deux enfants, Tialematala¹ et Pili.
- (3) Quand Fakavelikele mourut, sa fille lui succéda (4) mais elle mourut sans laisser de descendance, (5) et c'est Pili qui devint roi.
- (6) Pili eut deux enfants², Titolau et Kaufala.
- (7) Kaufala partit à Tonga, car il fréquentait une Tongienne nommée Talakitoga.

¹ On ne trouve aucune trace de Tialematala dans les généalogies ; quant à Pili, il eut aussi un frère, nommé Pakava, qui fut écarté du pouvoir.

² Il s'agit plus vraisemblablement de deux de ses petits-enfants.

- (8) Ti 'au vaka tea mei Toga o tu'u ki Vasia ke ano a
 puis venir bateau blanc *obl.* Tonga pour aborder *obl.* Vasia pour que aller *abs.*
 toe ko nā toe e kī ke ano.
 enfant *préd. déict.* enfant *inacc.* crier pour que partir
- (9) Ti na tā'ofi loa Titolau kae ano Kaufala aia mo lona
 puis *passé* retenir *succ.* Titolau mais partir Kaufala *déict.anaph.* avec *poss.3sg.*
 tinana ki Toga.
 mère *obl.* Tonga
- (10) Na tā'ofi a Titolau o uiga mo le sau.
passé retenir *abs.* Titolau pour raison avec *art.* roi
- (11) Na nofo Titolau i Taoa leia e sosolo mai ai Petelo
passé habiter Titolau *obl.* Taoa *déict. inacc.* être descendant *dir. anaph.* Petelo
 Lemo lenā e sau.
 Lemo *déict. inacc.* roi
- (12) E se ma'ua loa e au lolātou sōloga.
inacc. ne pas trouver *succ. erg. 1sg. poss.3pl.* descendance
- (13) Ti e tanu Fakavelikele i Anakele.
 puis *inacc.* enterrer Fakavelikele *obl.* Anakele
- (14) Ko le gato'aga lenā o laku māu ki le sōloga sau.
préd. art. fin déict. poss. poss.1sg. savoir *obl. art.* descendance royal

(8) Plus tard, une pirogue blanche, venue de Tonga, accosta à Vasia pour récupérer les enfants de Kaufala qui désiraient rejoindre leur mère.

(9) Kaufala partit à Tonga rejoindre sa mère, et il ne resta plus que Titolau à Futuna. (10) C'est donc lui qui assumait la royauté¹.

(11) Titolau résida à Taoa ; le roi Petelo Lemo² est un de ses descendants.

(12) Mais je ne connais pas toute la descendance.

(13) Fakavelikele fut enterré à Anakele³.

(14) Voilà tout ce que je sais sur la royauté.

¹ Selon d'autres traditions, Titolau n'aurait jamais régné.

² Petelo Lemo était roi d'Alo en 1985.

³ L'ensemble des traditions rapporte que la tombe de Fakavelikele se trouve à Lalolalo, et non à Anakele.

To'oto'oga kava o le pule'aga o Sigave

- (1) Ko to'oto'oga kava e kauagafulu tupu lua o Sigave nei. (2) Ko le kava lasi o Sigave nei ko le pogipogi fakanofu o le sau. (3) Ti ko leinei le isitolia o lenā le kava a leia e tupu ai lona igoa ko le kava lasi o Sigave nei. (4) E kese lona nāunāu mo lona fai. (5) Ka kua filifili se sau ti tu'u mavae fā Sigave nei. (6) Ko Sa'atula e fakanofu sau. (7) Ko ia e 'au mo le launiu mo le fau mo le ipu. (8) Ti ko Safeitoga e ma'ukava le pogipogi.

Les différentes cérémonies du kava à Sigave

présentées par Lafaele Malau

- (1) A Sigave, il existe douze différentes cérémonies de kava. (2) La plus importante est celle prévue pour l'intronisation d'un roi : le *pogipogi*¹. (3) Voici les points essentiels de ce kava et comment il est devenu un kava important à Sigave. (4) La procédure et l'organisation de ce kava sont très différentes des autres kava. (5) Une fois le roi choisi², quatre titres vont jouer un rôle particulier dans la cérémonie d'intronisation. (6) Le Sa'atula intronise le roi ; (7) c'est lui qui apporte le *launiu*³, le filtre (*fau*) et la coupe à kava (*ipu*). (8) Le Safeitoga apporte les présents de kava pour le *pogipogi*.

¹ Voir texte 115, note 1, p. 493.

² Les membres de la parenté (*kūtuga*) royale ont la possibilité de destituer le roi. Une fois cette décision prise, ils en avisent le Kaifaka'ulu afin qu'il l'officialise par une déclaration à l'assemblée des chefs, constituée du Manafa, du Sa'atula et du Safeitoga. La nouvelle est diffusée dans Sigave qui se met sous le régime *putu*, c'est-à-dire de deuil. Quand la parenté royale a choisi un nouveau roi, celui-ci est présenté officiellement au Kaifaka'ulu qui réunit de nouveau les trois chefs précités afin de décider du jour de l'intronisation et d'organiser la cérémonie.

³ Le *launiu* est la palme de cocotier, symbole de la royauté ; ici, il ne s'agit pas de la palme, mais d'une natte en palme de cocotier tressée (appelée habituellement *tapakau* ou *takapau tapu*), sur laquelle le roi se tient assis lors des cérémonies d'intronisation.

(9) Ti kapau ko le sau e fakanofa i Nuku e gasue Kaifaka'ulu kae ginigini Manafa. (10) Ko vāega anā e fā a le kau aliki.

(11) Ko Manafa mo Kaifaka'ulu e tali fakaaliki ia le fanoga o Sa'atula mo Safeitoga. (12) Ti ko lona agafai e iai le kava tu'uvae o lenā le fanoga.

(13) Kao 'oki tio siki mai le katoaga kava ki loto a leia a Safeitoga. (14) Tio 'aumai le kava a le fāmili ki loto. (15) 'Oki ti sa'u mai le takapau a Sa'atula o tuku ki fētū'u tai. (16) Tio to'o mai loa le filifili o ave o tuku ki aluga o le takapau tio fai loa le to'oto'oga e Sa'atula.

(17) Ti ko lenā le kava e fai i fale kae tae. (18) Ti e iai mo nāunāu fakaaliki e fai i le tāno'a. (19) E fufulu mu'a le tāno'a tio tae le kava.

(9) Si le roi réside à Nuku, le Kaifaka'ulu ordonne aux villageois d'apporter les grands paniers de vivres et le Manafa se charge du *ginigini*¹. (10) Nous venons de déterminer les principaux rôles des quatre chefs de Sigave.

(11) Le Kaifaka'ulu et le Manafa accueillent le cortège des gens du Sa'atula et du Safeitoga. (12) Puis se déroule le *kava tu'uvae*.

(13) Ensuite, on dépose dans la maison les pieds de kava que le Safeitoga a prévus pour la circonstance. (14) La famille royale peut alors remettre aussi son pied de kava². (15) Ensuite, on déroule la natte apportée par le Sa'atula et on la dispose à l'intérieur de la maison, là où se placent les chefs, dans la rangée dite “du côté mer” ; (16) le candidat à la royauté est invité à s'asseoir sur la natte. C'est à ce moment seulement que le Sa'atula peut procéder à l'intronisation.

(17) On prépare alors un kava dit *kava tae*³. (18) Toute une série de gestes rituels concerne le plat à kava lui-même. (19) Avant de mélanger et de brasser le kava on lave le plat à kava⁴ ;

¹ *Ginigini* est le nom de l'huile de coco spécialement préparée, et cuite en même temps que des taros à l'aide de pierres brûlantes jetées dedans ; on obtient ainsi le mets *faikai tutu*, parfois aussi appelé *ginigini*, du même nom que cette huile. Ce plat est traditionnellement servi au roi lors de son intronisation. A cette occasion, tous les membres du village où réside le roi sont revêtus d'habits de guerriers et poussent des cris de guerre. Ce cortège de guerriers est lui-même réglé par un cérémoniel coutumier. Cette cérémonie viendrait de Pouma et aurait été introduite à Sigave par Sokota'ua.

² Ce pied de kava avait été suspendu dans la maison le jour où l'ancien roi avait été destitué.

³ Dans ce *kava tae*, on ne sort pas les racines du pilon pour les mettre directement dans le plat à kava. Le kava est distribué et déposé en petits tas non loin du plat ; puis quelqu'un vient ramasser ces petits tas pour les mettre dans le plat, avec des gestes rituels bien précis.

⁴ Le plat à kava est lavé à l'eau, que l'on retire ensuite avec le creux de la main. Ce geste rituel signifie que ce plat à kava a servi à l'intronisation du titre précédent, et qu'un nouveau règne va à présent commencer.

(20) Ti ko lenā le kava e igoa ko le pogipogi la e tapu le logoā, e se fai se māsau fakaaliki i lenā le temi. (21) Kao fai lona lua kava tio fai le māsau a Sa'atula. (22) O māsau Sa'atula ki le sau.

(23) Ko le tupu'aga lenā o le igoa o lenā kava ko le kava lasi talie e takitasi fuli aliki o Sigave nei mo lana koga.

(24) Ti ko le kava o le sau e fū le fau kae se pasi loa a ia. (25) Ti ko ona fau e tolu. (26) Ko le 'uluaki fau ti lua fau ti mo le fau solo fa'i o le tāno'a. (27) E momoli mu'a le fau ki mu'a tio ifo ki le fētū'u sema tio fū loa i ai.

(28) E tapu loa le laka i muli. (29) E tapu le ga'oi i le fētū'u ki tafa o nāunāu o le kava fakasau. (30) E fai fa'i i vasa o le tagata su'i kava mo le tagata tau kava. (31) Ti ko le fētū'u aliki o le tāno'a a le fētū'u atamai o le tagata tau kava leia e nofo ai le tagata su'i kava.

(32) Ti ka fakatau le kava fakasau e se tu'u i lenā le fētū'u. (33) Ko le tu'ulaga o le tagata toi ko le fētū'u sema o le tāno'a.

(34) Ko le agafai lenā o le kava tauasu o le sau i fale.

(20) Pendant ce kava que l'on appelle le *pogipogi*, nul ne doit faire de bruit, et personne n'a le droit de parler. (21) Après le deuxième kava, le Sa'atula est autorisé à parler. (22) Il adresse ses salutations au roi.

(23) On appelle aussi ce kava “le grand kava” (*kava lasi*), car tous les chefs de Sigave y participent.

(24) Quand on filtre le kava pour le roi, il est interdit de frapper dans les mains. (25) Pour la distribution de ce kava on utilise trois filtres. (26) En fait, le troisième filtre sert non pas à distribuer le kava mais seulement à essuyer le plat à kava. (27) Le filtre est d'abord montré à l'assistance, puis abaissé sur le côté gauche ; à ce moment-là, l'assistance frappe dans ses mains.

(28) Pendant cette cérémonie nul n'a le droit de passer derrière la rangée où se prépare le kava, (29) ni de circuler de ce même côté en dehors de la maison, (30) à l'exception de deux personnes : l'homme qui presse le kava et celui qui le délaie. (31) Ces deux hommes doivent se tenir à droite du plat à kava.

(32) Cependant, quand on présente la coupe de kava au roi, personne ne doit rester sur ce côté droit, (33) on doit se placer à gauche du plat à kava.

(34) On procède de la même manière pour les kava informels servis au roi.

To'oto'oga kava i le temi o le katoaga

(1) Ti ka fai loa se katoaga, kao kātoa ai a teu o le katoaga tio ave le kava o le sau o fai ki le mala'e.

(2) Ko le kava e igoa ko le kava to'oveli mo le kava malino. (3) Ko le kava to'oveli mei le temi mu'a. (4) Ka kau māsau atu ki le kava to'oveli.

(5) E sua le kava mei le tāno'a kae leki'aise 'aumai le tāno'a. (6) Tie ko le lau fetānaki lenā o le kava. (7) Le'ese vai, e se tāno'a e nofo mo le tau'ā kava.

(8) Ko le ne'a e tasi e nofo mo le tau'ā kava ko le kava. (9) Ko le kava kua 'oki i le mama pe kua 'oki i le tuki.

Cérémonie du kava lors des fêtes de distribution de vivres

racontée par Lafaele Malau

(1) L'ampleur d'un *katoaga*¹ tient à la quantité de vivres offerts ; s'il s'agit d'un grand *katoaga*, le kava du roi se déroule sur la place du village.

(2) Deux sortes de kava peuvent avoir lieu sur cette place : le *kava malino* et le *kava to'o veli*². (3) Le *kava to'o veli* n'existe plus, (4) mais je vais dire quelques mots à son sujet.

(5) Avant la cérémonie, on chante³ depuis l'endroit où se trouve le plat à kava, avant qu'on ne l'apporte dans la maison. (6) Ces chants servent à rassembler l'assistance. (7) On n'a pas encore apporté l'eau, ni le plat à kava.

(8) Sur la rangée où l'on placera le plat, il n'y a, pour le moment, que les racines de kava. (9) Ces racines de kava ont déjà été mâchées, ou broyées à l'aide d'un pilon.

¹ Le *katoaga* ou fête de distribution de vivres consiste en une présentation de vivres (*'umu*) offerts et disposés sur la place (*mala'e*) lors des grandes cérémonies.

² Le *kava to'o veli* (*litt.* "kava prendre mal") est le kava de la guerre ; il s'oppose au *kava malino* ("kava calme") qui se fait en temps de paix.

³ Aujourd'hui on conserve le souvenir de ce *kava to'o veli* en chantant encore les chants qui le précédaient.

(10) Ti ko lenā lau ke fetānaki le tau'ā kava ke tokamoe talie koi māva'a le ano ki le tau'ā kava.

(11) Ti ko lau kava fakaaliki e lua o Sigave nei. (12) Ko le 'uluaki lau matu'a :

(13) Tui Sa'avaka laga katoaga

(14) Moemoe mo Tuae'fie

(15) Ku ma'ua le tou gasue moso

(16) Ne'a mālie ko gasue mata

(17) Tu'uti a mata o ave o tō i Taputoki

(18) Ko le gāne'a e talo manogi

(19) Tui Sa'avaka laga katoaga.

(20) Ko le lua lau :

Lagi kua solo.

(21) Tui Sa'avaka fili sou loto

(22) Pe faka'ui pe fakanofa

(10) Pendant les chants destinés à rassembler les hommes, on peut encore circuler et s'asseoir derrière la rangée *tau'ā kava*¹.

(11) Deux chants nobles sont chantés pour la circonstance à Sigave.

(12) Voici le premier de ces chants anciens :

(13) Tui Sa'avaka créateur du *katoaga*

(14) Dormait nonchalamment avec Tuae'fie

(15) Alors que nous nous mettions en quête de vivres cuits.

(16) C'est une bonne chose aussi d'avoir des vivres crus²

(17) Car les plants de taro seront coupés et transplantés à Taputoki.

(18) Cet endroit sent bon le taro.

(19) Tui Sa'avaka, créateur du *katoaga*.

(20) Voici le deuxième chant :

Le ciel s'est écroulé³.

(21) Tui Sa'avaka, fais ton choix!

(22) Soit tu condamnes, soit tu instaures.

¹ *Tau'ā kava* désigne la rangée des hommes qui se placent de chaque côté à l'arrière du *tāno'a*, le plat à kava.

² Les vivres cuits (*umū moso*) sont les paniers de vivres, avec, disposé sur chacun d'eux, un seul cochon. Dans les fêtes d'importance, on dispose à même le sol des vivres crus (principalement des taros), sur lesquels sont disposés au minimum trois gros cochons, qui n'ont fait qu'un bref séjour dans le four, et sont donc pratiquement crus. L'ensemble forme un étalage de vivres très impressionnant, qui se compte par centaines de cochons.

³ Allusion à la bataille de Vaiagina où Timaile, le Tui Sa'avaka, perdit ses deux fils. Après ce deuil cruel, Timaile émigrera à Sigave où il lèguera son titre.

- (23) Ko nei le lotu na 'au o nofo.
- (24) Ko mei topisi mo futi momoto
- (25) Mo fua fefafa mo niu fesomo
- (26) Tokoi o le lagi nā solo
- (27) Tio ki le kele siku molemole.
- (28) Lagi kua solo.

(29) O fakafuafua loa le 'oki o le lau i le sua tio ifo le tagata mo le tano'a i le fetu'u sema. (30) O momoli le tano'a ki mu'a. (31) E 'aga le fitia ki mu'a kae to'o a ia i ona va'e.

(32) Ti mafuli a ia o milosi o faka'aga le fitia ki le tagata tau kava kae tu'u a ia i le fetu'u atamai o le tau'ā. (33) Ti maliu loa a ia i lenā le temi o 'aga ki 'uta. (34) Tio maliu mei ai o ao ki le tano'a.

(35) Ti toe maliu o laga loa lona fetu'u sema talie e tapu lana titu'a ki 'uta o ano ki le fetu'u sema o le tano'a o 'aumai a 'iki mā'aga mei ai. (36) Ti ko le temi lenā kao fakatafa ai ki le vai, ke tele le vai. (37) Tio 'aumai le vai mei 'uta mei tu'a o le kau aliki. (38) O 'au i le fetu'u atamai o ifo i le fetu'u atamai o 'aumai i mu'a o fakato'o ki le tagata su'i kava.

- (23) Voici que la religion s'est installée.
- (24) Les fruits de l'arbre à pain éclatent, les bananes sont vertes,
- (25) Les fruits sont doubles et les cocos sont germés,
- (26) Pour étayer le ciel afin qu'il ne s'écroule pas.
- (27) Regarde bien, la terre est calme.
- (28) Le ciel s'est écroulé.

(29) Peu de temps après la fin du chant, un homme apporte le plat à kava en passant par le côté gauche de l'assemblée ; (30) il le présente (31) en le tenant par les pieds, l'attache¹ tournée vers le roi.

(32) Ensuite, cet homme se retourne, se décale légèrement de façon à se placer à la droite de la rangée *tau'ā* et dépose le plat à kava, l'attache tournée vers l'homme qui mélange le kava. (33) Puis il se retourne une nouvelle fois pour être face à l'intérieur des terres. (34) Après cela il ramasse les tas de kava broyés et les dispose dans le plat à kava.

(35) Il se déplace toujours de la droite vers la gauche, car il lui est interdit de tourner le dos à la montagne ; il avance vers la gauche du plat à kava pour y déposer quelques bouchées de kava mâché. (36) Alors, rapidement, un homme apporte l'eau, (37) en passant derrière les chefs, (38) à la droite de la rangée *tau'ā kava* ; il tend l'eau à l'homme chargé de délayer le kava.

¹ L'attache (*fitia*) du plat à kava est en fibres de coco.

- (39) Tio fakatapa loa le kava la ki le matātagata. (40) Tio su'i le kava. (41) Ti ka masa le vai ti ulu i loto o le tagata tau kava mo le tagata su'i kava ki muli. (42) Ko le ala lenā ki muli o ga'oi fuli. (43) Ti ka kua 'oki le kava i le fakatapu ti e ma'ua ke fakatapa mei 'uta ke fakamalu le kava. (44) Ti e 'aumai le fakamalu o le kava i le fētū'u sema. (45) E nofo loa le tagata agai kava i le fētū'u sema o le tāno'a o fakalogo ki le tā'ofi o le fakamalu o le kava. (46) Ti ka tio le matātagata kua 'uta le su'i o le kava ti kalaga mai lātou ke tā'ofi le vai kae palu. (47) Ti fakama'u. (48) Ti ka tio mei 'uta ku mālie le kava ti kalaga mai lātou ke fakaofi lau tokonaki. (49) Ti vilo loa le fau ki lalo. (50) Ti momoli le fau ki 'uta, ti ko lona 'ulu leia e momoli ki 'uta. (51) Ti kalaga mai le tagata su'i kava ke su'i le kava. (52) Ti tali mei 'uta : “tuku le fau”, ti vilo ai fa'i le lima atamai e nofo mo le 'ulu o le fau ki le fētū'u sema o le tagata tau kava.

- (39) Le maître de cérémonie dit la formule rituelle¹. (40) Puis le kava est délayé. (41) Et quand toute l'eau a été versée, l'homme chargé de l'apporter sort vers l'arrière en passant entre l'homme qui presse le kava et celui qui le délaie. (42) Tout ce qui est nécessaire à la cérémonie prendra le même chemin. (43) Une fois effectué l'ensemble de ces opérations rituelles, (44) on apporte, par le côté gauche, le *fakamalu*², branche d'arbre qui sert à abriter le plat à kava. (45) Un homme, toujours à gauche du plat à kava, tient la branche en attendant que l'arrêt de cette mise à l'abri du plat à kava soit décrété. (46) Quand le maître de cérémonie juge que le kava est suffisamment délayé, il invite ceux qui préparent le kava à ne plus verser d'eau et à bien remuer le kava avec le filtre. (47) On observe alors un temps d'arrêt. (48) Puis, lorsque le maître de cérémonie qui se trouve avec les chefs côté montagne constate que le kava est prêt, il invite à continuer la cérémonie. (49) L'homme chargé de presser le kava laisse tomber le filtre à terre. (50) Puis il le présente par la tête en direction du roi et du maître des cérémonies. (51) L'homme chargé de délayer le kava crie : “Que l'on délaie le kava!” (52) Le maître de cérémonie lui répond : “Déposez le filtre” et l'homme dépose la tête du filtre, qu'il tenait dans la main droite, dans la main gauche de l'homme chargé de presser le kava.

¹ Cette formule rituelle est prononcée par le maître de cérémonie en réponse au mot ancien *mā'ia!* (“mâchez”) crié par l'homme chargé de presser le kava. La voici : *mā'ia, ku mātu'a mku ki lalo kae palu* ce qui signifie “mâchez! vous pouvez déposer à terre pour mélanger”.

² Le *fakamalu* ne serait en usage qu'à Sigave, suite à la défaite subie par ce royaume à la bataille de Vai.

(53) Ko le temi loa lenā e sopo mai ai le tagata tautatala. (54) Ko le temi lenā e tu'u a ia o fai lana kauga mo lana fakamisimisi ki ne'a o le mala'e tio fui ai le fau, ti fū le kava kae 'au le tagata fa'i leia na tae kava o to'o le ipu i le fētū'u sema.

(55) Ti kapau e iai se miō i lenā le temi ti mavae ai loa le kava malino mo le kava miō. (56) Ka ko le kava miō leinei e kau pati atu ki ai.

(57) E fai le miō e se toe pasi lenā kava talie ko le miō ko lona fakatātā o le ta'ua ko le to'o veli ka fai. (58) Ko le temi fa'i leia e kalaga ai : “o falea tapatō kavao!” ko le temi aia o le fet'o'o. (59) Ku ta'ua le fenua ku le'ese inu lenā kava. (60) Ko le ano'aga aia o lenā le kava.

(61) Ti e fakalogo le māva'a o le tāno'a ki 'uta ki le matātagata. (62) Kao kalaga mai le matātagata ke sa'u le tāno'a ki tafa ti o māva'a loa. (63) Ko lona gato.

(64) Lua o kava, a le kava malino. (65) Ko le kava malino la ko le lua kava aia o le mala'e. (66) Ko lona kesekese fa'i mo le 'uluaki kava a leinei kua 'oki i laku fakamatala ia atu.

(53) C'est à ce moment qu'intervient l'orateur. (54) Il se dresse pour faire l'éloge des vivres disposés sur la place coutumière. Puis l'homme chargé de presser le kava frappe de sa main droite le filtre qu'il tient dans sa main gauche. Alors celui qui va distribuer le kava arrive sur le côté gauche pour prendre la coupe.

(55) Il peut y avoir un *miō* ; autrefois on distinguait les *kava malino* – servis en temps de paix – des *kava miō*. (56) C'est de ces *kava miō* que je vais vous parler à présent.

(57) Dans le kava où se récite un *miō*, on ne frappe pas dans ses mains au moment où l'on apporte la coupe au roi, puisqu'il s'agit ici d'une sorte de représentation de la guerre, appelée *kava to'o veli*. (58) Au lieu d'applaudir on clame : “o tapato kapato!” ; c'est le signal de l'ouverture des hostilités. (59) La guerre est ainsi déclarée et on ne boit pas ce kava. (60) Il est uniquement destiné à déclarer la guerre.

(61) On attend que le maître de cérémonie décide de laisser la place du plat à kava vacante. (62) Et le maître de cérémonie se met à crier pour qu'on enlève le plat à kava et qu'on le sorte de la maison. (63) C'est ainsi que se termine cette cérémonie du kava.

(64) Je vais vous parler maintenant du deuxième kava, le *kava malino* (65) qui se déroule lui aussi sur la place coutumière. (66) Il présente des différences avec le kava de guerre dont je viens de vous parler.

(67) Ti ko le fakaekaeke o le kava, e fakatau loa le kava o le sau, ti e tapu loa ke fakaekae fa'i. (68) E ō loa a ia : “o ēka!” (69) Ti ko fā fakaekae fena'aki o le sau. (70) Ti e tapu lenā fakaekae i le kava o le kau fa'u. (71) Ti ka kua tolu ti toe solo tolu a le ne'a e igoa ko le tu'uti : (72) “Kava tatau, fakaekae” ; ko le tu'uti fakaaliki. (73) “Kava tatau, kava tau ia”, ti 'oki ti toe kamata le solo tolu. (74) E solo tolu fena'aki tu'umau o kaku ki le 'oki o le kava.

(75) Ko le ano'aga aia o le kava o le sau e se tatau a ia mo le kava fakaaliki. (76) Ko le kava o le kau aliki e tapu lona “o ēka” e “ēka” fa'i. (77) Ti e tapu mo le pati : kava tatau, kava tau ia, i le kava o le kau aliki, ko le kava fakasau fa'i.

(78) Ti ko leia loa le kalaga'i o le kava o le sau i le kava malino e pasipasi fuli le kakai kātoa o fano i le vao. (79) Ko le fakama'iloga loa aia e fiafia le kakai, e se vēliga e fai i ai.

(80) Ti ko le tagata leia e nofo mo le fakamalu o le kava, ka kua ma'a le kava ti fakatapa ki 'uta kua ma'a le kava kae kalaga mei 'uta : “tokonaki kae fakatau” ti tuku le fakamalu ki lalo.

(67) Quand on sert au roi la première coupe de kava, personne ne se lève pour dire un *miō* mais tout le monde dans l'assistance doit frapper dans ses mains, (68) et l'on dit : “o ēka!” (69) C'est ainsi que l'on procède pour le roi. (70) Par contre, pour les autres chefs il convient de dire seulement *eka*. (71) Après avoir dit trois fois “o ēka!” on prononce trois fois ce qu'on appelle le *tu'uti* : (72) “Kava tatau, fakaekae” ; c'est le *tu'uti* royal. (73) “Kava tatau kava tau ia¹” ; et cela à trois reprises. (74) On procède ainsi régulièrement jusqu'à la fin du kava.

(75) Ceci ne concerne bien évidemment que le kava du roi, qui ne ressemble pas au kava des autres chefs. (76) Pour le kava des chefs, il est interdit de prononcer “o ēka” ; on dit seulement “ēka”. (77) Et on ne peut pas non plus dire : “Kava tatau, kava tau ia” ; ces paroles sont uniquement réservées au kava royal.

(78) Dans le cadre d'un *kava malino*, toute l'assistance doit applaudir quand on sert la coupe au roi, même ceux qui sont en dehors de la maison parce qu'ils sont allés aux toilettes. (79) C'est une manière d'exprimer sa joie, car le pays n'est pas en guerre.

(80) Nous allons à présent parler du *fakamalu* qui protège le plat à kava sur la place : lorsque le kava est propre, on en avertit les chefs, qui répondent : “préparez-vous à servir” et le *fakamalu* est déposé par terre.

¹ Littéralement “le kava va être pressé, il est pressé!”

(81) O talu ai e se toe laga le fakamalu i le kava ki muli talie ko le kava tuitui fa'i aia e se ko le kava fakasau.

(82) Ko kava fakasau e fā, ko lona kava fakanofu mo lona kava tauasu mo ona kava e lua i le mala'e. (83) Ka ko le lima leinei o le to'oto'oga fakasau.

(84) Ko le pogipogi o le sau o lona taeao mokā kua tonu e soko se velo.

(85) E fakatasi mai mu'a le kau aliki ti tae mai le ta'ua leki'aise tae mai le masafu. (86) Ko le kau aliki mo le kakai e ano o palalau mo le sau ki le ano'aga o le tau. (87) Ti e lotou 'aga mu'a o fai le kava o le sau e igoa ko le taeao.

(88) Ti e fene'eki lona fai. (89) E tae lenā le kava pe nāunāu o le kava lasi.

(90) Ti ka kua ma'a le kava ti fakainu tu'atolu mu'a le sau. (91) Kae fakalogo ki lona 'uluaki kava ka tapa ai le launiu le temonio ti inu tu'atasi ti ka se tapa ti toe inu ti ka se tapa ti toe fakainu. (92) Kae ma'iloa kua tapa e pulepule fuli lona kuaga ti māsau mai ai ki ne'a e lilo ki le ano'aga o ne'a fuli e amanaki nei leia fētū'u ta'ua.

(93) Ti ka 'oki lona tu'atolu e se tapa le temonio ti ifo lenā sau i lenā le temi.

(94) Ti ka tapa le temonio ti mavete le fenua o tasi 'au mo lana masafu o ano o fai le ta'ua.

(81) Quand il est déposé, on dit que c'est un *kava tuitui*, mais ce kava n'entre pas dans le cadre des kava du roi.

(82) Pour le roi, il existe quatre cérémonies de kava : le kava informel du soir (*kava tauasu*), le kava d'intronisation et les deux kava qui ont lieu sur la place. (83) À ces cérémonies, il faut en ajouter une cinquième : (84) celle du kava *taeao* servi au roi le matin, alors que l'on se prépare à partir à la guerre.

(85) Dans un premier temps, les chefs se réunissent, ainsi que les guerriers, mais sans leurs armes. (86) Les chefs et les gens vont discuter avec le roi sur la façon dont ils vont mener la guerre. (87) Puis ils préparent pour le roi ce kava appelé *taeao*.

(88) Voici comment se déroule cette cérémonie : (89) Le kava, pilé ou mâché, est ramassé comme pour le grand kava (*kava lasi*) de la place. (90) Dès que le kava est filtré, le roi doit en boire trois coupes ; (91) et on guette après chaque coupe l'apparition de signes auguraux sur le corps du roi, qui est investi des pouvoirs réservés à la royauté. (92) Parfois le corps du roi se couvre de points noirs, ce qui est de bon augure pour la guerre.

(93) Le roi est déchu de ses fonctions si ces signes ne sont toujours pas apparus après la troisième coupe de kava. (94) Lorsque les signes démoniaques apparaissent, les guerriers peuvent aller chercher leurs armes pour partir à la guerre.

- (95) Kao ifo ma'uli fa'i le sau i le temi mu'a mokā e se tapa lona temonio ka ko sau fuli e mate i le ta'ua. (96) Ko le ano'aga lenā o le kava taeao.
- (97) Ka kau soko atu ki le to'oto'oga e igoa ko le pogipogi mate. (98) Ka mate le sau ti faka'ilo ki le fana.
- (99) Ko fana e kauagafulu o fai fa'i pe le vaevae i le lali i leinei le temi.
- (100) Ko Sa'atula mo Safeitoga e fai ia le tānuma o le sau. (101) Ka ko Kaifaka'ulu mo Manafa e taupau ia le ga'oi a le ma'uli.
- (102) Ti ka 'oki ti fai le pogipogi o le sau i lona mate.
- (103) O fai pe laku fakamatala atu kae puli loa le takapau a Sa'atula talie kua mate le sau kae ma'uli loa le ma'ukava a Safeitoga.
- (104) Kua aga tolu loa i lenā le temi. (105) Ti ma'uli mo le gasue a Kaifaka'ulu mo Manafa mo le lā ginigini.
- (106) Ka ki le fai o le to'oto'oga, e sa'u fa'i le kava i le katoaga kava i to'a fale o ave loa lenā le kava o tofi i mu'a o le tau'ā kava kae fufulu le tāno'a. (107) Ti e igoa le fufulu o le tāno'a ko le fakama'a, ko le fakame'ā o le putu, o le temi na nofo ai le sau kua mate.

(95) Dans les temps anciens, le roi gardait le pouvoir jusqu'à sa mort, sauf si son démon ne se manifestait pas à l'occasion de ce kava. (96) C'était la raison d'être du kava *taeao*.

(97) Je vais vous parler maintenant de la cérémonie du *pogipogi* à la mort du roi. (98) A présent, la mort d'un roi est annoncée par des coups de fusil.

(99) Dix coups sont tirés en l'air, alors que dans les temps anciens, on battait le *lali*, la cloche en bois.

(100) Le Sa'atula et le Safeitoga s'occupent de la sépulture du roi défunt, (101) tandis que le Kaifaka'ulu et le Manafa apportent des vivres.

(102) Une fois l'ancien roi enterré, on s'occupe de la cérémonie du *pogipogi*.

(103) Contrairement à la cérémonie d'intronisation, ici, le Sa'atula n'a pas à apporter la natte sacrée ; par contre, le Safeitoga est tenu d'apporter les pieds de kava.

(104) En fait, trois rôles sur quatre sont maintenus. (105) Le Kaifaka'ulu et le Manafa ont la charge de préparer le repas et l'huile *ginigini* pour le *faikai tutu*.

(106) En ce qui concerne la cérémonie proprement dite du *pogipogi*, on prend un pied de kava parmi ceux apportés sur la place par le Safeitoga, on le broie devant le plat à kava puis on nettoie le plat à kava. (107) Cette opération s'appelle le *fakama'a*, c'est le "nettoyage" marquant la fin du deuil pour le roi défunt.

(108) Ti fai nāunāu fuli o le kava o fuli le kava o le sau.

(109) Ti 'oki le kava pogipogi ti fakalogo ki le 'aumai o le tū e 'aumai ai le ginigini. (110) O 'aumai i ai le ginigini mo le gasue o tuku i mu'a fale ti siki le ginigini ki le sau.

(108) Puis on prépare le kava *pogipogi*, qui est dédié au roi.

(109) Ensuite, on attend le *ginigini* (110) qui est apporté avec le repas du soir, et déposé devant la maison, avant d'être offert au roi.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGLEVIEL (F.), 1989 – *Wallis & Futuna (1801-1888). Contacts, évangélisations, inculturations*, Thèse, Université Paul Valéry, Montpellier III.
- BAGNIS (R.), MAZELLIER (Ph.), BENNETT (J.) et CHRISTIAN (E.), 1984 – *Poissons de Polynésie*, Singapour, Les Editions du Pacifique, 368 p.
- BARRAU (J.), 1963 - L'agriculture des Iles Wallis et Futuna, Paris, *Journal de la Société des Océanistes* 19, p. 157-171.
- BURROWS (E. G.), 1936 – Ethnology of Futuna, *Bernice P. Bishop Museum Bulletin* 138, Honolulu, Hawaii, 239 p., 11 pl., 37 fig.
- 1945 – Songs of Uvea and Futuna, *Bernice P. Bishop Museum Bulletin* 138, Honolulu, Hawaii.
- CHANEL (P.), 1960 – *Ecrits de St Pierre Chanel*, établis, présentés et annotés par Claude Rozier S.M., Rome, Via Alessandro Poerio, 63, 539 p.
- DI PIAZZA (A.), 1992 – *Les bâtisseurs de jardins. Ethnoarchéologie du paysage de Wallis et Futuna*, Thèse, Université de Paris I.
- DI PIAZZA (A.), FRIMIGACCI (D.), KELETAONA (M.), 1990 – *Hommes au four. Cuisine de Futuna*, Editions Ph. Godard, Nouméa.
- FRIMIGACCI (D.), 1990 – *Aux temps de la Terre Noire. Ethnoarchéologie des îles Futuna et Alofi*, Paris, Peeters-SELAF, 252 p., 16 pl. photo h.t. (LCP 7).
- FRIMIGACCI (D.), SIORAT (J.-P.), VIENNE (B.), avec la participation de Muni KELETAONA, 1987a – *Kole Fonu Tua Limulimua (La Tortue au dos moussu). Recueil de littérature orale de Futuna et d'Alofi. Royaume de Sigave*, Nouméa, Centre ORSTOM, 466 p. ronéo
- avec la participation de Petelo FAUA et de Muni KELETAONA, 1987b – *Le Anoaga ole Keteuli (Le Panier sacré). Recueil de littérature orale de Futuna et d'Alofi. Royaume d'Alo*, Nouméa, Centre ORSTOM, 501 p. ronéo.
- GRÉZEL (I.), 1878 – *Dictionnaire futunien-français avec notes grammaticales*, Paris, Maisonneuve & Cie, 301 p.
- GUYOT (I.), THIBAUT (J.-C.), 1988 – La conservation de l'avifaune des îles Wallis et Futuna, *Livre rouge des oiseaux menacés des régions françaises d'Outre-Mer*, 4ème trim. 1988, St-Cloud, Conseil International pour la Protection des Oiseaux, p. 125-141.

BIBLIOGRAPHIE

- KIRCH (P.L.), 1994 – *The wet and the dry. Irrigation and agricultural intensification in Polynesia*, The University of Chicago Press, 385 p.
- MAYER (R.), 1973 – Miscellanées. Un millier de légendes aux Iles Wallis & Futuna et divers centres d'intérêt de la tradition orale, *Journal de la Société des Océanistes* 38, t. 29, Paris, p. 69-100.
- 1976 – *Les transformations de la tradition narrative à l'île Wallis (Uvea)*, Paris, Musée de l'Homme, 311 p. (Publications de la Société des Océanistes 38).
- MORAT (Ph.) et VEILLON (J.-M.), 1985 – Contribution à la connaissance de la végétation et de la flore de Wallis & Futuna, *Bulletin du Museum d'Histoire Naturelle* 7, 4ème série, Section B : *Adansonia* 3, Paris, p. 259-340.
- MORAT (Ph.), VEILLON (J.-M.) et HOFF (M.), 1983 – *Introduction à la végétation et à la flore du territoire de Wallis et Futuna*, Rapport de mission, ORSTOM, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 90 p.
- MOYSE-FAURIE (C.), 1993 – *Dictionnaire futunien-français, avec index français-futunien*, Paris, Peeters-SELAF, 521 p. (LCP 8).
- O'REILLY (P.), 1964 – *Bibliographie méthodique, analytique et critique des Iles Wallis et Futuna*, Paris, Musée de l'Homme, 68 p. (Publications de la Société des Océanistes 13)
- PANOFF (M.), 1970 – *La terre et l'organisation sociale en Polynésie*, Paris, Payot, 286 p. (Bibliothèque scientifique, Coll. Sciences de l'Homme).
- ROZIER (C.), 1963 – La culture de Futuna à l'arrivée des Européens d'après les récits des premiers témoins, Paris, *Journal de la Société des Océanistes* 19, p. 85-118.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	7
INTRODUCTION	9
Archéologie et tradition orale.....	13
Chronique et histoire	15
Histoire de l'espace, espace de l'histoire.....	24
ABRÉVIATIONS	30

TEXTES DE TRADITION ORALE D'ALO

1.	Isitolia o le puaka – Histoire du cochon.....	33
2.	Isitolia o le vaka toga – Histoire de la pirogue tongienne.....	37
3.	Fakamatala o Saufekai – Histoire de Saufekai.....	39
4.	Fakamatala o le kete 'uli – Histoire du panier noir	43
5.	Tapaki o Kolotai – <i>Tapaki</i> de Kolotai.....	55
6.	Fakamatala o Kolotai – Histoire de Kolotai.....	59
7.	Tupu'aga o Kolotai : Pouvalu – Naissance de Kolotai : Pouvalu.....	64
8.	Miō o Pakava – <i>Miō</i> de Pakava.....	71
9.	Veliteki mo Niuliki i Kolotai – Veliteki et Niuliki à Kolotai	73
10.	Fakamatala o Sa'akafu – Histoire du Sa'akafu	79
11.	Miō o Tui Sa'avaka mei Anakele – <i>Miō</i> du Tui Sa'avaka à Anakele	81
12.	Fakamatala o Tuifiti mo Tuitoga i Anakele – Histoire de Tuifiti et de Tuitoga à Anakele	83
13.	Fakamatala o le Puke mei Ma'uga'uta – Histoire du mont Puke.....	91
14.	Kaiā o le fagufagu – Comment fut volée la flûte nasale	94
15.	Fakamatala o Muni – Histoire de Muni	98
16.	Fakamatala o Pomai – Histoire de Pomai	105
17.	Isitolia o Mālafu – Histoire de Malafu.....	110
18.	Fakamatala o Vikiviki mo Magotea – Histoire de Vikiviki et de Magotea.....	114
19.	Miō o Vikiviki mo Magotea – <i>Miō</i> de Vikiviki et de Magotea	118
20.	Fakamatala ki le faleuvō i Loaloa – Histoire de la maison des célibataires de Loaloa.....	120

TABLE DES MATIÈRES

21.	Fakamatala o le fakatitio a Tui Asoa ki Ma'uifa – La visite du Tui Asoa au Ma'uifa.....	124
22.	Fakamatala o Ma'uifa mo lona sau mei Lokā – Le règne des Ma'uifa	130
23.	Velosaga na ave ki Ālofi – La guerre est menée contre Alofi.....	135
24.	Ta'ua i Ālofi a Tui Sa'avaka mo Tui Asoa – Guerre entre le Tui Sa'avaka et le Tui Asoa.....	142
25.	Tapaki o Kolia – <i>Tapaki</i> de Kolia	145
26.	Fakamatala uiga mo Alofitai – Histoire d'Alofitai	151
27.	Miō o Tui Asoa – <i>Miō</i> du Tui Asoa	159
28.	Fakamatala ki le fai'umu i Lokā – Histoire du four de Loka	161
29.	Fakamatala o Asoa ko le Tui Asoa – Histoire d'Asoa et du Tui Asoa	167
30.	Fakamatala o le tau a Alo mo Sigave – Histoire d'une guerre entre Alo et Sigave.....	175
31.	Miō o le futi – <i>Miō</i> du bananier	180
32.	Fakamatala o le Faletolu i Anatale – Histoire du Faletolu à Anatale	181
33.	Velosaga i Akaupiapia – La bataille d'Akaupiapia	189
34.	Ko le lama o le launiu i Alo nei – Alo convoite la palme.....	195
35.	Takofe o Alo – <i>Takofe</i> d'Alo.....	202
36.	Ututuga mei Kaumago – Les chasseurs d'homme de Kaumago	210
37.	Fakamatala o Pāpā i Tu'utu'u – Histoire de Papa de Tu'utu'u	215
38.	Isitolia ki le ta'ine o Tui Sa'avaka – Histoire de la fille du Tui Sa'avaka.....	216
39.	Ko le tasi fakamatala ki le ta'ine o Tui Sa'avaka – Une autre histoire à propos de la fille du Tui Sa'avaka	221
40.	Isitolia o Tui Sa'avaka – Histoire du Tui Sa'avaka	225
41.	Miō o Tui Sa'avaka mei Tautuli – <i>Miō</i> du Tui Sa'avaka à Tautuli	227
42.	Velosaga ko le fakigā mei – La bataille de Lalotilo, dite de la cueillette du fruit de l'arbre à pain.....	229
43.	Fakamatala uiga mo Tui Sa'avaka i lana fe'au – Le départ du Tui Sa'avaka	233
44.	Patiga i Sausaumālafu – La rencontre de Sausaumalafu.....	235
45.	Fakamatala o Kalaga – Histoire de Kalaga	238
46.	Ko le fakamatala leinei o Kalaga fa'i – Une autre histoire de Kalaga	242
47.	Miō o Lalolalo – <i>Miō</i> de Lalolalo	246
48.	Fakamatala ki le 'oki o le velo i Matapela – Après la bataille de Matapela	248

TABLE DES MATIÈRES

49.	Miō o Kaumago – <i>Miō</i> de Kaumago.....	255
50.	Fakamatala o Osokalaga – Histoire d’Osokalaga	257
51.	Fakamatala o Lolomai – Histoire de Lolomai	261
52.	Fakamatala ki le 'oki o Vai – Après la bataille de Vai.....	266
53.	Ko le folau a Samu Keletaona – Le voyage de Samu Keletaona	271
54.	Fakamatala uiga mo le Fainuvele – Histoire du Fainuvele	274

TEXTES DE TRADITION ORALE DE SIGAVE

55	Fakamatala o le puaka – Histoire du cochon du roi de Tonga.....	281
56.	Fakamatala o le velo i le taulima mei Lokā – Histoire de la bataille de Pakafu dite de la grappe de fruit de l'arbre à pain	285
57.	Fakamatala ki le kau Toga – L’arrivée des Tongiens (1)	289
58.	Fakamatala ki le kau Toga – L’arrivée des Tongiens (2)	292
59.	<i>Tapaki</i> de Nuku	295
60.	Fakamatala ki le temi na lotou nonofo ai i le ma'uga – La guerre de Kau'ulufonuafeikai à Sigave	296
61.	Mako o le tapaki o Ma'uifa – <i>Tapaki</i> de Ma'uifa	300
62.	Fakamatala o Ma'uifa – Histoire du Ma'uifa	302
63.	Tapaki o Sakumani – <i>Tapaki</i> de Sakumani.....	308
64.	Fakamatala o Sakumani – Histoire de Sakumani.....	312
65.	Fakamatala o Masinaekemai, ko le ta'ine o Sakumani – Histoire de Masinaekemai, fille de Sakumani	315
66.	Fakamatala ki le tagata na 'au mei Ālofi ko Nimo – Histoire de Nimo d’Ālofi.....	318
67.	Fakamatala ki Moasa – Histoire de Moasa	321
68.	Fakamatala ki le tānuma o Tavai – Le cimetière de Tavai	322
69.	Fakamatala ki le takofe o Fiua – Takofe de Fiua.....	323
70.	Fakamatala o Sina, makopuna o le finematu'a ko Mālafu – Histoire de Sina, petite-fille de Malafu	326
71.	Fakamatala kia Tauni mo Ufigaki – Histoire d’Ufigaki	330
72.	Fakamatala o Fatuloli – Histoire de Fatuloli.....	334
73.	Le Puke – Le mont Puke	336
74.	Fakamatala o le faleuvō o le Gasu – Histoire de la maison des célibataires de Gasu	339
75.	Fakamatala ki le uvō mei Peka – Histoire des célibataires de Peka	344
76.	Isitolia kia Tuitoga mo Tuifiti – Histoire de Tuifiti et de Tuitoga	349

TABLE DES MATIÈRES

77.	Tautupuna ko Tuifale mo Niumele – Tuifale et son petit-fils Niumele	355
78.	Fakamatala ki Toloke – Histoire de Toloke.....	359
79.	Fakamatala o Tuinumi – Histoire de Tuinumi	366
80.	Fakamatala kia Safoka mo Vakakula – Histoire de Safoka et de Vakakula.....	380
81.	Fakamatala ki le nofo'aga o le sau i Toloke – Histoire des sept maisons de Toloke	382
82.	Fakamatala o Lalovī mo Tokamano – Histoire de Lalovi et de Tokamano.....	384
83.	Fakamatala kia Mutai mo Tāpea – Histoire de Mutai et de Tapea	387
84.	Velosaga a Ga'atialili mo Toloke – La bataille contre Toloke.....	389
85.	Fakamatala ki le sā tagata na 'au mei Tu'a – L'aventure de deux hommes de Tu'a.....	395
86.	Fakamatala o le kau Tiaina – Histoire des “ Chinois ”	397
87.	Fakamatala kia Manafa – Histoire du Manafa	400
88.	Velo i le Akaupiapia – Histoire de la bataille d'Akaupiapia	406
89.	Fakamatala o Soko – Histoire de Soko	411
90.	Fakamatala kia Kai'ola'ola ko le tolu Manafa, ti mo Soko ko le 'uluaki Kaifaka'ulu – Histoire de Kai'ola'ola et de Soko	415
91.	Ko le Faletolu – Le Faletolu	422
92.	Ko le 'au o le Faletolu mei Alo – L'arrivée du Faletolu	424
93.	Fakamatala kia Tui Sa'avaka – Histoire du Tui Sa'avaka	426
94.	Ulufi o Tavai (tau o Tipatipa) – L'invasion de Tavai	428
95.	Fakamatala ki le Puaka – Histoire du cochon du Ma'uga	430
96.	Velosaga ki le Ma'uga – La bataille du fort de Ma'uga.....	433
97.	Fakamatala o le Ma'uga – Histoire du Ma'uga.....	436
98.	Fakamatala o le ta'ua i Matapela – Histoire de la bataille de Matapela (1)	439
99.	Tau i Matapela – La bataille de Matapela (2)	445
100.	Velosaga i Matapela – La bataille de Matapela (3)	447
101.	Ta'ua i Matapela – La bataille de Matapela (4).....	451
102.	Fakamatala uiga ko le su'akava – Préséance des titres des chefs à Sigave.....	454
103.	Fakamatala ki le ta'ua i Tautuli – Deuxième bataille de Tautuli (1)	456
104.	Velosaga i Tautuli – Deuxième bataille de Tautuli (2).....	460
105.	Keletaona i le velo i Tautuli – Keletaona à la bataille de Tautuli	464
106.	Miō o Fiua – <i>Miō</i> de Fiua.....	466

TABLE DES MATIÈRES

109. Velosaga i Vai – La bataille de Vai (2).....	473
110. Ta'ua i Vai – La bataille de Vai (3).....	476
111. Keletaona i le velo i Vai – Keletaona à la bataille de Vai	478
112. Le sau o Keletaona – Le règne de Keletaona	481
113. Fakamatala o Musumusu i Vai – Musumusu à la bataille de Vai	484
114. Le mate o pātele Petelo Sanele – La mort de St Pierre Chanel.....	484
115. Mei le temi o le tau i le Akaupiapia o kaku mai kia Vanai – De la guerre d’Akaupiapia au règne de Vanai	490
116. Sologa sau – La royauté	495
117. To'oto'oga kava o le pule'aga o Sigave – Les différentes cérémonies du kava à Sigave	497
118. To'oto'oga kava i le temi o le katoaga – Cérémonie du kava lors des fêtes de distribution de vivres	500
INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES	509
TABLE DES MATIÈRES.....	511
CARTES	
1. - Futuna dans l'ensemble Pacifique sud-ouest.....	8
2. - Toponymes des textes de tradition orale d'Alo	32
3. - Toponymes des textes de tradition orale sur Alofi	114
4. - Toponymes des textes de tradition orale de Sigave.....	280
5. - Toponymes du fort de Kolonui.....	416

Au gré d'un ensemble de textes d'une étonnante beauté littéraire, l'ouvrage retrace l'épopée de ces héros polynésiens de la petite île de Futuna, dont les faits d'armes aboutirent à la fondation des deux "royaumes" d'aujourd'hui, Alo et Sigave.

Cette gloire du passé, préservée par la mémoire, n'est pas étrangère à la fierté des hommes d'aujourd'hui, de tous ceux qui, conscients que leur identité se nourrit de cet enracinement dans cette histoire, ont à cœur de préserver et transmettre un patrimoine qui est également, par delà une évocation exotique de l'histoire, une énonciation des valeurs essentielles portées par la civilisation océanienne.

Cette geste, ici transcrite à partir de la "tradition orale", nous donne aussi à découvrir une langue riche, nuancée, singulièrement vivante, où le récit, expression d'une pensée politique originale, s'enrichit d'allusions et de symboles, pour nous dire à nouveau la pérennité d'une société et de ses valeurs, qui tire, à juste titre, une grande fierté de sa culture et de ses traditions.

Les auteurs appartiennent à des institutions différentes. Ils ont eu à cœur de mener à terme ce travail aux ambitions multidisciplinaires, avec, certes, tous ses enjeux scientifiques, mais aussi dans le souci de donner aux gens de Futuna, les premiers concernés, un ouvrage de référence.

Daniel FRIMIGACCI, archéologue, est Directeur de recherche au CNRS (URA 275 Ethnologie préhistorique).

Muni KELETAONA est l'un des responsables de l'Association socio-culturelle de Futuna.

Claire MOYSE-FAURIE, linguiste, est Chargée de recherche au CNRS (UPR A3121, Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale).

Bernard VIENNE, anthropologue, est Chargé de recherche à l'ORSTOM (Institut français de Recherche scientifique pour le Développement en Coopération).